



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

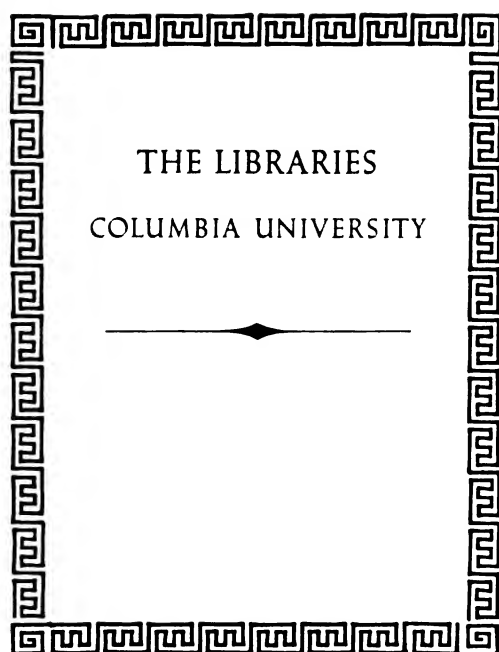
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

















**ANGLIA SACRA,**  
S I V E  
**COLLECTIO HISTORIARUM,**  
Antiquitus scriptarum  
D E  
**ARCHIEPISCOPIS & EPISCOPIS**  
**ANGLIÆ,**  
A primâ Fidei Christianæ susceptione ad Annum  
M D X L.

---

**PARS SECUNDA,**

---

Plures antiquas de Vitis & rebus gestis Præfulum  
Anglicorum Historias sine certo ordine congestas complexa.

---

**L O N D I N I :**

Impensis RICHARDI CHISWEL ad Insigne Rosæ Coronatæ  
in Cœmeterio S. Pauli. M. DC. XC. I.

942.7  
W55  
Q v ~



Reverendo admodum in Christo

P A T R I ac D O M I N O

D. WILHELMO

Permissione Divinâ

Episcopo Assavenfi,

Summo Regiarum Majestatum Eleemosynario.

*Amplissime Præsul,*



QUUM est, ut insignia beneficia, quæ ab accipientibus compensari non possunt, ab iisdem celebrentur. Hoc potissimum emolumentum amplior dignitas homini confert, ut aliis facile prodesse possit, idque solo humanitatis & benevolentiae intuitu tacere necesse habeat. Atque id unicum media fors hominum, de quo conqueratur, habet, quod aliorum beneficia duntaxat laudare queat. Id sanè officii, quod solum restat, libenter & datâ quavis occasione præstare debent, qui aliorum beneficiis fruuntur; ut tam in his gratitudo quàm in illis beneficentia reluceat. Ingratus certè essem, si egregia, quæ mihi Vestra Pateritas contulit, beneficia prompto animo non agnoscerem; si favorem, benevolentiam, quin & amicitiam, quæ me inferioris subsellii virum Præsul amplissimus, juvenem

( A )

senex,

---

## Epistola Dedicatoria.

---

senex, indoctum eruditissimus, jamdiu es dignatus, non deprædicarem. Integrum plusquam triennium excurrit, ex quo me primùm Vestræ Amplitudini notum esse contigit; neque aliquem ferè mensem abire passus es, in quo me novis beneficiis tibi non devinxisti. Secundam igitur *Angliæ Sacræ* partem Nomini tuo inscriptam proinde concedas; ut tanti ac tam rari favoris monumentum extet, quod æternum esse vellem. Nec immeritò quidem in hoc potissimùm Opere gratitudinem erga te meam profiteri decrevi, cùm tibi non magis Author quàm Opus ipsum debet. Tu etenim primus me ad Opus istud aggrediendum incitasti, vacillantem sæpe animum & sub diuturni laboris pondere fatiscentem confirmasti, consilio atque authoritate tuâ susceptum Opus promovisti. Tibi accepta referri debent plurima, quæ in hac Secundâ Parte prodeunt, monumenta, te suadente edita, tibi, antequam typis exprimerentur, visa & probata. Alio quinetiam nomine hoc tibi Volumen nuncupari convenit. Pars ejus potior de antiqui Cleri Wallensis statu disciplinâ ac rebus gestis agit; teque maximum sui decus atque columen Clerus Wallensis hodiernus habet, quem jactitet & veneretur. In te Wallia diluit labem, qua propter literarum ignorantiam & religionis incuriam Gentiles tuos Giraldus Cambrensis olim aspersit. Utinam & illa, quibus Anglos advenas Wallensium Episcopatus & Sacerdotia occupantes Giraldus proscidit, opprobria tam facilè dilui possent!

Dabit veniam eruditissimus Antistes, si in hoc loco (quoniam alius non restat) paucula quædam mihi Præfationem ante quatuor menses scribenti nondum comperta, subnotaverim. In paginâ primâ Præfationis vix aliud *Vite Aldelmi* exemplar manuscriptum præter id quo usi sumus inveniri; atque alibi Cl. *Galeum* ex eodem, quo nos, Codice editionem suam confecisse, dixi.

Postea

---

*Epistola Dedicatoria.*

---

Postea autem bina alia ejusdem *Vitæ* exemplaria vix alterum in Bibliothecâ publicâ Academiæ Cantabrig. in Collegio Corporis Christi Cantab. alterum, utraque nostro recentiora, sed integra, & manu longè elegantiori descripta, curâ (ni fallor) Matthæi Archiepiscopi Cantuariensis, qui illa Bibliothecis laudatis dono dedit. Ex horum altero suum *Galeus* apographum describi fecit: ut mirum sit Amanuensẽ ejus in describendo Codice alterutro toties errare potuisse, cùm nil unquam nitidius scriptum viderim. E contra Codex ille, quo usus sum, Collegii S. Trinitatis Cantab. caractere longè difficillimo exaratur, & Bibliopegæ vitio in extremis plerunque lineis mutilatur: ut Amanuensıs mei sphalmata (quavis illa sint multò minora atque pauciora) ignosci debent. Dein pag. 27. Præfationis, de Radulphi Dicetensis Historiâ *de Dorobernensibus Archiepiscopis*, utrũ ea in hoc Volumine edita cum aliâ cognomine in Collegio Corporis Christi Cantab. asservatâ conveniret, subdubitanter scripsi. Ante duos equidem menses Codicem Cantabrigiensem inspexi, & à nostro diversum reperi. Scriptus est ille manu eleganti & antiquâ satis; & ejusmodi titulum præ se fert: *Liber de Dorobernensibus Archiepiscopis ad R. P. Hubertum Archiepiscopum Cant. Apostolicæ Sedis Legatum directus à Radulpho de Diceto Lundeniensi Ecclesiæ Decano*. Si brevem autem Præfatiunculam, & extremam Epistolæ Cælestini Papæ, in qua definit, partem demas; nil non ex Radulphi Historiis a Twissdeno inter X Sriptores Historiæ Anglicanæ vulgatis verbatim descriptum habet. Præfigitur primo hujus Codicis folio manu multò recentiore iste titulus: *Annales Stephani Archiepiscopi*. Librarius scilicet quidam *Annales Stephani de rebus gestis Ricardi I. Angliæ Regis* describere cæperat, sed post descriptum titulum cessavit. Folio autem sequenti incipit supradicta Ra-

---

*Epistola Dedicatoria.*

---

; ut pronum sit conjicere, hinc natum  
amessii & Vossii errorem de *Annalibus*  
*Archiepiscoporum Dorobernensium* Stephano inscriptis.

Laude dignissima Paternitatis Vestrae consilia & in  
Religionis & in Literaturæ gratiam suscepta Numen  
Cœleste fortunet, eidemque vitam incolumen & diutur-  
nam conservet. Id votis assiduis exoptat

xiii Cal. Novembr.  
MDC XCI.

*Amplitudini Vestrae addictissimus,*

H E N R I C U S   W H A R T O N .

---

P R Æ



# PRÆFATIO

A D

## PARTEM SECUNDAM Angliæ Sacræ.

De Scriptoribus in hoc Volumine editis.

**I**Nstituti à me Operis rationem in Præfatione ad Partem primam exhibui, neque hîc loci repetendam esse arbitror. Sufficiat Lectorem monuisse, mihi propositum esse in hac secundâ Parte plures Historias Ecclesiasticas, præsertim de vitis & rebus gestis Archiepiscoporum & Episcoporum Angliæ, antea apud nos ineditas, evulgare.

I. Primum in his tenet locum Vita S. Aldhelmi Scireburnensis Episcopi, qui primus è gente nostra Latinas literas scriptis adhibuit. Authorem habet insignem Historicum, Willelmum Somerset, Cænobii Malmsburiensis Bibliothecarium & Præcentorem; qui plurimis ingenii monumentis egregiam sibi famam comparavit, & *Historiam Novellam*, quam ultimo loco scripsisse videtur, in anno 1143. clausit. Inter alia Historiam de Pontificibus Anglorum à primâ fidei susceptione ad annum circiter 1125. contexuit, & in quinque libros Opus distribuit. Ex his quatuor priores in multis apud nos Codicibus MSS. reperiuntur; quinti autem rarissima sunt exemplaria. Hodie enim vix aliud præter id quo usi sumus invenitur; & Johannes Jocelinus post enumerata plura priorum quatuor librorum apographa à se visa, se quinti unicum penès Johannem Foxum vidisse testatur. Scriptus itaque à Willelmo videtur diu post evulgatos libros priores; atque hinc factum est, ut à cæteris dissociatus fuerit. Ejus spem fecerat Willelmus in libro 2. de Pontif. Angl. cap. de Episcopis Scireburn. *Primus, inquit, ibi sedit pater Aldelmus; quem hic tantum loco ordinis nomino. Namque quòd ejus Vitam nunquam plenè digestam reperi, spectantque ad eam quamplurima, quæ si posteros celavero, delinquo; cogitavi annuente Deo, in extremo hujus Opusculi libro cum ejusdem modi materiâ liberiori congregi otio.* Quintus igitur Liber, ut Jocelini

Traçt. de  
Hist. Angl.  
c. 16.

verbis utar, agit tantum de *Vitâ & miraculis S. Aldelmi, & de statu Malmſburienſis Cenobii*. Ad hunc ſcribendum Willelmus lege gratitudinis ſe obſtrictum dicit. Cenobium enim Malmſburienſe Aldhelmus fundavit. Quatuor priores libri à viro doctiſſimo Henrico Savilio Londini 1596. editi ſunt; quintus jam primùm prodit. Hunc quidem V. Cl. Johannes Mabillonius in *Actis Benedictinorum Sæc. IV. par. 1. p. 726.* ſe dediffe arbitratus eſt, ex Codice Cottoniano deſcriptum; verè autem leve ejusdem compendium duntaxat edidit. Compendium ſanè antiquitatem non contemnendam habet, (Codex enim ille Cottonianus ante quingentos ferè annos exaratus eſſe videtur) gentinæ autem Willelmi Hiſtoriæ vix octavam partem exhaustit. In Præſatione ſuâ Mabillonius Egwinum Wigornienſem, Oſmundum Sarisburienſem, & Eadmerum, commentarios de *Vitâ Aldelmi* ante Willelmum contexuiſſe ſcribit. Ejusmodi quidem opus Egwino Baleus & Pitſius inſcribunt, vereor ne incertâ admodum fide; neque de aliis res conſtat. Faricium Abbatem Abendonienſem nonnulla de Aldelmi *Vitâ* ante ſe collegiſſe Willelmus in prologo ſuo agnoſcit. Genuinum Willelmi de Aldelmi *Vitâ* librum Baleus nunquam viderat. Initium enim iſtud dedit, *Beatus Aldelmus Saxonicus*: quibus verbis Epitome à Mabillonio edita inchoatur. Alium de eodem libro errorem Baleus iniit, librum Willelmi de *Antiquitatibus Malmſburie* à libro ejusdem de *S. Aldelmi Vitâ* diverſum ſtatuens. Pitſius utrumque Balei errorem in farragine ſuâ pro more deſcripſit. Genuinum Willelmi librum ex Codice MS. Collegii S. Trinitatis Cantabrig. deſcripſi. Codex charactere peſſimo ante ducentos circiter annos ſcriptus eſt; & præter frequentia Librarii ſphalmata graviorem accepit injuriam à Bibliopegâ, qui in foliorum ſummitatibus integras sæpe lineas abſcidit.

Huic libro Willelmus intexuit plures antiquas Monasterii Malmſburienſis Chartas; de quibus nonnulla obſervare non inutile erit; præſertim cum Chartarum fidem in parte primâ sæpe rejecerim, in parte eſſam tertiâ id sæpius factururus. Jamdiu eſt, quòd Chartarum Monafteriarum fraudes à viris eruditis detectæ fuerint. Mitto quæ Launolus & ex cæteris alii de hac materiâ commentati ſunt; ſi quis de noſtræ gentis Chartis certiora velit ediſcere, conſulat D. Johannis Maſſhami Præſationem ad *Monasteion Anglicanum & eruditiffimi Præſulis Edvardi Episcopi Wigornienſis Opus vernaculum de Originibus Eccleſiæ Britanniæ*. Ante utrumque D. Henricus Spelmanus in Notis ad Concilia Anglica obſervaverat ſuſpectam eſſe plerumque Chartarum fidem; & prolato ex Archivis Eccleſiæ Cant. vetuſto fragmento docuerat Chartas in Angliâ ſub exitum ſæculi ſeptimi primò ſcribi cœpiſſe, primamque omnium fuiſſe, quam Withredus Rex Eccleſiæ Cant. anno 694. dedit. Quæcunque igitur

Claud. A. 5.

Cent. 2. c. 73.

Cap. 201.

Pag. 14, &c.

P. 129.

tur ætatem superiorem præ se ferunt, certissimè sunt commentitiæ. Porro ex iis quæ sequuntur usque ad Edgari Regis tempora, Latine conscriptæ, pars maxima esse spuria meritò censi potest; quod mihi ex frequenti temporum appositorum & Episcoporum subscriptorum collatione innotuit. Post Edgari tempora haud ita multa falsa esse potui deprehendere. In paucissimis autem seu ante seu post Edgari tempora Chartis Saxonice conscriptis fraus intercedit. Ferè omnes enim Chartæ commentitiæ post Normannorum adventum confictæ videntur; quando Normanni victores fundos & possessiones ab Anglis abstrahere per fas & nefas moliti, ab his rationem reddi exegerunt, quo jure quove titulo terras suas & privilegia possederunt. Tunc Monachis Chartæ seu ex Archivis depromendæ seu confingendæ erant; ni Cænobiis suis deturbari & ad inopiam redigi mallent. Chartas autem Saxonice literis conscriptas supposuisse parum profuisset. Has enim Normanni parvipendissent, & ne levi quidem intuitu dignati essent. Sic enim Normannorum factum primis Willelmi Regis temporibus Ingulphus descripsit. *Ipsam etiam idioma Anglorum tantum abhorrebant; quod leges terræ, statutaque Anglicorum Regum lingua Gallicâ tractarentur; modus etiam scribendi Anglicus omitteretur, & modus Gallicus in Chartis & in libris omnibus admitteretur.* Normannis igitur, qui Anglorum linguam & nescierunt & oderunt, Chartas Saxonice protulisse inane fuisset; atque ideo Latine comminiscende erant. Porro aliam adhuc causam Chartas confingendi Willelmus Normannus Monachis dedit. Ipse enim, qui res ecclesiasticas pro lubitu disposuit, neque magis antiquam Ecclesiæ disciplinam quàm justitiæ leges excoluit, Monasterium S. Martini de Bello à se fundatum à jurisdictione Episcopali penitus exemit. Ab hoc tempore insana Monachos insigniorum Cœnobiorum ambitio incessit similem exemptionem impetrandi. Ejusmodi exemptionem ab Alexandro Papâ ante annum 1073. obtinuit Baldwinus S. Edmundi Abbas; quamvis in hac Papâ, utpote rem hæcenus inauditam atque intentatam ausus, eâ usus sit moderatione, ut id *salvâ Primatis obedientiâ* fieri decreverit. Lanfrancus tamen Archiepiscopus Abbati in Angliam reverso privilegium abstulit. Postea Archiepiscopis mollioris animi Ecclesiæ Anglicanæ præsidentibus, Radulfo, Willelmo & Theobaldo, fractâque per insidias Pontificum Romanorum ejusdem libertate, Monachi nil non sibi licere rati, à jurisdictione tam Archiepiscopali quàm Episcopali eximi quæsi-verunt; confictisque primùm Pontificum & Regum antiquorum chartis obedientiam Episcopis suis denegârunt; dein in Curiâ Romanâ litigantes, Chartas suas confirmari vi pecuniæ obtinuerunt. Quæcunque igitur exemptionem à jure ordinario Episcopali præ-tendunt Monachorum Chartæ ante Normannorum tempora, falsæ

R. 512. b.

Eadmer. Hist.  
Nov. p. 62.

Epist. 68.

merito sunt habendæ. Quod si enim Pontificibus Romanis antea familiare fuisset amplissimas ejusmodi exemptionis Chartas, quales postea prolatae sunt, Monachis conferre; certè Alexander Papa Baldwino Abbati, viro potentissimo & grandi pecuniâ munito, exemptionem perfectam non invidisset. Certè quod Chartas exemptionis Malmsburiensi Cœnobio datas (quæ in hoc Willelmi libro reperiuntur) attinet; eas fraudis arguit Epistola Ricardi Archiepiscopi Cant. ad Alexandrum Papam manu Petri Blesensis anno 1180 scripta. Monasterii Malmsburiensis Monachi nuper sibi Abbatem elegerant: cùmque Sarisburiensis Episcopus Electo inhibuisset, appellatione etiam interpositâ, ne ab alio quàm à se benedictionem acciperet; Electus in Walliam clam profectus, ab Episcopo Landaveni benedici obtinuit. Archiepiscopus itaque Abbatem suspendit, donec ad inobedientiæ suæ excusationem libertatis seu exemptionis privilegium produceret. Abbas coram Archiepiscopo, *quasdam exemptionis suæ literas prætendebat, quæ in filo & bullâ videbantur vitiosæ, stylumque Romanæ Curiae minimè redolebant.* Eas falsitatis Episcopus accusavit; & multas Abbatum Malmsburiensium professiones sibi & prædecessoribus suis factas exhibuit. Abbas recessit contumaciter, dicens se nulli Episcopo vel Archiepiscopo nisi soli Summo Pontifici respondere teneri. *Viles, inquit, sunt Abbates & miseri, qui potestatem Episcoporum prorsus non exterminant; cùm pro annuâ auri uncia plenam à Sede Romanâ possint assequi libertatem.* Huic itaque ne Papa faveat, Archiepiscopus rogat, & simul acriter deflet injuriam Episcopis totique Ecclesiæ factam per exemptiones Abbatibus à Sede Romanâ donatis. *Monasteria enim, quæ hoc beneficium damnatissimæ libertatis sive Apostolicæ autoritate, sive, quod frequentius est, Bullis adulterinis adeptæ sunt, plus inquietudinis, plus inopiæ incurrerant. Falsariorum enim præstigiiosa matitia ita in Episcoporum contumeliam se armavit, ut falsitas in omnium fere Monasteriorum exemptione prævaleat.* Præclarum hujus rei testimonium extat in Archivis Ecclesiæ Christi Cant. de Bullis supposititiis Monachorum S. Augustini Cant. qui multam Archiepiscopis Cant. molestiam integro fere Sæculo duodecimo facefferunt, ut autoritatem Archiepiscopalem excuterent; quod & denuo effecerunt, prolatis in hanc rem S. Augustini Archiepiscopi & Ethelberti Regis aliisque vetustis privilegiis, magis autem effusâ apud Curiam Romanam immensâ pecuniæ vi. De his & ejusmodi aliis privilegiis Egidius Ebroicensis Episcopus ad Alexandrum Papam literas sequentes dedit; quæ in Archivo dictæ Ecclesiæ reperiuntur, munitæ ipsius sigillo, cujus circumferentiæ inscribitur *Ægidii Dei gratiâ Ebroicensis Episcopi.* In dorso autem scriptum est. *Contra falsa Privilegia S. Augustini; qualiter per unum Monachum falsarium S. Medardi adulterinis privilegiis se mutierunt,*

“ Quam



“ Quàm gravis inter Regem Henricum & me servum Vestræ  
 “ Sanctitatis in initio nostri Episcopatus exorta sit discordia pro re-  
 “ paratione libertatis Ecclesiarum Norman. quæ à multis retro  
 “ temporibus conculcatæ fuerant; discretionem vestram non credi-  
 “ mus ignorare. Illius siquidem persecutionis turbine moti, &  
 “ Parochiæ nostræ fines exire compulsi, portum nonnisi in Aposto-  
 “ licæ pietatis sinibus invenire potuimus. Quæ & quanta nobis  
 “ solatia foelicis memoriæ B. Innocentius Papa contulerit, vix  
 “ mens potest concipere vel lingua proferre. Inter quæ hoc unum,  
 “ quia ad modernorum non credimus notitiam pervenisse, vestræ  
 “ Discretionis, tanquam dignum memoriâ, præsentis scripti relatio-  
 “ ne studuimus intimare. Dñm B. Innocentius Remis celebratu-  
 “ rus Concilium advenisset; me minimum servorum Dei cum  
 “ fratribus & filiis nostris ex more contigit interesse. Inter cate-  
 “ ros autem, quos nobiscum adduximus, R. in Abbatem B. Au-  
 “ doeni, W. in Abbatem Gemmeticensis electi, nec benedicti,  
 “ Apostolico se conspectui in Abbatum ordine præsentârunt.  
 “ Quorum electionem, immò dejectionem, dum Apostolicis au-  
 “ ribus intimarem; discreto more suo ab eis diligentius inquisivit,  
 “ si fortè aliquibus Privilegiis authenticis munirentur, quorum pa-  
 “ trocinio eorum personæ vel Ecclesiæ à Metropolitani subjectione  
 “ comprobarentur immunes. Dum hæc Apostolica sollicitudo di-  
 “ ligenti scrutaretur instantiâ; venerabilem virum G. Catalaunen-  
 “ sem Episcopum, quondam Abbatem B. Medardi, ex divino  
 “ munere contigit affuisse. Qui, dum B. Audoeni Electus circa  
 “ quæstionem Apostolicam hæsitaret, nostræ dubitationi finem  
 “ imposuit, & illius præsumptionis tumorem antiquæ recordatio-  
 “ nis fræno compescuit. Ait enim, quòd dum in Ecclesiâ B. Me-  
 “ dardi Abbatis officio fungeretur; quendam Gvernorem nomine  
 “ ex Monachis suis, in ultimo confessionis articulo se falsarium fu-  
 “ isse confessum, & inter cætera, quæ per diversas Ecclesias fig-  
 “ mentando conscripserat, Ecclesiam B. Audoeni, & Ecclesiam  
 “ B. Augustini de Cant. adulterinis privilegiis sub Apostolico no-  
 “ mine se munisse, lamentabiliter pœnitendo assertit. Quin &  
 “ ob mercedem iniquitatis quædam se pretiosa ornamenta recepisse  
 “ confessus est, & ad B. Medardi Ecclesiam detulisse. Quo au-  
 “ dito, B. Innocentius prædictum est sciscitatus Episcopum, si quod  
 “ de plano interlocutus fuerat, fasjurandi religione firmaret?  
 “ Quod se facturum vir Dei, religionis & veritatis amator, pro-  
 “ posuit. Quo audito Dominus Papa: Eia, inquit, mi frater  
 “ carissime, indue te ornamentis dignitatis tuæ, & præsentibus  
 “ Electis sub professione canonica manum benedictionis impone:  
 “ quod ego impetratâ licentiâ aggressus sum. Ipse, quod mirabi-  
 “ le

“ le dictu est, venerabilium patrum conventum ejus adventum  
 “ expectantium ingredi superedit; quoad ego secum intraturus,  
 “ benedictis rite Abbatibus, advenirem. Hæc, Pater Sanctissime,  
 “ vobis duximus exaranda; exorantes, ut si prædictas Ecclesias  
 “ contra institutiones patrias aliquid usurpare fuerit comprobatum;  
 “ vos more solito & debito Ecclesiis singulis suam conservetis in  
 “ omnibus æquitatem.

“ Venerabili Patri ac Domino charissimo Alexandro Dei gratiâ  
 “ S. R. E. Summo Pontifici E. eâdem gratiâ Ebroicensis Ecclesiæ  
 “ humilis minister, servus tuæ Sanctitatis, obedientiam devotam  
 “ & reverentiam. Quæ in schedulâ scripta sunt, quam vobis cum  
 “ sigillo nostro Cantuariensis præsentat Ecclesia, ab ore bonæ me-  
 “ moriæ Hugonis quondam Rothomagensis Ecclesiæ Archiepiscopi,  
 “ patris & patru mei, accepimus, & sigillo suo signata ad B. Tho-  
 “ mam & Ecclesiam Cantuariensem transmisimus; ut veritas re-  
 “ cordationis antiquæ eorum presumptionem compescat, qui in  
 “ spiritu erroris & spiritu mendacii indebitam sibi vindicant liber-  
 “ tatem. Privilegia autem, quæ ex confessione Gaufridi Catala-  
 “ nensis Episcopi in præsentia sanctæ recordationis Innocentii Papæ  
 “ adulterina probata sunt, & prædicto Domino nostro Archiepisco-  
 “ po reddita, de mandato ejusdem Domini nostri igni comburen-  
 “ da propriis manibus tradidimus. Conservet Deus personam  
 “ vestram Ecclesiæ suæ per tempora longiora incolumem.

II. De Odonis Archiepiscopi Epistolâ vix operæ pretium est ali-  
 qua præfari. Eadmerus ipsam laudat in fine libri sui *de Vita S.  
 Wilfridi*. Fridegodi opus sine præmissâ Odonis epistolâ evulgavit  
 Cl. Mabillonius in *Actis Benedictin.* Sæc. V. p. 283.

III. Gocelinus sive Gotselinus, Bertinianus vulgò dictus, nar-  
 rante Baleo, patriâ erat Morinensis, Monachus ad S. Bertini fa-  
 num. Postea crebrescente eruditionis famâ ab Anselmo Archiepi-  
 scopo in Angliam accitus, primò apud Ramesiam sub Hereberto  
 Abbate, postea apud S. Augustini Cant. Cœnobium, vitam Mona-  
 sticam duxit, & plures Sanctorum Anglicanorum Vitas literis con-  
 signavit. Paria habet Vossius, nisi quòd ordine inverso illum Mo-  
 nachum primò Cantuariensem, postea Ramesiensem fuisse velit.  
 Malè uterque. Si Gotselinus enim in Angliam ab Anselmo Ar-  
 chiepiscopo evocatus fuerit, neutiquam potuit inter Ramesienses  
 degere sub Hereberto Abbate, qui Abbatiam anno 1191. dereli-  
 quit. Certiora de Gotselino habet Willelmus Malmsburiensis  
 lib. 4. de gest. Reg. Angl. in fine. *Gocelinus*, inquit, *Monachus*  
 de

Cent. 13. c. 17.

De Hist. Lat.  
 l. 2. c. 48:

de S. Bertino, cum Heremanno Episcopo Salesberiae quondam Angliam venerat, (Heremannus post triennalem moram apud S. Bertinum factam, in Angliam rediit anno 1058.) insignis literarum & cantuum peritiâ. Is multos Episcopatus & Abbatias perlustrans tempore, præclara scientiæ multis locis monumenta dedit, in laudibus Sanctorum Angliæ nulli post Bedam secundus, Musica porro palmam post Osbernium adeptus. Denique innumeras Sanctorum Vitæ stilo extulit; Veterum vel hostilitate amissas, vel informiter editas comptius renovavit. Hujus quoque (S. Augustini Cant.) Translationis seriem ita expolivit; ut eam præsentibus monstrâsse digito, futurorumque videatur subjecisse oculo. Se Monachum fuisse S. Augustini Cant. Gotselinus in utraq; Præfatione ad Vitam S. Augustini testatur. Scripsit enim duplicem Historiam de ejusdem Vitâ. Fecimus, (inquit in Præfat. ad Hist. maj.) de eadem materiâ duos Codices, Majorem, & Minorem. Majorem edidit R. P. Johannes Mabillonius in Actis Benedictin. Sæc. I. p. 499. addito etiam Libro ejusdem majore de Miraculis S. Augustini, ibid. p. 535. Historia Minor de Vitâ, & alia Minor de Miraculis S. Augustini, in Bibliothecæ Lambethanæ Codice Gotselino inscriptæ reperiuntur. Ex hoc Vitam Minorem descripsimus, & typis evulgari curavimus; ne primo apud Anglos fidei Christianæ prædicatori sua apud Anglos laus deesset; quamvis perpauca de illo Gotselinus noverit, quæ non antea Beda scripserit. Longè amplior est Historia Major; quæ tamen, si fabulas & inanes verborum phaleras demas, nil Historiæ Minori intactum habet. Minorem antea ediderat Dacherius in Appendice ad Lanfranci Opera Paris 1648. pag. 57. sed Authoris nomine & integro 36. capitulo destitutam. Plurima Gotselini opera in Codice perantiquo & pereleganti Cottoniano Vespasian B. 20. exstant isthoc ordine.

*Historia Minor de Vitâ S. Augustini Cant. Archiepiscopi.*

*Historia Minor de Miraculis S. Augustini.*

*Historia Major de Vitâ S. Augustini.*

*Historia Major de Miraculis S. Augustini.*

*Sermo in Festivitate S. Augustini. Incipit. Præclara diei præsentis solennitas.*

*Libri II. ad Anselmum de Translatione S. Augustini, anno 1091. 6 Septembr. factâ. Hoc Sæculo sexto Benedictino in lucem proferre Cl. Mabillonius spondet. His libris subjungitur serie continuâ Vita S. Letardi.*

*Vita S. Mildredæ,*

*Translatio S. Mildredæ, & Institutio Monasterii ejusdem.*

*Vita SS. Laurentii, Melliti, Justii, Honorii, Deusdedit, & Theodori, Archiepiscoporum Cant. In his quicquid historicum est, ex Bedâ eodidem*

tidem ferè verbis desumptum est, ampliatis duntaxat magnificè Bedæ sententiis, & miraculis multis in singularum fine apposis. In Vitâ S. Laurentii Author longa digressione factâ fidem sui temporis miraculis conciliare nititur.

*Vita Adriani Abbatis S. Augustini*, quem anno 708. obiisse refert.

*Historia de Translatione ejusdem*, tempore Willelmi Regis factâ.

*Libellus contra inanes S. Mildredæ usurpatores*, probans corpus ejus non in Parochiâ S. Gregorii Cant. in Ecclesiâ ficto nomine Miltrudis nuncupatâ, sed in Cænobio S. Augustini (ad quod ab Ælftano Abbate translatum est tempore Canuti Regis) adservari.

Haftenus Codex Cottonianus. Præter hæc à Gotselino scripta memorat Baleus *Vitas SS. Swithuni, Grimbaldi, Erkenwaldi, Eadgithæ, Milburgæ, Witheburgæ, & Ivonis, & de Translatione Ivonis Historiam*. Porro vetustum Catalogum Sanctorum in Angliâ sepultorum Saxonice scriptum, Latine convertisse dicitur ab Usserio. Versionis plurima exemplaria in Bibliothecis nostratibus reperiuntur. Ejusdem *Cronicam* laudat Willelmus Thorn. in Hist. S. Aug. col. 1783. Nec de alio intelligendâ esse arbitror, quæ antiquum Ecclesiæ Eliensis Registrum habet cap. 10. Tempore Symeonis Abbatis (Eliensis, qui ab anno 1082. ad 1094. præedit) intererat inter Monachos quidam *Gozelinus nomine, disertissimus, undique per Angliam Vitas, miracula & gesta Sanctorum Sanctarumque in Historiis in Profis dicando mutavit. Hic scripsit Profam S. Etheldredæ; cujus initium est, Christo Regi sit gloria. Obiit illius Obituarium S. Augustini Cant. sic commemorat. Idibus Maii obiit Gozelinus, Monachus & Sacerdos.*

IV. Osbernus Willelmus Malmsburiensis laude egregiâ donavit lib. 2. de Reg. cap. 8. Plura, inquit, & non contemnenda de viro (Dunstano) volentem dicere revocat Cantuariæ Cantor Osbernus; qui ejus vitam Romanâ elegantia composuit, nulli nostro tempore stilo secundus, musicâ certè omnium sine controversiâ primus. Apud Cantuariam natus, saltem apud Cantuariensem Ecclesiam à teneris annis enutritus fuit. Sic enim lib. 2. de Vitâ S. Dunstani c. 12. scribit. Fortè ego cum alio puerulo coætaneo meo ad altare Christi (Cantuar.) ministraveram, consummatoque ministerio per gradus descendere incipiebam. Idem capitulo ejusdem libri 20. tradit sibi prædicationis munus à Lanfranco Archiepiscopo commissum fuisse. Officia, quæ in Cænobio Cant. gessit, memorat nota Librarii ad calcem libri ejusdem addita in Codice Lambethano. *Explicit Liber Miraculorum beatissimi patris nostri & patroni Archiepiscopi Cant. Ecclesiæ secundum Osbernum hujus Ecclesiæ Commonachum & Præcentorem & Suppriorem, qui erat vir doctissimus. Obiit illius Obituarium Cantuariense his verbis dedit. IV. Cal. Decembr. obiit Osbernus Præcentor Ecclesiæ Christi Cant. Hujus ætate Eccle-*

Ecclesia Cantuariensis incendio conflagravit eo circiter tempore, quo Lanfrancus Archiepiscopatum suscepit, viz. anno 1070. Interierunt eo tempore præcipua Ecclesiæ Cant. monumenta, & veterum Archiepiscoporum & Sanctorum Anglicorum Vitæ elegantiores. Superfuerunt duntaxat aliqua in Anglicam linguam olim conversa. Ut hanc jacturam refarciret, & ex Anglicanis reliquiis Archiepiscoporum vitas Latine concinnaret, sibi à Commonachis suis operam fuisse datam Osbernus in Præfatione ad Dunstani Vitam innuit. Ex his hodiernum exstant Vitæ SS. Dunstani & Elphegi, cum Historiâ de Translatione Elphegi. Singulas edidi ex unico Bibliothecæ Lambethanæ Codice; qui Ecclesiæ Cantuariensis olim fuit, & plures Archiepiscoporum & Sanctorum Cant. Vitæ complexus est.

V. Dunstani vitam ante Osbernum literis consignârunt Adalardus Monachus Blandiniensis, & B. Saxonicus Sacerdos. Ille opus suum Elphego, hic Elfrico Archiepiscopo nuncupavit. Hunc fuisse Bridferthum, Monachum Ramesiensem, Abbonis discipulum Mabillonius conjicit. Bridferthum quidem Baleus laudat, & Dunstano coævum fuisse refert; Vitam autem Dunstani ab illo scriptam nequaquam memorat. Hanc Dunstani Vitam ediderunt Actorum Sanctorum Collectores Antverpienses, Maii tom. 4. p. 344. Extitit penès eosdem Vita ejusdem ab Adalardo, jussu S. Elphegi Archiepiscopi, scripta & in xii. Lectiones ad matutinum recitandas distincta. Compendium est quasi Vitæ superioris, paucis duntaxat additis. Præfatur Adalardus in Opere suo *Responsoria Lectionibus suis & Lectiones respondere responsoriis suis*. Responsoria deerant in Codice Antverpiensi, habentur in Codice Lambethano. Utramque Vitam penès se Osbernus habuit, quando librum ejusdem argumenti suum contexuit. Aliam utrâque elegantiorē ante sua tempora interiisse dicit. Commentarium de Vitâ S. Dunstani suum Osbernus duobus libris absolvit. Primus de rebus ab ipso vivente gestis, secundus de Miraculis ejus post mortem factis agit. Uterque apud Acta Sanctorum Antverpiensia, Maii tom. 4. p. 344. & Mabillonii Acta Benedictinorum Sæc. 5. p. 654. exstat. Nos Librum secundum, ideo quòd ad Historiam perparum contulerit, prætermisimus.

VI. Vitam S. Elphegi ab Osberno scriptam Eadmerus libro 1. de Vitâ Anselmi cap. 29. sic laudavit. *Historiam vitæ ac passionis ejus (Elphegi) diligenti studio fieri præcepit [Lanfrancus] Quam quidem Historiam non solum plano dictamine ad legendum, verum etiam musico modulamine ad canendum, à jocundæ memoriæ Osberno Cant. Ecclesiæ*  
b Mo-

F. 116. 139.

*Monacho ad præceptum illius nobiliter editam, ipse suâ prudentiâ amore Martyris celsius insignivit, insignitam auctorizavit, auctorizatam in Ecclesiâ Dei legi cantarique instituit, nomenque Martyris hac in parte non parum glorificavit.* Compendium hujusce Vitæ extat apud Capgravii Legendam Novam, atque exinde apud Surium die 19 Aprilis, ubi Osberno inscribitur, & tanquam Osberni opus à Baronio & aliis citatur. Genuinum Osberni opus evulgârunt Aëtorum Antverpiensium Collectores die 19 Aprilis, additâ ejusdem Historiâ de Translatione S. Elphegi ex Harpsfeildii Historiâ Eccl. Ista autem non longè post initium deficit. Utramque ex Codice Lambethano perfectam dedi. Extat utraque in Codice antiquo Bibliothecæ Cottonianæ *Otho. A. 12.* & in alio adhuc vetustiori *Vitellius D. 17.* Utrique Osberni nomen manu recentiori præfigitur. Osbernum autem authorem fuisse, præter Eadmeri locum supra adductum & Codicis Lambethani fidem, constat ex Malmsburiensi, qui Osberni librum de Vitâ Elphegi laudavit, & ex eo multa in nostro totidem verbis reperta descripsit.

De Hist. Angl.  
a. 10.

VII. Osbernum Odonis Archiepiscopi Vitam conscripsisse Malmsburiensis testatur, qui in textendâ suâ de Pontificibus Anglorum Historiâ eâdem usus est. Ex pluribus autem, quæ adducit, illius locis colligi haud obscure potest Osberni librum de Odonis Vitâ, quem Malmsburiensis vidit, à nostro diversum fuisse; quod & Mabillonius antea observavit. Hunc tamen, qui superest, librum sub Osberni nomine Mabillonius evulgavit Sæc. Benedict. 5. p. 283. eundemque eidem Authori inscriptum nos ex eodem Codice Lambethano repræsentavimus. Præterquam enim quod alium Vitæ Odonis Scriptorem Baleus seu Pitius non memoraverint; huic in Codice Cottoniano *Otho A. 12.* licet manu recentiore, Osberni nomen præfigitur. Jocelinus quinetiam Vitam Odonis ab Osberno scriptam hac sententiâ inchoatam esse dicit: *Venerabilis Christi Confessor Odo nobilibus sed Paganis;* quæ Libri à nobis editi initium facit. Illa denique, in quibus Vita Willelmo citata à nostrâ discordat, levioris momenti sunt. Postea tamen errorem deprehendi. In antiquo enim Collegii Corporis Christi Cantab. Codice hæc Vita inter alia Eadmeri opera reponitur, eidemque inscribitur. Huic itaque restitui debet.

VIII. Vitam B. Bregwini brevem ex eodem Codice Lambethano accepi, inter Odonis & Elphegi Vitas collocatam. Hinc nata mihi est sententia, illam Osberno deberi posse. Postmodum verò illam in Johannis Tinmuthensis Sanctilogio inveni ad calcem Historiæ Aureæ in Bibliothecâ Lambethanâ. Eam Tinmuthensis ex  
uberiori

uberiori Eadmeri Commentario de ejusdem Vitâ accepit, verbis istius ut plurimum asservatis. De Eadmeri libro inferius dicendum est.

IX. Johannes de Saresburiâ ( de Salopesbiriâ Annales Teokesbirienses illum perperam cognominant ) sæculo duodecimo haud vulgari eruditionis famâ enituit. Superfunt ab illo scripta *Polycraticon* seu de *Nugis Curialium*, & *Vita Thomæ Becket Archiepiscopi*, & inter ejus Epistolas *Epistolæ* quamplures. Multa alia ab illo con-Cent. 3 c. 1.scripta Baleus recenset, & in his *Vitam Anselmi Archiepiscopi*. Erat hic Johannes, authore Gervasio, à juventute suâ *Cantaariensis Ecclesiæ Clericus*, primò *Theobaldo Archiepiscopo*, postea *S. Thomæ etiam in exilio fideliter adhærens*.Chron. p. 1434 Postremum in Ricardi Archiepiscopi famulitium transiit. Antiquitus enim Clerici literati pluribus ordine Archiepiscopis Cant. adhærere, & sub ipsorum auspiciis negotia Ecclesiastica exequi solebant. Quæ enim nunc Archiepiscopi Cancellariis, Vicariis, atque aliis Officialibus Laicis exequenda committunt, olim ipsi, adhibitâ Clericorum domesticorum operâ, executi sunt. Sic Johannes tribus ordine Archiepiscopis, sic Gerardus la Pucelle Thomæ & Ricardo Archiepiscopis obsequium domesticum præstiterunt. Johannem Theobaldus Archiepiscopus testamenti sui supremi curatorem constituit. Testamentum in Archivis Ecclesiæ Cant. extat, breve admodum, sed pium & tanto Præsule non indignum. Id antiquitatis causâ subnectendum duximus.

“ Theobaldus Dei gratiâ Cant. Ecclesiæ minister humilis, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis & fidelibus salutem & benedictionem. Supremis deficientium voluntatibus suum accommodant jura favorem; & in se velut inhumanus provocat iram Dei, qui piis eorum desideriis obvius contradicit. Nostra quidem voluntas est, quæ Deo auctore nunquam immutabitur, ut residuum bonorum nostrorum mobilium, quæ propter necessitates domesticas & diuturnitatem languoris usque ad exitum vitæ duximus retinenda, in usus pauperum omnino cedat; secundum quod Dominus nobis inspiravit, & sicut dedimus in mandatis venerabili fratri nostro Gauterio Rossensi Episcopo, & fidelibus nostris Philippo Cancellario nostro, M. Radulfo Lexoviensi & Johanni de Saresbiriâ, quos eleemosynæ nostræ dispensandæ præfecimus.

Quæ Johannes in famulatu Thomæ Archiepiscopi positus præstiterit, Quadrilogii Authores & Thomæ Epistolæ abunde docent. Quod autem ad argumentum præsens attinet, constat ex epistolâ Alexandri Papæ libro Johannis de *Vitâ Anselmi* subjectâ Thomam Papæ in Concilio Turonensi anno 1163. obtulisse librum de Vitâ



& miraculis Anselmi, eo usum consilio, ut Anselmum Sanctorum albo inscribi obtineret. Librum Thoma jubente Johannes conscripsit; qui ferè integrum ex Eadmeri Libris de Vitâ Anselmi & de Miraculis ejusdem consarcinavit, iisdem etiam verbis plerunque usus. Johannis Librum dedit Codex Lambethanus supra laudatus, qui notam hanc in ejusdem calce appositam habet. *Scriptum per me Fratrem & Commonachum Ecclesie Christi Cant. Dompnum Ricardum Stone; anno 1507. perfecit hoc opus die 12. Decembris.* Orto brevi post Concilium Turonense inter Regem & Thomam dissidio, Anselmi canonizatio in medio relicta est. Eam demum perfecit Alexander VI. Papa, Bullâ ad Johannem Archiepiscopum Cant. anno 1494. datâ, quæ in Conciliorum Anglic. tomo 2. p. 721. & exinde Concil. Lab. tom. 13. p. 1476. reperitur. Dum Ricardo Archiepiscopo Johannes famulitium præstaret; Decanus, Cantor, Clericique plures Carnotensis Ecclesiæ Cantuariam advenientes, ipsum in Episcopum Carnotensem elegerunt 1176. 22 Julii. Consecratus est apud Senonas à Mauritio Parisiensi Episcopo 1176. 8 Augusti. Obiit 1181. vel 1182. die 24. Octobr. teste Obituario Cantuariensi.

Gervaf. & Deceto.

Hist. Nov. 15. p. 130.

Cent. 2. c. 72.

Cod. 159. f.

P. 137.

X. Eadmerus, Monachus Ecclesiæ Christi Cant. Anselmi Archiepiscopi discipulus & comes individuus, quamplurima scripta posteritati transmisit. De illo ubertim agunt Seldenus in Præfat. ad Hist. Nov. Baleus Cent. 2. cap. 68. & alii. Ad Episcopatum Santandreanum anno 1120. electus, dimisso Episcopatu ad Cantuariam rediit anno 1121. Hunc ab Elmero Ecclesiæ Cant. Priore Baleus diversum facit, diversaque singulis opera inscribit. Huic favet Gervasius, qui Eadmeri Historiam sæpius citans, non alio quàm Cantoris titulo illum cohonestat. Sic etiam Obituarium Cantuariense: *Edmerus Præcentor Cantuariensis obiit Idibus Januarii.* Nota autem in fine Vitæ Anselmi addita in Codice Lambethano sic habet. *Explicit Vita Anselmi edita ab Edmero ejus discipulo & hujus sancte Cant. Ecclesiæ Monacho & postea Priore Ecclesiæ Christi Cant.* Paria ibidem ad calcem Vitæ metricæ Anselmi extant. Elmerum Monachis Cantuar. ab anno 1128. ad 1137. præsedisse in superiore tomo ostendi. Huic verò alium ab Edmero Cantore obitus diem Obituarium Cantuariense posuit. Eadmerum itaque Historicum ab Elmero Priore diversum Baleus rectè statuisse videtur. Sunt tamen inter ea, quæ Elmero idem Author inscribit, nonnulla quæ Eadmero potius deberi censeo. Magis insignem Eadmeri Historiam, quæ *Novorum* dicitur, & de rebus gestis Lanfranci, Anselmi & Radulphi Archiepiscoporum agit, Johannes Seldenus edidit *Londini* 1623. f. Reliqua ferè illius Opera exstant in Codice Collegii



gii Corporis Christi Cantabrig. valde antiquo & elegantissimè scripto, vol. 338. 4<sup>o</sup>. isthoc ordine disposita.

*Carmen de S. Dunstano.*

*Carmen de S. Edwardo Rege & Martyre.*

*Epistola alterius ad Edmerum de matre S. Edwardi.*

*Epistola Nicolai ad Edmerum, utrùm Eboracensis Ecclesia primatum super Scotos habeat.* Istam ex hoc ipso Codice descriptam habes in hac parte secundâ. Authorem ejus fuisse arbitror Nicolaum Ecclesiæ Wigorn. Priorem, qui anno 1124. vivis excessit. Maximam enim Eadmero cum Monachis Ecclesiæ Wigorn. familiaritatem intercessisse constat ex Epistolâ, quam de electione Episcopi faciendâ ad hos Monachos anno 1123. scripsit. Quinimo Nicolaus in Cœnobio Cantuariensi sub Lanfranco Archiepiscopo educatus, teste Vit. Wiltani  
l. 3. c. 17. Malmsburiensi, Eadmerum condiscipulum habuit. Vidit hanc Epistolam Jocelinus, & in Antiquitatibus suis Britan. ejusdem compendium exhibuit. Graviter autem hallucinatus, tam Authoris sententiam malè reddidit, quàm de illius patriâ malè sensit. Pag. 19. Scotum enim fuisse existimavit.

*Quale sit, quod Glastonienfes dicant corpus S. Dunstani se habere.* Hujus libri duplex apographum extat in Codice Lambethano sæpiùs memorato. In eodem subjiciuntur Epistolæ Willelmi Warham Archiepiscopi & Abbatis Glastonienfis de corpore S. Dunstani. Has ob argumenti similitudinem adjunximus. Easdem Ecclesiæ Cant. Registrum habet.

*Vita S. Wilfridi Archiepiscopi Ebor.* Hanc Mabillonius edidit Sæc. Benedict. 3. par. 1. p. 196.

*Vita S. Odonis Archiepiscopi Cant.* Exstat in hac Parte secundâ & apud Mabillonium Sæc. V. p. 283. Osberno perperam inscripta.

*Vita S. Dunstani Archiepiscopi Cant.* Hanc cum Libro de Dunstani miraculis sequenti in compendium redactò Surius edidit ad diem 19 Maii, demptâ duntaxat Præfationis parte maximâ. Auctoris nomen codici Suriano defuit. Legerat autem Surius apud plures Osbernum quendam de Dunstani Vitâ commentatum fuisse. Huic itaque opus inscripsit, quamvis memoriâ nonnihil lapsus Osberti nomen pro Osberni reposuerit. Hujus Osberti ætatem in anno 1020. statuit, errore turpissimo, cum ferè omnia Dunstani miracula sub ejusdem Authoris nomine ab ipso evulgata Lanfranci Archiepiscopi mentionem ingerant, quin & nonnulla tempore Anselmi facta inibi legantur. Errorem Surio initum alii facile sectati sunt, & in his Baronius, qui Vitam istam Osberni nomine sæpiùs laudavit, & Concil. Angl.  
p. 492. Spelmannus, qui Osbertum Surii à nostris Osbernum rectè dici affirmavit. Postquam genuinum Osbeini opus prodiit, Vita Suriana

riana Osberto de Clara Priori Westmonasteriensi ascribi cœpit. [ Floruit Osbertus ab anno 1108. ad 1140. quod ex Epistolis ejus in Bibliothecâ Cottonianâ asservatis constat. ] Sic Editores Actorum SS. Antverpienses, Maii tom. 4. p. 344. Verè autem debetur Eadmero, qui Osberni opus ejusdem argumenti nunquam vidit, & hanc eodem circiter tempore contexuisse videtur. Antiquo tamen quodam Vitæ Dunstani Authore, eodem quo & Osbernus, usus, multa Osberno communia habet. Ea atque alia minoris momenti, quæ apud Osbernum satis ubertim habentur, prætermisi; adeò ut tertiam duntaxat Vitæ ab Eadmero scriptæ partem ediderim.

*Liber de Miraculis S. Dunstani.* Illa se scriptis consignaturum Eadmerus in fine superioris libri pollicitus fuerat. Exstant apud Surium in compendium redacta. Mihi prætermittenda erant.

*Scriptum de ordinatione B. Gregorii.*

*De excellentiâ B. Mariæ.* Habetur ad calcem Anselmi Operum à Gabriele Gerberonio editorum Paris 1675. f.

*Vita & miracula S. Oswaldi Archiepiscopi Ebor.* Hanc typis exprimendam curavi. Aderat quidem in Codice Cottoniano Nero E. 1. Vita Oswaldi antiquior, ex qua sua de Oswaldo omnia Eadmerus hausit, a Monacho Ramesiensi tempore Ælfrici Archiepiscopi Cant. scripta. Verùm istam tum ob nimiam prolixitatem tum ob affectatum dicendi genus rejeci. Incipit, *Cum solerter Ilias & Odyssea atque Æneidos Virgilii sint exarata.* Hanc Eadmerus ferè abbreviavit; omnia autem scitu digna retinuit, & opus longè utilius condidit. Porro Senatus Prior Wigorniensis à Baleo, & Folcardus Monachus Cantuariensis ab Orderico Vitali, Oswaldi vitam scripsisse dicuntur. Utriusque Opus interiit. Aliam ex Chronico Ramesiensi Mabillonius evulgavit Act. Benedict. Sæc. V. p. 735. Diversa apud Capgravium reperitur, ex Tinmuthensis farragine, stilo immutato, desumpta. Tinmuthensis Eadmeri librum vidit, & in multis imitatus est. Ejusdem denique Oswaldi Vita inter alias Sanctorum Legendas ab Elfrico Saxonice conscripta superest.

Cent. 3. c. 10.

. 2. ad an.  
1108.

*De beatitudine perennis vitæ.* Exstat ad calcem Anselmi Operum in editione nuperâ Parisiensi.

*Vita S. Bregwini Archiepiscopi Cant.* Scripta est post mortem Radulphi Archiepiscopi, qui anno 1122: obiit. Hujus Epitome à Johanne Tinmuthensi concinnata est; quæ Osberno perperam inscripta in hoc volumine prodit. Postea factâ nobis Codicis Cantabrigiensis copiâ, luculentior Bregwini vitam ab Eadmero scriptam luci publicæ subducere nolimus.

*Vita S. Anselmi Archiepiscopi Cant. libris II.* Habetur in omnibus ferè Anselmi Operum editionibus, & apud Surium die 21 Februarii.

rii. Ubivis autem duo posteriora Capitula desiderantur; quamvis ea in omnibus, quæ vidi, hujus Operis exemplaribus MSS. reperiuntur, & ab Eadmero in Prologo ad Librum de Miraculis S. Anselmi laudentur. Inibi enim Eadmerus dicit se de miraculis Anselmi Comitis & Roberti Monachi in calce Librorum de Vita Anselmi egisse.

*Liber de miraculis S. Anselmi.* Eundem Codex Lambethanus sæpe dictus habet.

*De conceptione S. Mariæ.*

*Vita Petri primi Abbatis Cœnobii S. Augustini Cant.*

*Sententia de memoriâ Sanctorum, quos veneraris.*

*De commovendo super se manum S. Petri Apostoli.*

*De Reliquiis S. Andoeni & aliorum Sanctorum in Ecclesiâ Christi Cant.*

*De Gabriele Archangelo.*

Alia Eadmeri scripta recenset Baleus, atque alia quædam Ger- Cent. 2. c. 68.  
beronius evulgavit ad calcem Anselmi Operum. *Vitam S. Anselmi* carmine heroico scriptam Codex Lambethanus habet; Epistolas Eadmeri plures Codex vetustus Cottonianus *Otho A. 12.*

XI. *Vitam Wolstani Episcopi Wigorniensis ex Codice Cottoniano antiquo Claudius A. 5. descripsi.* Prætulit iste manu nuperâ ascriptum Senati Bravonii nomen. Senatus Prioratum Wigornien-  
sem ab anno 1189. ad 1196. administravit. Hunc Wolstani Vi-  
tam literis consignasse refert Baleus; qui ab antiquo urbis Wigor- Cent. 3. c. 161  
niæ nomine Bravonii cognomen eidem dedit. Illam autem, quam  
evulgavimus, Wlstani Vitam non Senatus, sed Willelmus quidam  
scripsit, à Monachis Wigorniensibus rogatus, ipse tamen alieni  
Cœnobii Monachus; quod ex Epistolâ nuncupatoriâ & Prologo  
clarissimè constat. Hunc non alium ab eximio hujus Sæculi Histo-  
rico Willelmo Malmsburienfi fuisse patet ex libro 1. cap. 12. cla-  
rius autem ex libro 3. cap. 16. in quibus Authôr ad Libros *de gestis*  
*Pontificum & de gestis Regis Anglorum* à se olim scriptos Lectorem re-  
mittit. Fusè antea Willelmus Wolstani res gestas tradiderat li-  
bro 4. *de gestis Pontif.* ubi nonnulla reperiuntur, quæ in hoc ube-  
riore Commentario frustra quærentur. In hoc Willelmi opere  
describendo plures otiosas sententias passim rejeci; atque integra  
plerumque Capitula prætermisi, indicatis tamen ut plurimum, de  
quibus singula agunt, argumentis. Illa enim exhibuisse multum  
tædii Lectoribus & molis inanis præsentì Volumini, nil autem  
emolumenti Historiæ Ecclesiasticæ seu rei literariæ contulisset. Præ-  
ter hanc Wolstani, & præcedentem Aldelmi Vitam, scripsit Wil-  
helmus Vitam S. Dunstani libris duobus, & SS. Patricii, Benigni at-  
que Indracti: prout ipse in Prologo ad Antiquitates suas Glas-  
nienfes prodit.

XII. Gun-

XII. Gundulfi Roffensis Episcopi Vitam dedit Codex Cottonianus *Nero A. 8.* longè elegantissimus, Gundulfi ætate parum inferior, & picturis miniatis ornatus. Scriptam fuisse à Monacho quodam Roffensi plurima ipsius loca indicant; seque cum Gundulfo familiariter conversatum esse Author in Prologo testatur.

XIII. Roberti Betun Herefordensis Episcopi Vitam accepit ex Codice Lambethano eximie elegantie & antiquitatis. Aliud ejusdem exemplar habet Bibliotheca Cottoniana *Julius D. 11.* longè recentius. Codex Lambethanus epistolam nuncupatoriam ad Henricum Wintoniensem Episcopum, Cottonianus ad Reginaldum Priorem (*Wenlocensem*, vide l. 2. c. 25.) præfert. In reliquis nulla est inter Codices discordia. Hujus Vitæ Author fuit Willelmus de Wycumba, Roberti Episcopi Clericus familiaris, & postea Prior Lanthoniensis ordine quartus. Adversam ejus in Prioratu fortunam ex Historiâ Lanthoniensi inferius retuli p. 322. Habetur siquidem ad Codicis Cottoniani calcem Cœnobii Lanthoniensis Historia, quam Dugdalius ex eodem in Monasticon suum transtulit tom. 2. p. 58. Præfatione tamen atque parte posteriore mutilatam. Partem enim secundam, utpote aliâ manu scriptam, diversum esse opus arbitratus, imperitus Amanuensis prætermisit; in primâ etiam parte mediam ferè Historiam sparsim resecurit. Ipse quinetiam Codex, quod ex Indiculo Capitulorum præmisso constat, in medio Historiæ cursu abruptitur in obitu Rogeri de Norwich Prioris sexti, qui anno 1191, defunctus Galfridum ejusdem loci Canonicum successorem habuit, ex Annalium Winchelcumbensium fide. Illustri elogio Willelmum istâ Historia donavit. *De hujus, inquit, eximiâ literaturâ et si lingua ingrata silere voluerit, pagine tamen diserto sermone ad ipso editæ ejus peritiam immarcescibili præconio loquentur. Erat siquidem hic Willelmus vir summæ eloquentiæ, sæpedito Roberto Episcopo diuturnæ dilectionis, affectu familiaris, Capellanus videlicet ejus; vir quidem multarum virtutum titulis insignis, sed aliquantulum districtâ severitate austerus.* Ætatem illius in anno 1230. Baleus & Pitius malè collocarunt. Cæterum taceri non debet Robertum Betun in Codice Cottoniano *Retun* ubivis appellari, sed neque à me errorem fuisse commissum in Additamentis ad Successionem Priorum Lanthoniensium p. 322. Plures enim ex iis, quos subjeci, Priores Cœnobio Lanthoniensi alteri, in agro Notinghamensi sito, præfuisse videntur. Certè mihi hujus Cœnobii Registrum [*Otho C----*] cursim pervolventi Thomæ de Elinham Prioris nomen occurrit. In Priorum Indiculo à me compilato tres duntaxat Prioratum Lanthoniensem prope Glocestriam administrasse conjicio, sc. Thomam de Gloucestria, Willelmum anno 1358. & Henricum Deane:

XIV. Ro-

XIV. Roberti Grosthed. Præsulis maximi. Viram tanto viro

Reg. Bekyn-  
ton.

Antiq. Oxon.  
par. 2. p. 131.

18. NOV. Collegii Novi Oxon. 1453. exeunte februario vel  
ineunte Martio. Ecclesiæ Wellensis Cancellarius fuit anno 1454.

Academix Oxoniensis Cancellarius ab anno 1457. ad 1461. Suc-  
cessit Thomæ Gascoign in Præbendâ de Comb Ecclesiæ Wellensis

Reg. Bekyn-  
ton.

1459. 15. Martii. Cancellarius Eboracensis Ecclesiæ admissus  
est 1467. 25. Febr. resignavit 1486. obiit 1489. Plurima illi

Reg. Ebor.

cum Thoma de Bekinton Episcopo Wellensi familiaritas intercessit;  
pluresque

pluresque opimas Dignitates ipsius dono accepit; quo nomine multæ panegyricæ & regratiatoriæ Epistolæ ad illum à Chaundlero scriptæ inter Epistolas Bekintoni reperiuntur. His dictis, ad Codicem Cottonianum redeo. Continet is primo loco *Cronicam brevem de ortu, vitâ ac gestis Willelmi de Wykham*, nulli Authori inscriptam. Hanc ex eo descriptam edidi, & Thomæ Chaundler ascripsi, ideo quòd omnia, quæ habet, in sequentibus Chaundleri Collocationibus verbatim reperiantur. Et sanè si loca de Virtutibus communia, & Willelmi laudes luxurianti calamo amplificatas sæpiùsque ingestas demas; nil historiæ habet spissum Collocationum opus, quod brevis hæc Epitome non exhibebit. Sequitur in Codice *Testamentum Willelmi Wickham*, apud Suthwaltham 1403. 24. Julii conditum. Dein *Poema de ortu, vitâ & obitu Willelmi Wickham Episcopi Winton. & Fundatoris CC. Clericorum*. Poema excipit prolixum Opus, in duas Allocutiones distributum. Prima Allocutio habet Collocationes 7. His titulus est. *Collocationes VII. de laudibus Willelmi de Wyckham, Fundatoris ducentorum Clericorum*. Nuncupantur istæ Thomæ de Bekyngtona, Episcopo Well. & Bathon. epistolâ prolixâ, quæ sic incipit. *Cùm dudum, beatissime Præsul, eam quam apud Oxoniam rei-publicæ curam gessi & Cancellariatûs officium succedenti mihi nobili ac dignissimo Præsuli tradidissem.* [Cancellariatum Oxoniensem à Thoma derelictum anno 1461. Præsul nobilissimus Georgius Nevill Episcopus Exoniensis suscepit] ----- *Collocationes istas scias velim per unum è Scolaribus, quem ego in teneris annis Philosophiam docui, suo modo indigestè collectas, mihi tamen amico, cùm Wintoniense Collegium custodirem, in libello conscriptos, nullo præter nos hominum sciente. Sed ego elimato superfluo, plurimâ sui parte correctas, in multis verò mutatas, tibi duxi transcribendas.* Collocutores sunt Philosophi duo, Panestius & Ferrandus. Collocutio prima de laudibus Thomæ Episcopi Wellensis agit. Ex hac desumptam Vitam Thomæ Episcopi brevem exhibui. In secundâ ostenditur Willelmum, nobilem Fundatorem, virum extitisse moribus compositum; & transcurrendo morales virtutes, simulque interserendo Willelmi vitam, Collocationem ingrediuntur quædam de ejusdem sapientiâ. Collocutio tertia ostendit eundem nobilem Fundatorem hominem fuisse moraliter fortem. Collocutio quarta de ejusdem temperantiâ. Quinta emergentem dissolvit ambiguitatem, sc. an sapiens possit perturbari. Sexta de nobilis Willelmi fundatoris justitiâ agit. Septima Dominq Willelmo nobili Fundatori cæteras virtutes morales contribuit. Sequitur Allocutio secunda, ubi de verâ laude & gloriâ demonstrabitur, quæ fideles hîc Christianos gloriosos magis efficiunt & laudabiles. Ista Dialogi formam non habet. In collocatione quintâ Collocutores sunt Cancellarius, Panestius & Ferrandus. Cancellarium sic alloquitur Panestius. *Cancellarium te nuper Oxoniæ, modò tamen Wellensis Ecclesiæ factum læti cognovimus, & dignissime*

Antiq. Oxon.  
par. 2. p. 411.

nissime Custos Thoma; & cū in utroque dignitatis statu vir steteris honoratus, ut sis idem & uterque & Cancellarius & Custos; qui Dei & fundatoris Willelmi perpetuo beneficio, primò Wintoniæ puer, hinc Oxoniæ Socius; iteratò Wintoniæ Custos, & demum Oxoniæ, ibi quoque & hujus Ecclesiæ Cancellarius, omnem vitam ab adolescentiâ consumpseras. Ex his locis Thomam Chaundler Colloquiorum authorem esse satis superque constat; quamvis Codex nomen ipsius non præferat. His Colloquiis usus est Thomas Martin LL. D. Cancellarius Wintoniensis sub Gardinero Episcopo, in suo *de Vitâ Willelmi Wickham* Commentario concinnando. Prodiit iste post Authoris obitum Londini 1597: editus, & suppresso Authoris nomine Oxoniæ 1691. recusus.

XVII. Vitam Henrici Spenser Norwicensis Episcopi ex Codice Cottoniano *Tiberius A. 8.* hausi. Continet is Johannis Capgravi Commentarium *de Illustribus Henricis*, in tres partes divisum. Prima pars agit de Henricis Imperatoribus, viz. I. II. III. IV. V. VI. Germaniæ; secunda de Henricis Regibus Angliæ viz. I. II. III. IV. V. VI. Tertia de aliis illustribus Henricis, viz. de Henrico Rege Dacorum circa annum 1200. Henrico Rege Franciæ circa an. 1030. Henrico filio Ricardi Regis Romanorum & Imperatoris Alemanniæ, Henrico Comite Campaniæ postea Rege Jerosolimorum; Henrico fratre Ludovici Regis Franciæ, Henrico Duce Lancastriæ, Henrico Bohun Comite Herefordiæ, Henrico de Bello monte circa annum 1332. Henrico le Spenser Episcopo Norwicensi, Henrico Archidiacono Huntingdonensi, Henrico Archidiacono Gandaveni, & Henrico de Urimariâ Ordinis Eremit. S. Augustini, cujus Ordinis ipsè Capgravius in Angliâ Provincialis fuit. Opus integrum epistolâ præmissâ admodum prolixâ Henrico VI. Angliæ Regi dicatur. In ejusdem Vitâ Johannes dicit se illo anno, quo natus est iste (viz. 1422.) quartum vel quintum sacerdotii sui annum egisse, & apud Londinum studiis tunc incubuisse. Obiit apud Lynnam in Norfolciâ 1464. 12. Augusti, auctore Baleo<sup>a</sup>, anno 1484. juxta Pitium<sup>b</sup>. Mihi potior est Balei auctoritas. Multa alia Capgravius scripsit, à Baleo recensita. Ex his Opus præcipuum *de Vitis Sanctorum Angliæ*, titulo *Legenda Novæ Sanctorum Angliæ*, tacito Authoris nomine, prodiit Londini 1516.

<sup>a</sup>Cent. 8. cap. 1.  
<sup>b</sup>Cap. 88.

XVIII. Articuli Ricardi Scrope Archiepiscopi Eboracensis adversus Henricum IV. Angliæ Regem, & Clementis Maydestone Historia de Ricardi Martyrio, exstant in Collegii Corporis Christi Cantabrig. bibliothecâ. Articulus habet Continuatio Historiæ Petri Ickham ad annum 1468. deducta, quæ in Bibliothecâ Lambethanâ asser vatur. Hujus codicis beneficio frequentes apographi



phi ex Codice Cantabrigienſi facti errores emendavi, nonnullos tamen præ nimia feſtinatione prætermiſi. Hos à Lectore, Codicis Lambethani fide, ſic emendari peto. Pag. 362. lin. 22. pro *fecimus* ſubſtitue *ſuimus*. p. 363. l. 8. poſt *formidine* vel adde vi. l. 18. lege *Lancaſtriæ*, l. 20. pro *cateros* lege *certos*. l. 25. poſt *dicimus* adde *ex* *cipimus*. l. 44. pro *& omnino jurans* lege *jurans omnino*. p. 364. l. 36. pro *inductus* lege *ductus*. p. 365. l. 15. pro *contentis* lege *contenti*, l. 30. poſt *injuriã* adde *regni*, l. 31. pro *alienas* lege *alias*. p. 367. l. 32. pro *exactas* lege *exactiones*, l. 46. pro *proditionem* lege *perditionem*. p. 368. l. 6. lege *& in Regem*, l. 11. lege *meritorioque*.

Cent. 3. c. 59.  
cap. 299.

XIX. Giraldis Cambrenſis tempora inferius (p. 374.) diſpoſui, reſ geſtas ipſe in ſequentibus Libris fuſſime tradidit. Eſt tamen quiddam, quod in Chronologiã rerum à Giraldo geſtarum emendari velim. Dixi Giraldum anno circiter 1150. natum fuiſſe. Verius annus 1146. ipſi natalis fuit. In Libro enim ſuo de *Principis Inſtructione* refert ſe Pariſiis literarum ſtudia excoluiſſe anno ætatis circiter vicesimo, quando Philippiuſ Auguſtus, qui poſtea Galliarum regnum obtinuit, natus eſt, ſc. medio anno 1166. Neque inutile erit monuiſſe illum fuiſſe Archidiaconum Brechinienſem in Eccleſiã Menevenſi, non *Brechinia ac Menevia*, quod Baleuſ habet, nec primò *Breknoccenſem* poſtea *Menevenſem*, quod vult Pitſeuſ. Unicum enim Brechinæ Archidiaconatum Giraldus obtinuit; quamvis ab Eccleſiã Cathedrali *Menevenſis Archidiaconuſ* in Pontificum, Regum ac ſui-ipſiuſ literis ſæpiùſ appellatuſ fuerit. *Silveſtris* prænomen ſibi ab æmulis ſuis contumeliæ inferendæ animo datum fuiſſe ipſe conqueritur: ſive ex illo inimici hominem, ut pote in barbaris Inſularum regionibus natum, agreſtibus & inconditis moribus præditum eſſe indicare voluerint, ſeu nimium Silveſtris Merlini vaticiniorum ſtudium irriſerint. Certè diſſimulari nequit Giraldum, virum aliàs ſapientiſſimum, ſomniis, vaticiniis & viſionibus nimium tribuiſſe. Somnia ſua in Hiſtoriis à ſe editis ſæpiùſ commemoravit; amplam Viſionum farraginem in fine Hiſtoriæ de *Rebus à ſe geſtis* exhibuit; & Silveſtris Merlini vaticinia ſeu potiùſ deliria ſummo ſtudio conquiſivit, Latine vertit, & ſcriptis ſuis paſſim intexuit. De ſcriptis illiuſ nunc agendum eſt; ac primò de iis, quæ in lucem jamdiu prodierunt.

*Topographia Hiberniæ*, ſive *De Mirabilibus & Habitatoribus Hiberniæ* libri tres ad Henricum II. Angliæ Regem. Habentur inter Scriptores de rebus Anglicis editi *Francofurti* 1602. f. p. 692.

*Expugnatio Hiberniæ*, ſive *Hiſtoria Vaticinalis de Expugnata ab Angliſ Hiberniã*. Hujus duplex à Giraldo facta eſt editio. Secunda, quæ



quæ in multis auctior est, in nonnullis brevior, Johanni Angliæ Regi nuncupata, libris duobus absolvitur, & cum præcedenti Opere in editione Francofurtensi prostat p. 755. Prima, quæ in Bibliothecâ Lambethanâ reperitur, Ricardo Piæctaviensium Comiti (postea Angliæ Regi) dicata est, & tres libros complexa est. Duo priores libri cum editione secundâ ferè sunt communes, nisi quòd in secundâ Author pleraque addiderit, & nonnulla quæ relegendi minùs placuerunt resequerit, & in his omnia ex Merlini Silvestris vaticiniis citata testimonia unico excepto. Tertius Liber de Vaticiniis titulum habet, atque hoc exordio argumentum suum enarrat. *Quoniam in prioribus Libris Merlini Vaticinia tam Celidonii quàm Ambrosii locis competentibus, prout res exigebat, inseruimus; Ambrosio verò dudum expósito, nondum Celidonijs Britannicam exutus barbariem, usque ad hæc nostra tempora latuit parum agnitus; nostræ videbatur interesse diligentie tam ipsam ab antiquis & occultis scrutabundâ inquisitione latebris, ut pulchrius elucescat, in commune deducere, & ab ignorantie tenebris in lucem transferre, quàm translatum quoque præsentì volumini coaptare.*

*Itinerarium Cambriæ*, ad Stephanum Cant. Archiepiscopum libris duobus conscriptum. Exstat ibidem typis Francofurt. expressum. p. 818.

*Descriptio Cambriæ*, ad Stephanum Archiepiscopum, libris duobus comprehensa. Primum Librum, qui de *Laudabilibus Walliæ* inscribitur, unà cum Itinerario præcedenti, evulgavit David Powelus S. T. P. Wallensis Londini 1585. 8. & exinde Typographi Francofurtenses p. 880. Secundum, qui de *Illaudabilibus Walliæ* titulum habet, primus in lucem edidi. De eo paulò inferiùs dicendum est. Haftenus enim de Giraldi scriptis antea editis. Succedunt ea, quæ in hoc Volumine jam primùm prodeunt.

*De Vitâ Galfridi Archiepiscopi Ebor. Libri II.* Hos sine certi Authoris nomine in lucem à semet emissos fuisse Giraldus prodit: & sine appposito Authoris nomine in Bibliothecâ Corporis Christi Cantabrig. reperiuntur; neque aliud exemplar vidi. X

*Legenda S. Remigii*, seu de Vitis S. Remigii & Episcoporum Lincolnensium illi succedentium, & aliorum sex Angliæ Episcoporum sui temporis. Operis argumentum, methodus, & in editione nostrâ dispositio ex Capitulorum Indiculo & notâ præmissâ p. 408. 409. optimè constabunt. Hic tantùm addi debet, illud ex ejusdem Bibliothecæ Cantabrigiensis Codice descriptum fuisse.

*Epistola* ad Stephanum Langton Cant. Archiepiscopum de abdicatione Archiepiscopatus non faciendâ. Hanc Codex Lambethanus dedit, inter alias Giraldi Epistolas in Simbolo Electorum congestas frustra quæsitam.

De

*De Libris à se scriptis* Epistola ad Capitulum Herefordense, ex eodem Codice desumpta.

*De Descriptione Walliæ Liber Secundus* seu *de Illaudabilibus Walliæ*. Duplicem Operis sui de Descriptione Walliæ editionem Giraldus adornavit. Utrâque usus sum. Prima extat in Bibliothecæ Westmonasteriensis Codice, & Hugoni Lincolniensi Episcopo nuncupatur. Secunda, quæ multoties auctior est, Stephano Cant. Archiepiscopo dedicatur, & in Bibliothecâ Cottonianâ *Domitian A. 1.* habetur. Codici Cottoniano subjiciuntur Giraldi *Retractiones*, & *Catalogus brevior Librorum suorum*, Westmonasteriensi ejusdem *Epistola ad Wilhelmum Episcopum Hereford. de Topographiâ suâ Hibernicâ*. Istam Usserius edidit in *Hibernic. Epist. Sylloge* p. 114. illa in præsentî Volumine nos primum evulgavimus.

*De Rebus à se gestis Libri tres.* Hos, pariter ac Dialogos sequentes, à se scriptos fuisse Giraldus in utriusque operis Præfatione dissimulat. Ipsum tamen Authorem esse ex innumeris utriusque locis constat; quinimo id in Catalogis Operum suorum, in Retractionibus, & Dialogorum calce, ipse dilertim fatetur. Historiam de Gestis Giraldi integram Codex Cottonianus *Tiberius B. 13.* (quem solum superesse arbitror) ante medium mutilatus, nobis invidit. Jacturam tamen optimè resarciat Dialogorum sequentium pars posterior; quæ eandem Historiam satis ubertim narrat, iisdemque ferè verbis constitisse videtur.

*De Jure & Statu Menevensis Ecclesiæ Distinctiones seu Dialogi septem.* Duplex hujus Operis editio à Giraldo facta est. De secundâ, quæ multò brevior fuit, vide quæ ad paginam 549. adnotavimus. Prima nunc prodit, resectis tamen plurimis sententiis & verborum flosculis otiosis. Utraque in Bibliothecâ Cottonianâ extat, illa *Vitellius E. 5.* ista *Domitian A. 5.* Codex iste propriâ Giraldi manu scriptus videtur, factâ ex plurimis prolixisque insercionibus in margine additis conjecturâ. Quæ in calce illi deerant, ex alio codice restitui. Notæ breves, quæ in foliis imis editionis nostræ sæpiùs laudantur, ex eodem Codice (sc. *Domitian A. 5.*) acceptæ sunt. Scriptæ erant tempore Henrici VIII. Regis circa annum 1546. In Codice enim vox *Papa* sæpe expungitur, & *Episcopus Romanus* eâdem manu reponitur.

*Vita S. Davidis Archiepiscopi Menevensis* ex Codice Cottoniano *Vitellius E. 7.* descripta est. Illam Giraldum ex Ricemarchi Historiâ ejusdem argumenti ampliore contexuisse paulò inferiùs dicemus. Responsio in fine subjecta, notis Musicis in Codice interlineata comparet.

Ultimo recensenda sunt loco Giraldi Opera reliqua, quæ vidi & perlegi, & de quibus certi aliquid Lectorem docere possim.

In

In his est *Legenda S. Æthelberti*, Orientalium Saxonum Regis, ab

sem de laude amicitiae, ad Ricardum Anglorum Regem de literarum & virtutis studio (in qua Regi vitia sua mirâ libertate pariter ac gravitate increpat) Sermo in Synodo Menevensi, in illud. *Labbia Sacerdotis custodiunt scientiam, &c.* Constitutiones de modo regiminis & visitationis aliisque Ecclesiasticis negotiis, datae Officialibus & Clericis sibi subjectis; Tractatus de S. Scripturae præstantiâ & dignitate ad Walterum Mapes Archidiaconum Oxon. amicū conjunctissimum: Mitto alia. In eodem Codice extat *Liber de descriptione mundi singularumque ejus regionum.* Eum manus recentior oræ Codicis apposita Giraldo inscripsit. Ejusmodi quidem librum se metro elegiaco composuisse Giraldu plus semel prodidit. Verum iste liber solutâ oratione constat, & Fr. Willelmi legationem ad Tartaros anno 1253. Regis Franciæ jussu susceptam memorat.

*De Principis Instructione Distinctiones tres.* Opus valde prolixum, & luce cumprimis dignum. Asservatur in Bibliothecâ Cottonianâ *Julius B. 13.* Prima Distinctio, quæ viginti plusquam annis ante duas sequentes conscripta est, agit de virtutibus singulis quibus Princeps instrui debet. Singulis adfert rationes, testimonia ex S. Scripturis, Scriptoribus Ethnicis & Christianis Patribus deprompta, & exempla Regum Judæorum, Græcorum, & Romanorum, nonnunquam & recentiorum. In his quidem pauca lucem meruerunt. Sequentia autem Historiam duntaxat, optimè sibi notam, tractant, de vitâ, moribus & rebus gestis Henrici II. Angliæ Regis ab ineunte ætate usque ad obitum. Res aliis Historicis ferè intactas in his Distinctionibus persequitur, ad denigrandam Henrici Regis famam plus æquo propendens; adeo ut Arcana istius Regis Historia merito dici possit. Quod si conjecturam facere liceat, primum est arbitrari Giraldu vindictæ studio Historiam istam scripsisse, ut Henrico Regi ejusque filiis, à quibus justa obsequii diuturni præmia non acceperat, quinimo ab Episcopatus Menevensis spe sæpius depulsus fuerat, injuriam rependeret. Certè Giraldo ignosci nequaquam debet, quod legitimam Henrici progeniem potestate regiâ deturbâri, regnumque Anglorum Ludovico Galliæ Regis primogenito (quem rebelles Anglicæ Barones in excidium patriæ sibi ducem & Principem statuerunt) conferri votis ardentissimis flagitaverit; & restitutam Anglorum libertatem, depulsam Baronum perduellium Principisque alienigenæ tyrannidem, ægrè tulerit. Morbum animi inveteratum in conclusione Operis ipse prodidit. Sic enim definit Historia: *Qualiter etiam catulum tyrannicum (Henricum III. Regem) cruentissimis à Tyrannis parentaliter exortum, ipsumque tyrannorum omnium tyrannissimum, feliciū & naturalium felix prosapia Regum (Ludovicus Philippi Galliæ Regis filius)*

us) quorum sub regimine justo regnandique moderamine pio, sub tranquillo pacis ac libertatis gaudio, Franciæ quidem tam regnum floruisse dicitur quam sacerdotium, divinâ dispositione pariter & ultione nostris victoriosissime diebus triumphare, duoque regna vel tria sub unicâ Monarchiâ potentissime conglutinare; qualiterque post tam multa tempora tantæque potestatis ingruentis incommoda, demum regno Anglicano pulsus nubibus & nebulis dies serenus illuxit, occiduaque mundi climata sub insulari tyrannide tanto tempore pressa, post servitutis duxæ jugum importabile, plenam denique liberationem præstans ac libertatem, oculo benigniore pietas superna respiciere tam vehementer & desideranter & sperabatur & expectabatur; & quas p̄ causas, Deo indignante, & injurias Ecclesiæ suæ contra fidem & promissionem irrogat ac graviter vindicante, spes ad effectum provenire non potuit, studiosis inquam amicis ista describendo laudem præmiumque merendi, quoniam non omnia possumus omnes, locum præbere dignum duximus.

Prologi librorum à semetipso scriptorum, in unum volumen operâ suâ congesti, extant in Bibliothecâ Collegii S. Trinitatis Cantab.

Reliqua Giraldi Opera recensent Baleus, Pirsius, Vossius & Cayus<sup>b</sup>; certius autem ipse Giraldus in Epistolâ de scriptis suis, Indiculo breviori, & Dialogo septimo de Menevensi Ecclesiâ. Alii enim frequentes errores admiserunt, & unum idemque Opus in plura multoties disseverunt.

XX. Ricemarchus Episcopus Menevensis circa annum 1085. Vitam S. Davidis literis consignavit. Hanc ex vetustioribus monumentis, maximè illis quæ in civitate Menevensi asservabantur, se contexuisse Author in fine testatur. Idem nomen lulum his verbis prodidit. *Menevensis Ricemarchus nominor.* Ipse quinetiam Codex manu perantiquâ scriptus Ricemari nomen in fronte gessit. Exstat is in Bibliothecâ Cottonianâ *Vespas. A. 104.* plurimisque Sanctorum Wallensium Vitæ complectitur, viz. S. Gundlei Regis & Confessoris, S. Gadoei Episcopi, S. Aluti Abbatis, S. Teliavi Episcopi, S. Dubridii Archiepiscopi, S. Davidis Archiepiscopi, S. Bernaci Confessoris, S. Paterni Episcopi, S. Cleauci Regis & Martyris, S. Kebii Episcopi, S. Tathei Confessoris, S. Carantoci Confessoris, S. Aidui seu Maidoci Episcopi, S. Breodani Abbatis. Singulas sub exitum sæculi undecimi vel initium sequentis fuisse scriptas plurima suadent. Solæ autem Davidis Vita Ricemari nomen præfert. Ex hoc forte sic habuerunt Davidis Vitam postea literis commendâvit. Sic Giraldus, qui plures Ricemari solculos ortos resecuit, nonnulla miracula dimisit, plura autem de suo addidit, & innumeras fere sententiâs cum illis communes habet. Giraldi commentarium compendio redditum Jo-

hannis Tinmuthensis in Sanctilogium suum transtulit; Johannis Epitomen pro more suo leviter immutatam & interpolatam Capgravius in Legendâ suâ Novâ collocavit. Parum à Ricemaro discedit Vita S. Davidis à Colgano edita in Actis Sanctorum Hiberniæ ad Calendas Martii; neque multum abludit ejusdem Vita in Actis Sanctorum Antverpiensibus ex Codice anonymo Ultrajectino edita ad diem 1. Martii. Ricemari librum, quamvis aliis omnibus antiquiorem, exhibere nolui, ideo quòd affectato dicendi genere Historiam immani prolixitate diduceret, & Giraldus Historiam ejus in Legendam suam transferendo nil intactum relinqueret, si ea solummodo demas, quæ Additamentorum loco ex Ricemaro dedi.

XXI. Annales Ecclesiæ Menevensis descripsi ex Codice Cottoniano *Domitian A. 1.* Deducuntur isti ab orbe condito ad annum Christi 1278. & de rebus ferè solummodo Walensibus, præcipuè autem Menevensem Ecclesiam spectantibus, agunt. Anni numerus nullibi notatur, sed hoc ordine tempora disponuntur, *Annus, Annus, Annus, &c.* ut plerunque vox *Annus* centies repetatur sine Historiâ appositâ. Post annum millesimum Walensium res gestas & Regum successionem satis ubertim narrant. Mihi illa duntaxat excerptenda erant, quæ Ecclesiæ Menevensis Historiam tradiderunt. Author in Chronologiâ gravissimos plerunque errores admisit. Quamobrem res nonnullas alienas bene notas admiscui, ut ex his tanquam totidem epochis rerum in Annalibus circumcirca traditarum tempora definiri possint, & erroris admissi quantitas pateat. Annalibus insulsa quædam manus hunc titulum præposuerat *Cronica Venerabilis Bedæ*. His alienâ manu subjecta est *Vita Davidis Episcopi Menevensis*. Fragmentum majoris de Episcopis Menev. Historiæ eam esse conjicerem. Authorem Ecclesiæ Menevensis Canonicum fuisse non obscure patet. Longè is diversa à Giraldo retulit. Ille siquidem Davidem Episcopum vicii monachum, Giraldus virtutis exemplar posuit. Illi magis adhibeo; hunc tamen facile ignosco, cum Davidi sanguine conjunctus fuerit.

XXII. Vitam S. Dubricii Archiepiscopi dedit Codex Cottonianus supra lapidatus *Vespasian A. 14.* Autorem illa prætulit Benedictum Monachum Claudiocestrensem, viz. Glocestrensem, cujus ætas penitus incomperta est. Haud tamen post annum 1120. quo Dubricii Translationem factam esse refert, claruisse videtur. Codex enim ætatis parum inferioris speciem gerit. Plura in hac Dubricii Vitâ miracula rejeci.

XXII. Ex eodem Codice Cottoniano descripta est S. Teliavi Vita. Illam *Magistro Galfrido, i. e. Stephano, Urbani Landavenfis Episcopi fratri*, Codex inscripsit. Interfuit Galfridus translationi corporis S. Dubricii anno 1120. Neque enim alium fuisse arbitror Elni Decanum Ecclesiæ Landav. quem frater ejus Urbanus Episcopus ad Translationem advocavit. Huic Vitæ proximè subjicitur Historiola de primo statu Landavenfis Ecclesiæ; quæ initium facit Registri antiqui Landavenfis Ecclesiæ, quod in honorem Teliavi Episcopi *Teilo* dicitur, & à Galfrido contextum fuisse perhibetur. Huic Registro alia inserta est Teliavi Vita, tacito Authoris nomine, à nostrâ haud parum diversa: quod ex fragmentis illius ab Usserio prolatis constat. Historiola autem Registri de primo Ecclesiæ Landavenfis statu cum nostrâ planè concordat. Facta enim sunt mihi præclara ex Registro *Teilone* excerpta beneficio Codicis Collegii Corporis Christi Cantabrig. Eam Historiolam ex Seldenianis ejusdem Registri Excerptis Cl. Dugdalius antea evulgaverat in *Monastico* tom. 3. p. 188. cum multis aliis Registri fragmentis. Pauca nos ejusdem fragmenta antea inedita, quæ Historiæ Ecclesiasticæ magis profutura videbantur, ex Codice Cantabrigiensis exhibuimus. Petitionem Urbani Episcopi idem Registrum donavit, Epistolam Honorii Papæ antiquus Bibliothecæ Cottonianæ Codex *Domitian* A 13.

Vide Usser.  
primord. Britan.  
p. 40.  
290. 546. &c.

XXIII. Radulphus de Diceto, Decanus Londinensis, interfuit coronationi Ricardi Regis anno 1189. atque anno 1200. superfuit. Plura de eo ejusque scriptis Johannes Seldenus docet in Præfatione ad X. Scriptores. Hunc de Archiepiscopis Cantuariensibus usque ad Hubertum Historiam (cui initium *Res gestæ*) scripsisse Pitseus asserit. Eandemque Historiam, in Collegio Corporis Christi Cantab. asservatam, hanc veteri manu ascriptam præferre notam Jamesius monuit: *Liber de Dorobernensibus Archiepiscopis directus à Radulpho de Diceto Londoniensis Ecclesiæ Decano*. Codicem istum Cantabrigiensis me nunquam vidisse memini; ut incertum mihi sit, utrùm cum Historiâ à me editâ concordet. Hujus copiam fecit Bibliothecæ Norfolcianæ Codex num. 220. plures Historias Radulpho ascriptas & ab editis diversas complexus. Primum in his tenet locum Chronicon de Regibus Britonum à Bruto ad Cadwallardum. Id nota apposita Bedæ perperam ascribit, manus recentior Galfrido Monumethensi, manus adhuc recentior Radulpho de Diceto, Postremæ suffragatur alia manus antiqua. Chronicon epitome quædam est Galfridi, verbis ejus plerunque asservatis. Succedit post alia quædam interjecta Chronicon de Regibus Heprarchis & Monarchis Saxonum ab Hengisto ad Aluredum. Ejusmodi Opus à Radul-

Imag. Hist.  
p. 647.

Cap. 300.

Eclog. Oxon.  
Cantab.



à Radulpho Dicetensi scriptum fuisse, cui initium erat *Tempore Vortegirni*, Baleus testatur. Atque ea quidem verba Chronicon dictum inchoant. Porro eundem esse hujus & præcedentis Historiarum authorem constat ex locis illius pluribus, ad quæ Lector in hac remittitur. Tertio loco sequitur Historia de Monarchis Angliæ ab Aluredo ad Haraldum. Eam nota manu recenti addita Johanni Pike ascripsit. Amplum hujus libri fragmentum de Alfredo Rege Camdenus proferens, id *I. Pico scriptori antiquo* acceptum refert. Johannem Pike de Regibus Anglosaxonum Henrico primo regnante commentatum fuisse Baleus prodit, in hoc manifestè lapsus. Ex-  
 Cent. 3. c. 62.  
 Britan. p. 367.  
 Cent. 2. c. 61.  
 tat enim in eodem Codice Norfolciano & in Bibliothecâ Cottonianâ *Suppletio Historiæ Regum Angliæ, quantum ad Reges Saxonum, Danorum & Normannorum, extracta per Johannem Pike de Compendio brevi.* In hac statim post initium Radulphi de Diceto Decani Londinensis Historia laudatur. Historiam de Monarchis Angliæ excipit alia, cui titulus manu antiquâ datus est: *De Regibus Normannorum Chronicon Radulphi de Diceto Decani Londinensis à Coronatione Willelmi Bastardi ad coronationem Johannis Regis.* Multa habet communia cum Radulphi Abbreviationibus Chronic. & Imaginibus Histor. quæ inter X. Scriptores extant. In hac Radulphus de Hiberniâ obiter agit, descriptionem ejus his verbis exorsus, *Hibernia verò post Britanniam.* Acceptâ hinc ansâ Baleus illi librum de originibus Hibernorum iisdem verbis inchoatum ascripsit. Ad finem Cronicæ manus antiqua sic adnotavit; *Cronica Radulphi de Diceto Decani London. usque huc.* Ultimo loco collocatur *Historia de Archiepiscopatibus & Episcopatibus Angliæ ab Augustini adventu ad annum 1199.* In nonnullis quidem Episcopatibus Historia ulterius producit. Verùm id ab alienâ manu accessisse faciliè constat. Historiæ fronti manus nupera in margine præmisit ista *Radulphus de Diceto: constat hoc ex superioribus, unde huc nonnulla adducit.* Sanè in Historiâ proximè superiori nomina omnium Episcoporum Regis Johannis consecrationi assistentium Radulfus dederat, & in iis Historiam suam clausit; in hac etiam Episcoporum Historiâ diligenter adnotatur, quinam dictæ coronationi interfuerint, & in his ferè singularum Sedium series claudi solet. Porro Author de rebus Britonum agens, Lectorem ad aliam à se scriptam Historiam remittit. Quæ citat autem, reperiuntur in Chronico de Regibus Britonum suprâ laudato. Multa quientiam habet communia cum editis Radulphi Historiis, & cap. I. in Laurentio Archiepiscopo quædam à se *suprà* de Laurentii & sociorum fugâ dicta fuisse refert. Reperiuntur ista in libro de Adventu Saxonum, quem Radulpho deberi ostendimus. De Willelmō Archiepiscopo agens, Lectorem remittit *ad superius à se dicta.* Inveniuntur ista in libro de Regibus Normannorum, quem Radulphi esse suprâ probavimus.



bavimus. Sæpius alibi ad hunc librum provocat. Ad hæc in annis Archiepiscoporum Cant. & consecrationibus & Pallii missionibus designandis Historia ista adamussim convenit cum Indiculo Radulphi de Archiepiscopis Cant. in primo volumine edito, atque alio ejusdem inedito de Archiepiscoporum consecrationibus. Mitto alia argumenta, quæ rem abunde conficiunt. Notandum est autem omnia coronationem Johannis Regis sequentia, ab alio Authore addita fuisse. Is forsitan erat Johannes Pyke; quem nota ad marginem Codicis apposita dicit has omnes Historias in unum corpus collegisse, & de suo nonnulla adjecisse. Cæterum Historias de aliis præter Cantuariensem Sedibus Episcopalibus rejeci; tum quod nil eximium præbuerint, cum quod in Historiis Radulphi editis verbatim ferè suis quæque locis sint repertæ.

XXIV. Partem hanc secundam claudit insignis Henrici Archidiaconi Huntindoniensis Epistola de Episcopis & viris Illustribus sui temporis. Ea anno 1145. scripta est, & in Libro decimo Historiæ Anglorum ab Henrico compositæ locum habet. Integram enim Historiam Henricus libris XII absolvit. Octo priores Regum Anglorum Historiam usque ad annum 1154. perpetuâ serie deducunt. Hos Vir Cl. Henricus Savilius typis exprimi curavit Londini 1596. f. Posteriores quatuor manent inediti in binis Bibliothecæ Lambethanæ perpulchris Codicibus. In his Liber nonus agit de *Sanctis Angliæ & de Miraculis eorum*. Liber decimus de *Summitatibus rerum* titulum habet. In Præfatione, quam anno 1135. scripsit, de *fine mundi* disserit. Præfationi succedit Epistola ad Henricum Regem, de *serie Regum & Imperatorum Judæorum, Assyriorum, Persarum, Macedonum & Romanorum* usque ad sua tempora. Dein alia ad Warinum Britonem Epistola de *origine Regum Britannorum à Bruto ad Cadwalladrum*; quos in Historiâ suâ prætermiserat, postea autem in Galfridi Arthuri libro apud Beccum invenerat. Huic succedit tertia ad Walterum Epistola de *mundi contemptu* seu (ut alius habet Codex) de *mundi appetitu*. Hanc ex utroque Codice Lambethano exhibui, variantibus alterius lectionibus ad marginem apposis. Eam antea evulgaverat Dacherius in Spicilegio suo Tom. 8. p. 178. Cæterum ut reliquorum Henrici librorum argumenta prosequamur; Liber undecimus Satiras & Epigrammata complectitur; duodecimus Hymnos sacros, lusus amatorios & carmina diversi generis habet. Ex unico hoc Historiarum Opere Baleus & Pitseus plusquam viginti libros procuderunt, singulas ferè Epistolas & Carmina pluribus subinde titulis pro arbitrio effectis insignita sæpius recensentes.

Cent. 2. c. 82.  
Cap. 204.

Hæc

Hæc de secundâ Operis suscepti Parte Scriptoribusque in eâ editis dicenda habui. Tertia de Archiepiscopis & Episcopis Ecclesiarum, quas Canonici Sæculares & Regulares possederunt, Cathedralium à primâ fidei susceptione ad annum 1540. Historiam dabit; cui si quis de Archiepiscopis & Episcopis universis ab anno 1540. ad nostra tempora quartam adjunxerit, tunc demum *Anglia Sacra* suis numeris consummata prodierit. Justam enim Abbatum Angliæ historiam, qualem Sammarthani Galliæ dederunt, post everſa apud nos Monasteria & dirupta illorum Archiva, frustra quis expectabit. Insigniorum tamen Cœnobiorum viginti octo, quorum Abbates locum in superiori Ordinum Angliæ confessu obtinuerunt, successionem propemodum justam contexui; eam Parti tertiæ, si quando prodierit, adjuncturus. Quamvis autem in singulis uberriam rerum materiam congesserim, Partem tertiam, nedum quartam, spondere non ausim; cùm adversa Clementissimi Patroni fortuna mihi hujuscemodi studiorum subsidia, omnium verò præmia, infælici excusserit.

H E N R I C U S   W H A R T O N .

W I L L E L M I

*Cum Typographi πᾶρερον quoddam sibi dari peterent, ne vacaret hoc folium ; hanc Regum Wallensium successionem ex Annalibus Menevensibus (Domitian. A. 1. de quibus supra in Prefatione num. 21.) descriptam exhibui.*

Successio Regum Wallensium, ex Annalibus Menevensibus:

**A** Rthurus Rex obiit anno DXLII.  
 Dunand Rex moritur  
 Conanus.  
 Vortiporius.  
 Mailgo. Hi quatuor in annis XXIV. sequentibus Arthuri mortem regnaverunt unus post alium in Britannia.  
 Kereticus infelix in Britannia regnavit inter annos DLXVI. & DLXXV.  
 Caduanus Rex Venedocorum post annum DLXXV.  
 Cadwallo filius Caduani regnavit in Britannia post annum DCX. Is ab Eadwino Saxonico pulsus post annum DCXXX. iterum rediens ab Armorica, Eadwinum cum suis inter fecit, & Britanniam pacifice rexit.  
 Cadwalladrus filius Cadwallonis regnabat in Britannia post annum DCXLII. Is in Armoricam derelicta Britannia perrexit anno DCLXXIX. & exin Ivor filium suum ad regendas Britonum reliquias misit anno DCLXXXIX.  
 Anno DCCXXIV. Frequentia inter Britones & Saxones bella: Sed Britones victores in his omnibus fuerunt, Ivor existente duce eorum.  
 Ivor filius Cadwalladri obiit anno DCCXXXVI.  
 Tudur ab Hely moritur anno DCCLII.  
 Rodri Rex Britonum moritur anno DCCLVI.  
 Sernmail filius Ydwal moritur anno DCCLXXVI.  
 Maredu Rex Demetorum obiit anno DCCXCVIII.  
 Cradate Rex Venedocia a Saxonibus jugulatur anno DCCC.  
 Arthen Rex Keredigaun obiit anno DCCCIX.  
 Reyn Rex Demetorum & Cadell Rex Powisia moriuntur anno DCCCX.  
 Oweyn filius Mareduc obiit anno DCCCXIII.  
 Howel moritur anno DCCOXXVI.  
 Merhin moritur anno DCCCXLIII.  
 Ythail Rex moritur anno DCCCXLVII.  
 Ergan Rex Powisia Romæ obiit anno DCCCLIII.  
 Gogaun Rex Keredigaun mergitur anno DCCCLXXI.  
 Rodri & filius eius occiduntur anno DCCCLXXVII.  
 Howel Romæ defunctus est anno DCCCLXXXV.  
 Merwin Rex filius Rodri occiditur à Gentilibus anno DCCCCIV.  
 Cadell filius Rodri moritur anno DCCCCX.  
 Cledau filius Cadell occiditur anno DCCCCXX.  
 Howel Rex filius Cadell Romam perrexit, & Elen obiit anno DCCCCXXVIII.  
 Grifut filius Oweyn occiditur anno DCCCCXXXV.  
 Hivaid filius Cledauc moritur anno DCCCCXXXVIII.  
 Kenged filius Elifed veneno extinguitur anno DCCCCXLVI.  
 Howel Rex Britonum cognomento bonus moritur; cui successit Oweyn filius ejus anno DCCCCL. Sed supervenerunt duo filii Ydwal viz. Jago & Ievaf, quos Howel a regno expulerat; & pugnaverunt contra Oweyn, & victores fuerunt.  
 Rodri filius Howel moritur anno DCCCCLIII.  
 Edywin Filius Howel moritur anno DCCCCLIV.

Idwal

Idwal filius Rodri occiditur anno DCCCCLXI.  
 Cadwallaun filius Oweyn moritur anno DCCCCLXVI.  
 Rodri filius Idwal moritur anno DCCCCLXVIII.  
 Jevaf filius Idwal à fratre suo Jago incarceratus est anno DCCCCLXIX.  
 Jago expulsus est à regno suo, Howel regnante post eum. Meuric filius Idwal occiditur. Morgan obiit anno DCCCCLXXIV.  
 Jago captus est à Gentilibus, Howel filio Jevaf tenente regnum ejus anno DCCCCLXXIX.  
 Idwal occiditur anno DCCCCLXXX.  
 Howel filius Jevaf occiditur anno DCCCCLXXXV.  
 Owen filius Howel moritur anno DCCCCLXXXVII.  
 Teudur filius Eyniaun occiditur anno DCCCXCII.  
 Idimal filius Meuric occiditur anno DCCCXCIV.  
 Mareduc filius Oweyn moritur anno M.  
 Kenan filius Howel occiditur anno MI.  
 Kenan filius Howel occiditur anno MV.  
 Meuric filius Howel occiditur anno MXX.  
 Lewelin filius Seisill Rex Venedociæ pugnavit contra Reyn, qui dicebat se filium Mareduc, & devictus est Reyn anno MXXI.  
 Lewelin moritur anno MXXIII. Rederch regnum dextralium Britonum tenuit.  
 Kenan filius Seisill occiditur anno MXXVI.  
 Rederch filius Jevaf occiditur anno MXXXII. Jacob & filii Howell & Mareduc tenuerunt regnum.  
 Mareduc filius Edwin & filius Kenan occiditur anno MXXXIV. Cradauc filius Rederch ab Anglis occiditur.  
 Jacob Rex Venedociæ occiditur anno MXXXVIII. pro quo Grifud ap Lewelin regnavit.  
 Grifud captus fuit à Gentilibus anno MXL.  
 Grifud Howelum filium Edwin interfecit anno MXLII.  
 Cadell filius Artvan moritur. Idwal filius Rodri & filius ejus jugulantur à Saxonibus anno MXLIII.  
 Grifud filius Lewelin interfecit Grifud filium Rederch anno MLIV.  
 Owein filius Grifud moritur anno MLVII.  
 Grifud filius Lewelin Britonum Rex cecidit anno MLXI.  
 Bledin regnavit anno MLXVIII.  
 Bledin à Res filio Owein occiditur anno MLXXII. cui successit Teudur filius Cradauc, regnum Venedociæ tantum tenuit. Sed Res & Rederch filii Cradauc dextralem Britanniam habuerunt.  
 Rederch filius Cradauc dolo occiditur à consobрино suo Melchad anno MLXXIV.

## INDEX HISTORIARUM

IN

Secundâ hac Angliæ Sacræ Parte

EDITARUM.

|  |     |
|--|-----|
| <b>W</b> illelmi Malmesburienſis liber quintus de Geſtis Pontificum Anglorum, ſeu de Vitâ S. Aldhelmi Epifcopi Scireburnenſis. ————— | 1   |
| Odonis Archiepiſcopi Cant. Epiftoła, Vitæ S. Wilfridi Archiepiſcopi Ebor. præfixa. —————   | 50  |
| Gofcelini Hiſtoria Minor de Vitâ S. Auguſtini Archiepiſcopi Cantuarienſis. —————   | 51  |
| Vitæ Tatwyni, Nothelmi & Cuthberti Archiepiſcoporum Cant. authore Anonymo. —   | 71  |
| Osberni ( <i>verius</i> Johannis Tinmuthenſis ) liber de Vitâ S. Bregwini Archiepiſcopi Cantuar. —————                               | 75  |
| Osberni ( <i>verius</i> Eadmeri ) liber de Vitâ S. Odonis Archiepiſcopi Cantuar. —————   | 78  |
| Osberni liber primus de Vitâ S. Dunſtani Archiepiſcopi Cantuar. —————  | 88  |
| Osberni Prologus ad Librum Secundum de Vitâ ejusdem. —————   | 121 |
| Osberni liber de Vitâ & Paſſione S. Elphegi Archiepiſcopi Cantuar. —————   | 122 |
| Osberni liber de Translatione corporis ejusdem à Lundoniâ ad Cantuariam. —————   | 143 |
| Adelardi Epiftoła ad Elphegum de Vitâ S. Dunſtani Archiepiſcopi Cant. —————  | 148 |
| Johannis Sarisburienſis Liber de Vitâ S. Anſelmi Archiepiſcopi Cantuar. —————  | 151 |
| Alexandri III. Papæ Bulla de canonizatione Anſelmi. —————  | 177 |
| Epiftoła S. Anſelmi inſignis, in nuperâ editione Pariſienſi vitata. —————  | 178 |
| Eadmeri librorum de Vitâ S. Anſelmi quæ defunt in editis. —————  | 181 |
| Eadmeri liber de Vitâ S. Bregwyni Archiepiſcopi Cantuar. —————   | 184 |
| Eadmeri liber de Vitâ S. Oſwaldi Epifcopi Wigorn. & Archiepiſcopi Eborac. ———  | 191 |
| Eadmeri liber de Vitâ S. Dunſtani Archiepiſcopi Cantuar. —————   | 211 |
| Eadmeri Epiftoła ad Monachos Glaſtonienſes de corpore S. Dunſtani. —————   | 222 |
| Willelmi Warham Archiepiſcopi Cantuar. Scrutinium de corpore S. Dunſtani. ———  | 227 |
| Ejusdem epiftoła ad Abbatem Glaſtonienſem de corpore S. Dunſtani. —————  | 229 |
| Richardi Beere Abbatis Glaſtonienſis epiftoła ad Willelmum Warham Archiepiſcopum de corpore S. Dunſtani. —————                       | 230 |
| Willelmi Warham Archiepiſcopi ſecunda ad Abbatem Glaſton. epiftoła de corpore S. Dunſtani. —————                                     | 232 |
| Nicolai Prioris Eccleſiæ Wigorn. epiftoła ad Eadmerum de primatu Sedis Eboracenſis in Scotiâ. —————                                  | 234 |
| Turſtini Archiepiſcopi Ebor. Charta de confecratione Roberti Epifcopi Santandreani. —  | 237 |
| Eadmeri epiftoła ad Monachos Wigornienſes de electione Epifcopi. —————   | 238 |
| Willelmi Malmſburienſis libri tres de Vitâ S. Wulſtani Epifcopi Wigornienſis. ———  | 239 |
| Monachi Roſſenſis coetani liber de Vitâ Gundulphi Epifcopi Roſſenſis. —————  | 271 |
| Willelmi de Wycumbâ libri duo de Vitâ Roberti Betun Epifcopi Herefordenſis. ———  | 293 |

c

Successio

|   | Pag. |
|---|------|
| Successio Priorum Ecclesie Lanthoniensis. —————   | 321  |
| Richardi Monachi Bardeniensis liber de Vita Roberti Grossthead Episcopi Lincolnien-<br>ensis. —————                               | 325  |
| Vita Roberti Grossthead Episcopi Lincolnienfis ex Annalibus de Lanercoft. ————  | 341  |
| Epistola Decani & Capituli Ecclesie S. Pauli London. ad Clementem V. Papam de canoni-<br>zando Roberto Grossthead. —————          | 343  |
| Giraldi Cambrensis Epistola de laudibus Roberti Grossthead. —————   | 344  |
| Indiculus Scriptorum Roberti Grossthead. —————  | 344  |
| Roberti Grossthead Propositio de visitatione Dioecesis sue. —————   | 347  |
| Vita Hugonis Nonant Episcopi Coventr. & Lichfeld. autore Giraldo Cambrensi, —   | 351  |
| Vita Willelmi Wickham Episcopi Wintonienfis autore Thoma Chaundler. — —   | 355  |
| Vita Thomae de Bekinton Episcopi Bathon. & Wellen. autore Thoma Chaundler. —  | 357  |
| Vita Henrici Le Spenser Episcopi Norwicensis autore Johanne Capgravo. ———   | 359  |
| Richardi Scrope Archiepiscopi Ebor. Articuli adversus Henricum IV. Angliae Regem. —   | 362  |
| Clementis Maydestone Historia de Martyrio Ricardi Scrope Archiepiscopi Ebor. —  | 369  |
| Giraldi Cambrensis libri duo de Vita Galfridi Archiepiscopi Ebor. ————  | 375  |
| Ejusdem Liber de Viris Episcoporum Lincolnienfium. —————  | 408  |
| Ejusdem Liber de Viris sex Episcoporum Angliae coetaneorum. —————   | 420  |
| Ejusdem Epistola ad Stephanum Archiepiscopum Cant. de Archiepiscopatu non abdi-<br>cando. —————                                   | 435  |
| Ejusdem Epistola ad Capitulum Herefordense de Libris à se scriptis. —————   | 439  |
| Ejusdem Catalogus brevior Librorum suorum. —————  | 445  |
| Ejusdem Liber secundus de Descriptione Walliae, sive de Illaudabilibus Walliae. —   | 447  |
| Ejusdem Retractationes. —————   | 455  |
| Ejusdem Libri tres de Rebus à se gestis. —————  | 457  |
| Ejusdem Distinctiones septem de jure & statu Menevensis Ecclesiae. ————   | 514  |
| Ejusdem Historia de Vita S. Davidis Archiepiscopi Menevensis. —————   | 628  |
| Simonis de Fraxino Canonici Herefordensis carmen ad Giraldum Cambrensem. —  | 641  |
| Additamenta ad Legendam S. Davidis ex Vita ejusdem per Ricemarchum Episcopum Mene-<br>vensem Scripta. —————                       | 645  |
| Annales breves Ecclesiae Menevensis ab Anglorum adventu ad annum 1278. autore Cano-<br>nico Menevensi. —————                      | 648  |
| Vita Davidis II. Episcopi Menevensis autore Anonymo coetaneo. —————   | 652  |
| Vita S. Dubricii Archiepiscopi Urbis Legionum, autore Benedicto Monacho Claudioc-<br>estrensi. —————                              | 654  |
| Vita S. Teliavi Episcopi Landavenfis autore Galfrido, aliàs Stephano, Landavenfi De-<br>cano. —————                               | 662  |
| Historiola de fundatione & dotatione Landavenfis Ecclesiae, ex antiquo ejusdem Ecclesiae<br>Registro. —————                       | 667  |
| Requisitio Urbani Landavenfis Episcopi ad Calixtum II. Papam in Concilio Re-<br>menfi. —————                                      | 673  |
| Decretum Honorii II. Papae de causâ Urbani Landavenfis Episcopi. —————  | 674  |
| Radulphi de Diceto Decani Londinensis Historia de Archiepiscopis Cantuariensibus à primâ<br>Sedis fundatione ad annum 1200. ————— | 677  |
| Henrici Archidiaconi Huntindoniensis Epistola ad Walterum de Episcopis & viris Illustri-<br>bus sui temporis. —————               | 694  |

---

WILLELMI MALMSBURIENSIS

LIBER QUINTUS

De Pontificibus Anglorum,

S I V E

De V I T A

S. ALDHELM I

Primi Scireburnensis Episcopi

---

Postquam liber iste, quinimo Voluminis istius pars longè maxima, prelo exierat; prodiit in lucem alterum Historicorum Anglia Volumen, Cl. Galei operâ apud Oxoniam impressum. In eo locum habet iste de Vitâ S. Aldhelmi Liber p. 337. Eodem, quo nos, Codice MS. Galeus usus est, haud ita vetusto quidem, & lectu perquam difficili. Ex hac editione nostram in nonnullis emendari posse animadvertens, emendationes in hac paginâ subjeci. Quadam enim Codicis verba Amanuensis illius felicius quàm mens affectus est: quamvis, ut verum dicere liceat, Editio Oxoniensis sit nostrâ longè corruptior, verbis ferè innumeris in eâ depravatis, omisiss, vel immutatis.

|                                   |      |                     |                                   |      |                     |
|-----------------------------------|------|---------------------|-----------------------------------|------|---------------------|
| PAG. 1. lin. 19. pro justitiâ     | Legi | infortiâ.           | P. 17. l. 34. leniter             | Legi | leviter             |
| l. 11. pro trivium                |      | civium.             | P. 19. l. 21. tulit               |      | dela                |
| P. 2. l. antepen. postea          |      | post.               | l. 36. suam                       |      | suavi               |
| P. 3. l. 7. gentium               |      | genitum.            | P. 20. l. 51. intensusque         |      | intentusque         |
| l. 31. indictum                   |      | indictum.           | P. 23. l. 22. absolutione         |      | ablutione           |
| l. 40. proinde                    |      | providè.            | l. 25. doloris                    |      | dolens.             |
| P. 4. l. 41. Romanæ               |      | Romanæ.             | l. ult. Bascepestrune             |      | Biscepestrune.      |
| l. 47. ejus                       |      | cujus.              | P. 24. l. 40. minorarent          |      | ministrarent.       |
| ibid. etiam                       |      | dele.               | P. 25. l. 39. Bna— quas Eth.      |      | Ettamunster, quam   |
| P. 5. l. 23. flexibilem commi-    |      | inflexibilem con-   |                                   |      | Rex Merciorum       |
| serationis                        |      | versationis.        |                                   |      | Eth.                |
| P. 6. l. 2. execrandis            |      | execranda.          | P. 26. l. 19. post subscripserunt |      | Cineberth Winton.   |
| l. 4. Amovi                       |      | Amari               |                                   |      | Benefrith Scire-    |
| l. 28. enumerationem              |      |                     |                                   |      | burn. Hedered       |
| P. 7. l. 9. suppositiones         |      |                     |                                   |      | Wigorn.             |
| l. 22. difficile                  |      |                     | l. pen. Qacot                     |      | Lacot.              |
| l. 39. Sinalimpha                 |      |                     | P. 27. l. 5. Elinhamstede         |      | Elmhamstede         |
| P. 8. l. 10. expedarent           |      |                     | l. 47. immerebat                  |      | inveniebat.         |
| P. 9. l. 10. pietate Sancti di-   | di-  |                     | P. 28. l. 20. Colanfrancus        |      | quo Lanfrancus.     |
| spensariâ                         |      |                     | P. 29. l. 34. Avalanum            |      | Analavum            |
| l. 11. factum                     |      |                     | l. 36. ease                       |      | ense.               |
| l. 13. trapare                    |      | reparare.           | l. pen. terram                    |      | turrim.             |
| l. 14. Hinc                       |      | Huic.               | P. 31. l. 15. exultatu            |      | exulatu.            |
| l. 17. intentum                   |      | nitentem.           | l. 25. ejulande— sen-             |      | evitandæ fetentis   |
| l. 23. discriminis                |      | discriminibus.      | sentis                            |      |                     |
| P. 10. l. 19. ejulandæ            |      | evitandæ.           | l. 29. canaliter                  |      | carnaliter.         |
| l. 21. infelicibus                |      | in foelicibus.      | l. 38. Ewulin                     |      | Ewulm               |
| l. 23. canaliter                  |      | carnaliter.         | P. 32. l. 16. Sexeldredus         |      | fex, Eldredus       |
| P. 11. l. 24. baptismi cr. imbu-  |      | baptismum cr. am-   | P. 33. l. pen. de                 |      | do                  |
| bat                               |      | biebat.             | l. ult. Prædat, hic               |      | Perdat hic          |
| l. 38. fratrum                    |      | frui.               | P. 34. l. 44. limphatis           |      | limphatis           |
| l. 48. vivente                    |      | viventis.           | P. 35. l. 30. Baroldus— Ar-       |      | Haroldus— Ar-       |
| P. 12. l. 7. Cessâ pater Inæ      |      | Cessâ, Cenred pater | dacum                             |      | decrut              |
|                                   |      | Inæ.                | P. 36. l. 36. amorem              |      | amore.              |
| l. 9. pietatem video              |      | pietatem in Deo vi- | l. 46. tenoribus                  |      | tutoribus           |
|                                   |      | deo.                | P. 37. l. ant. eum læsus          |      | non læsus           |
| P. 13. l. 16. si se protervum in- |      | si protervum judi-  | P. 40. l. 27. Virium tamen        |      | Veruntamen.         |
| dicet                             |      | cetur.              | P. 45. l. 30. post corpore        | adde | nervis primò per    |
| l. 27. vetnes                     |      | congruos.           |                                   |      | domum testudineo    |
| l. 28. concisseret                |      | confringeret.       |                                   |      | gradu repens, mox   |
| P. 14. l. 13. oporiat             |      | opertis.            |                                   |      | lecto prona         |
| l. 18. surdescere                 |      | sudescere.          | P. 47. l. 1. post Hefdinge        |      | vir inter Optimates |
| l. 22. letantium                  |      | litantium.          |                                   |      | Angliæ opinatissi-  |
| l. 23. cautionis                  |      | concionis.          |                                   |      | mus, mirus agr i-   |
| l. 26. feculenta                  |      | faculenta.          |                                   |      | culturæ             |
| l. 28. ad eas                     |      | adeas.              | l. 45. pro lecacitate             | legi | loquacitate         |
| l. 40. altuosa                    |      | saltruosa.          | P. 48. l. 18. pro prole           |      | probbè              |
| P. 15. l. 44. longitudine         |      | longitudini.        | P. 49. l. 6. pro halitus          |      | habitus.            |
| P. 16. l. 31. Ac                  |      | Ar.                 |                                   |      |                     |



LIBER QUINTUS  
 WILHELMI MALMESBERIENSIS,  
 DE  
 PONTIFICIBUS ANGLORUM:  
 SEU VITA  
 ALDHELMI Scireburnensis Episcopi.

*Prologus Libri Quinti Wilhelmi Malmesberienfis, de  
 Pontificibus Anglorum.*

**T**otius Angliæ, quaquaversum porrigitur, Episcopatibus circuitis; sicut post longam peregrinationem domum revertor; ut de beatissimo patre Aldhelmo pollicitum exequar meum: ad quod pro viribus implendum non me sollicitat dicendi materia uberior, sed affectus in Sanctum quem ipse meruit propensior. Num enim par esset ut ei negarem Vocis meæ præconium, qui mihi contulit post Deum quantulum habeo ingenii? Illi non impenderem linguam; cui, si necesse esset, impenderem Vitam? Atqui nimium avarus est qui Verborum suorum tenax est. Quia igitur immaniter deviaretur à justitia, si in hoc Sanctorum brevi commentario solus Dominus & Patronus noster obumbraretur silentio; suscepi vel pauca de ipsius Vita dicere, quamvis pro justitia rerum nequaquam valeo voluntati satisfacere: adeò præter illud, quod de illo Beda in gestis Anglorum tangit, semper infra meritum jacuit, semper desideria trivium agente inhonoris latuit. Magnus ille quidem scientiæ gloria, miraculorum eminentia, sed nulla quæ supersit illustratus scriptura. Gaudeat aliquis se de Aldelmi miraculis plura sic legisse quæ vivens duntaxat fecerit. Ad me profecto nihil manavit, nihil quam curiosissimo accessit studio, nisi quod artifex manus argenteo & perantiquo impressit scrinio. Compegit hæc in libellum Abbas Abendonienfis Faricius \* auctoritate sua nitens, nec quicquam præterea quod dicta sua † firmarent † 1. firmaret.

\* Faricius iste ex Monacho Malmesburiensi Abbas Abendonienfis creatus est anno 1100. Obiit 1117. 7. Cal. Martii. Addita tamenta Monachi Abendon. ad Florentium Wigorn. in Codice MS. vetusto Bibliothecæ Lambethanæ.

testimoniorum extrinsecus adducens. Mihi placuit diversum dicendi genus, ut per illa gesta quæ à scriptis Faritii vacabant, introrsus pergerem & quæque dicta idoneis testibus velut quibusdam postibus ambirem. Quis enim aliter crederet gestis tam longè à nostra memoria remotis, ut quod sic dictum sit, propter stili penuriam sepultis? Superfunt præterea plura meum Monachi scilicet Malmesberiensis expectantia officium, quæ Vir ille aut nescivit, aut dicere supersedit. Fuit enim sicut non usquequaque despicabilis eloquentiæ, ita in his duntaxat propter ignorantiam linguæ incuriøsæ scientiæ, utpote sub \* lusco natus aere. Æqui igitur & boni consule, Lector meus: ne personæ meæ obscuritas præ Abbatis dignitate præjudicium patiatur. Quamvis si honores attenderis, & nos aliquod nomenque decusque gessimus. Quadrepartito ordine itaque hæc procedet narratio.

Primo ut Sanctissimi Viri ostendam genus & scientiam.

Secundo quæ Cœnobio fecerit, quibus privilegiis & patrimoniis hoc nostrum insignierit, subjiciam: ubi auditoris patientiam jam hinc ex proœmio convenio, ne alienis scriptis gravatus effugiat. Hic enim libellus non ostentationem eloquentiæ, sed congeriem scientiæ pollicetur; ut non tam Vita dicatur Sancti, quam vitæ ipsius testimonium, cognitionis instrumentum.

Tertio paucissima Miracula quæ juvenis fecit; non quod plura non fecerit, sed quod ista tantum dubietatis scrupulum effugere potuerunt, non omittam.

Quarto seriem temporum post Beati Viri obitum quanta potuero veritate deducam, quanta libertatis naufragia Ecclesia nostra pertulerit, quam semper prosperè cum videretur oppressa maxime, per patrocinium Sancti, caput contra fortunam extulerit. Ac me quidem his enarrandis imparem non nescio; sed Spiritus Sancti ductu, qui jam carbasa non segniter impleffe videtur, ultro hujus immensitatem pelagi securus velivolabo.

## P A R S I.

**I**gitur Aldelmus Saxonum oriundus prosapiâ, familiâ haud dubie nobilissimâ: Morum generositate vicit ingenuitatem lineæ. Faritius allusit ad nomen ut diceretur Aldelmus quasi *Senex Almus*: sed ego, si ludis insertis occupationes legentis furari liceret, dicerem longe aliter interpretatione detortâ, quod Aldhelmus interpretetur *Galea Vetus*. Sic enim debere scribi nomen suum H litera interpositâ ipse Sanctus in prologo Enigmatum suorum perspicuè innuit. Convenit interpretationi vita viri; quod galea salutis caput protectus emeritamque & cedere hosti nesciam Christi militiam edoctus, opimam de diabolo lauream in cœlum evexit. Ferunt quidam, incertum unde id assumpserint, fuisse nepotem Inæ Regis West-saxonum ex fratre Kentero. Nobis pro vero arrogare non libuit, quod videtur magis opinioni quadrare volaticæ, quam veritati historicæ. Siquidem ex Chronicis constat quod Ina nullum fratrem præter Inigildum habuerit, qui paucis ante ipsum annis decessit. Possem & illud objicere quod Aldhelmus non minor septuagenario decedens, Inam plus XVIII. annis superstitem reliquerit, idemque Rex postea tot annos viridi adhuc ævo Romam iverit. Convenitne ut patruus juvenis nepotem septuagenarium haberet, qui de fratre minoris ætatis natus fuisset? Veruntamen quod discrepat, ponatur in me-

\* *Tusco* legendum est. Sic enim Monachus Abendonienſis supradictus illum | genere Italicum fuisse refert.

dio ; & dicatur quod caret ambiguo. Qui enim legit Manualem librum Regis Elfredi, reperiet Kenterum beati Aldelmi patrem non fuisse Regis Inæ germanum, sed arctissima necessitudine consanguineum. Quod autem Saxonici generis fuerit ipse, in epistola quam Cellano cuidam misit, his edocet verbis.

“ Miror quod me tantillum homunculum de famoso & florifero Francorum  
“ rure vestræ<sup>a</sup> franite fraternitatis industria interpellat Saxonice prolis pro-<sup>a</sup> Forſan Fran-  
“ ſapiâ gentium & sub arctoo axe teneris infantie cunabulis. <sup>cicæ legendum.</sup>

Parens ergo qui pro conscientia nobilitatis nihil abjectum ſaperet, non degene-  
ris magistri ſcholæ tradidit filium primis imbuendum elementis, ſed Adriano  
Abbati Sancti Auguſtini, quem in arcem<sup>b</sup> ſcientiæ ſteſſiſſe qui Anglorum geſta<sup>b</sup> l. arce.  
perlegit intelligit : Cumque jam majusculus à Cantia in Weſt-Saxones remeaſ-  
ſet ; religionis habitum in Meldunenſi accepit Cœnobio ; Id quidam qui alio  
nomine vocatur Meildulf natione Scotus, eruditione Philoſophus, profeſſione Mo-  
nachus, fecerat. Ibi poſſio Græcis & Latinis eruditus literis brevi mirandus ipſis  
enituit magiſtris. Qui cùm natali ſolo voluntariè carens, illuc deveniſſet ; ne-  
moris amenitate, quod tunc temporis in immenſum eo loci ſucceverat, captus,  
heremiticam exercuit. Deficientibusque neceſſariis, Scholares in diſcipularum  
accepit ; ut eorum liberalitate tenuitatem victus corrigeret. Illi procedenti  
tempore magiſtri ſequaces ex Scholaribus Monachi effecti, in conventum non  
exiguum coaluere. Horum exemplo & conſortio Aldelmus informatus ad ſtu-  
dium, liberales artes plenitudini ſcientiæ adjecit : quas ut medullitus combi-  
beret, iterum Cantie ſtudiuit ad pedes Adriani, qui eſſet fons literarum, rivus  
artium ; donec valetudine cogente repedaret domum.

Dictorum tenorem conſequantur teſtimonia ; ne fides auditorum ſit  
tenera. Quod infantem Adrianus erudierit, ipſe in epistola ad eundem  
ſic dicit : “ Reverendiſſimo Patri meæque rudis infantie venerando  
“ præceptori Adriano Aldelmus vernaculus familiæ Chriſti & veſtræ  
“ pieratis ſupplex alumnus, ſalutem, &c. Quod à puero in Meldunenſi  
cœnobio fuerit & altus & doctus, Lutherius Episcopus inſinuat in privilegio  
quod eidem Aldhelmo Abbatiam dedit : “ Ego Lutherius gratiâ Dei episco-  
“ pus, rogatus ſum ab Abbatibus ; ut terram illam cui indictum eſt vocabulum  
“ Maldulſesberg, Aldhelmo Presbytero ad degendam regulariter vitam con-  
“ ſerre largirique dignarer. In quo videlicet loco à primævo infantie flore  
“ atque ab ipſo tyrocinio rudimentorum liberalibus literarum ſtudiis eruditus,  
“ & in gremio Sanctæ Matris Eccleſiæ nutritus, vitam duxit. Quod Meldum  
cœnobium illud conſtruxit ; Sergius Papa in privilegio quod eidem Aldhelmo  
dedit [teſtatur] “ Poſcente à nobis Religione tua, ut Ductoris noſtri Apoſtolo-  
“ rum Principis vice Monasterium beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli  
“ quod Meldum religioſæ memoriæ condidit, quod & nunc Meldumesberge  
“ vocatur, ſitum in provincia Septonia, quod tuam Religionem proinde di-  
“ ſpenſare cognovimus, Apoſtolicis privilegiis roboremus ; præ petitioni favorem  
“ tribuimus. Quod iterum Cantie ſtuderit, ſed pro valetudine diſceſſerit,  
idem in epistola ad eundem Adrianum : “ Fateor, mi chariſſime, quem gra-  
“ tiâ puræ dilectionis amplector, poſtquam à ſociali contubernio veſtro ante  
“ triennium circiter diſcedens à Cantia ſequeſtrabar, quod noſtra parvitas  
“ hætenus ad conſortium veſtrum ardenti deſiderio flagrabat ; quod & jam-  
“ dudum cogitarem, quemadmodum in votis eſt, adimplens perficere, ſi  
“ rerum ratio ac temporum viciffitudo pateretur, & niſi me diverſa impedi-  
“ mentorum obſtacula retardarent, præſertimque corporeæ fragilitatis valetu-  
“ dine medullitus tabentia membra coquente non ſinere ; qua quondam, dum  
“ poſt primâ elementa iterum apud vos eſſem, domum redire coactus  
“ ſum.

\* l. compos.

Planum ut arbitror factum est his testimoniis; quod liberalium artium, tempus fuerit, qui tanti contubernalis consortio fructus sit. Nec ipse sane suffragio laudum suarum defuit, ubi dixit, se primum omnium suæ gentis hominum fuisse qui ad scientiam metrorum præsumpsit ingenium, impulit animum. Ista enim sunt ejus verba in calce libri, quem fecit de Schematibus: "Hæc, *inquit*, de " metrorum generibus & schematibus pro utilitate ingenii mei habes, multum " laboriose, nescio si fructuose, collecta, quamvis mihi conscius sum illud me " Virgilianum posse jactare,

" Primus ego in patriam mecum, modo vita superfit,  
" Aonio rediens deducam vertice Musas.

Literis itaque ad plenum instructus, nativæ quoque linguæ non negligebat carmina; adeo ut, teste libro Elfredi, de quo superius dixi, † nulla unquam ætate par ei fuerit quisquam, Poesim anglicam posse facere, tantum componere, eadem appositè vel canere vel dicere. Denique commemorat Elfredus Carmen triviale, quod adhuc vulgo cantatur, Aldelmum fecisse; adjiciens causam qua probet rationabiliter tantum virum his quæ videntur frivola instituisse: populum eo tempore semi-barbarum, parum divinis sermonibus intentum, statim cantatis missis domos cursitare solitum; ideoque sanctum virum super pontem qui rura & urbem continuat, abeuntibus se opposuisse obicem, quasi artem cantandi professum. Eo plus quam semel facto, plebis favorem & concursum emeritum. Hoc commento sensim inter ludicra verbis scripturarum insertis, cives ad sanitatem reduxisse; qui si severè & cum excommunicatione agendum putasset, profectò profecisset nihil.

\* l. perfecti.

Præconio itaque nobilis doctrinæ favorabilis quantum haberetur; indicio sunt Epistolæ amicorum ad eum missæ. Taceo de compatriotis, qui certatim ad eum scripta sua emittebant, ejus judicii censuram subitura. Prætereo Scotos tunc maxime doctos, qui idem fecisse noscuntur; quorum aliquos non obscuræ literaturæ nominare possem, maxime Arcivilum Regis Scotiæ filium. Hic quicquid literariæ artis elaborabat, quod non adeo exile erat, Aldelmi committebat arbitrio; ut perfecti ingenii lima eraderetur scabredo Scotica. Ex ipso Francorum sinu ad eum causa doctrinæ veniebat; ut hæc Epistola palam faciet. "Domino " leſtricibus ditato studiis, mellisvisque ornato lucubrationculis, Aldelmo " Archimandrita Saxonum, mirificè reperiendi in oris, quod nonnulli cum laboribus & sudoribus in alieno aere vix lucrantur; Cellanus, in Hybernensi " insula natus, in extremo Francorum limitis latens angulo exul, famosæ coloniz Christi extremum & vile mancipium, in tota & tuta Trinitate salutem, Et post pauca: " Quasi pennigero volatu ad nostræ paupertatis accessit aures " vestræ Latinitatis panegyricus rumor, quem agiliū lectorum non horrescunt auditus sine fanna aut amurcali impostura, notus propter \* Alburnum " dicticis Romaniz decorem. Et si te præsentem non meruimus audire; tuos " tamen bona lance constructos legimus fastos diverforū deliciis florum depictos. Sed si peregrini triste reficis corculum, paucos trans mitte sermunculos illius pulcherrimæ labiæ tuæ, de cujus fonte purissimo dulces multorum " possit reficere mentes, ad locum ubi Dominus Furſeus in sancto & integro " pausat corpore. Huic epistolæ quam liberaliter responderit, attestatur illa ejus particula hic nuper apposita: dedit [etiam] documentum Aldelmum ex saxonico genere ortum.

\* Legendam  
puto alnum  
duſtricis.

† Librum puto aliquem ab Alfredo Rege doctissimo editum intelligit. Plures enim libros illius seu operâ seu auspiciis conscriptos commemoravit lib. 2. de gestis Reg. Angl. cap. 4.

Cæterum

Cæterum non est narrata facile, quàm efficax fuerit in exhortando  
 amicos & discipulos: illos ut illasam fidem amicis exhiberent; istos ut  
 teneros annos ad unguem divinæ præceptionis ducerent: singularum tamen  
 monitionum hic ponentur indicula. Cùm Wilfridus Episcopus, de quo non  
 pauca in tertio libro dixi, exul ageretur; multi suorum Abbatis fortunæ sequen-  
 tes rotam, ad inimicorum favorem devolvi meditabantur: quorum iustitiæ  
 Aldelmus diffidens, & amico venerabili metuens, his verbis labantes nitentur  
 erigere. Post præfationem enim congruam: "Nuper, *inquit*, furibunda  
 "tempestatis perturbatio, sicut experimento didicistis, fundamenta Ecclesiæ,  
 "sicut quodam immenso tremotu, concussit; cujus strepitus per diversa ter-  
 "rarum spacia, velut tonitruali fragore, longè latèque percipuit. Et iccir-  
 "co vos viscerales contribulos, flexis genuum poplitibus, subnixa exposco  
 "prece rationis strophæ scandalizari; ne quisquam  
 "vestri pascat, etiamsi rerum necessitas exigat cum  
 "Præluce privato tellure paterna propelli, & quili-  
 "bet oporteat iutorum regnorum transmarina aggredi rura. Quis enim,  
 "quæso, tam durus atroxve labor existens, ab illo vos Anristite separans ar-  
 "ceat; qui vos ab ipso tyrocinio rudimentorum & à primæva teneræ ætatis in-  
 "fantia usque adultæ pubertatis florem nutriendo, docendo, castigando, pro-  
 "vexit pietate; & quasi nutrix gerula dilectos extensis ulnarum sinibus reso-  
 "cillans, sic charitatis gremio fotos clementer amplexus est. Perpendite  
 "quæso creaturarum ordinem, eisque divinitus insitam naturam; quatenus  
 "ex minimarum rerum collatione flexibilem commiserationis formam,  
 "Christo juvante, capiat; quomodo examina apum calefcente cœlitus cau-  
 "mate, ex alveariis nectare flagrantibus certatim emergant, & earum auctore  
 "linquente, brumalia mansionum receptacula, densarum cavernarum cohortes,  
 "rapido volatu ad æthera glomerante. exceptis duntaxat antiquarum sedium  
 "servatricibus ad futuræ: relictus, inquam, mirabi-  
 "lius dictu, Rex ea; minibus vallatus, cùm hiberna ca-  
 "stra gregatim egreditur & cava insipitum roborâ rimatur, si pulverulenta sa-  
 "blonis aspergine præpeditus, seu repentinis imbribus cataracta Olympi gut-  
 "tatim rorantibus retardatus fuerit, & ad gratam cratem sedemquæ pristinam  
 "revertatur; omnis protinus exercitus consueta vestibula perrumpens, prisca  
 "cellarum claustra gratulabundus ingreditur. Et post alia. Si ergo taliter crea-  
 "tura [ratione] carens, quam vita [ & ] natura indita absque legibus scriptis guber-  
 "nant, reciprocis temporum successionibus ductoris præcepto paret; responde-  
 "te, rogo, utrum [non] horrendæ abominationis infamia sint exprobrandi, qui  
 "concessa septiformis Spiritus gratia præditi, devotæ subjectionis fræna ritu  
 "phrenetico frangunt. Cur autem diversarum rerum ratiocinationes conglo-  
 "bans, ad instiganda vestri pectoris præcordia stridente calamo percurrâ, au-  
 "dite. Ecce seculares divinæ scientiæ extorres. si devotum dominum quem in  
 "prosperitate dilexerunt, cessante felicitatis opulentiâ, & ingruente calamitatis  
 "adversitate, deseruerint, [ & ] securâ dulcis patriæ otia exulantis domini pressu-  
 "ræ prætulerint: Nonne execrabilis cachinni ridiculo & gannaturæ strepitu  
 "ab omnibus ducuntur? Quid ergo de vobis dicetur; si Pontificem qui vos nu-  
 "trivit & extulit, in exilio solum dimiseritis? &c. Exemplo firmissimæ in  
 "amicum integritatis posito, sequetur præclara discipuli ammonitio: "Dilec-  
 "tissimo mihi filio & simul discipulo Adilwaldo Aldelmus extremus servorum  
 "Dei, salutem. Quemadmodum te viva voce aliquotiens de aliquibus ammo-  
 "nere curavi; ita ut nunc absentem paterna secundum Deum auctoritate  
 "fretus, literis exhortari non piget. Hoc enim ideo agimus; quod <sup>1. &</sup> *charitas* <sup>2. Cor. V. 14.</sup>  
 "Christi, sicut ait Apostolus, *urget nos*. Itaque, fili mi charissime, licet a-  
 "dolescens ætate existis, vanissimis tamen oblectamentis huius mundi nequa-  
 "quam te nimium subicias, sive in quotidianis potationibus & conviviis usu  
 "fre-

" frequentiore ac prolixiore inhonestè superfluis, sive in equitandi vagatione  
 " culpabili, seu in quibusslibet corporeæ delectationis voluptatibus execrandis.  
 \* Ecc. xl. " Memento semper quid scriptum est, & *Adolescentia & voluptas vana sunt.*  
 10. " <sup>b</sup> Amovi quoque, vehementiori pecuniæ & omni secularis gloriæ Deo semper  
 † I. Ammonui. " odibili jactantiæ nequaquam ultra modum inservias, illius sententiæ remi-  
 1 Marc. VIII. " niscens: <sup>i</sup> *Quid prodest homini, si totum mundum lucretur, anima verò sua de-*  
 36. " *trim. ntum patiatur?* <sup>k</sup> *Filius enim hominis venturus est in gloria sua & sanctorum*  
 † Math. XVI. " *Angelorum; & retribuet unicuique secundum opera sua.* Sed multò magis, mi  
 27. " amantissime, vel lectionibus divinis, vel orationibus sacris semper invigila.  
 " Si quid vero præterea secularium literarum nosse laboras; ea tantummodo  
 " causâ id facias. ut quoniam in lege divina vel omnis vel pene omnis verbo-  
 " rum textu ino ratione grammaticæ consistit; tantò ejusdem elo-  
 " quii divini mos atque sacratissimos sensus facilius legendo intelli-  
 " gas, quâvis illius rationis qua contextitur diversissimas regulas plenius didi-  
 " ceris. † Ante hanc autem iter ceteros quos legis libros  
 + I. Ante te " habere non omittas; ut vic creberrima de his quæ in ea  
 autem hanc. " scripta sunt, implendis mea vice potius animaveri. Vale. Ac utinam hæc  
 lectio Monachorum, qui se Aldelmi discipulos profitentur, conferat compendio,  
 proficiat commodo; ut tandem desineas illecebris, sanctitatis & doctrinæ ejus in-  
 nitantur vestigiis. Nam nunquam ejus evellerentur instituta;  
 nisi transgrederemur ejus ~~limites~~. Sed quia in eum deliquimus, merito ple-  
 ctimur. Ipse interea quasi nesciat tacet, dissimulat quasi non videat; dum nos  
 volumur in periculis: Dum privilegia sua deridentur à seditiosis, dum cal-  
 cantur à tyrannis. Sed revertamur vel sero ad cor; ut famulos suos multis jam  
 periculis jactatos, oculo pietatis respiciat, sinu clementiæ recolligat.  
 Veruntamen ut narrationem reppetam, summum culmen laudibus ejus litera-  
 turæ imposuit Beda, cui & non vicinia temporis rem ut erat nosset, & pro verita-  
 tis studio mentiri nol aliquorum librorum ejus sub-  
 † Hist. Eccl. intulit: † " Scripsit, :pote vir undecunque doctif-  
 lib. 5. cap. 19. " fimus. Nam & sermone dignus, & scripturarum tam ecclesiasticarum quam  
 " secularium erat eruditione mirandus. Potestne quicquam hac laude subli-  
 " mius dici? Postremo ipsum eundem testem citabo; quòd licet omnibus artibus  
 studium nunquam abnuerit, quibus tamen potissimum apud Cantiam iterata  
 mansione studens animum impenderit. Sic enim in epistola ad Heddam ante-  
 cessorem suum, laborem exequitur, proprium commendat exercitium: " Fate-  
 " or, Beatissime Præsul, me dudum decrevisse, si temporum volitans vicissi-  
 " tudo pateretur, vicinam optati Natalis Domini solennitatem ibidem in con-  
 " sortio fratrum tripudians celebrare, & postmodum vita comite vestræ chari-  
 " tatis præsentia frui. Sed quia diversis impedimentorum obstaculis tardati,  
 1 I. perficere. " quemadmodum lator præsentium viva voce promulgabit, illud <sup>l</sup> præficere  
 " nequivimus; idcirco difficultati veniam precor impendite. Neque enim  
 " parva temporum intervalla in hoc lectionis studio protelanda sunt ei duntax-  
 " at; qui sagacitate legendi succensus, legum Romanarum jura medullitus ri-  
 " mabatur, & cuncta Jurisconsultorum secreta imis præcordiis scrutabatur:  
 " & quod his multo perplexius est, centena scilicet metrorum genera pedestri  
 " regula discernere, & musicæ cantilenæ modulamina recto syllabarum tramite  
 " lustrare. Cujus rei studiosis lectoribus tanto inextricabilior obscuritas præ-  
 " tenditur, quanto rarior doctorum numerositas reperitur. Sed de his pro-  
 " lixo ambitu verborum disputare epistolaris angustia minime finit; quomodo  
 " videlicet ipsius metricæ artis clandestina instrumenta literis, syllabis, pedi-  
 " bus, poeticis figuris, versibus, tonis, temporibus conglomerantur. Poe-  
 " tica quoque septenæ divisionis disciplina, hoc est, Acephalos, Procilos cum  
 " cæteris, qualiter varietur, qui versus monostemi, qui pentastemi, qui decastemi  
 " certa

“ certa pedum mensura terminentur, & qua ratione catalectici vel brachiacata-  
 “ lectici seu ipercatalectici versus sagaci argumentatione colligantur. Hæc,  
 “ ut reor, & his similia brevi temporis intercapedine apprehendi nequaquam  
 “ possunt. De ratione vero calculationis quid commemorandum; cum tantæ

omnem præ-  
 reta cubicula  
 casio obtulit,  
 sic quod tan-  
 uli suppositi-  
 Porro de Zo-  
 eo tacendum  
 erum ratione  
 : & vilescat :  
 nputatio elu-  
 e repletus, ip-  
 ne nunquam  
 ditis repone-  
 ad Britones, ut  
 infortunium  
 laude rheto-  
 & postea non  
 eria versibus  
 na VIII. prin-  
 s, poetæ Sym-  
 e Operis Præ-  
 irginum laude  
 igulos versus  
 rversuum re-  
 us aliter con-  
 orimas & ul-  
 ninaret, am-  
 literaturæ lu- \* l. ostendit;  
 m & vicens  
 rorum probe,  
 pitula de sep-  
 us & discipli-  
 ibilium rerum  
 regulis. De  
 De Metro al-  
 tarum plures  
 ostrorum de-  
 um vellent hii  
 siant quod se-  
 Græci invo-  
 omnibus an-  
 usis ex Græco  
 si perraro &

necessario verba ponit exotica. Allegat catholicos sensus sermo facundus, &  
 violentissimas assertiones exornat color rhetoricus. Quem si perfecte legeris,  
 & ex acumine Græcum putabis, & ex nitore Romanum jurabis, & ex pompa  
 Anglum intelliges.



## P A R S II.

**P**rima propositi portione utcunque sarcita; secundam aggredior; quæ pollicetur ostendere, quæ Monasteria Sanctus Aldelmus fecerit, quibusque privilegiis insignierit, & prædiis ditaverit: cujus erit facilis absolutio, quia labore alieno summa negotii conficietur. Libet igitur nostris verbis prælibare necessaria, capere occasionem operis accelerandi, & sic solutiore cura in aliorum scriptis spatium. Ex superius igitur dictis potest intelligi quod Meildulf Monasterium Meldunense, quod nunc corruptior ætas Malmesberiam nuncupat, ædificaverit, vel potius inchoaverit. Tanta enim ibi necessariorum penuria erat; ut inhabitantes ægrè cotidianum victum expedarent; sed correxit nobilitas Aldelmi victualium inopiam, ut sermo progrediens edocebit. Parva ibi admodum Basilica paucis ante hoc tempus annis videbatur, quam Meldulfum ædificasse antiquitas (incertum si fabulatur) <sup>m</sup> fertur fecisse, & augustiorem Ecclesiam in honorem Domini Salvatoris & primorum Apostolorum Petri & Pauli. Quod autem in hac Ecclesia Caput loci & Monachorum congregatio fuerit ex antiquo; Cartarum quas subijciam <sup>†</sup> autoritas, commendant fidem, arguunt incredulitatem. Et quia tunc moris erat, ut in Novarum Ecclesiarum dedicatione, ad honorem Sponsi cœlestis & Ecclesiæ Matris aliquod honorificum Epigramma poneretur: Vir Sanctus in honorem Apostolorum hoc cecinit Epithalamium.

<sup>m</sup> l. fert.

<sup>†</sup> l. authoritas.

“ Hic celebranda rudis florescit gloria Templi;  
 “ Limpida quæ sacri signat vexilla Triumphi,  
 “ Hic Petrus & Paulus tenebrosi lumina mundi,  
 “ Præcipui patres Populi qui fræna gubernant,  
 “ Carminibus crebris alma celebrantur in aula.  
 “ Claviger ô cœli, portam qui pandis in æth'ra.  
 “ Candida qui meritis recludis <sup>n</sup>  
 “ Exaudi clemens populorum vota <sup>o</sup> precatum;  
 “ Marcida qui riguis humectant imbribus ora.  
 “ Suscipe singultus commissa piac'la gementum;  
 “ Qui prece flagranti torrent peccamina morum,  
 “ Quondam Saule ferox, nunc depositâ feritate,  
 “ Agne Dei mitis, mutato nomine, Paule,  
 “ Vocibus orantum nunc aures pande benignas;  
 “ Et tutor tremulis cum Petro porrige dextram.  
 “ Sacra frequentantes <sup>p</sup> lumina lustrant!  
 “ Quatenus <sup>q</sup> scelerum celer indulgentia detur,  
 “ Largâ de pietate fluens & fonte superno,  
 “ Dignis qui nunquam populis <sup>†</sup> torrescit in ævum.

<sup>n</sup> Addendum  
 forsan, limina  
 cœli.  
<sup>o</sup> l. præcantum.

<sup>p</sup> Forsan Sanctorum limina legendum.  
<sup>q</sup> His inserendum videtur.  
<sup>†</sup> i.e. exarescit.

Fecit & aliud Cœnobium juxta fluvium, qui vocatur From; sicut in privilegio, quod Sergius Papa utrisque Monasteriis concessit, legitur. Stat ibi adhuc & vicit diuturnitate sua tot secula Ecclesia ab eo in honorem Sancti Johannis Baptistæ constructa. Necnon & apud Bradeford tertium ab eo Monasterium



um instructum crebra serit opinio; quam confirmare videtur nomen Villæ in serie Privilegii, quod jam Episcopus Monasteriis suis dedit, appositum & antiquis scripturæ lineamentis effigiatum. Et est ad hunc diem eo loci Ecclesiola; quam ad nomen beatissimi Laurentii fecisse prædicatur. Sed enim utraque Monasteria From & Bradeforde morem mortalium æmulantia, in nihilum defecere: restat tantum nomen inane. Veruntamen utrūq; tantarum ædium destructio imputanda sit Danorum insanis præliis, an Anglorum rapacibus cuneis; non facile discreverim. Solum Meldunense, idemque Mallesberien-<sup>1</sup> ense viget adhuc habitatorum frequentia, habitaculorum decore. Quod pietate Sancti dispensariâ, qui se corpusque suum ibidem devovit, arbitror [factum] ut tot evaderet æumnas, tot calamitates duret, umbramque tenuem jampridem amissæ libertatis suspiret. Quapropter quæ cæteris destructis prædia illic ab eo collata latam \* trapare ruinam; nostram etiam penitus effugere<sup>1</sup> notitiam. Hinc verò quantum terrarum adjecerit dicturis illud privilegium, occurrit primo apponendum; quod eidem Aldelmo Westsaxonum Antistes Leutherius concessit; quem promoventibus virtutum successibus in altum intentum conspicatus ibidem, eum in Presbyterum, postea in Abbatem erexit; locique illius possessionem, qui sui juris esset, in Abbatis ditionem hoc scripto transduxit.

“ Solet plerumque contingere, ut autumnali torrido faceffant caumate  
 “ brumalia sævientium ventorum \* flabii reciprocis alternatim cursibus suc-<sup>1</sup> cedant; quibus procellosa pelagi cerula enormesque oceani gurgites hinc  
 “ atque illinc quatiuntur; quatenus navigio errante nullus absque discrimi-  
 “ nis navigans furibundo flamine carbasa rumpente transfreter. Ita nimirum  
 “ prostratâ mundi pompulentâ gloriâ, jamque appropinquante ejusdem ter-  
 “ mino, fluctantes sæculi \* turbius incumbere experimento evidenti videntur:<sup>1</sup> ut revera & absque ullo ancipiti scrupulo illa Domini præflagimina nostris  
 “ tandem temporibus comprobentur impleri; quibus ita cœlesti oraculo effa-  
 “ tus est, \* Videte ficulneam & omnes arbores, &c. Porro inter has turbulentas<sup>1</sup> sæculi tempestates Scripturarum flectenda sunt gubernacula; toriusque  
 “ navigii armatura atque instrumenta \* parando; quatenus garrulo Sirena-<sup>1</sup> rum carmine spreto, ratis recto cursu ad portum patriæ prosperè perduca-  
 “ tur. Quapropter ego Lutherius gratia Dei Episcopus, pontificatus Saxonici gu-  
 “ bernacula regens, rogatus sum ab Abbatibus, qui sub jure parochiæ nostræ cœ-  
 “ nobiali Monachorum agmini præesse noscuntur pastoralis sollicitudine; ut ter-  
 “ ram illam, cui vocabulum est inditum Maldumesburge, Aldelmo Presby-  
 “ tero ad degendam regulariter vitam conferre largiri que dignater. In quo  
 “ videlicet loco à primo ævo infantie atque ab ipso tyrocinio rudimentorum,  
 “ liberalibus literarum studiis eruditus, & in gremio Sanctæ matris Ecclesiæ  
 “ nutritus vitam duxit. Et ob hoc potissimum hanc petitionem fraterna cha-  
 “ ritas suggerere videtur. Quapropter prædictorum Abbatum precibus annu-  
 “ ens, ipsum locum, de quo supra mentionem fecimus, tam sibi quam suis  
 “ successoribus normam sanctæ regulæ solerti devotione sequentibus, fraternâ  
 “ petitione coactus ultroneus impendo: quatenus in futuram posteritatem,  
 “ remoto omnium disceptationum ingruentium conflictu, quiete continuâ &  
 “ pace perpetuâ Domino famulari sine impedimento valeant. Sed ne forte  
 “ contentionis occasio deinceps contingat; hac rationis conditione interpositâ  
 “ confirmo; ut nullus succedentium demum Episcoporum seu Regum hanc  
 “ nostræ donationis cartulam tyrannicâ fretus potestate violenter invadat.  
 “ Afferens pertinaciter, quod de jure potestatis Episcopatus ablatum seque-  
 “ stratumque fuisse videtur. Et adeo sciendum est, & contra æmulos pro-  
 “ mulgandum, multò magis me commodum augmentumque Pontificali  
 “ Ecclesiæ addidisse, quàm per vim abstraxisse. Postremò ut firmior prædictæ  
 “ largitionis donatio jugiter mansura sit; prædictos Abbates propriis manibus

[C]

“ sub-

“ subscribere iussimus. Quod si quis hæc scripta & definita & decreta nostra  
 “ irrita facere nitetur; Sciatur se ante tribunal Christi rationem redditurum.  
 “ Actum publice juxta flumen Gladon VII. Kal. Sept. Anno incarn. Christi  
 “ DCLXXV.

Abbas ergo constitutus Monachos ad votum inducere, famam in bonum  
 urgere; Dei præ omnibus gloriam velle. Cumque industriæ Abbatis favor  
 concurreret Pontificis; tunc res Monasterii in immensum augeri. Curreba-  
 tur ad Aldelmum totis semitis; hiis vitæ Sanctimoniam, illis literarum scien-  
 tiam desiderantibus. Erat enim, quamvis, ut diximus, eruditione multi-  
 plex, tamen religione affabilis & simplex; qui adversantes obruerit dicendi  
 flumine, discentes mulceret nectareo . . . . . docendi flumine  
 ad utrosque ex ejus ore fluere falsi leporis oratio; ut esset in singulis mirabilis,  
 & in omnibus singularis. Eo factum est; ut Reges & Comites Merciorum &  
 West-Saxonum religione viri, quam nobilitas commendabat, illecti, plura  
 loco conferrent. Quorum primus, ut accepimus, Kenfrithus Comes Mercio-  
 rum, regii affinis sanguinis, vir corpore, seculo, mente militans Deo: X. cas-  
 satus in Wodecim Aldhelmo Abbati dedit his verbis.

<sup>a</sup> Legendum  
 forsitan, ne fi-  
 tus alti subve-  
 niat boantibus

<sup>b</sup> viz. sine.

“ Fortuna fallentis seculi proeas non, lacteo immarcescibilem liliorum  
 “ candore amabilis, sed fellita ejuslandæ corruptionis amaritudine odibilis, fi-  
 “ lios in valle lachrimarum foetentis carnis rictibus venenosis mordaciter  
 “ dilacerat; quæ quamvis arridendo sit infelicibus atrectabilis, Acherontici  
 “ tamen ad ima Cociti, in<sup>a</sup> silus alti subveniat boantis, impudenter est decli-  
 “ vis. Et ideo quia ipsa ruinosa canaliter dilabitur; summopere festinandum  
 “ est ad amœna indicibilis lætitiæ arva. Ibi Angelica hymnidicæ jubilationis  
 “ organa mellifluaque rosarum odoramina à bonis beatisque naribus inæstima-  
 “ biliter dulcia capiuntur, sineque<sup>b</sup> calce auribus foelicitium hauriuntur.  
 “ Cujus amore foelicitatis illectus: ego Kenfrithus Comes Merciorum quan-  
 “ dam telluris particulam Venerabili Abbati Aldhelmo sub æstimatione X. cas-  
 “ satorum in loco, qui dicitur Wodecim, ad serviendum Deo & Sancto Petro  
 “ in perpetuum, jus largitus sum, cum consensu Domini mei Ethelredi Regis  
 “ Anno ab incarnatione Domini DCLXXX indictione VIII.

Datum præcellentissimi Comitis stimulavit & provexit munificentiam Re-  
 gis; ut ipse sequenti anno conferret prædia duo, confirmaretque scripto uno,  
 quod est hujusmodi.

<sup>c</sup> 1 Tim. VI. 7.

“ In nomine Domine Dei nostri Jesu Christi Salvatoris. <sup>c</sup> Nihil intuli-  
 “ mus, ut Apostolicum confirmat præculum, in hunc mundum; nec auferre quid  
 “ possumus. Idcirco terrenis ac caducis æterna ac mansura mercanda sunt.  
 “ Quapropter ego Etheldredus Rex Merciorum rogatus à patricio meo ac pro-  
 “ pinquo Kenfritho, pro remedio animæ meæ ac pro oratione fratrum in Mel-  
 “ dolfesburge Deo servientium, XXX. cassatos ab occidentali parte strætæ  
 “ publicæ, & non longè in alio loco XV. prope Tettan Monasterium, Aldelmo  
 “ Abbati & successoribus ejus in libertatem terrenarum servitutium perpetua-  
 “ liter libenter largitus sum. Et hanc donationem meam sacre crucis signa-  
 “ culo propria manu confirmavi; & favorabilium virorum claro consensu cor-  
 “ roboravi: ut nulla post obitum vestrum regalis audacia nec secularis dig-  
 “ nitas decretum nostrum infringere<sup>d</sup> acceptet. Si quis vero hanc donatio-  
 “ nem augere & amplificare voluerit; augeat dominus partem ejus in libro  
 “ vitæ. Quod si quis tyrannicâ potestate fretus demere sategerit; sciat co-  
 “ ram Christo novemque angelorum ordinibus rationem redditurum. Scripta  
 “ est autem hæc chirographi cartula anno ab incarnatione Domini DCLXXXI  
 “ indictione IX.

<sup>d</sup> l. attemptet.

Ejusdem Regis fuit nepos ex fratre Wlferio Brithwaldus nomine; de quo  
 in gestis Wlfredi antistitis suæradixi; n. n. quidem Rex potestate sed subregulus  
 in quadam regni parte. Hic amore Dei ductus, Beato Aldelmo dedit hoc  
 nobile

nobile munus. “ Ea quæ secundum timorem & amorem Domini religiosa largitionis devotione diffiniuntur, quamvis solus sermo sufficeret promulgare; tamen pro incerta futurorum temporum conditione, scriptis publicis & documentorum gestis sunt confirmanda. Quapropter ego Berthwalde regnante Domino Rex, pro remedio animæ meæ [&] indulgentiâ commissorum criminum, aliquam terram conferre largirique Aldelmo Abbati decrevi: id est illam de orientali parte fluminis, quod appellatur Temys, juxta vadum cujus vocabulum est Summerford. XL. Cassatos, eâ scilicet diffinitione, ut omni servitio terræ illius perpetuorum Deo fervientium liter sit libera ad servitium in Monasterio quod Cnebbanburge. Et ut firmitus ac tenacius hæc donatio inroboretur; etiam præcellentissimum Monarcham Etheldredum ad testimonium ascrivimus Regem, cujus consensu & confirmatione hæc munificentia acta est. Si quis contra hanc donationem venire tentaverit; aut tyrannicâ fretus potestate invaserit: Sciat se in tremendo cunctorum examine coram Christo rationem redditurum. Actum publicè in synodo juxta vadum Bregford, mense Julio, tricesimâ die mensis ejusdem, indictione XIII. anno ab incarnatione Domini DCLXXXV. Subscripserunt his tribus Theodorus Archiepiscopus, Etheldredus Rex Merciorum, Berthwaldus subregulus, Kenfrithus patritius, Sexuulfus Lichfeldiæ & Bosel Wigornia episcopi.

Eodem tempore Kentuinus Rex Westsaxonum, morbo & senio gravis, Ceduallam regii generis juvenem successorem decreverat. Is ergo quamvis nec adhuc Rex nec Christianus, spe tamen regnum anticipabat, [&] baptismi credulitate imbuerebat. Quapropter & Regem se dici gaudebat; & multa Monasteriis circumquaque largiens, liberaliter huic providit cœnobio: sicut hoc enitescit scripto.

“ In nomine Domini nostri Jesu Christi, omnia <sup>1</sup> *quæ videntur, temporalia sunt; & quæ non videntur, æterna sunt.* Et iterum lubrica seculi fragilitas ostenditur. Scilicet per eundem Apostolum dicitur: <sup>2</sup> *Nil intulimus in hunc mundum; nec auferre quid possimus.* Iccirco caducis & terrenis æterna cœlestis infulæ corona comparanda est. Quamobrem ego Cedualla regnante Domino Rex, aliquam terram pro animæ meæ remedio & indulgentia piaculorum meorum conferre ac donare Abbati Aldelmo decreveram; id est, ex utrâque parte sylvæ, cujus vocabulum est Cemele: de orientali parte termini stratarum usque famosum amnem, qui dicitur Temys, CXL. manentes; & in alio loco, ubi conjunguntur duo flumina Aven & Wilco, & hoc maximè ad piscationem fratrum. Ita ergo firmiter & immobiliter hæc largitio in futuram progeniem permaneat; ut nullus frangere hujus donationis privilegium præsumat. Si quis vero contra hanc munificentiam tyrannicâ potestate inflatus, venire temptaverit; sciat se obstaculum iræ Dei incurrere, & in ultimo examine coram Christo & Angelis ejus rationem reddere. Scripta autem est hæc munificentia Indictione——Anno ab Incarnatione Domini sexcentesimo octogesimo octavo, mense Augusto, quartâ decimâ Kalendarum Septembrium die feliciter.

Partem harum terrarum eodem anno commutavit à quodam Baldredo pro aliis; quæ videbantur & uberiores redditu, [&] viciniore aditu. Enimvero nescio quo eventu Ceduallæ munere rato <sup>3</sup> *vivente*, commutatio post aliquot annos irrita fuit. Est ergo hæc commutationis cartula.

“ In nomine Domini nostri & Salvatoris Jesu Christi, ego Baldred aliquam terram Aldelmo Abbati impendere decrevi; id est, juxta flumen Avene; & circa sylvam quæ vocatur Stercanlei, & Cnebbanburge centum manentes; & ab eo centum Cassatos pro vice suscepi; id est, ex plagâ <sup>4</sup> *orientalis syl-*

“ *va*, cujus vocabulum est *Bradon*; & hoc cum consilio & confirmatione  
 “ *Kentwini Regis* & omnium principum ac Senatorum ejus roboratum est.  
 “ Si quis contra hæc venire temptaverit; sciat se ante tribunal Christi Judicis  
 “ & coram Sanctis Angelis rationem redditurum. Scripta est autem hæc do-  
 “ natio, immo vicaria commutatio, mense Augusto, indictione primâ, An-  
 “ no ab incarnatione Christi DCLXXXVIII. Subscripserunt his duabus  
 chartis Hedda Episcopus Wintoniensis, Kentuwinus Rex, Cessa Pater Inæ  
 postea Regis.

<sup>1</sup> I. monitio-  
rum.

Cedualle Regis post Kentwinum industriam in seculo pietatem video. Quo-  
 modo post triumphatos hostes regno possesso Romam iverit, ibique baptizatus,  
 supremum arbitrium feliciter incurrerit: Beda commemoravit latius; nos in  
 Regum Historia perstrinximus. Eo igitur Romam eunte, Regnum per Inam  
 novatum. Ina fuit fortitudinis unicum specimen, prudentiæ simulachrum,  
 religione parem nescias. Indicio sunt bella, quæ profligavit; testimonio  
 Monasteria, quæ construxit. Has animi regalis dotes animabat stimulis<sup>1</sup> mo-  
 nitionem pater Aldelmus; cujus ille præcepta audiebat humiliter, suspiciebat  
 granditer, adimplebat efficaciter. Ejus monitu Glastoniense Monasterium, ut  
 dixi in Gestis Regum, Christo fecit; nec parvi pretii rura Melduno intulit; libe-  
 ralibus scriptis donativis prosequentibus, quorum istud unum est.

<sup>2</sup> I. ubi.

“ In nomine Domini Jesu Christi Salvatoris nostri, ego Ina Domino reg-  
 “ nante Rex Saxonum, cogitans vitæ æternæ præmium, verens poenas inferni  
 “ perpetuas, pro remedio animæ meæ & relaxatione criminum meorum, ali-  
 “ quam terræ particulam donare decrevi venerabili Aldelmo Abbati ad aug-  
 “ mentum Monasterii sui, quod vocatur Meldumesburge; id est, XLV.  
 “ Cassatos in locis ab aecolis infra nominatis; id est, quinque manentes in  
 “ loco, qui dicitur Iserdun; &<sup>2</sup> ibi rivulus, qui vocatur Corsuburtia, oritur,  
 “ XX. & in alio loco juxta eundem rivulum X. & juxta laticem, qui vocatur  
 “ Redburna, X. Et hoc actum est anno ab incarnatione Christi septingē-  
 “ tesimo primo, indictione XIV. Subscripsit Hedda Episcopus, & Winberthus  
 Clericus Regis, qui & hanc, & cæteras Cedualle donationes dictaverat; quem  
 etiam, ut sibi apud Ceduallem patronum adsciceret, hæc olim epistolâ invita-  
 verat. “ Domino in Dominorum Domino dilectissimo, Winbertho Aldel-

<sup>1</sup> Dan. II.

“ mus servus servorum Dei in angulari duorum testamentorum<sup>1</sup> lapide de  
 “ summis montium verticibus abscisso; qui statuam quaterno metallorum ge-  
 “ nere fabrefactam, quaterna populorum regna signantem crura tenus, quæ-  
 “ rato capite, oppressit, salutem. Gerulum literarum ad vestræ pietatis præ-  
 “ sentiam destinavimus; qui vobis vivâ voce de causâ nostræ necessitatis im-  
 “ minenti plenius promulgabit: Id est de terrâ, quam nobis venerandus Pa-  
 “ tritius Baldredus possidendam accepto pretio obtulit; præcipue pro captura  
 “ piscium apto & competenti loco. Et ideo dum in nostri Regis potestate  
 “ data & collata esse videtur; obnixè precamur, ut eandem agri partem per  
 “ tuæ caritatis patrocinium obtinere & habere firmiter valeamus: ne eâdem  
 “ possessione per violentiam privati, quia plerumque justitiæ jura vacillant,  
 “ fraudemur, &c. † Hic sunt prædia quæ beatus Abbas instantiâ suâ Cœnobio  
 indidit, situ amœna, amplitudine jucunda, vicinitate opportuna: Adeo ut  
 quislibet diluculo de Monasterio exiens, omnibus facili ipso die circuitis, adhuc  
 luce profundâ domum redeat. Et quidem post obitum ejus dederunt aliqui  
 aliqua; sed prædones abstulerunt omnia præter ista; licet & de his partem  
 vellicaverint. Ita per Aldhelmum ad quadringentos & eo amplius Cassatos  
 excrevit locus; qui vix ante LX. habebat. Tot enim Cassatis annumeratur

<sup>1</sup> Hæc.

<sup>2</sup> I. Villa quæ.

“ quæ villa nunc Brocheneberge, appendens loco qui Cœnobium continet, ruri-  
 colarum consueti nomine appellatur.

## PARS III.

## P A R S III.

**N**unc quia secundâ expletâ pollicitatione, non parùm promovimus, & quasi jam medium æquor tenemus; majoribus opus est viribus, ut non ingenii sed Spiritûs Sancti adjuti flatibus, navem ad silentii litus impellamus. Hic sanè lectoris expectationi deero; si quis putat me illa quæ inferam miracula scriptis ex antiquo testimoniis probaturum. Sed quamvis illa parte destituar; fidem tamen veri securâ promissione astringo. Erunt enim ista, quæ illaturus sum, sola quæ<sup>n</sup> vavor universitatis exsequitur, jam inde ab antiquis <sup>n</sup> favor. ductus temporibus. Erunt quæ communis Provincialium assensus defendit, per continuas successiones ad posteros transmissus. Ineruit ea divinitas mentibus hominum vice literarum; ne deperirent inutiliter per Sanctum facta mirabiliter. Non ergo videri debent de nihilo; quæ per succiduas generationes ab omni prædicantur populo. Si quis verò mihi succensendum opinetur; quod non visâ sed audita scribo: præclaros Patres, illustres Heroes, qui fecerunt idem, Lucam in Evangelio, Gregorium in Dialogo, in jus trahat, in eandem accusationem vocet. Quod si se protervum indicet; cur mihi quæso non liceat in exiguo, quod illis in summo? Nec verò hæc nostra ita fide oculatâ carent; cum ea scrinii antiqui argento vidimus impressa eo genere artificii, quod Anaglifum vocant. Hac igitur fretus veniâ, agresti licet sermone, cœptum expediam. Attenuabit impudentiæ culpam amor Sancti; ut cui displicet eloquentia, placeat materia.

Postquam ergo factus est Monachus; sic eum vitam duxisse comperimus. Lectionibus frequenter, orationibus instanter incumbbat: ut sicut ipse in quadam Epistolâ dixit, legens Deum loquentem audiret, orans Deum alloqueretur. Tenuitate ultroneâ victualium pascens animum, nusquam à Monasterio nisi necessariò progrediens, Pecuniarum minimè avidus, si quid dabatur in usus<sup>o</sup> vetnes, continuò annumerans. Jam vero ut vim rebelli corpori<sup>p</sup> concideret; fonti, qui proximus Monasterio, se humero tenus immergebat. Ibi nec glaciale in hyeme rigorem, nec æstate nebulas ex locis palustribus halantes, curans: noctes durabat inoffensus. Finis duntaxat percantati Psalterii terminum imponebat labori. Fons ille de nomine Sancti dictus, in valle Cœnobii lenibus scatebris fluens, & visu est delectabilis & potu suavis. In alia parte urbis fons Danielis dicitur; quia in eo Daniel coelestes noctibus ducebat excubias; qui cum Aldelaro Pontificales accepit iussus. Inter hæc præclaram hominis conscientiam describere penè verecundaretur oratio; nisi esset in facto gloriosæ victoriæ occasio. Si quando enim stimulo corporis amoveretur; non solum illecebræ denegabat effectum, sed alias insolitum reportabat triumphum. Neque<sup>q</sup> tunc consortium sceminarum repudiabat; ut <sup>q</sup> l. tamen. cæteri, qui ex opportunitate timent prolabi. Immo verò vel assidens vel cubitans aliquam dormiebat; quoad carnis tepescente lubrico quieto & immoto discederet animo. Derideri se videtur Diabolus, cernens adherentem sceminam virumque alias avvocato animo insistentem cantando Psalterio. Valefaciebat ille mulieri salvo pudore, illasâ castitate. Residebat carnis incommodum: dolebat nequam spiritus de se agitati ludibrium. Assistent veritati dictorum moorum, quantum coelibatûs amorem foverit; Libri de Virginitate præclari; quibus illius honorem definit, pulchritudinem ornat, perseverantiam coronat. Neque enim fas est credi, Sanctum Virum aliter fecisse quàm docuit, aliter vixisse

vixisse quàm dixit. Et ut assertio ista omnem dubietatis deprecetur offensam; audi quomodo discipulum monuerit, ne lasciva Poetarum carmina legat, ne meretricularum consortio inhæreat, ne delicatarum lenocinio vestium vigorem mentis effœminet.

“ Domino venerabiliter diligendo & delectabiliter venerando Wilcfrido  
 “ Aldelmus vernaculus supplex in Christo perhennem salutem. Perlatum est  
 \* l. rumigera-  
 ibs. “ mihi, <sup>r</sup> rintugerulis referentibus, de vestræ caritatis industriâ; quod trans-  
 “ marinum iter gubernante Domino capere, sagacitate legendi succentia, de-  
 “ creverit. Et iccirco vitâ comite optatum Hiberniæ portum tenens, sacro-  
 “ sancta potissimum prælagmina, refutatis Philosophorum commentitiis, le-  
 \* i. r. Novi. “ gito. Absurdum enim arbitror, spretâ <sup>r</sup> rudis ac veteris Instrumenti inex-  
 “ tricabili normâ. per lubrica dumosi ruris diverticula, immo per dyscolos Phi-  
 “ losophorum  
 “ limpidis lat  
 “ re; in quei  
 “ rum crepitans coarctat. Quoniam, rogans quæso, orthodoxæ fidei Sacra-  
 “ mento commodi affert circa temeratum spurcæ Proserpinæ incestum, quod  
 “ abhorret fari, enucleatè scrutandoque surdescere; aut Hermionem  
 “ petulantem Menelai & I  
 “ despondebatur pridem jure uotis Orestis, demumque sententiâ mutata Ne-  
 “ optolemo nupsit; lectionis præconio venerari: aut Luperorum bacchan-  
 “ tium antistites riru latantium Priapo parasitorum, heroico stilo historiæ car-  
 “ raxare; quæ altato quondam sceptri in vertice chelidro Hebrææ cautionis ob-  
 “ tutibus præsentato, hoc est, almâ mortis morte stipite patibuli affixâ, solo te-  
 “ nus diruta evanuerit? Porro tuum discipulatum ceu cernuus arcuatis popliti-  
 “ bus flexisque suffraginibus, feculentâ famâ compulsus, posco; ut nequa-  
 “ quam prostibula lupanarium, nugas in queis pompulentæ prostitutz delites-  
 “ cunt, lenocinante luxu ad eas, quæ obrizo rutilante periscelidis armillaque  
 \* l. faleratz.  
 \* i. r. gurgustii. “ lacertorum tereti utpote faleris <sup>r</sup> falerati curules comuntur; sed magis edito  
 “ aulæ fastigio spreto, quo Patricii ac Prætores potiuntur, <sup>r</sup> gurgitii humili  
 “ receptaculo contenta tua fraternitas feliciter fruatur; nec non contra ge-  
 “ lida brumarum flabra è climate olim septentrionali emergentia neglecto, ut  
 “ docet Christi disciplina, fucato ostro, potius lacernæ gracilis amictu ac  
 “ mastrucæ tegmine incompto utatur.

Sanctitas ergo morum processit in miraculorum fructum. Et ut ad eorum temptamenta veniretur; primum ad pietatem & emendationem Britonum prodiit. Nam Britones. qui olim totam terram, quam nunc Angliam vocant, possedissent; tunc famulabantur. Hoc illi sui invitatoribus officii impenderant; ut <sup>r</sup> aucupatis, quos tutari venerant, sedibus antiquis detrusos in contragora & altuosa loca immitterent, ubi ignobiles & semiferinum exigenter. Quorum illi, qui \* Northwallos, id est, aquilonales Britones, dicebantur; parti West-Saxonum Regum obvenerant. Illi quondam consuetis servitiis seduli, diu nihil asperum retulere. Sed tunc rebellionem meditantes Kentuinus Rex tam anxiam cæde perdomuit, ut nihil ulterius sperarent. Quare & ultima malorum accessit captivis tributaria functio; ut qui antea vel solam umbram palpabant libertatis, nunc jugum subjectionis palam ingemiscerent. Accedebat miseris error sacratæ credulitatis; qui quasi extra orbem positi suis potius quàm Romanis obsecundarent traditionibus. Et plura quidem alia catholica, sed illud potissimum abnuebant; ne Paschale sacrum legitimo die celebrarent. Illud nec universalis Ecclesiæ concordie more adducti, nec Beatissimi Augustini Cantuariensis Archiepiscopi ammonitionibus emendandum rati, pertinacem controversiam fovebant. <sup>r</sup> Hic frequentes West-Saxonum conventus, crebri cætus coacti, quid esset opus facto; ut Bri-  
 tones

\* l. Hinc?

Jam



Jam ergo Monasterium surrexerat ; jam adjuncta Beatæ Mariæ basilica clariùs enirebat ; poteratque videri & dici Aldelmus fœlix tot Monachorum patronus tot possessionum dominus. Sed ille longè porrecto prudentiæ intuitu olim offuturis occurrendum arbitratus, Romam ire animo destinabat. Causa eundi fuit ; ut Monasteriis suis Apostolica privilegia acquireret, Meldunensi maximè, quod ab antistitis Leutherii liberalitate profectum in successorum calumnias recidere poterat. Quas ille, ut dixi, prophetico præfagiens oculo, qualiter vel depelleret vel labefactaret, cogitabat. Communicato propterea cum rege West-Saxonum Inâ & Etheldredo Merciorum concilio, quorum & gaudebat amicitia & eminebat munificentia ; illisque à sententiâ non discedentibus, Romanum callem ingressus est. Veruntamen surt<sup>1</sup> licentiùs necessaria componeret ; in prædia sui juris apud Dorstæte it. Ibi dum fœlicem auram operitur, Ecclesiam fecit in qua ia occupatis, Ipse itum & reditum suum Deo commendaret. ateriaz adhuc superstites cœlo patulæ tecto vacant ; nisi quod qu re prominet, quod à fœditate volucrum sacratum lapidem tu m nunquam tanta vis imbrum foris in circuitu insaniat ; quod ambitum vel gutta decidat. Hoc iraculo jam, sed pro consuetudine habent pastores ; qui in campestribus vicinis animalium custodiæ curam gerunt. Quandoque enim densato nubium vellere nimbus ruinam minatur ; omnis eo agrestium turba cursu fugam glomerat ; infraque maceriam Ecclesiæ patenti aere consistens, nihil pluviz persentiscit. Quo adducti miraculo Proceres Provinciæ non semel temptarunt ; ut domui tectum inducerent ; Sancto volentes officii sui exhibere clientelam. Sed frustra fieri experti, desicere ; intelligentes Sancto placere \* pro ludium, quo frequens exhiberet miraculum. Copia signorum eo quotannis ad festum ejus invitat populum ; frequentaturque ibi & munerum oblatio & sanitarum exhibitio, quanta nec in loco ubi sacratissima ejus adorantur ossa : Deo credo per hæc innuente satis superque sufficere debere Meldunensibus corporis ejus gloriam ; modò cæteris non invideant virtutum ejus præsentiam.

\* l. prolavium.

Ac verò ut dicere cœperam, superatis marinis discriminibus devictisque longæ viæ difficultatibus, venit Romam. Erat tunc temporis Sergius summæ sedis Episcopus ; qui viri illustris adventum ea qua decuit humanitate suscepit, peregrinationem fovit episcopaliter. Excitabat venerantiam Pontificis in Abbatem ; quod videretur à vitæ ejus religione non discrepare scientiam, moribus non dissidere doctrinam. Aluit bonæ famæ odorem propitia divinitas, in tantâ urbe virtutum laude clientem sublimans. Est Romæ consistorium, quod Lateranense vocant, ubi Constantinus Imperator ex palatio suo fecit Apostolicis Pontificibus Patriarchium. Ibi Aldelmus cum Papâ manens, benignum frequentabat contubernium ; nullumque diem excipiebat, quo missam non cantaret, cujus solemnissimum peregrinationis falleret, Deo se suosque commendaret. Id cum quadam die pro consuetudine fecisset ; jam missa dictâ vestem, quam casulam nominant, post terga rejecit ; opinatus falsò aliquem, qui exciperet, astare, aliàs scilicet cogitatione projectâ, & ecstasis divinæ adhuc plenus. Minister parum providus ad aliam altaris partem nescio quid scrutabatur. Sed enim <sup>d</sup> non dormitas, neque dormis, qui custodit Israel ; qui cessante hominis industriâ sua promptis magnalia. Confestim enim radius solis per perspicuitatem vitreæ fenestræ clarus emicuit ; & casulæ se subjiciens longiusculè à terra suspensam per inane portavit. Quantus tunc ibi popularis clamor fuerit, quis referat ; quia viderent famulo Christi famulari naturam contra naturam ? Merito, ut qui semper mentem librabat in æthera, vestem suspenderet in aera ; & illius obsequio solidaretur inane, qui omnia terrestria despuens ut fluxa & caduca, sola inhiaret cœlestia. Hæc autem vestis, incertum an ab Anglia secum delata, an ibi ad tempus commodata, hætenus apud nos habetur.

Servatur

Psalm. CXX.



Servatur studiosissimè tantæ virtutis conscium indumentum, nihil diligentia prætermittentibus Ædituis ; ut sine labe pascat oculos succiduarum generatio-  
num. Est autem fili delicatissimi, quod conchiliorum fucis ebrium rapuerit  
colorem coccineum ; habentque nigræ rotulæ intra se effigiatas species pavo-  
num. Longitudinis spatiosæ, \* quia docemur proceræ staturæ Sanctum fuisse: \* 1. quæ.  
Idemque ossa brachiorum, & cætera, quæ videre meruimus, protestantur, Al-  
delmum quondam eâ excrevisse habitudine, quam non molem sed dignam pro-  
ceritatem corporis possumus diffinire.

Morabatur ille Romæ ; continuabatque Dominus in famulo virtutum grati-  
am, subinde causas exculpens, quibus dilectum sibi efferret. Et in tempore  
res accidit ; quæ secundæ virtutis occasionem dedit. In unius Apostolici Cubi-  
cularii domo puer natus recens erat ; exieratque, & perstrepebat fama in vul-  
gus mulierculam, quæ religionem professâ vestem mutaverat, caput velave-  
rat, peperisse, nec patrem extrare. Nec jam dubiâ suspitione sed publico cla-  
more Pontifex sceleris arguebatur ; quòd ad illum scœmina ventitare & secretius  
colloqui solita diceretur. Familiari mortalium miseriâ, ut omnium statim im-  
petatur odio, qui quolibet sauciatur infortunio. Tunc ille omnium criminum  
reus dicitur, & qualibet cruce dignus. Sic popularis infania laudabilem Pon-  
tificem suspitionibus urgebat, infamabat clamoribus virum ; quo nemo unquam  
vel literis ocutior & promptior, vel fide rectior & probabilior, vel vitâ sancti-  
or & perfectior fuit : [qui] faceret omnia quæ sancta diceret, quæ catholica ;  
nec ullius terrenæ potestatis metu premeretur. Denique Imperatorem Con-  
stantinopolitanum contra fidem Catholicam garrientem palam sententiâ latâ  
condempnavit ; eodemque discrimine Proceres consentaneos, si non resipisce-  
rent, involvit. Quantas ille propter hoc epistolas scripserit, quantos labores  
pertulerit, aliæ volentem scire literæ [docebunt.] Ego ad Aldelmum recur-  
ro ; qui Pontificis injuriæ compassus ad animam, causam fluctuantem quantis  
potuit facundiæ viribus apud populum egit. Turpe esse & miserabile, ut ipsi  
Pontificem suum suspitione criminum incessant. Quid momenti apud Britan-  
nos vel aliam gentem, si qua ultra Oceanum jacet, habiturus sit Pontifex Ro-  
manus ; qui à suis impetatur civibus ? Postremò verum non videri ; ut talis  
peccari se impediret volutabro, qui toti se meminisset prælatum mundo.  
Hæc cum in auras effunderet ; nec enim popularis tumultus semel excitatus  
leniter leniri posset, ille pro sanctitatis conscientia paulò commotior : “ Af-  
“ ferte, *inquit*, infantem ; ut ore suo Pontificalem depellat injuriam. Pro-  
“ inde à fatuis suspitionibus discedant, in gratiam Antistitis redeant ; se, quan-  
“ tum suâ interesset, paci non defuturum. Dictum exceperere nonnulli cachin-  
nis ; quòd insolita promittere, indebita præsumere advena videretur. Ve-  
runtamen infantem allatum, vix dum novem à matre dierum, baptismi lava-  
cro prius innovavit. Sciscitatus est deinde publicè ; Utrùm vulgi opinio con-  
veniret veritati de patre ? Tum ut videres Dei gratiam præsentem ; pusiolus  
in vocem absolutissimam conatus, nodum dubietatis abruptit ; sanctum & im-  
maculatum Sergium esse, nunquam illum mulieri communicasse. Plaudit  
plebs miraculo. Innocens Antistes ovat triumpho. Aldelmi meritum extol-  
lit Roma : percussusque & ingeminatus lætantium clamor ipsa quatit sidera.  
Qui tamen rogatus, ut quia falsum patrem infamia exuerat, verum cognitioni  
populi addiceret ; facere refugit : præfatus suum esse, ut insontes si posset  
dampno eximeret, non ut fontes morte opprimeret.

Talibus virtutum indiciis eximiè delectatus Pontifex, non difficilem se im-  
petratu exhibuit ; ut Monasteriis, [pro] quibus rogabatur, elaboratæ aucto-  
ritatis Privilegium indulgeret : quod hîc ex integro apponam ; ut omnem am-  
biguitatis evadat scrupulum, quantis sint maledictionibus obnoxii, quantarum  
poenarum sint futuri servi, qui nunc id impune se opinantur temerare & trans-  
gredi.

“ Sergius servus servorum Dei Aldhelmo Abbati ejusque successoribus, &  
 “ per vos venerabili vestro Monasterio. Ea quæ religiosæ conversationis intu-  
 “ itū Monachis servis Dei pro liberâ vivendi facultate conferuntur, non pro il-  
 “ lecebrarum licentiâ, sed pro sedulitate bene conversandi, & divinis servitiis  
 “ seipsos proculdubio mancipandi, à Præsulibus atque cultoribus Deo decre-  
 “ tæ Christianæ religionis indulgentur; ut nexu humanæ conditionis exuti,  
 “ dum ab omni munere secularium functionum efficiuntur immunes, sicut  
 “ professionis eorum regula protestatur; Deo penitus vacent; & ejus solius  
 “ sint intenti servitio, pro cujus Majestatis reverentiâ non solum ab oneribus  
 “ temporalium ditionum sunt liberi; sed etiam amore religionis maximo ho-  
 “ nore sunt digni. Unde poscente à nobis religione vestrâ, ut auctoris nostri  
 “ beati Petri Apostolorum Principis vice, cui creator & redemptor noster do-  
 “ minus Jesus Christus claves ligandi atque solvendi in cœlo atque in terrâ dig-  
 “ natus est impertire; cujus & nos licet impares ministerio fungimur, & Ec-  
 “ clesiam ejus Dei dignatione disponimus: Monasterium beatorum Apostolo-  
 “ rum Petri & Pauli, quod Meldum religiosæ memoriæ condidit, quod etiam  
 “ nunc Meldumesburge vocatur, situm in Provinciâ Saxoniam; atque aliud  
 “ Monasterium, quod in honore Sancti Johannis Baptistæ est in eadem Pro-  
 “ vinciâ positum juxta flumen, qui vocatur From; quæ tuam religionem  
 “ Deo cooperante providè dispensare multorum veridicâ relatione cognovi-  
 “ mus, Apostolicis privilegiis roboramus, piæ devotionis facientes assensum.  
 “ Hortamur vos in Dei laudibus & orationibus studiosos atque pervigiles, ab-  
 “ stinentiæ castimoniæ purificationi tenaciter inhærentes, hospitalitatis atque  
 “ humanitatis officiis deditos, ac devotos obedientiæ & humilitatis Christi ex-  
 “ istere vos amatores, circa invicem pia caritate concordēs, mandatis spiritua-  
 “ libus & sanctorum patrum regulis serviendo, Apostolicæ fidei rectitudinem  
 “ illibatè servare, bonis studiis operam dare, humanitatem peregrinis & e-  
 “ gentibus impendere, Ecclesiarum Dei præsulibus & sacerdotibus veneratio-  
 “ nem debitam exhibere; Deo vacare, seculares curas & quæstus effugere,  
 “ temperantiam & paupertatem diligere, Psalmis & Hymnis Spiritualibus at-  
 “ que Orationibus assiduis cum Deo colloquium inferere; abstinentiam tan-  
 “ quam purificationem corporis in cunctis vitæ studiis adhibere, in omnibus  
 “ Dei mandatis alterutros excitare, sollicitos circa sui salutem esse, & profici-  
 “ entes in melius æmulari, & in Dei præsidio confidere, immaculatos vos non  
 “ solum à contagione, carnali sed etiam à sermonibus noxiis & cogitationibus  
 “ custodire, ut castitas atque sobrietas corporis simul & spiritus vestri ante  
 “ Dei oculos luceat; quatenus & interior homo gratiâ virtutis illustretur, &  
 “ exterior bonæ conversationis laudem atque opinionis obtineat. Quia igitur  
 “ talibus deberur Pontificalis indulgentiæ beneficium; præsentibus Apostoli-  
 “ cis privilegiis prædicta Venerabilia Monasteria decernimus munienda: qua-  
 “ tenus sub jurisdictione atque tuitione ejusdem, cui & nos deservimus,  
 “ Auctoris nostri Beati Petri Apostoli, & ejus, quam dispensamus, Ecclesiæ &  
 “ nunc sint & in perpetuum permaneant; sicut tua religio petiit, nulliusque  
 “ alterius jurisdictioni sint subiecta; nec quisquam Episcoporum aut Sacer-  
 “ dorum, aut cujuslibet Ecclesiastici ordinis Clericus quoque tempore sibi in eâ  
 “ qualemcunque jurisdictionem defendere, aut susceptionem vel quælibet mu-  
 “ nuscula à religiosa Congregatione extorquere vel exposcere præsumat, neque  
 “ in eorum oratorio Episcopalem Cathedram constituere aut Missarum solen-  
 “ nia ibidem gerere, præter si à religioso Abbate & Congregatione ascitus ad-  
 “ venerit. Presbyterum verò si necesse habuerint pro Missarum solemniis sibi  
 “ ordinari aut Diaconum; à Reverentissimo Episcopo, qui è vicino est, con-  
 “ secrandum expostulent; illo duntaxat quæ ad sacram regulam pertinent sub  
 “ divino judicio perquirente, & absque muneris datione ordinante. Si autem  
 “ & religiosum Abbatem obire contigerit, & ad electionem alterius fuerit ven-  
 “ tum;

“tum; illum, quem religiosa Congregatio servorum Dei communi consilio  
 “delegerit, promovendum est vestigio; ut non detrimentum Monachicæ con-  
 “versationis disciplina incurrat, vel res Monasterii Abbatis privatione depe-  
 “reant. Præsul quoque qui similiter in vicino fuerit, ex Apostolici Pontifi-  
 “cis auctoritate orationem ei Abbatibus attribuat. Dum hæc ita sint; si quis-  
 “quam Episcoporum, Presbyterorum vel cujuslibet Ecclesiastici ordinis Cle-  
 “ricus, sive etiam Laicus, cujusque dignitatis fuerit, hæc à nobis sub divino  
 “judicio statuta transgredi vel temerare temptaverit: reum se noverit ante con-  
 “spectum Dei, & à participatione corporis salutaris & Sanguinis Domini ali-  
 “enum. Condemnatus quam Judas Iscariotha assecutus est, assequa-  
 “tur; & ab ejus Antiprincipe, ut Ananias & Saphira, percella-  
 “tur; nisi de incœpto temerariæ præsumptionis poeniteat. Vita verò, salus  
 “& beatitudo perpetua his, qui hæc conservaverint, & conservari mandave-  
 “rint. Bene valere Dilectissimi Fratres.

Paginæ hujus Antistitis & sapi- Aldelmus triumphans, simulque benedictione  
 piger adoritum im pignoribus fretus, redeundi domum iter im-  
 quæ patriæ nova & mirabili interret copiâ. Inter quæ fuit Altare ex splendenti  
 marmore, candido colore, sesquipedali crassitudine, quadrupedali longitudi-  
 ne, latitudine trium palmorum, labio ex eodem lapide prominenti in circuitu  
 pulchrè densatum. Camelus, ut dicitur, [tulit.] Quod enim nostræ regio-  
 nis animal tantam sustineret molem? Ejus usque ad Alpes bajulus fuit, & in-  
 offensò tulit. Ibi camelus seu quodlibet quadrupes, nec enim referet quæ be-  
 stia tulerit, vel injusti falcis injuriâ vel propter præruptâ viæ declivia concidit.  
 Ruina jumentum contrivit; & marmor in duas partes effregit. Utriusque rei  
 dampnum locis ingemiscens, Sanctus arcano cordis murmure & protensâ  
 benedictione dextræ sarcivit. Animali salutis vigor refusus; quod alacri statim  
 se motu excutens, in pedes constitit. Fractura lapidis, quæ non recta linea, sed  
 quodam anfractu desiliens crepuerat, statim se in solidum compegit. Sed ut  
 mirabilis signi memoria non obsolesceret, adhuc cicatrix scissuræ patet sanata  
 quidem miraculo, sed curioso tamen perspicua oculo. Recidit mœstitia, reitera-  
 tur semita. Ita omni comitatu incolumi ad mare, quod Galliam Angliamque di-  
 stergit, venit. Ibi placido carinæ sinu exceptum post foeliciter enavigatum  
 pelagus secunda Compatriotarum desideriis fortuna restituit. Venienti occur-  
 sum est ubique magnâ pompâ, longo apparatu salutantium. Religiosorum  
 alii suam cantu mulcent aera, alii lignum divinum præferunt, alii odoris  
 thymiamatibus vias afficiunt. Laicorum pars pedibus plaudunt choreas; pars  
 diversis corporum gestibus internas pandunt lætities. Omnes in commune De-  
 um laudant; qui lumen Britannicæ reduxerat, quod jamdudum peregrinantes radi-  
 os per alias terras porrexerat. Nec fastus regius Inam & Ethelredum, illum  
 West-Saxonum, hunc Merciorum Principem, ab hac excepit lætitiâ. Quippe  
 ubi antiquo viri amoris recens accreverat Apostolicarum salutationum reve-  
 rentia. Magno igitur gaudio & pronæ venerationis ostentatione susceptus, pri-  
 vilegia Monasteriorum suorum ambobus ostendit Regibus. Ita efflagitabat ra-  
 tio; ut quæ utrorumque subsistebant muneribus, utrorumque firmarentur as-  
 sensibus. Accurrit continuò Regia religio dictis Pontificis; nihilque minus  
 fuit, quin vicino obedientiæ pede jussa persequeretur.

Id quamvis morandi Principes pro insita benevolentia gratia non difficul-  
 ter fecissent; ex abundanti tamen Aldelmus magnorum xeniorum oblationi-  
 bus consensum voluntarium elicit. Et alteri quidem alia, sed Inæ altare de-  
 dit. Is illud in yco quodam tunc regio Briwecane vocabulo sanctissimæ Ge-  
 nitricis Dei locavit obsequio; ubi ad hunc diem situm, vivum, ut ita dicam,  
 sanctitatis Aldelmi præbet indicium. Est ibidem & alia major Ecclesia in  
 Sancti Petri nomine; quam à beato viro factam & consecratam non negligen-

rer asseverat opinio. Hujus orientalem frontem nuper in majus porrexit recentis ædificationis ambitio. Eo ut dixi modò processit labor laudabilis pro Sanctæ Ecclesiæ honore susceptus. Jamque ille in dies senectuti affinis processerat.

Ac vero aliquo annorum intercurrente spatio, Hedda totius West-Saxoniarum Pontifex, apud Wintoniam sedem habens, excessit mundo. Gratissimus fuit hic obitus cœlestibus; quòd pro sanctitate præteritæ vitæ numerum eorum ampliaret: Luctuosus mortalibus; quòd vix parem possent invenire, qui tantæ Diœceseos circuitum vellet regere. Quicquid enim nunc IV. Episcopi gubernant, unus tunc ille frangebatur; rebelles auctoritate premens, supplices simplicitate demulcens. Synodali ergo Diœcesis ultra modum protensa in duas sedes divisa; quarum altera nix, altera esset Wintoniæ. Iniqua & impar fuit ea divisio; ut unus duos tantum Pagos. alter totum regeret quicquid West-Saxonici tractus immensitas continebat. Suffecti Pontifices pro scientiæ merito & natali solis conatus Darniel; qui esset ejusdem regionis oriundus, literarum diurnam fortitur Aldelmus; cui sapientiæ prerogativa, usculmen aspiraret; cum & genialis terræ caritas sunragaretur, quod ejus Provinciæ indigena esset. Procedit ergo, ut creditur, agente Deo universalis electio; ambiturque à beatissimo sene, ut Episcopatum dignetur [suscipere.] Omnis ætatis & ordinis conflatur sententia dignum videri Præfulatu, excocta jam ætate ferium, literis uberem, religione nulli disparem. Sin vero natalium dignitatem considerandam putes, quam Beatus Apostolus in talibus non permiscet: quis eo nobilior, qui regalem prosapiam proximâ contingit lineâ? Ejus famæ, ejus vitæ semper illum fuisse, de qua nunquam vel parum sinistra jactata sit opinio. Restitit ille quantum potuit; quæ repulsam suam adjuvare, quæ unanimitem illorum infirmare possent, non segniter objectans. Sed enim in nihilum fatigabatur; cum eo ipso quod pro se paraverat, convinceretur. Id erat annorum gravitas, quibus è proximâ metâ respicientibus senium ammoneretur leni quiescere otio, non periculoso indulgere negotio. Quod statim ab audientibus retorquebatur in aliud; quòd quanto annis maturior, tanto esset vitiis defæcator, consiliis promptior. Habuit ergo modum; restititque quoad concinnum rationi visum est. Sed ubi unanimem & diuturnum assensum accendit, fraternæ obedientiæ habenas vitæ suæ laxavit, veritus divino resultare oraculo, quod corda omnium conflaverat, ora opleverat. Suscipiunt igitur collegam Episcopi, patrem Clerici, patronum Laici.

Inde acclamantibus cunctis, reclamantibus nullis, Berthwaldo primæ sedis Archiepiscopo pro more consecrandus deducitur. Is in veteris contubernii sodalem: nam & pariter literis studuerant, pariterque viam religionis triverant: electionem factam gratiosè complexus, favorem auxit. Itaque non solum consecrationem indulgit; sed etiam multos dies secum retinuit, ejus consilio Archiepiscopatus sui pondus allevians, causarum rationem examinans. Unde factum est, ut his diebus \* Doroberniam pergeret; quod est litus Cantuariæ ad XII. millia proximum, audiens illic naves appulisse. Portus ibi, ut plerique maritimorum locorum, inquietus quia angustus. Citissimus eo à Marinis transitus paucorum admodum millium trajectu. Quo fit ut in illius spatii angustia inter se currentes & illidentes fluctus minimâ occasione aspererent; ibique maxime incuratur periculum, ubi sperabatur periculi effugium. Jam verò in statione Navibus receptis turissima quavis temperate quies. Hoc ideo prætuli; quia ad rem quam inferam attinet. Spatiabatur Sanctus juxta mare; intensusque oculos mercimoniis insigebat, si quid fortè commodum ecclesiastico usui attulissent nautæ, qui è Gallico sinu in Angliam provecti librorum copiam apportassent. Conspicatusque librum totius Testamenti veteris & novæ seriè continentem: ad emendum intentus, animum à cæteris remisit. Cùmque

\* Hodie Doroberniam appellamus.

Cumque gnarus iona volveret, pretium emingeret; barbari cum nautica lasciviâ convitiis aggrediuntur. Quid ita merces alienas depretiaret, & attenuaret rerum non suarum valentiam? Sua si vellet eventilaret; extranea suo pretio relinqueret. Horum ille contra verborum contumaciam nihil retulit nisi risum. Postremò adhuc pretium libri percunctantem loco cum ignominia deturbant; tensisque rudentibus longius à litore se removent. Sed non longè morata divina ultio injuriam Sancti acrius vindicat. Procella surgit, turbo sævit, densatur nubes, subducitur dies, pelagi caligo aerisque horror noctem inducit; congeminant terrorem ventorum furor, rudentium stridor. Antenna sævitiam tempestatis non patitur; latus navis hinc intudentibus fluctibus quassatur. Defecit ars remigum; decidit peritia nautarum. Et jam pessimi ibant; videbanturque in miserorum mortem omnia conspirasse elementa: cum licet brutos animos intelligentia subiit, propter injuriam Sancti, cui convitiati fuerant, se luere pœnas. Exclamant ergo in planctum; & supplices tendunt ad littora palmas. Orant opem; pollicentur emendationem. Facile fuit beato Pontifici, ut remitteret culpam; qui non doluerat contumeli-  
am. Et primò quidem porrecto contra sævientia flabra crucis signo, non nihil tempestatis diminuit & mansuefecit. Mox cum ipse scaphâ ascensâ virtute remigum periclitantes adisset; mutata in bonum omnia. Tempestas tota quiescit; turbo conquiescit: Ventorum usus conversus navem impellit ad litus: undæ, quæ ante minabantur exitium, nunc sensim allabentes pollicentur obsequium. Potiti ergo nautæ operatâ stationis arenâ, librum sponte offerunt; accipiat gratis, dignetur munus famulorum, quos ab ipsis mortis faucibus in siccum evexit. Appendit ille mercedem aquâ lance in medium conferens; ne aut pauperes magno dampno emungeret, aut supplicum preces repudiaret. Id volumen adhuc Melduni visitur, antiquitatis venerandum præferens specimen.

Novi ergo compos honoris, provinciam regressus, cum in omnibus nomen æquaret officio, tum vel maximè libertati Monasteriorum studere; habuitque sedem Scireburum; ubi & Ecclesiam, quam ego quoque vidi, mirificè construxit. Ac primùm quidem humanæ vitæ incertum metuens, cum Monasteriis suis Abbates præponere vellet; huic voluntati Monachi consueti patris dulcedine opposuerunt obicem. Cujus rei tenorem contulit in scriptum; ne laboretur, neve successores necessitatem perverterent in tyrannidem; non parituris sub obligatione divinâ interminatus perniciem. Illius scripti textus hic est.

“ Nihil in hoc seculo prolixa felicitate perfruitur, nihil diuturnâ dominatione potitur, nihil quod non ad fatalem vitæ terminum loci cursu protendatur.  
“ Et ideo nobis sic mundanarum rerum patrimonia sunt perfruenda; ut tamen æternæ patriæ emolumentis nunquam fraudemur. Hinc est, quod  
“ Ego Aldelmus, postquam me immeritum nullisque penè dignis moribus comprobatum, in Pontificatûs officii sedem divina gratia subchronizasset;  
“ proposui arcano mentis meæ affectu, ut Monasteriis meis quibus jamdudum in Abbatatûs gradu constitutus, suffragante Domino regulariter præfui,  
“ religiosum Abbatem, quem sibi spontanea familiarum mearum optio consonâ voce elegissent, canonicâ ratione atque regulari sanctione constituerem.  
“ His voluntariis propositionibus meis pia Monachorum meorum restitit per-  
“ vicacitas. Et cum hoc sedulo sæpiusque in conventu fratrum meorum si-  
“ ducianter narrassem; nullus his votis meis placidissimum præbet assensum:  
“ dicentes quod quamdiu vitali vegetaris spiritu, nobiscumque præsentis vitæ  
“ deputaris stadio; tuæ semper dominationis iugo humillima colla subdere  
“ non dedignamur. Sed hoc supplici prece communique rogatu deprecamur;  
“ quod sub sacra Scripturarum testificatione & favorabilium virorum  
“ claro consensu corroboretur: ut nullus post obitum tuum nec regalis audacitas  
“ nec

“ nec Pontificalis auctoritas, vel aliquis Ecclesiasticæ seu Secularis dignitatis  
 “ vir sine nostro voluntatis arbitrio in nobis sibi vendicet principatum. + uic  
 “ debitæ Monachorum meorum maximèque famulorum Dei petitioni liben-  
 “ tissimè consensi; & in Monasterio quod juxta fluvium, qui dicitur Win-  
 “ burna, situm est, cui venerandi Regis nostri germana Cuthberge præfider,  
 “ cum optabili famosissimi Regis Inæ consensu & reverentissimi fratris & Co-  
 “ episcopi mei Danielis nutu præsentatæ professionis devotionem decentissi-  
 “ mam & vernerum Domini postulationem sacre crucis signaculo confirma-  
 “ vi: idemque venerandus Rex & prænominatus Pontifex pari devotio-  
 “ nis manu subscripserunt. Nec multò post in sacrosancto Concilio, quod jux-  
 “ ta fluvium, qui dicitur Noodr, congregatū<sup>b</sup> est dinoscitur, in idem omni-  
 “ um Saxonice gentis Archimandritarum cum regalis potentatûs assensu &  
 “ Pontificalis Prioratûs nutu consensit auctoritas. Si quis contra hæc tam  
 “ illustrium personarum decreta moliri machinetur, & sacra præsentis scedu-  
 “ læ scita prevaricari præsumpserit; sciat se ante terribilem divinæ Majestatis  
 “ Thronum cum prævaricatoribus præceptorum Domini lugubri damnationis  
 “ judicio percellendum: sunt autem hæc nomina Monasteriorum Maldubesber-  
 “ ge, Froom, Bradonford. Scripta est hujus Confirmationis cartula anno ab incar-  
 “ natione Domini nostri Jesu Christi DCCV. indictione III. Subscripserunt  
 Ina Rex, Daniel Episcopus, Etlhelfrithæ Patritius.

Quamvis igitur hæc cartâ suis Monasteriis consuluisse & tyrannidem succes-  
 sorum propulsa videretur; non tamen illustri animo suffecit, nisi & omni-  
 bus Ecclesiis quæ in West-Saxonia erant consultum faceret. Dulcibus igitur  
 monitis credulum sibi animum Regis urgens, hujusmodi edictum obtinuit.  
 “ In nomine Domini Dei nostri Salvatoris. Ego Ina regnante Domino Rex,  
 “ cum consilio & decreto Præfulis nostri Aldhelmi, simulque cunctorum Dei  
 “ sacerdotum suggestionem & Monachorum petitione qui in Parochiâ Saxonum  
 “ conversantur, hanc ubertatem Ecclesiis impendo, & hanc privilegii dignita-  
 “ tem Monasteriis confero; ut sine impedimento secularium rerum & absque  
 “ tributo fiscalium negotiorum liberis mentibus Deo soli serviant, & monasti-  
 “ cam Cœnobia disciplinam, Christo suffragium largiente, regulariter exerce-  
 “ ant, ac pro statu & prosperitate regni nostri & indulgentiâ commissorum  
 “ criminum ante conspectum Divinæ Majestatis preces fundere dignentur, &  
 “ orationum officia frequentantes in Ecclesiis pro nostrâ fragilitate interpellare  
 “ nitantur. Si quis vero contra hujus decreti syngrapham venire temptaverit;  
 “ sciat se coram Christo novemque Angelorum ordinibus in tremendo exami-  
 “ ne rationem redditurum. Hoc vero Decretum à nobis libenter concessum  
 “ taliter servari & confirmari decernimus; ut tam nobis vitâ comite propitiâ  
 “ Divinitate regni gubernacula regentibus, quàm futuris successoribus hæredi-  
 “ tatis jure regnandi Monarchiam tenentibus, inextricabili lege firmiter robo-  
 “ retur. Nam pro amplioris firmitatis testamento Principes & Senatores, Ju-  
 “ dices & Patritios subscribere fecimus. Actum publice & confirmatum in lo-  
 “ co qui appellatur Eburleagere, VIII. Kalendarum Juniarum die, Indicti-  
 “ one II. anno ab Incarnatione Christi DCCIV. feliciter. Supscripsit Ina  
 “ Rex. Ego Aldelmus servus servorum Dei hoc decretum manu propria ro-  
 “ boravi. Subscripserunt & Abbates, Proceres IX.

Ista divinus Pontifex indefessus agebat, vicini finis non nescius. Sordebant  
 enim jam terrena viro; inhiabatque cœlestibus. Quapropter optimum factu  
 ducebat; si meram vitæ talibus percurreret, quæ essent suæ laudi memoriæ, sub-  
 jectis emolumento & gratiæ. Et licet nimis effœta caro labores perferre nega-  
 ret; tamen solida mens jamque foras eminens & ipsis cœli januis imminens  
 vincebat temporum situm. Fragilem igitur corporis usum, non longè post de-  
 sertorem animi, spiritualibus exercitiis subiciebat. In prædicationibus noctes  
 perinde ut dies continuans, Diœceses non segniter circueiens, ipse integre &  
 non



non minùs quàm in viridi ætate jejunia cæteraque id genus bona frequen-  
tans. Ductâ itaque vitâ hominibus placidâ, Deo placitâ, post Episcopatus  
annos quatuor

Ad superos superum cultor sociusque recessit ;  
Alterat astra solo, mutat & arva polo.  
Halitus alta subit, foveat artus Hospita tellus :  
Depositumque suum poscit uterque locus.  
Impulerat Phœbus bis quinâ luce Latonam ;  
Involucris Mundi cum resolutus abit.

Est in pago Sumerfetenſi [villa] Dultinge vocabulo, in qua hominem exiit,  
quam pridem Monachis dederat, Glaſtonienſibus uſum fructuarium pactus. Do-  
mus obitûs ejus conſcia lignea erat Eccleſia, in quam ſe ultimum ſpirans infer-  
re juſſit, ut ibi potiſſimum eſſaret; ſicut incolæ hodiè per ſucciduas generationes  
aſſeverant. Hanc dum quidam Glaſtonienſis Monachus ex lapide reſectam in  
\* die faceret conſecrari nomine; immiſcuit ſe conſertæ multitudini muliercula \* ſ. Del.  
utroque lumine jamdudum capta. Hæc in ſigno fidei denſitatem vulgi per-  
rupit, clamitans ut ad altare duceretur incunctanter; ſe credere quod Sanctus,  
cujus baſilica conſecraretur, viduæ cæcitatem depelleret, qui totâ vitâ ſolen-  
nes elemoſynas viduis conſerre ſolitus eſſet. Audacia credulitatis de cœlo traxit  
auxilium: implevit viduos orbes lux ſerena. Nec latere potuit Miraculum  
coram populo celebratum, præſertim cum & perſonæ & perſonæ calamitas Pro-  
vinciæ vulgatiffima eſſet. Conſtat in eâdem Eccleſiâ lapidem eſſe, cui San-  
ctus moriens inſederat; cujus abſolutione plures ægroti ſanitatem iniſſe noſ-  
cuntur.

Tunc beato Egvino Wigornienſi Episcopo viſio cœleſtis affulgens obitum ſo-  
dalis innotuit; & ut ad locum pergeret, præcepit. Ille doloris & amoris ſti-  
mulis tunc maturans celeriter Dulting pervenit. Depositâque pro animæ  
requie oratione, ut pro deſiderio & præcepto Sancti Meldunum corpus promo-  
veatur, jubet. Compescit ejulantium lacrimas fidei præſumptione; opus ac-  
celerat ipſe operis maturator aſſiſtens. Efferuntur ergo felices exuviæ magno  
præeuntium & ſubſequentium agmine; dum quiſque beatiorem ſe putaret qui  
propior eſſet; eratque ingens comitantium ſolamen ſaltem feretrum videri, ſi  
non poſſet rangi. Ipſa enim ſpecies & forma exanimis corporis multum deco-  
quebat doloris; demulcebatque oculos manens gratia & permanens figura.  
Celebris illa pompa funeris fuit; dum pro miraculorum frequentia figerentur  
ſemper lapideæ cruces ad ſeptem milliaria. Ad quas plures inveteratis morbis  
debiles cum fide accedentes, violentiâ precum celerem rapuere ſalutem: Vir-  
tutum ſignis manentibus uſque hodiernum diem. Nec fidem auditorum exce-  
dere debet, quod dico: cum penè tot ſunt miraculorum teſtes, quot provinci-  
ales; quorum certiffimum Beatum Egvinum in teſtem cito, qui in quodam  
ſcripto poſt quædam alia ſic ait. “ Poſt duos annos Aldelmus religioſus Epif-  
“ copus migravit ad Chriſtum. Quod ego per revelationem agnoſcens, con-  
“ vocatis fratribus & obſecundantibus meis exceſſum venerandi Patris eis ape-  
“ rui; concito gradu ad locum ubi ſacrum corpore ejus jacebat L. ferme milli-  
“ bus ultra Meldunenſe Monaſterium ſitum deveni; & ad ſepulturam adduxi  
“ & honorifice ſepelivi; & mandavi, ut in quocunque loco ſacrum corpus in  
“ aſportatione pauſaverat, ſacra Deo erigerentur ſignacula. Manent omnes  
Cruces; nec ulla earum vetuſtatis ſenſit injuriam: vocanturque Biſceſtane,  
id eſt Lapidæ Episcopi; quorum unum in clauſtro Monachorum in promptu  
eſt videre. Quæ res ammonuit; ut quod fama de Baſceſtrune jactitat,  
non

non tacerem. Villa est in valle, ad quam prædicationis sollicitudinem expleturus venisse dicitur. Dum sermonem fereret in plebem; fortè baculum fraxineum, quo nitebatur, terræ fixisse. Illum interim per Dei virtutem miram in magnitudinem excrevisse, succo animatum, cortice indutum, foliorum pubem & frondium decorem emisisse. Pontificem, qui verbo intenderet, clamore populi ammonitum respexisse; adoratoque miraculo Dei munus ibidem reliquisse. Ex primæ arboris pullâ multas pullulasse fraxinos; adeò, ut sicut dixi, villa illa vulgo ad Episcopi Arbores nuncupetur. Hæc sanè non pro solido asserui; sed ne quid præteriisse arguerer, non omisi. Cætera scriptis vel cælaturis ex antiquo factis approbo; nec quicquam Deo teste adjeci de meo, nisi si aliquod verbum causâ politius ornandi lectionis avolavit. Non enim eget Aldelmus; ut mendaciis asseratur: tanta sunt de illo, quæ in dubiam depromant fidem: tot sunt quæ non veniant in litem. Innumera signa, quæ modò apud ejus sunt memoriam, ostendunt præsentibus præteritæ vitæ Sanctimoniam.

Excipiunt interea Patronum Meldunenses ingenti ploratu, reverenti affectu. Jungebatur amorì veneratio; pugnabatque fides cum obsequio. Nescires quid eligeres, aut in parentem affectum, aut in advocatum gaudium. Si lætarentur pro præmissis ad Deum Patrono; sed dolere cogeantur pro amisso vitæ solatio. Inter hos fluctus aliquot extractis diebus, tandem sepeliri permiserunt in Sancti Michaelis Ecclesiâ; ubi sibi vir Sanctissimus olim Sepulturam providerat. † Excessit anno ab Incarnatione Domini Septingentesimo nono, ante Inam annis XVIII. ante Bedam XXV. postquam Abbas à Leutherio factus est XXXIV. postquam Episcopus à Berthwaldo anno V. Nam annos ætatis ejus nulla scriptura misit in calculum; sed est conjectura non fallax grandævum fuisse Sanctum, qui paulo minus XXXIV. annis in Ecclesiastico manens Præsidentu, non nisi legitimâ ætate illo præsertim tempore sumpsisset honorem. Gravis ille annus Britanniæ fuit; ut qui multa lumina vel extinxit vel abduxit. Eodem enim anno Wilfridus Episcopus decessit; de quo superior sermo palàm fecit, quod nemo in Anglia eo promptior & justì tenacior fuit. Quin & Kenredus Rex Merciorum Ethelredi successor cum Offa Orientalium Anglorum Rege Romam profectus stadium vitæ decurrit: quorum societatem adornavit, ut supra dixi, Egwinus fœlix Episcopus; qui postquam beato Aldelmo iusta persolvit; iter illud arduum ultroneis compedibus illaqueatus & adorsus & permensus est. Sed hæc plenius scire volentem alias & nostra & aliorum lectio informabit. Jacuit corpus beati viri in Ecclesiâ supradicta CCXLVI. annis; quo toto tempore quæ Miracula exhibuerit, quæ nec parva nec pauca fuisse crediderim; omnia sepelivit, omnia suppressit æmula oblivio. Enimvero Monachi se in Sanctæ Mariæ transfulerunt Ecclesiam; ut viciniùs & opportuniùs necessitates suas Sancti minorarent mausoleo: quamvis, ut per Cartas probavimus, omnibus usque ad Edgarum regem annis Sancto Petro daretur Primatus.

† Obiit vix IV. annis Episcopatu functus, anno Dominicæ Incarn. DCCIX. in Vigiliâ S. Augustini Anglorum Apostoli,

VIII. Calend. Junii. *Guilielmus Malmshur.*  
lib. 1. de gestis Regum Angl. fol. 7.



## P A R S IV.

**J**am enim quartam pollicitationem meam Domino juvante complere ingrediar; ut ostendam quantā volubilitate fortunæ Cœnobium Meldri-  
 acense excreverit; plerumque etiam, nisi Sanctus auxilium porrexisset, pessimi  
 iverit. Per successorem ergo Regum & Cartarum appositionem agam pro-  
 positum. Inz successit Ethelardus XIV. annis; ei Cuthredus pari spatio.  
 Hujus donum ita scriptum habemus. “ Ego Cuthredus Rex Geuulorum co-  
 gente caritatis Christi & indivisibilis affectu dilectionis, Aldelmo Ab-  
 bati familiarque sub illius regiminis amore degenti, cum consensu atque  
 scientia eximi- matumque meorum & dignitatem, ob  
 recordationem- rum & redemptionem animæ meæ, ut  
 in plenitudine locatus sum; terræ partem \* inextrica- \* l. inextrica-  
 bilem possessione in loco, qui dicitur Wdecim, sub X. mansionum estimari. bili.  
 one taxatam sub contestatione Sanctæ Trinitatis dapili quidem li  
 hilariter ad M angatus sum. Et post alic  
 emplar hujus m est anno ab Incarnati  
 DCCXLV. i præsentia Cuthredi Regis  
 tur anno ultimo vitæ regis Cuthredi noc- ffe, superstiti  
 niele Episcopo; qui cum Beato Aldelmo E factus fuerat; post eacer-  
 sum ejusdem patris anno XXXVI. Unde conitat nunc Aldelmu Abbatem  
 cui Cuthredus Rex Wdecim uisse quam Magnum Aldel-  
 mum. Ferrur sanè, quod Sex Prioris nepos fuerit. Cuth-  
 redo Regi successit Sigebrecht anno † primo. Sigebrecht Successor fuit XXXI. † l. uno  
 annis Kinewlfus. Hic anno tertio regni sui Cœnobium insigni munere  
 auxit.

“ In Christi nomine. Ego Kineulf Rex cum consensu principum meorum  
 aliquam terræ portionem quasi XXX. manentium familiæ Christi in Maldu-  
 bienfi Monasterio constituta pro remedio animæ meæ perpetuo possiden-  
 dam donavi: Hoc est, ubi se duo latices Meardenæ & Rochburnæ jungunt,  
 & in circuitu eorum, quemadmodum ipsi incolæ bene nosse dignoscuntur  
 terminos ac limites locorum illorum; necnon & villam, cui subjacent pas-  
 cua, prata arida & irrigua, simul & silvestria loca. Et hæc acta sunt ab  
 Incarnatione Christi DCCLVIII indictione XI. à transitu Domini Aldelmi  
 Episcopi nono & quadragesimo. Subscripsit Kineardus electus in Episco-  
 patum Wintoniæ, & Hærewaldus Episcopus Scireburnæ. Contra eundem  
 Kinewlfum Regem annum jam vicessimum & quartum in regno habentem.  
 Offa Rex Merciorum propter villam Benefingtrunæ congressus, & ipsam & plu-  
 rimam partem Regionum West-Saxoniarum victoriâ functus usurpavit. De-  
 nique Villas Cœnobii & Ena [quas] Etheldredus;  
 & Piritunæ, quam Rex West-Saxonum Cedualla dederat, infestus prædo  
 abstulit. Et primam quidem Wigornienfi Episcopo dedit; secundam filius  
 ejus Egferthus reddidit hoc scripto.

“ In nomine Domini. Ego Egferthe Rex Merciorum aino primo Regni  
 nobis à Deo concessi, rogatus à Brithtrico Rege Occidentalium Saxonum  
 & Ethelardo Archiepiscopo, terram XXXVI. manentium in loco, qui  
 vocatur Ecpirigeam, ab orientali parte sylvæ quæ vocatur Braden, reddidi  
 Abbati Cuthberto & fratribus Monasterii Maldubienfis pro indulgentiâ pia-  
 eulorum

1. EA.

Subscripsit Beorthricus Rex West-Saxonum XVI. annis post Kinewlfum. Subscripserunt

Wigorniensis, Edulfe electus ad Hereford.

Successit Brithrico Egbirthus annis XXXVII. qui omnia Regna Anglorum West-Saxonico usque hodie curvavit imperio. Huic Ethelulfus filius annis XVIII. quem quidem Athulfum vocant. Vir qui libertate collatâ Ecclesiis omnes Antecessores, quique postremo seipsum nova liberalitate vicerit

fecit & scrinium, quo Sancti Confessoris ossa locaret, in anteriori parte ex solido argento jactis imaginibus. In posteriori verò levato metallo miracula figuravit, quæ jam sermo deprompsit: unde putatum est hunc fuisse librum vitæ in quo ista legerit; sed postea tempore Danorum amissum. Fastigium crystallinum Rex Ethelulfus apposuit scrinio; in quo nomen ejus literis aureis est legere. Sunt qui dicant venerandas reliquias per eum levatas: Sed nos, cum ad locum venerimus, magis tritam opinionem persequemur. Nunc ponamus Regis dona; quæ Monasterio contulit.

“ Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo, summo & ineffabili rerum omnium creatore; Ego Edeluulfus gratiâ Dei Occidentium Saxonum Rex, in sanctâ ac celeberrimâ Paschali solennitate pro remedio animæ meæ & regni & populi prosperitate mihi à Deo commissi consilium salubre cum Episcopis & Comitibus cunctisque optimaribus meis<sup>k</sup> prefeci; ut decimam partem terrarum per regnum meum non solum Sanctis Ecclesiis darem, verum etiam & Ministris meis in perpetuam libertatem habere concederem: ita ut talis donatio fixa incommutabilisque permaneat ab omni regali servitio & omnium secularium absolutâ servitute. Placuit autem Alhstano Scireburnensis Ecclesiæ Episcopo & Suinthino Wintantrensis Ecclesiæ Episcopo; ut omni Sabbato tota Congregatio quinquaginta Psalmos, & unusquisque Presbyter duas Missas omni hebdomadâ canter pro Rege Edeluulfo & Ducibus in hoc consentientibus, &c. Scripta est autem hæc Cartula anno Dominicæ Incarnationis octingentesimo quinquagesimo quarto indictione II. die Paschæ, in palatio nostro quod dicitur Wiltun. Terra autem ista, quam in libertate ponimus, ad Ecclesiam pertinens Meldubesburge, hæc est. Piretune XXXV. Qacot XV. Suttune V. Corfaburn V. Cridanville X. Cemele X. Dantesie XI. Fecerat autem solis Ecclesiis

<sup>k</sup>1. perfeci.



Conditur hoc tumulo Sanctus Sophista Johannes ;  
Qui ditatus erat jam vivens dogmate miro.  
Martyrio tandem Christi conscendere regnum  
Quo meruit, cuncti regnant per secula Sancti.

Elfredus Rex & filius ejus Edwardus nihil huic contulerunt Monasterio, nisi quod commutatio videatur magis quam donum. Scripta tamen hic apponam ; quæ sint indicio hanc Ecclesiam prius in nomine Sancti Salvatoris & Beati Petri consecratam ; sicque operæ pretium audire scripta & perconsere veterum.

“ In nomine Domini, Ego Elfredus gratiâ Dei Anglo-Saxonum Rex unâ  
“ cum consensu venerabilis familiæ Maldubiensis Ecclesiæ, concedo meo fidei  
“ nomine Dudi aliquantulum terræ, id est, quatuor Cassatorum ad eandem  
“ Ecclesiam pertinentium in loco qui dicitur Callanthurd. Post trium autem  
“ dies hæredum prædicta terra ad Ecclesiam Sancti Salvatoris & Sancti Petri  
“ in Maildubery absque omni contradictione redeat. Acta autem est hæc  
“ conscriptio in loco eodem, qui veteri vocabulo dicitur Maildubery, nostro au-  
“ tem Maldumesburg. Processu verò temporis sub Edwardo filio Elfredi  
Ordlaſus dux præpotens empram à Dudi terram Cœnobio pro commutatione  
alterius terræ reddidit ; idemque qui esset quieti animi & boni, cū mortis  
viam iniret, jussit utrasque sine refragatione restitui. Quæ circa in eodem lo-  
co Sepulturâ nobili & memoriâ perenni muneratus est. Sunt ergo hæc scripta.

“ Edwardo Anglo-Saxonum gloriosissimo Rege consentiente, necnon & ejus  
“ Optima-



Hic jacet orbis honor, Patriæ dolor, orbita recti,  
 Justitiæ fulmen, munditiæ specular.  
 Æthera flatus adit carnis compage solutâ;  
 Urna triumphales excipit exuvias.  
 Sol illustravit biseno Scorpion ortu;  
 Cum Regem caudâ \* pertulit ille suâ.

\* l. percussit.

\* l. genere.

Accumulant merita ejus in Cœnobium multorum Sanctorum Reliquiæ, quas invexit; in quibus emendis thesauros patris sui speciosè prodigus distraxit, coelesti somno ammonitus. Itaque ex transmarinâ Britannîâ & Normanniâ, quippe cum Rollone Comite amico obligatus fœdere, multas Sanctorum in quibus & Sancti Paterni Abrincatenſis Episcopi, reliquias mercatus est. Is Aquitanus ° genus, à juvene Monachus, processu ætatis Heremita fuerat. Cumque secretioris Philosophiæ studiis virtutum non exiguum quæstum confâſſet; processit in publicum dignus qui animarum rector esset, qui seipsum regere nosset. Itaque prius in Constantiensi pago Abbas, deinde apud Abrincas Episcopus, miraculorum non expers fuit. Siciens levi allisione baculi ad filicem elicuit laticem. Stupendum omnino, ut negante naturâ Sanctitas viri marmoreas venas in aquatiles procuderet bullas. Puellæ ori linguæ officio destitutæ oleum infudit, & organum restauravit. Contractio muliebrium digitorum olim volæ infixæ contactu Sancti devoluta est. Puerum in mortem intumescens, cui virosos molares anguis infixerat, erexit incolumem; cutis lasciviâ sedatâ & ad proprium modum edomitâ. Spiritus nequam præsentientes Sancti adventum, familiares clientes reliquerunt, excusatâ fugæ timiditate, quod pro Paterni violentiâ nequirent subsistere. Aviculæ pastæ frumento, quod benedictione condierat, digredientem per multa milliaria remigio alarum secutæ nunquam ab ejus divelli caritate potuerunt, quoad vixerunt. Præterea sunt alia, quæ Fortunatus lepido illo eloquii sale nostræ ingessit notitiæ. Hunc Rex Athelstanus adjunxit Sancto Adelmo socium; nec unquam se ille dissimulavit esse Sanctum frequentîâ miraculorum. Hoc quod dicam majores nostri egregie meminerant, & præcipuè ferebant. Fur bracteæ auri ex scrinio tulêrat; egressusque Ecclesiam, in quos liberat usus consumpserat. Non hoc Sanctus, quamvis aliàs patiens, tulit tacitum. Nam cum reatus conscius impune se putaret reintraturum Ecclesiam; hæsit ad hostium invisibilibus loris irretitus. Si conaretur ultra; tum verò ingens vis invisæ flammæ miserum adurens miserabilem ejulatum excutiebat. Si retro temperaret; retraheretur obtortis faucibus laqueo. Nihil horum astantes videbant, clamorem & nîsum latrunculi stupentes. Sed edocti eo confitente & culpam & pœnam, intercessionibus ad Sanctum adhibuerunt. Soluta itaque dampno, solutus est ille supplicio. In hoc scrinio hæc scriptura legitur. “ Hoc opus Rex Ethelstanus totius Britannîæ multarumque gentium in circuitu positarum Imperator in honorem Sancti Paterni fieri jussit; quod has reliquias ex transmarinis partibus meruerit. Epistolam subjiciam.

“ Summæ & individûæ Trinitatis honore omniumque Sanctorum præcellentissimâ intercessione glorioso & munifico Regi Adelstano Samsonis summi Pontificis Ego Radhodus Præpositus istius sæculi gloriam & æterni Beatitudinem. Benignitatis ac sublimitatis vestræ piissimæ & in omnibus hujus temporis Regibus terrenis famosâ laude percellentiissimæ, Rex Adelstane optime, noverit pietas manente adhuc stabilitate nostræ regionis, quod pater vester Edgwardus per literas se commendavit consortio fraternitatis. Sancti Samsonis summi Confessoris ac Joveniani Archiepiscopi senioris ac

“ con-









Poterunt & hi versus sermonis veritati suffragari; quos conspiciat sumus impressos vasculo, quod Ministris Altaris famulabatur aquæ obsequio.

Idriolam hanc fundi Dunstan mandaverat Archi-  
Præsul; ut in Templo Sancto serviret Adelmo.

In quibus licentia poetica subtrahitur à nomine Sancti priori L. litera, ut ver-  
sus staret, ingeniaverat. In neutro enim insculptum erat Aldhelmo sed A-  
delmo. Interea post obitum suum futuræ suæ in Angliâ calamitatis & Danicæ  
depopulationis spiritu prophetico prælagus, utpote qui eas non ænigmatico  
fumo, sed aperto eloquio ipsi etiam Regi. prænuntiavit; Sanctissimi Confesso-  
ris ossibus metuebat. Jamque animo volutans Danorum avaram sævitiam &  
sævam avaritiam, mente imaginabatur Monasterium cupiditate pecuniarum  
prædatum iri. Tum ne aliquis splendore metalli raptatus scrinium abriperet,  
avideque pretiosas crustas sinibus nudatum cum ossibus ali-  
quorum projiceret; id verò ma- & timori erat. Quocirca diu  
multumque perpenso concilio, reverentissimas Reliquias ereptas scrinio lapi-  
deo composuit tumulo excitato in editum ad dexteram Altaris, loco cunctis in  
Ecclesiâ intuentibus conspicuo. Apposuit juxta ossa primum nitenti & delicatâ  
findone deinde preciosissimo cocco circumtectâ fialam purissimo vitream bal-  
samo plenam: Congrua profectò Pontifici aromata, qui semper in cælum thu-  
rificasset virtutum & orationum holocausta: simulque partem asserum ex an-  
tiquissimo sarcophago, quo tota in mortalem conditionem defluxerat caro.  
Nec abstinuit versibus; quibus forensi Sepulchri ambitum decoravit: quo-  
rum hæc erat summa. Ut amatorem suum delictorum dignaretur veniâ; nec  
accerneret in culpam, quod cum editiori loco deposuisset: scire Sanctum id se  
fecisse pro cautelâ, non pro contumeliâ. Nec eventus rerum sefellit prophe-  
tam: nec cecidit de verbis ejus quicquam in terram: quod breviter intimabo;  
si successionem Regum, quam intermiseram, continuavero.

Edgaro post XVI. annos regni successit Edwardus filius tribus annis & dimi-  
dio. Illi Egelredus frater substitutus XXXVII. annis miserabile regnum ob-  
sedit, subruit, pessundedit. Cujus gesta hiis inferere ex abundanti opinor;  
præsertim cum alias miseriarum ejus labyrinthos evolverim. Illud non tace-  
bo; quod Edgaro mortuo, qui se pluribus quam ullum progenitorum suorum  
dominari jactaverat, non quod latius, sed quod securius imperitaret; res in  
contrarium cessit; suprema felicitas regni in præcipiti sterit. Summis enim,  
ut quidam ait, rebus diu stare negatum. Danorum ergo gens assueta vivere  
rapto, totis littoribus in Angliâ effertur it compendio dicam,  
omni orâ maritimâ depopulatâ, medulla soli depascebatur; eò  
indigenas insolentior, quod a scientiâ viri Dei remotior. Pars cum duce  
prælato Meldunum venerat. Ibi eos se terrore hinc consueverat, acturam ex-  
istimans Ecclesiam furibunda in utrinque oculis, nihil  
quod a via rapacitati satisfacere conspicantur. Cætera  
meticulosa Monachorum provilio curiole furor summoverat. Illud solum  
fortunæ, vel ut verius dicam, tutelæ Sancti exposuerant; tutaretur, si vellet;  
sin minus, ludibrio se haberi permetteret. Id illi vasto ore inhiantes limpsatis  
gressibus involant; quorum unus, quem improba fames argenti audaciorem  
fecisset, arrepro cultello preciosos lapides cassibus expedire nitebatur. Jamque  
manum admoverat, cum grassantem litem avaritiæ Sancti virtus festinata com-  
pescuit. Luit ergo ausum temerarium mente amisâ, retro in pavementum  
illisus; tanquam si penetrabile telum cordi suspiraret adauctum. Pœna unius  
reduxit ad sanitatem cæteros; infuserent, ne streperent; ut loca sancta intra-  
minata

7 l. vivi, vel  
veri.

minata relinquerent, ut fugerent. Accelerant igitur fugam per plana, per invia; gaudentes vel sola corpora eripuisse discrimini. Multorum enim miliarium cursu non intermisso, aliquid humano timore majus se pertulisse prodiderunt; dum nullus à tergo urgeret, nullus à fronte obsisteret. Hujusmodi fama multitudinem hostium pervagata, segniorem ad prædam, & timidiorem ad reverentiam Sanctorum effecit; unde contigit, ut omnibus in circuitu Monasteriis depopulatis vel expilatis, istud solum nunquam adeo gravem deploraret ærumnam.

Iste Rex villam X. manentium Cœnobio Sancti Aldelmi contulit sub Abbate Athelwerde, qui Elfrico successerat. Stimulabant eum adhuc in regno tenellum Heroes illustrissimi, qui erant superstitēs; post quorum decessum & in vitæ luxum & in regni detrimentum totus emarcuit. Copia enim rerum, quas reliquit pater, incitavit in lasciviam; offensa Dei meruit iracundiam; Dei iracundia gentem adduxit in exterminium. Est autem scriptura hujusmodi. "Universis crebro studium solitiæ intentè rimantibus liquidò patescit; quòd præsentis vitæ terminus variante diversæ calamitatis ærumnâ instare jamque ingruere nimio terrore dinoscitur. Ego igitur Edeldred Christi gratiâ opitulante totius Albionis Basileus, Optimatum meorum monitu instructus, æterna caducis mercari cupiens, quandam ruris partem, X. videlicet manentium, loco celebri qui ab hujus Patriæ peritis noto Redburne nuncupatur onomate, Domino nostro Jesu Christo ejusque genitrici semper Virgini Mariæ in veneratione beati Præfulis Aldelmi, qui locum ipsum usitato vocabulo nominatum Maldefmeburg fecit, ad usus Monachorum sub Ethelwerdi Abbatis regimine inibi degentium æternâ largitus sum hæreditate, &c. " Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXII. scripta est hæc Carta post transitum ejusdem Patris CCLXIII. Subscripserunt illi qui in superiori Cartâ, & cum iis Elfricus jam Episcopus, sed & Ercinus Dorcestrensis Episcopus.

Egelredo post XXXVII. annos regni defuncto successit. Cnuto annis XX. Cnutoni Baroldus filius annis IV. Ei Ardacum anno unò. Illi Edvardus XXIV. annis. In his octoginta sex annis fuerunt post Ethelwerdum, Kineward, Brichtelmus, Brichtwoldus, Edericus, Wulfinus. Brichtwoldus, ut ex scriptis Anglicis animadvertimus, multa incommoda Cœnobio intulit, terras vel omnino distrahendo, vel parvo pretio invadendo. Sed enim excusatur; quòd magno illo geldo, qui tunc Danis dabatur, oppressus, unicum inveniebat malorum remedium; quòd futurorum incautus non videbat obesse posse in posterum. Wulfinus religionem Monachorum propter adventum Danorum multum debilitatam erexit in vigorem priscum. Non defuerunt nostro tempore Monachi; qui eum in carne conspicati memoriam viri ruminare & aliis proferre dulce habebant; ex quorum narratione pendulus multa ejus insignia animo indidi; sed dicere refugio, quia minus suscepto concurrent operi. Ei Egelwardus X. annis successit; mox Elwintus anno & semis. Brichtwoldus huic annis VII. Eum inermem ad bonum, alacrem ad malum, miserabilem mortem obiisse tradit vetustas in vilâ inter medios potationum apparatus ex-

Error in numeris latet, Quæ superius enim ponitur Edgari Regis, qui Ethelredum præcessit, Charta, data est anno 974. & Ethelredus regnum ante annum 978 non adiit. Legendum itaque arbitror, anno DCCCCLXXXII. Scripta est hæc Charta, post transitum ejusdem Patris

CCLXXIII. Sub initium autem regni Ethelredi Regis datam fuisse Chartam istam necesse est; eò quòd Elfricum Episcopum habeat testem; qui, ut supra dictum est, ab Egelredo susceptum ad evectus, vix quatuor annis

rinctum, in Ecclesiâ beati Andreae, quæ magnæ adhærebat Ecclesiæ, inter Prædecessores sepultum. Satisque constat custodes loci umbris phantasticis inquietatos; donec cadaver suffossim longè à Monasterio paludi profundè immergerint: unde aliquotiens teter odor emergens sævam vicinis exhalat mephitim. Sed hæc quæ injucunda sunt, relinquentes; ad Miracula, quæ hoc temporum discursu apud Beati Confessoris tumulum divinitas ostendit, accingamur.

Dani cum in Angliam venire offirmaissent propositum; ad societatem victo-ascivere. Utrorumque immanis barbaries; sed Norregano-  
paciore, libido infestior. Horum Comiri, dum depopulatur  
ædam Elfeldis nomine cessit in partem prædæ, honesto apud  
a, ingenui corporis & vultus. Hæc illecebrarum fomenta  
et legitimo connubio repudium daret, in captivæ suæ nuptias  
; cujus integritatem tutari & captivitatis miserere deberet,  
t. Quare primò consumptis blanditiis, renitentis & multum  
rem prædo nocturnus invasit & rapuit. Veruntamen non diu  
e conceptæ plebis nec longâ vitâ post injuriam foeminae factam  
o defuncto, rumor speciosæ Elfeldis aures Regis terræ impulit.  
re gentis in foeminae cupiditatem potiendæ adhinnivit. Fit  
ator, ex potente cliens. Adorat per internuntios Majestatem  
nicum dignetur: Pollicetur montes auri, amorem perpetu-  
uacunque possint vel mulierem decipere vel captivam illicere.  
bre; quam, ne intenderet, verebatur quàm maxime. Re-  
contraria, se aliis amoribus intentam Deo deservire proposu-  
i suos secum amores, qui & uniens primitias libasset & mori-  
Hoc audito, Rex dolens se mulierculæ fuisse despectui, vi-  
litur; & quadam nocte in nihil tale metuentis amplexus subit  
inâ conjunctione concipitur foetus; & editur masculus contra  
utrorumque votum. Nam & Rex periclitari famam suam metuens, vellet  
quidem exorcere placitum, sed nollet habere fructum. Et Elfeldis Deum  
primò pro incesto viri conjugatu metuens, zelotipiam Reginae secundò cavebat.  
Veruntamen proles, ut dixi, edita, utrorumque blandiebatur oculis; ut eos  
sibi conciliaret; virum, ne mulierem ex se matrem abjiceret, præsertim cor-  
pore pulchram, genere ingenuam, conditione captivam, se solo cum quo rem  
haberet continenter sobriam: mulierem, ut & facti consuetudine & filii dulce-  
dine virum in amorem<sup>a</sup> reciperet. Peccatum ergo, quod aspernanter inierat,  
libenter fovebat, voluptate adducta. Et ut<sup>b</sup> Regni noticiam falleret; apud  
quendam Episcopum terræ latibulum habebat; indeque cum libebat in usus  
noctis abducebatur. Sed hæc illecebrarum gaudia proximus Regis obitus ab-  
rupit; remansitque illa in medio cum pupillo filio. Quapropter non nesciens  
quantum mulierum ira in pellices audeat, in longissimas Norwegiæ Provin-  
cias fugæ indulgit; agente fideliter & necessaria ministrante Pontifice, cui soli  
tutelam Orphani supremis verbis Rex obiens commiserat. Unde factum est;  
ut cum muliebrem fastum imperitantis Optimates detractarent; ille rem om-  
nem, ut erat, non taceret. Ita decreto communi parvulus ad umbram in fa-  
stigio regni locatus,<sup>c</sup> tenoribus omnia negotia pro arbitrio disponentibus.  
Exacto autem non plus anno & dimidio puerulus ille vocabulo Magnus acerbâ  
morte vitæ substractus colus Parcarum evolvit. Dicitur quod insidiis Proce-  
rum; sed ego inassentior, ut ulli innocenti vim mortis consciscerent, quem  
Regem creaverant. Tunc ergo, ne longam texam fabulam, Elfeldis omni vi-  
duata consilio in patriam receptui cecinit. Et ut tam periculosum navigium  
Deus secundaret; rogit, si Angliam incolumis anavigaret, nunquam se ter-  
restris animalis carnes comeduram, nunquam nisi diebus festis noctiores escas  
sumpturam. Pro Dei nutu foelicem sortita eventum, industriè continebat vo-  
tum:

<sup>a</sup>f. raperet.

<sup>b</sup>f. Reginae.

<sup>c</sup>f. senioribus  
seu proceribus.



nunc ex stridore bubonem opinareris. Cibos nec humanos nec coctione conditos voragini ventris immergens. Sic dementia molares exacuerat; ut quodlibet osseum, ligneum, ferreum facili, ut putabatur, negotio demoleret. Tum illam edacitatem & crudam indigierem uno dissolvens ictu, quicquid consumpserat, levi fumo eiciebat. Huiusmodi hominis calamitate vicini commoti, consilium ceperunt ducendi eum per loca Sanctorum. Id quo minus fieret, obfistebat infania; opusque erat ut vinciretur. Res ergo erat in ancipiti; quia nec præ ferociâ vinciri poterat, nullusque licet experti roboris vincula, innectere temptaret, quin solo ejus nisu excerebraretur. Quocirca necessitas invenit remedium; ut porrectis funibus, quod eum eundi tulisset impetus, pedes impedirent: qua irretitus astutiâ succubuit ingenio, qui præstaret robore. Nec fitamen quamvis illaqueatus

spiritus potuit;  
ceperunt. Ob-  
ini & Salvatoris  
olim in talibus  
viam & viæ cau-

quoad illi necessariis parati tulit se Meldunum euntibus nostri vigiliâ. Ibi audito & morbis curandis promptus & fam exposuere; pollicentur illi Sancti suffragium, largiuntur consilium; diem imminere, qua Dominica caro triumphali gaudio invecata sit cœlo; datam spem membris omnibus, ut sequantur caput, quorum scilicet opera à fide non degeneraverint: A

in Dei membrum capitis sui præsentiam operum merito

Quocirca illi nihil impetratu difficile; probatum id experimentis pluribus: et tunc ergo supplices ad misericordem Sanctum preces; quia proculdubio præsto sit ille omnibus integrâ fide deprecantibus. Hoc animati oraculo advenæ, quantum valebant homines id generis & scientiæ, hortatibus non defuere. Nec fuisse agrestium infructuosas præces sanitas ægroti

ta ostendit. Namque ante Altare depositus,

mox inconditam vultus & oculorum ferociam amisit: turbulenta illa colla in levem soporem deposuit. Sic à servitute Diaboli emancipatus, & animi libertati redditus, cum ex lenitate verborum sanum sapere comprobaretur; assistentium corda in Dei & Sancti laudem exulit, ora resolvit.

Ejusdem conditionis hominem nervi poplitum contracti in hanc miseriam redegerant; ut omnis ambulationis usus solis niteretur genibus. His squalentes pulvere semitas verrebat, si quando usquam commeabat: his lutosum solum evadebat. Et quia crura natibus adhærebant; exhibebat potius quadrupedem quam hominem: videbaturque informe prodigium & ut ita dicam, carnis ossa, quam immaturo foetu projecisset natura. Vix unquam se subrigeret cœlo; ita semper inferiora despiciens dampnatus erat solo. Luctabatur ergo cum <sup>f</sup> omnia; nec aliud ei erat vivere quam diuturnitas miseriæ. Vol-

<sup>f</sup> f. animâ.

vebat tamen sedulo; à quo Sanctorum opem imploraret: aliàs illum, aliàs istum potentem, quosdam in effugandis dæmonibus valere, quosdam in <sup>s</sup> morbis curandis accurrere: Christum auctorem omnium in omnibus præcellere. Id enim tum præcipue rumor ferebat, & res erat; apud quendam locum, qui solitario vocabulo Christistecerce, id est, Christi Ecclesia vocatur, magnas virtutes fieri: Nil adeo molestum hominibus, quod non ibi depelleret Christus. Illuc igitur contractus conducto vehiculo [iter] tunc meditabatur. Itineranti pervium Meldunum exhibuit hospitium. Et fortè tum accidit; ut quartus in Festo dies esset; cum recens adhuc de virtutibus Sancti fama ferveret. Nam illâ festivitate solito plures eò coacervarat miseros necessitas, & sanatos emiserat Beatissimi Patris pietas. His debilis acceptis in Ecclesiam intrerim secessit; manè futuro, si votum non successisset, viam repetiturus. Erat tunc Sabbatum &

Sancti virtus: mox

expectabatur Dominicum. Miraque omnino

tectum subivit, debilitate membrorum aliquatenus discussâ sensit nescio quid medellæ per omnes artus concurrisse. Hoc ille confidentior & ad reliquum alacrior, nocturna ibidem protelavit insomnia.

Jamque

<sup>s</sup> f. morbis.



**gretius**



gressus regeret, ad locum venit. Ibi per VII. moratus dies, divinum operiebatur promissum: interimque precario victu monachalis elemosinæ sustentabat inopiam. Advenerat dies Dominicus idemque octavus; cum ille in Ecclesiâ crucifixo prostratus, non se vana somniâsse persensit: Sereno luminum recepto, erumpenteque & distillante ex oculis sanguine; sicut mulgentibus mulierculis solet ex uberibus pecudum copiosi lactis linea profluere. Laxat homo clamorem in ga-  
oris sentiret injuriam  
vase, ne sacrum pavementum cru-  
pit. Factum illud coram simili populo palam Monachus omnibus, magno apud Normannos ad honorificentiam fuit incremento. Insulani contempto, quo periculum oppositum temptabat, baculo, viam expeditus regrediens, consuetos lares repetiit.

Hoc viso cum nihil Abbati excusabilis cunctationis esset reliquum; ad colendam preciosissimi Confessoris honorificentiam suæ mentis excitavit industriam. Quia enim temporum turbine sedato nihil hostile metuebatur; visum est rationi convenire; ut Sanctus claustrum egrederetur lapideum, in quod inclusus fuerat pro timore Danorum. Indignumque erat; ut ossa lapis in solum premeret, quæ miraculorum gloria [in] Coelum efferret. Intendebat igitur; ut mausoleo eruta locarentur in scrinio. Et ut res religiosa ordinatius procederet; triduanum provincialibus indictum jejunium. Tum ipsâ die Pentecostes adjuncto sibi Serlone Abbate Gloucestrense, accedens ad tumulum, impedimenta sustulit, lapidem summovit; conspectoque interius quod & ossium constaret integritas & res vera narrationi Monachorum faveret; iterum usque in octavum reclusit diem, quo ejus expectabatur natale. Paschalis enim lunæ varietas festum circumagens modò ante Pentecosten, modo post celebrari compellit. Aderat spectaculo adiutor operis & collevator oneris Monachus Hubertus nomine, antiquo intrancorum laborans incommodo. Tunc quoque solito gravius inhorruerat; cùm curiosius inspectantem reliquiarum fragrantia in ora reverberans retro compulit. Ex odore salus per ossa cucurrit; & penetratas medullas infecit. Nihil ulterius Monachus usque ad diem sensit obitus, quod quateret vitalia, quod turbaret viscera. Quod cùm illius crebrâ relatione crebuerit, tum  
qui eum sæpe antea grave  
cline morbi penè animâ periclitatum viderent. sequenti ergo Dominicâ ascito viro venerabili Osmundo  
rei manus suprema  
imposita: ossa in scrinio dec  
fusa. Ex quo die  
tot ibi facta miracula; quot scribendis nulla facultas eloquii suppeteret; quæ  
vel sub oculis sunt fusa,  
Christi aliqua ponemus  
est autem hæc secunda  
lat; anno nonagesimo  
nono, ab Incarnatione Domini millesimo septuagesimo octavo, post adventum  
Normannorum decimo tertio.

Colonia est civitas maxima, totius Metropolis Germaniæ, conferta mercionibus, referta Sanctorum patrocinis. Hujus urbis Civis infortunio magis quam industria fatricidii reus, multis annis occuluit factum, quod esset clam hominibus. Sed enim, ut Augustinus ait, mens mali  
tormentum est; anticipatque vivens mortuorum supplicii  
miserrimum animum labes reatus; & præsentem imaginabatur ineros. Quapropter tandem aliquando exulceratæ conscientie vulnera detexit medico Annoni  
ejusdem urbis  
viro in primis severo: qui cùm in rem, quantum atrocitas facti exegerat, invehit esset, lenes immonitiones adjecit. Præclare & evangelico exemplo, ut primum vinum vulnerato infunderet, quo putulentes recessus ablueret; deinde oleum adjiceret, ut spe remissionis peccatorum leniret. Septennem ergo pœnitentiam indixit; ut Sanctorum Ecclesi-

as circuiret, ferro brachia vestiret, quæ partidiali ausu cognatum hauserat sanguinem; ut quæ fuerat auctori ad culpam, esset punitrix ad poenam: inedia & taciturnitati assuesceret; spe boni graves labores falleret. Duraret ergo; futurum olim ad gloriam, quod interim præsumebat ad veniam. Facit imperata poenitens; cruces præterea nonnullas adjiciens, quadamque hostilitate vini corpori suo ipse confiscens. Romam adiit, Jerosolymam penetravit: Magnum & insigne tunc temporis facinus aggressus; quia nondum semitas illas Christianorum nostrorum virtus pervias fecerat. Ibi dum vix admisus ante Sepulchrum oraret; lorica in fragmenta Dei virtute dissiluit. Regrediens totam circuevit Europam, multis periculis terræ marique jactatus, Laborum meta fuit Cœnobium nostrum expetitur. Eo loci dum pronus ante Beati Confessoris mausoleum jaceret; veniam emeruit. Pulsabat violentia orationis Cœlum, intravit sidera, traxit à superis auxilium: vincula brachiorum evoluta sunt  
 poenitens animi  
 sit; Deo laude  
 Nec verò de m  
 Monachorum p

ongius XV  
 latice aspe  
 derant con  
 eum antea  
 nossent.

Interea patientia Lectorum turbari non debeat; si uniforme miraculum in diversâ personâ exhibitum diversis stili tenore apponam. Recenter factam sanitatem in claudo, qui esset ætatis provectæ, descripsi; nunc idem subjiciam de puero. Folkwinus pusioni nomen, quem imperfectum alvus materna effuderat. A superiori parte ad cingulum homo, cætera vel quadrupes, vel nescio quid enuntiem, erat. Suræ crurum flexibilitatem naturalem negantes, ita pertinaciter adhærebant natibus, ut divelli nequirent. Denique quidam, quos aut livor aut incredulitas agitabat, manus mittebant; ut dividua facerent, quo miserum puerulum ingenti afficiebant incommodo; qui horrendos stridores ejiciens sæva pulsatoribus imprecabatur. Videbant eum innocentem curis vacuum, cachinnis & ludorum frequentia inhiare; hærebantque incerti an pedagogi documento  
 nossent; ut eo commento majusculam stipem miserantibus detraheret. veruntamen cum, ut dixi, fuisset irrita temptatio; credulitati & miserationi aliorum accesserunt. Addiderat ille ad duo lustra vel tres vel quatuor annos; quanto ætate provectior, tanto obstinatius rigescentibus nervis ambulandi impotentior; maximèque urbicis, nam apud Meldunum pascebatur à Monachis, miserationem movebat. Quod si quolibet reptare intenderet, luto viarum crura impeditus loco hæreret; palpitabatque in ceno, & replebat auras quæstibus. quoad aliquis miseratione infractus miserum ulnis efferret. Hanc invisi

Aldelmus post duos annos revelationis secundæ dissolvit. jacebat in nativitate ejus, quod die primo Pentecostes fuerat; sed procrastinatum Servitium die secundo fiebat. Jacebat, inquam, puer retro chorum; levemque carpebat per membra soporem. Monachi nocturnis expeditis, laudes matutinas ingressi fuerant. Cantabatur versus ad sacrum ejus tumultum frequenter. *In l. m. f. q. m. f. g. restituntur.* Videt interim ille personam sibi clementer assidentem; quæ nec staturam justam excederet, & minimos superexcelleret: Mento & crine cano; vultu qui nihil minaretur asperum, sed polliceretur commodum; vestitu & baculo qui Pontificem simularet. <sup>b</sup> Hæc igitur, ut dixi, assidens cruscule videbatur leniter palpatu sensim in directum ducere, & naturæ restituere; & pulchrum in modum cernebatur ab astantibus dormitans crura extendere: audiebantur nervi crepitare, sicut tumultuantur digitorum junctura, quando aliquis manus suas violentius conatur protendere. Miraculo ergo vocibus Monachorum consono somno excitatus in pedes Folkwinus consistit, facile conatu, mirabili nisu; continuoque lætitiâ puerili, constantiâ virili, cursu incepto ante Altare procumbit. Tum populus miraculo plaudens certatim accurrere, oblationes

<sup>a</sup> L. Hic.

oblationes sanato contere, Sancto accumulare. Hoc signum tantum habuit miraculi; ut Abbati qui absens in curiâ Regis esset, literis citatis illud ingererent Monachi. Quas cum ille Lanfranco Archiepiscopo monstrandas putasset; vir illustris scientiæ merita confessionis ex prodigio metiens, legem in totam promulgavit Angliam; qua eum incunctanter haberi & coli pro Sancto præciperet. Statimque annuales ad Festum ejus institutæ sunt nundinæ; ut quos non invitabat Confessoris Sanctitas, vel mercium advocaret aviditas.

Illud fuit tempus, quo vir reverentissimæ vitæ Osmundus ejusdem Diocesis Episcopus reliquias Sancti flagitabat: Decere putans & prædicans, ut probatissimi Antecessoris communicaret exuviis; fructuosum id sibi, gratum Sancto, qui parvo integritatis suæ dispendio novos honores, magnos favores mercaretur. Sed nec Abbas Warinus difficilis fuit impetratu; qui se ad consentiendum ratione duci viderat. Datum itaque Præsuli os brachii sinistri; quod ille maximo semper habuit & amoris & honori. Denique operâ sumptuosâ & arte studiosâ thecam paravit argenteam; qua illud induceret. Aderat dies omnium Sanctorum operi destinatus; cum inter agendam memoriam Præsulis subivit Archidiaconi sui Everardi valetudo; qua ille medullitus decoctus decumbebat. Mandatum igitur viro; ut se quolibet ingenio ad Ecclesiam promoveri faceret. Paret æger, locumque adit; famulis in Dominum ut in corpus exanime succollantibus. Neque enim ipse per se vel pedem vel quodlibet membrum præter linguam naturaliter posset movere obsequio. Pallorem vultus & debilitatem corporis totius perspicuens Episcopus, non nihil à spe sanitatis ejus defecit. Sed mox ad cor regressus, præteritarum virtutum fomite fidei rapuit flammam. Quin & in pectus ægroti adhortationibus suis credulitatis scintillas excussit; ne dubitaret se Sancti virtute posse sanari. Effectus ergo rei addidit robur fidei; & utrique studiis suis convenientem exitum sortiti sunt: Alter sacрати offis intinctu conditum porrigendo laticem, alter cum potu pariter glutiendo salutem. Quæ ut ambiguitate catens testatior esset; ad eandem Missam super Alleluja cantantes vocale Organum, qua excellebat arte, insonuit, non impar socru Petri, quæ Domino Sanatori exhibuit sedulitatem obsequii; nisi quod illa precibus aliorum sanitatem meruit, iste fide suâ exigebat.

Ejusdem Antistitis alter erat Archidiaconus Hubaldus, vir qui liberalium artium non exiguum experimentum cœpisset, sed pro titubantiâ oris parum eas audientibus expediret. Hic familiarem Clientelam Sancto devoverat; quod quondam Melduni in festivitate positus, ejus operâ de gravi morbo sanatus fuerat. Namque cum infesto colli & scapularum dolore premeretur, qui somnium negaret, cibum subtraheret; solo tactu feretri, quod cernuus subierat, sanitatem (ut sic loquar) furatus est. Hunc enim morem frequentant ædriui; ut post processionem ita ex transverso valvarum coaptent scrinium; ut nisi humiliato corpore nullus parentem invadat ingressum. Ibi quisquis fide plenus accesserit, quodcunque optat, rapit; nec fere unquam aliquis exors voti recedit. Certat audax fides offerentium; ut pro uno nummo vel obolo sceneretur apud Sanctum multorum summa votorum. Idem ergo Archidiaconus Hubaldus Salesberix manens, eadem qua superius ægritudinis molestiâ ingemiscebat; exceßeratque antiquas metas dolor, ut non solum collum & scapulas, sed & brachium usque ad extremitatem unguium tam pertinaciter urgeret; ut nec manum ad os ducere, nec cuilibet usui aptare prævaleret. Erat tunc dies Ascensionis; quo per totam Christianitatem paratur Processio accurate solennis. Proferuntur reliquiæ ex conditoriis; statuitur brachium beatissimi Aldelmi ferendum cum cæteris. Visio brachii oscitantem Diaconi roboravit fidem, dormitantem revocavit memoriam; ut ejusdem, cujus quondam merito se liberandum ab eodem consideret incommodo. Episcopum ergo supplicibus

ambivit precibus ; ut esset per Processionem lator brachii, quamvis id parum sui interesset officii. Credere se, quod piæ sarcinæ vectatio ad promovendam salutem magno accederet emolumento. I le tantæ fidei gratulans, simulque magnopere sanitatem desiderans, qui & ejus necessarius & non perfunctorie, ut dixi, esset literatus ; suâ manu de altari sublatum illi commisit bajulandum. Incredibile fortassis videatur quod dicturus sum ; nisi nobis in talibus Aldelmi operibus assueris. Statim quippe ut Archidiaconus infirmæ manûs digitos ad contingendas Reliquias aptasset, dolor brachii diffugit, grædo scapularum evanuit, malefana superbia colli resedit. Jamque dicturientem jamque in vocem gestientem prævenit interrogatio Episcopi ; Quid ita vultu renideret ? Respondit Hubaldus favorabilia, quantum illa permittebat læticia, Diu in laudes effusus, diu in præconium Sancti moratus.

Hæc sunt Aldelmi opera cotidiana ; hæc sunt virtutum ejus proludia. Quæ si parva quis dixerit ; sic quoque laudabilis Patris nostri pietas apparebit ; quem videmus non fastidientem in minimis, cum sciamus eum potentem in maximis. Quamquam haud scio an inferioris virtutis sit cotidie exhibere facilia, quam semel ostentare pergrandia.

Defuncto Abbati Guarino successit statim ad XV. dies Godefridus ; qui fuerat Gemmericensis Monachus. Ejus tempore & industriâ multum adolevit honos Ecclesiæ, aucta religio, ornamenta facta per plurima ; quatenus tantulæ facultatis homo tam occupato tempore poterat. Libri conscripti nonnulli, vel potius Bibliothecæ primitiæ libatæ. Quod studium si prædico ; videor id quodam meo proprio jure facere ; qui nullis majoribus in hoc præsertim loco cesserim, immo nisi quod dico jactantia sit, cunctos facile supergressus sim. Sic qui modò parta conservet ; ego ad legendum multa congesti, probitatem prædicandi viri in hoc dumtaxat æmulatus. Ipsius ergo laudabili cœpto pro virili portione non defui : Utinam sit qui labores nostros foveat. Monachi qui vulgares tantum literas balbutiebant, perfectè informati. Servitium Dei institutum liberaliter, acsitatum instanter ; aded ut Monasteriorum nullum per Angliam Malmesberienſi excelleret, multaue cederent. Aderat ipse in primis, discedebat cum ultimis ; civilitate demulcens bonos, austeritate territans reos ; ad iram pronus, sed quam dulci responsione compescere vel frangere statim posset ipse, qui exciſſet. Frugalitate sobrius, & ut dicebatur, nimius ; ut qui sæpe quantum ad se uno contentus ferculo, non temere nisi semel inter prandium & cœnam biberet. Lauciarum appetentissimus ; ut qui nihil nisi exquisitissimè accuratum mensæ suæ inferri pateretur. Integerrimi post Abbatiam cœlibatûs, antea nonnullâ infamiâ respersus, uno & ipso immani commissos infamis. Nam cum Willelmus Rex junior importabile tributum indixisset Angliæ, quo Normanniam à fratre Roberto intendebat emere ; Godefridus ut suam partem ex facili componeret, Thesauros Ecclesiæ, quos antiquorum cura coactervarat, foedè distraxit, pessimorum usus consilio ; quos nominare possem, si peccantium societas crimen alleviare posset magistri. Enimvero facinus, quos inquinat, æquat. Denique die uno XII. textus Evangeliorum, VIII. cruces, VIII. scrinia argento & auro nudata & excrustata sunt. Sed pulchrè contigit, quod penuria cupiditate frustrata non sufficit voluntati. Quippe non plus quam LXXII. marcæ repertæ. At verò nocte sequente visus est videre hominem terrifico vultu & gestu in se imperum facere, & aquam præfervidam cum urceo in faciem jacere. Quo terrore somno excussus, brevi consecutâ poenâ veritatem somnii persensit. Siquidem primò faciem, mox totum corpus morbo nefando, morbo regio correptus, extabuit ; non illo qui micior, sed illo qui cæteris deformior pustulis per totum corpus protuberantibus ex humorum pessimâ Melancholiâ procedit, familiari & omnibus consueto, sed consuetudine ut diu quidem injurias portet, sed cum semel decreverit non portare injuriatorem suum, toti mundo spectaculum exponat. Id in multis factum



sionem ex somnio, & arras ex membrorum motu acceperat. Nec illi precum violentia & inconditus clamor fuit fraudi, sed apud homines laudi, apud Deum & Sanctum celeri & integræ salutis. Qua potita tot habuit non simulati Miraculi testes; quot fuerunt vel è vicino cives vel è longinquo agrestes. Ea postmodum feliciter & diu vivens legalis iudicio placiti desertorem connubii in amplexus suos transduxit. Libens quoque ille legem accepit; quod uxor nullâ unquam penuriâ, nullâ cujuscunque petulantis instantiâ pudicitiam prodidisse audiebatur.

Ejusdem immo gravioris contractionis miseriam patiebatur citra nubiles annos puella Pukelicorce, quæ dicitur, villæ indigena. Siquidem spinâ curvatâ dorsi genas penè in genibus habebat. Tum præterea genua flexa quasi in conum nec scabellis, ut plures id genus debiles, repere, nec quoque nisi alterius manibus subvectaretur, progredi poterat. Sextus erat ægritudinis, duodecimus ætatis annus. Accreverat cum ætate debilitas; dimidiaverantque dies puellæ salus & incommoditas. Tum frater qui ei esset uterinus, germanæ infelicitatis miseratus, cui cumulus inopiæ necessariorum addebat pondus, vehiculo impositam ad Meldunum adduxit. Id semel, Id secundo; sicut se annuus orbis torquebat ad Festum. Frustra fecit; nam illa & primò & secundo ex  
 Et segnis  
 currit; 1  
 rs petiti muneris remeavit: non quod pietas San-  
 us se cum fide appellantis promptâ facilitate ac-  
 deferentium credulitas titubaverit, fides frigerit:  
 Illa enim ætas quid credere quid discredere nosset? Seu ut miraculum de pu-  
 siolâ testatius vulgo esset, quam totiens advectam totiens reversam urbs igno-  
 rare nequiret. Tertio igitur anno attracta, tertiam instantiam  
 inaniter expendit. Quapropter cum tadium & inf  
 fugasset;  
 remansit illa ad Dominicam Ascensionem, quæ tertio die rerum nostrum ex-  
 ceptura erat. Advenerat ergo dies Domini Jesu triumpho solennis; in qua  
 vel sæpe vel semper aliquid egregii operari non renuit Patronus insignis.  
 Nam tunc scrinium effertur in populum; & ocluduntur fores, ut dixi, ne  
 quis ingrediatur Ecclesiam, nisi sub eo humiliaverit dorsi spinam. Ita pro  
 more bajulantium obsequio exierat Ecclesiam corpus; sed remansit cum infir-  
 mâ mirificus & sanitatis largitor Spiritus. Jacebat illa ante Crucifixum solo  
 arquata; hauriebat auribus lætos euntium strepitus, & eo quod magis pectus  
 fucebat fletibus. Alienum gaudium geminabat illi dolorem suum. Con-  
 festim ergo divino medicamine tacta surrexit; & devoluto genuum rigore,  
 erecto tergi sinuamine, obviâ gratias actura Sancto, redeunti prosiluit. Quis  
 referat, quot fuerint plausus lætantium, quot voces attestantium? Ego vidi.  
 cognovi: Ista est illa contracta; modò sanatur

Sed minus est audita depromere; nisi studea  
 bis donavit Deus videre. Quod cum fecero;  
 biter est nec studiis partium agitur, credere de  
 aliquid insigne diebus suis factum vel scripto ve

ut puto, quisquam dicet me vel oculis meis non debuisse credere, vel visa pro  
 Dei laude non debuisse scribere. Illud enim fatpi & increduli; istud super-  
 bi & ingrati esset. Videor sanè compatriotis Sanctis non modicam præstitisse  
 gratiam; sed & Dominum & Patronum meum non inhonorum reliquisse, qui  
 me hætenus & virâ ut possem, & scientiâ ut nossem eum laudare, dignatus est.  
 Vir plane multarum virtutum laudandus insignibus; quem antiqua Philoso-  
 phia votis suis æquare non potuit. Denique minus fuit quod illa faciendum  
 docuit, quàm quod iste gessit: Majorque ambizioso eloquentiæ mendacio sim-  
 plex veritatis fides. Cujus viventis quæ fuerit in Deum devotio; testantur  
 post obitum facta Miracula; quorum ut crederem veritati, exegerunt ipsa quæ  
 vidi. Merentur enim de præsentibus fidem facta præterita; & confirmant an-  
 tiquorum relationem signa recentia.

Produ-



corporis parte permortua, minimum defuit quin exanimaretur. Sed ubi frequenti aquæ jactu spiritum resumpsit; agnovit culpam, deflevit ærumnam, oravit veniam. Veruntamen non sic facile indulgentiam rapimus, ut reatum committimus; quia voluptas quidem avolat & transit, sed peccatum pertinacem radicem infigit. Quocirca foemina baculis utroque latere sustentans gressus in vivo cadavere jam penè sepultos, multorum Sanctorum patrocinia annis per pluribus circuevit. Sed cum, ut sibi videbatur, ubique laborem inanem trivisset; tandem auditis miraculis Beati Aldelmi, Meldunum contendit. Prævenit adventus ejus dies Quadragesimæ, quibus totis in Ecclesiâ commanens, nec usquam nisi semel in die progredias, molem peccatorum attenuabat inedia. Jam Paschalis lætitiæ favor mentes mortalium hilaraverat; jamque secundo die peregrinos agebamus. Cantabatur ille versus; quo Fulbertus Carnotensis Episcopus pulcherrimâ \* disjunctâ Judæos convenerat; ut aut sepultum reddant Christum, aut resurgentem adorent. Cum illa ante Crucifixum baculis innixa stans, gravi præter solitum ad terram ruinâ pavementum allisit. Accurrere plerique, volentes prostratam erigere; quod viderentur, ne casus importunus paralyticæ membra effregisset. Cæteri quibus, sanius consilium erat, prohibuere; dicentes exitum rei Deo qui † prole dispensandum nosset, commendandum. Sursum ergo cordibus erectis intenti ora tenebant omnes: cum illa scintillantibus oculis, micantibus digitis, omni corpore surrexit iaculomnis. Quæ miraculi certitudo civium, qui eam pro diuturnitate convictus integrè nosset, in laudem Dei & Confessoris ora laxavit.

\* viz. dilemmate

† i. prore

Calna est vicus Melduno ad X. milliaria proximus, territorii Abbatiæ & vici collimitantibus. Hujus indigena vir, vocalis officii expertus, eodem anno, si bene teneo, ad Festum venit, regioni ob insigne calamitatis notissimus, multique probatus experimentis, quod esset verè mutus. Siquidem Præses Provinciæ hominem tormentis plusquam semel adegerat; ut vi extorta confessio quod simulatum esset in veritatem efferret. Sæpe quidem ille; sed severitatem exigebat quorundam miserorum simulatio, qui ad Dei & hominum ludibrium quemlibet effingunt morbum, ut hoc figmento emendicatis nummulis lacunam impleant ventris. Edebat ergo ille inter supplicia rugitus miserabiles; & spiritu contribulato, qualem Dominus diligit, finem ærumnarum optabat. Quamvis igitur linguâ inefficax, intellectu tamen perspicax, frequentia populari ad Festum festinanti se immiscuit. Et primo quidem ante majus altare soli videre datum Pontificem juxta basim Altaris spatiantem, conniventis vultus lætitiâ Monachos cantantes perstringere. Quod ille cernens, cæteris, quorum visus perspicuitatem moles peccatorum obruerat, digitorum nutu & immani oris rictu ostendere nitebatur. Sed cum verborum effectus loqui volentem fraudaret; nec illi divini essent ut intelligerent: Sicut indignabundus in criptam, quæ tunc erat novi operis, se proripuit. Ibi cum idem videret, magnoque conatu in sermonem gestiret; Monachus, qui aderat, aliquid divinum prælagiens, digitos brachii Beati Aldelmi ori clamantis immerisit. Tum verò ille pro Sanctorum digitorum reverentiâ longe reductis dentibus, productis ab imo suspiriis, ingenti nisu frustulentam offam carnis cum sanguine pariter ejecit & voce; *Domine Sancte Aldelme adjuva me.* Illa vox expedito ex tunc & deinceps sermoni foelix dedit auspiciū; aliquantosque postea duravit annos inoffensè locutus; nisi quod per angustum meatum faucium rauciori sono modulabatur Organum.

Ejusdem vici non indigena sed incolæ foemina, lucis inops, postero anno in solemnitate Patris Aldelmi lumen per duosdeviginti annos amissum recepit. Causam cæcitatæ, quam nescio, nolo contexere; cavens loquacitate me gentium fidem fallere. Hoc constat; quia cum ante Crucifixum staret, flavo erine in terga soluto spectabilis, sed tenebris oculorum deformis, crebris punctat

onibus





*Ne vacua esset hac pagina; placuit apponere Odonis Archiepiscopi Cantuariensis Epistolam; quam Wilfredi Archiepiscopi Eboracensis Vita à Fridegodo ipsum jussu metricè conscripta pramissit.*

## Incipit Epistola Sancti Odonis Archiepiscopi Cantuariensis in Vitam Wilfredi Archiepiscopi, quam scripsit metricè.

Rethodoxæ fidei famulatio ancillatis, eisdemque Ecclesiastico instantibus proposito quaquaversum orbis, tam instantibus quàmque futuris, Odo Dorobernicarum opilio ovillarum in Sanctæ humilitatis consortione collegium & in concessu inexhaustæ beatitudinis tripudium.

<sup>a</sup> f. incernabili.

<sup>b</sup> a loco. apud Mabillon Aët. Benedictin. Sæc. V. p. 283. ubi ista, quæ uncis inclusa sunt, reperiuntur.  
<sup>c</sup> Mat. XXIV. 28.  
<sup>d</sup> f. suscipiendum.  
<sup>e</sup> f. limpidissimo.

<sup>f</sup> Psal. XXX. 7. &c.

Sagax humanæ curiositatis industria dum jugiter aggeratim sibi provideat labilia, aded plerumque protelatur philanthropiâ; ut intransmeabiles naturæ metas insolenter præteriens undecunque & jam inficiando conquirendum fore præordinet. Etenim ex quo Paradisi terrestris primicola viperina minùs præsensit eludia, dilatoque mortis compendio debitâ molestè cœpit affligi solertiâ, insopibili ferè mundialis enormitas grassatur parsimoniâ, unde & obstinatoris parcitatis sivefcente propagine, falsque nescique interdum non admodum discretè compaginatur. Enimvero nobis <sup>a</sup> inenacuabili veritatis testudine galeatis congruit normalibus agenda rubricare methodiis, eatenus præcipuè; ut cœnulentis floccipendentes lucra commercii, prophetis concentibus studeamus aptari. Mihi autem dicentes, adhærere Deo bonum est. Qua in re ex diametro connectatur; non ei famulari non bonum est. Siquidem quorsum hæ velint evadere minutia, hujusce miscello brachilexii conignabo. Innumeras Anglorum Imperium sustinuisse olim discordias, quibus & antiquorum vulnere domicilia patrum, & multa religiositatis unione fuscata, theorici cultûs absolvere seminia, neminem ejusdem prosapie phisilegam nescire profiteor. [Igitur venerabilissimas Beati Confessoris Christi Wilfredi Reliquias indecenti sentinosæ voraginis situ marcidas, imo quod dictu quoque meticulosum est, Prælatorum horripilatione neglectas, cum inde favente Deo scilicet <sup>b</sup> & loco Sepulchri ejus quidam transfulissent; reverenter excepi, atque intra ambitum Metropolitanæ, cui gratiâ Dei præfideo, Ecclesiæ collocavi.] Presertim cogente illo Evangelistæ testimonio, meo videlicet apologetico. <sup>c</sup> *Quia ubicunque fuerit corpus, congregabuntur & Aquila.* Itaque tantæ tamque Deo dignæ affinitatis delectatus vicinitate, & editiore eas enthecâ decusare, & excerptis de libro vitæ ejus flosculis, novo opere pretium duxi carmine venustare. Illud quoque astruendum in calice, ne qui me caperato gangit <sup>d</sup> suscendum supercilio <sup>e</sup> impidissimo Dei nutui absurdè nitatur refragari; dum sit in terrâ nihil sine causâ. Quando quidem imperitate vitat illud Comicum: *Auribus teneo lupum.* Porro acerbæ ternicositatis injectæque deperationis angelogias intrito universalitatis Epithemate & ambrosio dictionalitatis collemate indulcabo, ringens cum giganticidâ Domino. <sup>f</sup> *Ego in Domino speravi. Omnis sperans in Domino exultabit & latabitur in misericordiâ ejus. Ego igitur exultabo & latabor in misericordiâ ejus.*

Explicit Epistola metricè in Vitam Sancti Wilfredi Archiepiscopi.

GOSCELINE



THE JOURNAL

OF THE

AMERICAN

# Incipunt Capitula in Vitam Sancti AUGUSTINI Anglorum Apostoli.

## Tabula in Vitam Sancti AUGUSTINI Anglorum Apostoli.

- CAP. I. **Q**ualiter superato Diabolo reana mundi Dominus suis distribuens  
Daci
- CAP. II. Qualiter E i conuers  
zendam An
- CAP. III. Quomodo p ejus evos  
lauit, fons
- CAP. IV. Qualiter ip est Eccle-  
sia; in qua Sanctus multa exhibet beneficia; quam nulla intrat for-  
mina.
- CAP. V. Qualiter matrona ejusdem Ecclesie temptans introitum, morte pra-  
repta est.
- CAP. VI. Qualiter in Dedicatione ejusdem Ecclesie segetes desperabiliter concu-  
cate, ubiores ceteris existere.
- CAP. VII. De peruentu Beati Augustini in Britanniam.
- CAP. VIII. Apostropha ad ipsum Apostolum Angliae de felicitate Apostolatus tam  
illustris Patria.
- CAP. IX. Qualiter à Rege Pagano liberaliter excipiuntur.
- CAP. X. Qualiter \* Augustinus nunciis suis causam exponente Rex eos benigne \* 1. Augustino  
recolligit, sed nondum adquiescit. nuntii sui.
- CAP. XI. Qualiter urbem Cantuariam cantando ingrediuntur.
- CAP. XII. De sancta Prædicatorum conuersatione.
- CAP. XIII. Quomodo virtutibus & vita gentes ad Christum attraherentur.
- CAP. XIV. Quomodo Rex convertitur; ipseque Reges subiectos & Principes ac  
populos Christo lucratur.
- CAP. XV. Qualiter ordinato in Archiprasulem Augustino, Rex Aulam in Eccle-  
siam convertit; Episcopia & Monasteria construxit.
- CAP. XVI. Qualiter Beatus Gregorius Sancto Augustino miserit adjuutores & Palli-  
um, Reliquias & ornamenta, libros & responsa.
- CAP. XVII. Qualiter ei sanxerit Britannia Primatum.
- CAP. XVIII. Quomodo Gentiles ritus in cultum Dei converti praecepit.
- CAP. XIX. Attestatio & pramunitio Beati Gregorii super miraculum Sancti Au-  
gustini.
- CAP. XX. Qualiter Regi scripsit; ut & ipse cultum Christi dilataret.
- CAP. XXI. Qualiter & Regina scripserit, laudans eam & admonens.
- CAP. XXII. De scriptis ejus ad Francorum Episcopos & Regem eorum atque Re-  
ginam.
- CAP. XXIII. Qualiter prædicta Beati Gregorii scripta Sancto Augustino Regique ac  
Regina profuerunt.
- CAP. XXIV. Qualiter errores Britonum confutans Augustinus, in argumentum af-  
XXV. fersionis sua casum illuminat; itemque rebelles propheticis minis in-  
crepat.

CAP. XXVI.

- CAP. XXVI. *Qualiter in Britonum cade adimpleta sunt prophetica Beati Augustini vana.*  
 CAP. XXVII. *Qualiter hominem paralyti & cecitate, inopia & infidelitate quater miserum curavit.*  
 CAP. XXVIII. *De multitudine in una die baptizata & curata, ac per alta fluminis mirifice transducta.*  
 CAP. XXIX. *Qualiter leprosum mundavit a lepra.*  
 CAP. XXX. *Qualiter illosos pari & perbeni opprobrio caudas habere denotantur.*  
 CAP. XXXI. *De altera invisibilis incendii vindicta brevissimo extincta & ab An-*

numque  
fit.

us per-

Sancti

gravis,

instru-

re bene-

dinavit

- CAP. XL. *De ipsius transitu, & ipsorum placent, celitum plausu, & laudatorum cantu.*  
 CAP. XLI. *Quo in loco sacrum ejus corpus tumulatum fuerit.*  
 CAP. XLII. *Commendatio majestatis & contubernii tantorum Patronorum.*

Expliciunt Capitula in Vitam Sancti Augustini  
Anglorum Apostoli.

Incipit

Incipit Præfatio Domini GOCCELINI in Vitam  
Sancti Augustini Anglorum Apostoli.

**O**Mnibus piis Ecclesiarum Angliæ Patribus, Quidam infirmus Apostoli Augustini famulus salutis & obsecutionis devotum munus. Quæ [de] ipsius primi Anglorum institutoris Augustini Virâ & signis Venerabilis Bedæ depromit Historia, quæque ab ipso prætermissa in aliis codicibus vetustis reperimus, fidelissimè nostro malleolo recudimus. Quæ etiam post ejus ad sæcula triumphum declarata ac descripta legimus, eadem probabili fide adjungimus. Quæ verò præsentialiter testibus populis oculis acta luce clariùs rutilant, suis radiis credentes illustrant, hæsitantes reverberant. Possemus & inspectorum & sanatorum pleraque retere loca & nomina; nisi vetaret nausea. Super omnia Beati Gregorii cadent testimonia; qui hunc scriptis declarat quàm plurima patrâsse signa. Hæc itaque quæ lectione vel visu novimus, alio libro diffusius exposuimus; quatenus insatiabilibus paternæ dilectionis filiis satisfaceremus. At hunc libellum paululum contraximus; ut inter divini & humani convivii solennia benignis & fraternis hospitibus obtemperemus. Simul etiam aliæ confratrum Ecclesiæ per hunc oceanum diffusæ, ad quas hæc contigerit pervenire, nativo gaudeant amore, tanquam sui prothoparentis filiæ. Veruntamen super hoc compendii propositum video crescente Helisei oleo superfluoere vas meum. Oramus ergo omnes eruditissimos ac benignissimos doctores ac discipulos dominicæ scholæ; ut hæc tam lucidè comprobata, non solum non renunciant credere, verum etiam plenâ benevolentia paterni affectûs suscipere, jugique fide contra improbos studeant celebrare.

*Explicit Præfatio Magistri Goccelini in Vitam  
Sancti Augustini Anglorum Apostoli.*

Incipit  
stoli  
de ipsius Virtutibus.

tissimi Anglorum Apo-  
eius in Britanniam, &

## CAPUT I.

Qualiter supe-  
rato diabolo  
regna mundi  
Dominus suis  
distribuens  
ducibus, Augu-  
stino reserva-  
vit Angliam.

**F**ortem Armatum, cujus atrium mundus, cujus firmamentum regna terrarum, cujus præda genus humanum, noster Armatus in nostrâ eti-  
am infirmitate longe fortior congressus potencialiter, paratâ in se cru-  
es, plagâ nunquam sanabili transfixit; & omnia opprobriorum tela  
ac jacula sibi injecta in illum retorfit, omnia ejus arma abstulit, ipsumque  
æterno carcere ac suppliciis mancipatum irrevocabiliter damnavit. Omnia  
spolia ipsius jure triumphata Apostolicis Ducibus suis distribuit; electosque  
Principes super gentes, nationes & regna constituit. Remansit Britannici  
Oceani orbis æquoreus, ab universali orbe circumcissus. Hunc ille Rex præpo-  
tentissimus Augustino fideli dispensatori suo quondam venturo reservavit; qui  
noctem verteret in diem, & novam ac veram post tenebras infunderet lucem.  
Pollebat jam Papa Gregorius humani generis splendor immensus; qui hunc  
divino instinctu segregaret in opus dominicum, ut quondam Petrus Barnaban  
& Saulum. Intenderat ipse hanc palmam præripere; sed respondit Dominus  
hoc privilegium Augustini esse. Nam pueros niveo candore nuper Romæ vi-  
fos audiens Anglos vocari & Provinciales Deiros ac Regem terræ Alle nuncu-  
pari; Anglos, inquit, Angelis sociari, & Deiros de irâ Dei liberari, ac Dei  
laudem in terrâ Alleluia oportet decantari.

Qualiter Bea-  
tus Gregorius  
mittit Sanctum  
Augustinum  
cum aliis ad  
convertendam  
Angliam, terri-  
tosque confer-  
tat.  
dele.

**CAP. II.** Peractis itaque rebus, mittit Augustinum Dei scientiâ omni-  
que virtute florentem, cum quadraginta electissimis comitibus, quos religiosos  
novit & promptos in divinis dogmatibus. Viam salutarem alacres accelera-  
bant; & per aliquot dies longius processerant. Ecce autem ventosa fama à  
maligno adversario vulgi ore ventilata terruit ad athletas Domini, quæ diceret  
gentem quam petebant cunctis mortalibus ferociorem esse, sanguinem huma-  
num sitire, pati non posse Christianos vivere, nullo verò modo ab Idolis suis  
eos revocari nec ad Christum converti posse. Sic quondam discipulis Domini  
mare navigantibus ventus contrarius obstitit; donec increpatâ eorum modicâ  
fide, fluctus quos ipse calcaverat Dominus imperio sedaret. Mittunt itaque  
suppliciter Beato Gregorio Augustinum; quatenus eos permittat redire do-  
mum, nec tantum discrimen subire in vacuum. Sed à Gregorio secundum  
nomen suum pervigili missâ epistolâ, quod magnum laborem major gloria  
consequatur, & ut Augustino quem eis jam Abbatem ordinaverat, in omnibus  
obedirent; qui etiam Apostolica ferebat scripta ad Etherium Arelatensem  
Archipræsulem; quatenus his Dei legatis solaciaretur in necessitatibus; ita  
jam sunt corroborati, ut eum majori gaudio, quem ante vehementer expave-  
rant, laborem percurrerent.

## CAP. III.



CAP. III. Interea multis signis per Augustinum divinitus collatis consolabamur plurimum; ex quibus exempli gratiâ hoc inferimus unum, imo in uno trinum, omnibus ejus loci ubi factum est celeberrimum, atque etiam scriptis creditum. Jam illic chorus Sanctorum legens iter per Andegavensem Provinciam, subeunt villam Bay appellatam. Quas ruricularum turba indomita ut ignotos & externos humili habitu ac pedestri incessu despectos risu & apporiti afficiebat. E bantur. Illæ verò velut ferebantur. Jamque refestabantur. Proxim quiescendum, inde et almi Ducis vestigia in baculo vellet repellere cu sagitta excutitur, & tur Dux cum devoto c evellit, & cum baculo fiti relevati, æternas itus refoventes, noctem residesque sub aere nupro tecto, fuso scilicet novo; ne indutos arm lumina lucis, quæ quos super istos refulsit, qu gentes educas præced claritatis æternæ. At itineris, scribens bacul " bult servus servorum " Beatus Papa Grego

Quomodo præter multa signa per Augustinum facta.

CAP. IV. Ingruente jam aurorâ, arseptum iter maturant percurrere ad dominica lucra; agente forsitan divinâ sententiâ, ut qui vulgo collatam benedictionis gratiam in hospitibus Dominicis repulissent, jam non assequerentur cùm vellent. Jam die claro tota illuc vicinia accurrit, ubi à superno cardine usque in terram jubar solare super cives cœli adhuc peregrinos terræ videre plurimi radiare. Aspiciunt ibi etiam mirabilia Dei in Sanctis suis coruscare de terra; sicut noctu viderant radiantem columnam de arce supernâ. Stupent & novum fontem sibi perpetuâ ac dulci venâ scaterere, & incomparabilis bonitatis advenas hæc beneficia sibi pro malefactis reddidisse. Discantes etiam ex literis nomen præclari Doctoris & tam salutiferam causam itineris, nubilosâ confusione reatum suum deplanxere, quod Christi legationi & gentium saluti tam improbè restitère. Heu nos furiosos, dicebant, quod tantorum Anglorum non meruimus soveri benedictione, nec imbui dulcedine. Condidere itaque Ecclesiam in eodem loco unanimi devotione; & in honore ac nomine Sancti Augustini Christo dedicavere. Altare verò ubi ejus scripta legerant statuere; ut cujus non merebantur corporali gaudere præsentia, perpetuò eum præsentem haberent in ipsâ suâ Ecclesiâ. Ibi etiam præcordialis Pater per multa se potestibus repræsentat beneficia, multa sanitarum exhibet miracula. Veruntamen ab hac Ecclesiâ perpetuo repudio omne arcetur genus sceminarum; ut omnibus Sanctorum injuriatoribus semper sint in exemplum.

Qualiter ipso absente ibidem in eius nomine ab incolis condita est Ecclesia, in qua Sanctus multa exhibet beneficia, quam nulla intrat scemina. b1. Angelorum.

Qualiter ma-  
trona ejusdem  
Ecclesie temp-  
tans introitum,  
morte præcep-  
ta est.

CAP. V. Quædam matrona dives cum cereo huc appetebat ingressum; & interminantibus omnibus urgebat propositum, dicens se non peccasse in Sanctum, sed velle se honorare eum: vix autem inconcessam metam attigerat; & subito ruptis intestinis expirat, forisque extracta mortua omnes credere docuit, quod nulli crediderat; & quæ omnes vincere suâ putavit præsumptione, omnibus palam interdixit talia nunquam præsumere. Habent tamen ibi fœminæ sua receptacula & sacraria, ubi orare, gratias Deo agere, vota sua reddere, divina mysteria audire, & Sacramenta salutaria possint percipere. Habent & Augustinum in omnibus necessitatibus suis benignum auditorem, precumque ac desideriorum justorum promptum executorem, præter inviolabilem Ecclesiæ suæ conditionem. Vehementer autem admirari solent Andegavenſes advenæ, alique hujus notitiæ; dum apud ipsius Augustini corporalem requiem aspiciant quaslibet fœminas usque ad ipsius tumbæ oscula accedere, & nulum unquam apud ipsos Ecclesiæ suæ limen posse attingere, nec de fonte potare. Quibus responderetur istas ad hunc ritè intrare, quæ eum recepere; illas vero jure repellì, quæ eum repudiavere.

Qualiter in de-  
dicatione Ec-  
clesiæ ejusdem  
segetes despe-  
rabiliter con-  
culcatæ ubero-  
res cæteris ex-  
stiter.

CAP. VI. Competit huic antiquo nuperrimum ejus ibi gestum subnectere Miraculum; quamquam morosius prosequamur ipsum Luciferum festinantem ad Anglicum Oceanum. Venerat pridem reverentissimus Andegavenſium Præsul Doroberniam, gaudens ipsum antiquum suæ Patriæ hospitem revîſere Augustinum. Qui audiens à fratribus Monasterii præscripta recitari miracula, optimè recognovit & testimonio fideli astipulando comprobavit; recentisque facti ejus apud se & apud ipsam Ecclesiam relator egregius ita narravit. Hanc sanè Ecclesiam in nostrâ præſentiâ ab amatrice tanti Patroni plebe solemnitus reâdificatam ego in ipsius honore & nomine ut primitus nata est Domino proximè dedicavi. Adolescebant longè lateque in circuitu arborum segetes & sata jam in spicas & aristas matureſcentia. Inundantibus autem ad dedicationem populis, velut ipse effunderetur fluvius Ligeris, ita conculcatæ, attritæ & comminutæ sunt illius arvalis æquoris annonæ; ut non modò tam percussæ vel contractæ notarentur stipulæ, quàm passim exhaustæ vel scopatæ aræ: Adeò in hoc desiderabili congressu Augustinenſis solennitatis nemo attendebat, quatenus vel suis vel alienis parceret damnis. Jam illius anni valescere defunctæ spei & fructui, usque in alium Augustum irremediabili. Sperabant in Augustini largitate, sed in aliâ quàm quæ tunc excesserat benedictione. Verùm ex hac desperatione major admirationis ac fidei nata est lætitia; dum hæc tellus tam pessundata & conclamata omnes terras ipsius Provinciæ in messe supergrederetur & altitudine frugum & copiâ. Unde circa tantum advocatum suum Augustinum tanta omnium excrevit veneratio ac fidei devotio; ut credant eum ubivis gentium invocatum adesse, quicquid à Domino postulet optinere & dare posse. His de veteri & novo competenter expositis, jam oceanum occupantem Legatum Domini prosequantur.

c. l. prosequantur.

De perventu  
Beati Augusti-  
ni in Britan-  
niam.

CAP. VII. Finito jam principali orbe gentium terrestri calle, Augustinus navigat in æquoreum orbem Britanniæ, & excipitur cum suprascripto numero Sociorum quaterdeno in opimam & prægrandem insulam Cantia Tane-tum vocabulo. Hæc prima Christum in suis legatariis suscepisse meritò triumphat in benedictione. Fœlix tellus suâ fertilitate, sed fœlicissima tot Deiferorum ac civium supernorum primitivâ hospitalitate. Sic inquam dirigente Spiritu Domini ejus viam, Applicuit proximè quasi sub ipsam Regiæ Metropolis portam; ubi sedem habeat perpetuam & secus ipsam requiem sempiternam.

CAP. VIII.



mulante, qua pro nobis animam posuit, quaque vos in æterno regno suo habere socios totis visceribus desideramus, sicut ex uno homine omnes procreati sumus; hunc, inquam, Conditorem & Salvatorem omnium, in quem credentes salvi sitis, vobis annunciamus: quia sine ullâ ambiguitate promissa præmia provenient credentibus, & infinita supplicia contemnentibus. Ista & alia quamplurima Dominico Legato proloquente, & innumeris divinarum virtutum testimoniis vera comprobante, simulque Imaginem Sancti Redemptoris decorosè & aurosè in tabulâ depictam prælibante, quò discerent etiam alienigenæ ei gratias immolare; Rex admiratus laudat quidem & beatificat tanta promissa, simulque gratias reddit Sanctorum benevolentia, qui de tam longinquo venerint suæ salvationi consulere. At verò ex nativâ cæcitate lippientibus oculis impatiens tantæ lucis splendorem ferre, respondit se non posse veteres patrum suorum ritus, quos tota Anglia eotenus coluisset, exuere ac novis incertisque ceremoniis juvenescere. Veruntamen ipsos pro bonâ suâ industriâ se velle in suam civitatem Doroberniam amicâ civilitate suscipere, vitæque subsidiis sufficienter refovere; simul etiam quotquot possent ad suam sectam convertere, ultro se eis annuere.

Qualiter Augustinus cum sociis urbem Cantuariam cantando ingrediuntur.

• II. XXVI.  
2, 3.

• I. Dictatores.

CAP. XI. Sic ergo Dei dispensatione cor Regis illustrante, Augustinus cum puillo grege Domini, quibus complacuit Patri gratiarum dare Regnum, cum canoris letaniis veniens Doroberniam, hanc Antiphonam gratanter inchoat, & cum omnibus dulci modulatione decantant. “ Deprecamur te Domine in omni misericordiâ tuâ; ut auferatur furor tuus & ira tua à civitate istâ & à domo sanctâ tuâ; quoniam peccavimus. Bene se tali confessione peccatoribus inferebant, quos Deo reconciliare & relaxare venerant. Tali devotione protodoctoribus & in fide Christi protopatribus Angliæ Metropolim suam cum triumphali crucis labore ingredientibus, *“ Aperite portas, & ingrediatur gens iusta, custodiens veritatem legationis suæ: Vetus error abiit idololatriæ; ut hinc à modo servetur pax Christi & Ecclesiæ. Jam hic ruere videbantur muri Jericho ubi ædificentur muri Jerusalem. Ruunt scilicet non saxeæ mœnia, sed Dæmonum munitiones & saxeæ numina à Sanctorum terrore dissoluta, quæ cultores suos captivitate & obsidione damnaverant æternâ. Jam hinc Sponsus gloriæ urbem sibi novam Jerusalem per Archipolum Augustinum suosque complices artifices molitur; cujus fundamenta & muri ex auro mundo & omni lapide pretioso, cujus designatores Patriarchæ, cujus mensores Prophetæ, cujus ædificatores Apostolici Patres, cujus illustratores & politores gemmarii Martyres, cujus instructissimi dictores Confessores, cujus pulchritudo in domibus eburneis Virgines, cujus ornamenta omne quod visu pulchrum est & theoricis oculis delectabile. In summitate & ambitu murorum jugis & pervigil stat custodia Angelorum. Hujus tam decorabilis urbis primus institutor assistitur Augustinus, ut sponsi præ filiis hominum speciosi amicus, & sponsa gloriâ & honore coronatæ paranymphus. Hinc modò dum pro castris dominicis decertandum, & subactis rebellibus gentibus ad urbem erit triumphandum. Iste primicerius Consul, & dominici testamenti Angelus, perpetuum hæreditabit thronum; omniumque successorum, dum veniat Princeps pastorum & Pater filiorum, apicem referet primarium. Postquam autem terrenos labores mutaverit cœlesti coronâ; tunc uti nunc lucet, potentius regnabit in arce Syon, arce suâ splendidâ, quæ supra urbem turratum attollit verticem in aere, quæ tam principalis thesauri totque cum reconditorum principum gratiâ tota in excelsis fulget aurea; unde usque in diem regenerationis omnium suam protegat Jerusalem cum totâ Patriâ virtute & oratione perpetuâ.*

CAP. XII.

CAP. XII. Igitur novi armigeri Domini sedebant in civitate condendâ Christo; donec induerentur virtute ex alto & auxilio opportuno. Quis autem explicet hos nubigenas, scilicet ut nubes volantes, & Angelum viventes, flores eremi, Antonios & Macharios in urbe exhibentes, omnia mundi oblectamenta pulchra & suavia velut latiferum vaporem non solum fugientes, verum etiam omnes auditores parturienti caritate & præcordiali parturitione ad infinita æternorum gaudiorum sæcula impellentes. Nil de mortalium opibus præter salvandas animas ambiebant; sola divina & superna inexplebiliter appetebant.

De Sanctâ prædicatorum conversatione s. l. Angelos.

CAP. XIII. Lucet ab orientali plagâ Confessoris Christi Martini basilica, dimidiò ferè stadio ab Ecclesiâ Domini Salvatoris remota, olim à Romanis Christianis condita, hodieque sacris officiis prædita. Nam per quadringentos circiter annos usque ad Maximum Imperatorem incoluerant Romani hæc climata, qui de Gratiano & Valentiniano Augustis civili bello triumphavit; quo abstractis militibus Britanniam robore exhaustit. In ipsâ itaque Ecclesiâ sacratissimus Pontifex Letardus Christianissimæ Reginæ Bertæ sacras Missas & dominica officia assiduabat; qui illi à Regiâ Franciâ datus est comes & custos probatissimus in omni sanctâ observantiâ; ne qua dæmonici præstigii furia splendidissima fidei Christi in eâ offuscaret monilia. Utque maximis affimilemus minora, prævenerat hic Apostoli Augustini prædicamenta, ut Lucifer auroram, & aurora solem, illum videlicet solem, quem clariùs extulit Augustinus oceano tanquam sponsum procedentem de thalamo suo. Is quoque ut præcursor & janitor Christum ferentibus Legatis ultro aperuit. Cum hoc sane beato Præfule Letardo Dei famuli Augustinus sui que socii addito magno salutis gaudio in omnibus dominicis mysteriis una erant Ecclesia & collatio unius spiritus in unico Domino suo. Hi etiam novi velut suos prævios profecuti, & tanquam aurum superductum argento, decorabant ipsos præcessores superveniendo. Sanctus verò Augustinus sui que socii in omnibus sectatores magnâ signorum gratiâ præditi, omnes curabant vel sibi præsentatos vel à se visitatos debiles & ægrotos. Stupebant gentes à tanto virtutum fulmine exterritæ, ambigentes quid vehementius immirarentur, an terrigenas transeuntes in cœlites; an mortales immortalitatem animarum & corporum vitâ & prædicatione certissimâ astipulantes; an dilectionem, quæ fortis est ut mors, qua secum omnes trahere ad superna consortia æstuarent, qua etiam pro hostium quasi pro fratrum salute se traderent; an tandem quod ipsa Sanctorum promissa tam conspicuis miraculorum coruscationibus ac testimoniis credibilia facta sint nimis. Dicebant diversi homines in Deos mutatos, aut inter homines humanâ specie conversari Deos. Nec ex toto fallebat rudis vulgi opinio, de suis adoptivis dicente Domino: *Ego dixi, Dii estis & filii Excelsi omnes.* Credi-

Quomodo virtutibus & virgines Anglorum ad Christum attraherentur.

Pal. LXXXI. 6.

CAP. XIV. Tantis etiam rerum fulgoribus Rex ipse pavore & oblectatione divinâ attonitus, Augustino jugi instantiâ persuadente, Ecclesiâ orante, Regiâ ut sacris litteris eruditâ permulcente, Sanctis Patribus gratificantibus opportunè vel importunè, ultro abdicatis feralibus inferorum numinibus, efficitur in Christo divinæ adoptionis filius. Jamque cunctis cœlorum virtutibus fullimenter congratulantibus, & populorum turmis ad tanta solennia concurrentibus, baptizat novum Constantinum Silvester novus. Ungitur Evangelicus David oleo lætitiæ, & intronizatur mansuetus folio misericordiæ. Coronatur Ecclesiasticus Salomon coronâ pacificâ in æquitate & sapientiâ. Præbet se de imperio servorum Dei famulum. Convertitur Princeps Ducum

in

in evangelicum parvulum ; & dominator populorum socium proficitur pauperum. Gaudet Augustinus, & Ecclesia amplius, se habere adiutorem, quem ante timuissent persecutorem. Ille etiam <sup>1</sup> abjectos sibi Reges & Optimates cum populis suis Christo acquirit ; suumque prius imperium [ma-]vult esse dilatando & propagando Christi regnum.

<sup>1</sup> l. subiectos.

<sup>4</sup> l. testamentorum.

<sup>1</sup> l. statuit.

CAP. XV. Primum itaque Augustinum promptiorem ad omnium salutem quam ad sui prælationem, ad Etherium Arelatis Archiepiscopum sibi suæque genti consecrandum Apostolum mittit ; videlicet ut Deus voluit, & Beatus Papa Gregorius spiritu Dei prærogavit. Qui transfretato æquore, accepto Apostolatu à Domino & benedictione omnium gentium, primum Anglicæ genti retulit Patriarchatum & Patriarchale patrociniū. Quem Deo amabilis Rex ut Angelum <sup>k</sup> testamentum Dei triumphali gaudio excipiens, utque pusillus Zachæus Dominum, suæ Metropolis Ecclesiasticum Præsidem, in quam præhospitem ; nec tantum urbis sed & totius orbis sui speculativum prætenet curodem ; Solium Regni in Pontificalem Cathedram, Aulam regiam Augustino reformante ac dedicante in Regiam Christi vertit Ecclesiam. Ad orientem verò in suburbano colle Regale & Apostolicum Petri & Pauli attollit Monasterium, tanquam urbis præsidium & munimentum ; quod in arcem & speculam Regni exaltat bravium, quod pretiosissima jam cœli thesaurizat ornamenta, videlicet ipsius Augustini Sanctorumque successorum ejus Pontificum atque Regum splendidissima corpora, quæ in revelatione gloriæ magni Christi resiliunt in gloriâ. Tu quoque Rosensis Ierarchia Andreæ Apostoli titulo inclita & Dorobernensis eminentiæ dextra suffraganea ; tuque ò Londoniæ Pontificalis Prærogativa, magni Pauli gloriâ coronata, beatæ memoriæ Athelberto Regi nostro conditori atque Augustino institutori debetis in Domino æterna benedictionum præconia.

<sup>m</sup> l. præpollabant.

<sup>n</sup> lib. I. cap. 28.

CAP. XVI. At novus Sacerdos Domini ardens tanta gaudia attentissimo Gregorio nunciare, in ipso reditu suo mittit Romam eximie Sanctitatis viros Laurentium, tunc Presbyterum, post sui sacri Primatus Successorem primum, sui que suburbani Monasterii primum Abbatem Petrum. Hi voluci animo ac studio sancto Papæ admissi, referunt gentem Anglorum cum Rege suo in Christi populum transisse & Regnum, Augustinum illis Pontificem consecratum ; verum ad tam multam messem credentium paucas manus non sufficere operariorum. Proferunt & diversas novi præconis Augustini Interrogationes, quibus rudis populus certius erudiat. Tunc præcellentissimus Apostolicus ineffabiliter exhilaratus, fufis Deo infinitis gratiarum sacrificiis, & orato Domino messis, ut mittat operarios in messem suam, exhaurit Monasteria sua & Ecclesias ; & quicquid potest eruditorum ac religiosorum virorum in opus Evangelii efflagitare, toto mentis affectu unico Augustino & unicæ amatæ genti certat delegare. Huic Sancto contubernio <sup>m</sup> præponebant quatuor Ecclesiastici Proceres, ceu quatuor Evangelistæ, Mellitus, Justus, Paulinus, Rufinianus. Mellitus Abbas mellifluus tunc prælucebat splendide choro Gregoriano. Mittit & Apostolicum Augustino Pallium, grande scilicet Christi & Ecclesiæ sacramentum, tanquam omnium virtutum indumentum ; quod vinculum est dilectionis Dei & fratrū ; ut Christi Vicarius sit medius conciliator Dei & hominum, & zonâ paternæ justitiæ circumcinctus Angelos & homines, terram confederet & cœlum. Addit sacrosancta xenia, Apostolorum scilicet & Martyrum vivifica pignora, ac diversa quæ Ecclesiæ, quæ Sacerdotibus, quæ Altaribus ac dominicis Ministris convenient ornamenta. Librorum quoque adjungit opimum convivium, & indeficiens ad vitæ Patriam viaticum. Mittit etiam præfatarum enodatas & explanatas Interrogationum Quæstiones ; Quas in historiâ <sup>n</sup> Bedæ lector reperiet. Ex quibus unum hic videtur commemorandum ;

dum ; quòd diverſi uſus Eccleſiarum nequaquam faciant apud ſanas mentes divortium, ſalvâ modò fide & obſervatione catholicâ ; & ſicut unius còporis diverſa ſunt membra, ſic Regina ſponſa Domini varietate circum amiſta tam multimodâ quam multifariâ triumphat in gloriâ. Sic & una corona multicoloribus textitur floribus, & unum monile aureum variis gemmarum illustratur ſplendoribus, & diverſis vocum discriminibus unum concentum reddimus.

C A P. XVII. Scribit etiam Auguſtino de ſuâ ditione, ſic incipiens :  
 “ Reverentiſſimo ac Sanctiſſimo fratri Auguſtino Gregorius ſervus fervorum  
 “ Dei. Cùm certum ſit pro omnipotente Deo laborantibus ineffabilia æterni  
 “ Regni præmia reſervari ; nobis tamen eis neceſſe eſt honorum beneficia tri-  
 “ buere ; ut in ſpiritualis operis ſtudio ex remuneratione velint multipliciùs  
 “ inſudare. Et quia nova Anglorum Eccleſia ad omnipotentis Dei gratiam  
 “ eodem Domino largiente & te laborante perducta eſt ; uſum tibi Pallii in eâ  
 “ ad ſola Miſſarum ſolennia agenda concedimus ; ita ut per loca ſingula duo-  
 “ decim Epiſcopos ordines, qui tui ſubjaceant ditioni. Tua verò fraternitas  
 “ non ſolùm eos Epiſcopos quos ordinaverit, neque hos tantummodo qui per  
 “ Eboracenſem Epiſcopum fuerunt ordinati, ſed etiam omnes Britannia Sacerdotes habeas Deo & Domino noſtro Jeſu Chriſto auctore ſubjectos ; qua-  
 “ tenus ex linguâ & vitâ tuâ ſanctitatis & recte credendi & bene vivendi for-  
 “ mam percipiant. Data die decimo Kalendarum Juliarum Anno nono de-  
 “ cimo Imperii Tiberii Mauritiæ Auguſti.

C A P. XVIII. Jam longiùs digreſſos prædictorum ſacrorum gerulos alia Gregorii proſequitur epiſtola ; qua per Beatum Abbatem Mellitum mandat Auguſtino, “ Ut ſana quæ bene conſtructa ſint, tantùm Idolis deſtructis in  
 “ Eccleſias & cultum veri Dei commutentur & conſecrentur. Animalia quo-  
 “ que quæ ſolebant Dæmonibus immolare, jam non in cultum Diaboli, ſed in  
 “ laudem Dei in eſum ſuum occidant, & donatori de ſatietate ſuâ gratias a-  
 “ gant. Sic Iſraelitico populo in Ægypto Dominus in ſuo ſacrificio animalia  
 “ immolare præcepit ; ut vero Deo hæc non Idolis immolarent. Data die  
 “ quinto decimo Kalendarum Auguſti, Anno Imperii Mauritiæ decimo  
 “ nono.

C A P. XIX. In tertiâ verò Epiſtolâ miſſâ Auguſtino, ex magno gaudio converſæ per eum gentis, in laudem Domini exclamat. Sic inchoat. “ Glo-  
 “ ria in excelsis Deo, & in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis : quia gra-  
 “ num frumenti cadens in terrâ mortuum eſt, cujus morte vivimus, cujus in-  
 “ firmitate roboramur, cujus amore in Britannia fratres quærimus quos igno-  
 “ rabamus, cujus munere quos neſcientes quærebarus invenimus. Quis au-  
 “ tem narrare ſufficiat, quanta hîc lætitia in omni corde fidelium fuerit exor-  
 “ ta ; quòd gens Anglorum operante omnipotentis Dei gratiâ & tuâ frater-  
 “ nitate laborante, expulſis errorum tenebris ſanctæ fidei luce perfulſa eſt ;  
 “ quòd mente integerrimâ jam calcat Idola, quibus priùs veſano timore ſub-  
 “ jacebat ; quòd omnipotenti Deo puro corde ſubſternitur. Deinde poſt  
 “ pauca proſequitur. “ Scio, frater chariſſime, quòd omnipotens Deus per  
 “ dilectionem tuam in gente, quam eligi voluit, magna miracula oſtendit.  
 “ Hæc dicens incutit Dei ſignifero & gaudium & timorem ; ut gaudeat Anglos  
 “ per miracula ad Chriſtum converſi, timeat verò ne humana imbecillitas in ali-  
 “ orum proſectu incipiat labi. Proponit illi ſummum amiçum Domini Moſen  
 “ in exemplum. Hic per tanta ſigna Ægypto percuſſa, aperto mari perduxit  
 “ populum ſuum Iſrael ſiccis veſtigiis, duce lucis Columnâ. “ Jejunans qua-  
 “ draginta diebus & noctibus, tabulas Legis accepit inter choruſcos & tonitrus  
 “ per-



" pertimescente populo ; solus etiam familiari colloctione Dei pasci meruit.  
 " De cœlo manna, item carnes ad satietatem nimiam administravit. Ad iussum  
 " Domini licet diffidens larga fluentia de petrâ eduxit. Inde per triginta octo  
 " annos signis effulsit innumeris. In omni dubitatione Dominum consulens,  
 " Deo loquente docebatur. Illi resistentes terræ hiatus absorbit. Victoriis  
 " hostes oppressit. Hunc ergo tantarum gratiarum executorem una diffiden-  
 " tiæ culpa, qua ad aquas Contradictionis ante præscriptos triginta octo annos  
 " deliquerat, & in tanto tempore inter tanta tamque benefica & amica Domi-  
 " ni colloquia recognitionem neglexerat, iusta Dei sententia tandem à terrâ il-  
 " lā repromissionis morte præripuit. Talibus monitis pervigil Gregorius Dei  
 " famulum jam olim in omni sanctitate fundatum aliis in timore & fide solidare  
 " curavit. Quem tandem proficetur electum, qui etiam de multorum conver-  
 " sione gaudium conatur facere in cœlo. Et in hoc itaque cœli & Angelorum  
 " gaudio præmissas voces repetit, epistolam finiendo. " Gloria in excelsis Deo,  
 " & in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis.

CAP. XX. Regem nihilominus Æthelbertum post laudifona initia sic  
 hortatur blandissimâ epistolâ. " Eam, inquit, gloriose fili, quam accepisti  
 " divinitus, gratiam sollicitâ mente custodi. Christianam fidem in populis  
 " tibi subditis extendere festina. Zelum rectitudinis tuæ in eorum conversione  
 " multiplica. Idolorum cultus insequere. Fanorum ædificia evert. Sub-  
 " ditiorum mores in magnâ vitæ munditiâ exhortando, terrendo, corrigendo &  
 " boni operis exempla monstrando, ædifica ; ut illum retributorem invenias  
 " in cœlo, cujus nomen atque cognitionem dilataveris in terrâ. Ipse enim ve-  
 " stræ gloriæ nomen etiam posteris gloriosius reddit, cujus vos honorem qua-  
 " ritis & reservatis in gentibus. Sic enim Constantinus quondam piissimus  
 " Imperator Romanam rempublicam à perversis Idolorum cultibus revocans,  
 " omnipotenti Deo Domino nostro Jesu Christo secum subdidit ; seque cum  
 " subditis populis totâ ad eum mente convertit. Unde factum est, ut anti-  
 " quorum Principum nomen suis vir ille laudibus vinceret ; & tantò in opi-  
 " nione præcessores suos, quantò & in bono opere superaret. Et nunc itaque  
 " vestra Gloria cognitionem unius Dei Patris & Filii & Spiritûs Sancti Regi-  
 " bus ac populis sibi met subiectis festinet infundere ; ut & antiquas gentis  
 " suæ Reges laudibus ac meritis transeat ; & quantò in subiectis suis aliena  
 " peccata deterferit, tantò etiam de peccatis propriis ante omnipotentis Dei  
 " terribile examen securior fiat. Reverendissimus autem frater noster Augu-  
 " stinus in Monasterii regulâ edoctus, sacræ Scripturæ scientiâ repletus, bonis  
 " auctore Deo operibus præditus, quæque vos admonet, libenter audite, de-  
 " votè peragite, studiosè in memoriam reservare ; quia si vos eum quod pro  
 " omnipotente Deo loquitur auditis, idem Omnipotens Deus hunc pro vobis ex-  
 " orantem celeritè exaudit. Et in fine Epistolæ. " Parva autem xenia trans-  
 " misi ; quæ vobis parva non erunt, cum à nobis ex Beati Petri Apostoli fu-  
 " erint benedictione suscepta. Omnipotens itaque Deus in vobis gratiam  
 " suam, quam coepit, perficiat ; arque vitam vestram & hîc & per multorum  
 " annorum curricula extendat ; & post longa tempora in cœlestis vos Patriæ  
 " congregatione suscipiat.

CAP. XXI. Gloriosa quoque Regina Bertæ scribit ; unde hæc excerptimus.  
 " Remeantes filius noster Laurentius Presbyter & Petrus Monachus, qualis  
 " erga Reverentissimum Fratrem & Coepiscopum nostrum Augustinum Glo-  
 " ria vestra extiterit, quantaque illi solatia vel qualem caritatem impenderit,  
 " retulerunt. Et omnipotentem Deum benediximus, qui conversionem gen-  
 " tis Anglorum mercedi vestræ dignatus est propitius reservare. Nam sicut  
 " per recordandæ memoriæ Helenam matrem piissimi Constantini Imperato-  
 " ris





ciari nequeunt. Attamen dilationem postulant, qua majores suos conveniant, datâ die qua Concilium  
 dam Justo suæ partis viro ita  
 probaretur, tunc illi velut Domini nuncio & jugum Domini ferenti obedirent; si vero Episcopis, qui plures essent, non assurgeret, velut arrogans & contemptor ab his contemneretur. Tali mucrone quo perirent præcincti, Augustino

Venere ergo septem Episcopi, à quodam Augustinus mitis & humilis corde

is dicta repudiant; eo-  
 leprecatur, ut concor-  
 retissimâ caritate & ca-  
 ulum lucidiùs cognos-  
 r obstinaciam honorare  
 n famulum Domini ca-  
 qui dicit: *Discede à*  
 pauperes spiritu beatos  
 cum adhuc præcordialis  
 is tribus universali Ec-  
 mini celebrando, atque  
 prorsus abdicant, quin  
 ille prophetali incre-  
 s fratres habere in reg-  
 sam omnibus gratiam

1 Matth. XI.  
 29.

CAP. XXV. Igitur post triumphalem hujus vatis assumptionem ad Dominum, Rex Anglorum Æthelfridus bellicosissimus Britones immanissimâ cæde penè delevit; captâ civitate Legionum, quam Angli Legacestram, Britones Karlegion appellant. Irruerat illuc inastimata multitudo Sacerdotum & Monachorum, contra hostem oratura. Confluxerant etiam de Monasterio de Bangor plusquam duo millia Monachorum; quos omnes labor manuum alebat. Hos pariter oratione & triduanis jejuniis in hostem pugnantes hostilis gladius velut aciores adversarios exhaustit. Ex his mille duceni, reliquis profligatis, extincti sunt. Cæsi autem populi non est numerus. Sic Augustinum contemptores vatem experti sunt veracem, quem supplicem abjecerant & minacem.

1 Act. III. 6.

CAP. XXVI. Confessor itaque Domini à supra memoratis rebellibus tendens cum Sancto choro sociorum ad Eboracum civitatem, videt hominem secus viam accumbentem, paralyti, cæcitate atque egestate ter miserabilem. Audit hunc turbæ prætereuntis causam interrogantem, cognitumque famosi nomen Augustini inclamantem, opem & elemosynam tanti Patris implorantem. Ad quem accedens æmulator dominici clavigeri: *Argentum*, inquit, *& aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do. In nomine Domini Jesu Christi surge & illumina, præditusque salute & luce procede; nec jam indigeas gestatore vel duce.* Hoc verbum Christi nomine, quasi ex ore Christi prolatum, subito erexit paralyticum, illuminavit cæcum. Simul etiam is apertis oculis cordis suscepit baptismum, pariterque cum corporis officio animæ profectum.

CAP. XXVII. O virum Spiritu Dei plenum! cui ubi res divina poscebat, tam parata erant signa ad salvandum, quam verba ad docendum? Nam quis referat, quàm crebris miraculorum coruscationibus ubique emiculerit? Quantas fidelium turbas & in illo itinere & in finibus Eboraci, & in omnibus quò se vertit locis Deo lucratus sit? Quantum etiam aliis diebus ac temporibus perfecit? Cum in unâ Dominicæ nativitatis die, quam universi Ange-

Angelorum gloria perpetuò concelebrat, plusquam decem millia viroꝝ præter innumerabilem multitudinem foeminarum ac parvulorum vitali baptismo regeneravit. Quæ verò Sacerdotum aliorumve sacrorum Ordinum copia ad tantum populum abluendum sufficeret? Benedicto itaque fluvio Anglice Swalwa nuncupato, jubet summus Pontifex per præcones & magistros omnes binos & binos confidenter ingredi, & in trino Deitatis nomine alterum ab altero vicissim baptizari. Sicque omnes renati non minori miraculo, quam quondam populus Israel divisum mare, itemque Jordanum retro conversum transierat, in alteram ripam sunt transpositi. In tam profundo gurgite, in tanto tamque diverso sexûs & ætatis examine nemo periit, nemo læditur. Magnum hoc erat Miraculum. Sed hoc magnum majori eminentiâ superatur; cum omnis debilitas & infirmitas in illo amne deponitur, omnis languidus & deformatus sanus & reformatus egreditur. O festivum speculum Angelorum & hominum; cum tot millia candidatæ gentis ex unius fluminis alveo velut ex unius genitricis prodirent alvo, & de uno stagno tanta progenies in supernam civilitatem nasceretur Olympo. Hinc serenissimus Papa Gregorius \* cum omnibus supernorum contuberniis erumpens in gaudia, non tulit hoc reticere <sup>\* Regist. l. 7. ep. 30.</sup> Sancto Patriarchæ Alexandriæ Eulogio; scri de tanto exercitu in illâ unâ Natalis Domini hujus Baptistæ Augustini perpetuâ memoriâ fluvium condita ac dedicata, præbens cred \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ comprobat testimonia.

CAP. XXVIII. Regresso ergo <sup>l. Evangelii</sup> Evangelio Domini ab Eboraco, homo <sup>co.</sup> horrendâ leprâ totus ulcerosus, orans à benefico Patre opem salutis, infusâ benedictione Apostolicæ dextræ cum signaculo salutiferæ crucis & nomine Dei majestatis, continuò sensit sibi omnem dolorem velut à luce tenebras aufugisse, & quasi exuto vetere homine sceditatis luridæ, novum hominem incolumitatis suæque formositatis solenniter se induisse. Nam dicente ipso summo Trinitatis Confessore, *In nomine Christi mundare*: Hoc trino, videlicet benedictionis, crucis, & nominis Domini, medicamine æger restauratur plenâ sospitate. Residunt turgidæ manus & digiti; facies & omnia membra suo decore & officio deducuntur. Jam clamose eloquens lingua abicit <sup>l. taratantara.</sup> tarataram hæctenus suppressæ vocis interpretem. In tantâ signorum gloriâ Christiani in laudem Christi prorumpunt, Pagani ad fidem proficiunt.

CAP. XXIX. Hinc <sup>l. divertens.</sup> divertentes dux verbi Domini, successit tandem cuidam profanæ villulæ in Provinciâ quæ dicitur Dorseta; ubi dæmoniaca plebicola Sanctos Dei omnibus opprobriis ac ludibriis dedecoravere; adeò ut (quod etiam referri injuria est) productas piscium caudas ingererent. Unde indignatus spiritus Domini in hujus auctores sceleris & in omnem progeniem illorum suum dedecus per os Augustini vatis perpetualiter sententiavit; & pravis propriam ignominiam, Sanctis vero perennem gloriam refudit.

CAP. XXX. Erat & alia gens in orientali plagâ Angliæ ita in sacrificiis dæmonum à gehennæ incendio inflammata; ut nuncios Christi cœlestia regna promittentis non modò audire abhorrerent, verumetiam totâ mentis infaniâ eos punire vel exterminare æstuant. Nil preces, nil blanditiæ valere. Terrores superni judicii vel inferni deridebant, prodigia & signa exfuffabant. Tam desperabiles ac perditos fides & benignitas Augustini perire non pertulit. Resistens supernæ iræ, orat Patrem misericordiæ, ut ingratos clementiæ corrigat correptione. Itaque ab ardore profanitatis suæ ardent omnes invisibili igne & sulphureo torre; quam pœnam nunquam antea nec postea senferat

fenferat hæc patria. Nemo evasit, ubi nemo innocens: exitit ubique ejulatus, ululatus, vagitus senum, juvenum, lactentium, unâ ardentium inhorrebat; ut & parentes in suis partibus cruciarentur. Convolant omnes ad Christi famuli Vestigia, qui Christi repulerant mandata, iusto supplicio jam eruditi, quia in Christi baptismo per Augustinum possent à supplicio liberari. Sic ille lethifer ignis foetidas carnes exedens, quem omnia fluentia non extinguere, omnia medicamenta non expellerent, solo Domini fonte Augustini ope ab omnibus baptizatis extinctus & expulsus est, atque ab omni <sup>v. f. Angliz.</sup> Augustini climate perpetuo eliminatus.

C A P. XXXI. Ab illis autem, quos supra rerulimus suo opprobrio sententiatos, Augustinum suosque beatos consortes per quinque miliaria progressos & per deserta atque inaquosa loca vagabundos æstus & sitis ac lassitudo premebat; quorum unum incommodum viatores gravare poterat. Verum <sup>\* Joan. IV. 6.</sup> ille \* qui sedebat meridie super fontem fatigatus ex itinere, motus ferorum suorum labore & oratione, non dedignatus est visibiliter suo charo ac fideli condescendere dispensatori, suoque dulci affatu hunc consolari. “Constans esto, ait, & fiducialiter age serve mihi complacite; quia tecum sum promptus adjutor in omni necessitate ac tuâ bonâ voluntate. Pro quibuscunque vo- lueris pete, sciens me favere semper benignæ caritati tuæ. Tibi quippe ap- pertum est ostium regni mei; ubi intres in gaudium Domini tui. Hæc dicens Dominus cœlo receptus est. Tam dulci fonte saliente in vitam æternam ubertim potatus Augustinus nescit sitire fontem, qui sitiat iterum, nec operari cibum, qui perit, sed qui permanet in vitam æternam. Una erat intentio tam desiderabilem aspectum lachrimis sequi abeuntem, quibus purgatis oculis attingeret Angelorum lucem. Continuo flexis genibus adorans in loco, ubi steterunt pedes Domini, & quasi ipsa Domini vestigia exosculans, Magdalene fletibus rigabat, æternamque in his dilectionem aromatizabat.

C A P. XXXII. Perpendens etiam hanc terram cœlestis beneficii plenam inundatione ubi emicuit fons vitæ, baculum ipsi loco impressit; cum quo mox æstantem laticis puri scatebram elicit; unde omnes Deo gratias libantes ad satietatem refecit. Qui in amnes & rivulos hætenus diffusus, hæc loca prius solitaria populosissima præbuit. Ubi Theologus confessor Domini à cernendo Deum, quem ibi vidit, Cernhel loco nomen indidit. Quod ex Latino Hebræoque contextum in unum coaluit. Prima enim syllaba *Cern* visum, Secunda *hel* declarat Deum. Ibi quoque Oratorium in perennem memoriam dominicæ visionis molitus est in nomine Domini Salvatoris. Inde etiam Monasterium in honorem principum Apostolorum Petri dedicatum Cernelium est appellatum; quod constat Monachorum choro decoratum. Illum autem fontem Augustini nomine consecratum credentibus esse saluberrimum, hæc unum docebat Miraculum, teste Provinciâ palam declaratum.

C A P. XXXIII. Notus est sub Abbate Cerneliensi Presbyter Parochianus, sacra mysteria populo celebrare assolitus. Is languore detritus, vigilanter observabatur jam moriturus. Nox & ægritudo somnium suggestit defesso. Videt Augustinum assistere clementissimum, Pontificalibus redimiculis & præfulgidâ virgâ festivum. Ille trementem blando alloquio permulcens, jubet ægrum surgere, Augustini fontem adire, ibique trinâ iteratione Psalmum quinquagesimum ore fideli revolvere; inter psallendum verò ternâ intinctione corpus diluere; sic ipsum vitâ donandum ac sospitate. Et ne, inquit, <sup>\* l. dubites.</sup> dubitans; hæc ipsum Augustinum tibi dicere noveris, ad cujus fontem dirigeris. Mirum dictu: protinus expergiscens semimortuus, tanquam solpes exurgit; inni-

innitensque baculo ad iussu lavacrum tendit. Putabant custodes hunc leri instantiâ sic oberrare. Sublegunt ejus vestigia, non resistendo, sed potius quò vel ad quid processerit explorando. Æger in fontis lavacro tertio ingreditur; inunctum Psalmum tertio modulatur: & ô celerem medicum suum! æger quasi de morte resuscitatus sospes domum regreditur. Quod ergo Heliseus exegit in † Leproso septeno lavaero, septiformis Domini spiritûs sacramento, hoc † 4 Reg. V: Augustinus compendiosius explevit in languido trino, videlicet vivificæ Trinitatis probamento. Jam verò quis exponere sufficiat tantam tamque jocundam omnium admirationem? Cum manè Abbas & fratres cum frequenti populo audissent ipsum Sacerdotem Missas & Horas debitas astanti turbæ decantantem, cujus omnes expectabant internecionem. Ille exponens publicè per ordinem Augustinum recuperationis in Christo fuisse auctorem, omnes in amorem Dei excitat laudem Sanctique sui Augustini venerationem.

CAP. XXXIV. Post perlustratam cum crebris virtutibus ex magnâ parte Britanniam, regresso Augustino ad perhennem habitationem suam Doroberniam undique occurritur à domestico populo, tanquam suæ pacis Angelo, & tanquam Soli ad ortum suum reducto. Ubi recolligitur à cunctis triumphali júbilo. Tunc confluyente turbâ debiliū ad tam salutis prodigum, intervenit juvenis tripliciter miserandus triplici nexu calamitatis obstrictus. Incurvis vestigiis genibus gradiebatur pro pedibus; dat mugitum pro vocibus. Signis deprecatur, signis interrogatur, signis poscenti respondetur. Audit Augustinum non loquentem, alloquitur non audientem, dirigit non ambulātem. Sic, inquam, triformis in trinæ deitatis nomine triplici donat salute. Reformatis gressibus erexit claudum, loquacem fecit mutum, surdo infudit auditum. De trimodâ angustia trimoda curato nascitur lætitia. Currit inoffensè, loquitur planè, audit clarè. Sed mens hominis ventosâ immemor pristinæ multæ & impatiens salutis redditæ, adeò in omnem defluxit vanitatem; ut suâ garrulitate & inæquitudine inter sacra etiam officia Ecclesiam turbaret & plebem. Murmurabant omnes; quòd perniciosior sibi esset sospitas concessa quàm prior pœna. Hinc indignante per Augustinum correptrice Domini clementiâ, pedes saltatorii & lingua procax & aures scurrilitatis amicæ prioribus vinculis arctius alligantur; donec placato Domino satisfactione, per Augustinum relaxarentur. Sic ille denuo triformi redditus corporis sanitati, majori etiam donatur sensatæ mentis incolumitati.

\* s. inquit: dicitur.

CAP. XXXV. Vitam & passionem pretiosi Pontificis & Martyris Livini legimus à Sanctis comitibus suis Forlano, Helia, Kyliano, fidelissimè suo scriptori expositam; de qua pauca hic inserimus ad Beati Augustini pertinentia gloriam. Commemoratur ibi Augustinum omnibus profectuosum, ad pium Regem Scotiæ Solomannum venisse; Livinum puerum ibi cum Sancto Menalchio Archipontifice baptizasse, Regem & Reginam inter baptizandum hunc suscepisse; dextram auream fuso desuper jubare coruscasse, & baptizatum dominicâ cruce cum hac voce ter consignasse: *Dilectus Deo & hominibus; cujus memoria in benedictione est.* Hunc cum adolesceret, & mundialis gloriæ nexus abruptere æstualet; Angelus palam salutans nomine, dicensque: *Ave frater Livine:* hortatur, ut ab Angliæ antistite Augustino præfidente Dorobernæ totius sanctitatis documenta pergeret accipere. Quem festinantem ad mare Angelus excipiens serenissimâ pulchritudine ac mellifluâ exhortatione cum prænominatis tribus sociis suis duxit præcedendo per longos tractus pelagi. Ibant tantâ oblectatione; ut putarent se non freta sed solidissima ac florentissima prata calcare. Gaudebant se quasi in monte transfigurati Domini splendidissimo deambulare, ubi Petrus cum condiscipulis optabat manere. Hâc nempe floridâ & amœnâ suavitate docebantur illum Docto-

† Eccl. XLV. 1.

rem

rem appetere, de cujus corde & ore haurirent nect̃ar dilectionis paternæ & mel dulcedinis æternæ, de cujus nardiflūo horto carperent aromata Vitæ, quo duce currerent per omnia floreta cœlestis philosophiæ & uberrimos campos theoricæ doctrinæ. Perductis jam Sanctis ad Cantia littora, dux Angelus cum luce splendidâ quo sequantur comites, redit ad æthera. Sic Beatus Livinus pervenit ad desideratissimum Augustinum; apud quem ita profecit per quinquennium; ut tanti Patris filiolus ab ipso donatus sacerdotalibus indumentis susciperet, adolescente quidem ævo sed animo grandævo, sacerdotium; sicque de discipulo magister gentis suæ consequeretur summum Pontificium & Martyrii bravium.

CAP. XXXVI. Ad inusitatas autem animi Livini virtutes, Deo in Sanctis operante, omnia exemplaria respondent antiqua, mare Petro calcabile, fons de rupe, oleum de saxo, aqua in vinum, stagna piscosâ apud quosdam in arva frugifera, Helias in cœlum, Jonas in ceto, Abbacuc per aera, Daniel inter belluas, \* Ezechiel sol retrogradus decem horis, &c. Domini magnalia sideribus \* innumerabilia.

\* l. Ezechias.

\* l. innumera-  
bilia.

CAP. XXXVII. Sequitur attestatio cujusdam veterinosi; qui hætenus durans avarit avum suum Beatum Augustinum vidisse, & ipsum avum de lubrico ac nebulosissimo Christianum modestum ab ejus baptisterio surrexisse; ipsum verò Sanctum innumerabilia jugi turbâ vallante signa patrassse. Referobat idem modernus superstes ab avo & patre relatam Sancti formam, personam patritiam, staturam proceram, ipsumque nudis pedibus Patriam lustrando callos in plantis attraxisse. Affirmabat enim eundem avum ex benedictione baptizatoris Augustini plurimum ultra centum annos vixisse, ipsamque longævitat̃is benedictionem in patrem suum descendisse, in se etiam centenarios progenitorum annos longè excrevisse.

CAP. XXXVIII. Jam æternis amoribus totus saucius Augustinus, jam à terrenis tumultibus in requiem Domini absorptus, vim faciebat cœlo crebris precum, suspiriorum & lachrimarum pulsibus. Tandem intelligens ex Spiritûs Sancti responso suum exaudirum desiderium, Sacratissimum Laurentium, Apostolicis virtutibus præclarum, & inter sanctos comites præcipuum, Rege cum confluo populo immensum congratulante, ordinat cum omni solenni gaudio sibi successorem; ut quondam Apostolorum Princeps Petrus Clementem, videlicet ob novellæ informationis necessitatem. Antea autem Mellitum consecraverat Lundoniæ Episcopum, justumque Roseni \* sibi suffraganeum; quorum Mellitus tertius, Justus in Archipræsulatum, sibi successit quartus.

\* f. sedi.

CAP. XXXIX. Jani verò exhortato Rege & Ecclesiâ ac populo, ut perseverent in fide & amore Christi, relinquens omnibus perpetuæ dilectionis pignora; præsentē ipso Rege cum Pontifice Laurentio inter omnium lachrimosa examina, vallante eum lætissimâ cœlestium choreâ, transit VII. Kalend. Junii ad æterna Christi solennia. Quos infimi laudatores prosequamur non exequialibus planctibus, sed his triumphalibus cantibus. Regnas Augustine, Augustis sæculi nomine & dignitate sublimior; qui auxisti rem Christi publicam, & Romanæ Ecclesiæ adjecisti Britanniam, melius quàm Cæsar Augustus Romanis opibus Alexandriam. Te Reges & Principes & Senatus Anglorum & turba gentium comitatur in cœlum. Te Angeli & Archangeli triumphantem deducunt, Throni & Dominationes excipiunt; te coronat Rex Regum in æternum.

CAP. XL.



*Vita CUTHBERTI Cantuar. Archiep. undecimi.*

**C**ONcrepet ut dignè Cuthberti gloria Sancti ;  
Jam metra prolata multiplicet stilus hic.

c.

Ac Successores quosque suos Pariter, &c.

OSBERNI



---

---

**O S B E R N I,**  
**PRÆCENTORIS & SUBPRIORIS**  
**Ecclesiæ Christi Cantuariensis**

**L I B R I**

**De Vitâ S. BREGWINI Archiepiscopi Cantuariensis.**

**De Vitâ S. ODonis Archiepiscopi Cantuariensis.**

**De Vitâ S. DUNSTANI Archiepiscopi Cantuariensis.**

**De Vitâ S. ELPHEGI Archiepiscopi Cantuariensis.**

**De Translatione S. ELPHEGI Archiepiscopi Cantuar.**

---

---

\_\_\_\_\_

1914

10 and 11

12 and 13

14 and 15

16 and 17

18 and 19

20 and 21

22 and 23

\_\_\_\_\_

# V I T A S. B R E G W I N I,

ARCHIEPISCOPI CANTUARIE NSIS,

Authore (ut videtur)

## O S B E R N O.

Incipit Vita Sancti BREGWINI Archiepiscopi Cantuariensis & Confessoris.

**F**uit autem Beatus Bregwinus in matris utero à Deo electus; cujus parentes ex genere Saxonica nobili prosapia orti sunt: Regnabat in Cantia vir strenuus & nobilis Rex Wytheredus nomine, Deum in servis suis semper honorans. Ejus tempore Brythewaldus in Episcopatu Sancto Theodoro successit, & digne in omnibus administravit. Hujus instinctu & exhortatione praefatus Rex in generali Concilio suo cunctas regni sui Ecclesias ab omni dominatione & actione regum sive cujuslibet terrenae potestatis liberas in perpetuum esse constituit. His diebus Sanctus Bregwinus in Saxonia natus est; & infantulos annos egressus, sacris literis eruditur: & literarum gratia, quae à tempore Theodori Archiepiscopi in Anglia floruerant, nativo relicto solo in Angliam profectus est. Et mox cunctis carus & civis patriae effectus, in sanctis moribus & coelesti sapientia proficiebat: & relictis tantum seculi blandimentis, Christum sequi cupiens, Monachorum collegio se sociavit.

Wytheredus Rex Constituit esse in perpetuum cunctas Ecclesias regni sui in generali Concilio suo potestate liberas ab omni dominatione & actione Regum cujuslibet terrenae. s. tandem.

Mortuo autem Brythewaldo successit Thadwynus Monachus quatuor annis. Cui successit Nothelmus quinque annis. Illis vero Anno Domini Septingentesimo quadagesimo secundo successit Cuthbertus ex illustri prosapia ortus. Qui Ecclesiam in orientali parte majoris Ecclesiae eidem penè contiguam in honore Beati Johannis Baptistae fabricavit; ut & baptisteria & examinationes Judiciorum pro diversis causis ad correctionem scelerum inibi celebrarentur: Et Archiepiscoporum corpora in ea sepelirentur, sublatà de medio antiqua consuetudine, qua eatenus in Ecclesia Apostolorum Petri & Pauli corpora Antecessorum suorum tumulari solebant. Huic quinto decimo Archiepiscopatus sui anno defuncto & in Ecclesia Sancti Johannis Baptistae in oriente

Cuthbertus Archiepiscopus fabricavit Ecclesiam in orientali parte majoris Ecclesiae Christi, in honore Sancti Johannis Baptistae, & in eadem celebrantur.

Baptisteria: & examinationes judiciorum pro diversis causis ad correctionem scelerum inibi sepulto

sepulto Sanctus Bregwinus, licet multum renitens, successit. Hic speculum omnibus à Deo constitutus, ita in Sanctis operibus clarus effulsit; ut qui lucis semitam volebat incedere, in ejus vitam possit satis aperte videre. Tandem vero Archiepiscopatus sui anno septimo plenus operibus bonis & virtutum exemplis, coelestia conscendit Kalendis Septembris; & in Ecclesiam Sancti Johannis Baptistae in oriente Ecclesiae Salvatoris sepelitur.

*Sanctus Bregwinus obiit septimo anno Archiepiscopatus sui, & sepelitur in Ecclesia Christi in oriente in capella Sancti Johannis Baptistae (1) post tumbam Sancti Thomae. Iste fuit primus qui erat sepultus in Ecclesia Christi post Augustinum Anglorum Apostolum qui obtinuit privilegia Sepulturae Ecclesiae Christi Cantuariæ.*

Evolutis autem paucis annis, Dani audientes Anglos in omni penè genere hominum à pristino statu exorbitare, & divitiis ac voluptatibus magis solito operam dare; Coeperunt Dani cum tribus navibus illuc directis probare quidnam efficere possent. Qui cum prosperè egissent; classe peratâ Angliam aut semel aut bis, sed veniendi visum acceperunt. Nota bene. Quodam itaque tempore cum in Cantuâ applicuissent; Cantuariæ res suas ad Sancta loca transtulerunt. Quorum unus archam frumento repletam super Sepulchrum Beati Bregwini Archiepiscopi constituit. Planum siquidem Sepulchrum fuit, & paululum à pavimento altius constructum. Sequenti verò die Homo longius archam à loco projectam reperit; seque minus cautè illam collocasse existimans, diligentiori curâ eam restituit. Alterâ autem die reversus repperit archam à loco jam longius actam; frumento hinc inde per pavimentum latissimè sparso. Res acta per vicina loca insonuit; & jam alio ordine Sepulchrum famuli Dei vulgus invisere coepit.

Quidam ambulandi officio carens & manibus, scabellis innitens, genibusque pro pedibus utens, crura ac pedes intortos post tergum miserrimè trahens, ad tumbam Sancti Bregwyni venit; & ilico reparatis pedibus & extensis omnibus membris integræ sanitatis beneficium adeptus est.

Pueri quidam severitatem Magistri timentes ad Tumbam Sancti Bregwini confugerunt, pietatis ejus auxilium & protectionem implorantes. Quos Magistri perquirentes & non invenientes, circa tumbam Sancti Bregwini, ubi prostrati jacebant, ambulantes, non tamen illos videre aut illos esse quos quærebant advertere potuerunt. Sicque suâ severitate frustrati; meritis Sancti Bregwini liberati sunt pueri.

Quidam ex Clericis Stigandi Archiepiscopi spiritu tumens, & ex divitiarum copiis, quibus affluebat, se inter socios non minimum æstimans, quadam vice lectum sibi super locum quietis Sancti Bregwini Archiepiscopi extruere jussit. Alta enim de se sapiens inæqualitate aliorum, humili loco jacere dedecus sibi esse arbitrabatur. At cum se sopori dedisset; excussus est cum lecto, & à loco projectus, utilique temeritatis suæ obsequio, edoctus est ipse & similes sui.

Post multum verò temporis Ecclesiam Cantuariensem cum officinis, & Ecclesiam Sancti Johannis Baptistae, quæ à Beato Cuthberto ædificata & dedicata

Cantuariensem cum Ecclesia Sancti Johannis Baptistae post mortem Cuthberti Archiepiscopi. Lanfrancus Archiepiscopus reparavit novam Ecclesiam Christi Cantuariensem; in qua imposuit & reverenter collocavit corpora Sanctorum Archiepiscoporum & sub singulis Locellis decenter ordinavit in aëquilonali parte super magnum volum, cum privilegiis Romanorum Pontificum & Regum & Principum Regni.

(1) Hinc patet Notas Marginales ab alienâ manu accessisse post annum 1170. Forte appositæ erant à Ricardo Stone Mo-

nacho Cantuariensi; qui integrum Codicem, ex quo isthæc omnia Osborni Opera descriptimus, exaravit paulò post annum 1500.

erat vorax flamma consumpsit: cum postea Lanfrancus Archiepiscopus  
ua Sanctorum Episcoporum cor-  
nagnum & pulcherrimum imposuit  
singulis locellis mirifice ordinavit.  
na locus ipse perpeffus sit nullus edi-  
o, in libris divinis & legibus. Insu-  
& Regum & Principum regni ex in-

<sup>b viz. forni-  
cem.</sup>

Helias nomine in scamno sedens co-  
lua irreverenter ad illud Sepulchrum  
tum utili totus intendit. Et ecce ex-  
uo cessare invitus compellitur. Ex-  
um percusserat. Sed cum neminem  
ri operam dedit. Et ecce secundo  
d inter manus habebat, deorsum ca-  
ocumberet. Tunc ille intellexit se  
io in loco sacro, & quæ pertulit justo  
us alteri fratri Teutonico contigisse

<sup>Nota miracu-  
lum de quo-  
dam fratre qui  
irreverenter  
posteriora sua  
ad Sepul-  
chrum Beati  
Bregwini ver-  
tit in loco sa-  
cro; & acci-  
disse sibi justo  
Dei iudicio  
vindictam.</sup>

Lambertus nomine, notus Reginae,  
duxerat. Hic vir rogatu Reginae  
& quasi Monachus loci illius reputa-  
udiret; succensus est desiderio ha-  
n suam illud corpus transferendi in-  
deretur; supplicatus est se per Re-

<sup>Nota miracu-  
lum de quo-  
dam fratre  
Teutonico  
Lamberto no-  
mine tempore  
Henrici Regis  
Angliz.</sup>

giam pontapud regem Henricum curare; Quatenus ipse regia potestate vi-  
a Monachis Ecclesie Christi Cantuariensis extorqueret; ut Monachi sibi cor-  
pus Sancti Bregwini concederent, quod querebat. Super hoc negotio Regina  
locuturus, Lundoniam venit ille Lambertus; & subita infirmitate correptus,  
progredi ultra nequivit. Cantuariam quoque reportatus, cito defungitur, &  
inter mortuos fratres sepelitur. Nocte enim sequenti astitit vir quidam sta-  
turâ mediocris, personâ insignis, habitu Monachus, facie ignotus. Et cuidam  
Fratri de congregatione hujus Ecclesie Christi Deum timehti dixit ei: Scis ne  
frater, ob quam causam Lambertus ille Saxonicus inopinatâ morte raptus sit?  
Cui cum se responderet nescire. Scias, inquit, Quia ed quodd corpus Breg-  
wini Archiepiscopi de Sanctâ sede suâ auferre proposuit, sibi quoque conatus  
est vindicare. Nec enim, talis meriti fuit in oculis Dei; ut tanti Pontificis  
presentiâ vel possessione debuerit jure potiri. Translata sunt enim hac occasi-  
one ossa hujus Sancti Bregwini Archiepiscopi, cum ossibus Sancti Plegmundi  
Archiepiscopi, in australem hujus Ecclesie Christi partem; & supra Altare  
Beati Gregorii Papæ, in cujus nomine dedicatum est illud Altare, in Ecclesia  
Christi Cantuariæ decentissimè in duobus Scriniis collocantur. Sanctus Breg-  
winus Archiepiscopus jacet ad dexteram illius Altaris, & Sanctus Plegmundus  
Archiepiscopus ad sinistram. In medio jacet Sancta Siburga virgo gloriosa.

<sup>Lambertus  
succensus est  
desiderio ha-  
bendi corpus  
Sancti Breg-  
wini & in ter-  
ram suam  
transferendi  
illud.  
Lambertus  
supplicatus est  
Reginam pro  
corpore Sancti  
Bregwini Ar-  
chiepiscopi.  
c l. transferre.  
d l. autem.  
Lambertus su-  
bitâ morte  
correptus,  
progredi ultra  
nequivit.  
Cantuariam  
reporatus, &  
in er mortuos  
fratres sepe-  
litur.  
Sanctus Breg-  
winus appa-  
re cuidam Mo-  
nacho istius  
Ecclesie Chri-  
sti, indicans  
Plegmundi, &</sup>

Explicit Vita Sancti Patroni nostri Bregwini hujus Sanctæ  
Cantuariensis Ecclesie Archiepiscopi & Confessoris.

ei de \* opinatâ morte Lamberti.  
supra Altare Sancti Gregorii in uno scrinio collocantur.

Translata sunt corpora Sanctorum Archiepiscoporum Bregwini &  
\* l. inopinatâ.

V I T A

# V I T A O D O N I S,

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

Auctore (ut videtur)

## O S B E R N O.

Incipit Vita Sancti O D O N I S Cantuariensis  
Archiepiscopi & Confessoris.

**V**enerabilis Christi Confessor Odo nobilibus, sed Paganis parentibus oriundus, sicut rosa è spinis floruit; vel quasi preciosum de vilibus vasculis aroma processit. Nam ex impiâ illâ Senatorum multitudine fertur genus habuisse; quæ olim sceleratissimum prædonem

\* Ingvarem comitata navali manu in regnum Anglorum est advecta. Hos ille nativitatis Principes sortitus, & eorum accuratissimâ educatione pueriles annos translatus, festinabat Christianorum conventicula indefinenter adire; divinos, qui ab illis dicebantur, sermones magnâ animi oblectatione audire, domumque revertens quæ audierat parentum auribus sedulò infundere. Super quibus bonorum studiorum primordiis pater impius impiè irritatus est: prohibebat, ne omnino Christum nominaret, neve paternas institutiones Christianæ religionis veneratione immutaret. Verùm ille prohibentis imperium penitus despiciens, magis ac magis Ecclesiæ limina terere, divini verbi intento animo semina percipere, & quæ coeperat absque pavore domi nunciare. Hinc<sup>4</sup> interim pater super humanum modum exasperatus, gravissimâ illum correptione affigit; jusque hæreditatis, quod ad illum lege primogenitorum venire debebat, subtrahit. Tum puer exultans in Domino, quòd talem pro ejus nomine proscriptionem subiret in terrâ, propter quam ascribendum se esse consideret in cælo; dimissis parentibus & parentum divitiis, nudus & omni mundano decore privatus, aufugit.

<sup>4</sup> l. iterum.

Adito itaque duce quodam, nomine Athelmo, qui tempore Regis Alfredi & Christianissimus & inter cæteros regni Anglorum unus de sublimioribus erat,

\* Ex Danis itaque originem traxit. | petitionis Danicæ omnium immanissimæ  
Ingvar enim & Hubba Duces erant Ex- | circa annum 870.

postulabat



nium moribus juxta Apostolum se contemperans, ut omnes Christo lucrificaret. Ubi autem Rex Edwardus huic vitæ modum posuit; \* Ethelstanus filius ejus regni habenas sortitus est. Vir verò admirabilis Odo vitam, ut diximus, virtutum per omnia agens, magnus ab omni populo habebatur. Nec enim civitas super montem posita, vel lucerna in candelabro lucens poterat abscondi. Hinc processit; ut Sanctitas ejus fama quotidie augmentando magnificata ad aures quoque eximii Regis Ethelstani mirâ cum laudis exaltatione perlata sit. Qui hominem ad se evocatum, & verè Dei famulum esse certissime agnitum, suis eum amicis jungit, ac secretorum suorum præ cæteris conscium facit.

Inter hæc Sedes Episcopalis, quæ tunc temporis Scireburnæ, nunc autem Sarisburiz est, pastore viduata est. Sciens itaque Rex Odonis vitam Pontificatu omnino dignissimam, eum de suscipiendo Episcopatu interpellare, ac ut ovium Dei pastor Apostolicus loco defuncti fieri adquiesceret, magno cœpit studio renitentem obsecrare. Quid moror? Tandem Ecclesiæ ac regiis precibus victus, quod sibi nimium grave testabatur, Pontificale officium in præfatâ Scirebunensi Ecclesiâ Pontifex factus administrare consensit. Præsidebat his diebus loco, dignitate, autoritate & officio Ecclesiæ Cantuariensi vir bonus & strenuus Wlfeelmus nomine; qui huic Regis, Cleri ac plebis electioni animo libenti consensum attribuens, eum pro suo jure in illam, ad quam electus erat, Pontificii dignitatem debito cum honore sacravit. Sacratum autem & insignibus sacerdotalibus sacerdotaliter insulatus, quàm gloriosum Deo habitaculum se præbuerit, quàm erga animarum sibi commissarum Sacra sollicitus fuerit; nescio utrùm aliquis dignè valeat loqui quantâcunque sagacitate præditus ingenii. Unde quid de illis simplicitas puræ mentis advertere possit, scribere nolo: tantum operâ miserentis Dei, quæ in servis suis placitâ sibi simplicitate inhaerentibus operari in beneplacito suo dignatur, eis consideranda propono.

Anno † inter hæc Dominicæ Incarnationis nongentesimo tricesimo octavo, Regni autem Ethelstani victoriosissimi Regis quarto decimo, congregatus est adversus regnum Anglorum immensus exercitus Paganorum, prophanis legibus suis subjugando enervare & enervando volens annihilare sacratissimas, quas Angli servabant, Leges Christianorum. Quibus nominatus Princeps validâ armatorum manu stipatus occurrens, pugnæ se dedit; & diutissimè ac atrocissimè pugnatum est utrinque. Duxerat autem secum in aciem Rex Sanctum Odonem, ejus meritis se multò<sup>c</sup> maximè quàm militum copiis confidens hostem victurum. Dum igitur hinc inde strages gravissima fieret; & ærumnosa res luctuosa contigit. Quo etenim Rex ipse pugnabat, juxta capulum gladius confractus est, & Regem quasi inermem hostibus exposuit. Inter hæc Odo à pugnâ remotus longiusculè stabat, ore & corde pro salute Christiani exercitus Christo supplicans, & vultum manus ac lumina cœlestibus pro hoc ipso indefessus extendens. Quid itaque Rex in tali eventu facere posset, fluctuabat. Ut se armaret, suorum quemquam exarmare nefas judicabat. Pars igitur adversariorum, ubi Regem fracto ense stare advertit, versis vultibus

<sup>c</sup> l. magis.

\* Edwardus Rex obiit anno 927. qui successit Alfredo Patri anno 900. die 26. Octobris. Ante annum igitur 900. Odo Romam iter suscepit. Edwardo successit Ethelstanus. Obiit is anno 941. die 27. Octobr. Alias quidem periodos Malmesbu-

riensis, Ethelwerdus, &c. exhibent. Ista tamen pro compertis habeo.

† Eodem anno pugnam istam commissam esse perhibent Chronologia Saxonica & Florentius Wigorniensis, in loco qui dicitur Brunanburgh.



in pugnam acriori cæde vindicare aggreditur. Tum subito intonat<sup>d</sup> æthera<sup>d l æther</sup> clamore multitudinis ut Deus succurreret vociferantis. Advolat, & quidnam sibi velit Rex à se fieri, lassabundus interrogat. Audit, & statim Regi taliter inquit: Quid est hoc? Quò intendis? Ensis tuus in latere tuo integer pender; & tu eum fractum esse conquereris. Redi ad te, ad vaginam manum extende, exere illum; & ecce dextera Domini erit tecum. Nec formides; quia non prius continget solis occubitus, quàm adversarios Domini tui, qui irrexerunt, involvat interitus. Ad hæc quique audientium gra<sup>attonici</sup> attoniti, deflexis luminibus viderunt quem prius non viderant ensen in latere Regis pendentem. Quem Rex in Domino confortatus arripens cunctos occurrentes aut debilitavit aut fugavit, aut morti<sup>Itaque</sup> Itaque juxta verbum famuli Dei factum est. Quid huic g<sup>dum</sup> dum, quid votorum Deo, per fidelem servum suum Odone<sup>r victorem</sup> r victorem exercitum, per totum regnum, quò magnitudo<sup>ata est</sup> ata est, sit perfolutum: Quis enarret? Magnificentia facti docuit audientes; quia non facile quisquam. Gloriosus autem Odo magnæ dehinc admirationis apud omnes habitus est; & verè præclarus Israelita comprobatur.

Post paucos hujus insignis victoriæ annos, Ethelstanus Rex bono fine præsentem vitam finivit. Et frater ejus Edmundus locum decedentis Rex factus obtinuit. Hic germani sui vestigia in bono æmulans, bonos quosque summo studio diligebat; & eos sibi familiares effectos, in iis quæ Christianum Regem decebant, sincero ac libenti animo audiebat. Præclare igitur inter alios Beatus Odo ejus familiaritate potitus est; & ab eo pura mente dilectus. His diebus Wlfeelmus Pontifex Cantuariorum cunctis mortalibus debitum vitæ finem sortitus est. Ne itaque tanta [Sedes] plùs æquo pastore careret, Reverendum Odonem Rex convenit, suadens quatenus desolatæ Ecclesiæ per susceptionem super illam curæ pastoralis subveniret. Obstat ille, nec ullum suadenti præbet assensum. Dicit enim & indignum se tantâ re; & si dignitas aliquatenus aspiraret, tamen ne Pontifex Ecclesiâ suâ relictâ ad aliam migret, Canonum fatetur autoritate prohiberi. Contra quæ & notam omnibus probitatem illius Rex edisserit; & quòd beatus Apostolorum Princeps Petrus de Antiochiâ Romanam translatus fuerit, multique alii juxta veterum monumenta librorum sedes suas ratione cognitâ mutaverint, luculento sermone proponit. Et adjecit. Hujus quoque rei exemplum penès nos idoneum satis & clarum habemus; viros videlicet Sanctos, Mellitum dico Antistitem Lundoniensem, & Justum Rosensensem, Cantuariam simili ratione, qua te sedem mutare suademus, fuisse translatos. Vinctus in his Pontifex Sanctus, aliud suæ contradictionis argumentum ponit. Cùm primi, inquit, Patres ipsius Ecclesiæ, qui & Christianitatem regno Anglorum attulerunt, & omnes qui eis successerunt usque in præsens, Monachi, ut omnibus constat, existerint: ego tam antiquam, tam Sanctam, tam Deo acceptam & tantorum Patrum autoritate roboratam consuetudinem mutarem, infringere, annihilarem? Absit. Imo noverit tota Britannia, & quæ adjacent Insulæ omnes, me nullo unquam pacto consensurum, ut ipse in Clericali habitu constitutus per Pontificatum Ecclesiæ Cantuariensi præsideam, cui nullus antehac, qui Monachus non fuerit, scitur præfuisse. Attamen quia me, ut intelligi datur, non tu solus sed multi vocant, ut ibi Pontifex fiam; nec meum est illis reluctando penitus contradicere, ne eum qui in ipsis habitat Deum offendam; commendans conscientiam meam ab omni istius honoris ambitione vacuam Deo, Sanctum propositum Monachicæ Religionis, quòd ab inouente ætate desideravi, nec adipisci variis causis impediens merui, hac saltem, ut interim ita putetur, occasione assumam. Postmodum verò de Pontificatu, quo de agitis, ipse cui cuncta cordium secreta patefcunt agat: & hunc in eo constituat, quem idoneum ad hoc sua sapientia probat.

[ M ]

Hac

Quomodo  
Sanctus Odo  
habitum Mo-  
nachi suscepit  
ab Abbate  
Floriacensi.

Hac viri sententiâ Rex non modicum exhilaratus, laudat sanctum propo-  
situm ejus, laudat constantem virtutem animi ejus, laudat admirandum & imi-  
tandum exemplum magnæ humilitatis ejus. Destinantur igitur post hæc sub  
celeritate nuncii ad Abbatem Cœnobii Sancti Benedicti Floriacensis, sanctæ  
religionis habitum ad opus Episcopi juxta præscriptum negotium exquisituri.  
Fama siquidem religiosissimæ conversationis, quæ apud Floriacum ipsis diebus  
quaque terrarum ferebatur omnimodo fervere, & e contra studium ejusdem  
religionis quod ob multiplices diversorum eventuum casus in Angliâ usquequa-  
que cœperat deservere, illuc mitri & inde cupitæ religionis effectum persuasit  
expleri: Quod & factum est. Abba

mus efficit  
mare tran  
placere stu  
devotissim

• l. actibus.

quomodo  
gum Don

Odo factus est  
Archiepisco-  
pus Ecclesiæ  
Christi Can-  
tuariz.

pulsus suscepit, factus antistes Cantuariensis Ecclesiæ, recusare ultra non  
potuit.

Qualiter ergo suscepti regiminis officio usus sit, qui nosse desiderant, ex  
vitâ ejus, quæ & qualis ante sacerdotium & in sacerdotio fuerit; paucis supra  
digessimus, sicut æstimo, possunt advertere. Exitit enim & sanctitate lauda-  
bilis, & sapientiâ admirabilis, & constantiâ singularis.

Rex Edmun-  
dus fuit mali-  
tiosè interfe-  
ctus.

Edredus fra-  
ter Edmundi  
unctus in Re-  
gem ab Odone.  
Sanctus Dun-  
stanus Abbas  
Glastoniensis  
habebatur  
honorabilis  
omni populo.

Rege autem Edmundo in domo sua malitiosè interfecto, frater ejus Edredus  
imperii dignitate functus est, à glorioso Odone Cantuariorum summo Pomi-  
fice in Regem sacrâ est unctione perfusus. His diebus vir præcipuæ probitatis  
Dunstanus Glastoniensis Cœnobii dignissimus Abbas, magnus apud Regem &  
honorabilis omni populo habebatur. Beatus autem Odo moribus & ætate  
grandævus, religione & industriâ pollens, autoritate & modestiâ præstans,  
Christianis legibus totum regnum prudentissimè nobilitabat. Rex ipse Deum  
timens, bonos quosque speciali amoris dulcedine fovens, malos verò ne suâ  
tyrannide benè agentes conturbarent fortiter premens, boni principis mores &  
actus exequabatur.

De errore  
quorundam  
Clericorum de  
sacramento  
Altaris; &  
quomodo per  
Sanctum Odo-  
nem miracu-  
lo: è ab illis  
depulsus est.  
Miraculum de  
pane contra-  
ctionis Christi;  
& quomodo  
cepit gutta-  
tim deilure.

Hoc † fermè tempore quidam Clerici maligno errore seducti asseverare co-  
nabantur, panem & vinum, quæ in Altari ponuntur, post consecrationem in  
priori substantiâ permanere, & figuram tantummodo esse corporis & sanguinis  
Christi, non verum Christi Corpus & sanguinem. Quorum enormem perfidi-  
am Beatus Odo destruere cupiens, dum quadam die in conspectu totius po-  
puli [sacrofanctis Missarum solenniis devotus] intenderet; expressis lachrimis  
Dei omnipotentis clementiam in suo ministerio affore postulavit; quæ ad de-  
pellendos hominum errores † substantiam divinorum mysteriorum declararet  
proprietaem. Cumque ad contrafractionem vivifici panis ventum fuisset; O  
ineffabilem Dei miserationem, & præsentem æternæ majestatis ostentationem!

† Fraus facilè pellucet. Osbernus Lan-  
franci afflecta fuit, arctissimis illi vinculis  
astrictus. Lanfranco maximè cordi erat;  
ut Ecclesiæ Anglicanæ Transubstantiati-  
onis dogma antehac incognitum induceret.  
Ut rem itaque promoveret; Osbernus  
hanc fabulam Odonis Vitæ intexuit. Ipse  
enim Odo panis, & vini elementa in sub-  
stantia naturali post consecrationem mane-

re credit; nisi verò ab universa Ecclesia  
Anglo-Saxonica diversa senserit. Ecclesiæ  
istius in hac re fidem abunde testantur  
Elfrici Sermones & Epistolæ; quæ pub-  
licâ autoritate receptæ & in Libros Pœ-  
nitentiales descriptæ sunt; Transubstanti-  
ationem autem data opera acerrimè im-  
pugnant.

Confestim

Confestim namque inter manus Beati Pontificis fragmenta Corporis Christi tenentis sanguis guttatim defluere coepit. Stans itaque Pontifex, & præ gaudio uberes lachrimas fundens, innuit astantibus ministris, ut illi potissimum proprius accedant, qui nuper in fidem titubaverant. Vocati igitur celeriter affunt; atque in tantarum rerum consideratione perterriti, poenitenti voce exclamant. O te inter omnes homines felicissimum hodie; Cui filius Dei semetipsum in carne dignatus est revelare! Et rursus; Exora, inquit, Præfulem Pater, exora Domini maiestatem; ut in pristinam formam præsens sanguis commutetur; ne nos propter infidelitatis errorem Ultio divina sequatur. Oravit ergo Sacerdos. Post orationem ad Aram respexit; & ubi dimiserat sanguinem, consuetam vini reperit speciem. Sumptis autem cœlestibus sacramentis. lætantibus cunctis. qui tantis interfuere spectaculis, præcepit Pontifex; & solenne gratiarum corpore in  
tutis omnes undecunque pauperes aggregari parari. Ipse autem cum suis eum magnâ; propterea quod omnis error de Dominico is fuisset; nec ultra panem in Altari positum, sed verum Christi corpus esse considerent, qui verum Sanguinem inde manare conspexissent.

Sanctus Odo præ gaudio uberes lachrimas fundit.

Aliud quoque Miraculum reverà divinum in Ecclesiâ Christi, cui præerat, fecit; imo ipse non fecit, sed qui solus habet divinitatem, ipse fecit. Nam tectum ejusdem Ecclesiæ Christi nimîâ vetustate corruptum, semirutis per totum partibus pendebat. Quod ille renovare cupiens, murum quoque in porrectiorem celsitudinem exaltari desiderans, congregatis artificibus præcepit & quod dissolutum desuper eminebat penitus tolli, & quod minus in altitudine murus habebat jussit extolli. Sed quia Clerus ac populus absque divino servitio esse non valebat; & tantæ magnitudinis templum non reperiebatur, quæ ad capiendam numerosæ plebis multitudinem sufficere videretur; Deprecatus est Pontifex Dominum, ut quousque opus incæptum consummatum fuisset, nulla aut infusio imbrium aut vis ventorum infra parietes Ecclesiæ descenderet, quæ eos à divino opere prohibere valeret. Factumque est; ut in tribus annis, quibus Ecclesiæ muri in altum porrigebantur, tota fabrica desuper pateret, nec tamen nondico infra ambitum solius Ecclesiæ, sed nec intra muros totius civitatis imber aliquando descenderet, qui vel clerum in Ecclesiâ Christi consistentem ab officio præpediret, vel populum ad Ecclesiam concurrentem aliquatenus posset ab incæpto cohibere. Eratque res digna spectaculo; cum videres omnia civitatis pomæria aquis infundi, & ejus mœnia nullâ pluviarum inundatione madefieri.

Miraculum Sancti Odonis in Ecclesiâ Christi Cantuariensis factum.

Cum autem Rex Edredus transitoriam vitam vitâ perhenni permutasset; Edwyus filius supra memorati Regis Edmundi in regem electus est. Qui moribus & ætate iuenculus, Juvenum quos sibi comites atque Satellitēs associaverat, mox coepit consiliis uti, spretis senibus, quos vitâ, moribus & ætate magnâ præditos industriâ & authoritate constabat. Unde correptus à fortissimo milite Christi Odone, aliquantisper se temperabat; verens ne si illum omnimodis non audiret, Regiæ dignitatis benedictionem ultra votum suum sibi dare differret. At ubi eadem benedictione potitus est; ilico quasi effrænis effectus, omnes cordis sui sequebatur affectus. Factus est igitur voluptatum magis quàm Dei, luxuriæ quàm sobrietatis, libidinum quàm castitatis amator. Ibat itaque juxta desideria cordis sui; & iniqua gerens à suis benedicebatur. Super hæc eâ die, quâ regni coronam in conspectu totius Ecclesiæ in capite gessit, gravis infamiæ notam tantæ gloriæ & sibi ingessit. Cum enim post Officium Ecclesiasticum unâ cum Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, cæterisque Regni Principibus jam pransus federet; subito exiluit; & relicto consortio omnium, in secretiorem sese cameram contulit: Duaram foeminarum illic cum opperientium stupri ardore succensus, infandum consortium expetens.

Non pluit annis tribus intra terminos Ecclesiæ Christi in renovatione Ecclesiæ per orationem Beati Patris nostri Odonis nec intra muros civitatis.

Edredus Rex permutavit hujus transitoriam vitam. Edwynus Rex filius Edredi associaverat sibi consilia juvenum, & spernit consilia senum.

Edwyus Rex in die coronationis suæ luxuriose se maculavit.

Nota: Dunstanus Abbas miseretur ad impium Regem Edwyum. Edwyus Rex pro sua \* mala damnavit in exilio Dunstanum Abbatem extra

Quæ res confidentium mentes magni pudoris mœrore dejecit. Habito autem consilio inter eos, quid facto opus esset, missus est ab Archiepiscopo & Primoribus is, cujus superius mentio facta est, venerabilis Abbas Dunstanus Regem ab illicitis amplexibus abstrahere, & ad Regiam sedem inter Principes revocare. Quod & factum est. Quapropter Rex vehementi furore turbatus, Dunstanum cum suis omnibus spoliatum exilio damnavit, & extra Angliam trans mare fugavit.

Angliam; quia extraxit eum ab illicitis. \* forte malitia.

Sanctus Odo exulabat concubinarum Regis Edwy in Hiberniam, & ipsam ferro candentem in facie maculavit. h. l. post. Meretrix Edwy Regis revenit de Hibernia ad villam Glocestram; & ab hominibus servi Dei Odonis comprehensa, & mala morte sublata est.

Fecit & alia innumera mala; quæ quoniam alias latius, licet non omnia, digesta sunt; Hic tantummodo paucis ea tetigisse sufficere ratus sum. Quæ miles Dei omnipotentis Odo æquanimitè ferre non valens, iniquitatum illius publicus hostis effectus est. Siquidem ubi eum nec admonitionibus suis nec obsecrationibus suis nec increpationibus suis adquiescere velle aut se corrigere vidit; Pontificali authoritate usus, uiam de præscriptis mulieribus, quam & amplior potentia & obscenior impudentia dehonestabat, & notiores hominibus fecerat, quaque nimium contumeliosis amplexibus Rex frequentius abutebatur, missis militibus à Curia Regis, in qua mansitabat, violenter adduxit; & eam in facie deturpatam ac candenti ferro denotatam perpetuam in Hiberniam exilii relegatione detrussit. Quæ tamen<sup>h</sup> cum nonnullum temporis interval- lum jam obductam in cicatricem corporis formam, sed adhuc hiantem impudicæ mentis deformitatem, relictam Hiberniam, Angliam rediit, & Glocestram cæcati cordis obscuritate imbuta pervenit. Ubi ab hominibus servi Dei comprehensa, & ne meretricio more ulterius vaga discurreret, subnervata, post dies aliquot malâ morte præsentis vitæ sublata est. Erat quippe summus Pontifex Odo vir virtutum robore & grandævitaris maturitate ac constantiâ fultus, & omnium iniquitatum inflexibilis adversarius. Non hunc alicujus gaudii sæcularis illecebræ, non hominum minæ, non cujusvis damni perperessio poterat à rectitudine detertere. Quapropter quia nec sperabat aliquid nec expavescebat; omnium impotentium iram exarmabat.

Rex Edwyus miserâ morte obiit. Nota: Edgarus frater ejus vir bonus confirmatus est in throno Regio. Edgarus Rex revocavit Dunstanum Abbatem ab exilio, & in Episcopatum Wigornien- sem promovit, & Beato Odone consecrante eum, sed verbis quæ super Archiepiscopum proferrentur eidem.

Edwyus autem Rege, si Rex nominandus est, qui nec se nec alios regere novit: Edwyus inquam Rege regno pro suis criminibus eliminato & miserâ morte damnato, Edgaro fratri ejus thronus Regius super totam Angliam confirmatus est. Hic omnes pene antecessores suos morum probitate præcedens, cunctas iniquitates, quæ diebus fratris sui emerferant, compressit, evertit & pro posse in nihilum egit. Præterea mox ubi regnum obtinuit, Reverendum Abbatem Dunstanum ab exilio revocavit, & eum in Episcopatum Wigorniensem promovit. Qui electus Pontifex, in gradum suscepti honoris consecrandus Cantuariam pro more advenit; seque ab ipsius Sedis Antistite Beato videlicet Odone sacrari expetiit. Annuit ipse libens. Verum ut Sanctum Episcopum spiritu prophetiæ pollere indubium nulli veniret; Hominem, qui ad Wigorniorum Pontificatum promovendus advenerat, in Pontificem Cantuariorum Sancti Spiritus operatione promovit. Super quo à circumstantibus cur sic ageret, inquisitus. Scio, inquit, filii, scio quid operetur in me Deus. Hunc quidem Wigornienfis Provincia me vivente pastorem habebit; Sed tota Britannia eodem me defuncto rectore gaudebit. Quæ prophetia quam vera extiterit, Ecclesia Dei, quæ ejus regimine, sicut prædixit Episcopus Sanctus, diu postmodum gloriata est, & usque hodie sacratissimam illius intercessionem munitur, optimè novit.

Verba consecrationis

Sancti Odonis Archiepiscopi super Dunstanum Wigorniensem Episcopum. ecclesiæ Dei.

Nota: De Prophetiâ Sancti Odonis de regimine Ec-

Talibus

Talibus igitur bonorum gratiis spectabilis vir Odo à Domino fullimatus, nequaquam [i.e.] propter merita operum suorum extulit; sed semper ad meliora proficere studuit: quæ retro sunt oblitus, & in ea quæ ante sunt extensus, sequebatur ad palmam supernæ vocationis Dei; populumque sibi commissum more segetum feracium cœlesti doctrinâ quasi pluviali gratiâ quotidie irrigavit; quousque animam illius Rex in cubiculum suum introduceret, & torrente voluptatis suæ inebriaret. Raptum igitur ex hoc sæculo luculentissimum si-  
De obitu Sancti Patris Odonis ex hoc sæculo; transi-  
 tur cum Ange-  
 lis ad cœle-  
 stem civitatem

Post cuius transitum obtinuit locum sui sacerdotii Alffinus Wentanus Episcopus cognomento Lippe, datâ pecuniâ Principibus, qui primi erant in palatio Regis \* Edgari. Nam & ante Odonem magnâ ad rapiendum sacerdotium cu-  
Nota bene quod Alffinus Wentanus Episcopus cognomento Lippe, datâ pecuniâ principibus, obtinuit Archiepiscopatum.  
 sed bonorum constantiâ Episcoporum impedi-  
 batur. Unde cum die adventûs sui Cantuariam solenni processione suscep-  
Alffinus suscep-  
 tus, ad se-  
 pulchrum  
 Sancti viri Dei  
 Odonis acces-  
 sit, exprobrans  
 & maledicens.  
 Alffinus trium-  
 phans & ex-  
 probrans &  
 maledicens  
 Sanctum vi-  
 rum Dei Odo-  
 nem.  
 tus fuisset; accessit ad Sepulchrum viri Dei Odonis; stans quoque super  
 illud, ita furialibus verbis defuncto exprobravit, dicens: Inepte, ecce tu mor-  
 tuus es, & sub tellure putridus jaces. Et ego, cum voluero, de te potenter  
 triumphabo. Te vivente summus Anglorum Pontifex esse nequivi: te obe-  
 unte id ipsum factus sum, juxta [quod] olim esse concupivi. Et inde, ma-  
 le ac decrepire senex, nullas gratias habeas; quia si ultra vivere poruisses,  
 nec mihi nec ulli vel participium tui honoris concedere voluisses. Ita ille pa-  
 lam in præsentia eorum, qui aderant, dixit; & baculo tumbam Sancti Odo-  
 nis percutiens, stulto furore, quo tenebatur, accensus, inde recessit. Sed eâ-  
 dem nocte, dum mortalibus concessa requies esset, apparuit Beatus Odo Ec-  
 clesiæ Salvatoris † digno Custodi, vultum lacteum habens, Vestimentum  
 verò rosei coloris: Ita virum alloquens: Dormis, an vigilas? Dormivi,  
 inquit ille, senior venerande. Sed ecce vigilo, te loquente. At ille, vade,  
 ait, ad electum, sed non à Deo, Episcopum Alffinum; & hanc illi legatio-  
 nem ex meo nomine defer. Hæc mandat tibi servus Christi Odo. Non sum  
 mortuus, sed vivo Regi meo omnipotenti Deo. Atque ut hoc certissime ex-  
 periaris; Noveris, quia ut tu causâ mei adhuc in carne viventis non evalu-  
 isti ad Archiepiscopatum Cantuariensem pervenire; ita per me in cœlesti  
 nunc regno viventem invasum honorem in proximo perdes. Audi ergo,  
 quæ dico. Quoniam hesterno die verbis mihi derisoriiis exprobrasti, baculo  
 tuo Sepulchrum meum percussisti; prædico tibi, quia mare transfretabis, Al-  
 pes ascendes; sed nequaquam pallium Patriarchatûs Sanctæ Dorobernensis

re transfretaret, Alpes ascendens, nec Pallium Patriarchatûs Ecclesiæ Dorobernensis obtineret.

Nota: Item tertiâ vice Sanctus Odo apparuit eidem, increpans & monens eum acriter.

\* Erravit Osbernus & hic & paulò su-  
 perius. Non enim Edwius obiit, statim  
 atque eliminatus est regno ab Edgari fra-  
 tre; sed integro biennio superfuit, & Au-  
 stralem regni partem tenuit. Neque El-  
 finus & Brithelmus Sedi Cantuariensi ab  
 Edgari, sed ab Edwino Rege præfecti  
 sunt. Cantuaria enim in Edgari ditione  
 non erat, nondum defuncto Edwio; erant

autem Wigornia & Londonia, quippe ab  
 Aquilonari Parte Thamefis fluvii (qui li-  
 mes erat regnorum) sitæ; ut istis Sedibus  
 Antistitem dare penes Edgarum fuerit;  
 qui proinde Dunstanum utrique præ-  
 fecit.

† Refert Malmsburiensis Odonem non  
 Custodi Ecclesiæ sed ipsi Elffino apparuis-  
 se. lib. 6. 1. de gest. Pontif. f. 114.

Ecclesiæ

Ecclesiæ optinebis; nec unquam in Apostolicâ ejus sede sedebis. Ille autem, qui hæc viderat, timens Episcopi sævitiam, dissimulabat ista nunciare. Sequenti nocte apparuit ei iterum Sanctus Dei Odo, quæ ante dixerat, dicens. Sed nec tunc, quæ audierat, homo nunciare audebat. Item tertiâ nocte adveniens Vir Dei Odo, Pontificali dignitate redimitus, increpavit præfati hominis socordiam, dicens: Si vitæ tuæ prosperitatem gnarus retinere desideras; moneo, ne quod à me tam jam secundò audisti, Episcopo tuo revelare diffimules. Nam si feceris; in pœnâ tuâ te non benè fecisse probabis. Tum ille expectatus & admodum perterritus, manè factò perrexit ad Episcopum: incurvatusque toto corpore ante illum, ait: Venit ad me, Pater Honorande, speciosus ut Angelus Dei gloriosus, Odo predecessor tuus: qui hæc tibi præcepit denunciari. Quoniam, inquit, mihi die nudiustertio verbis allusoriis exprobrâsti, baculo tuo Sepulchrum meum percussisti; prædico tibi, quia mare transfretabis, Alpes ascendes; sed nequaquam pallium Patriarchatûs Dorobernensis Ecclesiæ obtinebis, nec unquam in Apostolicâ ejus sede sedebis. Quibus dictis dimisit à se Episcopus relatorem visionis, parvipendens ea quæ audierat verba ineptæ, ut dicebat, comminationis. Sed evolutis aliquantis diebus, omnia evenerunt, quæ à Sancto Dei prædicta fuerunt. Mari namque propter Pallium deferendum transito, itinere aliquandiu prosperè decurso, mox ut montana conscendit, nimio frigore resolutus, equos, qui in ejus comitatu erant, necari præcepit, pedesque suos eorum ventribus immisit; existimans nimietatem frigoris tali posse remedio propelli. Sed non cessante, qui illum cruciabat, divino furore, Domini majestatem impius blasphemavit; & sic pollutum spiritum suum in mediis nivibus exhalavit. Ita se demonstravit foelix Odo Christo vivere, quem penitus mortuum infœlix Alfsinus ausus est credere.

Denunciavit  
custos Ecclesiæ  
Episcopo Alfsino de visione  
Sancti Odonis.

Alfsinus mare  
transiit, ad  
Pallium deferendum; sed  
in er Alpes nimio frigore  
resolutus, pedes suos in  
ventribus  
equorum immisit, & cruciatur  
divino furore; & sic spiritum  
suum in mediis nivibus  
exhalabat.

Brythelmus  
Dorsetensis Episcopus in  
Pontificatu  
Cantuariæ substituitur. Onus  
illius Ecclesiæ reliquit humilis.  
Ad suum ovile quieturus rediit.

De sententiâ  
domini & prophetiâ Sancti  
Odonis in  
Dunstanum  
Lundoniensem Episcopum.  
Ad Patriarchatum totius  
Britanniæ successor Odoni  
subrogatur & instituitur.

Hoc ita mortuo, Brythelmus Dorsetensis Provinciæ præsul, homo nimie pietatis ac simplicitatis, in Pontificatum Cantuariorum substituitur. Verùm ubi comprobatus est in exercendis Ecclesiasticis disciplinis omnino quàm oportebat minùs vigere; jussus quod suscepèrat onus deseruit; & ad suum ovile quieturus humilis rediit. Igitur ut sententia Domini & prophetia Beati Odonis servi sui veritas esse probaretur; Dunstanus jam tunc Lundoniensis Ecclesiæ Pontifex à Rege & regno eligitur; ac in Patriarchatum totius Britanniæ glorioso Odoni dignissimus successor subrogatur. Cujus Dunstani & hujus de quo agimus Patris Odonis illud inter alia non parvo cognoscendæ sanctitatis & beatitudinis illorum indicio est; quòd Dunstano in die Sancto Pentecostes Missam ad Altare Domini Salvatoris Cantuariæ celebrante, Spiritus Sanctus, qui super ipsum in specie columbæ apparuit, consumpto sacrificio in australem altaris partem, ubi Venerabilis Odo tumulatus jacebat, divertit, & super tumbam ejus multis intuentibus requievit. Quæ res in tantâ reverentiâ ab ipso Dunstano habita est; ut nunquam post hoc ante Sepulchrum illius transiret, nisi genua flecteret. Cognomine quoque Boni Odonis in maternâ linguâ illum deinceps vocare solebat, videlicet Odo \* *Se gode*, quod interpretatur Odo Bonus. Quo

Spiritus Sanctus in columbæ specie beato Dunstano apparuit in die Pentecostes; divertit se super tumbam Sancti Odonis, & ibi requievit. Nota: Sanctus Dunstanus nunquam transiret post hoc ante illius sepulchrum, nisi genua flecteret. In maternâ linguâ solebat vocare Odo *Se gode*, quod interpretatur Odo Bonus.

\* Linguâ Saxonica illo tempore vulgata, re ȝoð, hodie, *The Good*.

**Explicit Vita Sanctissimi Patroni nostri Odonis  
Archiepiscopi Cantuariensis Ecclesie &  
Confessoris. Laudes Deo.**

---

**V I T A**

---



# V I T A S. D U N S T A N I,

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

AUTHORE

## O S B E R N O

Monacho & Præcentore Ecclesiæ Christi Cantuariensis.

Incipit Prologus in Vitam Sancti DUNSTANI Cantuariensis Archiepiscopi & Confessoris.

Catholicæ Matris Ecclesiæ filiis confrater eorum, per eam Christo est regenerationem, Osbernus pacem bonam & per Salutem. Multorum sæpe ac venerabilium Patrum venerabili auctoritas imminuit; ut vitam magnifici Patris Dunstani literarum monumentis tradere, atque ad Dei laudem hominumque utilitatem Ecclesiæ deberem auribus insinuare. Quibus dum ego profaciendâ excusatione illud & verum obtenderem esse plura à plerisque non ignobilis usquequaque scientiæ viris de hac re conscripta; vererique me hominum reprehensiones, qui fortè mimos nos aut certe temerarios vocare possent; Dum non tam nihil satis nos habere, quàm nihil nobis satis esse posse contenderent: contra illi magis nihil satis se habere quàm nihil satis esse posse retulerunt; & hoc <sup>a</sup> probabilius rationum firmamentis velle se astruere dixerunt. Nam eorum, inquit, quorum præcipuam interfuit hujus rei diligentiam habere; Alii \* etsi satis eleganter, non tamen satis diligenter, sed quantum ad noturnum Festivitaris officium satis esse judicavere, fermocinandi ad populum modo scripsere. Alii † autem dum nimis diligenter, quemadmodum quæque res acta sit, explicare conarentur, elegantiam perdiderunt atque <sup>b</sup> ut illud dicendi genus, quod suffultum Romanæ Princeps eloquentiæ vocat, inciderunt; Quod facilius tædium legentibus quàm aliquod audientibus emolu-

<sup>a</sup> l. probabili-  
bus.

<sup>b</sup> l. in.

\* Intelligit Adalardum Monachum Blandiniensem; qui Vitam Dunstani à se scriptam in plures Lectiones distribuit.

† Vult Saxonicum Sacerdotem B.

[Bridferthum fuisse Mabillonius conjicit] qui Dunstani Vitam uberi quidem sed horridiori stilo compositam Alfrico Archiepiscopo Cantuariensi nuncupavit.

mentum



mentum gignere consuevit. Qui verò in utrâque parte dicendi laboraverunt, ut essent festivi pariter atque secundum gestas res bene ordinati ; horum scripta in illo \* incendio consumpta sunt, quod ante hos annos Sancta Dorobernensis Ecclesia cum magno suarum rerum detrimento perpessa fuisse dinoscitur. Sed ab his, Inquiunt, aliqua in patrium, id est, in Anglicum sermonem translata supersunt ; ex quibus id quod petimus elicere ; & in Latinam denuo poteris linguam Deo suffragante transferre.

Itaque his sive rationibus sive rationum autoribus ad scribendum traductus, malebam alienæ voluntati bene dicendo obtemperare, quam propriæ serviens voluntati à bene dicendo temperare. Verum ad hoc audendum non sine quadam pudoris suffusione accedo ; propterea quòd omnium ora in me esse existimo, veluti in hominem more Lælii novas dicendi victorias pollicentem, & quasi ea quæ ab aliis commodè dicta sunt, commodius se dicturum præsumentem. Sed ego neque illos minùs commodè dixisse reprehendo, neque me commodius dicturum promitto ; sed sive id dignum fuerit, [sive] pro tantâ rerum materiâ digno contrarium ; quod intendo, illorum meritis aut culpæ ascribo, quorum imperio atque importunitate victus hæc scribo. Quamvis & mea voluntas tantum devotionis erga eundem Patrem & Dominum nostrum optinere debeat ; ut si nulli vellent ista à me expetere ; ego pro personâ meâ non dubitarem ingerere. Ita namque cùm in alios me vidente, tum in meipsum me sentiente, ejus merita valere. Sed non fuit consilium quid vel in alios me vidente, vel in meipsum me sentiente, hoc in libello dicere : in alio verò, qui de signis ad Sepulchrum ejus  
dicere consilium fuit.  
Nunc autem primordia Nativitatis, cum augmento  
gratiæ cœlestis, commutationem... mortalitatis æterni sæculi quàm verissimè conabor absolvere ; omiſſis omnibus his, quæ ita fuere mirabilia, ut infidelibus videantur incredibilia : Ac me quidem his enarrandis imparem scio ; sed in ejus nomine, in quem ipse fideliter credidit, & cui ipse fidele operis Ministerium exhibuit, ista aggredi temptabo.

Explicit Prologus in Vitam Sancti Dunstani  
Archiepiscopi Cantuariensis per Osbernum  
Monachum & Præcentorem ejusdem Ecclesie  
Christi Cantuariensis.

\* Ecclesia Cantuariensis incendio conflavit eo circiter tempore, quo Lanfrancus Archiepiscopatum suscepit, sc. anno 1070. auctore Gervasio in Chronic. p. 1191.

## Incipit Vita Sancti DUNSTANI Archiepiscopi & Confessoris.

Nativitas Sancti Dunstani.  
 \* l. hostibus.  
 \* l. tueretur.

**R**egnante magnifico Rege Ethelstano, † Anno quidem imperii ejus primo, Adventus verò Anglorum in Britanniam quadringentesimo nonagesimo septimo, cum idem Rex \* hostilibus circumquaque subactis pace & concordia Regnum <sup>d</sup> teneretur; natus est puer Dei Dunstanus Westsaxonis Angliæ partibus, magnis quidem pro sæculi dignitate Parentibus, sed ad religionem (quæ Christianos decet) longè majoribus. Tantâ siquidem virtutis ratione viventes animum colebant, tot piis operibus laborantes insudabant, ut communem mortalibus viam ingressi Angelicis spiritibus mererentur associari; sicut eidem filio suo postmodum divinâ revelatione innovuit. Quod non alienum est consilio divinitatis factum conjicere; ut videlicet tantus infans tales parentes haberet, qui cum ipsi bene viverent, tum bene vivendi formam nascituro ex se filio tradere possent. Magnum quippe Deus illum futurum prævidebat, quem ibi dulcedinis suæ benedictionibus prævenerat, ubi omnes filii Adam nativæ maledictionis sententiam excipiunt, si non per assumptam à filio Dei humani habitus formam ad pristinam reformatur beatitudinem. Magnum inquam Deus illum futurum prævidebat, cui tantum muneris donatum est; ut ante mundo signis innotesceret, quàm hunc in mundi hujus lucem mater fudisset. Atque ut cætera dilucidè & ordinatè procedam; hinc dicendi initia constituam.

Maternis igitur sinibus sacro puerperio intumescens, dies Purificationis Sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ illuxit festivus. Cùmque vicinus undique populus ad Ecclesiam eidem Virgini in Glastoniâ dicatam conflueret; ut devotionis suæ ministerium in tantâ solemnitate Regi Regum Christo persolveret; contigit patrem cum conjugē Kynedrydâ advenisse, accensisque lampadibus solenniis interfuisse. Jamque plurimam diurni servitii partem cæcus absolverat; jam quemadmodum puerum Jesum in Templum parentes inducerent, recitari cœperat; cum repentè majestas Domini in templo apparuit, quæ omnia omnium luminaria extinxit, totamque domum tenebrosâ caligine obtexit. Hinc gelidus omnium membra pavor perferpit, rigent comæ, genua colliduntur. Stabant quippe sensu hærentes & alternis obrutibus stuporem indicantes. Sed ut omnibus clarum fieret, quid in hac re ea quæ apparuit majestas intenderet; ex templo lux cœlitus emissa in templo resplenduit; & eum, quem puerpera manu tenebat, cereum accendit. Si ante populus de amisso lumine miratus est; nunc majori admiratione simul & exultatione detinebatur. Exultabat namque se præsentem Dei gratiam vidisse; sed mirabatur hanc sibi per fœminam provenisse. Huc itaque ab omnibus perrectum, & hinc lumen omnibus porrectum. Habemus ergo novum de novâ Elizabethâ Johannem; habemus nostri temporis

† Athelstanus regnum iniit anno 925. | quo primus Ethelstani annus desit, efflux-  
 juxta Chronologiam Saxoniam, anno | erunt anni 479. ut inversus videatur iste  
 926. juxta Ethelwerdum, veriùs autem | numerus Librarii vitio, qui annos 497.  
 anno 927. Angli Britanniam advenerunt | substituit.  
 anno 449. à quo ad annum usque 928.

Jeremiam; quorum alterum Deus, alterum Dei Archangelus in matris utero sanctificatum asseruit. Atque ut excellentiorem gratiam advertas; qua die filius à matre Virgine in Templo est præsentatus, eâ nimirum puer Dei in matris utero ad templum est deportatus. Lumen ad revelationem Gentium & gloriam Israel Sanctus Symeon exultando proclamât. Lumen nihilominus in terrâ Anglorum exortum Christus, qui verum lumen est, lumine declarabat.

Postquam autem edendi partus tempus advenit, mulier genuit filium, quantitate quidem corporis parvulum, sed eâ qua præventus fuerat gratiâ Dei immensum. Inde statim secundæ generationis honore potitus, futuram fidei illius soliditatem jam tunc divinitas præfiguratam in nomine sortitur; Dunstanus, quod Petræ firmitatem sonat, parentum suorum annotatione vocitatus. Deinde cum teneros annos infantie sequens ætas exclusisset, & linguam in apertos sonos jam formare coepisset; ad templum nascentiæ illius miraculo quondam insigne cum oblationibus hostiarum defertur, immo ipse hostia viva Sancta Deo placens offertur. Ibi illis in oratione pernoctantibus apparuit vir, æthereos habens vultus. Locum dixit non multo post tempore sublimandum, puerum ibidem Deo relinquendum, & beatum illum per secula prædicandum. Tum menforis funiculum per plana atrii extendens; Sic, inquit, ædificabitur locus iste ad præparanda corda illorum Domino, qui hoc in loco per hunc puerum Domino credituri sunt. Qua illi revelatione vehementer gavisus immensas omnipotenti Deo laudes persolvunt; commendantes puerum in Templo, ut esset Levi Domino, & portio illius Dominus existeret; quemadmodum Moyse dictum est, cum divideret Judæorum per tribus singulas incolarum. *Non erit tribui Levi fors inter fratres suos, dixit Dominus;* Deut. X. 9. *quia Dominus Deus pars illorum est.* Unde Petrus ostendens se portionem in Deo habere, & non in seculo. *Argentum, inquit, & aurum non habeo; sed* Act. III. 6. *quod habeo, tibi do. In nomine Jesu Nazareni surge & ambula.* Hoc est: Aurum non est portio mea, argentum non est portio mea: Portio mea Christus est. Hoc nomen munificum, hoc nomen mihi fructuosum. Talis ergo portionis fructum tirunculus Christi in timore sancto assecutus est, assiduâ ministrations Domini serviebat, proficiens quotide tam in scientiâ pietatis quàm in virtute sanctitatis.

Eâ tempestate Glastonia regalibus stipendiis addicta, Monastica Religionis penitus ignara. Nondum enim in Angliâ communis ratio Vitæ colebatur; non usus deferendi proprias voluntates hominibus affectabatur. Abbatis nomen vix quispiam audierat. Conventus Monachorum non satis quisquam viderat. Sed cui fortè id voluntatis erat, ut peregrinam vellet transigere vitam; is modò solus, modò paucis ejusdem propositi comitatus, patrios fines egrediebatur; & qua opportunitas vivendi licentiam dabat, illic alienigena vitam egebat. Hicque mos cum plerisque tum vehementer adhuc manet Hibernos; quia quod aliis bona voluntas [in] consuetudinem;

† Eadem refert Wolstanus in Vitâ Ethelwoldi, Gervasius in Chronico, Johannes Tinmuthensis in Historiâ Aurea MS. lib. 21. cap. 47. 56. Chronicon Wintoniense MS. à Spelmanno citatum (Concl. Angl. Tom. 1. p. 434.) Capgravius in Legenda nova, f. 144. aliique. Monasteria nempe Angliæ ante reformationem à Dunstano & Edgardo Rege instituta toti-

dem erant Conventus Clericorum Sæcularium; qui amplissimis possessionibus dotati, & certis sibi invicem regulis astricti, officia sacra in Ecclesiis suis quotide frequentarunt; omnibus interim aliorum Clericorum privilegiis; atque ipsa uxores ducendi licentia gaudebant: Sicut in Ecclesiis Collegiatis hodiernum apud nos fit.

hoc illis consuetudo vertit in naturam. Quorum multi atque illustres viri divinis ac secularibus literis nobiliter eruditi, dum relictâ Hiberniâ in terram Anglorum peregrinaturi venissent, locumque habitationis suæ Glestoniam delegissent; propterea quod esset & à civili multitudine sequestratus, & humanis usibus accommodus, & quod maxime affectabant, peregrini Patricii † religiosâ veneratione gloriosus; qui olim evangelizando regnum Dei illuc perveniens, vitâ, doctrinâ, signis & mirabilibus multipliciter claruisse, & post omnia hæc ibidem in Domino quievisse perhibetur. Cum ergo hi tales viri talibus de causis Glastoniam venissent, nec tamen quicquid sibi necessarium erat sufficientissimè in loco reperissent; suscipiunt filios Nobilium liberalibus studiis imbuendos; ut quod minus ad usum loci & libertas exhiberet, eorum quos docebant liberalitate redundaret.

\* l. libertas.

Adest ergo nobilissimus in Christo puer Dunstanus, inter alios unus, immo præ aliis solus; ubi paulò diligentius quàm imbecilla ætas ferre posset, literarum studio intentus, acerrimo in tenello corpore languore fatigatur; adeo ut per aliquot dies nec quid ageret, nec quid ab aliis ageretur, ipse intenderet. Flebat autem Scholasticorum doctanea turba; flebat tota domus familia, ipsi Doctores recordantes modestiam pueri, ingenium, nobilitatem, educationem. Cumque jam in limine mors adesse putaretur, nihilque aliud quàm funeris obsequium meditaretur; ecce intempestâ nocte cœlestis illum medicina revisit, quam ei per Angelicum ministerium Christus exhibuit. At ne qua salutis innecteretur mora, ubi divina pervenerat medicina; confestim delectulo  
ad templum Deo gratias acturus moderatâ velocitate curri  
n itinere ductorem, quem in ægritudine habuit Sal-

vatorem. Stupefacti de m- facti, qui in domo erant, qui ægotant-  
tis illius curam gerebant, l- præeuntis vestigia terunt, finem rei curiosâ agilitate explorantes. Nec dum itineris medium confecerat, cum malignus spiritus sive ejus saluti invidens, seu futuram religionem suspectam habens, latrantium canum multitudine stipatus occurrit, viamque eunti intercludere contendit. Exclamat itaque puer Christum, pavore conterritus, sed ductoris sui præsidio vallatus, virgam arripuit, quam in faciem obsistentis simulachri vibrans, ipsum cum omni comitatu in fugam compellit. O Sanctum & terribile nomen Christi sapientibus absconditum, parvulis revelatum! Ecce Draco, quem initium figmenti sui finxit Deus ad illudendum ei, non solum ab Angelis Dei illuditur, verum etiam à puero parvulo superatur. Verè detracta est ad inferos superbia ejus, in profundum lacu concidit cadaver illius. Sed in quo ista noster potuit parvulus, nisi in illo, qui cum sit Deus super omnia benedictus in secula, parvulus de virgine natus est nobis, filius a Patre datus est nobis. Dunstanus igitur ad portam templi veniens, sed eandem repagulis obferatam inveniens, scalam cui inniti solebant qui superiora templi farciebant, ignoranter & quasi per excessum mentis ascendit. Inde ad alteram partem recti, qua nullus erat descensus, progrediens, angelicis manibus ad solum deponitur; & in interiora templi non patentibus claustris inducitur. Or-

+ Patricium Junioem vocat author Vitæ Dunstani ad Alfricum (quem Bridferthum appellare liceat) cap. i. Glastonienses autem contendebant Magnum illum Patricium Seniore, Hiberniæ Apostolum, Monasticam religionem apud ipsos instituisse, primi Abbatis dignitatem tulisse, & ibidem sepultum esse: Utque rem probarent, plurima scripta, diplomata,

Testamenta & ejusmodi alia confinxerunt. Quicquid autem ventosi Monachi delirarent; non magis Patricius ille Magnus sed neque Patricius Junior, (quem Senioris filiolum vulgò perhibent) apud illos versatus fuit; quàm Josephus Arimathæensis, quem Fundatorem suum stolidissimâ arrogantia jactitarant.

Amos VI. 4.

m

\* Hinc Osbernus mendacii clarissime convinci potest. Dunstanum enim natum fuisse anno 928. ipse superius prodidit. Obiit autem Ethelstanus Rex anno 941. Dunstano nondum decimum tertium ætatis annum egresso. Non potuit igitur Dunstanus sacros Ordines sub Ethelstano Rege suscepisse, multò minùs Judicis partes in Aula Regis obisse, seu Presbyter ab Elsego Wintoniensi Episcopo ante Athelstani

mortem ordinari; quod inferiùs Osbernus tradit. Annum itaque Nativitatis male positum opinor. Elsegum enim, à quo Presbyter ordinatus fuit, anno 951. obisse constat. Quia & ipse Athelmus, Dunstani Patronus, ante annum 928. defunctus est. Illum tamen Dunstano patruum & favoris in Aula Regia Conciliatorem fuisse Adelardus etiam testatur in Vita ejus, Lect. 3.

personuit.

personuit. *Gaudent in cælis anima Sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti, & qui pro ejus amore sanguinem suum fuderunt; ideo cum Christo regnabunt in æternum.* Exiliunt itaque obstrepentes puellæ, mater familias, omnisque domus clientela vociferans hominem nimium esse sapientem, amplius eum quàm quod expediat scire. At ille mundissimo mundissimi cordis intuitu cælestem illum Musicum intendens, admoneri se intelligit, ut Christi vestigia propius sequatur, ut sanguinis sui effusionem non metuat, si Dei regnum & vitam delectat habere æternam. Audivimus olim rudentem asinum verba edidisse; cytharam verò sine humano pulsu aliter cecinisse nusquam audivimus. Illa Angelicos vultus pertimescens subsedit, ista ad affectum Dei & Angelorum illius omnes audientes invitavit. Sed hæc tua sunt, Christe, magna, quæ in tuo Dunstano operari & per nostrum ministerium prædicari hominibus voluisti.

Accensus igitur furore Diabolus, quoddam tam sanctis principiis juvenem niti conspiceret, in invidiam aliquorum eum conatus est adducere, ignorans malam voluntatem suam Deo famulari ad perficiendam Dei bonam voluntatem in homine, quem ad congaudendum & conregnandum ipse prædestinaverat. Inflamat itaque invidentiæ stimulis operarios iniquitatis, qui conficte mendacio opinionem Juvenis apud Regem lædant, asserentes illum malis artibus imbutum, nec quicquam divino auxilio sed pleraque dæmonum præstigio operari. Advértens autem Dunstanus faciem Regis non esse sicut heri & nudius tertius, palatio discedere parat; malens Regem sponte suâ deferere, quàm ipse à Rege invitus derelinqui. Quod ubi compertum est ab iis, qui probitatis illius improbißimi æmulatores extirerant, insidiis iter obsident, socios disturbant, illum equo dejiciunt, suppliciis affligunt; postremo vinculis irretitum in cisternam, quæ juxta erat, depellunt. Cùm interim horrendo molossoforum agmine defensus, à quibusdam hominibus invenitur; quorum studio ac pietate ad vicum fovendus transfertur. Tum ille ex profundo cordis suspirio ingemiscens ait: O sæva propinquorum meorum vesania, in caninam sævitiam ex dilectionis humanitate mutata. Nam irrationalis canum natura dilectionem mihi humanitatis blandiendo exhibuit; propinquitas verò humanitatem oblita infestantium me canum severitatem ostendit. Intellexit ergo hoc esse principium certaminis, ad quod illum divinus nuper Cytharædus præmonuit.

Dunstanus repellitur de curia Regis per instigationem Diaboli.

Profectus autem inde cognatum Pontificem adiit, qui tunc temporis Wentanæ prædens Ecclesiæ vitam virtutibus decorabat. A quo frequenti supplicatione rogatus, ut Monachum indueret, quatenus qui Angelicæ conversationis initia haberet, perseverantiam in habitu demonstraret. Respondet ille, excellentioris gratiæ esse qui [in] sæculo consenuit, & tamen quæ Monacho digna sunt fecit, eo qui se Monasterio dedit, nec quicquam aliud præterquam quod sibi statutum est post hæc facere potuit. Alterum, inquit, necessitatis est, alterum libertatis. Adjacet Episcopus. “ Omnis, ait, in commune summa necessitas est; ut qui ignem gehennæ voluerit effugere, ignem concupiscentiæ studeat extinguere. Ignis verò concupiscentiæ non multum extinguitur; si fomenta illius humanis sensibus non subtrahuntur. Sicut enim lingua ad ignem, sic ea quæ sensibus subjacent, ad concupiscentiam. Sed nulla erit fomentorum subtractio; si sæcularium negotiorum non fuerit renuntiatio. Ex quibus omnibus id elicitur; ut si ignem gehennæ volueris effugere, sæculo studeas renunciare. Ad hæc quod precipue in mundo appetitur, libertas est hominis. Hæc enim omisâ, cætera possideri non queunt. Quod si possidentur, illa non desinit haberi. Cùm igitur his & hujusmodi verbis per singulos dies Episcopus insisteret; & Dunstanus aut veris aut verisimillimis rationibus insistentem differret; quadam die vehementer hoc cogitationis ambiguo pulsatus est; ut quid in vitâ quam maxime appetendum

l. ex inspi-  
ra'o.  
Hic Dunstanus  
renunciabat  
saeculo &  
pompis ejus.

Hic postulat  
Dunstanus re-  
ligionis labi-  
tum.

appetendum fuisset, virtus an voluptas, uxor an virginitas, magnopere deli-  
beraret. Quem sub tali ambiguo positum gravissima febris invalit, atque ad  
desperationem vitæ perduxit. Jacebat itaque sine expectatione salutis agro-  
tans, nec ullum intuentibus viventis sensum præbens. Tum i expirato feva-  
lescens. Hic, ait, legibus voluptatis renuncio; hîc me sempiternum sibi ad-  
versarium promitto. Nil cum uxore foederis paciscar; sola me virtus militem  
habebit. Insanum quippe est illam animi mei dominatricem sustinere, quæ  
nec viventes reddit fatiatis, & morientes relinquit desperatos. Virginem me  
virginis filius huc usque servavit; virginem me virginum regina Maria habe-  
bit. Confestim accito ad se Episcopo postulat sibi dilatae religionis benedictio-  
nem dari. Episcopus immensâ lætitiâ pro salute simul & conversione juvenis  
perfusum celeriter illum Monachali ac sacerdotali gratiâ promovit, attitulans  
Ecclesiæ Beatæ Mariæ Virginis; cui eum ab initio parentum suorum sponsio  
dicavit.

Nota de cellâ  
Sancti Dunsta-  
ni.

Consummatis autem primis incoeptæ conversionis diebus, cum eum Episco-  
pus adversus insidias Diaboli & sermone instruxisset, & auctoritate roborasset;  
dimisit illum proficiscentem ad locum suæ generationis principium; ibique in  
Ecclesiâ beatæ Virginis mansitabat, operans ea quæ piæ religionis norma exi-  
gebat. Cui etiam adhærentem cellam [sive] Destinam\*, sive spelæum, si-  
ve alio quolibet nomine rectius nominari potest; non enim invenio qua id ap-  
pellatione quàm proximè vocem; cum non tam humani habitaculi quàm  
formam gerat Sepulchri; propriis laboribus fabricavit. Ut enim de re, quam  
ipse vidi, testimonium feram; quantum mea fert æstimatio, longitudo ejus-  
dem cellæ non amplius quinque pedum, latitudo verò duos semis pedes habet.  
Porro altitudo staturam exprimit hominis, si quis in defossa terrâ constiterit.  
Aliter enim neque satis ad pectus porrigitur; ut sicut dixi, magis mortui  
videatur Sepulchrum quam viventis habitaculum. Unde manifestum est il-  
lum jacendo somnos cœpisse, & stando semper Deum orasse. Ostiolum au-  
tem idem est quod paries. Quod enim ingredienti ostium, idem ingresso pa-  
ries fiebat. Neque verò in tantillo opere ostium nisi in toto fieri valebat. Me-  
dium ostioli fenestella aperit, per quam lumen operanti irradiavit. Miserum  
me ac peccatorem fateor inspexisse sanctum sessionis ipsius locum: Vidiſſe  
quæ etiam manuum illius opera, peccatricibus manibus correctasse, oculis  
apposuisse, rigasse lacrimis, & flexis genibus adorasse. Recordatus namque  
sum, quàm sæpe clamantem me in periculis exaudierit, quàm misericorditer  
auxiliatus fuerit; & idcirco neque lacrimis temperare, neque si fieri potuisset;  
inde recedere volebam. Hæc juveni domus, hic lectus, hoc de toto mundo  
spectaculum. Sed his angustiis ampla & spatiosa urbium mœnia comparari  
non possunt; cum per easdem angustias hodie & fabricantes salutem obtine-  
ant, & demonum furores quiescant, & plurima invaliditudo convalescat.

\* l. quadam.

Verba Diaboli  
cum Sancto  
Dunstano in  
Dormitorio.

Verum ne paupertatem illius diabolus misereri videretur; quem antea non  
sinebat habitare in palatio, eum nunc niritur depellere tugurio. Fallax ergo  
fallacem hominis adopertus imaginem, sub obscuro vespere cellam petit ado-  
lescentis, immisso capite fenestræ incumbit, cernit illum fabrilis opere occupa-  
tum, postulat sibi quippiam operis fabricari. Dunstanus autem neque ejus  
calliditatem advertens, neque importunitatem ferens, operi quod postulabatur  
animum intendit. Interim ille perversâ compositione verba facere, mulierum  
nomina inferere, luxurias commemorare, deinde religionem ostendere, & de-

\* Destina apud Scriptores nostros est | us appositum. Vide Bedam, Hist. Eccl.  
Ædificium parvum, parieti majoris exteri- | l. 3. c. 17.





Miraculum de  
Beatâ Mariâ.

esse renunciant; si ejus tantummodo potûs, qui mellis ac mirri aspergine conficitur, sufficientiam haberent. Quibus illa. Non, inquit, patiatûr Domina mea mater Domini mei Jesu Christi Maria; ut in omnibus rebus, quæ regiam decent magnificentiam, deesse quippiam valeat. Et accurrens in templum Beatissimæ Virginis Mariæ, rogat per ejus largifluam bonitatem, quod in Regali ministerio minus videbatur haberi. Sedit itaque Rex multo stipatus Satellite; hauriunt ministri modicum illud confecti liquoris. Ita vasculum permansit imminutum; ut mulieris Sareptinæ, vel hydriam farinæ vel lechitum olei putares. Denique totâ die de vasculo hauriunt, totâ nihilominus die inexhaustum \* reperiunt. Ad quod Rex factum mente immutatus: Peccavimus, ait, nimis in famulum Dei, multitudinis nostræ superfluitate eam aggravantes. Ita dixit; post dictum faciem advertit; viâ quæ cœpit, profectus est.

Dunstanus vi-  
dit Spiritum  
Sanctum in  
specie colum-  
bæ.

Sed jam ut id, quod instituimus, attingamus; transacto laborum suorum glorioso certamine, gravi corporis infirmitate cœpit hæc eadem laborare. Ad quam dum mœrens Pater Dunstanus intraret; post uberrimas alterutrarum lacrimarum inundationes, post humillimam piæ confessionis devotionem, post dulcissimam de beatâ spe & adventu Domini Salvatoris consolationem, hortatur illam, ut nudam se ab omni mundanâ specie faciat, ne in transeunte quicquam suum Princeps mundi inveniat. Cui illa; Neminem, inquit, in mundo sicut te carissimum habeo; propterea quod te præcipuum salutis meæ autorem scio, salvo eo quod Deum omnipotentem totius bonitatis principatum tenere credo. Illum ergo rerum mearum hæredem facio, te vero hæreditatis tutorem constituo; ut quicquid illum noveris velle, tui arbitrii sit effectui mancipare. Quod Beatus Dunstanus audiens, & quamvis invitus ejus voluntati morem gerere volens, universas gazas ejus, quæ in rebus mobilibus superesse poterant, ex templo pauperibus erogabat; cætera autem ad Ecclesiarum sublevationem reservabat. Jam sol urgebat ad occasum; Dunstanus nocturnas fugiens tenebras, ad suum remeat ergastulum. Et ecce dum ostium Ecclesiæ psallendo præteriret; erectis ad cœlum oculis omnipotentis Dei Patris & Filii coæternum Spiritum in columbæ specie videt descendentem; cujus corpus omni candore nitidius; alarum verò remigia scintillantis ignis splendorem per aera spargebant. Quam ille tunc verè Beatus piâ mentis aviditate contemplatus, penetrabile illud morientis Matronæ subintrantem conspicit. Concitè igitur unde venerat regressus, videt domum divini Splendoris fulgure splendescere; audit fœminam intra septa oppanxi veli gratias agentem, miratur colloquium, ac dicendi finem patiens auditor expectat. Deinde levato velo, penetrali subintrat; stelliferi illius nomen requirit, nuntium interrogat. Illa excellenti quadam gratiâ vultûs perfusa, modestè arridens ait. Tu stelliferum, antequam huc venires, vidisti; & nunc cui sum locuta interrogas? Ipse est, qui tibi ad ostium Ecclesiæ psallenti apparuit; qui & me de pavore imminentis mortis conterritam visionis suæ gratiâ consolari dignatus est. Annuncio itaque omnibus amicis meis tristandum de morte meâ non esse; quoniam morientem me æternæ vitæ claritas suscipiet. Tibi autem carissimo ac singulari amico uberes gratias refero; propterea quod tuis semper instructa admonitionibus & adjuta orationibus ecce ad Deum vado, unum tibi & ultimum

\* Idem Miraculum Historia Abendonensis ab Ethelwoldo Abbate confectum refert. Sic solent mendaces Monachi in confingendis Miraculis alter alterum describere.

(frausim dicere) facio præceptum; ut diluculo \* sacri unguinis ac dominici corporis participem me facias; quatenus his vivificis munita mysteriis, non confundar in portâ, dum ibi fuero inimicis meis locuta. Cujus imperio venerabilis Pater Dunstanus annuens abiit, manè juxta conditum rediit, itaque omnia peregit; ut finitâ ferè Mîsâ cum ipsâ corpus & sanguinem Christi suscepisset, animam pariter Christo tradidisset. Qua in Ecclesiâ honorificè Beatæ Mariæ sepultâ, Dunstanus tum de illius tum etiam de sui ipsius patrimonio sollicitus (nam uterque parens obierat, nec præter eum alium hæredem reliquerant) primò quidem eandem Ecclesiâ vicinioribus atque uberioribus terris, quæ in omni patrimonio erant, muneravit. Cæteras verò fundandis quinque Monasteriis pro situ terrarum ab invicem sejunctis reservavit. Quæ Monasteria, sequentium Regum temporibus in tantum per ejus industriam aucta sunt; ut singulis complurium Monachorum turbæ inessent, qui omnes secundum regulam ab eodem Patre institutam viverent.

Exinde Sanctus vir majoribus sese virtutum profectibus dedens, deprecatus est Dominum ostendi sibi gloriam justorum; ut qui eam per fidem bene creditam haberet, per manifestationem cognitam dulcius amaret. Talia ex corde meditati afflittus juvenis, decore insignis (quem puerum olim in corpore ipse puer agnoverat, & sanctâ semper familiaritate dilexerat) referens ea quæ sunt æternæ vitæ gaudia, illum verò in sæculo plura passurum, dæmonum insidias, malignitates hominum. Post omnia hæc ad summos gradus perventurum, multa hominum millia Deo lucraturum, cumque his regna cœli scansurum. Sed cum ille propter cautelam dicenti assensum non dedisset; apprehensum illum juvenis in atrium sum, ait: Ut nulla te

Visio ostensa Sancto Dunstano de sepultura cujusdam Presbyteri.

uxit; ostendensque locum eatenus in convulsis quæ audisti dubietas attingat; ante triduum Presbyter quidam hic sepelietur, qui nondum infirmatur. Exurgens autem manè ab oratione Dunstanus, convocatis in unum Clericis, ad locum venit, positoque signo, ait: Si vera sunt quæ mihi nocturno tempore ostensa sunt; Ante tres dies Presbyter quidam hic sepelietur, & nondum infirmatur. Vix illis ab invicem digressis, supervenit ejus scœminæ, quam proximè laudavimus, Curialis quondam Presbyter; qui factâ cum Clericis conventionem præfatum locum in sepulturam obtinuit, dicens: Cum me Deus à corpore migrare jusserit; hoc in loco meas precor reliquias sepelire. Recessit ergo Presbyter vespere sanus, noctu rediit ægrotus; decubuit, agonizatus est; defungitur, in loco beato Patri signato sepelitur. Stupor ingens circumdedit omnes, propterea quodd idem vir tam mira de loco, tempore ac personâ prædixisset; quæ omnia post hæc vera ipsi & manifesta vidissent. Ipse autem de ostensâ ac promissâ sibi æternæ vitæ gloriâ latissimus efficitur; de cæteris verò non parum tristis atque sollicitus redditur.

Defuncto autem Rege Ethelstano, frater ejus Edmundus Imperii Monarchiam suscepit. Qui cum sciret, quantâ olim virtute venerandus Pater Dunstanus in palatio fulsisset; quàm justis operibus & rectis consiliis præditus fuisset, ac per hoc fraterno semper amore illum dilexisset; directis ad eum nuntiis orat, ut dignetur ad se venire: Ut quem omnipotenti Deo noverat acceptum, eum inter Regios Proceres & palatinos Principes summum faceret tenere principatum. At Dunstanus sive præceptis apostolicis obedire volens

Edmundus frater Ethelstani Regis.

\* Nil de Extrema Unctione ægrotæ | Sanguinis Christi Communionem ab ea data Bridferthus habet; solam Corporis & | perceptam commemorat.

<sup>n</sup>Rom. XIII. 1. (quibus <sup>n</sup> omnis anima potestati sublimiori subdita esse debere præcipitur) five regnum justitiæ (quod & magnâ parte absolverat) in terrâ Anglorum exaltare cupiens, Regiis petitionibus assensum tribuit; consistens pro temporum vicissitudine in palatio, & tam ipsum Regem quam omnes Anglorum Principes justitiæ legibus summittens. Sed cum ferè fiat, ut ex aliorum industriâ aliorum crescat invidia; cumque ad quam virtutem pessimus quisque non vallet assurgere, eam in assurgente conetur expugnare; iterum, sicut olim, à plerisque Nobilium in prosperos Dunstani successus est offensum, & Regi ut à consortio illorum pelleretur, falsâ criminatione suggestum. Rex autem, æsto falsis favorem attribuens, Dunstanum & rebus & regiâ gratiâ curiâ proturbari jubet. Sic primo, sic secundo die transitum. tertia lux advenerat, & Rex cum suis venatum ibat. Nemus autem, iandi gratiâ intraverat, mons cedrorum perexcelsus conspicit, qui in interruptus ingens baratrum & immane præcipitium de summo bus ostendit. Igitur Rex per devexa montis fræna laxare, & per devexa fugientem cervum insectari. Fatigantur utrique Rex pro cervo, o seipso. Omni tandem fugiendi libertate negatâ, bestia præcipitium partes in minutissimas concissa deperit. Sequentium canum similis ultimum Regem sonipes evexit. Qui viso cominus quod præ se pararet, retraxit habenas, vectorem quoque reflectere nilus; cum repente ruptis frænis & de manu porro rejectis volucris cursu sessorem Regem equus asportat. Quid plura? Omnino de se diffidens, de Dei verò misericordiâ nonnihil confidens, cœleste auxilium implorat; sicque confitendo orat. “Deus Rex omnipotens, qui cum sis super omnia excelsus, humilia respicis, & alta à longe cognoscis; adesto nunc Regi homini, cæteris mortalibus simili, inque supremo mortis periculo consistenti; nec reminiscaris injuriarum fidei tuo Dunstano per me illatarum; quoniam si me ipse us meritis à præsentis morte eripueris, quoad vivam, devotum me tui nominis & illius laudatorem habebis. Nec dum verba plenè finierat; & quod dictum est incredibile, (sed Deo nihil impossibile) quasi divinâ manu retentum animal in summo voraginis fixum manebat. At ille corde pariter & ore excelsas Deo gratias referens, Dunstanum suæ liberationis autorem adesse jubet; & quæ per illum divinitas operata sit, coram omni Principe exponit. Et apprehensâ dexterâ viri osculatus est eam, & dixit: “Agnosco, virorum Sanctissime, quid in te commiserim mali; non per fidem meam quodd ego voluerim, sed quodd à pessimis hominibus coactus id fecerim. Grates ergo clementiæ Dei, quæ non modò debitum mihi supplicium non inferre, verum etiam indebitum voluit beneficium prærogare, dum me à præcipitio mortis eripiens longioris vitæ spatia in tuis nominibus concessit. Sit ergo deinceps inter nos perfectæ familiaritatis perpetua integritas; sit disponendis in palatio rebus libera tibi semper facultas; sit in toto Anglorum imperio judicandi inter virum & proximum ejus summa potestas. Atque ut animi mei affectum circa te cognitum habeas; illum tibi locum, in quo te genitum, educatum, conversatum accepi, perpetuo jure possidendum trado; ut quodcunque de illo velis statuere, tui arbitrii sit considerare. Quod si id cordi tuo potissimum fuerit; ut ejus Ordinis viros (cujus tu habitum geris) ibidem aggregare placuerit; quicquid eis in quacunque re defuerit, ego ob gratiam tui Regiâ liberalitate supplebo.

Miraculum  
de Rege per  
Sanctum Dun-  
stanum.

Dunstanus ac-  
cepit potesta-  
tem super  
Regiam man-  
sionem in Gla-  
stonia.

Igitur Dunstanus acceptâ potestate super regiam mansionem, quæ Glastoniam vocabatur, post paucos dies augustioris Ecclesiæ fundamenta jacere, officinas secundum exemplar sibi ostensum construere, & consummatis omnibus magnum pariter atque egregium Monachorum agmen ibidem

dem coadunare cœpit. Quibus \* ipse primus Abbas effectus, ad tantam perfectionem justitiæ omnes cohabitantes adduxit; ut quasi cœli luminaria ad effugandas rotius erroris nebulas & peccatorum tenebras viderentur. Tunc † ad omnes circumquaque Ecclesias ex eisdem Monachis Pontifices eligi, tunc Abbates assumi, tunc denique diversorum officiorum Præpositi institui; propterea quod essent & religionis [merito] præcipui & doctrinæ sapientiâ clarissimi, ad catholicæ fidei defensionem præstantissimi. Sed tantæ religionis spiritus Dæmonis malus impatiens, quo pacto virum à statu rectitudinis dejiciat, quantis valet insidiis elaborat. Cujus oculis in cubiculo quadam nocte orantis immanem se lupum ingerit; iterumque post paulum vulpem blandientem confingit. Quam ille specierum varietatem subridens: O te, inquit, per omnia similem tibi! O formastuæ actioni congruas, dum in altero cruentum, in altero te comprobes fraudulentum! Vade jam, inimice; quoniam in ejus nomine te vincam in lupo & vulpe, qui te in leone superavit & dracone. Cernens autem se magnam à dæmonibus invidiam pati; nec suis aut filiorum suorum viribus satis confidens, adhibuit vitæ suæ patronum Andreæ Apostolum; ut esset fidus interpretes apud Deum, assiduus in terrâ comes, atque in omnibus hujus mundi turbinibus custos indeficiens. Hujus ipse assiduâ protectione quasi muro vallatus, securus infra cellam agebat atatem, excelsâ mente universa mundi transcendens, & in amore divinitatis jugi meditatione requiescens. Unde suavissimis superiorum spirituum concentibus sæpe interesse promeruit; bonam futuræ mercedis spem Deo tribuente; ut qui Angelorum conversationem agebat in terrâ, illorum societatem agnosceret in cœlo. Denique dum præfato Regi Edmundo filius nasceretur nomine Edgarus, \*\* puer videlicet pacis ac justitiæ bajulus futurus; audivit idem Bearus beatos Angelos in cœlo gratulantes, & cum magnâ gratulatione psallentes: Sit pax, sit magna Anglorum Ecclesiæ lætitia; quamdiu puer natus regnum tenuerit, & noster Dunstanus mortalis vitæ metas transegerit. Quod dictum [quanta] sit rerum veritate subnixum, congruus ordo præsentis lectionis faciet manifestum.

Dunstanus  
Primus Abbas  
Glastoniæ.

Diabolus apparuit Sancto Dunstano in specie lupi & vulpis.

Hic Dunstanus adhibuit Sanctum Andreæ vitam suam patronum.

Vox Angelorum in natiuitate Edgari Regis.

Hic Dunstanus vidit animam cujusdam discipuli ejus ab Angelis susceptum.

Qua etiam tempestate vir Dei pretiosus, precibus Regiis devinctus, Bathensem Ecclesiam divinis cultibus instituendam invisere peregit. Ubi dum factâ refectioe solitarius oraret, repente ad superna raptus cujusdam discipuli nobiliter à se apud Glastoniam educati animam innumerâ Angelorum frequentiam hinc inde stipatam, atque immensi luminis fulgore perfusam, ad cœli palatium provehi conspexit. Moxque in manus divinæ pietatis eam commen-

\* Verba Bridferthi hac de re notatu digna sunt. " Rex apprehensa ejus dextera osculatus est illum; ducensque ad sacerdotalem Cathedram, & imponens illum in eam, dixit: Esto Sedis istius princeps potensque infessor, & præsentis Ecclesiæ fidelissimus Abbas; & quicquid tibi, &c. Igitur post hæc servus Dei Dunstanus jam dictam dignitatem jussu Regis regendam suscepit; & hoc prædicto modo saluberrimam S. Benedicti sequens institutionem, primus Abbas Anglicæ nationis enituit.

Nec dissimilia habet Adelardus in Vita Dunstani MS. Lect. 3. " Unde pri-

mum, inquit, eliminato quicquid oculorum superni inspectoris offendeat, Monachus & Abbas effectus, Monachorum ibi Scholam primò primus instituere cœpit.

† Longum Episcoporum & Abbatum ex familia Glastoniensi, hoc potissimum sæculo, prodeuntium catalogum texiit Author Historiæ Glastoniensis. in Monastico Angl. Tom. 1. p. 8, 9.

\*\* Natus est anno 943. juxta Wigornensem & Westmonasteriensem; qui eandem de concentu Angelico fabulam referunt.

dans,

dans, dominos quoque loci ad commendandum invitat. Stupentibus quidem omnibus & vix fidem dictis exhibentibus, velocis cursoris testimonio & mors & mortis hora secundum viri testificationem vera probatur.

Diabolus sal-  
tavit coram  
Sancto Dun-  
stano & equi-  
tantibus se-  
cum.

Regressus autem à loco, ut Regem loquendi sibi cupidissimum adiret, Diabolum scurræ simillimum coram equitantibus deprehendit saltantem, & quasi de futuro aliquo lucro gloriantem. Cujus præsentiam dum coefferenti populo indicasset, formamque omnium conspectibus horribilem ex imperio denudasset; requisitus postea quid ejusdem monstri tam petulans lætitia portenderet; ille mortem Regis regnique mutationem proximam esse denunciat. Cui mox prophetiæ veritas rerum contestata respondit. Nondum enim sol septies diem creaverat; \* & Rex occiditur, & regnum mutatur. Ex quo satis est advertere, quanta hujus viri pectus gratia Dei regebat, qui invisibilem hostem tam facile deprehendere & ejus vestigia tam veraciter posset denudare. Translatæ autem sunt exequiæ Regis Glastoniam, ibique à Beato Dunstano sub magnâ lugentis populi frequentia terræ commendatæ.

Rex occiditur,  
regnum muta-  
tur.

Edredus fra-  
ter Edmundi  
Regis.

Succedit in regnum jure fratris vir egregius Edredus, homo cultor justitiæ ac pietatis, Deum valde diligens, & ipse à Deo multum dilectus, ac per hoc paterno verbere quasi bonus filius crebro ab illo flagellatus. In hujus conspectu venerabilis Pater Dunstanus adeo erat pretiosus; ut omni eum humano generi præferret, principem testamentorum statueret, thesauros ei delegaret, animam, corpus & regnum committeret; nec quisquam in toto regno Anglorum esset, qui absque ejus imperio manum vel pedem moveret. Proinde Dunstanus quasi Rex & Regis Imperator effectus, virgam æquitatis, virgam regni Dei per omnes Anglorum fines extendere; Ecclesias, quas aut ipse fundaverat, aut ab aliis fundatas egestas oppresserat, amplis hæreditatibus munere, prorsus magnam populis lætitiâ in suâ potentia facere. Dum pax & justitia in mutuos amplexus concurrerent, & osculandi munus per invicem [libarent.]

Mors Elphegi  
Wintonensis  
Episcopi.

Dum hæc ita geruntur, † Aelphegus primus, apud quem illum olim conversatum fuisse prædiximus, ad vitam spiritualis sæculi dispositus est. Existimans autem Rex tempus se opportunum accepisse, quo majoris honoris Dunstanum compotem faceret, aggreditur rogare illum, ut Ecclesiam pastorali solatio destitutam ipse pastor sulcipiat. Sed cum videret se quod suadebat persuadere non posse; Reginæ matri Eadgivæ verbum imposuit suadelæ. “ Scio, inquit, carissima mater ac totius imperii Anglorum Regina; quod te amicus noster Dunstanus præcipue inter homines diligat, in tuis autem maximè operibus delectetur; dum quicquid pro concilio vitæ æternæ ipse tibi præceperit, sive id esset in sustentatione pauperum, sive in muneratione Ecclesiarum, tu sedulâ semper executione implere non cessaveris. Quæ de re magnâ animus meus spe detinetur; ut si quid ab eo quod [me] atque illum deceat postulaveris, nullâ tibi ratione denegare velit. Decere autem utrumque nostrum, ut summum ipse attingat sacerdotium, omnibus

\* Obiit Edmundus Rex anno 946. die festo S. Augustini, juxta Chronologiam Saxoniam. Occisum à latrunculo quodam Leof nomine, Malmsburiensis confirmat, lib. 2. de gest. Reg. cap. 7.

† Obiisse Elphegum anno 951. die festo S. Gregorii Chronologia Saxonica tradit. Illi Dunstanum Successorem à Rege dele-

ctum esse Adelardus & Osbertus etiam confirmat. Bridferthus tamen illum non Elphego Wintoniensi sed Æthelgaro Cridionensi substitutum ab Edredo fuisse refert; atque ipsius dignitatem recusantis loco Ælfwoldum delectum addit. Æthelgarus oblit Anno 953. ex Florentii fide.



Pontifex Odo in humanis rebus vitam agebat ; & Dunstanus in oculis superni inspectoris summus Pontifex erat. Mirandum valde, quod ipse adhuc terrena Angelicis concentibus admisceretur in cœlis ; mirandum nihilominus quod eum cœli cives frequentabant in terris. Quid cui præponam, hominem cœlicolis adjunctum, an cœlicolas homini destinatos, non satis comperio ; nisi quod in altero foelicior, in altero erat ille securior. Stupeant alii diversas diversarum virtutum donationes quibusdam hominibus divinitus collatas ; ego nihil ita magni pendo, quomodo hominem in hujus mundi turbinibus consistentem, universa mundi animo transcendentem, & in amore conditoris quiescentem ; Martham videre ministerio, Mariam desiderio, fidem operantem, caritate ardentem. Sed nihil diximus ; si ea, quæ reliqua sunt, non dixerimus.

Nota de morte Edredi Regis.

At Rex Edredus \* letali morbo correptus decidit in lectum ; nec ullam evadendam mortis spem medici promittebant. Celeriter itaque nuntios legat, qui patrem vitæ suæ Dunstanum accerant, ut sit ultimi arbitrii testis, confessionum susceptor, & fidelis apud Deum intercessor. Contristatus ergo ad animam Dunstanus, quantâ velocitate potuit, amicum Regem invisere pergit. Videns autem Deus illum & cordis dolore affligi & corporis laborem pati ; non est passus, ut ultra illum afflictio tangeret, quia & dolorem lenivit & laborem imminuit. Nam cum esset in itinere tendens ad palatium, & membra jejuniis confecta infatigabiliter fatigaret ; vox de summo æthere delapsa insonuit. Ecce Rex Edredus obdormivit in Domino. Cujus vocis emissionem equus, cui insidebat, percussus interiit. Comites tremuerunt, audientes quidem fragorem, tonantis, sed qui tonaret non intelligentes. Quibus ipse rem aperiens, commendat animam defuncti Regis in manus æterni Regis ; statimque deferentibus nunciis audit, quod antè sibi de cœlo Angelus absolvit. Ingressus verò palatium Dunstanus contemplatur dilecti hominis cadaver jacere, turbas comitum, qui aurati olim assistere (solebant) procul recedere ; miratur commutationem, miseretur conditionem. Deinde fidem, qua viventem dilexerat, defuncto quoque impendere studens, corpus involutum in sua suscepit ; debitumque sepeliendi officium debiteque illi honore persolvit.

Vox de cœlo insonuit de morte Edredi Regis.

Edwy filius Edmundi Regis. Edwy sectabatur consilia juvenum.

Edwy erat libidine plenus.

Post hunc surrexit Edwy, filius Edmundi Regis, ætate quidem juvenis, & nullâ regnandi gratiâ pollens ; qui neque ipse sapiens, neque ipse sapientium consilio adquiescens ; sed alter Roboam despectis majoribus natu, puerorum consilia sectabatur. Hos ille perniciosissimos satellites nactus, & eorum non tam consiliis quàm insaniis fretus, optimum quemque rebus expoliare, locupletes proscribere, exhereditare Ecclesias, detrahare religioni, multiplices in civitatibus exactiones exercere. Nec solum alienis ab ejus cognatione illius obfuit crudelitas, verùm etiam Neronis more in homines suâ stirpe oriundos, in ipsam quoque matrem Reginam Edgivam sua dementiâ debacchari. Præter hæc libidine ardens sine intermissione æstuabat ad coitum. Quibus rebus venerabilis Pater Dunstanus graviter offensus, frequenter eum simul & acriter in locis opportunis increpare, ille increpantem ridere, simulque illi multa mala minari. Postquam industriam suam nihil videt prævalere omnino ; decernit ejus colloquio abstinendum.

Itaque relicto illo, Monasterio recipitur, ibique in tantâ celsitudine religionis degit, ut mensuram excederet Sancta devotio. Hoc in loco turris constructa erat, quam nec dum ulla in supremo cacumine tectura claudebat.

\* Obiit Anno 955. ex fide | buriensis, Florentii, & Westmo-  
Chronologiæ Saxonice, Malms- | nasteriensis.



Cumque populus trabem totius operis sustentatricem summis muris applicare contenderet; repente ruptis funibus eadem trabes deorsum ruere coepit. Clamor ingens totius populi Dunstanum iteratis vocibus perstreptentis. Advolat itaque ocyor Sanctus, elatam dextram machinae opponit, e regione crucem depingit. Nec dum Sancta manus Sanctos extraxerat digitos; cum ea quae urgere coeperat trabes, non vinculis astricta, non machinis levata, non denique ullo humani ingenii apparatu sustentata, ad locum de quo ruere coeperat reveli videbatur. Si tanx gloriæ malignus Spiritus non invideret; cui invideret? Si tunc virus malignitatis suæ non effunderet; quando effunderet? Nihil ergo dubietatis ulterius de viro Dei habens, semel atque simul omnes infidiarum suarum laqueos illi intendere statuit. Translatus itaque in speciem urfi, consimilem hianti, rictu orantem aggreditur, injectisque ungulis pastorem quam manu tenebat virgam complectitur, atque ad se trahere conatur. At divinus Dunstanus divinitatis spiritu fortiter roboratus, retractum ad se baculum erigit in sublime, fugientem beluam dirissimè cædit, nec prius monstrum cædendo desistit, quam flagellum in tergo illius tribus in partibus comminutum apparuit.

Miraculum de trabe.

Diabolus apparuit Sancto Dunstano oranti, in speciem urfi.

Dunstanus frangit baculum pastorem super Diabolum.

Victus ergo in se Diabolus, in aliis victorem suum vincere quærit. Neque enim rerum occasiones longè abfuerant, quibus id quod perversè moliebatur, in usus malignos transferret. Nam Rege præfato eodem, quo consecratus fuerat, die in turpes concubitus publicè devoluto, ac pro hoc omni Senatorio ordine offenso, nemine tamen ejus lasciviam redarguere auso, pari ac communi omnium voto Dunstanus compellitur, qui Regem constanter adeat, regium stuprum divinâ humanâque ratione compescat, mulieris adulteræ meretricium suspendii comminatione percellat. Fecit hoc ille, & parum est hoc. Repertum insuper cum adulterâ simul & filiâ illius Principem à moechali thoro violenter abstraxit; positâque in capite ejus coronâ, ante Summum Pontificem Odonem adduxit. At ganea sanguineos intorquens oculos: tu, inquit, mortis me suspendio addixisti; ego te membrorum decore privatum sempiterno exilio damnabo. Cujus invectionis tenore spiritus nequam arrectus ultionem de viro Dei nefandæ meretricis impulsu expectat. Itaque mulieris animum instigat Diabolus, Regis iram mulier exaltat; Ambo exilium Dunstano intentant. Et primò quidem urgente Regis edicto † omnes Monasticæ Religionis Ecclesiæ suis rebus spoliabantur; ut quæ præcipuè semper viro fuere lætitiæ, nunc eidem quàm maximo fierent mœrori. Deinde cum ventum fuisset Glestoniam; & descriptis omnibus ipse proscriptus fuisset, inter lacrimas Monachorum ejus manu nutritorum, inter lamenta venientium ad se ex omnibus locis amicorum, inter gemitus pauperum consuetis stipendiis per singulos dies ab illo recreatorum, audita est in atrio Templi vox plaudentis Diaboli, quasi vox juvenulæ acriter atque minutè cachinnantis. Quem Sanctus Dunstanus severâ fronte suspiciens: nihil, ait, super exilio meo gratuleris, quoniam plus est quodd me redeunte doleas, quàm quicquid me exulante lætari valeas. Ad quod dictum pallidi regni pallidus minister abcessit. Dunstanus autem non immemor, quid sibi divinus olim Cytharædus præcinuerit, immo Do-

Edwy commisit peccatum adulterii eo die quo consecratus fuerat in Regem.

Dunstanus traxit Regem à moechali thoro.

Diabolus exultabat in exilio Dunstani.

† Communis illa Monachorum querela. Singuli sua Coenobia ab Edwio Rege Dunstani odio oppressa clamitant. Si quis tamen rei veritatem excutiat; duo solummodò Coenobia runc temporis religionem Monasticam juxta Dunstani institutionem sectantia reperiet; Glastoniense sc. cui ipse

præfuit, & Abendonienſe, cui Ethelwoldum ante plures annos præfecerat. Hinc Tinmuthensis in loco superius citato. Nam usque tunc non erant Monachi in gente Anglorum, nisi in Glastoniâ & Abendonâ. Eadem ferè verba habet Wolstanus in Vita Ethelwoldi, p. 615.

Sanctus Dunstanus applicuit in Flandriam.

Invidia mulieris in virum Dei.

Dunstanus exulat.

minicæ memor promissionis, qua beatos fore qui pro iustitiâ persecutionem patiuntur Christus asseruit, marinis se fluctibus tradit, contrarium littus in gente Flandritarum attingens. Ubi eminenti coram Principe terræ illius gratiâ inventâ, manebat in Monasterio Beati Petri, quod situm est Gandavi, propterea quod illud cæteris illius Regionis Monasteriis & professione virtutis & Philosophiæ documentis excellere videbatur. Nec tamen cessat vesana furentis mulieris infania; quin omnibus, qui virum Dei tempore suæ recessione hospitio foverant, perscrutatis, proscriptionis, damnatis, ipsius quoque oculis erudendis malignos transmitteret ministros. Verum miserante divinâ clementiâ, cujus nunquam auxilio destituebatur, ante illum Gallia susceperat, quam æquoreos servi Jezabelis fluctus attigissent. Exulat itaque Sanctus, † nulla exilii per gratiam Dei damna deplorans; Dum suis meritis ita sibi omnes devinceret, ut patriam esse exilium putaret. Super hæc illum amici Apostoli consolatio fovit; qui nullius rei, quam ipse expeteret, eum indigere permisit.

Edgarus, frater Edwy, constituitur in Regem.

Regnum Anglorum dividitur in duos Reges.

Respicens ergo Christi clementia Anglorum populum tanto patrono destitutum, suscitavit corda virorum ab Humbre fluvio usque fluvium Tamisim, supra quem civitas Londoniarum est fundata, adversus Regem Edwyum. Qui omnes quasi in unum hominem translati, non modò regnum ipsius abjicere, verum etiam ipsum regno expellere moliri sunt: propterea quod in commisso regimine insipienter egisset, sapientes disperderet, ignaros boni suis consiliis ascisceret; prorsus libidine atque arrogantia præceps abiret. Coacti itaque Regem cum adulterâ fugitantem atque in viis sese occultantem armis persequi non desistunt. Et ipsam quidem juxta \* Claudium civitatem repertam subnervavere: deinde qua digna fuerat morte multare. † Porro Regem per diversa locorum semetra deviantem ultra flumen Tamisium compulere. Deinde accito fratre illius optimæ indolis adolescente, nomine Edgardo, quem futurum Regem cœlesti quondam oraculo designatum fuisse prædiximus, dum pacem regni que salutem suis ac temporibus Dunstani Angeli prædicarent; statuunt illum Regem super omnes Provincias ab Humbre magno flumine usque ad flumen Tamisium; quo flumine amborum regnum ab invicem dirimebatur. Ita regnum quod unum fuerat, in duos Reges divisum, gravibus aliquantisper conflictibus bellorum sudabat. Impleta tunc veridica illa Salvatoris sententia, qua omne regnum in seipsum [divisum] asseritur destruendum, & domum supra domum esse casuram. Edgarus quotidie erat proficiens, ut David, pietate ac fortitudine; atque, ut Salomon, sapientiâ, divitiis & gloriâ. Domus autem Edwy indies decrescere, cum ipse in flagitiis crescere non desiverit.

† De loco, quo exul delituit, ista habet Adalardus Blandiniensis in Vita ejus MS. Lect. 7. "Dunstanus autem exilio pro iustitiâ scriptus, mare transiit, regiæ stirpis virum magnum videlicet adiens Arnulfum. Hic tempore eodem nobile quoddam Cœnobium, nomine Blandinium, à Sancto quodam Amando structum, in majori elegantia renovavit; ibique magnum Dei Sacerdotem Wandregisilum cum sociis Archipræsulibus nutu Dei transtulit. Quo B. Dunstanus

"aliquandiu moratus, exempla lucis imitanda reliquit.

\* Sc. Claudiocestriam, hodiè Glocestriam, Civitatem Glavorniensem Osbertus vocat.

† Mota est hæc Rebello anno 957. juxta Florentium, Simeonem Dunelmensem, & Florilegum. Quod eam Spiritu Dei excitatam Osbernus affirmat, nil mirum. Ut excitaretur enim summopere interfuit Ordini Monastico, quem Edwyus infensissimo odio persecutus est.

Post autem paucos dies electionis suæ præcepit Edgarus Diarcha totius regni sui Concilium celebrari; in quo Concilio annihilatis omnibus, quæ à fratre ejus iniquis fuerant legibus decreta, ac restitutis omnibus quæ violentâ illius fuerant dominatione ablata, Dunstanum quoque venerabilem Patrem Abbatem in magnâ gloriâ de exilio revocavit; & majore quàm ab omnibus antè Regibus honoratus fuisset gloriâ sublimavit. Cui etiam ut Pontificale decus suscipere, vehementi petitione innuit; nec antè à precibus quiescere voluit, quàm illum à sententiâ ad consentiendum retraheret, & Ecclesiæ Wigornienfi, quæ sub honore Beatæ Virginis Mariæ pollebat, Pontificem præficeret. \* Qui cum Doroberniam sacrandus adveniret, & recitatâ petitione Cleri & populi Summus Dei Sacerdos Odo gaudenter annuisset; mirabile dictu, cæterum Consecrationis ministerium, non quasi super antistitem Wigorniorum, sed sicut super Archiepiscopum Cantuariorum mirabiliter atque hilariter absolvit. Qua de re à circumstante Clero reprehensus, quod contra Patrum decreta ageret, qui unius Ecclesiæ duos prohibent esse sacerdotes, nec per jus hæreditatis fieri electionem successionis; tale fertur responsum dedisse. Si divinis humana non cederent; Jure mihi hominum autoritas prætendi posset. Nunc verò quia author omnium Deus est; non possum non illud facere, quod spiritus Dei dignatus est præcipere. Erit namque Beatus ille proximus post mortem meam hujus sedis Archiepiscopus, & adversus mundi Principem fortissimus præliator. Hac ille summi Pontificis ratione defensus, procedit ad populum: Summus est ille Pontifex Cantuariorum prætitulatus, gestans insignia Aaron non legis velamine adumbrata, sed divinæ propitiationis munere per gratiam Christi insignita. Inde ad Ecclesiam, quæ sibi fuerat consignata, reversus atque in cathedrâ Pontificali sublimatus, recordatus est quid olim exultante Diabolo promisisset, cum illum Regalis impietas ex  
t. Ita-  
que obviis in illum manibus insurgere, membra ejus evan  
divide-  
re, & omnes quæ circumquaque errabundæ ferebantur, ad communem ovile revocare.

Dunstanus re-  
vocatur de  
exilio.

Intera mortuo impiissimo Rege Edwyo, atque in sortem malignorum spirituum translato, Dunstanus in Ecclesiâ, cui præerat <sup>f. divinit.</sup> Deividis meditationibus inferviebat, nihil sciens quid de Rege actum fuisset. Et ecce tartarea cohors sub ejus aspectu exultando quasi chorum ducere, & veluti de captâ prædâ lætas victorias agere. Perscrutatus itaque Sanctus causam lætitiæ, audit Regem obiisse, animam illius statim gehennalibus incendiis tradendam, sed prius hoc Dunstano ex divino imperio nunciandum. Motus itaque pietate Dunstanus solo tenus prostrernitur; largifluus ex oculis lachrimarum imber producit; pulsât Deum precibus, nec ab illo orando quiescit, quousque spiritum Regis liberatum agnoscit: Brevi autem morulâ peractâ redit tristis legio infernalis; magnoque clamore in has voces erumpit. O te hominem hominum! O fidei alienum! O nostris beneficiis semper ingratum! Nos derulimus obsequium; tu nobis retulisti supplicium; ad ulciscendas injurias tuas de regione tenebrarum venimus, & ecce adversis imprecationibus tuis

Animæ Regis  
Edwy traditur  
ignibus gehennalibus & liberatur per orationes Sancti Dunstani.

Clamores demonum de amissione animæ Regis.

\* Knewald seu Coenwalchio in Sede Wigornienfi substitutus est anno 957. auctoribus Florentio, & Florilego. Bridferthus illum in Synodo Bradanfortensi in Episcopum ordinatum fuisse, ut Regi à consiliis esset; postea verò Cynewaldo Wigornienfi Successorem datum esse refert. Vix credibile tamē est Dunstanum nullâ Sede, quam obtineret, designata Episcopum ordinatum esse; quamvis binos Episcopatus Wigorniensem & Londoniensem, & postea Cantuariensem & Rothenensem, simul retinendo sacros Canones postea impune violaverit.

Responsum  
Sancti Dun-  
stani demoni-  
bus pro animâ  
Regis.

confusi redimus. Cùmque ille depromendæ veritatis præceptum dæmonibus indiceret; agnoscit animam Regis Angelicâ virtute illis sublatam, ad statum terminum sub signaculo servatam, nihil juris in illam dæmones habere, sed in sortem poenitentium animarum eandem cedere. Tum ille exultans in Domino, furores illorum tali ratione compescuit. Quid, inquit, injustè actum est vobis? Si peccavit homo iste in Christum, & in me peccavit. Sed quoniam meas propter Christum dimisi injurias; dimisit & suas Christus, pro clementiam deprecatus sum. Quod ergo Christus & ego dig- clementer indulgere; vos qua terneritate audetis improbè repre- Quæ sententia tetri spiritus quasi Parthicâ percussi sagittâ musca- à vento raptarum dissiliunt. \*

urus totius imperii Monarcha effectus, cogitabat beatum virum : Regnum constituere; nolens in regno sine illo crescere, quem an- præ cæteris studuerat familiarius diligere. Unde appposito Patri- ndonienſi Episcopo, rogatu Regis ac Principum Dunstanus succes- ur, annuentibus quoque omnibus ejusdem urbis habitatoribus, & vocibus illius nomen acclamantibus. Audierant namque, quàm mævâ aratè Deo acceptissimus, quàm in illâ cui præerat Ecclesiâ juam denique in omni re bonâ & optimâ promptissimus; & ea re habere alium, cùm possent habere lectissimum. Neque enim illum tio, Canonum authoritate prætenſa, qui sicut unam Ecclesiam du- ipiscopis contradicunt, ita duas Ecclesias uni Episcopo fieri posse tunt. Cùm Johannes, inquit, dilectus Domini septem Eccle- rum Episcopis præfuerit, & Beatus Paulus omnium sollicitudinem n simul & magisterium habuerit. Talibus Beatus Pontifex ratio- onis Lundanæ urbis Antistes inthronizatur, non relinquens eam habuerat Ecclesiam, sed utrique præſidens, utramque regens, utri- ac proprius Pontifex existens. Habes ergo, Sanctissime Pater, tui, quem tibi coelitus destinatum olim ipse detulerat & ad divi- lesiæ inimicos habendum tradiderat. Ex quamvis prior tua Ponti- tas non absque vigore evangelicæ disciplinæ administrata sit; non aut gladio aut personâ præſidentis præmonstrari oportuit; prop- neque virginem gladius decet, viros autem decet; neque immu- mutatæ obsequium, cùm a virgine transires ad virginem, à matre matrem Domini, à Beata Mariâ ad eandem Dominam. Accin- bellator fortissime, accingere gladio potentæ Dei, factus potens ui supra femur est potentissimus ad dimicandum adversus mundi ebrarum harum, contra spiritualia nequitæ in cœlestibus. Divi-

de illis, qui per nefarium scelus illicito abutuntur matrimonio; nec revocet ab inſorandâ ultione aut regalis potestas aut Romani Pontificis singularis sub- linitas. Da sententiam in populi seductores argentarios; & non prius ad

sacrum altare die Pentecostes oblaturus procedas, quam & illos vindicta feri-  
at, & populo Dei iustitia praeveniat. Ubique tuarum signa virtutum relin-  
que; ubique dominicae crucis trophaea erige. Promereberis etenim post mo-  
dicum gladium Petri, in quo innumera sicut Petrus omnium generum a-  
nimalia occides, & in corpus Ecclesiae manducando trajicies. Promereberis,  
inquam, gladium Petri insignitum nomine omnipotentis filii Dei; ut in omni  
Anglorum latitudine ligandi solvendique potestas per illum tibi augeatur; nec  
valeat in ovile intrare ovium, qui te ductore non ascenderit per ostium. Quam  
merito ostium horrei Dorobernia \* sonat; ut horreum sit amplitudo imperii  
Anglorum, Ostium vero principatus Ecclesiae Cantuariorum.

Sanctus Dun-  
stanus dedit  
sententiam in  
die Penteco-  
stes super ar-  
gentarios se-  
ductores.

Excessit ergo humanis rebus, deductus Anglorum manibus ad paradisum,  
Princeps Sacerdotum Odo, vir clarus sapientia & virtute laudabilis, & nisi  
Dunstanus succederet, ab omni Anglorum orbe semper descendendus esset. Post  
cujus obitum cum Rex Dunstanum adjuraret; ut Princeps fieret Sacerdo-  
tum, nec t ille adjuranti ullâ ratione assensum accommodaret; Assistent qu-  
dam (quorum manus Wentoniae Episcopus Alfinus impleverat) postulantes  
confirmari illi summum sacerdotium. Hic enim & ante Odonem Summum  
Sacerdotium \*\* ambierat; sed custos Ecclesiae suae Christus ambitionem illius  
impediebat. Itaque Rex eos qui muneribus Pontificis corrupti fuerant nihil  
suspiciens, & ob hoc simplici eos animo exaudiens, orbata pastore Ecclesi-  
am eidem tradidit gubernandam. Sed cum R  
lium a sede A ; gravi inter  
interiit; digna munitione divinitus recompen  
friguisset in corde;  
honores ambire prael  
& vitam amitteret.  
nec quicquam in an  
Patriarchatum Can  
homo mansuetior quam iniquior, & qui sua magis quam alienae vitae nosset  
consulere. Is post paucos suscepti Pontificatus dies cogitans, quod ad tantam  
rem minus esset idoneus, iussus a Rege & omni populo Cantuariâ discedit, at-  
que ad relictam nuper Ecclesiam suam non sine verecundia rediit. Dominus  
namque agebat pro Dunstano; ut impleret verbum suum, quod promiserat in  
manu Principum Regni sui.

Odo Cantua-  
riensis Archi-  
episcopus  
obiit.

fuisset, ut Pal-  
orreptus miserè  
nore coelestium,  
Et qui alienos

Alfinus obiit  
miserè inter  
Alpes.

nonorem pariter  
nstano funduntur,  
propter eligitur ad  
nsium Episcopus,

Brythelmus  
eligitur in  
Archiepisco-  
patum Cantu-  
ariensem.

Advertens autem Rex Edgarus horum reprobationem melioris esse vocatio-  
nem, solumque in omnibus hominibus esse Dunstanum, cui nemo conferri, im-  
mo [qui] omnibus posset praeferrî, tercio illum precibus fatigatum tandemque  
tum suis tum omnium Episcoporum importunitate superatum primae Me-  
tropolis Anglorum Primatem ac Patriarcham instituit. Quem sit tunc ob rō-  
bur Apostolicae fidei vel auctoritatis ad Romuleam urbem Romanus Pontifex  
videre promeruit; eumque sacris Pontificalibus decoratum, quasi Angelum  
Domini exercituum ad exhibendam divinae legis scientiam, aut quasi columnam

Dunstanus eli-  
gitur in Archi-  
episcopatum  
Cantuarien-  
sem.

\* Insulsa Etymologia; quam tamen An-  
glorum lingua non respuit.

† Non sic solebat Dunstanus oblatos  
honores respicere. Delatum fuisse illi ab  
Edgaro Rege post Odonis atque iterum  
post Alfini obitum Archiepiscopatum  
Cantuariensem, merum est Osberti fig-  
mentum. Quod in Dissertatione enim de  
vera Successione Archiepiscoporum Can-  
tuariensium ostendimus, jus Archiepiscopum

Cantuariensem nominandi tunc temporis  
penes Edgarum non fuit, sed penes Edwi-  
um, qui Dunstanum angue & cane pejus  
odit.

\*\* Adversarios suos, & in his Alfinum,  
Monachi strenuè calumniari solent. Cer-  
te Alfinus Sedem Metropolitanam pariter  
cum Odone ambivisse minimè credendus  
est; qui Sedem Suffraganeam non nisi post  
tredecim circiter annos accepit.

Dunstanus  
erat Archie-  
piscopus Can-  
tuaricus &  
Episcopus  
Rofensis  
simul.

lucis ad illuminandam faciem terræ, genti Anglorum transmissit. Ecce quem-  
admodum impleta sunt, quæ per gladium verbo Dei inscriptum ac beatâ  
Principis Apostolorum Petri legatione exhibitum tanto ante prænuntiata fue-  
runt? Sed quid sibi vult quod de manu tertii Apostoli tertium gladium ac-  
ceperit; cum in Ecclesiâ, quæ sub ejus nomine apud Rofensem [urbem] ve-  
nerabilis habetur, Pontifex nequaquam sederit. Sedit planè potestate etsi non  
corporali sessione. Sedit, inquam, potestate, imperio sedit, defensione se-  
dit, beneficiis sedit.

Spiritus San-  
ctus apparuit  
in specie co-  
lumbæ ipso  
assistente sa-  
cris altaribus.  
Spiritus San-  
ctus requievit  
supra memo-  
riam Beati  
Odonis.

Dunstanus  
nunquam præ-  
teribat nisi di-  
ceret. Hic re-  
quiescit Odo  
bonus.

Arida rupes  
profudit  
aquam.

Sed ne virtutum illius gratiâ urbs Cantuaria esset privata, aut augmentum  
suscepti honoris diminutio præteritæ videretur fuisse virtutis; dignatus est Spi-  
ritus Sanctus novis quibusdam gratiæ suæ principiis ita virum in Ecclesiâ Sal-  
vatoris clarificare, ut mirabilis ipse extra naturam hominis videretur esse.  
Nam cum die adventus sui primò sacris altaribus assisteret. & populo Dei vi-  
vificum panem distribuendo porrigeret; repentinè contextâ nube domo colum-  
ba in Jordane à Johanne olim visa iterum apparuit; quæ quousque sacrificium  
fuisse consumptum, super illum mansit. Cumque consumptum fuisset sa-  
crificium; requievit supra memoriam Beati Odonis, quæ ad australem par-  
tem altaris in modum pyramidis exstructa fuit. Ex qua die ita Pontifex me-  
ritum ejusdem hominis Dei reveritus est; ut nunquam pertransiret, nisi ge-  
nua flecteret, bonumque illum vocaret, ita dicens. Hic requiescit Odo  
bonus.

Per idem tempus quidam magnus videlicet & potens Salvatori adiculam in-  
stituit; ad quam sacrandam & jure proprio possidendam venerabilis Pontifex  
Dunstanus invitatus accessit. Ubi enim ad ministerium dedicationis aqua de-  
fuisse, ac per hoc invitatori verecundia accessisset; ad vocem viri, quam per  
naturam non habuit, per gratiam Dei arida rupes aquam profudit. Quæ de  
eadem rupe usque hodie manat, ac salutiferum fidelibus poculum præbens,  
Dunstani nomen celebre facit.

Dunstanus igitur candidâ apostolatûs sui stolâ à Romano, ut diximus, Pon-  
tifice insulatus, & omni se Anglorum genti necnon & aliis regionibus Anglo-  
rum regno suppositis Patriarchâ destinatus, festinabat singulas regionum di-  
gredi civitates; ut si quibus nomen fidei incognitum fuisset, prædicaret, &  
domesticos fidei apostolicâ traditione ad bonum opus instrueret. Nec facile  
erat quempiam auditorum ejus non esse docibilem; propterea quod tanta illi  
rerum subtilitas inerat, tanta dicendi facultas; ut nihil esset aut inventu sapi-  
entius, aut dictu ornatus, aut auditu jocundius. Cum autem à forinsecis  
rebus requies data fuisset; tunc conjunctiùs cum Deo manere, sacris vigiliis in-  
sistendo, divinas Scripturas legendo, aut earum codices emendando; sum-  
mumque studium erat, ut nunquam à divinis operibus vacaret. Sed nunc  
verum judicium inter virum & virum discernere. nunc impacatas hominum  
mentes placido sermone tranquillare, horum inepta dissolvere conjugia, illo-  
rum hæreticam refutare opinionem, hæc neglecta renovare, illic nova con-  
struere, neque aut superfluas ædificationes aggredi, aut necessarias prætermitte-  
re; viduis, orphanis ac peregrinis ex justis Ecclesiæ redditibus subvenire, pe-  
cuniam non lucri æstimatione sed pietatis acquisitione habere. Totam operam  
suam Patriæ impendens, & magis expellere ejus excidia quàm propria pericula.  
Proinde Rex consilio ejus ut vitæ suæ credens, omne quod ab eo diceretur quasi  
ab omnipotentis ore prolatum fuisset, suscipiens, quæcunque statuenda [erant,  
statuit; quæcunque damnanda] damnavit. Hoc consiliario omnes diabolicæ  
malignitatis ministros, fures, sacrilegos, perjuros, fidei violatores, veneficii  
compositores, libidinis appetitores; ad hæc quicunque contra Patriam con-  
spirassent, qui in parentes manus extendissent, Mulieres etiam quæ adulterinâ  
fraude viros suos interfecissent, postremò omnes quos irato Deo vivere sciebat,  
ex omnibus regni sui finibus proturbatos, diuturno aut perpetuo relegavit ex-  
ilio.



ilio. Hujus quoque consilio omnes Ecclesiarum ministros, qui spreto professionis suæ ministerio aut venandi studio intenti, aut quæstuosis negotiis dediti, seu \* concumbendi insolentiâ deturbati, ætatem agere solebant, omnes hos aut districtâ animadversione decrevit coercendos, aut citâ subversione de Ecclesiis expellendos. Ex quo factum est, ut quarundam clarissimarum Ministri Ecclesiarum, dum in eligendo quodcunque deliberarent, voluptatem honestati præferrent, regali sanctione de eisdem Ecclesiis expulsi, melioribus se & alterius ordinis hominibus sua loca relinquerent. Propter hæc igitur sanctissimæ instituta disciplinæ tantus in regno Anglorum divinitatis cultus excrevit; ut & nobilissimi quique aut in seculo potentissimi spretis omnibus mundi pompis ad divina confugerent servitia; & ii, quos jam ecclesiasticus ordo admiserat, de virtute contenderent, scientes neminem ad honorem posse pertingere, quem non virtutum merita juvarent. Ob hujus quoque disciplinæ excellentiam tanta pacis constantia, tanta rerum extitit opulentia; ut omnia mundi elementa ipsum quoque elementorum creatorem Deum Regiis temporibus arridere putares. Sic Pontificis sapientia dictabat Regis justitiam, Regis justitia obtinuit Dei misericordiam, Dei autem misericordia omnium rerum præstitit abundantiam.

Sed hæc communia totius Ecclesiæ gaudia cupiens disturbare malignus, accendit animum Christianissimi Regis in amorem Deo devotæ virginis; ut quoniam à tramite justitiæ Dunstanum dejicere non potuisset, eum quem precipuè Dunstanus diligebat & super quem totius Religionis vigor incumberebat, dejicere temptaret. Perpetrato itaque in virginem peccato, atque ad publicam populi audientiam perlato, Dunstanus tam pro culpâ quàm pro infamiâ Regis gravissimo dolore affectus, mox illum veluti alterum David cum Bersabea dormientem alter ille sed valde severior Nathan intrepidus adiit, furibundus ad eum introiit. Assurgens autem Rex obviam Pontifici extendit manum; ut eum ad Regium deduceret thronum. Qui renuens manum dare, oculos cum quadam animi indignatione in illum torfit, & ait: Tu Pontificis manum audes contingere, qui virginem deitatis munere arratam non timuisti præripere? Sponsam conditoris tui adulterasti, & amicum sponsi aliquo tuo obsequio existimas posse placari? Nolo amicus esse, cui Christus fuerit inimicus. Territus ergo verborum tonitruo Rex, objurgantis se pedibus Pontificis extemplo prosternitur, scelus flebiliter fatetur, veniam humiliter precatur. Quod ut vidit Pontifex, expavit; perfusumque Regem lacrimis, lacrimis & ipse madens, tellure levavit. Deinde cum magnitudinem peccati & amplificationem exposuisset, & paratum illum ad omnem satisfactionem reddidisset; Septennem ei pœnitentiam indixit. In toto spatio coronam regni sui non gestaret, jejunium in hebdomadâ biduale transigeret, Aviros pauperibus thesauros largè dispergeret. Super hæc sacrandis Deo virginibus Monasterium quoddam fundaret; quatenus qui unam per peccatum Deo virginem abstulisset, plures ei per plura sæculi volumina aggregaret. Clericos etiam malè actionales de Ecclesiis propelleret, Monachorum agmina introduceret, justas Deoque acceptas legum rationes sanciret, sanctas conscriberet Scripturas, per omnes fines imperii sui populis custodiendas mandaret. Nihil ergo residuum erat, quod minus aut segnius Rex impleveret, quàm à rectore vitæ

Edgarus commisit peccatum luxuriæ in virginem Deo dicatam.

Sanctus Dunstanus noluit extendere manum ad Regem propter peccatum suum.

Sanctus Dunstanus indixit Regi septennem pœnitentiam, & quod in toto spatio non gestaret coronam Regni.

\* Nota est Dunstani in Clerum conjugatum rabies; quot machinas adhibuerit, quot portenta commentus fuerit, ut nuptiarum licentiam illis extorqueret. Nil tamen aliud effecit; quàm ut Clerici Ec-

clesiarum Conventualium Monachis aut locum cederent, aut conjugio renunciarent, quod pauci admodum admittere voluerunt.

Dunstanus im-  
posuit Regi  
Edgaro coro-  
nam septimo  
poenitentiae  
suae anno.

suae praeceptum fuisset. Septimo autem anno cum redeunte quasi jubileo termino poenitentiae tempus exactum fuisset; Sacer Praeful accitis omnibus imperii Anglorum Principibus, Episcopis, Abbatibus, & Universis Ecclesiasticæ dignitatis Ordinibus, imposuit Regi coronam coram omni Anglorum multitudine, latantibus cunctis & ineffabilibus jubilationis vocibus Deum in Dunstano laudantibus.

Miraculum de  
cruce domini.

Interea tantâ Clericalis Ordo quibusdam in locis confusione agebatur; ut non solum à vita sæcularium excellentius nihil haberet, verum etiam improbis actibus longè inferior jaceret. Qua de re pastores Ecclesiarum turbati Dunstanum, ut proprium Primatem, adeunt; res malè gestas exponunt, correctionis consilia perquirunt. At ille in homines nefandos suæ autoritatis proferens sententiam: \* Aut canonicè, inquit, est vivendum, aut Ecclesiis exeundum. Ex quo factum est, ut complurium Ecclesiarum Clerici, dum contemnerent propositâ conditione corrigi, autoritate Pontificis sunt expulsi. Qui Rege adito, vel quos Regis gratia proximos effecerat, Dunstanum injuriarum acculant; se virtutis amatores pronuntiant; ut in præsentia Regis conveniatur, orant. Dunstanus itaque his quæ quasi irrationabiliter postulabantur, contraire volens, coacto Concilio \* Wentoniam venit: ibi ex sententiâ totius Concilii de adversariis victoriam cepit. Cumque ex jure nihil sibi superesse conspicerent; usi auxilio Regis & Principum, ad preces se vertunt; quibus Episcopum flagitant, quatinus intromissæ personæ de Ecclesiis expellantur, expulsæ restituantur. Dubitante igitur viro Dei, nullumque ad rogata responsum porrigente, Res mira & sæculis inaudita: Ecce Dominici corporis forma vexillo crucis infixâ atque mediocri domûs parte locata, humanos exprimens modos, omnium voces compescuit, dicens: *Abstine hoc, ut fiat; abstine hoc, ut fiat.* Ad quam vocem Rex omnesque majores natu fere usque ad exaltationem clamore pariter & Dei laudatione aerem complent.

De Beornelmo  
Scotorum  
Episcopo.

Et his quidem adversariis viventibus cessatum est à contentionibus; quousque per successionem filiorum prior discordia renovata est. Qui abeuntes & iniquitatis suæ defensores Beornelmu Scotorum Pontificem assumentes, hominem videlicet tam ingenio quam loquacitate ferè insuperabilem, ad hominem Dei in villam, quæ vocatur Kalne, tendunt; turgenti spiritu scandalum proponunt. Dunstanus autem longo quidem senio & magnis Ecclesiæ laboribus effractus, jam præter orationem post tergum omnia posuerat. Attamen ne pars iniqua divino quondam miraculo victa, nunc de adipiscendâ gloriaretur victoriâ, hoc in hostes responsionis jaculum vibrat. "Quoniam," inquit, tanto tempore elapso calumniæ causam non protendistis, nunc autem senescente me ac taciturnitati operam dantem antiquis querelis deserere vire contenditis; † fateor vincere vos nolo; Ecclesiæ suæ causam Christo judici committo. Dixit, & quod dixit irati Dei censura firmavit. Mox enim concussa est domus, cœnaculum sub pedibus solutum, hostes solo præcipitati ac ruentium trabium pondere oppressi sunt; ubi verò cum suis Sanctus accubabat, ibi nulla ruinæ suffusio fiebat.

Ultio divina  
in adversarios  
Sancti Dun-  
stani.

\* Concilium Wintoniense anno 975. in interregno habitum volunt Florentius & Westmonasteriensis. Rectius Chronicon Wintoniense MS. (à Spelmanno citatum, Concil. Angl. Tom. I. p. 491.) illud anno 968. habitum ponit. Anno autem 975. Concilium Calnense coactum videtur. Certè sub Edwardo Martyre celebratum

fuisse omnes consentiunt. Obiit is ineunte anno 978. Fucum igitur Lectori facit Osbernus: qui integram ætatem duobus Conciliis intercessisse prodit.

† Melius Capgravius (in Legendâ Novâ, fol. 94.) Dunstani verba sic refert: *Fateor, vinci nolo.*

At



At Rex Edgarus immaturâ morte præreptus, Edwardum filium suum & regni & morum hæredem reliquit. In cujus electione dum quidam Principes Palatini acquiescere nollent; Dunstanus arrepto crucis vexillo, quod præ se ex more ferebatur, in medio constitit. Edwardum illum ostendit, elegit, sacrauit; Patriſque ac Magistri affectum quoad vixit ei impendit. Verumque in gaudium omnibus est, quod paulò antè triste putaverant; existimantes juvenem Regem inhumanum futurum, consilia sapientum non curaturum, sed pro libidine omnia acturum. Sed postquam secus esse cognovere, secus & ipsi rem tenere; & displicuisse sibi Regem vehementer displicuit. Sed illo post triennii tempus novercali fraude occiso, Ethelredus, quem fama fratrem ejus loquebatur, regnandi sceptrâ obtinuit. Quæ res quamvis infesto fieret Dunstano, vel quia per effusionem sanguinis innoçentis ad regnum pervenerit, vel quoniam parum prudentiæ ac fortitudinis illi inesset; non erat tamen consilium resistere, propterea quòd filius Regis & proximus tunc hæres videretur esse: Attamen in die Consecrationis suæ post impositam \* coronam fertur Dunstanus hoc illi prædixisse. “ Quoniam aspirasti ad regnum per mortem fratris tui, quem occidit ignominiosa mater tua; non deficiet gladius de domo tuâ, sæviens in te omnibus diebus vitæ tuæ, interficiens de semine tuo, quousque regnum tuum transferatur in regnum alienum, cuius ritum & linguam gens cui præses non novit. Nec expiabitur nisi longâ vindictâ peccatum tuum, & peccatum matris tuæ, & peccatum virorum qui interfuere consilio ejus nequam.

Ethelredus frater Edwardi Regis.

Prophetia Sancti Dunstani de tempore Ethelredi Regis.

His temporibus contigit Ethelwoldum Wentanæ Ecclesiæ antistitem cum alio quodam Rosenſi Episcopo Cantuariam venire, magnumque Dunstano de adventu suo gaudium præstare: propterea quòd ejus curâ alti, docti, ac per varias virtutum disciplinas ad summos Ecclesiæ honores fuissent provecti. Plerisque ergo diebus in mutuâ sermocinatione simul & exultatione peractis, egreditur onarium, æte, volens ad locum Ecclesiæ Christi mansitabantur, deducentes eum quousque illos via dirimeret, quæ unumquemque ab altero separatam ad locum quo ire disponebat dirigeret. Cùmque imminente jam vespërâ procul adhuc à loco distarent (tardiusculè enim quàm hora postulabat de urbe exierant) deprecatur Archiepiscopum Rosenſis Antistes, ut ad vicinum Ecclesiæ suæ patrimonium diverſat, nocturnum tempus secum transigat, manè verò si ita placuerit migrationem faciat. Cujus ille postulationi dignanter annuens, ait: si confrater noster Ethelwoldus mecum venire voluerit; in me nulla veniendi mora erit. Assentiunt ergo Pontifices in eodem, pariterque paratum sibi habitaculum subeunt. Jam aurea lux noctis fugaverat umbras, cùm Beati illi in viam progressi collem ascendunt, inde ab invicem vicariâ pacis relatione dividendi. Extendens autem manum summus Dei sacerdos, ut coessentes secum minores Pontifices benediceret atque dimitteret; extemplo erupit in fletum, fletum adedò magnum, ut vix de sancto pectore vocem valeret efferre. Expavescunt ad factum Pontifices insolitum, fletuum causas solliciti perquirunt; & post modicum hoc ad quæſita responſum accipiunt. Eâ, inquit, re fleo, quoniam vos in proximo morituros scio. Cùmque illi referrent. Noli, Sanctissime Pater, tam dirâ nobis prophetiâ occurrere. Non enim moriemur, sed iterum atque iterum pariter nos incolumes videbimus. Tali, quod dixerat, responſione firmabat. Quod dixi necesse est fieri. Moriemini namque huic

De Archiepiscopo Cantuariensi & duobus aliis Episcopis scilicet Wyntoniz & Rosenſi.

Dunstanus erupit in fletum benedicendo Episcopos.

Prophetia Sancti Dunstani de morte duorum illorum Episcoporum.

\* Coronatus est à Dunstano apud Kyngston anno 978. 13. Cal. Maii. juxta Florentium; anno 979. 8. Cal. Maii, di-

Roffensis Episcopus mortuus secundum Prophetiam Sancti Dunstani. Athelwoldus etiam moriebatur antequam ad sedem propriam veniret. Andreas apparuit Sancto Dunstano, dicens quod faceret Elphagum Abbatem Bathensem Episcopum Wentanæ Ecclesiæ.

sæculo, sed vivetis Deo. Moriemini, in hac vitâ diutius non mansuri; sed ad Deum vadetis æternaliter cum illo victuri. Divertunt ergo Pontifices ab invicem moerentes pro invicem, magis tamen pro se quisque pio timore sollicitus. Sed Roffensis Episcopus abiens in civitatem suam, mox ut intravit, vehementer ægrotavit; postque paucos dies, prout veriloquus prædixerat vates, ex sæculo migravit. \* Athelwoldus verò priusquam ad propriæ sedis urbem venisset, ultimo corporis languore correptus cœlestis sedis habitationem suscepit. Super cuius morte venerabilis Pater admodum contristatus sive quod sanctissimæ semper religionis fuerit, seu quod magnam de substituendo Sacerdote litis occasionem viventibus dereliquerit; deprecatus est Dominum desertæ Ecclesiæ benignum fore provisorum. Cui mox deprecanti assistit familiaris suus Andreas Apostolus: precibus ejus Deum dicit annuere; Baducendum, & ex divinitatis consilio Wentanæ Ecclesiæ Admendum. Ita quicquid rerum ipse desiderasset, per interpretem Apostolorum confestim à Deo consequebatur: Sed & ille vicem honoris Apostolo persolvens, in omni obsequio illi studebat deferre, Basilicas in nomine ejus fabricare, fabricatas muneribus decorare.

Dunstanus restitit centum pondo argenti pro obsidione.

Prophetia Sancti Dunstani de gente Anglorum.

\* i. sicut.

Dum ergo quodam tempore præfatus Rex propter quasdam dissensiones civitatem obsideret Roffensem, & factâ capiendi illam difficultate, patrimonium Beati Apostoli invaderet devastando; mandavit eidem Beatissimus Pontifex ab stultitiâ quiescere; Andream sicut ad præstandum facilem, sic ad ulciscendum virilem in promptu esse, ut potentiam ipsius ipse experiatur, si hæreditatem illius vexare non destiterit. Contemptus à Rege Dunstanus iterum currentibus nunciis eadem suggerit, insuper argenti pondo centum transmittit. Qui accipiens recessit ab obsidione. Quod simul atque Dunstano renunciatum fuisset; miratus cupiditatem hominis, hoc illi scribere curavit. “ Quoniam prætulisti pecuniam Deo, argentum Apostolo, meæ voluntari tuam cupiditatem; velociter venient super te mala quæ locutus est Dominus, mala qualia non fuerunt ex quo gens Anglorum regnare cœpit usque ad tempus illud. Attamen me vivente ista non fuerunt, quoniam & hoc locutus est Deus. Quæ omnia ita contigisse in Annalibus legere & nostris temporibus est videre.

Dunstanus vidit beatam virginem Mariam corporeis oculis cum aliis virginibus.

Sed ut jam Beatum illum, de quo loquimur, fidentiùs pro obsequio alloquamur, & sic ad scelerem ejus transitum madentibus oculis transeamus. Quantæ illud contemplationis est, Pater mirabilis, Pater inæstimabilis, quàm excedens omnium mortalium mentes, quodd vel Dei genetricem in hac mortali vitâ vel tuam genetricem in æternâ videbas vitâ. In cœlum namque deducebaris, intereras beatis agminibus illis; oblectabar modulationibus Angelorum, eandem genetricem tuam quasi nuptiali thalamo æterno Regi copulantium, & suave *Kyrie eleison* modulantibus organis resonantium. Cùmque de tuæ taciturnitatis silentio arguereris; quodd inter tanta æternæ vitæ gaudia solus tu à divinis laudibus cessares; cùm præcipuè tibi pro honore parentis gaudendum fuisset; referresque hujus tantæ suavitatis inscium te esse; quàm breviter, quàm dulciter à civibus civitatis illius edoctus in has voces cantando erupisti. “ O Rex gentium dominator, salva genus humanum Christianorum in terrâ adhuc peregrinantium; ut & ipsi post inimicitias ad gratiam revertantur. Jam vero quibus exultationis labiis edicam, quod matrem

\* Ethelwoldus obiit anno 984. | rentio & Chronologia Saxoni-  
Calendis Augusti; testibus Flo- | ca.

Domini

Domini Salvatoris, Reginam cœli, Dominam Angelorum, virgineis oculis vidisti, non vestali choro circumdatam sed virginali coronâ circumfusam? Fœlices oculi tui, qui illam videre potuerunt, cujus castissima viscera cœli ac terræ opificem portare meruerunt. Fœlices oculi tui, quibus datum est illam videre, quam speciosam super filias Jerusalem Angeli venerantur, homines desiderant, pavescit Tartarus, & omnis creatura heram miratur. Nec inde solummodo fœlix, quod illud singulare totius orbis decus videre potuisti. Potuisti mellissuas ejus voces audire, quibus socias virgines ad collaudandum Regem sæculorum ex suâ carne temporaliter procreatum hortabatur, concinens illud viri sapientis ac senatoris Sedulii.

Carmina Beatæ Mariæ & aliarum virginum.

Cantemus Domino sociæ cantemus honorem.  
Dulcis amor Christi perfonet ore pio.

Cumque ab aliis virginibus hoc fuisset exceptum; aliæ qui sequuntur versus pronunciabant.

Primus ad ima ruit magnâ de loco superbus:  
Sic homo cum tumultu, primus ad ima ruit.  
Unius ob meritum cuncti periere minores:  
Cuncti salvantur unius ob meritum.  
Sola fuit mulier, patuit quâ janua leri:  
Ex qua vita redit, sola fuit mulier.

Atque in hunc modum totius carminis bini ac bini versus procurrebant, illis semper repetitis, qui primi à matre Domini dicebantur.

Cantemus Domino sociæ, cantemus honorem.  
Dulcis amor Christi perfonet ore pio.

Hæc tu Pontificum dignissime acutissimâ vi corporaliū oculorum in spiritualem potentiam translatorum videre potuisti: hæc tu intime cœlestium arcanorum percrutator audire potuisti: his tantis tamque stupendis rebus interesse potuisti. O Sancta animi tui puritas & pura sanctitas; quam sic honorat supernæ civitatis suprema dignitas! O decus ac præmium Virginitatis, cui sic aggaudet natura virgineæ simul atque Angelicæ dignitatis! Sed ecce supra vires viventium est viventis tui in corpore laudibus immorari, quanto minus transeuntis tui & cum Christo æternaliter regnantis condignas laudes valemus effari? Præstet omnipotens Deus per potentissima merita tua; ut vel finem vitæ tuæ quantulumcumque laudabili valeamus sermone describere; quatinus quem semper nobiscum corporaliter viventem non licuit habere, liceat saltem ex consideratione preciosissimæ mortis sempiternam tui vitam agnoscere, agnoscendo diligere, & diligendo beatæ mercedis aliquid per te piissimum Patrem à Deo optinere. Dicant interim devoti tantorum mirabilium auditores exemplo tui sobriè vivere, sacras frequenter excubias celebrare, castis orationibus inservire; quoniam & tu idcirco talibus tantisque gaudiis interesse meruisti, quod aliis dormientibus ipse in sanctis desideriis vigilasti, orasti, horamque ultimam sine intermissione cogitasti. Nec tamen sufficiens erat in secreto cubiculi tui ista operari; nisi etiam nocturnis frigoribus ædem Beati Patris Augustini frequentares; & inde ad vicinum Beatæ Virginis templum hanc gloriam Dei visurus procederes.

Sanctus Dunstanus frequentabat ædem Beati Augustini in nocturnis frigoribus.

[ Q 2 ]

Anno

Anno igitur verbi incarnati duodecim minus à millesimo, adventus Anglorum in Britanniam \* quingentesimo sexagesimo tertio, Sanctissimus Deoque dilectissimus Dunstanus transitoriam presentis vitæ deferens lucem, ad lucem beatâ æternâque jocunditate præditam pervenit; ubi sicut sol ex claritate Dei resplendet, & diem æternum æternaliter possidet; Anno Patriarchatus sui tricesimo tertio, nativitatis autem circiter septuagesimo; cum jam esset omnium virtutum carismate plenus, & Deum videndi desiderio fatigatus. Cujus venerabilis transitus tam à se quam ab aliis multiplici revelatione præscitus sibi gaudium, aliis gravem ingessit mœrorem. Sibi gaudium, quoniam quod per spem in vitâ jucundius habebat, id per rem se visurum & eo perpetuo fruiturum gaudebat. Cæteris mœrorem; quoniam qui similiter divinis & humanis rationibus excelleret, neminem deinceps in terrâ appariturum existimabant. Sed nos multiplicium revelationum multimodâ relatione postpositâ eorum quæ proposuimus singula singulis tantum rationibus v demonstrabuntur. Dies ergo Ascensionis Christi festivus diem clarificationis Beati Dunstani præcessit tertius. Tantæ itaque diei surgente aurorâ sacerdos quidam nomine Algarus, doctrinæ & actionis merito præcipuus, quem postea nobilem† Melincham Episcopum claruisse accepimus, dum sacros Dominicæ Ascensionis honores in Ecclesiâ Salvatoris pervigil impenderet, & mentem ad cœlestia contemplanda extenderet, seipso & omnibus hujus mundi rebus transcendens; Dunstanum Pontificali Throno conspicit præsentem & Clero canonica jura dictantem. Et ecce per omnes Ecclesiæ januas irruentium Anglorum infinita ingrediuntur agmina, stolis candidissimis fulgentia, coronis aureis rutilantia, Cherubin atque Seraphin sese proclamantia, & quasi divinum nuncium deferentia. Qui dum coactis ordinibus sedenti astarent Pontifici; hoc illi salutationis alloquium persolvunt. Salve, inquit, Dunstane noster; si paratus es, veni, & nostro gratiosus utere contubernio. Respondit Dunstanus. Sciris, O Sancti Spiritus, hodie Christum cœlos conscendisse, nostrique officii esse tam verbo quam sacramento populum Dei reficere; ideoque venire hodie nequeo. Dixerunt Sancti Spiritus: Paratus esto die Sabbati hinc nobiscum Romam transire, & ante Summum Pontificem sanctus æternaliter canere.

Postquam ergo dies æternæ retributionis est indictus, & Dunstanus divinâ fide ad consentiendum inductus; confestim qui apparuerunt Angeli disparuerunt. At sacerdos, qui rerum tam evidens contemplator extiterat, exitus earum stupidus simul & tacitus explorator observabat. Cùmque inter sacrosancta ejusdem diei gaudia illa Evangelii lectio recitaretur, in qua Dominus magister Jesus Christus post resurrectionem suam discipulis apparuisse & exprobratâ incredulitate illorum atque duritiâ cordis mandatum legitur dedisse, ut in toto mundo Evangelium regni prædicarent, fidem ac baptismum annuntiarent, salutem proponerent credentibus, non credentibus minarentur condemnationem; cùmque ad hæc confirmanda signorum illis faciendorum po-

v l. demon-  
strabimus.

De Algaro  
Sacerdote.

Angeli inter-  
veniunt per  
januas templi  
ad S. Dunsta-  
num in die  
Ascensionis  
Domini.  
Verba Ange-  
lorum ad  
Sanctum  
Dunstanum.  
Responsum  
Sancti Dunsta-  
ni ad Angelos.  
Responsio An-  
gelorum ad  
Sanctum Dun-  
stanum.

\* Annus Christi 988. incidit in annum ab adventu Anglorum 539. Parem errorem Osbernus in exordio hujus vitæ iniecit. Porro obiit Dunstanus anno Pontificatus sui Archiepiscopalis non 33. sed 29. anno itidem ætatis suæ non 70. sed 61. modò Osbernus illum primo Ethelstani Regis anno natum supra rectè posuerit. Istum tamen calculum erroneum esse quam-

vis omnibus Vitæ Dunstani Scriptoribus communem, crediderim, & Dunstanum ante 19. circiter annos sub Edwardo Regem natum.

† Lege Helmeham. Algarum enim Helmeamensem Episcopum postea fuisse confirmat Malmesburiensis, qui Visionem illius de Dunstani obitu totidem ferè verbis enarrat, lib. 2. de gestis Pontif. Angl. f. 135.

testatem delegaret, Dæmonum ejectionem, linguarum novitatem, tollere serpentes, mortiferæ portiois virus extinguere, & super omnem ægritudinem salutiferam manuum impositionem. Cum ergo ista Evangelii lectio pronuntiaretur; & post hæc, quemadmodum videntibus illis quibus hæc potestas delegata est, Christus in cælum ascenderit, subjiceretur: processit Pontifex de sacrario, latius hæc eadem in populo tractaturus, & memoriam misericordiarum Dei cordibus eorum arctius impressurus. Locutus est ergo, qualiter nunquam antea fuerat locutus; ostendens qua ratione filius Dei carnem induerit, cur humani generis salvationem non nisi moriendo compleverit, quemadmodum resurgens à mortuis mortis Principem superaverit, & famulantibus Angelis cælum ingressus fuerit. Deinde sanguinem Christi incomparabiliter omnibus creaturis docuit esse præstantiorem; & effusione sanguinis illius mundum habere posse; ut mundi peccata haberet, neque de multitudine neque cum illi esset desperandum; si mediatorem Dei & hominum. Inter hæc scelericia sceleris sponsonis gaudia Pontifex transferens omnipotentissimis Domini verbis speciem per substantiam carnis & sanguinis Christi. Jamque hora advenerat; & iteratâ vice Beatus ille ad populum processum suum denunciare; sed amore dulcedinis filiorum inde exhortatus est omnes; ut illuc totâ mentis intentum nostrum principiumque Jesus Christus eadem die super illos suæ authoritatis benedictione, orabat Spiritus esse; quemadmodum filius Dei promiserat, cum redeat cœlestis nubes suscipiebat. *Ego, inquit, mittam vobis Spiritum veritatis, ut maneat vobiscum in æternum.* Cum his ergo differendis Beatissimus Pontifex diutius immoratus fuisset; videbant faciem ejus tanquam faciem Angeli Dei, ut verè ac visibiliter esset agnoscere, quòd is quem invocabat Spiritus Sanctus majestatis suæ præsentiam dignatus fuerit demonstrare. Volente autem illo ad Altare converti, suspirabat populus post eum desiderans adhuc desiderabiles vultus ejus videre, & colloquio perfrui; proinde quasi ejusdem Spiritus Sancti magisterio edocti, quòd illum ulterius in carne non essent visuri. Quibus in amore æternæ Trinitatis tertio confirmatis, post libarum Pacis & caritatis suæ osculum, non valuit imminetentem sibi gloriam diutius contegere; sed rogat ut sui memores existant; diemque vocationis suæ dicit instare, nec se ulterius in hoc mundo cum illis manere. Tunc tantam lugentis populi videres confusionem, tam permixtam lachrimis Cleri conclamationem, viduarum ac pupillorum miserabilem perturbationem; ut diem Judicii adesse & omnia sæcula in supremam horam coisse putares. Sacerdos etiam, qui tam mirabilem in Ecclesiâ ecstasim induerat, cognito quòd non in imagine sed in rerum veritate eandem sustinuisset, palàm omnibus & cum magnis gemitibus quæ viderat absolvit. Quorum mœsticiam [Pater] preciosissimus, benignè consolatus, ad Altare rediit; susceptoque vitæ æternæ epulo, tam se quàm omnes sibi commissos æterno Pastori consignavit.

Inde refectionis domum lætabundus ingrediens, omnes ad se confluentes & cibo corporis & spiritualis vitæ alimoniam saginavit. Post prandium verò vel magis ultimam cœnam denuò cum fratribus Ecclesiam Christi ingreditur; signatoque Sepulchri sui loco omnibus ad Altare Christi ascendentibus conspicuo, conaculum pro modo æstivi temporis requieturus ascendit. Circundat pausantem luctifica Ecclesiæ familia; quæ sive metu sui seu morte illius turbata, horrendos lachrimando questus insonuit. Quos illo sanctissimis ut semper rationibus fovente atque ad spem futuri sæculi diligentius informante, conspiciunt virum invisibili quadam Dei virtute à terrâ moveri, morum ad su-

\* Joan. XIV. 16.

Facies Sancti Dunstani respicenduit sicut facies Angeli.

Dunstani ejus-  
vatur à terrâ  
mirabiliter.

Verba Dunstani post elevationem à terrâ.

prema domûs fastigia tolli. Il autem, qui paulò antè propinquiores astiterant, miraculi insolentiâ territi, relictis sedibus devolant omnes. Stant autem innixi parietibus & maceriarum liminibus de longè, sursum aspicientes, exitum rei videre cupientes. Existimabant namque aut sicut Heliam cum carne eum transferendum, aut alio quovis & insolito more ab eis tollendum. Sed mox eâ quâ subvectus fuerat suavitate depositus, convocat omnes qui fugam inierant, allocutione demulcens. “ Vidistis, ait, filii, vidistis carissimi, quòd me Deus vocat, quo Dei ineffabilis misericordia invitat. “ Semita itineris mei præ oculis ostensa est vobis; ut nullus vestrum de præmio capiendi cœli diffidat, qui vitæ meæ diligens sectator extiterit: Non “ heredi sedes animam meam tenebit, non ignis inextinguibilis, & vermis “ non moriens animam meam tenebit, non foeda facies profunditatis animam meam tenebit, non ignis inextinguibilis. Sursum est quòd amplector, sursum quo gradior. Estote ergo vitæ imitatores; si itineris mei cupitis esse sectatores. Discite voluntatem Dei semper nosse; & cum eam “ noveritis, nihil ei velitis præferre. Quòd si ab ejus voluntate faciendâ “ quantulumcunque vos exorbitasse cognoveritis; statim ad deprecandam “ ejus clementiam convertimini; ne dum minorem quam oporteat reverentiam exhibueritis, non solum prævaricatores verum etiam infideles indigemini. Nolite boni videri sed esse; nec tam mali non videri quàm non “ esse: hoc enim maximum inter homines malum est; quòd cupiunt boni “ videri, sed esse nolunt; nulli volunt mali videri, sed nolunt non esse mali. “ Pacem semper sectamini; nec prius ab illa sectandâ definaris, quàm illam “ in cœlo apprehendatis. Atque ut hanc efficaciter attingere valeatis; illum semper in animo dulcissimum habete, illi continuo gratias agite, illius præceptis humiliter obedite; qui singulare pro omnibus sacrificium “ immolari voluit; in quo complacuit omnem plenitudinem inhabitare, & “ per eum reconciliari omnia, in ipso pacificans per sanguinem crucis ejus, “ sive quæ in terris sunt, sive quæ in cœlis. Prædico etiam vobis Anglorum “ gentem dira ac diuturna mala ab exteris gentibus esse passuram; sed in “ fine dierum miserationem Dei super illam stillaturam. Vobis autem “ commodum erit horum verborum reminisci; ut sive hæc ad peccatorum “ emendationem, seu ad perficiendam virtutem contigerint, animas vestras “ divinæ semper dispositioni subjiciatis; ne sicut mali filii diligatis blandientem, erudientem quòd à vobis remotum sit contemnatis. Prosequèd “ nullius hominum vel tam grave supplicium, vel tam excellens est meritum; quo Dei omnipotentis visio, visio beatæ æternitatis, visio æternæ “ veritatis, Patris & Filii & Spiritûs Sancti valeat promereri. Magis autem si naturalem clementiæ suæ bonitatem Deus non attenderit; nihil homo patitur, quòd sibi justo Dei judicio ex suâ culpâ non debeat. “ beatur.

Prophetia Sancti Dunstani de gente Anglorum.

In his verbis sensit Beatissimus Pater vires corporis paulatim deficere. Ita namque facie serenâ, sensu sobrius, docendi locutione assiduus, toto illo die ac sequenti feriâ sextâ permanebat; ut quicumque se commendaturi & benedictionem tanti Patris postulaturi advenissent, recreatos se & multipliciter in amore divinitatis confirmatos assererent. Et jam promissæ beatitudinis Sabbatum illuxerat, jam tempus requiescendi ab omnibus laboribus suis instabat Dunstano; cum ecce multiplex filiorum caterva concurrat, filiorum quos ipse infra gremium matris Ecclesiæ tenerius nutrierat, atque ad excellentiorem spiritualis gratiæ perfectionem adduxerat; clamoribus & nimis ejulatibus queritans, quòd se derelictis recederet, nec illis commori liceret. At ille in manus Dei omnipotentis [eos] commendans, & gratiosâ benedictione confirmans, jubet Sanctæ communionis ministerium ante



ante se celebrari. Quod cum protensis manibus de coelesti mensâ portetum suscepisset; hac oratione Deo supplicare cœpit. “ Gloria tibi, omnipotens pater, qui timentibus te panem vitæ de cœlo dedisti; ut meos mores simus mirabilium tuorum, quæ in medio terræ operatus es, mittendo nobis unigenitum tuum merum hominem de verâ Virgine natum. “ Tibi Sancte Pater meritas referimus grates; qui & nos dum non eramus creâsti, & dum peccatores essemus hujus gratiæ participes fecisti, “ per eundem filium tuum Deum & Dominum nostrum, omnia tecum & “ cum Spiritu Sancto facientem, gubernantem, & per infinita sæculorum “ sæcula regnantem. Inter quæ verba ex omnibus animi medullis ad Deum, quem semper desideraverat, effusa videri, qui se ad cœleste convivium invitaverant, beatos Angelos assistentes & cœleste illi obsequium præparantes. Quorum venerandâ præsentia foelix anima illius gratulata, læta egreditur de habitaculo Sanctissimi corporis, proficiscens cum illis ad contemplandam claritatem æterni conditoris. Ecce quomodo honoratus est, quem Deus honore dignum judicavit? Ecce quomodo in gaudium Domini sui intravit, qui in commissâ sibi doctrinæ pecuniâ fidelis erogator extitit? O viscera misericordiæ Dei, quæ sic semper dulcia expertus fuerat iste homo Dei! O cor viri ad voluntatem Dei semper parati, qui potuit dicere;

*meum, Deus, paratum cor meum!* Ecce nunc psallit in

gloriâ!

lumine visionis gloriæ Dei.

Oratio Sancti Dunstani ante mortem ejus.

Sanctus Dunstanus iterum videt Sanctos Angelos sibi assistere ante mortem. De obitu Sancti Dunstani.

Psal. CVII. 2.

Suscipiunt autem venerabiles Domini Sacerdotes venerabile corpus summi Sacerdotis, deferentes illud in basilicam magni Basilei domini Salvatoris, sub immenso murmure legentium populorum feretrum densissimè ambientium, facies suas dissecantium, palmis sese ferientium, atque amaris vocibus, Heu, heu, charissime Pater, clamantium. Ibi in loco, quem ante biduum ipse dictaverat, cum diligentia sepultus, & post hæc eminentioris operis structurâ decenter opertus, flebilem simul & amabilem cunctis sive in choro psallentibus seu per gradus ad Altare ascendentibus sui memoriam dereliquit. Flebilem ideo dixerim, quod ejus quotidie monumentum præ oculis haberent, cujus venerandos aspectus videre non possent. Amabilem propterea, quod licet ejus visibili præsentia carerent, invisibilem tamen & incorporeum ejus spiritum in cœlesti sede gaudere & pro eis apud Deum misericordiam enixius orare sciebant.

Sepultura Sancti Dunstani.

Post cujus mortem, si mors dicenda est cui vita æterna successit, ita omnes res contrarium motum sumpsere; ut Dunstani mortem omnia deslere, nec ejus absentiam ferre posse viderentur. A summâ quippe pace fit commutatio ad bellum intolerabile, ab immensâ lætitiâ ad enormem tristitiam, ab omni rerum abundantia ad omnium rerum indigentiam. Denique aer ipse immutatus est, naturales temporum vicissitudines discedebant invicem, cœlum non exaudivit tellurem, nec tellus ea quæ seminabantur in eâ. Hostilis incurfus cœdam ubique faciem dereliquit; dum eorum irruptione urbes diruerentur, Ecclesiæ spoliarentur, suffoderentur Altaria, & Sacerdotes Domini interficerentur. E quibus vir virtutum Elphegus, qui quartus erat à magno Dunstano Cantuariorum Archiepiscopus, cum multam hostium multitudinem ad Christianam Religionem convertisset, & eos quos ab infidelitatis errore convertere non posset quotidianâ invocatione reprehenderet; tentus ab eisdem, post dirutam illius urbem, post cruentam innocentis populi cædem, post Templi sacri expolationem simul & combustionem, vinctus abductus est, & per septem menses variis tormentorum cruciatibus vexatus, & post hæc omnia eorundem manibus lapidatus, spiritum cum triumpho direxit ad cœlum. Sic ergo impleta sunt, quæ vel de rerum prosperitate Angeli Dunstano, vel de adversitate

Elphegus quartus erat à Beato Dunstano Archiepiscopus Cantuariorum.

Elphegus Cantuariorum Archiepiscopus occiditur à Danis.

earum

earum Dunstanus Regi Ethelredo prædixerunt. Sed in his tam gravibus tumultuantis populi angustiis non defuit supernæ miseratio pietatis; quæ tanta coruscantis gratiæ prodigia ad memoriam illius ostendit; ut & reprobis terrori & afflictis esset consolationi. Neque enim aliter cœlestis ejus spiritus operatus est, quàm si in terram redivivo corpore suo quotidie veniret. Verùm nos non omnia, quæ de illo sunt, propter infirmitatem dicere poterimus; nec ab omnibus abstinendum putamus, ne nulla esse videantur quæ dicamus. Et quædam quidem de libris Miraculorum ejus, qui nunc minimè supersunt, excerptimus; quædam verò nostrâ ætate aut in alios facta vidimus, aut in nos patrata ipsi experti sumus. Sed hîc libelli hujus sit finis; ut quod intendimus, ab alio principio sumi possit.

Explicit Vita Sanctissimi Patris nostri Dunstani  
Cantuariensis Archiepiscopi & Confessoris,  
secundum Osbernum, ejusdem  
Ecclesiæ Christi Cantuariensis Commo-  
nachum & Præcentorem.

Incipit



Incipit Liber Miraculorum Beatissimi Patris nostri  
 DUNSTANI Confessoris : Seu  
 S. DUNSTANI. Vita

## PROLOGUS.

**D**ignum in superiori Libello, quibus parentibus Venerabilis Pater Dunstanus ortus claruerit, quorum Regum tempora nobilitaverit, quos virtutum processus habuerit, & quemadmodum ad cœlestia regna gloriosus migraverit. Nunc autem propositum habemus ea narrare, quæ post depositionem corporalis hoc sæculo dignatus est operari; ut omnes fidei populi agnoscant, quid tanti nominis viro honorum & ejus in rebus potuerint. Verum quoniam eorum quæ scribenda sunt, pleraque ac iere omnia nostris temporibus facta cognovimus; pauca verò aliis quidem temporibus facta, sed nobis verissimam verissimorum virorum relatione expōitā accepimus: hæc ratione omnes, qui hæc dignabuntur legere, ad credendum invitamus; ut sicuti sibi credi volent, si fortè aliqua suis temporibus facta scribere voluerint; ita nobis credant, cum audierint ea narrari, quæ à nobis potuere videri. Quam enim de se veri æstimationem à sequentibus haberi volent, eam rectè præcedentibus concedere debent. Quod si nulla, quæ scribi debeant, suis temporibus fieri contingant; non ideo nos statim falsitatis arguant; quasi quod alio tempore occultâ Dei providentiâ non sit, alio tempore pro corrigendis vel corripiendis hominibus fieri non possit: cum semper opportunitatem rerum & temporum exigit gratia miraculorum. Num enim idcirco minùs credendum est Principem Apostolorum Petrum ad portam Templi speciosam claudum sanasse; quod nostris temporibus istud non fecerit? Aut ideo beatus Evangelista Johannes venenum sine læsione non bibit, & qui veneno depetierant non resuscitavit; quod ista nescio quis impostor & calumniator non viderit? Quasi si quis nauclerum vel aurigam laudari audierit; quod hic navim in procellâ gnaviter regere, ille equos artificio sciat in cursum ducere; supra humanam naturam hoc esse contendat, ideo illa fieri posse non credat. Non itaque hoc admittendum; sed quod unaquæque res tempus & ordinem spectet credendum. Dignentur ergo credere, qui hæc dignabuntur legere; ut quemadmodum merito fidei nostræ, qua credebamus vera esse quæ non videramus, actum est ut aliqua videre possemus; ita illi fidei præmium quandoque videre posse, quod narrantibus nobis indubiâ fide potuerunt credere. Jam ad propositum transibimus; & quo ordine quæque res acta sit, quantum possumus, breviter atque dilucidè narrabimus.

[ R ]

VITA

# V I T A S. E L P H E G I

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

AUTHORE

## O S B E R N O.

Epistola de Vitâ vel Passione S. EALPHEGI Archiepiscopi Cantuariensis & Martyris.

li manentibus, indignus Sanctæ Cantuariensis  
esiæ filius Osbernus, Gratia vobis & pax à Deo  
ino Jesu Christo & amborum Spiritu Sancto.  
gravem in illum sanxit vindictam, qui accep-

tam pecuniam sudario reponere quàm mensæ nummulariorum maluit appo-  
nere; nequaquam mihi succensendum esse existimo; si hujus sententiæ peri-  
culum devitans, ea quæ de glorioso Christi Martyre Elphego ipse agnovi, ali-  
is quoque agnoscenda proponam. Erit autem providentiæ & me veraciter  
dicentem & illos salubriter audientes ita retributionis suæ beneficio donare;  
ut neque me laboriosæ aliquantulum narrationis, neque illos usurariæ pœni-  
teat operationis. Illud quoque non mediocriter ad dicendum me invitat;  
quod eos plerunque torporis accusamus; qui res, quas suis quidem tempori-  
bus ad honorem Altissimi factas noverunt, dictitandi officio adsequentes trans-  
mittere noluerunt. Quorum nos desidia aut certè vituperare non debemus;  
aut si ea, quæ memoratu digna, scire poterimus, efferre; ne qua in re præce-  
dentes improbamus, in eâ à subsequentiis multò maximè improbandi videa-  
mur. Sanè veritatem rerum ita polliceor; ut nulla me, sublato si quis infue-  
rit splendore verborum, dicturum profitear; quæ non aut ab iis qui viderunt,  
aut à videntibus audierunt, acceperim, & eis fide simul & auctoritate pluri-  
mum præstantibus. Quorum quidem vocabulâ iccirco sponte refugio; quo-  
niam dicendi primitiâs barbaricis appellationibus decolorare nolo. Aliqua  
tamen de his rebus non incommode scripta inveni; quorum sententias exinde  
assumptas præsentî Scripturæ congruo ordine inferenda judicavi. Illius ita-  
que frerî auxilio, cujus gratuitâ bonitate sumus quicquid bene sumus, cujus  
largifluâ miseratione sapimus quicquid bene sapimus; tangamus Psalterium;  
tangamus & Cytharam. In altero sempiternam Martyris gloriam exultando  
prædicemus; in altero corporales ejus Passiones imitando veneremur. Ac  
quemadmodum præcipiente invictissimo totius Latinitatis Magistro Lanfranco  
Archiepiscopo, Musicâ virum modulatione dudum extulimus; sic cogentibus  
iis, quas diximus, rationum causis, oratoriâ eundem narratione extollamus.

Incipit

Incipit Vita & Passio Sancti Patroni nostri & Domini  
EL PHEGI Archiepiscopi Cantuariensis & Mar-  
tyris.

**P** Rincipium nascendi splendidissimis natalibus trahens Elphegus, magnâ prudentiâ & summâ humilitate vitam instituit. Cujus animi ingenium simulque innocentiam vitæ parentes admirati, & quasi quæ per illum divinitas erat operatura futurorum præfagi, literali eum scientiâ & Christianæ religionis sapientiâ imbuendum tradiderunt. Quorum utrumque cum vehementer adolescens amplexatus fuisset; tum hoc quidem vehementissime, quod Christum sibi ostenderet, quod amorem vitæ æternæ in se excitaret. Lectis ergo & perlectis quæ salutari videbantur sufficientia, totum philosophiæ studium convertit ad diligendum Deum, illum semper nosse, illi parere, illius jugo mancipari desiderans. Sed veritus ne pro desiderio maternus obviaret affectus, nam piè & unice à matre diligebatur, orabat sedulo Dominum, ut voluntas ejus in se fieret, & omne quod in conspectu illius gratissimum foret, aut per occultam inspirationem seu per manifestam revelationem edoceret; pollicens se non patris, non matris, non omnium parentum instinctu omissem, quicquid divina bonitas indicaret agendum.

Puer Dei Elphegus totum convertit seipsum ad studium philosophiæ. Diligebatur à matre.

Tactus itaque majestatis spiritu, paternæ hæreditatis negligens, maternum dolorem obliviscens, deserit mundum, intrat Monasterium, cui \* Derherst vocabulum; religionis habitum induit, cum habitu vitam composuit. Et quamvis idem locus raro incoleretur habitatore; eos tamen qui ibidem degebant, virtus probatissimos reddebat. Dum omne quod animos illorum illicere posset, vivaci instantiâ respuerent, atque ad tolerandum singuli se præpararent. Horum igitur humili severitate & severâ humilitate supra quam dici potest adolescens animatus, cœpit privata desideria ac solitarias voluntates abigere, cunctorum famulatu subiacere, atque, ut vulgo loquar, omnium se instrumentum facere: \* Dei ferventi spiritu infatigabiliter diligere; atque ut amplissimum ejus dilectioni in se locum exhiberet, multâ hanc jejunii & vigiliarum assiduitate comparare; Alterius incommodo commodum sibi non facere, immo suo incommodo alienam magnopere commoditatem quærere. Atque ut sit ad summam dicere, quibuscunque potuit, profuit; quibus autem non potuit prodesse, studuit non obesse.

Elphegus deserit mundum cum paternâ hæreditate, obliviscens maternum dolorem. Elphegus intrat Monasterium cui Derherst vocabulum. Induit habitum Sanctæ religionis. \* I. Deum. Elphegus diligit Deum cum spiritu ferventi, & assidue semper fuit in orationibus, vigiliis & jejniis. Elphegus vidit tempus suum adolescentiæ præterire; ætatiorem vitam arripuit.

Superatis autem aliquot annis, in plurimâ religione transactis, cum videret tempus adolescentiæ præterire, parumque reputaret quicquid laborum propter Deum sustinuisset; ætatiorem vitam arripere, singulare cum maligno hoste certamen inire contendit. Egressus itaque de Monasterio,

\* De eodem Willelmus Malmsburiensis, de gest. Pontif. Angl. lib. 2. f. 139. "Adolescens alteravit habitum apud Derherst, tunc exiguum Cœnobium, nunc inane antiquitatis simulachrum. Insignem Deorhurstæ Abbatiam suo tempore fuisse Beda commemorat. Situm erat in agro Gloucestrænsi; quod postea collapsum S. Edwardus Rex Monachis S. Dionysii in Galliâ donavit. S. Elphegum hujus Cœnobioli olim professum fuisse dicitur etiam in Chartâ eidem data ab Henrico VI. Rege (in Monastico Angl. Tom. 1. p. 548.) prout in *Legendâ ipsius S. Elphegi plenius apparet.*

sum S. Edwardus Rex Monachis S. Dionysii in Galliâ donavit. S. Elphegum hujus Cœnobioli olim professum fuisse dicitur etiam in Chartâ eidem data ab Henrico VI. Rege (in Monastico Angl. Tom. 1. p. 548.) prout in *Legendâ ipsius S. Elphegi plenius apparet.*

Elphegus egressus de Monasterio Derherst vocatō; per divinam gratiam pervenit ad locum, qui Bathan vocatur.

iturus quocunque illum divina gratia deducere vellet, pervenit ad locum, qui linguâ Anglorum \* Bathan, Latinâ verò Balneum, vocatur, propterea quod calida aqua ibidem emergens Balneorum usum pro voluntate utentium præstet. Quò ille perveniens, habitaculum struit, structo sese includit, inclusum rigore incredibili constringit. Nec mora; confluunt ad eum Nobiles, quæque suarum vulnera animarum detegentes, & cœleste ab eo consilium perquirentes. Qui postquam ea, quæ famâ vulgante acceperant, recognovissent; magnis eum beneficiorum donariis honorant; quibus tam se quam omnes sibi adhærentes ab injuriâ famis & frigoris protegere posset. Alii sæculari ambitione sepositâ ciagulum solvunt, atque sub ejus disciplinâ vitam simul & habitum mutaturi accedunt. Unde factum est, ut non parva Monachorum turba brevi ibidem congregaretur; quæ ferinâ consuetudine propulsâ mansuetissimis rationibus animum tuebatur, eandem vitæ sinceritatem ubique prætendens, eandem morum rectitudinem per omnia servans. Ad quos pietatis studio informandos talem se tantumque vir Sanctus proponit; ut nullâ qua instruerentur lectione opus esset, sed omnes in ejus vitâ legerent quid quisque vitare quidve imitari deberet.

\* Sap. I. 17.

Culpabat non modicum, qui sæcularem habitum mutarent, vitam non mutarent. “ Si enim, inquit, ii qui quomodolibet mentiuntur, divino judicio improbantur, dicente Scripturâ: <sup>b</sup> *Os quod mentitur, occidit animam*: quid de iis fiet, qui calculum veri nunquam tenent, sed omni tempore omnium oculis speciem obrendunt falsitatis? Annon mendacii plenus tibi videtur, qui quod non est esse se ostentat; cum aliud simulat in veste, aliud gestat in corde? Neque enim solo motu labiorum falsitas operatur, sed ostentatione signorum. Quapropter hinc colligere sensatus debet, in die perditionis impiorum quantus dolor, quanta eos confusio commitabitur, quos nunc omnium vox justos appellat; tunc autem in oculis totius creaturæ æternæ ultionis sententia premet. Homo scit, crede mihi, (nam [hic] jurandi mos erat viro) satius est vestem non mutare, quam sub veste vitam negligere. Et licet hæc pessimum quempiam ac suæ professionis vel ignarum aut negligentem respicerent; eos tamen præcipue, qui propter inopiam aut arctiorem disciplinam proprias Ecclesias deserentes, & in Anglicam terram venientes, bonarum rerum vacui & miseriarum pleni, huc illucque incertis sedibus vagabantur. Ubi autem amplissimâ mansione perfectâ, sobrietatis legem discipulis indixisset; atque ut carnales appetitus rationis fræno moderentur, edocuisset; ipse in angustissimam sese domunculam tulit, delegato qui eis victualia ferret idoneo Præposito. Summorum tamen negotiorum causæ ad illum referebantur.

Elphegus indixit discipulis suis legem sobrietatis.

At quoniam sine admixtione malorum vix vivitur in concione bonorum; donec dies elucescet, & quis igni, quis autem horreo aptus sit elucescat; plerique discipulorum ejus monita parum facientes, fidei & professionis immemores, sæculi vias iterare disponunt; & quo dispositum opportuniùs exple-

\* Civitas Bathonia in agro Somersensensi. Hinc Florentius alique Elphegum Abbatem Bathonicum appellant. Illum à Prioratu Glastoniensi ad Abbatiam Bathoniensem evectum esse Author Antiquitatum Britannicarum scribit. Authorem quidem non laudat. Neque tamen deest. Sic enim Historia Glastoniensis illustres viros ex isto Coenobio prodeuntes recensens [Monastic. Angl. Tom. I. p. 8.]

S. Elphegus Martyr, ex Monacho & Priore Glastonia factus est Abbas Bathonia, dein Episcopus Wintonia, postea Archiepiscopus Cantuaria. Procacius igitur Editores Antverpienses Sanctorum Aprilis, Vol. 2. p. 633. hoc nomine perstringunt, quasi obscurum quandam fabulatorem, Antiquitatum Britan. Authorem; quo rerum Anglicarum scientiorem non ætas sua, sed neque nostra, tulit.

ante meditantur. Nihili igitur communem vitam habentes, mediis noctibus furtivos cibos edere, ebrietati operam dare, lascivire, & prorsus quæ inhonesta forent, quantum latens audacia sinebat, operari; nam in scientiâ patris aulum nemo arriperet. Sed ira omnipotentis propter virum, quem illuserant, nolens illos impune transire, eum qui in scelere capitalis erat, horrendo subitoque judicio exanimavit, involvit, occidit. Nocte verò, quæ sepulturæ illius successerat diem, Elphago sacras de more excubias celebrante, & suave Domino sacrificium semel offerente, contigit validas infra ambitum Monasterii voces audire, voces quasi vim inferentium aut quasi illatam sustinentium. Ratus autem vir Dei aut sacrilegos in sacro deprehensos, aut invidiâ Dæmonum Fratres incommodi quippiam dormiendo perpeffos, propere surgens concito gradu ad Monasterium tendit. Cùmque pro foribus aulae, in qua vesci consueverant, transitum fecisset; auditus clamor clariùs insonuit. Sistit itaque gradum Sanctus, attonitis auribus sonum captat, verba discernit: Dehinc domum irrumpit. Et ecce is, qui nuper obierat, misere afflictus solo jacebat. Super quem horridi aspectus & sordidissimi amictus homines stabant, qui taureis eum atque ignitis serpentibus flagellabant. Ejulante quidem illo ac præ doloris angustia diros ululatus emittente; ii quos tortores patiebatur, talia illi impropere jactant. Nec tu Deo, nec nos tibi. Atque eadem sæpius repetentes, captivum extrahunt loco.

Nota de illis, qui noctanter & furtivè solebant cibis & ebrietatibus & lasciviz operam dare; & quid inde eis accidit. Contigit Elphagus audire voces validas infra ambitum Monasterii.

Tum Sanctus animo deficiens, & totum se in lachrimas effundens, complofis manibus recessit; sicque recedens dixit: "O infœlicem horam, quæ nos nativitas perduxit in lucem! Quanto foeliciùs pecora essemus, quàm talium exactorum tyrannidi post mortem traderemur? Pecus namque dum moritur cum vitâ perdit pœnam; hominis dum vivit continuus est labor. Dum moritur, si malè moritur, æternus dolor. Dixit, & quod reliquum noctis erat, flens ac mœrens insomne duxit. Jamque sidera solaris splendor fugaverat; cùm Sanctus insimul discipulos compelleret, dicturus quæ manifestante Domino ipse vidisset. Postquam itaque res in commune audita est; videres alios pallorem in faciebus inducere; alios flere, quosdam formidine victos veluti insanire, omnes vero trepidare. At ii, quos mortui scelus sodales habuerat, dum vident secretorum nihil patrem latere; medii profiliunt, errorem fatentur, pravè gesta postulant ulcisci; ne divinæ ultioni remaneant obnoxii. Requisiti autem, ubi conveniendi & convivandi usum habuissent, eum illi designant locum, quo defuncti animam spiritus nequam cruciaverant. Sic pius Deus propter optima viri merita, dum unius scelus noluit latere, omnium mala voluit detegere: Et dum uni noluit parcere, omnium morbos voluit sanare.

Interea foelicis memoriæ\* Athelwaldo Wentano Episcopo ex hac luce subtracto atque ad cœlestia regna translato, quis relictam Ecclesiam digne regendam susciperet, magnum certamen fuit: Aliis aliud hinc inde volentibus, nullis autem ad effectum suæ voluntatis pervenire valentibus. Siquidem Clerici ejusdem Ecclesiæ sceleratissimam vitam agentes, contra canonum statuta per omnia viventes, cùm à præfato Antistite sæpiùs correpti prava mores corrigere nollent, immo quæ pravè gesserant pertinaci spiritu defendere vellent;

\* Obiit Ethelwoldus anno 984. Calendis Augusti. Ex discordia autem de electione Successoris mota, patet illum non adeò plenam de conjugatis Ecclesiæ suæ Canonis victoriam tulisse; quin plures adhuc pristina libertate fruerentur, & ambi-

tioni Monasticæ constanter obsisterent. Certè ipse Dunstanus in Ecclesia sua Metropolitana votum attingere nequaquam potuit; rem verò Alfrico post Ethelgarum & Siricium successoribus absolvendam reliquit.

regali sanctione decretum fuerat eos extrudi, & alios qui digniores essent, eorum vice fungi debere. Itaque Clericis in exterminium datis, timentes Dominum Monachi admittuntur. Ex quo factum est, ut in electione Sacerdotis Clerici Clericum, Monachi Monachum, utrique suæ voluntatis fautorem, utrique suæ professionis autorem vellent. Qualiter autem hujus contentionis lis non humano ingenio sed divinitatis consilio finem acceperit; postea clarebit.

Quo tempore Dunstanus Sanctæ Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus universis urbibus in Anglicâ regione constitutis, necnon & aliis regionibus Anglorum regno suppositis, Primas præsidebat. Vir quidem per omnia justus, & ultra humanam æstimationem divini amoris igne succensus. Quem antè sanctificatum quàm genitum sic omnipotentis gratia provexerat atque protexerat; ut omnem ætatem absque notabili reprehensione transigeret, ipsisque Regibus ac Tyrannis cum animi virtute tum sanctitatis autoritate potenter imperaret. Non enim erat is homo, quem potestas deterreret, quem favor illiceret; sed in quocunque hominum, in quocunque Nobilium, divinas injurias conspiceret, mox in illum sine dilatione acrius vindicaret. Nemo enim eum à vero & justo unquam detorquere potuit; nemo eum personam in judicio alicujus accepisse vidit; sed omnibus æquali jure servato, nec pauperi, ut fere fit, propter inopiam contra jus favit, nec divitem ut solent propter substantiam palpavit. Ita terribilis quidem malis, venerabilis omnibus apparuit bonis. Testantur ejus consilia & sapientiam bella suo tempore restincta, pax confirmata, largitas divinæ benedictionis, quæ tantam rerum copiam mortalibus effudit, quantam eatenus nemo veteranus vidit. Quis etenim optimas leges sanxit, nisi ille? Quis justas adinvenit mensuras, nisi ille? Quis postremo plenam Ecclesiis Anglorum autoritatem contulit nisi ille? Aut quando impius & sceleratus cum illo vivere potuisset; qui nec ipsos bonos præter disciplinam manere siviisset? Ad hæc cum munditiâ vitæ concordabat facundia linguæ; ut si abstinentis vitam vidisses, & evangelizantis ipsius verba audisses; quid in homine potissimum mirareris, omnino nescisses. Ita ille utriusque rei gratiâ præditus, nec alios docuit & ipse facere neglexit, nec ipse fecit & alios docere nescivit.

Hic itaque sælix comperto, quod præfatus Antistes occubuisset, quodque de eligendo sacerdote non parva partium dissensio facta fuisset, metuens ne sub tali scandalo plurimarum fieret animarum destitutio, ad orationis munus animum intendit; Deum, cui futurorum scientia patet, supplicans, quatinus cæ pietate qua cætera dignaretur ostendere, quis regendæ Ecclesiæ idoneus deberet pastor succedere. Cumque illi litem, Dunstanus multiplicaret precem; ecce divini bajulus nuncii adest Andreas Apostolus, tali oraculo usus: "Quid, inquit, carissime contristaris? Quid tam lugubres questus lachrimando effaris? Surge ergo, & Elphego Abbati manum impone; eumque sacra unctione perfusum, desolatæ Ecclesiæ sacerdotem constirue. Nec te aliquorum potentia prohibeat: quoniam non à quoquam homine, sed ab omnipotentis Dei ore hæc de illo sententia processit. Ac ne de personâ tecum loquentis ambiguum te reddam; Andream me filii Dei Apostolum tuæque salutis diligentissimum esse custodem noveris. Sic dixit, & suam sic dicendo præsentiam subtraxit. Pontifex ergo lætissimus tali oraculo effectus, quæ ex Apostolicâ relatione acceperat, palatinis auribus exponit; facit intentos auditores, monet ut partium desinant esse fautores.

Facto itaque conventu omnes transiere [in] sententiam, clamantes id se velle quod Deus veller, quodque Dei Pontifex deliberaret; At Regem Athelredum non modica duabus de rebus lætitia obtinuit; vel quia talem in Regno Monachum haberet, qui divino sultus testimonio ad Pontificium promoveri,

vel



vel quoddam tanti meriti Pontifex repertus fuisset qui pro illo promovendo dignus esset exaudiri. Mox accitis sacerdotibus, qui sacrandi Pontificis studio Cantuariam confluerant, apprehensum Patrem Elphegum dextrâ lavâque pertrahunt ad Ecclesiam; & causas electionis suæ turbis astantibus manifestant. Oritur ingens clamor populi, immensis laudibus quæ illi ostensa sunt magnalia Dei prosequens. Vivat, clamitant, Episcopus annis innumeris. Vivat Deo gratus, vivat hominibus charus. Et sedato tumultu, \* quæ Præsulis sunt Elphego Præsules impendunt. Deinde propriam disponit invisere sedem. Quo accepto, populi Wentani sive Wentaniâ longè remoti, omnes ac si divino magisterio edocti, omnes ac si uno spiritu adducti, obviam profiliunt, Benedictus qui venit, acclamantes. Existimabant namque foelices se futuros; si quem tantis hominum studiis exquisitum, tam ingenti miraculo ostensum acceperant, cum suæ vitæ doctorem mererentur habere simul & tutorem. Neque enim eos opinio fefellit. Nam ex quo idem Beatus adeptæ dignitatis thronum ascendit; tam strenuè, tam efficaciter se in cunctis agebat; ut nemo dubitaret, quin is cordi ejus moderator sederet, cujus antè fuerat electione promotus. Quocirca ubique metus, ubique reverentia; nusquam pauperum oppressiones, iniquæ divitum exactiones nusquam. Magis autem qui in faciendâ ejus voluntate promptior fuisset, is foelix & sibi & omnibus prædabatur. Unde populus ab injuriâ liber audiendo verbo Dei libere vacabat.

Crescebat in dies virtus in viro, de virtute fama, de famâ populorum frequentia. Exultant itaque rerum Ecclesiasticarum provisores, propterea quoddam talem illis socium divinitus datum conspicerent; cujus nec scientia bene agendi voluntatem refugeret, nec voluntas scientiæ inopiam accusaret. Latantur illustres heroum catervæ; quoniam quem in subveniendâ sciebant humanissimum, eum Regiæ potestati viderent amicissimum. At Elphegus ita se omnium moribus condonavit; ut & omnibus carus esset, & nemo, quod rarum inter homines est, ejus gloriæ invideret. Cùmque omnia in illo essent invenire, quæ virum bonum & sanctum decerent, hoc tamen in illo præcipuam populis admirationem præbebat, quod cùm in omnes summæ fuerit misericordiæ ac beneficentiæ, in se impius atque crudelis apparebat. Unde enim nostram perlatum est conscientiam ab iis, qui secretorum illius scientissimi fuerunt, hiberno tempore, cùm tota terra glaciali frigore concreta rigeret, & profundus omnes homines somnus occuparet; ipse clam de strato surgere atque extrarium locum petere consuevit. Ibi nudus pedes, simplicem vestem indutus, tamdiu orando stetit; quousque minores stellas Sol oriens fugaret, & ipse veri Solis præsentiam adesse intelligeret. Zetam verò cùm veluti pransurus intraret, tam vacuus ferè à mensâ surrexit, quàm vacuus ad mensam accessit; ita ut nec edisse à confidentibus redargui potuisset. Ut corpus illius tantâ attenuatum est macie, ut tempore Sancti sacrificii cùm manus Ecclesiastico more tensas in altum porrigeret, per medias palmarum juncturas claritas aeris perspici posset, si forte præ se fenestram haberet, quam solaris radius clarè perfunderet. Quæ res nonnullis nonnullo spectaculo fuit.

Jam verò quanta misericordiæ ac munificentiæ in illo virtus claruerit, puto quod nec humanus animus valeat conjicere, nedum lingua explicare. Omni etenim generi hominum suum scivit contemperare sermonem & animum. Verùm ad hoc utcunque edocendum satis erit signi, quod neque parochialium

\* Consecratus est anno 984. die 14. | SS. Simonis & Judæ; teste Chronologia  
Calend. Novembr. inthronizatus die festo | Saxonica, p. 960.

Nota de caritate Elphegi.

quempiam publicè unquam mendicitati servire siverit, neque alterius loci pauperem vacuum abire permiserit; immane horrendumque nefas reputans, si quod natura commune instituit, hoc velit homo usurpare privatum. Quapropter nec dominici corporis membrum esse, qui pauperum indigentis nollet subvenire, vigilanter disputabat. Nam patiente uno corporis membro compatiuntur cetera; manifestum est ejusdem corporis membrum non esse, quod patiente alio, compatientis affectum nescit habere. Alienum namque est credere ad corpus Christi pertinere, qui qua in re inimicos Christi superare debent in ea quam maxime ab eisdem superantur; nec modo superantur, verum superati in blasphemiam Christi deridentur. "Attende, ait, Judæum; uerum; observa quanto sibi invicem pro religionis suæ custodiâ iore; & videbis inter eos rei penuriâ familiaris neminem lare, quem non statim congesti in virum pecuniâ studeant relevare. Si dum nos ejus virtutis inopes conspiciunt, ad quam ii quidem per naturalem affectum trahuntur, illi verò per divinam eruditionem instruuntur; isphemo ore impetunt Christum, Christianorum fidem [&] religionem, suæ beatitudinis expectationem. Quos igitur ista l' principa-er respicit, nisi eos qui miseris adesse despiciunt per compassio-? Hisce sermonibus tantum ad largiendas elemolynas civitatum posses animantur, quantum clangore tubarum quibus committendi [bellum] us est incitantur. Ob quam rem in eadem Provinciâ nemo egenus remansit; sed idem Beatus tum per se, tum per hujus sæculi potentes, tum certe per cognitionem eorum qui indigebant, omnibus subvenit. Deinde ubi illa defecissent, quæ ex jure Ecclesiæ ministerio pauperum competere potuissent; thesauros Ecclesiæ, quos ipse multiplices paraverat, jubet distribui; docens ad hoc ornatissima quæque Ecclesias possidere, ut tempore felicitatis sint honestati, tempore vero necessitatis sint utilitati. Si quem autem sua beneficia ad honorem exulissent; non faciliè eum pro quavis causâ abjicere volebat, grandem in humanis rebus pronuntians prærogativam, si quis operibus & beneficiis faveat suis, nec meritum spectet alienum, sed suæ gratiæ munus intendat. Ergo, ut diximus, viro honestatis omnia habenti, odium in se, pietas in alios quam maxime fuit.

De signis autem ab eo in episcopatu perpetratis nihil attinet dicere; cum & virtutes possederit, per quas resplenduerunt qui signa facere potuerunt, & nostræ intentionis sit ea potissimum narrare, quæ de ejus glorioso martyrio verâ potuimus relatione cognoscere. Et hæc ordine faciemus; si de ejus Patriarchatu pauca dixerimus. Præfatus igitur justitiæ defensor Dunstanus accepto rumore, quo magnus & admirabilis in populo prædicabatur Beatus Elphegus, excelsas omnipotenti Deo laudes libat, qui tantâ luminis claritate patrias orasse vivente resperserat. Sed quoniam merita sua, immo Dei dona, mox coronanda esse præciverit; & Ecclesiam Dei per malorum successione turbari metuebat; sollicitis obsecrationibus aures divinæ misericordiæ pulsant, quatenus Elphegum Patriarchatûs sui heredem relinquat. Cui statim exaudito quod postulat promittitur; quamvis haud statim, sed tempore decurso, quod promissum fuerat adimpletur. Quod eâ re dilatum fuisse arbitror; ut & omnibus manifestum fieret, quantum Deus Dunstanum diligeret, cui quod viventi tam benigne promiserat, hoc defuncto longè [post] veraciter exhibebat: & Elphegum illa potissimum tempora invenirent, quæ cum ad martyrii gloriam provehere possent. Nam \* quinquennio, quo simul

\* Immo vix quadriennio simul vixerunt Dunstanus & Elphegus, quod bit.



vixerant Pontifices Dunstanus atque Elphegus superato, Dunstano autem cum frequenti Angelorum comitatu in gaudium Domini sui ingresso, terni post illum ex ordine sibi succedentes Patriarchæ sunt instituti. Qui cum patribus apponendi supremum arbitrium sceleriter incurrissent; universi Anglorum Pontifices cum omni Senatorio ordine sibi invicem occurrentes, quatinus qui omnibus præesse deberet communi deliberatione tractarent; Elphegi nomen omnes attollunt, Elphegum concordī voce magnificant, Elphego certatim manus dare contendunt. \* Anno igitur incarnatæ Divinitatis millesimo sexto, indictione quartâ, ab adventu Anglorum in Britanniam quingentesimo septuagesimo octavo, Elphegus de Wentoniâ Cantuariam translatus, Archiepiscopus levatus est, annos natus quinquaginta duos; cum jam diutinâ ecclesiasticarum disciplinarum exercitatione fuisset emeritus, & quantum hominis est, universitate gratiæ repletus. Quis tunc mœror, quod murmur Wentanos invaserat cives; & me & omnium mentes fugit, nisi qui populum Cantuarinum ovantem vidissent. Nam horum lætitia, quanta fuerit, illorum mœstitia multo indicio est. Quantum enim ipsi de suscepto patre lætificati, tantum illi de amisso fuerant mœstificati.

Dunstanus & Elphegus simul vixerant Pontifices. Elphegus post Dunstanum tertius ex ordine succedit in Patriarchatum.

Elphegus de Wentoniâ Cantuariam translatus & in Archiepiscopatum Cantuariensem levatus est anno ætatis suæ quinquagesimo secundo.

Paucis admodum diebus evolutis, quibus incogniti honoris moderamina disposuit, urbem cunctis excelsiorem adire instituit. Jamque Ausoniam ingressus, quod primum occurrit oppidum subintrat. Ubi cum itineris magnitudine fessus quiesceret; oppidani hominem incognitum habentes, suæ avaritiæ consulentes, domum irrumpunt, res diripiunt, ipsumque Sanctum omni suppellectili privatum, tum verbis tum verberibus exire compellunt. At ille suas contumelias leviter ferens, suorum verò mediocriter dolens, viâ qua venit regressionem facit. Nec dum ab oppido longè secesserat; & ecce horrendæ facies mœnia corripunt, quæ cinerem ædificiis, jacturam civibus minantur. Excitus itaque populus ab igne, strata relinquit, & præceps ad omnia limphato gressu discurrit. Cumque in immensum flamma excrescens multa pervagasset, nec evadendi incendii spes aliqua in civibus insuisset; saniore sensu effecti, qui virum perturbaverant, ne forte ad vindictam ignis ei delerviret, animo pertractant. Et exeuntes cum inclytis loci, hominem requirunt, inveniunt, adorant, plorant. Ille verò semper pietatis animum tenerrimum habens; redeamus, inquit, ut ignem comminus videre valeamus. Stans quoque Pontifex ignem intuetur, lachrimas distillat, Deum compellat. O potentiam creatoris! O clementiam Salvatoris! Elphegus flevit, ignem attovit; populus plaudit. Protinus in aere ignis suspenditur; perque innumeras domos trajectus, extra loci mœnia invenitur. Ad cuius facti contemplationem omnes quamvis modicum sensati experrecti, Angelica sibi famulata ministeria gloriantur. Sed cognito auctore miraculi omne vulgus per portas, sicut aqua per rimas, effluere, optanda dicere, munera offerre. Quibus Sanctus Elphegus respondens: Vobis, ait, sint vestra; nobis autem sufficiunt postera. Veruntamen si quod offensa promeruit laxari votum habetis; neminem deinceps de domibus vestris peregrinum perturbetis; quin potius omnes suscipere, susceptis quæ officii sunt impendere curate. Bonorum namque virorum Deus inhabitator est; & idcirco magnopere gratulandum, si quo in homine

Nota bene de igne Dei vindictæ descendente de celo.

Pia benignitas in Sancto Elphago.

\* Annus ab adventu Saxonum in Britanniam 578. componitur cum anno Christi 1027. Pari errore Osbernus plus semel in Dunstani Vita tempora ab adventu Anglorum falso supputavit, annos circiter viginti iusto numero plures adjici-

ens. Cæterum Elphegum anno potius 1005. ad Metropolim Cantuariensem translatus, vide supra in Dissertatione de verâ Successione Archiepiscoporum Cantuariensium.

Deus suscipitur; eum alius æque homo suscipere meretur. Quod si te interdum tua fefellerit opinio; ut quem religiosum [putaveris, eum postea animadvertas irreligiosum;] non te eâ re mercedis alienum existimes, propterea quod non tam quid fiat, quàm quo animo quicquid fiat, internus arbiter contueretur. Sic fatus sua recepit, & turbam cum suis redire præcepit.

Sanctus Elphegus perveniens Romam cum Romano Pontifice colloquia quæsit; inter loquendum sibi foederati sunt amore. Gravis moror invasit Elphegum.

Perveniens denique Romam, Romano Pontifici præsentiam exhibuit, colloquia quæsit. Qui dum omnem loquendi opportunitatem tribuisset; tanto inter loquendum sibi foederati sunt amore; ut eum idem Apostolicus propriâ Apostolatûs sui stolâ circumdaret, & ad memoriam cœlestis clavigeri coram omni Romano Senatu honoraret. Dum hæc ita agerentur, & mutuâ sermocinatione dies protraherentur; unâ dierum gravis Elphegum moror invasit, qui eum consuetudinis penitus oblitum redderet, & omnino ad alios quàm habere solebat motus disposeret. Mirati itaque comites insolentiam viri, vicissim arte succedunt, conantes doloris causas addiscere, animumque illius prudenti consolatione relevare. Sed ille cœptæ prosequens luctum mœstitiæ; Nemo, ait, hodie me hilarem videbit; quoniam \* is qui mihi successit Wentanus Episcopus, hominem exiit. Illi autem nec faciles credendi, propterea quod nemo adventasset, qui rem gestam nunciavisset; nec iterum credendi difficiles, quoniam viro Deum inesse noverant, & eâ re mentiri illum non posse credebant; signant diem, qui instabat; ut experirentur utrumnam ore vaticino an sub opinionis ambiguo ista prælibasset. Deinde salutato ac resalutato alterutrum Papâ & Archiepiscopo, læti ac tristes regrediuntur. Jamque reflexo pede Elphegus superaverat Alpes; cum pleraque Anglorum nobilitas accurreret, quæ sive orandi studio seu videndi electa, Urbem Romam attingerè temptat. Qui requisiti super clamato, eâ die fatentur hominem vitæ flevisse. Quem jam prætereat, quantum divinæ gratiæ hujus Beati fuisse in pectore, qui cognovit patrios motus à Patriâ longè remotus, & Wentani Præfulis animam de carnis habitaculo egressam, dum adhuc sub peregrino nomine incoheret Romam. Cujus rei fama longè latèque in Patriâ discurrens, amplius multò, quàm de hominæ æstimari potest, de illo æstimandum persuasit; qui rerum absentium tam facilis cognitor tamque verus assertor esse potuerit.

De salutatione alterutrum Papæ & Archiepiscopi, læti ac tristes regrediuntur.

Sanctus Elphegus frequenter celebravit Concilia sancta, & sæpius exponens fidem orthodoxam, & tollens errores malorum.

Quomodo Sanctus Elphegus devotius privatas Missas; & de ornatu vestimentorum suorum ad Altare.

Sed ut virum, unde profectus est, restituamus; Elphegus Britanniam ap-  
pulsus, atque in sede Patrum locatus, non modò prioris vitæ statum non minuit, verum incomparabiliter auxit. Ab illo namque tempore frequenter & opportunè non desivit Concilia celebrare, orthodoxam fidem Patribus exponere; ne qui aliorum errores tollere deberent, ipsi erronei & à viâ veritatis devii exorbitarent. Peccantes, ut ad Dominum converterentur, si verbis non posset, beneficiis provocabat; nil quod suâ interesset negligens: Dum quos admonitio verbi non corrigeret, liberalitas beneficii superaret. Omnium peccata ipse deslere; ac pro omnium salute per singulos dies vicibus salutarem hostiam offerre. Quod si præcipua Solennitas instaret, in qua illum sacerdotalem pro populo gratiam exhibere oporteret; deductus sacerdotum manibus in sacrarium, ilico se in partem tulit, & inter hymnos festivo clamore decantatos privatas Missas tantò devotius, quantò à conspectu populi remotius, agebat. Inde plenus Deo ad Altare rediens, quod prius incoeperat officium peragebat. Ipse autem in vestitu candido, desuper amictus pallio, mitrâ

\* Kenulfus is fuit; qui Elphego in Episcopatu Wintoniensi successit, eodem anno defunctus; est, authore Florentio Eandem Elphegi visionem Malmbsburiensis breviter narrat. (lib. i. de gestis Pontif. Angl. f. 116.) & de Kenulfi obitu factum esse disertè affirmat.

caesariem constrictus, diem transigebat; quatenus per exteriorem habitum vestis interiorem conciret habitudinem virtutis; & spectatores sui edicerent devotiores ad reverentiam, quod illum spectarent decentiorem ad gratiam.

Ornatum Ecclesiæ, cujus ipse auctore Christo moderator sedebat, multis & præclaris opibus ampliabat; quas postea aut Elphegus in usus pauperum expendebat, aut Paganus in proprios abusus rapiendo asportabat. Pudicitia virtus tantum in illo obtinuit principatum; ut nemo in audientia illius obscenum verbum proferre, nedum in aspectu turpe factum auderet efferre; dicebatque hanc esse primam atque præcipuam conservandæ castitatis magistratam, ut quos animorum corruptrix temeritas præcipitat, eos morum latrrix verecundia compescat. Sed quid meritorum illius cætera prosequar; cum ad sola misericordiarum illius præconia enarranda omnis periti succumbat faceria? Totus erat clementiâ profluus, totus in lachrimas resolutus, pauperum piissimus consolator, liberalis in dando, accipiendo difficilis. Una spes omnibus ad se venientibus afflictis, unicum refugium in hac terrâ afflictis. Ex qua re contigit, ut dum nihil superesset, quod de suo proximis largiri potuisset; hoc ipsum quod erat, dare non metueret; malens huic vitæ moriendo deesse, quam proximis vivendo non prodesse. Quod nunc in ejus nomine aggrediar dicere, cujus clementi bonitate factum est, ut ita possem dicere.

Sanctus Elphegus erat clementiâ profluus, & consolator pauperum.

Sanctus Elphegus malens huic vitæ moriendo deesse, quam proximis vivendo non prodesse.

Per idem tempus Piratæ pessimum genus prædonum, propterea quod illos & egestas audaces, & error investigabiles, & desperatio facit invincibiles; Ducibus Swano & Thyrkyllo, Principibus Danorum fortissimis, nonnullam terræ Anglorum maculam intulerant. Sed Swano ab omnipotenti Deo terribiliter occiso, Thyrkillus malignæ hæreditatis Principatum sortitus est. Hoc Duce Piratæ omnes portus maris oberrantes, & nunc hic nunc illic de navibus proficientes, magno quam vicinis damno quam longinquis formidini fuere. Non enim erat illa gens inimicorum, quæ pietatem coleret, quæ ante fidem cuiquam parceret. Hoc solum inerat boni, promissam fidem nolle mentiri: Et hoc interdum. Cæterum cultus Dei apud eos nullus; & si cultus, nulla cultura religio. Equè etenim omnes anni dies celebrare, æquè omnes omnibus vesci. Mysteriorum sacra non solum non accipere, sed neque Ecclesiam ingredi, legitima conjugia procul spernere; sed quæ sanguine propinquior, ea complexu gratior. Et quoniam actio in eis non prætendebat religionem; minuebatur pietas, crudelitas indies augebatur. Proinde quasi lex erat; ut ibi quisque terminum mali poneret, qua potentia deficeret. Igitur cessante obstaculo, hostis per omnem Angliam spargitur; & quicquid obstarat, tum cædem incendio comminuit. Desertâ itaque extrinsecus ab incolis terrâ, ad urbes vicinas undique confugitur. Jacet itaque terra prædonum furori obnoxia, nullo cultore beata. Rex namque Anglorum Ethelredus imbellis quia imbecillis, Monachum potius quam militem actione prætendebat. Homines verò divitiis corrupti, voluptatibus obligati, haud quicquam præter commodum corporis honestum putabant. Quapropter militiam dicere, rem aliquam fortiter facere, pro patriâ mori velle, ne quod sibi quisquam parâret id eo moriente in jus vicinum transfirer, stultum penitus ducebant execrandumque. Ita quisque dum sibi & rebus suis timet, omnes temperant bello; nemo pro omnium causâ certamen experiri tentabat: Cum eâ re magis cortandum esset, ut quod quisque suum esse vellet, pro eo quam splendidissime pugnaret. Singuli tamen Principes quisque sua loca quantâ poterant virtute tuentes, frequentes & nobiles de hostibus triumphos referebant; interdum quoque & hostes de ipsis non ignobiliter triumphabant.

Nota bene de adventu Danorum in Angliam. Swanus & Thyrkillus. Swanus dux Danorum ab omnipotenti Deo terribiliter occisus.

Nota. Thyrkillus dux Danorum sortitus est principatum malignæ hæreditatis.

Minuebatur pietas, crudelitas indies augebatur.

Rex Anglorum Ethelredus imbecillis erat, prætendebat potius Monachum quam militem.

Sanctus Elphe-  
gus tempore  
persecutionis  
Danorum so-  
lebat prædica-  
re verbum vi-  
tæ, & redimere  
captivos, alere  
famelicos.

In tanto igitur rerum discrimine Elphegus, id quod factum difficillimum erat, hostes adire solebat, verbum eis vitæ prædicare, captivos, dato pretio redimere, & eos quos fames opprimebat alere. Tantumque placendi hostibus divina illi gratia concessit, ut non solum captivos à temporali, verum etiam captivatores eorum ab æternâ liberaret servitute, dum & fidei expertes ad fidem vocaret, & quos fides adiniserat ad fidei opera invitaret. Sed cum pleraque populi turba credentium numero addita fuisset, pars tamen non modica infidelitatis errore detenta sociorum salutem inviderebat, auctoremque salutis eorum infandâ conspiratione interficere cogitabat. Metuebant namque, ne sublati iis, quibus auxiliariis bellandi consuetudinem agere solebant, minorem vel nocendi licentiam aut resistendi potentiam, cum res deposceret, haberent; & eâ re dolebant bestiales hominum mentes in rationabilem transisse qualitatem, crudelitatem religione superari, præliandi negotium meditando otio commu-

Sanctus Elphe-  
gus à fidei  
populo cole-  
batur, venera-  
batur, dilige-  
batur; multi-  
tudine infide-  
li contemne-  
batur, deride-  
batur, occide-  
batur.

tari. Unde quantum à fidei populo colebatur, venerabatur, diligebatur; tantum itidem ab infidei multitudine contemnebatur, deridebatur, occidebatur. Sed Beatus ille malens cum Domino Beelzebub quam cum Phariseo Rabbi vocari, non destitit incepto operi operam dare, fideles in fide confortare, infideles ad fidem vocare, summâ cum autoritate omnia facere. Neque enim fas erat, ut aliquorum ille formidini cederet, qui divinum spiritum suæ rectorem mentis & maximam populi partem suæ voluntatis fautricem haberet.

Rex Ethelre-  
dus statuerat  
Edricum Præ-  
fectum totius  
imperii sui.

Sed totius malignitatis magister simul ac minister Diabolus, Diabolus inquam totius malignitatis magister simul ac minister, dum infidelium paucitatem ad injustam justi hominis necem propter copiam fidelium impellere non potuisset, aliam patrandi sceleris artem aggreditur, per quam illi omni sociorum timore sublato, quod nequissimè cogitaverant, crudelissimè exsequerentur. Quendam namque Edricum Rex totius imperii sui Præfectum statuerat, hominem humili quidem genere, sed cui lingua divitias & nobilitatem comparaverat, callentem ingenio, suavem eloquio, & qui omnes id temporis mortales tum invidiâ atque perfidiâ, tum superbiâ & crudelitate superaverat.

Nota fratrem  
Edrici Præ-  
fecti virum  
superbum.

Hujus inquam fratrem primò nobilitati Cantuariorum in præsentiam Regis gratuito maledicentem, deinde ea, quæ unicuique ex paternâ hæreditate provenissent, violentâ damnatione invadentem: Hujus inquam fratrem lubricum ac superbum eadem Nobilitas aggressum interfecerat, ædes succenderat. Justo Dei judicio agente, ut qui in alios injustè exarsisset, ipse justæ vindictæ poenas exsolvisset. Cujus sanguinem frater superstes sæviens, ultionem à Rege postulat. Denegat Rex postulata, jure fratrem peremptum pronunciat, qui tantam nobilitatem tantâ animi mobilitate Regali in Palatio impetere præsumisset. Præfectus colorem mutatus Palatium egreditur; Junctisque secum decem millibus viris quàm optimè armatis, occisum fratrem ulcisci conatur. Sed dum conatus suos parum processisse conspiceret, resistentibus iis quos importunissimos adversarios habebat, & ingenti virtute contra certantibus; elatus in iram, Danorum conciliabula expetit, auxilia perquirat, non jam ad Cantuarias solos debellandos, sed ad totius Britanniae fines invadendos. Quorum ignaviam maledictis increpat; quod tot annos laborando nihil effecerint; cum præsertim Rex\* senio & languore, Principes otio, omnes divitiis ac voluptatibus contabescant. Opus tantummodo esse incepto, cætera rem ipsam expedire. Regnum post victoriam æquâ sorte dividendum, se ori-

Edricus Præ-  
fectus armatis  
secum decem  
millibus viris  
occisum fra-  
trem ulcisci  
conatur.

\* Rex Ethelredus nondum quadragesimum sextum ætatis annum assecutus fuerat; siquidem, quod Florentius prodit,

Edgarus pater Alstrytham matrem anno 964. duxerit.

entalibus Anglis principari, illos verò aquilone potiri. Cujus hominis pollicitationibus Principes Danorum arreñti, simul & memores sociorum per doctrinam Pontificis sibi præreptorum, socios se infatigabiles ad quodcunque ducere vellet promittunt, dextras dant & accipiunt, sacramenta exigunt & porrigunt.

Itaque maturato consilio Dani & Angli, Dani relictâ statione, quam hie-  
mandi gratiâ propter Lundoniam cœperant, cum innumerâ classe & non seg-  
niter armatâ portum Sandwicum subeunt; eâ videlicet ratione, quòd illum &  
ad receptionem navium habilem & civitati ad quam tendebant acceperint  
proximum. At Edricus cum innumerâ pedestri multitudine & ipse pedes oc-  
currens, exercitum intolerabilem facit. Hostes Pontifici, Præfectus nobili-  
tati, omnes Cantuariæ necem intentant. Cujus rei famâ civitas Cantuario-  
rum vehementer permota, propterea quòd neque alimentorum subsidia in ea  
fuissent, nec illis comparandis tempus jam idoneum suppeteret, totas spes at-  
que res suas in manus summi Sacerdotis commendant; templumque Domini,  
quod excellentissimâ omnium populorum veneratione ibidem colitur, assiduâ  
supplicatione frequentat. Arbitrabantur etenim sese propter loci sanctitatem  
ibi tutari posse, & omnia magis fieri, quàm se violentiâ inimicorum manu in-  
de evelli. Sed verus ac sempiternus Deus non est, ut Dii gentium; qui non  
modò peccandi impunitatem suis tribuunt cultoribus, verùm etiam variis eos-  
dem observationibus atque oblectationibus ad peccandum inducunt; dum me-  
tuunt indebitos sibi honores ab hominibus denegari, si non eisdem per morti-  
feras voluptatum execrandarum licentias studuerint placere. Hinc adulato-  
ria Comœdiarum figmenta comperta. Hinc ludi Scenici instituti; & quic-  
quid instituendis animabus malignissimi Dæmones abinvenerunt, Dii adulteri  
& illiberales, qui nullam sibi culturæ possunt exhibere reverentiam, si non ho-  
minibus peccandi tribuerint licentiam. At Deus omnipotens & Dominus  
noster, ut in nullo bonorum nostrorum se indigere, ac per hoc verum se Deum  
esse manifestet; sic culturam exigit, ut vivendi præcepta dare non metuebat;  
sic vivendi præcepta dat, ut ea servantibus præmia, contemnentibus verò  
supplicia proponat. Quodque parum intelligentibus æquè videtur asperius,  
quos præ cæteris familiarius diligit, eorum ille peccata gravius punit. Unde  
cum regnum David corroborandum promississet; de posteritate filiorum illi-  
us ista subnexuit, dicens: "Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, &  
in judiciis meis non ambulaverint; si justitias meas prophanaverint, & man-  
data mea non custodierint; visitabo in virgâ iniquitates eorum, & in verberibus  
peccata eorum; misericordiam autem meam non dispergam ab eo. Ac  
per hoc nullo modo à bono Deo deferuntur, qui tali modo deferi vi-  
dentur.

Dani armatâ  
classe portum  
Sandwicum  
subeunt.  
Edricus facit  
exercitum in-  
tolerabilem  
contra civita-  
tem Cantuari-  
am.  
Civitas Cantu-  
ariorum vehe-  
menter per-  
mota com-  
mendat in ma-  
nus summi Sa-  
cerdotis res  
suas.

a Psal.  
LXXXVIII.  
31, &c.

Mox universa Nobilitas, quæ olim in legis violatorem vindictam exercue-  
rat, universa inquam Nobilitas lachrimabili questu Pontificem circumdat;  
orat ut urbem exeat, vitæ consulat; in vulgi morte damnum quidem esse,  
sed quovis modo tolerabile; illius verò vitam omnium in terrâ vitas excellere.  
Sentiens autem Beatus ille suasionem, tametsi piâ, suâ tamen æstimatione  
indignam. "Longè, inquit, aliâ mihi viâ gradiendum puto; dum præte-  
ritos mecum labores reputans, æternam Dei retributionem cogito. Vide-  
"mini namque tale mihi consilium dare; ut quod in vitâ jocundius habe-  
"bam, pro minimo contemnâ, & quod omni semper desiderio à Deo ex-  
"petebam, id ab eo oblatum sponte projiciam. Sed absit, ut gloriam me-  
"am ignominiâ commutem; ut immortalitatem, quæ auctore Deo omnibus  
"proposita est, timore mortis evadam. Quòd si qualicunque de causâ turpi  
"vel honestâ immortalitas captari posset; esset equidem omnibus elaboran-  
"dum viribus, ut ad illam quomodocunque pertingere possemus. Nunc au-  
"tem cum tanta moriendi pro illâ honestas existat; ut laudabilior sit qui  
"animam

Nota bene re-  
sponsum  
Beati Elphegi  
suadentibus  
sibi fugere  
mortem.

" animam suam perdere voluerit, quam is qui eandem servare contenderit;  
 " quis non ultro se ingerat in mortem, si eum amantissimi etiam sui præpe-  
 " dire velint à morte. Neque sceleratorum maleficia commisimus; ut ex-  
 " hinc mortis supplicia pertimescere debeamus. An vero \* illud erit in cri-  
 " mine, quòd eorum delectos à Paganissimis erroribus retraximus, atque  
 " ad unius veri Dei agnitionem cultumque attraximus? Sed beatum me,  
 " si tali in causâ mori contingat; pro qua ut morerentur elaboraverunt om-  
 " nes Christi Martyres. An forte ibi offendimus, cum gentis nostræ capti-  
 " vos perditæ libertati restituiimus; & quos restituere non potuimus, in cap-  
 " tivitâ pascere non dubitavimus. Sed utinam pro tali offensâ tot in [me]  
 " mortis vulnera desæviant, quot in me membrorum varietates natura for-  
 " mavit. Jam verò si inde furoris exarsit immanitas, quòd vitam illorum  
 " flagitiis ac facinoribus coopertam quotidianâ invectione reprehendebam;  
 " illius me coegit auctoritas, qui sanguinem impii de manu meâ dicit esse re-  
 " quirendum; si eidem scelus suum non fuerit annunciatum. Quòd si alia  
 " non sunt, quæ pro illorum studio in me culpari valeant; & hæc ipsa talia  
 " esse noscuntur, ut sui magis dignitate Deum mihi concilient quàm indigni-  
 " tatè exacerbent; alienum profectò à meis orationibus esse existimo, opti-  
 " mis civibus in mortis periculo derelictis, de singulari meâ salute, quæ nec  
 " salus dicenda est, cogitare. Mercenarius esse potero; si videns oves meas  
 " à lupo devorari, ipse incipiam fugam meditari. Proinde quibus Deus in-  
 " spiravit, ut bona malaque juxta perpeti velint; hæc quæ nobis præparata  
 " sunt pariter expectent.

Sanctus Elphe-  
 gus convocans  
 populum su-  
 um, hortaba-  
 tur eos esse in  
 bono animo.

Sanctus Elphe-  
 gus docebat  
 populum duas  
 liberationes  
 hominum esse.

Sanctus Elphe-  
 gus propone-  
 bat populo  
 constantias  
 Martyrum &  
 victorias eo-  
 rum.

Postquam accepere ea homines, quibus omnia quàm mors & cruciatus cor-  
 poris cariora erant, citato mox concilio, diversi alius alio se transferunt; plu-  
 res verò placandi gratiâ Danos accedunt, rati se apud hostes tutos fore, qui  
 infra muros civitatis tuti esse non possent. Sed è contra omnia venere: Sed  
 me piget ista narrare. At Elphegus convocatis pauperibus populi sui, hor-  
 tabatur eos bono animo esse, Deum præ oculis habere, præter eum qui corpus  
 & animam in gehennâ perdere potest nihil formidare. Admonebat etiam eos  
 humilitatis Christi ac patientiæ; qui cum Deus esset, & omnia Pater illi in-  
 munus dedisset, non solum se de inimicis ulcisci noluit, sed & sævientem Petri  
 amorem ab ultione prohibuit, gladiumque illius Malchi sanguine cruentum  
 vaginâ recondidit. Docebat nihilominus duas esse hominum liberationes;  
 quarum alteram publicus, alteram occultus probaret excursus: nec magno  
 curandum opere, si ea non proveniat, quam humani favoris iudicium ex-  
 pectat; propterea quòd illam malus quispiam participare valeat, illam verò  
 aliam quæ divini secreti scientiam fatetur, eo magis optimam atque inestis  
 viribus appetendam, quòd ad eam nemo [nisi] bonus aspirare prævaleat. Ad  
 hæc proponebat constantias Martyrum, & victorias eorum, qui fidem non  
 verbis sed tormentis ostendebant; quibus Christiana innocentia non tam ho-  
 nori quam supplicio quoad viverent erat. His illos sermonibus institutos ad

\* Ista omnia, quæ & hic & superius  
 Osbernus ingerit, de conversis ad fidem  
 ab Elphego Danis, conficta ab illo viden-  
 tur; ut Martyrii titulum illi conciliaret.  
 Lanfrancus enim, quo iubente Osbernus  
 Elphegi vitam concinnavit, Elphegum ve-  
 rum fuisse Martyrem denegavit; eo quòd  
 occisus fuerit non pro confessione nominis Chri-  
 sti, sed quia pecuniâ se redimere non voluit;

referente Eadmero in vitâ Anselmi lib. 1.  
 Aliam itaque Eadmerus rationem excogi-  
 tavit; sc. quòd post captam civitatem, Da-  
 nis sævitiam & tyrannidem summa libertate  
 increpans, hostium furorẽ in se concita-  
 rit, atque ea de causa ab iis è medio sub-  
 latus sit. Conversio autem Danorum  
 ante civitatem obsessam ab Archiepiscopo  
 facta, Eadmero in mentem non venit.

quæcumque



quæcunque tormenta persecutor impelleret, Beatus ille paratissimos reddebat. Deinde episcopali super illos benedictione effusâ, pacis communionem in osculo sancto libatâ, dum divini epuli omnes participes efficeret, se illis, illos sibi, utrosque autem omnium protectori Deo commendavit.

Sanctus Elphegus dedit Episcopalem benedictionem super populum; & commendavit eos omnipotenti Deo, protectori suo. Civitas hostili agmine circumvallata Cantuariæ.

Jamque dies aderat, primos visura tumultus. Ecce tota civitas hostili agmine circumvallata omnem exeundi civibus libertatem negabat. At illi promuris consistentes resistendi audaciam non tam ostendebant quàm simulabant. Viceſimo autem obsidionis die, exhausto quicquid ad usum vitæ paraverant, mittitur à Pontifice qui Dano suggerat, ut ab incepto desistat, populum innocentem obsidionem pati, cavere ne divinæ correptionis flagello pro filiorum castigatione ad tempus concesso nimis insolenter abutatur; fieri plerumque, ut quem pater hæredem vult baculo percutiat, baculum post in ignem projiciat. Sed Angli, nam illi ad impietatem procliviores extiterant, quo amplius cognatum populum affligi cernebant, eò ferociores instare, vineas agere, turres extruere, arietibus murum ferire, igneas faces jacere, nihil intactum habere. Inde feralis per contiguas domos ignis conceptus horrendos crines attollit, ac sæviente Austro per omnia loca se dilatando spargit. Cernere tibi videreris aut Romanas flammæ Neronem mirari, aut Trojana incendia Æneam deſlere. Tum verò miseranda inter cives cunctatio, utrumnam deſertis murorum propugnaculis ad proprias domos convolarent. Vicit communem utilitatem privata affectio, filiorum dulcis recordatio, tuendæ familiæ innata compassio. Currunt itaque furore præcipites, animositate audaces, neque vitæ memores, neque mori potentes. Rapiunt è mediis ignibus conjuges & caros liberos, hostili gladio statim feriendos. Sed illis ad cineres ædificiorum attentius occupatis, ecce quod dictu quoque miserabile est, effractâ urbe exercitus ingreditur; terribilis sonitus ex clamore vocum simul & ex clangore tubarum attollitur; adeò ut omnia civitatis fundamenta concuti viderentur.

Nota de incendio civitatis Cantuariæ per crudelissimos Danos.

Privata affectio vicit communem utilitatem. Rapiunt è mediis ignibus conjuges & caros liberos. Exercitus Danorum ingreditur.

Terribilis sonitus tubarum attollitur. Magna crudelitas Danorum.

Quæ tunc facies rerum, quàm miserabilis confusio malorum, sub nullius scientiam cadere potest, qui non ejusdem calamitatis spectator affuerit. Alii namque ferro jugulati, alii flammis consumpti, plures verò supra muros præcipites dati; nonnulli, quod dicere pudet, per verenda suspensi deficiunt. Matronæ, quas cæteris clariores nobilitas effecerat, dum thesauros quos non habebant coguntur prodere, capillis per omnes civitatis plateas distractæ, ad ultimum flammis injectæ moriuntur. Super omnia in minorem ætatem crudelitas deſavit; dum parvuli à matrum uberibus evulsi aut lanceis exciperentur, aut superacto plaustro minutatim contererentur. Jam verò ea quæ sequuntur mala præ doloris magnitudine vix enarrare valeo. Ecce etenim venerandus Pontifex non ferens tantam suorum depopulationem, dum forte plangendum turba Monachorum in Ecclesiâ Salvatoris circumseptus fuisset, repente manibus tenentium se lapsus de Ecclesiâ evasit; currensque ad locum cadaveribus plenum, inter densissimos hostium cuneos se ingerit, talia geminando inclamitans. "Parcite, ait, parcite; & si viros vos esse cognoscitis, innocentem ætatem persequi desinite. Non est victoria, qua lætentium perimitur innocentia; nec laudi ascribetur, quicquid in supplices bellando peragitur. Si gloriam de victoria expetitis; hanc vobis potissimum ejus jugulum præstabit, quem cœlestis potestas omnibus præesse constituit. En me, qui ut Christianum populum augerem, multo vos milite spoliavi; & qui vestræ impietatis crimina libero semper ore damnavi? En qui Captivos Patriæ horrendo multatos ergastulo pavi, vestivi, redemi. Si gratuito malos esse delectat; in me præcipue vestra ira deſaviat; quem præ omnibus tot peccandi modis vos offendisse constat. Protinus ergo innumeris manibus fortissimus Athleta carpitur; ac intercepto gutture vox loquentis præpeditur; vinculis palmæ innectuntur, genæ unguibus dissecantur; pugnis & calcibus.

Trahuntur matronæ per capillos per omnes plateas civitatis, ad ultimum flammis injectæ moriuntur.

Parvuli verò ab uberibus matrum divulsi ut lanceis exciperentur.

Turba plangendum Monachorum in Ecclesiâ Salvatoris.

Sanctus Elphegus radarguit crudelissimos Danos.

calcibus latera tunduntur. Inter hæc servus Dei muto simillimus, ne uno quidem verbo dolorem prodere; sed Sancti Spiritûs consolatione roboratus, summa tantummodo labia quasi cum Deo loquens movere. Sicque ad atrium templi non tam deductus quàm impiorum manibus impulsus, jubetur novi flagitii spectator assistere; quatinus mortem ante mortem videret, nullumque mortis genus existeret, quod illum sive patientem sive suis condolentem præteriret. Accedunt itaque filii Diaboli ad templum filii omnipotentis Dei; cuppas super invicem positas inflammant; tectum exinde molientes amburere. Jam plumbi materies à facie ignis reloluta cœpit introrsum defluere; cùm beata Monachorum plebs caput pallio cooperta, amaris lachrimis faciem rigata, in Domini per omnia confisa egrediebatur, datura pro Salvatore quod pro omnibus ille dignatus est impendere. Ad quam ferro excipiendam trux carnifex occurrens mirabili atque miserabili eandem cade devastat. Quid tunc quæso Pontificis agebatur in animo? Cùm videret totius Regni matrem miserandis cineribus involutam jacere, filiorum multiplices catervas per diversas diversarum mortium strages interire; se vinculis irretitum, vulneribus afflitum, saturatum opprobriis, destitutum solatiis. Sufficeret namque ad communem regni perniciem aut sola Pontificis injuria, aut funesta urbis excidia; ne dum utroque Anglia decore privata, [esset] nunquam deinceps ad priorem esset statum reformanda. Sed quicquid illud sit, quod æterna hoc in facto sapientia providerit; magnum quiddam ac præclarum esse dinoscitur, quod tam pio tam excellenti Pontificem Martyrio decoraverit; ut alterum esset, quod de morte filiorum doleret, & alterum quod mortem ipse sustineret. Igitur ex omni numero, qui ad octo millia hominum protendebatur, quatuor solummodo Monasticæ professionis, octingentos autem inferioris ordinis viros remansisse accepimus; quos primum beneficii gratiâ pro decimis computatos, deinde verberibus acriter exaratos, aut pecuniariâ redemptione dignos judicaverunt, aut servilibus mancipandos operibus secum abduxerunt. Quibus eâ solum re Danos existimo pepercisse; ut nullis deinceps temporibus deessent, qui cruentam illorum victoriam prædicare possent. Sed qui hominum malis bene utitur Deus, quod illi ad testimonium crudelitatis, hoc ille parabat ad restaurationem posteritatis.

Haecenus urbis excidia deflevimus; nunc ad deflendam Sancti viri mortem lachrimas reparemus. Jam populo cæso, Jam urbe flammata, Jam denique Christi templo violato, perscrutato, spoliato, extrahitur Sanctus, toto corpore vinctus, furentis populi manibus occidendus. Cùmque ad portam septentrionis præcedentium raptu ac subsequendum pulsû traheretur; ecce ii, quos solos paulò antè ex omni civitatis ruinâ superfuisse commemoravi, pedes trabibus inserti, sub militari custodiâ tenebantur. Qui viso Pontifice, & quæ erga Pontificem agebantur, indignitate malorum elatis in cœlum manibus cum ingenti rugitu exclamant, Deum tantæ crudelitatis inspectorem fore postulantes. Omnes enim captivi eum viderunt, & elevatâ voce fleverunt. Subsistens autem summus Sacerdos, ut fractos eorum animos oratione firmaret, repenti ab impellentibus se gravi per summos humeros vulnere sauciatur; adeo ut profluente sanguinis undâ à toto corpore humerus divisus appareret. Exhorrent facinus compediti, exhorrent ipsi Dani, exhorrent quicunque erant animo humani. Nec ille secius Deum orare, sed oculos ad cœlum, animos verò ad eum qui supra cœlum est, infatigabiliter habere. Ducitur itaque hostia Christi de urbe ad classem, de classe ad carcerem, de carcere ad judicem iniquitatis. Carcerem pronuncio, quem horror tenebrarum fœdavit, quem angustia parietum fœdavit, quem ranarum importunitas fœ-

Sanctus Elphegus ducitur ab urbe Cantuariæ ad classem, de classe ad carcerem, de carcere ad judicem.

davit.

Beata Plebs  
Monachorum  
confisa in Do-  
minum.

Strages Mona-  
chorum.

Anglia priva-  
ta, nunquam  
deinceps re-  
formanda.

Decimatio po-  
puli.

Plebs Cantua-  
ria deflet mor-  
tem Sancti viri  
De populo cæ-  
so, urbe flam-  
mata, templo  
Christi viola-  
to. Sanctus  
extrahitur per  
portam sep-  
tentrionis. Ibi  
fuit populus  
clausus in vin-  
culis.  
Omnes captivi  
in carcere in-  
clusi Sanctum  
viderunt, fle-  
verunt.  
Sanctus Elphe-  
gus ab impiis  
Dani gravi  
percutus in-  
ter humeros  
vulnere. Com-  
pediti ab-  
horrent atque  
Dani vulnera  
ejus.



davit. Ibi virum Dei menses septem duodeno milite septum servavere; rati illum Ecclesiæ patrimonium spoliaturum, ac pro sui liberatione iis daturum. Sed Elphegus nihil sanè ad hoc intentus, quippe cui serum videbatur, quòd huic mortali vitæ subtraheretur æternâ Dei præsentia frueretur. Quocirca patientissimè omnia sustinere, passiones Christi pro potestate ibidem celebrare, grata Deo contriti cordis solennia agere.

Sanctus Elphegus recluditur in carcere, menses septem, ibidem celebrans & agens solennia.

Interea cœpit Ira omnipotentis Dei in homicidam populum adedè deservire; ut parvo temporis intervallo duobus eorum millibus per diros internorum cruciatus prostratis, cætera quoque multitudo simili morbo percussa simile opperiretur exitium. Commoniti autem à fidei populo, ut reos se in Christum, templum ac populum illius agnoscant, dicant, desceant, de cætero autem Pontifici satisfaciant; consilium salutis differunt, opinati non tam divinâ voluntate quam fortunæ instabilitate hoc illis infortunium accidisse. Prævaluit interim clades super omnem carnem, quæ Pontifici intenderat mortem; & nunc denis, nunc vicenis, nunc pluribus his terribili viscerum dolore captis, tortis, absumptis, magnam subinde mortis formidinem viventibus incussit. Citato igitur consilio mox ad eum ab omnibus curritur; patratum facinus quamvis invitis lachrimis deploratur; ut ad cœli Regem supplicatio fiat obsecratur. Erat autem solennis ille reconciliationis dies, in quo sanctissimum corporis & sanguinis sui mysterium Salvator discipulis commendavit. Tum ille, quem paulo ante malignitas tortorum vehementer angebat, nunc eorundem manibus ad publicos populi aspectus honorificè delatus, atque in sellâ gestoriâ positus, has de sacro pectore edidit voces. “ Et si vestra incessabilis  
“ crudelitas nullum sibi promerendæ veniæ locum relinquat; nostri tamen  
“ interest officii non tam quod vos pati conveniat, quàm quod nos agere deceat intueri. Habemus namque maximum huius speculationis documentum in hodierno Christi Domini factò, qui cum suorum dignatus fuisset lavare pedes Discipulorum, non modo illum non exclusit, à quo se tradendum esse præscivit; immo etiam Sancto pane sanctissimis manibus libato eundem cibavit. Inde cum ad locum comprehensionis illius ventum fuisset; primò omnes Pharisaicæ impietatis ministros potentix suæ verbo elisit, sed confestim pro dignitate beneficii eosdem ipsos erigendo sanavit. Ita omnibus quæ de illo sunt diligenti ratione consideratis, invenimus eum bonitatis suæ clementiam hominibus semper prærogasse, non eorum mala facta per condignam suppliciorum poenam vindicasse. Quodque magnæ bonitatis insigne est, quos quotidie mandatis cœlestibus pertinaci animo vider resistere, eos in cœlo sedens adhuc patitur vivere, immo humanis rebus plurimum cæteris præstare; dum eis & clementia cœli & fecunditas terræ, filiorum gratia, famulantium clientela, pecuniæ augmentum, ac subiectio arrideat inimicorum. Huc accedit quòd vobis quoque hominibus quidem, sed canino semper more viventibus, longanimum sui patientiam præterdedit; quos olim furoris sui gladio peremisset si non poenitentiam quàm mortem vestram maluisset. Quapropter quum exemplorum illius devotus cupio imitator existere; oblitus incendia civitatis, oblitus inquam quæ in me acta est, præteritæ impietatis; oblitus innocentium cædis; sicut ipse patrem pro suis crucifixoribus, ita ego pro meis ipsum tortoribus interpellabo. Afferte ergo panem, statim vobis reddendum salutarem; quatinus ex hoc refecti & cupitæ salutis beneficium adepti, aut solemnes Salvatori gratias reddatis, aut sceleratiores blasphemi remaneatis.

Ira Dei in homicidam populum deservit. Dani commoniti à fidei populo, ut Christum agnoscant.

Prævaluit clades in Danos impiissimos.

Postquam Præsul finem dicendi fecit; invocato mundi auctore Christo, datoque omnibus pane à se benedicto, omnes de exitiali liberavit clade. Qui liberati & ab homine confortati, nihil minus præstiterunt in quo cœpto constiterunt. Expectato autem sacrosancto Dominicæ requiei Sabbato, cum perfectæ salutis integritatem se recepisse nec quempiam ex omni populo per totum

[ T ]

Principes Danorum legant quatuor Principes legionum ad Sanctum Elphegum. Dani petunt sexaginta argenti talenta pro vitâ ac libertate Sancti Elphegi. Responsio Elphegi ad quatuor Legatos Danorum.

tum triduum obiisse conspicerent; legant Principes legionum quatuor, qui Pontifice adito primò quidem pro impenso beneficio gratias exhibeant, deinde hujus conditionis alloquium proponant; ut si vitâ ac libertate velit potiri, sexaginta argenti talenta persolvat, singulis talentis quinquaginta librarum pondere appensis. Præter hæc spondeat se suasurum Regi; ut quoniam impossibile sit absque grandi pecuniâ Anglos Danis conciliari, ducenta superioris ponderis talenta solvantur: Sicque sœdus inter utrosque populos firmum constituatur. Quo ille accepto nuncio, tale fertur responsum dedisse. "Legatio, inquit, legitima non est; cum id petitur, quod petenti jure denegari potest. Jure autem denegari potest, quod ratione haberi non potest. "Ratione verò haberi non potest, quod aut ignis devoravit aut prædo asportavit. Quòd si ad explendam animi vestri dominatricem cupiditatem eâ vos ratione ducimini; ut existimetis me aut Ecclesiasticas possessiones expoliaturum, aut contra Patriæ decus Regi suasurum; fallimini, propterea quòd Christiani hominis non sit Christianorum carnes Paganis dentibus conterendas dare. Ego equidem id faciam; si quod paupertas ad vitam paraverat, vestris hoc moribus abutendum tradam.

Accedentes rogabant Sanctum Dei Elphegum scripturam firmari sigillo suo. Sanctus Elphegus respondit Danis de hac causâ.

Accedentes autem ii, quorum gratiâ familiarius utebatur, rogabant eum mitius loqui, sigillo suo scripturam firmari, quæ ad deprædandas Ecclesiæ reliquias circumquaque mitteretur; quatinus redemptionis pretium exinde consequeretur. At ille, qui semper erat Pater pauperum & invictus Patriæ defensor, indignè ferens eos indigna locutos, ita respondit. "Si istud mihi flagitium persuadere potueritis; quicquid usquam flagitii est persuadere potueritis. Sed satius est per virtutem emori, quàm tali modo vitam mercari. Quid namque indignius dici potest, quàm ut Elphegus in ultimâ ætate crudelis esse discat, quem clementiæ ac mansuetudinis virtus ab ipsis infantiz cunabulis decorabat? Aut quam mercedis gratiam ab æquissimo omnium remuneratore Deo sperabo; si quæ fidelium operâ ad honorem Ecclesiæ parta sunt, hæc meo opere distracta perierint? Exciditne animis, quàm laudabili ratione Beatissimus Martyr Laurentius thesauros Ecclesiæ absconderit, ne illos violenta manus inveniret persecutoris. Quid quod eosdem tam liberali diligentia pauperibus distribuit? Quòd si ille quos acceperat laudabiliter thesauros occuluit; ego quos non accepi crudeliter exquiram, crudeliùs prodam? Et si ille quod non habebant egentibus dabat; ego quæ habent eisdem diripiam? Nisi fortè mirius sit quod suum est pauperibus auferre, quàm quod nostrum est non largiri. Videte ergo, quàm id impiè dixeritis, quod sobriè vos dixisse putabatis. Hæc ille, nec ad hæc illi.

Exemplum Sancti Laurentii de thesauris Ecclesiæ.

Sed postquam in castris audita fuissent, quæ ipse dixisset; tum quidem omne furoris sui venenum spirare, clamorem dentium stridore mixtum attollere, & quid de viro statuendum foret malignâ mente tractare. Nihil ergo prior fames, nihil catenæ, nihil militaris custodia valere. Nova omnia cuduntur; & ea multiplicatis tortoribus cumulantur. Eratque miserabilis rerum conditio, & quam non solum muta animalia, verum etiam ligna & lapides expaverant; dum qua die universa mundi elementa de resurrectione Conditoris lætabantur, eâ ipse inauditis tormentorum quæstionibus puniretur. Sed ille propter spem, quam habebat in Domino, omnibus his malis quasi epulis delectabatur.

Elphegus habebat semper spem suam in Domino.

Exarsit itaque malignus furor impij Draconis; crediditque se diro invidiæ mucrone perire, si suis artibus victus non cederet, quem suorum militum tormentis vincere non posset. Tegit ergo argumentum furoris velamine pietatis; fraude conatur elidere, quem terroris magnitudine non potuit superare. Fit virtus specie, non veritate: Angelus ore, non operatione.

Quintâ

Quintâ igitur Paschalis Festi luce peractâ, aggreditur filium lucis auctor tenebrarum; mentitur se de supernis sedibus destinatum, quatinus levi vigilis somno demulceat; illum verò ad communem gentis salutem de squalore carceris educat. Nec vererentur ignavi militis vocabulo notari; cum neque Petro esset sublimior, nec Paulo esset robustior; quorum alterum sporta contexit, alterum verò carcerali stridore gravatum Angelus absolvit. Christi quoque venerandos teneret pedes, qui ut lapidantium se manus effugeret, de templo exivit, ac fugiendi licentiam evangelico præcepto suis mandavit. His ille sermonibus veluti unguentis delibutus, carcerem egreditur; illum sequens prævium itineris, qui filium Dei in deserto temptare præsumpsit. Plurimis autem aquarum alluvionibus per obscuras noctis umbras transvadatis, is qui ore Luciferum agebat, repente disparuit. Tum Sanctus pestiferi ductoris machinas intelligens, ex imo pectoris dolorem anhelat; mediisque se paludibus injectans, cum maximo fletu Salvatorem implorat. "O vitæ dator, O stirpis Adam unice moderator, cur senem me tua gratia destituit, quem in floridâ ætate nunquam destituere suevit? Tamdiu misericorditer servatum in extremo vitæ pateris perire abjectum? O totum quod cupio, totum quod frui desidero, quid juvat in prælio longum diem victorem fuisse, si peracto die prædam victus victorem abripiet? Aut quæ laus natandi perito, si medium pelagi naufragus evasit, ad littus verò invisæ mortis naufragium sustinuit? Quoties te in hujus vitæ naufragio Salvatorem inveni? Experiar nunc quæso consolatorem in hac Dæmonis illusione, adjutorem in opportunitatibus, in tribulatione. Adjutorem inquam in tribulatione experiar te consolatorem, experiar te consolatorem in hac Dæmonis illusione. Carcer à tergo, a fronte flumen tenebræ in girum, auctor earum juxta. Elphegus omnibus his criminibus inclusus, Tibi soli derelictus est pauper: pupillo tu eris adjutor.

Angelus malus aggreditur quintâ Paschalis festi, educens Sanctum Dei Elphegum de squalore carceris in locum desertum.

Sanctus Elphegus in mediis paludibus injectatus sic orabat Deum cum fletu.

Talia vir ille non clarus Pontificio, sed vilis opprobrio, gembundâ voce commemorans, divinis auribus opplorare non desivit. Sed is qui in mediis tenebris creavit columnam lucis, ut in invio hæreditas ipsius viam inveniret; dignatus est erranti viam ostendere, qua loco unde discesserat inclytus bellator redderetur, & coronam cœlitus sibi promissam sine aliquo obstaculo recipere mereretur. Mox igitur cum surgente diei aurorâ apparuit vera veræ lucis aurora. Juvenis aureo splendore amictus, divini signaculi vexilla præferens, itaque viro alloquium persolvens. "Quò te, ait, tui distrahunt pedes? "Quò impetus fugæ? Quò ductoris invidia? Siccine iter ad coronam, subiungendo certaminis luctum? Aut potest bravio palmæ fulgescere, qui currendi metas in stadio noluerit perficere? Cui cum retulisset Sacerdos, non se fugere, Sed divini nuncii paruisse imperio; "Non hoc, ait, imperium fuit divinitatis, sed diabolicæ malignitatis commentum; nec tam te ille de carcere educere, quam extra carcerem voluit seducere. Urget namque illum & præteritæ vitæ tuæ pia operatio, & in tantis tribulationibus præsens semper tibi Sancti Spiritus consolatio; cujus præsentia hominibus donat constantiam, constantia victoriam, victoria gloriam; & eâ re maluit omnia temptare, quam à te confusus abire. Redi ergo ad locum, amice, coronæ cœlitus deputatum; sciturus quòd te die crastino Pater honorabit in cœlo honore illo maximo, ut in æternum sis cum ejus filio. Elphegus igitur ad locum certaminis ab Angelo revocatus, lætus expectabat horam, qua à Deo perciperet Coronam.

Quidam juvenis apparuit Sancto viro Elphego, amictus splendore aureo, cum vexillo divini signaculi, colloquium sibi persolvens.

Sed cum prope fuisset, ut terrificum antrum intrare debuisset, comprehensus à turbulentâ carnificum turbâ, plagis afficitur maximis; insuper cerebro capitis violato semianimis ergastulo includitur. Ubi accenso foco, & quicquid foetidissimum fumum vel generaret vel generatum nutrebat, per singulas diei

Angelus bonus confortans sanctum Dei Elphegum, & ab eo revocatus ad locum certaminis. Sanctus Dei comprehensus à turbulentâ turbâ carnificum includitur ergastulo.

Beatus Dunstanus apparuit Sancto Elphego in carcere, confortans eum, loquens ei de regno Dei.

Sanctus Elphegus psallens cum psallentibus.

Dani promulgant sententiam mortis in Sanctum Elphegum. Sanctus Elphegus ducitur de loco horrois ad iudicium vanitatis. Ingens Planctus fidelium populorum.

Sanctus Elphegus deductus est ad spectaculum. Dani proclamant aurum. Sanctus Elphegus respondit Danis impiissimis. Prophecia Sancti Elphegi contra iniquos Danos.

horas injecto, relicto illo intrinsecus, quem talibus poenis cruciandum putarunt. Sed Dei agonista memor eorum, quæ pro se filius Dei perpessus fuisset, pro minimo habuit quicquid ipse pro illo sustinere potuisset. Pleraque igitur sequentis noctis parte exactâ, cum illucescente Octavarum Sabbato æternum viro Sabbatum præpararetur in cœlo, cœpit terrifica domus cœlestis gratiæ participium suscipere, æternæ vitæ odoramina spirare, hymnos mellifluis Sanctorum vocibus modulatos personare. Quos Beatus ille in magnâ cordis lætitia intuitus, Dunstanum quondam Archiepiscopum vultu ac veste gloriosum conspicit assistentem, protensis ad illum manibus ita dicentem. “ Ad te æterni Regis invictissime miles, ad te nostro honorandum obsequio, venimus, missi ab illo, qui tibi & victoriam præstitit de inimico, & sempiternam coronam præparavit in cœlo. En quorum collegio post mortem carnis in perpetuum frueris? Cives Jerusalem cœlestis, ac domestici Dei, si ea quæ defuncti passionum Christi in carne tuâ patienter suppleveris. Vidimus namque multiplices urbis labores, templi incendia, filiorum necem, tua cum vinctis opprobria, & post impensa beneficia duplicata tormenta. Quod ergo reliquum est, deitatis potentiâ vallatus, libens excipe; sciens non esse condignas hujus temporis passiones ad superventuram gloriam, quæ revelabitur in te. Unus namque & hodiernus dies ad supplicium, sed jugis ac sempiternus erit ad præmium. Inter hæc laxantur nodi vinculorum, stringuntur hiantia vulnerum; & absolutâ ad integrum omni corporis plagâ Elphegus & psallens cum psallentibus, exultans cum exultantibus incedit.

Pavefacti rerum magnitudine custodes nunciant iis, qui in extremo agmine curabant locum tremendo quondam horrore damnatum, nunc Deorum excubiis magnifice delectari. Qui celeri cursu turmatim ruentes, procumbunt innixi parietibus, præsentem Dei virtutem cernere volentes. Sed eadem citius dictu percussi resiliunt. Quod simul atque Principes exercitus acceperant, socios videlicet à se catervatim defluere, atque ad hominem Dei certatim confluere; statim in illum mortis sententiam promulgant, ne illo diutius vivente contra invicem armati procedant, graviusque à se quam ab exteris gentibus occisi depereant. Proinde missâ armatorum manu non parvâ, Elphegus de loco horrois ducitur ad concilium furoris, de domo foeditatis ad iudicium vanitatis. Et quoniam pedes illius diuturnâ religatione olim noverant fuisse exesos; ad maturandam flagitii immanitatem hanc viro exhibuere humanitatem, ut eum jumento imponerent, & ita ad synagogam Sathanæ pertraherent. Planctus ingens fidelium luctu & lachrimis divinum equitem prosequentium. Quorum ille medius spectaculum factus angelis & hominibus, orat ne sibi adversus mundi principem prælianti impedimento fiant; sed magis orationum suarum auxilia prætendant. Jam tibi in mentem veniret filius Dei aut vili asello residens, aut crucem humeris ferens, plangentium mulierum miserandæ lachrimæ, insultantes Pharisei & milites crucifigentes. Cumque adhuc spatio volantis sagittæ procul fuisset; vasto murmure omne Concilium ista infremuit. Episcopo, aurum, aut hodie mundo eris spectaculum. At ille suorum manibus reverenter exceptus, primò quidem præ lassitudine paululum siluit. Deinde postquam accepto flatu respirasset, ita respondit. “ Aurum vobis divinæ sapientiæ propono; ut relicta vanitate quam diligitis, ad unum vivum verum æternumque Deum studia convertatis. Quod si consilium Dei per me annunciatum vobis obstinatâ mente spreveritis; pejori profectò quàm Sodoma morte peribitis, nec in hac terrâ in perpetuum radicabitis.

Tum verò Satellites Diaboli venenato spiritu crudelitatem spumantes, nec jam pondus verborum illius ferre potentes, impetu acerrimorum leonum è sedibus proiliunt, aversis securibus virum dejiciunt. Deinde alii atque alii eum lapidibus obruunt. Jamque ad ingressum vitæ erat; cum memor Christi

sti Domini pro omnium salute in cruce pendentis dextrum genu sinistrum verò pedem telluri impressit : Hanc cum pro se tum pro iis, qui se infatigabiliter fatigabant, orationem assumens. “ Altissimi Patris unigenite fili Domine “ Jesu, qui per uterum intactæ virginis venisti in hunc mundum peccatores “ salvos facere ; Et me in pace suscipe, & istis miserere. Ac prolapsus in terram, iterumque resurgens, Denuò sic ait : “ Pastor bone, Pastor singu-  
“ laris, filios Ecclesiæ, quam tibi moriens commendo, tuere. Accurrens autem quidam, quem & ipsum de sacro fonte susceperat, cum videret virum in confinio mortis diutius laborantem, impiâ pietate motus, securim capiti illius infixit. Qui statim in æternâ pace requiescens, victorem spiritum cum triumpho dirigit ad cœlum. Quis unquam post eos, qui primi omnium Dominici gregis ductores fuerunt, aut hoc homine innocentius vixit, aut vitam mansuetius finivit ? Aut quorum merita ita fuere similia, ut hujus nostri bellatoris & Stephani Protomartyris ? Nisi quod ille divina potuit mysteria conficere, huic verò licuit offerre. Ambo namque erogandis Ecclesiæ stipendiis gnari, ambo ad correptionem malorum vehementissimi, in mortis genere pares, in dilectione inimicorum æquales. Sed ecce lapides Sanctuarii per transeuntium pedibus quondam conculcati, nunc summo angulari lapidi Christo sunt conjuncti ; qui illos quamvis è diverso venientes, unum in se, amore, voluntate, beatitudine, æternitate facit.

Impii Dani lapidabant Sanctum dei Martyrem Elphegum. Sanctus Elphegus assumens hanc orationem sequentem pro inimicis Danis. Quidam accurrens quem ipse susceperat de sacro fonte, impiâ pietate motus infixit securim capiti illius gloriosi Martyris Elphegi. Spiritum emisit omnipotenti Deo creatori suo.

At Principes Danorum cupientes & suum facinus & Elphegi gloriam obscurare, coacti in unum statuunt corpus illius Martyris flumine immergi ; rati sceleris enormitatem eo facilius contegi posse, quod ejus ab hominibus memoria tolleretur. Verum quod Danus ad contumeliam, Christus Elphego paravit ad gloriam. Protinus namque omnis populi multitudo, quæ illo docente errorem abjecerat, armata procedit, malens cum defuncto pariter occumbere, quàm illud corpus, cujus ministerio sanctificationis susceperat mysterium, fluminis voragini absorbendum tradere. Ita vas illud magnificum, in quo dum viveret Spiritus Sanctus multipliciter operabatur, ab uno ac diverso populo servatum, nec mergebatur nec sepeliebatur. Sole autem vergente ad occasum utriusque partis Senatores conveniunt ; ut tantæ contentionis litem suis rationibus determinent. Factaque est uno omnium assensu ista Concilii deliberatio ; ut in commune omnes Sanctum deposcant, quatinus si quid valeat, in hoc ambiguo potentia suæ virtutem ostendat. Cumque in hoc quaestio terminum inveniret ; ut virtutis genus inimici Dani eligere debuissent : “ Ecce, inquit, remus de ramo fraxini excisus succo & cortice omnimodis  
“ nudatus. Si hunc ejus sanguine litum matutina lux virentem inveniret,  
“ Justum nos & Sanctum occidisse constabit ; & quo illum honore sepeliatis,  
“ penes vos erit. Sin verò in pristina lignum ariditate permanserit ; errasse  
“ vos in ejus amore dicemus, nostri autem arbitrii erit quid de ejus cadavere  
“ statuere velimus. Placuit itaque omnibus statuti conditio : conditionem sequitur facti approbatio. Ut igitur constaret omnibus, quod post mortem viveret Elphegus ; contra ordinem naturæ aridum lignum sub unius noctis tempore cepit frondere. Quod serò Dani telluri fixerunt, & manè surgentes florere viderunt. Nihil ergo contradictionis ulterius habentes Dani certatim in amplexus defuncti ruere, crebra oscula figere, cervices supponere, lachrimis prorsus & ejulatibus omnia complere. Sublatum ergo cœleste margaritarum bajulantium humeris inimicorum ad arborem ejus triumpho insignem defer-  
“ tur ; comitantibus innumeris signorum prodigiis potenti virtute cœlitus o-  
“ stensis. Denique mox salus languidis innovatur, cæcis lumen clarè perfunditur, audiendi munus surdis tribuitur, linguæ organum mutus recipit, compo-  
“ sito gradu loripes incedit. Ibi orationis super illum domo fabricatâ plerique  
“ Danorum Magnates ex aquâ & Spiritu in eadem regenerati, ad gremium Sanctæ matris Ecclesiæ convolarunt.

Principes Danorum cupientes immergi corpus illius Martyris in flumine, ut tolleretur memoria ejus ab hominibus.

Nota de remo exciso de fraxino succo & cortice nudato

At

At ubi rumor paratæ crudelitatis Lundoniam volâisset, virtus quoque signorum linguas omnium in præconia martyris solvisset; interpositâ fide Danos jam pro novâ religione mitiores effectos adëunt, multâ pecuniæ summâ ac diversis pactionibus id agentes, ut sanctissimi corporis possessores fieri mererentur. Quorum importunitati vix illis adquiescentibus, suscipiunt \* Lundani thesaurum omni auro pretiosorem, commeantibus ad portam urbis non minus duodecim millibus Danis & Anglis, & perpetratum facinus amaris lachrimibus. Inde cum ineffabili totius civitatis tripudio susceptus, ad sancti Pauli Doctoris Gentium advectus, in eadem conclamatus, collocatus est. In qua Basilicâ plurimis annis in plurimâ virtutum ætate, cum pacis tempora redirent, à magnifico Rege Cuntone corpore levatus, atque ad Ecclesiam Patriarchatus sui, quam vi amore coluerat, virtute corroboraverat, pro qua etiam & quasi sustinuerat, translatus est. Cæterum autem quicumque Danificum illud virentis arboris miraculum ad veram catholicamque ti nolebat, horrendo statim flagello correptus acerbâ morte interem equidem dicere, qui Dæmonicâ vexatione lacerati, qui cancrussi, qui pelago absorpti, qui manu propriâ interfecti. Et quod si quis illorum aliquas vestimentorum ejus particulâs usurpâset; ionis imagine territus nolens easdem reddebat, reddens expirabat. atis testimonium ad comprobanda viri merita declaratum; dum ad ejus exequias & fideles ægri mirabiliter sanabantur, & infideles sani terribiliter vexabantur. Hæc inquam dicere possem, si lectoribus meis fastidio esse non timerem.

Sed jam ista omnipotenti Domino, qui facit mirabilia solus, commendantes, narrationis cursum ad orationis effectum vertamus. Magni Regis magne miles Elphege, qui lavisti stolam tuam magni Dei cruore, filiorum ad te clamantium preces admitte; & quos honorâsti tuâ sanctâ passione, subleva piâ intercessione. Auxilio divino fortis superâsti Principem mortis; nos Pater adversus illum roborâ, atque ut vincamus adjuva. Misertus lapidantium, miserere supplicantium; nec plus obtineat furentium commotio, quam diligentium devotio. Portas mortis & inferni nesciant tui servuli; sed portas Paradisi repera potestate tibi à Salvatore traditâ: Qui cum æterno patre & amorum cœterno Spiritu vivit & regnat, unus, solus & verus Deus per infinita sæcula sæculorum. Amen.

• Explicit Vita & Passio Sancti Patroni nostri Elphegi Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopi & Martyris gloriosi.

\* Minus conveniunt, quæ de Elphegi Sepulturâ habet Florentius; corpus sc. die Martyrium sequenti (viz. 12. Cal. Maii.) Lundoniam delatum, & ab Episcopis Ead-

notho (alii Ælswinum volunt) Lindicoleni & Alfhuno Lundoniensi in Ecclesia S. Pauli sepultum esse.



# O S B E R N I

Historia de Translatione Corporis

# S. E L P H E G I

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

à LUNDONIA ad CANTUARIAM.

Incipit de Translatione Sancti Patroni nostri E L P H E G I  
Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopi & Martyris  
gloriosi.

**Q**uia venerandam Beati Martyris Elphegi Passionem literalibus quondam monumentis applicavimus; placuit etiam voluntati illorum gratiam præstare, qui quemadmodum sacratissimum corpus ejus de Lundoniâ Cantuariam translatum sit, ardentissimâ cupiunt devotione agnoscere. Et quidem quòd translatum sit, in fine Passionis illius breviter attigimus; sed modum Translationis minimè exposuimus. Eum ergo nunc exponemus. Anno igitur ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi Millesimo duodecimo, indictione decimâ, advesperante Sabbato Paschalis Ebdomadæ, & inchoante Dominicâ die octavarum Paschæ, tertio decimo Kalendas Maii, gloriosissimus urbis Cantuariæ Pontifex Elphegus gloriosissimâ pro omnibus simul & cum omnibus sibi à Deo creditis passione occumbens, immarcescibilem æternæ gloriæ coronam suscepit, Anno Patriarchatûs septimo, \* Nativitatis autem ejus quinquagesimo nono. Cujus venerabile corpus sive gratiâ seu pretio à fideli populo receptum, de loco Martyrii ejus ad urbem Lundoniam delatum & in Ecclesiâ Beati Pauli Apostoli cum innumeris coruscantis gratiæ prodigiis est humatum. Mox denique salus languidis innovatur, cæcis lumen clarè perfunditur, audiendi munus sùrdi tribuitur, recto gressu claudi incedunt, omnibusque fideliter petentibus divina promptissimè beneficia perveniunt. Sed illos, qui mortis ipsius auctores extiterant, non sine terribili vindictâ vindex Dei ira transire sinebat.

\* Natus est igitur Elphegus anno | toniensem evectus anno ætatis tricesimo.  
circa 1054. ad Episcopatum Win-

Ultio de ini-  
micis S. El-  
phegi.

Ut enim pauca de pluribus prolixa breviter attingam ; propono Ducem Haconem proprio se mucrone transverberantem ; vatem, Matheos disciplinis intentum, gutturi suo stilum infigentem ; Presbyterum collariam Martyris crucem pertinaciter abscondentem, ejusdem Martyris manibus occisum ; aliūque ejusdem ordinis virum sandalia illius temerè portantem, a Dæmone invasum, & quousque de pedibus suis traherentur, coram omni Lundanæ civitissimè vexatum. Ex quibus rebus tam vehemens cunctos Dases formido invasit ; ut vix eos terra teneret, sed marinis se tementes existimabant in pelago Martyris iram effugere posse, quos abtueri non posset. Sed mox ut in altum soumantibus remis educuntur sexaginta naves adversis ventorum flatibus actæ in præmerse sunt. Quadraginta verò itemque viginti quinque ad ignotas regiones appulsæ ; & quasi quæ insidiarum gratiâ venissim miserabiliter interemptæ. Remansit tamen in Angliâ malefactorum Thyrryllus, paucò tempore prædator futurus, sed innati spiritus præda mansurus. Nam parvo tempore evolutus, Danorum \* Cnut cum multo navigio in terram Anglorum ; ibi illo propter quasdam res malè ac perfidè actas, quicquid resti-populi esse poterat, sicut tabulæ stilo deleri solent, delevit ; ipsum lex tantummodo navibus munitum in Danamarcam fugavit. erram evasisset ; suspectus Danorum Principibus, ne intestinar, statim per cuncta Regionis illius loca agitatus, ad ultimum lgo occisus, ferisque & avibus est miserabiliter projectus. Sic & mari sublati sunt, qui virum Sanctum & cum honore nomigum Archiepiscopum occiderunt.

Danorum Cnut, cum videret populum suum ab exercitu Antermessione dirissimè cædi, & jam ferè propter rerum difficultionem se compelli ; accersitis omnibus, qui ad se confugerant, sapientioribus Anglis, consuluit eos, quid causæ esset, quòd tot sibi adversa contigissent. Qui omnes uno ore respondentes dixerunt : Prophetia est venerandi Martyris Elphegi ; qui cum à patribus tuis crudeli interrogatione circumventus fuisset, prædixit iis, quòd in regno Anglorum perpetuò non essent radicaturi, sed peiori quàm Sodoma morte perituri. Nunc ergo si vis illum tuis temporibus placabilem facere ; hujus te pollicitationis foedere apud illum constringe ; ut cum foelix rerum fuerit successio, venerabiles corporis illius Reliquias de loco, in quo conditæ sunt, tollas, atque ad sedem Patriarchatus sui servato more antiquorum transferre studeas. Assensit itaque Princeps fenatorum [consilio ; consilium sequitur] divinæ propitiationis declaratio. Non post multos etenim dies Cnut pacem obtinuit, post pacem regni dimidium, post dimidium totum. Cùmque ab omni bellorum tumultu requies undique data fuisset ; recordatus quid Beato Elphego quondam promississet, directâ legatione vocavit Egelnothum Archiepiscopum, qui tunc temporis summum in sanctâ Dorobernensi Ecclesiâ gerebat sacerdotium : Vir sanctus & bonus, & Regi propterea quòd illum sancto Crismate livisset valde acceptus. Qui Sabbato vigiliarum Pentecostes Lundoniam adveniens, mandavit Regi in

\* Anno 1014. Canutus Rex à Danis Angliam insidentibus loco Swani Patris recens defuncti electus est. Anno 1016. post Ethelredi Regis obitum à plurima etiam Anglorum parte in Regem delectus ; anno demum 1017. Edmundo Rege è vivis sublato, imperium solus tenuit.

Nondum tamen Turkillus Comes exulavit. Is anno 1021. cum uxore Edgitha in Danemarchiam à Canuto relegatus fuit ante Festivitatē S Martini. Sic Wigorniensis, Dunelmensis, & Westmonasteriensis.



balneas fortè descendenti se adesse, & quid ipse velit statuere in Ecclesiâ Beati Pauli Apostoli expectare. Quo ille excepto, siue morâ de lavacro surgit, chlamyde solummodo nudum corpus obtegit, simplices pedibus subtalares inducit, sicque ad Præsulem impigro gradu tendit; mandans omnibus familiæ suæ militibus, quos linguâ Danorum Huscarles vocant, ut eorum alii per extremas civitatis portas seditiones concitent, alii pontem & ripas fluminis armati obsidant, ne exeuntes eos cum corpore Sancti Lundanus populus præpedire valeat.

Ingressus ergo Rex Ecclesiam, amplexatur Archiepiscopum, osculans illum; statimque obsecratis foribus lætabundâ simul ac tremebundâ voce ait: Ecce dies, quem fecit Dominus, ut in eâ transferatur thesaurus reliquiarum Domini Elphegi de domo hospitii ad domum Patriarchatus sui. Ad quod dictum tremefactus super quàm dici potest Sacerdos, non enim sciebat cujus rei gratiâ à Rege vocatus fuisset, in magni animi angustia dixit. “Non tibi imputer Omnipotens Deus, Domine mi Rex, quòd hoc facere voluisti, & non indicasti mihi consilium animi tui, quatinus instructor ac per omnia paratior advenirem; ne in medio civitatis hujus tam magnæ peremptus occumberem. Aut si placuit rem tam difficilem incipere; cur saltem non adduxisti viros, qui hujus operis possent ministri existere; cum lapis ad monumenti ostium positus tanti ponderis existat, ut vix à multis boum paribus valeat moveri, nedum à duobus, qui soli præsentibus assunt, debeas Monachis revolvî. Inepta est ista consideratio. Aliud tempus & aliæ vires considerandæ sunt. Cui Rex in Domino plurimum confortatus, ait: In hoc, Pater Sancte, maximè apparebit, quòd nobiscum Beatus ille voley transire; si quod impossibile hominibus est, ipse suâ virtute fecerit esse possibile. Semper enim difficultas miraculum gignere consuevit. Vestra igitur sanctitas Deo se in oratione prosternat; Monachi ad aperiendum se pulchri ostium fidenter accedant. Ego valvarum januis ostiarius incumbam. Itaque petitâ atque acceptâ benedictione Pontificis, Monachi, quorum alter Godricus ejusdem martyris quondam discipulus ac post aliquot annos Cantuariæ Ecclesiæ Decanus, à quo hæc omnia, quæ narramus, diligenter perquisita accepimus; Alter vero Alwardus cognomento Longus vocabatur, cui datum est magno quondam adhæsisse Dunstano. Hi ergo acceptâ benedictione arripiunt ferreum, quod è regione stabat, candelabrum; molientes effractionem superioris structuræ murali opere firmissimè agglutinatæ. Atque ut illi asseruerunt, qui testem assertionis suæ Deum invocaverunt, vix leviter manus Monachi admoverant, cum minores lapides cæmentum & quicquid operis desuper eminebat, quasi arborum folia sub primâ hyeme agitata, cadebant. Cùmque ventum fuisset ad lapidem patentis monumenti operatorium; flexis genibus solo procumbunt, subpositis humeris eundem impellunt, moxque in alteram facili motu partem avellunt. Quod revera supra quàm credibile est admirabile; cùm sicut prædiximus, quem multa boum paria non traherent, eum bini tantummodo Monachi levi impulsu lapidem revolverent. Accurrunt itaque admiratione perterriti Rex & Archiepiscopus, lachrimantibus oculis introrsum aspiciunt, vident organum quondam Spiritûs Sancti incorruptum jacere, nec quippiam putris in toto corpore læsionis inesse. Et computantes annorum seriem, comperiunt illum \* annum esse decimum, ex quo idem Sanctus illic conditus fuerat. Exclamat itaque Rex for-

\* Mînus subtiliter Osbornus calculos subduxit. Annus enim undecimus tunc vertebatur. Siquidem Elphegi corpus anno 1023. translatus esse una est omnium Historicorum nostratum sententia.

titer præ gaudio, talesque permixtas lachrimis preces effundit. “ Pater, inquit, Sanctissime, super omne delectamentum suavissime, Pater Beatissime, super omnes mundi thesauros pretiosissime, hujus peccatoris miserere; nec mihi obsistat vel prima indignitas, vel parentum meorum in te contra justum & bonum explera crudelitas. Ego te potentissimum æterni Regis factorum amicum; ac deinceps quoad vivam, meum constituam Advocatum. Salva me, salva omnes tu æternâ salvatione salvate; & nobiscum magnam filiis tuis facturum lætitiâ proficisci dignare.

Accedens autem propius summus Dei Sacerdos, ut suis manibus venerandum corpus tractaret ac levaret, æstuabat animo, nusquam tabulam reperiens cui suppositum ad navim deferri valeret. Cùmque in magnâ desperatione dubius staret: animadvertit ligneam corpori tabulam substratam  
ad hoc  
aliquam  
m & latum extensam; quasi  
lent; ut inde aliquando sine  
ctus levâri debuisset. Læti

ergo ac præter ipsam matrem ecclesiam, accipiunt lintheum, quod ad obsequium Pontificis minister Godricus secum detulerat; & in illo sacrosanctos artus subjacente ligno pariter involvunt. Sed cum aliqua pars corporis adhuc discooperta remaneret; cucurrit præfatus Monachus ad Altare Sancti Pauli Apostoli, rapiensque sindonem desuper jacentem, dimidiam pro sindone auri libram reposuit; rapidoque cursu ad obvolvendum quod residuum erat rediit. Tum levato in humeris Monachorum pretioso pretiosi corporis thesauro, descendunt angusto itinere per viam, quæ ducit ad flumen Tamisium, prosequentibus illos Rege & Archiepiscopo, utroque illorum totâ animi vigilantia ad Deum intento. Jamque ad flumen appropinquare cœperunt; cum ecce Regia navis aureis rostrata Draconibus, armigeris repleta militibus, venienti Martyri obvia offertur. Quam citius dictu Rex insiliens, expansis brachiis Martyrem suscepit, deinde protensâ dexterâ Pontificem induxit. Mox remotâ à littore navi sedebat Rex, gubernaculum tenens, Navim ad ripam fluminis contrariam dirigens. Videres ergo magnam Dei potentiam obsequio Martyris favere. Dum hinc pontem & totas fluminis ripas loricatis stratas militibus conspiceres; illinc per extremas urbis portas simulatorias seditiones excitatas audires; attenderes Regem navem regentem, remigem nobilem remos trahentem, orantem Archiepiscopum, & sanctos Monachos obsequium præstantes. Inde confestim apprehensâ tellure, primus de navi Rex egreditur, acceptum corpus vehiculo imponit. Post hæc validâ cum manu militum præmittit. Ipse verò cum Archiepiscopo in ultimo pontis margine sedebat; quousque ii qui præcesserant ab urbe longius remoti existerent. Timebat namque civium irruptiones. Deinde surgens & liberalibus joci Archiepiscopo alludens. “ Liberatus es, inquit, & meo munere de periculo mortis, de qua te liberari non posse arbitraberis. Jam securus ad Sanctum proficiscere; atque ut nostris faveat temporibus, humiliter deprecare. Ego vobiscum pariter irem; si magnis, ut nosti, regni negotiis occupatus non essem. Regina cum filio meo Hardecnut Cantiam incolit; illi ut vobis cum totâ nobilitate occurrat mandabo.

Divisus ergo à Rege Archiepiscopus cum ingenti Huscarlium turbâ præcedentes subsequitur. Cùmque jam ita propè fuisset; ut à præcedentibus oculisque semper post tergum descedentibus, pulvis in cœlum elatus videri potuisset; suspicati iidem ipsi, qui præcedebant, Cives de civitate egressos, maturè cum paucis Monachos ministros & Martyrem præmittunt. Ipsi autem ad vicum Plumstede venientes, obsident angusta loca, tribus turmis tria prædia instituentes, animum pro amore Beati Martyris mori paratum habentes. Sed visò cominus Crucis vexillo, agnoscunt socios quos timebant adversarios; & majus quàm putaverunt gaudium invenerunt. Sic ergo gradientibus illis, & eadem nocte in villâ quæ dicitur Earthea manentibus, occurrit infinita Cantie multitudo,

multitudo, equitibus permixti pedites, mulieres viris, senibus adolescentes; singuli per turmas suas choros dantes, cytharas percutientes, & quasi arcam foederis Domini in júbilo deducentes. Credas non aliter filios Israel concinere, vel cum eos Propheta Dei Moyses de medio Rubri maris siccis pedibus eduxisset, vel cum arcam Domini de medio Aminadab in civitatem suam Rex David transferret.

At cives Cantuarini, cum audissent, quod Pater vitæ & socius mortis eo-

Jc

ob

ia

on

rit

eb

g

is

pu

is

oc

viter conclamatus, sed quasi cum Deo inatus est.

Regina Emma cum omni, quæ secum ut muneribus in diversis cararum rerum ut ad honorem & gloriam nominis sui in ueniam ejus blasphemiam cum tanto opt aliquam filiis idem sacratissimus Pater prem dies multo quidam reddit loquelam, fracto ferro reddit solum.

iernæ, ista solennitas diei; Quæ idcirco alvatoris Cantuariæ in Comitatu Cantuar nullâ valeat oblivione deleri; quemad alieno ad sua dignatus fuerit transferri.

Et quamvis diem Passionis illius cum omnibus in commune celebramus; diem tamen Translationis illius præ omnibus celebrare debemus. In illo namque unam ac simplicem lætandi causam habuimus: In isto autem duplicis lætitiæ dona suscepimus. Ibi illum in cœlum sublatum prædicamus; Hic illum & in cœlo coronatum & in terrâ nobis à Deo datum. Benedictus Dei Filius; qui illum & in cœlo coronavit, & nobis in terrâ propitius donavit. Qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Explicit Translatio Sancti Patroni nostri  
Elphegi Archiepiscopi Ecclesiæ Christi  
Cantuariæ Martyris gloriosi.

\* Hinc constat Historiam istam in Ecclesia Cantuariensi legi solitam die anniversaria Translationis Elphegi. Puto etiam Vitam ipsius ab Osberno scriptam die Passionis legi solitam. Authore enim Eadme-

ro (lib. 1. de Vita Anselmi) Lanfrancus Archiepiscopus Elphegi Historiam ab Osberno editam auctorizavit, auctorizatum in Ecclesiâ Dei legi cantarique instituit.

CITAE

[ U 2 ]

Ne

*Ne vacuis Paginis crebro hares Opus ; visum est levidensia quadam interponere.  
Hic loci igitur Præfationem Adelardi Monachi Blandiniensis ad Dunstani Vitam  
à se scriptam dabo.*

## Epistola ADELARDI ad ELPHEGUM Archiepiscopum de Vitâ Patris DUNSTANI.

**D**omino verè Sancto Aelphago, Sanctæ Dorobernensis Ecclesiæ Archiepiscopo, Adalardus Sancti Blandiniensis Cænobii exiguus famulus. Patrem tuum Sanctum Dunstanum voluisti & litteris & Musis. Sed quoniam vel iussus parui, & indignus dignum peccator Sanctum tangere præsumpsi ; veniam humi stratus peto. Nam pungit me memoria Ozæ Sacerdotis, arcana Dei Israel irreverenter tangentis. Et quamvis jumentum Balaam officium sumpsi aut Angeli aut hominis Sancti ; tamen respiro confidens pro me tam tuis quàm etiam filiorum tuorum satisfieri votis. Suscipe Pater obedientiæ debitum ; ex quo & si debentem nulla suis meritis respexit gratia ; te tamen pro piè imperato debita respiciet corona. Scias autem in opere isto historiam Vitæ ejus non contineri, sed ex eadem vitâ quasi brevem sermonis versiculum, ita compactum & ita distinctum, ut & in conventu piorum auditorum totus quasi historialiter recenseatur, & vice Sermonis inter sacras Vigiliis in lectiones ter quaternas distinguatur ; eâ videlicet ratione, ut ab exordio usque ad sanctam consummationem Vitæ, eodem ferè sensu, eisdem miraculis, & Responsoria Lectionibus suis, & Lectiones respondeant Responsoriis suis. Vale, Præsul gloriose.

JOHANNIS

---

---

**JOHANNIS SARISBURIENSIS**

**Episcopi Carnotensis**

**LIBER DE VITA**

**S. ANSELMI**

**ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS.**

**ACCEDUNT**

**Bulla Alexandri III. Papæ de Canonizando Anselmo,  
antehac inedita.**

**ET**

**Epistola Anselmi ad Pascalem Papam, in editione nu-  
perâ Parisiensi vitiata.**

---

---

---

JOHN BARNES SWANBURGER

Author of "The History of the

State of Tennessee"

NEW YORK

PUBLISHED BY J. B. SWANBURGER

1880

Copyright, 1880, by J. B. Swanburger

Printed by J. B. Swanburger

Published by J. B. Swanburger, New York

1880

Hic incipiunt Capitula Vitæ Beati ANSELMI Patris nostri Cantuariensis Archiepiscopi secundum JOHANNEM CARNOTENSEM Episcopum, ab ipso hæc Vita est edita & composita.

- CAPITULUM I. **D**E Patre & Matre ac pueritiâ Anselmi, & de visione ejus.
- CAP. II. De actibus Anselmi in Burgundiâ, Franciâ & in Normanniâ. Anselmus secutus est consilium Rotomagensis Archiepiscopi, & factus est Monachus Becci.
- CAP. III. Lanfrancus Prior Becci assumptus est in regimen Monasterii Cado-  
mensis. Anselmus succedit in Priorem Beccensis Cænobii. De  
Waltero Tyrell, dum pranderet cum Anselmo, & de grandi sturio.
- CAP. IV. Anselmus adquirebat gratiam divinam; ut profiteri possit servire  
Deo cum corde puro & conscientia bonâ. De quodam sene decrepita  
etatis. De quodam Juvene [qui ob] nullam occasionem unquam  
manum secretis membris admo-ueret. De Osberno Monacho. De  
quodam fratre odioso contra Anselmum. De Visione Ryculfi Mo-  
nachi.
- CAP. V. Anselmus in Monasterio Becci scripsit VI. libros: I. De veritate.  
II. De Libertate arbitrii. III. De Casu Diaboli. IV. De Gram-  
matico. V. Monologion. VI. Prologion dicitur. Anselmus gravi  
infirmirate corripitur, in qua raptus spiritu. De quodam Abbate  
[qui] ad Anselmum venit querens consilium. De pueris nutritis in  
caustro.. De quodam milite Cadulo nomine.
- CAP. VI. Herlywynus Abbas Becci decedit. Anselmus succedit ipsum in Ab-  
batem Becci Cænobii. Dubitatio Lanfranci Archiepiscopi de Sancto  
Elphego si sit martyr vel non. Interrogatio facta ad Anselmum Abba-  
tem Becci. Responsio Anselmi ad interrogatum Lanfranci de hac  
causâ.
- CAP. VII. De glorioso rege Wilhelmo primo: decedit ab hoc seculo: successit ei  
in regnum Anglia Willhelmus Rufus filius ejus, vir parum justus aut  
pius. Anselmus scripsit librum de Incarnatione Verbi in Angliâ.
- CAP. VIII. Quomodo Anselmus adiit ad Regem humiliter petens Romam redire  
pro pallio officii sui exercere. De perturbatione & causâ inter Re-  
gem & Archiepiscopum & Episcopos Angliæ.
- CAP. IX. Anselmus in exilio est relegatus. Cantuariam veniens, causam iti-  
neris Conuentui suo Ecclesia Salvatoris Cantuariensis expositam an-  
te summum altare Christi sumptâ per â & baculo, cum benedictione  
commendans seipsum Deo & fidelium orationibus. Commendatio Ro-  
mani Pontificis Anselmo.
- CAP. X. Anselmus complevit in Provinciâ Capuanâ volumen Cur Deus &  
homo. De penuriâ aquæ. De puteo aquæ. De Duce Apulia.  
De Comite Sicilia, & de amicitia cum Papâ Urbano. De Conci-  
lio Barenfi. De confusione Græcorum, & de hæresibus eorum. An-  
selmus vocatus à viris Romanis Sanctus Homo. De investituris  
Ecclesiarum. De Concilio Roma celebrato.

CAP. XI.

- CAP. XI.** *Anselmus Archiepiscopus pervenit Lugdunum; & à venerabili Hugone Archiepiscopo cum honore exceptus est. Willelmus Rex Anglia nuncios misit Roma. Causa<sup>a</sup> deferatur inter Archiepiscopum & Regem per Papam Urbanum. De morte Urbani Papae. Anselmus susceptus est à Wydone Viennae Archiepiscopo. De duobus Militibus querentibus. De micis mensa Anselmi. De primâ Visitatione, secundâ & tertiâ mortis Wilhelmi Regis Anglorum.*
- CAP. XII.** *Anselmus quiescit in monasterio Casa Dei tempore primi exilii: De fulgure & fulmine. De morte Regis willelmi II. De Rege Henrico. De causâ excusâ coram Papâ Paschale. De libertate Ecclesie Christi Cantuariensis.*
- CAP. XIII.** *Anselmus cum suis quiescit Florentia nocte uirâ. De quodam viro, qui jacuerat in lecto sancti Anselmi, & qui ei accidit. De Inhibitione sancti Anselmi Archiepiscopi in regnum Anglia tempore Henrici primi. De quodam caco illuminato à sancto Anselmo tempore exilii secundi. De pace factâ inter Regem Henricum Anglia & Anselmum.*
- CAP. XIV.** *Henricus Rex Anglia amicaliter visitavit Anselmum Archiepiscopum in die Assumptionis Beatae Mariae apud Beccum canobium. De Clerico, alienatione mentis sua. De Bello inter Regem Henricum Anglia & fratrem suum Robertum Comitem Normanniae. Anselmus scripsit libellum in Anglia de Concordiâ Praescientiae, Praedestinationis & gratiae Dei cum Libero arbitrio. De Thoma Eboracensi Electo.*
- CAP. XV.** *Epistola sancti Anselmi ad Thomam Eboracensem Electum jacentis in lecto suo languentis de jurisdictione Ecclesie Christi Cantuarie.*
- CAP. XVI.** *Anselmus incipit libellum de Origine animae, & non perficit, quia morte praeventus est. De obitu Anselmi XI. Kalendas Maii, & de Anno Pontificatus sui. De Balsamo multiplicato, & de Miraculis ejusdem.*
- CAP. XVII.** *De Miraculis sancti Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi post obitum suum. De Sarcophago, in quo corpus ejus clauditur. De Capellano Rosensis Episcopi; & de Comite Arnulfo turbato in mari.*
- CAP. XVIII.** *De Miraculis sancti patris nostri Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi. De quodam Monacho Ecclesie Christi Cantuarie, qui accessit ad tumultum sancti Patris Anselmi causâ orandi, scilicet, An Anselmus, an pro Anselmo dignum esse ipsum rogari ut sanctum; quia nomen ejus scriptum est in libro Vita: & de aliis Miraculis ejus.*

Expliciunt Capitula in Vitam sancti Patris nostri  
Anselmi secundum Johannem Carnotensem  
Episcopum, Capellanum sancti Thomae Mar-  
tyris.



# V I T A S. A N S E L M I

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

AUTHORE

JOHANNES SARISBURIENSIS

Episcopo Carnotensi.

## PROLOGUS.

Incipit Prologus JOHANNIS de SARISBURIA in  
Vitam S. A N S E L M I Archiepiscopi Cantua-  
riensis.

**A**D depellendas infidelitatis errorumque tenebras Deus mirabiliter operatur; & sic ab initio nascentis mundi misericordiam suam semper & ubique dispensat; ut Ecclesiæ suæ ministros procuret idoneos, per quos proficiat ad virtutem, & per fluctus labentis sæculi trajecta provehatur ad gloriam. Sicut enim in noctis caligine aliis occidentibus stellis, aliæ ut mundum illuminent oriuntur; sic ad Ecclesiam jugiter illustrandam pro patribus succedunt filii; per quos cognitio Dei & cultus perpetuè propagetur à generatione in generationem. Sancti siquidem viri filii sunt Apostolorum & Prophetarum; qui sicut eis successerunt in fidem, ita virtutis operumque mirabilium fortiuntur hæreditatem, & retributionis æternæ gloriam assequuntur. Inter quos Beatus Anselmus Cantuariorum Archiepiscopus velut clarissimum sidus effulsit; & non modo Latinum illustravit ordinem, sed claritatis suæ radios vibravit in Græciam in Concilio Barensi, cui Romanus Pontifex Urbanus præsedet; Græcorum detestabilem de Processione Spiritûs Sancti convincens errorem. Siquis autem, quod cuivis expedire non dubito, quantus iste sit, desiderat intueri; Libros quos ex variis causis scripsit & Epistolas diligentius relegat: revolvat Historiam de ipso & modernis Anglorum Regibus scriptam; duos quoque Libros, quos de Vita & conversatione ejus Edmerus Monachus venerabilis Presbyter luculento stilo veracissimè edidit; utpote vir religiosus,

[ X ]

qui

qui ei familiaris admodum fuerat. Legat & Miracula, quæ post transitum ipsius mirabiliter operatus est Dominus; & quæ ad memoriam ejus crebro fiunt, visitationes Altissimi veneretur. Utique quod ante me de Antonio dixit alius, de isto publicè protestari non vereor; quoniam grandis perfectio est Anselmum nosse quis fuerit. Accedens ergo ad prædicta librorum Monumenta, Domino miserante qui à gloriæ suæ præconiis peccatores non semper repellit, de Vitâ & conversatione tanti Patris aliqua curavi perstringere succinctâ quidem brevitate & sermone satis plano; ut si quis ad copiam omnium, quæ ab eo vel de eo scripta sunt, aspirare nequiverit; saltem ex hac stillâ tanti fluminis gustare possit, quàm bonus, quàm suavis est Dominus, quàm beatus quàm necessarius qui eum fideliter coluit Pater Anselmus.

Explicit Prologus in Vitam S. Anselmi secundum  
Johannem Saresberiensem, Carnotensem Episcopum.

Incipit

Incipit Vita Sancti ANSELMI Archiepiscopi Cantuariensis edita à JOHANNE Carnotensi Episcopo:

CAPITULUM I.

**N**atus autem in Augustâ Civitate patre Gundulfo matre Ermenbergâ, quæ una erat prudentium foeminarum, concepit ab initio vitæ timorem Domini; è quo consequenter salutis suæ peperit fructum, unde veræ Justitiæ postmodum opera processerunt. Matris verò mores ideo magis exprimere studebat. Quodd enim ei patre circa alia occupato totius domûs sollicitudo incumberet; sapienter omnia disponebat, insistensque operibus misericordiæ diligenti studio frequentabat Ecclesiam, orans & totâ mentis aviditate excipiens verba Dei, & præcepta sapientiæ fideliter exequens. Nam quæ audierat communicabat aliis jocundâ relatione, & se & alios ad obsequium incitabat. Audivit ab hac puer unum esse Deum omnium conditorem, regnantem in cœlis, largitorem remuneratoremque bonorum, & credidit & jam in tenerâ ætate ad illius notitiam aspirabat. Pueriliter autem opinabat cœlum vicinis montibus inhærere; ibique Dei de quo audierat esse Palatium, & eum cum Angelis & Sanctis corporaliter conversari. Visum est ergo ei unâ noctium in somniis; quodd illuc ascenderet & quodd in devexitate montis quem ascendebat videbatur famulas Domini metentes quiddem triticum sed valde negligenter; ut ejus fidei zelo accensus super hoc ante Deum disponderet accusare. Ascendit, Deumque sedentem in Palatio solum reperit, excepto solo dispensatore; per quem accitus & sedens ad pedes Domini ipsò mandante panem accepit candidissimum, Unde ibidem comedit & satiatus est. Visionem retulit sociis; seque pane divino pastum gloriabatur; interim suspicans hæc circa se corporaliter gesta esse. Exinde tanto Dei amore debriatus est; ut totum contemnens mundum, etiam gravem aliquam desideraret infirmitatem, cujus occasione Monachorum quod plurimum optabat, posset ascribi consortio. Et quidem pro voto, sicut orabat, infirmatus est; sed ne Monachus fieret, tunc ut putabatur obstitit pater: quod autem verum est, eum Dominus ad aliud reservabat. Literis duntaxat & honestati applicat animum; & in utroque proficiens super omnes coætaneos suos explevit in brevi tempore multa. Adolescentior autem factus matre defunctâ proficisci disponit in Galliam, literarum tractus aviditate; quarum desiderio immenso æstuabat, & ut patris qui eum tractabat acerbius saltem fugæ præsidio declinaret offensam. Cum verò patriam exiens in ascensu montis labore pariter & fame ferè deficiens nivem manderet, ut vel sic ei repararentur vires; compatiens ei minister, quem unicum itineris habebat socium, diligenter investigare cœpit, an aliquid alimentorum habebat in sacco, quem deferabat asellus, & statim contra spem nitidissimum panem reperit; quem quis imposuerat ignorat. Itaque recreatus est ad viam & laborem; muneris sui Deo gratias agens.

CAP. II. Exactis dehinc partim in Burgundiâ, partim in Franciâ tribus annis, Lanfrancum illum, cujus memoria in jocunditate & benedictione est, in Normanniâ adiit, virum quidem literis & virtutibus insignem, conversationis per omnia probatæ, & ad quem audiendum de diversis mundi partibus

[ X 2 ]

confluebant

confluebant quicumque eloquentiæ vel sapientiæ appetebant profectum. Is enim omnium judicio præstantissimus habebatur. Factus est ergo ei Anselmus familiaris præ cæteris; & magistri quodammodo exhaustit spiritum. Totus literis occupatur, & eas sine intermissione aut discit aut docet. Infiltrit proposito, perseverans in fame & siti, in frigore & nuditate, tantâ quidem pervicaciâ studii; ut minoris videretur emi posse regnum cœlorum. In se ergo reversus, & vias suas prudenter examinans, unum necessarium esse prospexit; & quod eloquentiæ torrens aut philosophia hujus mundi veram non confert beatitudinem. Hæc sæpe tumorem pariunt; timorem Domini, qui initium sapientiæ est, nunquam aut raro. Reprimunt interdum literæ vitia quædam, & mundi contemptum afferunt; sed planè contemptus mundi inutilis est, ubi amor Dei non convalescit. Auditâ patris morte amplius movebatur; & cum ad obsequium Dei omnino animum inclinasset; quam tamen præligeret viam dubius hæsitabat. An enim expeteret heremum, an claustrum Monachorum, an ex proprio patrimonio domum construens peregrinis pro facultate & pauperibus ministraret; habebat incertum. Nam circa hæc tria fluctuabat animus ejus. Cæterum ne levitas præcipitaret sententiam, unde poenitentia non recte factorum familiaris & jugis pedissequa sequeretur; motum mentis exponit Lanfranco, & ex consilio ejus Maurilium venerabilem Rotomagorum Archiepiscopum advenit, ipsius super hoc sententiam petiturus: Credebatur enim habere Spiritum Domini. Itaque ex consilio ejus vitam Monachicam aliis omnibus præferentis Anselmus Becci factus est Monachus anno ætatis suæ XXVII. Erat autem Prior ejusdem loci memoratus Lanfrancus sub Sancto Abbate Herliwyno, qui de Patrimonio suo Beccensem à fundamentis ædificavit Ecclesiam. Ab his elementa Monasticæ professionis Anselmus accipiens, & obliviscens eorum quæ retro sunt, & se ad Apostoli formam in anteriora semper extendens, studuit implere Monachum; & æmulationi Sanctorum tantâ diligentia incumbere, ut esset in brevi perfectioribus imitandus. Siquidem in triennio sic profecit; ut universis videri possit ex merito lucidissimum veræ sanctitatis & Monasticæ perfectionis exemplum.

CAP. III. Assumpto verò Lanfranco in regimen Monasterii Cadomensis, ei in Prioratum Beccensis Ecclesiæ succedit Anselmus. Studuit autem, ut pro adeptione honoris & gradûs ipse quoque in religione proficeret; & Deo, cui devovebat obsequium suum, fidelius militaret. Jam crucifixus mundo & concupiscentiis ejus coelestia cogitabat; & ea duntaxat exercebat in opere, quæ ad æternam proficiunt vitam. Non enim mores hominum habebat exemplum vitæ, sed verbum Dei. Siquidem divina Scriptura, ut ipse dicere consueverat, optima bene vivendi forma est. Sunt autem quatuor, unde ei poterant justitiæ rivuli scaturire, scilicet legis Dei meditatio jugis, executio cauta, fida relatio, oratio devota. Quid enim perfectius quàm in lege Domini meditari die & nocte; quàm exercere mandata à quibus se intelligere Propheta gratulatur; quàm annunciare gloriam Dei, à cujus præconio piscatores inclyti facti in doctrinâ veritatis & Philosophos gentium confuderunt. In his occupatus Anselmus obsequium suum devotis orationibus Domino consecrabat; tantâ seipsum macians inedia; ut modo illecebriam gulæ reprimeret, sc. ab initio Prioratus sui delectationem cibi aut potûs omnino non sentiret. Sed non famem patiebatur à jejuniis, qui jam comedendi amiserat voluptatem. Quantæ devotionis fuerit, Orationes quas scripsit indicant; & si quis Meditationum ejus librum excutit, patenter inveniret. Quod de Martino scriptum est, certissimum sit de Anselmo; quod ori ejus nunquam defuit Christus, sive justitia, sive pax, nil quicquid ad veram pertinet vitam. Habebat semper ante oculos timorem Domini; & omnem peccati faciem super omnia quæ dici possint exhorrebat: Adeo quidem, ut si hinc inferni dolorem, inde peccandi malitiam corporaliter

corporaliter cerneret; sicut confiteri solitus erat, si necessitas alterum importaret, retrudi mallet in infernum quam peccatis involvi. Dicebat & aliud, se malle innocentem teneri à gehenna, quam peccatis sordentem tenere regna cœlorum. Hanc autem assertionis suæ reddebat rationem; quod innocentes & bonos diligit Deus ubicunque sint, & è contra omnem malitiam odit & detestatur. Profecto summa iustitia non beatificat malos; & amicos suos bonitas summa nequaquam miseros facit. Pius erat; ut omnibus impenderet paternum affectum. Veræ scientiæ sic scrutabatur vias; ut fidelia scripta perlegeret, corruptiones librorum quæ ex consuetudine tunc erant plurimæ emendaret; divinis Scripturis hanc attribuens auctoritatem, ut quicquid asserunt, verissimum fateretur. Fortitudinem vero animi à professione veri & cultu iustitiæ nil deflexit. Vigebat in eo consilii spiritus; ut ad ipsum turmatim fluerent undique desolati. Illuxerat ei tantâ claritate & affluentia facies veritatis; ut intelligeret prudenter ænigmata Scripturarum, nodos quæstionum potenter dissolveret, manifesta frequenter haberet occulta cordium, & quædam prophetandi gratiâ plerumque prædiceret arcana futurorum. Accidit autem, ut nocte quadam ante vigilias nocturnas secum meditans miraretur, quonam modo præterita simul & futura, sed & absentia quasi præsentia viderint, & confidenterque protulerint. Et cum in his totus esset; vidit per medias maceries oratorii & dormitorii, quomodo custodes Ecclesiæ Altaria & luminaria præparabant; & quomodo unus eorum pulsabat Campanam ut alios excitaret. Quibus surgentibus miratus est, conjiciens Deo esse facillimum Prophetis & Sanctis suis revelare occulta, qui radios oculorum apertius per parietum densitatem introduxerat, stupente naturâ.

Urgente necessitate divertens ad hospitium Monachi pauperis, & de inopiâ piscium quos hospiti tanto apponeret graviter conquerentis, non enim habebat domi nisi panem & caseum: Noli, inquit, frater pro defectu alimentorum quæ nobis ministraturus est Deus, sollicitari; sed mitte citius rete in amnem vicinum; & piscem capies, qui sufficiet omnibus nobis. Vix præcipienti paritum est; eò quod res incredibilis videbatur & maiestatis divinæ manifesta temptatio. Sed tandem cum immenso stupore omnium juxta verbum viri Dei miræ magnitudinis extractus est piscis. Aliâ quoque vice cum nobilis vir Walterus cognomento Tyrillus eum ut secum pranderet detinens de penuriâ piscium anxius quereretur; tu, inquit, verus Dei cultor Anselmus consolans hominem de inopiâ deliciarum, quereris, & tibi sturio grandis affertur? Ridet ille & omnino diffidens, ilico juxta verbum Anselmi prægrandem sturionem sibi vidit afferri à duobus hominibus, qui eum a pastoribus suis inventum in ripa Alciæ fluminis transmissumque Domino asseriebant. Unde sicut de beato Benedicto celebre est, ita & iste creditur habuisse spiritum prophetandi.

CAP. IV. Præsidebat ei sapientiæ Spiritus; ut nihil ei saperet nisi Deus, ad quem omnia referebat, ortum, processum, finemque virtutum ac vitiorum, deprehendens & exponens in singulis & quomodo apprehendi valeant aut vitari. Apostolicum implebat virum; ut nisi eum humilitatis cautela reprimeret, profiteri possit cum Apostolo de corde puro & conscientiâ bonâ & fide non fictâ. *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis scandalizatur, & ego non uror?* Et quod de discipulo quem diligebat Jesus scriptum novimus; quia quicquid loquitur, caritatis igne vaporatur: ita & Anselmus & si ad parilitatem tanti Apostoli non assurgat, ejus tamen diligenti studio vestigia imitatus est; ut totus ejus sermo, tota vita, scripta quoque omnia divinæ dilectionis igne qui in eis lucet videantur esse succensa. Crederes eum non sibi vivere sed aliis, imo tanto veriùs sibi, quanto utiliùs aliis & fideliùs vivebat Deo. Aliorum quoque profectum curans, divinam sibi gratiam adquirebat. Cum verò salutem

salutem omnium procuraret; infirmis tamen ætate vel morbo & juvenibus ampliore diligentiam impendebat. Nam magis indigenti citius occurrit, & liberalius subvenit caritas, & acerbius patienti comparitur magis. Unde ei pro voto frequentius succedebat, ut convalescerent ægrotantes, confortarentur senes, ad frugem melioris vitæ revocarentur errantes, in veræ virtutis cultu proficerent & solidarentur adolescentes. Nam quo semel est imbuta recens servabit odorem Testa diu; & mores quibus tenera ætas imbuitor, difficilius & non sine quadam ægritudine avelluntur.

Hos ejus successus paucis expediamus exemplis. Herowaldus vir ætate decrepitus, tanto quoque languore prostratus, ut solam linguam haberet in potestate, & non cibo posset uti aut potu, in domo infirmorum imminentem ut putabatur expectans exitum, eo ipso convaluit, quod Anselmus eum potavit manu suâ vino, quod de racemis in collectam palmam expresserat. Juvenis quidam inconsulti fervoris proposito se obligaverat, ut nullâ unquam occasione manum membris genitalibus admoveret. Sed quia frequens est [ut] inconsulta vota temptatio gravior prosequatur; tantus eum in partibus illis dolor invasit, ut moles plumbea ibidem pendere videretur. Quem cum dissimulare non posset, admonitus ab Anselmo, ut modum ægritudinis manu tenuis probaret, frater voti reverentiâ recusavit. Sciens itaque Dei famulus esse omnia munda mundis, adhibito tecum grandævo fratre in locum secretiorem ducit Juvenem. Caro sanissima reperitur; & ex quo à Sancto viro visa est, dolor omnis abscessit, nec Juvenem ulterius fatigavit.

Osbernus quidam professione Monachus, ætate adolescentulus, ingenio perspicax, manibus ad artificia pollens, adeo perversis moribus erat; ut de salute ejus possit merito desperari. Exercebat hic dentem caninum, & odio insatiabili prosequatur Anselmum. At ille compatiens errori, sanctâ quadam calliditate puerilem animum cepit; & nunc leniens acerbiter blanditiis, nunc puerilia quantum vigor sinebat Ordinis tolerans & prece vel exhortatione sæpius utens, jussis raro, perversitatem morum non tam eripuit quam surripuit; & quodammodo ignarum adolescentem divinæ legis nexibus compedivit. Nam primo omnium repressit odium, post extinxit; in se deinde provocavit affectum, & sensim in jam exculto pectore sevit & aluit sincera gramina caritatis. Sic itaque ex benignitate & benevolentia Juvenis promptissimam obedientiam procuravit; ut qui ante non admittebat, à quocunque vel verba nunc amplecteretur & verbera. Qui omnium perversissimus fuerat, omnes coartatos de virtute in virtutem proficiens antecessit, & ad perfectiores accessit in brevi. Alii namque in eo, velut in quodam speculo divinæ gratiæ, quod imitarentur & unde vitam suam componerent, facile poterant intueri. Sed cum maximus inde fructus Ecclesiæ speraretur; Juvenis morte immaturâ cum ingenti dolore & lacrimis omnium præventus est. Eo vero in Ecclesiam pro more delato, Anselmus secessit in secretiorem orationis locum, cæteris circa defunctum in orationibus occupatis. Qui cum ex tristitia & lacrimis, ut fit, in somnium lumina paululum declinaret; vidit personas candore vultus & vestis insignes, ut de Osberno suo dictaretur indicium, considerare. Adest & ille similis homini, quem aut minutio nimia vel languor fecit ex sanguinem. Anselmo vero sollicitè inquirente, quam sententiam excepisset, respondit: Ter insurrexit in me serpens antiquus, & ter cecidit in seipsum; & tandem Ursarius Domini liberavit me. Probabile quidem est fuisse tertio impetum, qui & de originali ante baptismum, & de actualibus postea commissis ante monachatum, & de prævaricatione professionis monasticæ poterat accusari per calumniam hostis antiqui; Ursarium vero bonum Angelum dici puto, qui cohibet & punit adversarias potestates; qui hunc ratione fidei & caritatis retentæ & pœnitentiæ in extremis à Calumniatoris laqueo expedivit.

Convenerat

Convenerat autem inter eos, dum ægrotanti Anselmus assidens tam animæ quàm corporis necessaria ministraret, & multo affectu obsequendi prætiperet officia aliorum; ut ei, si Deo placitum esset, sortem conditionis suæ post exitum indicaret. Mortuus quoque vivo exhibuit obedientiam, cujus formam studio viventis occeperat. Concipiens ex visione spem salutis, & defunctum Osbernum posse Sanctorum suffragiis adjuvari per singulos totius anni dies Deo pro ipso per se aut per alium divini sacramenti hostiam procuravit offerri. Epistolis quoque circumquaque missis obtinuit, ut pro Osberno suo orationes facerent privatas & solennes; unde factum est ut successionem Osberni omnes appetere, & ipsius benignitas plures Domino lucraretur, quàm si cum austeritate & cum potentiâ imperaret.

Nichil tamen de vigore Ordinis remittebat; sed erat ad misericordiam quàm ad sævitiam pronior. Nam si pro alterutro dampnandus esset; mallet, ut dicebat, apud Deum inveniri nimis misericors quàm crudelis. Noverat enim auctoritatem & austeritatem inferre, timorem potius quàm amorem. Nec sine amore est ordo; quia nulla vera est sine caritate religio. Utique non extorquebis amari; hoc alterna fides, hoc simplex gratia donat. Operibus caritatis & misericordiæ semper insistens fructum plurimum Domino acquirebat. Sed quia interim negotiorum tumultibus plurimum vexabatur; Disposuit Prioratu cedere. Sed consultus Maurilius Rotomagensis Archiepiscopus, jugum impositum secundò præcepit in virtute obedientiæ in finem sustinere: Eadem auctoritate adjiciens, ut cum ad majora vocatus fuerit, divinæ dispositioni non reluctetur. Nam se multos vidisse & fere semper asseruit, qui cum pastorem suam quietis causâ refugerent, per desidiâ ambulantes de malo semper in pejus defecerunt. Paruit Anselmus tristis & gemens; & Deo se totum committens, utilitati fratrum omnino studuit inservire. Licet autem omnibus obsequi, neminem [lædere] gestiens, etiam cum his qui eum oderant esset pacificus; invidiam tamen, quam aut virtus aut foelicitas aut horum opinio semper accendit, non potuit declinare. Nam qui eum præfesserant, noviciis sibi præferri murmurabant. Quorum unus, qui nullo poterat obsequio mitigari, ad extrema perductus est. Ibi agens, pallere & tremere & miro modo delitescens vultum cœpit in diversâ mutare. A fratribus causam interrogatus, ait duos immanes lupos ipsum jam compressis dentibus jugulare. Refertur hoc ad Priorem; qui paululum divertens in oratorium consuetum, rediit in domum infirmorum, & erectâ manu signum sanctæ crucis edidit, dicens; *In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti.* Quo facto, quievit æger dicens, quoddam introitum Anselmi & manûs erectionem lanceam viderit igneam ex ore ejus in lupos jaculari; quæ territâ celeri fugâ lupos abegit. Accessit ad ægrum minister illius Spiritus, qui Apostolis datus est in linguis igneis; & fratrem ad pœnitentiam & confessionem inductum absolvit; prædicens quadam prophetandi virtute etiam horam qua erat transiturus.

Unâ vero nocturnâ, cum Riculfo quidam Secretarii fungens officio ante hostium Capituli iturus in dormitorium pertransiret; introspectiens orantem vidit fratrem globo igneo circumcinctum. Attonitus rei novitate discedit; Sed Anselmum in lecto quæsitum non reperit. Rediens servum Dei orantem invenit; sed igneus ille jam disparuerat globus. Martinum sacrificantem globus igneus insignivit, & orantem circumcinxit Anselmum. Apostoli Spiritum Sanctum in linguis igneis receperunt; & eundem in igne vibrat linguâ Anselmi. Dæmonibus quoque imperat, morbos expellit, futura prænunciat, legem Dei facit & docet; & multis esse vir Apostolicus comprobatur.



CAP. V. His temporibus Anselmus scripsit tres Libros, unum *de Veritate*, alterum *de Libertate arbitrii*, tertium *de casu Diaboli*. Scripsit autem Dialogum cujus inscriptio est, *de Grammatico*: Et alium, quem eo quod ibi solus loquitur, *Monologion* appellavit; ubi quidem tacitâ omni autoritate divinæ Scripturæ, quod de Deo fides prædicat ratione convincitur. Sextum quoque, cui *Prosalogion* titulus est; in quo breviter probat ea quæ de Deo secundum se dicuntur, ut Omnipotens, Bonus, & cætera hujusmodi omnia in ipso unum esse. Sed cum in hujus probationis investigatione adeò vexaretur; ut non modò somnum sollicitudo excuteret, sed cibum quoque & porum, ita ut ex desperatione quadam scrutinium hoc temptationi ascriberet; ei subito inter nocturnas vigilias quod quærebatur illuxit. Sententiam exaravit in tabulis, custodique commendat. Sed quis eas surripuerit, cum nusquam potuerint invenire, semper mansit incertum. Reparatur in aliis tabulis; sed cum postmodum exigerentur à depositorio, in pavimento ante locum repositorii reperiæ sunt cerâ abvulsâ frustatimque discerptâ. Quis autem hoc commiserit, hæcenus ignoratur; nisi quod credibile est hostis antiqui livor. Tertiò itaque conceptum est in chartis; sicque permansit.

Gravi deinde infirmitate corripitur; in qua raptus in Spiritu fluvium præcipitem vidit & magnum; in quem rerum omnium purgaturæ, sordes & quævis immunditiæ defluebant. Rapiebat quoque omnem, quam contingere poterat, supellectilem Mundi, viros & mulieres, senes & juvenes, pauperes & divites simul. Cum vero compateretur his, quos talibus spurcitiis cibandos potandosque à Ductore audierat; ne mireris, inquit, quia hic torrens mundus est, qui sæculares involvit. Adjecit quoque ductor: visne videre, quid sit verus Monachus? Volentem ergo duxit in claustrum, cujus parietes obducti erant argento purissimo; pratum quoque argenteum virentibus herbis miræ fragrantia vestiebatur. Et licet flexæ pausantibus molliter cederent; surgentibus illis erigebantur & herbæ. Cum illius habitandi desiderio caperetur Anselmus; Eja, inquit ductor, vis videre quid sit vera patientia? Quod cum ille immenso desiderio postularet; disparuit ductor, & Anselmus in se reversus est. Et quidem probabile est eum taliter restitutum; ut in tribulationibus, quas erat passurus pro Domino, quid sit vera patientia comprobaret. Nam exinde semper magis ac magis mundum cum oblectationibus suis exhorruit, & verum Monachatum studiosius & ardentius amplexatus est. Unde ad eum undique velut ad quendam religionis fontem etiam de remotis regionibus undique confluebant, consortium aut auxilium aut consilium expectantes. Inter quos Abbas quidam religiosus accessit; & cum de multis egisset, tandem de pueris Monasterii consilium quærit. “Non proficimus, inquit, verberantes eos totâ die; & illi pravi enim sunt & incorrigibiles, semper in pejora deficiunt. Quales, inquit Anselmus, tandem adulti?” “Hebetes, ait Abbas, & bestiales. Laudabiliter, inquit Anselmus, profectis; qui imaginem Dei hominem deformastis in bestiam. An nescitis quod in proceritatem ramorum nequaquam planta confurgit, quæ ab initio durioribus obstaculis undique coarctatur. Nec radices agit altas, nec ramos erigit, nisi libertate aliqua potiatur. Humore fervorem necesse est temperari; ut feminum germina coalescant; alioquin iste consumit, ille dissolvit. Ut ex argento speciosam formes Imaginem; non modò malleus opus est incudere, sed celte sculptorio, plumaxi, & aliis quibus peragitur res fabrilis. Neque enim solis consensionibus procuratur. Quis parvulos cibus iniciat solidioribus lacte substracto? Hoc siquidem strangulare esset non pascere. Quod progreditur qui incipit à perfecto? Cera durior sigilli imaginem non admittit, tenera nimis & liquens non retinet. Age cum eo, qui sæcularitate nimis induruit, de subtilitate spiritualium; & sermonem tuum præ durtiâ  
“ non



“ non admittit. Puerulus quid loquaris non intelligit quidem. *Ætas me-*  
 “ *dia*, quoniam ex his temperata est, utrumque potest. Sic adolescentia, si  
 “ opificem peritum habeat, facile informatur; & institutionis imaginem fi-  
 “ deliter retinet. Unde & in his utilius laboratur; si secundum Apostolum  
 “ lacte præparentur ad solidos cibos, & singulis per competentes gradus u-  
 “ tantur. At vos ab eis erigitis; ut in tribulationibus gaudeant, diligant  
 “ persequentes, & similia, quæ perfectorum titulis ascribuntur. Sicut ita-  
 “ que caritas timorem, ita timor inordinatus ejicit caritatem. Unde fit ut  
 “ pravas & spinosas nutriant cogitationes, suspiciosi, queruli, murmurantes,  
 “ invidi, ambitiosi, infideles; & qui nullam in prælatis experti sunt, nullam  
 “ eis vel aliis referunt caritatem. Et quantum crescunt in dissensione mem-  
 “ brorum in corpore; tanto incremento vitia propagantur in mente. Nun-  
 “ quid hoc vobis velletis fieri? Justitia autem vestra, ne aliter dicam, in pro-  
 “ patulo est. Familiare siquidem habebat probatis moribus exemplisque  
 vulgaribus asserere; & sermonem, non ut multa scire & facundus videretur,  
 auditoribus ut proficerent intimare. In eis quoque erudiendis, quum quema-  
 cunque magistratum gerit, operam multam dabat; eo quod illorum institu-  
 tio potest omnibus vel prodesse vel obesse subjectis. His auditis Abbas inge-  
 muit; & se a viâ veritatis errasse palam confessus est.

Gravi interim morbo Abbas Herlewynus conficitur; & Anselmo dispositio  
 commendatur. Equi & cætera itinerantibus necessaria ejus specialiter usibus  
 præparantur. Sed ipse audito proprietatis nomine expavescit; & universa so-  
 ciis præcepit communicare. Neque suum esse nil dici quicquam volebat;  
 sed ut sibi & fratribus essent communia. Unde quæ ei sic offerebantur, omnia  
 respuebat; etiam quæ procurabat Devotio illorum, qui ad hoc accesserant ut  
 hominem nossent. Die quadam, dum in Dormitorio ad lectum diverteret,  
 anulum reperit aureum; qui cujus fuerit aut unde venerit hætenus ignora-  
 tar. Creditum tamen est eum fuisse fururi Pontificatus indicium. Invidit  
 autem Diabolus salutem multorum, quam famulus Dei procurabat. Et ad eum  
 undique confluentibus suas tendebat insidias. Ut ad præsens alii taceantur; Miles  
 quidam Cadulus nomine devotione concepta se totum Domino precibus im-  
 molabat; & ecce extra Ecclesiam velut Scutiferi sui vocem audivit, equos &  
 omnia quæ habebat à latronibus diripi miserabiliter deplorantis. Miles ta-  
 men in oratione persistit, pluris habens devotionis quam possessionis dispendi-  
 um. Hostis vero devoti militis constantiam dolens, ursi speciem induit; &  
 ante eum à tecto corruens horrore casus & formæ terribilis orantem voluit im-  
 pedire. At ille perseverans, monstrum securus irridet. Egressus tandem ab  
 Ecclesiâ, inter eundem audivit vocem clarè dicentem sibi: Cadule, quò ten-  
 dis? Quò tendis, Cadule? Cur ad Priorem hypocritam vadis? Nudabit  
 te bonis more suo, & præcipitabit te in fontem erroris. Utique tunc poenite-  
 bis. Siquidem opinio ejus à conversatione plurimum distat. Ille verò vocem  
 audiens, neminem videns, signo Crucis orationibusque munitus pervenit ad  
 Anselmum; & ex consilio ejus Monachum induit apud majus Monasterium in  
 pago Turonensi. Consueverat unumquemque in illum locum mittere, quem  
 inspirante Domino prælegit. Nam plerumque ad alia transeuntes poeniten-  
 tia comitatur.

CAP. VI. Abbati verò Herlewyno decedenti succedit Anselmus, invitus  
 quidem & renitens, sed coactus à fratribus, & maxime urgente mandato quo  
 eum Maurilius Rotomagensis Archiepiscopus vinxerat. Ut autem orationi,  
 lectioni & officio verbi liberius vacaret; causas & forinsecas fratribus ad hoc  
 idoneis delegavit. Præcepit, ut semper præligerent pati quàm facere frau-  
 dem; & ut pro viribus sine damno enormi omnino jurgia declinarent. Vix  
 enim aut nunquam exercentur lites sine dispendio caritatis. Cum verò ad  
 [ Y ] causas

causas egredi cogeatur; rarissime loquebatur; nisi de moribus aut verbo vitæ: sæpe autem contemptis versutiis calumpniarum dormitabat. Expergefactus autem; dolos quos machinati erant sic denudabat, ac si eos accepisset à confitentibus aut interim lectos reperisset in actis. Tantam humilitatem hospitibus exhibebat; ut sæpe eorum gratiâ Refectorium spoliaret. Tantam spem de misericordiâ Dei conceperat; ut nunquam videretur de craftino cogitare. Proveniebat quoque ei secundum fidem suam; ut Monasterium semper in omnibus necessariis habundaret. Et sicut alter Nicolaus gemma sacerdotum, adeò circa pauperes misericordiæ visceribus affluebat; ut hoc solum quodammodo nosse videretur, <sup>a</sup> *Omni petenti te tribue.*

<sup>a</sup> Luc. VI. 30.

Cùm vero in Angliam tam causâ possessionum Monasterii tam maxime ut videret Lanfrancum Archiepiscopum, descendisset; multis hinc inde sermonibus habitis, tandem de beato Elphego Lanfrancus verbum fecit. Angli, inquit, inter quos vivimus, quosdam sibi instituerunt Sanctos, quorum incerta sunt merita. Quorum unus in nostrâ requiescit Ecclesiâ, Elphegus scilicet prædecessor noster; vir quidem bonus, quem non modò ut Sanctum sed etiam ut Martyrem colunt. Cùm autem discutio causam ejus; eum ob hoc à paganis lapidatum & tandem post multas injurias, contumelias & flagra, ferro peremptum deprehendo; quòd ad redemptionem corporis sui pecuniam quæ exigebatur ab hominibus suis noluit extorquere. Cùm itaque Martyrem non faciat poena sed causa; an cohibendi sint an sequendi, sententiam vestram audire desidero. Nondum enim Lanfrancus, utpote novus Anglorum incola, plenè historiam noverat. Nam & Elphegus pro Christo passus est. Anselmus tamen ad audita respondit. "Martyr, inquit, videtur egregius; qui mori maluit, quàm injuriam præsertim his quos tueri debebat irrogare. Et planè qui hoc quod parvum videtur tantum exhorruit, conventus in confessione Christi fidelissime staret. Nam qui devitat minima, gravia facile non admittit. Sic ergo Johannes pro veritate, sic & Elphegus pro justitiâ passus mihi Martyr habetur insignis. Nam uterque pro Christo; qui sicut veritas, ita quidem & justitia est. Adquievit Lanfrancus; & historiam legi & festum Martyris instituit solenniter annis singulis celebrari.

Anselmus autem non modò Ecclesias & loca venerabilia circumibat; sed civitates & castella & nobilium domos, hac & illac invitatus & tractus, & verus Apostolorum sequipeda, verbum fidei & salutis omnibus erogabat. Nam & omnibus omnia factus est; ut lucrificeret omnes: adeò quidem, ut etiam his qui sine lege erant, esset & ipse tanquam sine lege. Cùm tamen omni studio indefinenter versaretur in lege Christi; unde eum perhorrebat nullus, venerabantur omnes, plurimi sequebantur; Omnis ætas, omnis professio, omnis conditio utiliter docentem audiebat, & fatabatur Anselmum. Rex etiam qui Anglos subegerat, & si cunctis esset formidini, erat tamen subditus illi. Confirmabat enim Dominus sermonem ejus sequentibus signis. Siquidem curabat ægros; & naturâ cedente creatori constat eum curasse leprosum. Vir etenim nobilis in confinio Flandriæ & Pontini eâ laborans infirmitate, in visione monitus est; ut aquam biberet, quâ Anselmus Beccensis Abbas in celebratione Missæ manus abluerat. Factum est ita, & ille ilico restitutus est. Alius de Congregatione Beccensi à validâ curatus est infirmitate, respersus aquâ ab Anselmo purificatâ. Hoc enim in somniis monitus fuerat, dum fere in vitæ exitu laborabat. Vir literarum eruditione & morum honestate laudabilis Bosso nomine his ferme diebus per Anselmum Monachorum est associatus Collegio. Sed in brevi adeò temptatus est; ut cogitationibus distractus, nullam omnino haberet requiem. Tandem post dies aliquot Anselmo quid patiatur exponit. At ille pio compatiens affectu refert: Consulat tibi Deus: Et exinde mentium tota temptatio discessit. Referre quot ægros curaverit, sed maxime febrientes; vel manûs impositione vel aquâ manuum vel pane benedicto,

dicto, perlongum est. Nam ad reliquias mensæ ægrotautes plurimos convallisse celebre est & verum.

CAP. VII. Decedente glorioso rege Wil'elmo, successit filius suus Wil'elmus, qui Rufus cognominatus est. Vir quidem armis strenuus, sed parum justus aut pius; prodigus sui, appetens alieni, ferarum amantissimus, sed negligentissimus animarum, fautor militiæ & malitiæ, sed Ecclesiæ & innocentia vehementissimus oppugnator, voluptatis sectator acerrimus; utpote in quo sine modo & mensurâ vigeant pariter amor mundi & contemptus Dei. Quod verò maximè Principem dedecet, nullam corporis reverentiam habens, omni se immunditiâ deturpabat. Non solum nobiles, sed etiam plebs licet afflicta quatenus poterat, ut fieri solet, Principem sequebatur. Celebre siquidem est; quòd qualis rector est civitatis, tales sunt habitantes in eâ. Siquidem componitur orbis, Regis ad exemplum. *Non sic inflectere sensus Humanos edicta valent, quàm vita regentis.* Unde cum Ecclesia undique pateretur; eò gravior erat vexatio, quòd non erat qui se opposeret murim pro domo Domini. Venerabili Patre Lanfranco translato ab hoc mundo ad Dominum hujus persecutionis anno quarto, à Proceribus invitatus, ab Ecclesiâ coactus Anselmus Angliam ingressus est. Veniens autem Cantuariam pridie nativitatem Beatæ Mariæ Virginis, summo manè discessit; eo quòd præfagientes undique conclamabant illum Archiepiscopum fore. Deinde progressus ad Curiam, & ab occurrente sibi Rege honorificè & amicè susceptus est. Post pauca communiter dicenda, omnes monet emitti. Omisissis itaque propriis, publica concepit curare negotia; & solus cum solo loquens quæ privatim & publicè dicebantur exposuit, statuitque Regem contra faciem suam. Non enim attulerat oleum peccatoris, quo mercenarii demulcent errantium capita potestatum. Digrediuntur ab invicem; & post paucos dies Rex graviter infirmatur. Languore tactus, & sapientum motus consilio, acquiescit; ut in Archiepiscopum promoveatur Anselmus; Dicens eum summo honore dignissimum, & prædicatorem veritatis illustrem. Rapitur ergo invitatus Anno gratiæ millesimo nonagesimo tertio, pridie Nonas Martii primâ Dominicâ Quadragesimæ. In sequenti autem solennitate Paschali, cum esset Wintoniæ, subito incendio cœpit civitas conflagrare. Et quia jam hospitium ejus circumcingere videbatur; Domina domûs res suas asportare ab amicis monita est. At illa se non timere respondit; sed tanti hospitis tutam esse presentiam. Nec aliquo modo voluit acquiescere, ut aliquid asportarent. Moti igitur venerabiles viri Gundulphus Rofensis Episcopus & Baldwinus Monachus Anselmi procurator hominem adstrinxerunt, saltem ut videret incendium & salutiferæ crucis signum opponeret. Mira res, ille manum extendit, & flamma deiecit, & ignis quam invaserat domum semiustam reliquit; ac si Anselmo prohibenti progredi non auderet. Ille quidem diu repugnans electioni, tandem coactus est consentire; & pridie Nonas Decembris ab omnibus Episcopis Anglorum Cantuariæ consecratur. Inventa est autem super eum illa Evangelii sententia: <sup>d</sup> *Vocavit multos, & misit servum suum horâ cænæ dicere invitatis, ut venirent;* <sup>d</sup> Luc. xiv. 16. *quia jam parata sunt omnia: & cœperunt omnes simul excusare.*

Inde profectus ad Curiam, tres dies Dominicæ Nativitatis in latitiâ transiegit. Rege gravissimam indignationem adversus eum concipiente ex tunc, eo quòd mille libras argenteorum rependere noluit ei, quia sine precio & obsequio & omni interventu voluerat in Archiepiscopatum promoveri. Discedens inde venit ad villam suam, quæ Herga vocatur; ibique parochialem Ecclesiam dedicavit. Porro Clericus quidam à Lundoniâ Ministris Episcopi associatus, inter agendum Chrismatorio clam surrepto in fugam dilapsus est. Sed Deo dispensante sic erroneus frequenter ibat & revertebatur, viæ antea notissimæ omnino ignarus; ut manifesto erroris indicio convictus culpam fateretur,

& vas restitueret, & postea viam quæ Lundoniam ducit sine omni errore teneret.

Redit post paucos dies vocatus Anselmus ad Curiam; ut transfretaturum Regem suâ benedictione muniret. Interim dum ventus differt, Regem pro Ecclesiarum pace sollicitat, benignus admonens ut legem Dei auctoritate regiâ non sinat conculcari. Unde Rex exacerbatus ipsum præcepit discedere; & ne transitum ejus ibi diutius expectaret inhibuit. Ab illo ergo die Ecclesia Dei magis concutitur, minuuntur & auferuntur possessiones, litibus & sumptibus vexantur homines, & fiunt semper indies posteriora pejora prioribus. Ut autem palam fierent mala, quisque nocens optabat. Gaudebant enim ut Sodoma in sui publicatione peccati. Nam quisquis Anselmum offenderat, gratissimum Regi videbatur officium præstitisse. Non erat ei requies, nisi cum fortè se claustro immergebat. Fatebatur hoc cum lacrimis, hujusmodi adhibitâ similitudine. Sic inquit in cavernâ bubo latatur cum pullis: egredientem verò corvi corniculæque laniant & discerpunt. Continete vos intra quantum licet, dilectissimi filii; satis est, quòd me bubonem suum negotia sæcularia tumultusque consumunt. Nam & domestici ejus ex magnâ parte adversabantur ei. Erat autem sic infirmus ad mundana; ut quociens aliquandiu ex necessitate sæcularibus causis intererat, aut animo deficeret, aut gravem aliquam incurreret ægritudinem. Ratiociniis interesse non poterat; Sed Baldwinò, de quo dictum est, imminēbat omnium cura. Unde quociens licitum erat, secretiorem adibat locum; & non diebus neque noctibus sed nec inter prandendum à colloquiis divinis & oratione cessabat. Scripsit interim librum *de Incarnatione Verbi*; quem epistolari stilo conscriptum Romanus Pontifex Ecclesiæ approbavit. Nam & Urbanus rationibus inde sumptis in Concilio Barenfi usus est contra Græcos.

CAP. VIII. Regem de transmarinis partibus redeuntem Anselmus adiit, humiliter petens, ut pro necessitate officii & more Ecclesiastico Urbanum Papam adire liceat pro Pallio, sine quo plenitudinem officii sui exercere non poterat. At ille ad Urbani nomen intumuit, asserens in regnò suo neminem sine ipsius electione debere Apostolicum nominare. Præfigitur Archiepiscopo dies & locus, ut de hac temeritate respondeat. Assunt partes, & voluntati Regis omnes acclamant. Præcipue tamen Episcopi argutius allegabant, Papam non recipiendum in regno Angliæ, nisi Regis electio præcessisset. Quos cum Anselmus, volens reddere Cæsari quæ sunt Cæsaris, & malens Deo quàm hominibus obedire, canonicis & planè divinis rationibus infrænasset, uno impetu vociferati sunt eum deliquisse in Regiam Majestatem, qui voluntati ejus suas præposuerat leges. Nam nec Deo miseri quicquam nisi Rege consulto audebant ascribere. Igitur ad unam Regis vocem quidam Archiepiscopo suo omnem obedientiam abnegant, & fraternæ Societatis communionem abjurant; alii verò in his quæ præciperet ex parte Urbani Romani Pontificis. Omnes enim excepto Roseni solo obedientiæ vinculum solvunt, & præstitæ promissionis fidem. Insuper Rex Archiepiscopo & suis omnem securitatem adimens, manifestas denuntiat inimicitias; nisi se exinde Romano Pontifici non obediturum publicè profiteatur. At ille perseverans in fide conductum & recedendi licentiam petit à Rege. Tandem verò Procerum interventu aliquot mensium inducias obtinet, & sibi & suis interim Rex pacem pollicetur. Cæterum à fide promissi citò recedens, Baldwinum ejecit è regno; & in hominibus & terris suis Archiepiscopum vehementer afflixit. Interea Dominus Walterus Albanensis Episcopus Archiepiscopi Pallium afferens, Domini Regis & Papæ concordiam procuravit; effecitque ut à Rege in gratiam vel specie tenus reciperetur Anselmus. Post aliquantulum temporis cum Rex de

\* Wallensibus

\* Wallensibus triumphasset; exquisitis occasionebus sopita cum Archiepiscopo cœpit jurgia instaurare. Nam in successionebus insolentior erat & ferè intolerabilis. Redit Anselmus, & iteratò eundi ad Dominum Papam licentiam petit. Juberet Rex, ut cœpto desisteret, cum hujus itineris aut nulla aut vacua sit causa. Ait enim prudentiam Anselmi non indigere consilio, nec absolutione puritatem.

Revertente Archiepiscopo ad villam suam, cui Hersa nomen est, lepus quem canes agitabant, infra pedes equi cui Dei famulus insidebat præsidium quæsit. Substitit pater; instantesque canes accedere propius non audebant. Mirantur omnes & stupent; vir Dei bestiolæ compatitur infœlici, asserens agi circa animam peccatoris de corpore exeuntem. Deinde editâ voce leporem præcepit abire, & auctoritate solius verbi canes continuit. Aliâ vice aviculæ pedem filo innixum videns & puero tenente filum, nunc avem retrahi nunc dimitti; optavit ut avicula rupto filo liberaretur. Impletum est ilico desiderium, & puer avem evolare flevit. Exultat Anselmus, aviculæ congaudens; adjecit sic flere Diabolum evadentibus his quos laqueo peccati tenebat innexos. Nam ferè omnia, quæ habebat, audiebat vel videbat, convertere solebat ad informationem vitæ.

A Rege denuo revocatus Anselmus & inter cætera petitam licentiam tertio repetit. Turbatur Rex, & se nimis vexari conqueritur; Jubens in furore suo per internuntios, ut incontinenti regnum exeat sine spe redeundi, aut cœpto desistens jurejurando promittat se nunquam Beatum Petrum vel sedem Apostolicam pro negotio quolibet appellaturum. Et subjecit, quod si remanere vellet, judicium Curie<sup>f</sup> sequebatur, quod à Rege petierat in quo non fu-<sup>† l. sequeretur:</sup> erat perseveraturus. Ad hæc Anselmus: Dominus est, quod vult dicit. At ego vado, quod me necessitas trahit; oportet me illud exequi quod professus sum, & mandatis ejus obedire cujus ministerium gero. Curia turbatur ad hæc, reum majestatis Anselmum asserit, contumelias profert, & proposito sui applaudit. At ille patienter sustinet indignationem concilii, gaudens quod & ipse dignus inventus est pro nomine Jesu contumeliam pati. Ingreditur ad Regem vultu placido, offerens ei benedictionem suam ante discessum, si eam ille non respuat. Quam cum Rex conquiniscens se non abjicere responderet; persecutori suo benedixit ex animo Archiepiscopus, & egressus est. Qui vero Deum timebant, Anselmum affectu & votis prosecuti sunt, & quantum licebat precibus & commendationibus juvabant. Rex autem in suâ feritate persistit; ut videretur meritò Deus recessisse ab eo.

CAP. IX. Veniens inde Archiepiscopus Cantuariam, primò à fratribus suis, deinde à locis venerabilibus & omni Clero & populo licentiam accepit, expositâ publicè causâ itineris. Sumptâ itaque ante Altare Christi more peregrinantium perâ & baculo, Deo & fidelium orationibus suam commendans peregrinationem, prosequente eum gemitu & lacrimis omnium ferè inconsolabiliter, Dovoriam profectus est; Ibiq; invenit Clericum quendam nomine Willelmum de Warewast, quem Rex sine Deo ad Anselmum direxerat. Moratus est is diebus quindecim in mensâ Anselmi, ut domesticus in omnibus & ubique intrans & exiens; nec alicui indicat ad quid missus sit. Cum autem nautæ navem urgerent ascendere & sarcinæ proferrentur; ecce idem

\* Vulgata Vitæ Anselmi ab Eadmero | quotquot vidi, habent Rex à Gualis victor  
scriptæ exemplaria legunt Rex à Gallis | regressus: Cui magis lectioni accedendum  
victor regressus. Codices autem MSS. | videtur. Suffragatur & Carnotensis.

Willelmus cum stupore omnium & indignatione Archiepiscopum velut fugitivum & alicujus criminis reum in litore derinet, manticas & cliteilas evolvit, & quid in totâ supellectili haberetur sollicitus pericrurator explorat. Delusa est autem sollicitudo quærentis, pecuniâ non inventâ. Tunc autem licenter Anselmo recedente, cum precibus & lachrimis circumspectans multitudo prosequitur, & in nuncium redeuntem acerbissimas increpationes & imprecationes intorquet. Vix aliquanto maris spatio digressi sunt peregrinantes; & ecce mutato vento prius murmurant nautæ, deinde palam protestantur & clamant omnibus aut moriendum aut redeundum esse. Quo audito Anselmus lacrimis suffusus ingemuit, & recurrens ad consueta orationum suffragia, ait: Dispenset Deus, dispenset Dominus in me, quod voluerit; & in pristinas retrudat æumnas; aut in obsequium suum, sicut ipso inspirante disposui, progredi patiatur & faciat. Neque enim meus sum, sed illius. His dictis in momento agnosceres vicarium ejus, qui imperat ventis & mari; vento è regione surgente, qui ad optatum litus vectores cum ingenti lætitiâ citissimè apulit. Navi autem quæ Archiepiscopum vexerat exoneratâ, res mira apparuit; quoniam in tabulâ unâ foramen ferme duorum pedum inventum est; nec aliquid omnino liquidi elementi admisit, dum Sanctus vir remaneret in navi. Audito autem transitu Archiepiscopi, Rex immanis omnes possessiones ejus confiscari præcepit, in irritum ducens omnia quæ ille gesserat.

Anselmus autem indicto sibi lætabatur exilio; arram quoque futuræ beatitudinis noverat, quod eum pro justitia pati Dominus dignabatur. Ecclesiarum compatiiebatur æumnis sortique suorum, quorum calamitates vix sine lacrimis referet qui fideliter meminerit tempestatis illius. Fidelis autem Deus, qui sperantes in se non deserit, servi sui pro ipso patientis comitabatur exilium; ut quoquo gentium aut locorum veniret, humanè reciperetur, benignè coleretur, honeste tractaretur, & exaudiretur ab omnibus pro suâ reverentiâ. Nam in ipsâ facie hominis quædam divinæ dulcedinis gratia relucebat, ut ab omnibus amaretur; & veneranda canities senis timentis Dominum aspicientibus ingerebat reverentiam pariter & timorem. Cujusque ætatis & sexûs homines, quaquâ locorum adventum ejus fama prænunciaverat, ei turmatim occurrebant; ut sacrâ benedictione ejus potiri mererentur. Nam qui nihil in transitu videre meruerunt, se foelices arbitrabantur. Eloquia ejus Deo condita, & auditoribus grata erant, & Deum timentibus dulciora super mel & favum. Quanto ampliùs colebatur, tanto cautius virtutem humilitatis custodiebat; & verus Christi discipulus, cum esset omnium maximus, inter socios versabatur ut junior, & qui præcedebat sicut ministrator.

Transiens autem usque Lugdunum, ibi nuncios quos Romam direxerat, infirmitate corporis & aliis quibusdam causis præpeditus ab itinere expectavit. Quibus redeuntibus, vocatus à Romano Pontifice pervenit Lateranum, & cum honore summo recipitur. Agit ei gratias Ecclesia Romana: Ipse quoque Romanus Pontifex, [in præsentia] totius Curia & nobilium populorum, qui tanti exulis causâ convenerant, longum protendit sermonem; atque inter cætera ait: Cum hunc utpote peritissimum in omnibus liberalibus disciplinis & in religione nutritum & tritum Magistri loco habere debeamus; sitque velut quidam alterius orbis Apostolicus & Patriarcha jure venerandus; menti tamen ejus tam sincera fides, tam excellens humilitas præsidet; ut nos magis indigentes consilio ejus censuerit consulendos, & ut à reverentiâ Beati Petri quem adiit non potuerit periculis terræ aut maris arceri. Hæc & plura Romanus Pontifex. Sed his omnibus Anselmus in silentio suo cautelæ & divini timoris opposuit. Exposita verò adventûs sui causâ, miratur & stupet Ecclesia, subventionemque plenissimam pollicetur. Jussus autem morari, declinavit ad montana, Romani aeris inclementiam fugiens; receptusque est cum honore à venerabili viro Johanne quodam Monacho Beccensi, tunc autem Abbate Sancti



Sancti Salvatoris Telefina; & ductus in Villam, cui Sclavia nomen est.

CAP. X. Igitur ibi degens, & in summitate montis ubi villa erat, salubritate aeris & velut quadam solitudine exhilaratus, ait: Hæc requies mea, hic habitabo. Vacans autem Deo & sibi, insignè volumen inceptum quidem in Angliâ ibi in provinciâ scilicet Capuanâ complevit; quod *Cur Deus homo* intitulatur. Incolæ autem vici vexabantur aquæ penuriâ, eo quod fontes, putei & cisternæ fere omnino deerant illis. Unicus autem puteus eis in devexitate montis subveniebat, tenuiter quidem, quoniam diebus singulis ante diei horam nonam ad eò exhauriebatur, ut nichil exinde usque in alterum diem ministraret humoris. Explorans autem Monachus qui in eo præerat suscepti hospitii sanctitatem ex perspicuis signis, incommoditatem exponit, orat opem, & in cacumine montis, quod summa desipientia videbatur, aquam dicit esse quærendam. Laudat Anselmus pium desiderium. Rogatur ergo Anselmus, ut locum eligat, terram primus aperiat, & aquam vivam exoret à Domino. Ille velut Clemens alter morem gerens hospiti, petitionem implet; & in brevi salubris & jugis aquæ habundans inventa est vena. Nam, sicut incolæ ferunt, adversis infirmitatibus aquâ in potum haustâ curantur ægroti; & usque in hodiernum diem Cantuariensis Archiepiscopi puteus ille, qui uberrimus & minimæ profunditatis est, appellatur. His diebus Rogerus Dux Apuliæ Capuam obsidens, ad se virum Dei venire facit. Quem cum summo honore recipiens, ei in capellâ quâdam commodum officium procurabat, ut ex remotione exercitus non haberet tumultum, ex viciniâ cotidie sæpius secum haberet ducem. Ubi cum quadam nocte cæteris quiescentibus Anselmus egredere; in veterem cisternam multæ profunditatis cecidit, cadensque clamavit dicens, *Sancta Maria*. Accurrentes socii patrem vident in profundo ferè examinatum; sed ipse signo dato indicat se nil læsionis esse perpeßum, & omnino incolumis eductus est. Venit illò Urbanus Romanus Pontifex; & in civitate hospitiorum adeò juncti sunt; ut ferè quicumque accedebat ad Urbanum, diverteret ad Anselmum. Nam quam illi majestas, hanc isti reverentiam sanctitas conferebat. Pagani quoque, qui Duci in eodem exercitu militabant, magis deferebant Anselmo, optantes ei prospera & precantes; plurimique eorum per eum accessissent ad fidem, nisi timor Ducis & Comitum Siciliæ eos cohibuisset. Non enim permittebantur venire ad fidem. Soluta obsidione celebratum est Barense Concilium; ubi Anselmus catholicâ ratione convincit Græcos, Spiritum Sanctum à Patre & Filio procedere docuit. Inde Romam cum Apostolico reversus est. Ipso præcipiente Anglos Romam venientes ad pedem juxta Romani Pontificis instar admisit. [Id quidem] Anselmi humilitas reppulit; donec Apostolicus ei præcepit, ut sic moderaretur humilitatem, ne quorumcunque benefacere volentium impediret devotionem.

Præterea Cives urbis nobiliores Anselmo quandoque tetenderunt insidias ob fidem Imperatoris Ecclesiam persequentis, videntes plurimum auctoritatis conferri Urbano ex præsentia ejus. Cæterum ut eum Christum Domini esse constaret, & verum discipulum Christi; mox eo visò projectis armis ceciderunt in terram; & qui ad malefaciendum accesserant, sacræ benedictionis quærebant munus. Adeoque in totâ urbe invaluit religionis ejus auctoritas; ut non Archiepiscopus, non Primas, sed Sanctus Homo antonomastice id est excellenter velut proprio nomine vocaretur. Romæ interim Concilium celebratur; & inter cætera decreta statuitur, ut excommunicationis sententiâ feriantur Laici, qui investituras Ecclesiarum faciunt, & qui eas accipiunt de manu Laicorum; eadem quoque sententiâ percelluntur, qui in Officium sic adepti honoris aliquem consecrare præsumunt.

CAP. XI.

CAP. XI. Lugdunum abinde revertitur Anselmus; & à venerabili viro Hugone primæ sedis Galliarum Episcopo exceptus est, ut tanquam loci Dominus haberetur. Siquidem Archiepiscopus & comprovinciales sic ei deferebant in omnibus, ac si Cantuariensis Ecclesiæ suffraganei essent. Et profectò Cantuariensis Ecclesia his diebus plus fidei reperit in extraneis quàm in suis. Filii enim persequabantur patrem, & inimici hominis domestici ejus. Nam ex suorum consilio à Rege impio destinatus Romam venerat, adhuc ibi degente Anselmo, Willhelmus ille, cujus in exitu Angliæ mentio facta est; & inter cætera obtinuit ab Urbano, ut causam Anselmi differret à solennitate Paschali in diem festum Sancti Michaelis. Unde Archiepiscopus, quoad Rex viveret, viam redeundi in Angliam sibi credidit esse præclusam. Sed custos Israel qui non dormit, quicquid humana temeritas somniaret, consilii æterni interim sententiam dispensat; & Urbanum, qui causam viri Dei ad petitionem Tyranni distulerat, eximit rebus humanis, ut præfixum diem non videat. In exilio tamen prosperatur Anselmus; & non modo in Lugdunensi sed in contiguis quoque provinciis clarificante illum Deo ab omnibus communiter celebratur.

Rogatus autem à Wydone Archiepiscopo nobilis Viennæ, quæ dicta est maxima Galliarum, Festivitatem Beati Mauricii, quæ ob præsentiam capitis ejus ibi sollemnis est, celebravit. Expletis divinis, cum ad refectionem corporis confedissent; duo Milites voce tremulâ vultu pallenti debiles & fere membris arentibus astiterunt, supplicantes ut de micis panis sui iis aliquid dignaretur conferre. At ille, ut video inquit, non tam micis quam pane solido indigetis. Habundant cibi, & locus amplius est; ite festum cum benedictione, comedite quantum vultis. Adjecit etiam; Nichil aliud faciam vobis, intelligens quo intendissent. Vitabat enim quicquam facere, quod miraculo posset ascribi; non enim suam sed Dei gloriam appetebat, quærens in omnibus non quæ sua sunt, sed quæ Jesu Christi. Porro à dextris sedentium Sancti viri propositum videns, quasi importunitate petentium victus, fragmenta rapuit, præbuitque petentibus; monens cito discedere, ne hominem diutius fatigaret. Gustant, & cum benedictione hominis Dei recedentes, sanitati à quartanis, quod ex verbis eorum innotuit, ilico restituti sunt. Unus Principum terræ illius eodem languore diutius vexatus, famulorum manibus in Ecclesiam Beati Stephani, ubi Anselmus divina celebraturus erat, inductus est; & auditâ Missâ sanus exivit. Unde post paucos dies patri gratias reddidit, asserens se à febribus quartanis illius benedictione curatum. Accepitque ab eo salutis monita, quibus instructus ex conscientia multorum Deo dignius, mundo gratius, & sibi utilius vixit.

Hic fere temporibus eunti Cluniacum Sacerdos quidam occurrit, petens ut Sororem suam in amentiam versam respicere & benedicere dignaretur. At ille velut aure surdâ pertransiit. Instat Presbyter, & populus undique confluens instat; & ille Deum in hujusmodi temptandum non esse respondit. Nec tamen antè dimittitur, quàm dexterâ elevatâ eam signo salutiferæ crucis signavit. Quo facto fugit ocyus, & cucullum imponens capiti, infortunis foeminae deflet ærumpnas. Rediens illa domus suæ nondum contigerat limen, & integerrimæ sanitati donata est, in laudem viri Dei linguas omnium solvit. Revertens inde Lugdunum, transiit Matifconam; & ibi rogatu Episcopi & cleri in Ecclesiâ Beati Vincentii solennem Missam celebrans, exhortatione publicâ populum monuit, ut à Domino pluviam qua mundus egebat, precibus impetrarent. Illi fecisse se hoc sæpius, sæpiusque frustratos esse respondent; orantes ut necessitates & vota eorum prece suâ promoveat. Celebrantur divina; & per sacerdotes sui officium populi preces Domino offerunt. Nec mora, pro votis singulorum & omnium succedunt imbres; & tota civitas se in præconia Sancti



Sancti viri effundit. Perveniens autem Lugdunum, Scripsit librum unum de *Virginali conceptu & peccato originali*, & alium cui titulus est, *Meditatio redemptionis humanae*.

Dum hæc agerentur, Urbanus Papa moritur ante Kalendas Augusti; & Anselmus iudicio Dei solius exponitur. Et licet plurima pateretur, & rei familiaris angustia plurimum videretur urgeri; Vigebant tamen in eo lata mens & Pontificalis auctoritas; quia non deficiebat nec deserebat eum verborum ipsius operumque principium, qui in principio erat Verbum. Multa quoque de interitu Regis impii prædicabantur à multis, quæ in vindictam Anselmi innotuerant tam ex signis patentibus quàm ex visionibus manifestis. Sed ille his animum non opponens, pro conversione & salute Tyranni cotidie Dominum precabatur. Tertio verò anno exilii sui, habito colloquio Beati Hugonis Cluniacensis apud Martiniacum, accidit ut de Rege Anglorum mentio fieret. Abbas autem assertionem religiosam multis audientibus publicè protestatus est, se præteritâ voce vidisse eundem Regem ante Thronum Dei accusatum & damnationis excepisse sententiam. Mirantur audientes, sed cum eminentiam dicentis attendunt, verbis ejus fidem non habere non possunt. Die sequenti Lugdunum venit; & in Kalendis Augusti cum omnes quiescerent, Ecce juvenis ornatu venusto ac venerabili vultu Clerico qui ante hostium cameræ jacebat adhuc ut sibi videbatur vigilans apparuit, vocans eum nomine suo, Adam, inquit, dormis? Respondit, non; & adjecit, Vis audire nova? Adam, libenter, inquit. Et ille, Pro certo noveris controversiam, quæ vertebatur inter Anselmum Archiepiscopum & regem Willelmum Angliæ, omnino esse decisam. Ad quod ille oculos erigens, neminem vidit. Sequenti verò nocte alius inter matutinas vigilias clausis oculis stans psallebat; & ecce quidam ei ostendit cartulam, in qua scriptum erat: *Obiit Rex Willelmus*. Oculos autem apperrens, neminem nisi socios vidit. Et tunc quidem Dominus de Rege impio iudicium suum terribiliter perpetraverat; & qui vixerat bestialiter, bestialem invenerat exitum vitæ. Tristabatur Anselmus; & sicut Samuel lugebat Saulem dejectum à Domino, sic istum in se provocasse iram Domini, mœrens & anxius querebatur. Mallet enim in beneplacito Domini se ipsum in corpore, quàm illum taliter mortuum esse.

CAP. XII. Exin post triduum cum invitatus honorificèque susceptus in loco venerabili, cui Casa Dei nomen est, de nocte quiesceret; tempestate crebra per montem fulgura volitant, & maximo fulminis ictu & terrore horribili super domum, in qua sænum Monasterii servabatur, plurimum ignis effundunt. Vicinæ corripuntur ædes, & horror & strepitus, fœtet fumus teter, flamma lucens terruit universos & ad varia loca dispergit. Audiens autem Pater Anselmus invaluisse incendium; nobis, inquit, provideamus; Nam tua res agitur, paries cum proximus ardet. Egressusque citius venit ad ignem, eique signum vivificæ crucis apposuit. Corruit ergo ignis, ipsasque quas invalerat languens reliquit domos: Et quod magis mirum est, quibusdam in circuitu consumptis domibus nil læsionis attulit sæno Monachorum, qui virum Dei habebant hospitem. Nec mora, Lugdunum reversus nuncios recepit ab Angliâ Regis interitum nunciantes; & quomodo manus Domini gloriosam illam Ecclesiæ suæ exercuerat ultionem. Siquidem secundâ die mensis Augusti, quæ post visionem Lugduni factam illuxit, idem Rex in Sylvam, quæ Nova Foresta vocatur ab incolis, venatum manè profectus est; Ibi in latere sagittam excipiens, corde sauciato emisit Spiritum suum. Sic sic patiente Basilio letali telo ad consolationem Ecclesiæ perimitur Julianus; & altero Juliano perempto in Angliâ, ad consolationem Ecclesiæ revocatur Anselmus. Quis alterutrum miserit telum, adhuc incertum est quidem. Nam Walterus Te-

[ Z ]

rellus

rellus ille, qui Regiæ necis reus à plurimis dictus est, eò quòd illi familiaris erat & tunc in indagine ferarum vicinus, & fere singulariter adhærebat etiam cùm ageret in extremis, se à cæde illius immunem esse invocato in animam suam Dei iudicio protestatus est. Fuerunt plurimi, qui ipsum Regem jaculum quo interemptus est misisse asserunt; & hoc Walterus ille; & si non crederetur ei, constanter assererat. Et profectò quisquis hoc fecerit, Dei Ecclesiæ suæ calamitatibus compatiens dispositioni fideliter obedivit.

Primi quidem omnium ad patrem sub omni celeritate Monachi Cantuarienses occurrunt. Deinde magnorum virorum nuncii se invicem prævenientes totius insulæ devotignem exponunt. Et insuper illustri Rex Anglorum Henricus, qui fratri successerat, revocati à se Archiepiscopi reditum fideliter procuravit. Se & omnia Regni negocia ex illius consilio pendere pollicetur. Studuit enim inter regni sui auspicia pius & mansuetus haberi, pro more potestatum, quæ donec solidatæ sint, mansuescunt. Siquidem mitissima fors est Regnorum sub rege novo. Cæterum cùm Regi novo apud Saresberiam, quid in Romano Concilio gestum sit, exposuisset; Rege turbato omnia in contrarium versa sunt. Quot igitur & quanta pro libertate Ecclesiarum duobus annis passus est, longius est enarrare. Cùm verò Rex Henricus videret Anselmi constantiam invictam; rogavit ut cum nunciis suis Romam iret, & Regiæ dignitatis in Anglia læsæ procuraret medelam. Universi Episcopi Angliæ, Abbates & Proceres, acclamant istud Regi de jure negari non posse. Ad hæc, inquit Anselmus Archiepiscopus: Ibo quidem quoniam vultis; sed Ecclesia Dei Romana nichil consilio meo vel prece faciet, quod Ecclesiarum præjudicet libertati, aut Sedis Apostolicæ majestatem aut meam dedeceat honestatem. Venientes autem Romam nuncii cum Archiepiscopo, à Domino Paschali Papâ, qui Urbano successerat, i sunt. Exinde suo tempore Willemus, de quo supra, causam t; ac inter cætera inuestituras sibi pateretur auferri. Ad quæ Paschalis Papa respondit. Si Rex tuus nec pro regni amissione Ecclesiarum donationes patietur amittere; Scias & ei fideliter referas; Ecce ego coram Deo loquor, quia nec pro sui capitis redemptione eas illi Paschalis impunè permittet habere. Et quidem causa Regis tunc in his finibus subsistit. Quantum vero Anselmo Paschalis detulerit & contulerit tempore suo, liquet ex multis. Ei namque Primatum Britannia, quem à tempore Beati Augustini antecessores habuerant, confirmavit. Hoc quoque personaliter privilegium dedit; ut ab omnium Legatorum ditione quoad viveret esset exemptus. Præterea Girardum Eboracensem professionem Anselmo facere detrectantem causâ cognitâ coegit profiteri; & si circumventus quandoque in contrarium scripsit. Secutus enim est decisionem causæ Lanfranci temporibus ab Alexandro Romano Pontifice [quæ] sollempniter facta est & in scripturam redacta. Indicant hoc litteræ ejus, quæ in Ecclesiâ Cantuariensi adhuc extant bullatæ. Quid multa? Non meminimus preces Anselmi repulisse Paschalem Papam, vel quæ innotuerant distulisse vota.

CAP. XIII. Redeuntes Florentiam veniunt, & ibi quiescunt nocte unâ. Discedentibus illis, dominus domûs in lecto quo Anselmus jacuerat pro more decubuit. Quo dormiente adest homo ignotus, monens ut inde citius surgat. Et adjecit indignum esse, ut lectum occuparet, in quo tantus quievit hospes. Contempnenti nocte secundâ visio minaciùs & terribiliùs iteratur. Illo autem moro quidem sed non ut cederet, tertiâ nocte denuntiatur, ut ociùs surgat & se exinde cohibeat; experiturum fore non esse fantasticum quod videbat. Territus ille somnio, mane adiit ad Episcopum civitatis; & auditâ per eum sanctitate Anselmi, lectum ex tunc in omni reverentiâ custodivit. Cùm autem Lugdunum appropinquassent; Willemus sæpe dictus ab Archiepiscopo recessurus, ex

ex parte Regis Angliæ inhibuit, ne Angliam ingrederetur; nisi postpositâ obedientiâ sedis Apostolicæ se consuetudines omnes utriusque Willelmi regum promitteret fideliter servaturum. Miratur hæc Archiepiscopus, quia aliâ conditione exierat; mansit Lugduni; Et Rex Henricus omnes possessiones ejus Willelmo redeunte præcepit confiscari. Interim ad Anselmum in oratorium cæcus quidam accedens, obtinuit ut super oculos ejus signum crucis pollice pingeret. Fecit hoc terrib, dicens sic: Virtus crucis Christi illuminet oculos istos, & ab eis omnem infirmitatem denellat. in eorumque sanitati restituat. Et cum eos asperisset aquâ sanctâ indignatio in annum & dimidium præ-

Exigentibus negotiis quibusdam à Rege Henrico rogatus in Normanniam

Rege investituram accepit. Rege autem in Angliam transeunte, post pauca Willelmus ille qui Regum nuncius Archiepiscopum totiens fatigaverat, Becum reversus est, rogans ex parte Regis attentius, ut retroactis querelis omnino sopitis Angliam ocyus visitaret. De libertate Ecclesiarum, quas Dei clementia regibus jam excusserat, lætatur Episcopus; & iter arripit Gomericum venit; ubi ne progrederetur, adversâ valetudine præpeditus est, & fere in extrema deductus ex defectu naturalium virtutum socios omnes desperatio tenuit; & mors citâ ac certa videbatur astare præ foribus. Inter hæc sollicitatur pater, ut vel filiorum amore naturæ vim faciat, sibi patiatur alimentorum aliquid ministrari; & ille se omnino nil appetere, sed nec posse quidem verbis cessantibus anhelat.

Undique conveniunt Episcopi & Abbates; ut possint illi transitum explorare; & ad cœlestia migrantem Psalms prosequantur & nymis. Quidam autem familiaris, ut unus servientum Monasterii per silvam gradiens & huic rei nihil intentus, bestiolam quam Martyram vocant, videret perdicem in ore deferentem; & exclamans bestiola fugienti perdicem extulit. Quâ allata gustavit æger, & convalescens contra spem admirationi fuit, & gaudium attulit universis. His ergo qui convenerant redeuntibus, unus Servientium Radulphi Sagiensis ei plurimum detrahare cœpit; asserens ei compatiendum non esse, qui sibi in alimentorum perceptione subvenisse potuerat, si inanis gloriæ jactantiam remisisset. Temeritati ejus silentium indicit Abbas, modesta sociorum increpat multitudo; & is eo ardentius more Stultorum qui verba sapientiæ non admittunt, Sanctum Dei lacerare non cessat. In his verbis cœpto itineri properanter insistens, in frondosam Quercum silvæ per quam iter erat vehementer offendit; & ex equo procumbens, uno stasiliū pedem equitis firmius retinente; equoque territo, tam diu huc & illuc tractus est & concussus, ut fere videretur novissimum Spiritum exhalasse. Tandem vero sociis Beatam Virginem invocantibus, comprehensus est equus; & vix inspirans miser edoctus est parcere amicis Dei, cum magnæ temeritatis sit etiam de servo alieno ferre sententiam.

CAP. XIV. Rediit Rex Henricus in Normanniam; & in Assumptione Beatæ Virginis Mariæ Archiepiscopum Becci amicabiliter visitavit. Illo ferme tempore capellam Curie prece Abbatis Archiepiscopique Rotomagensis favore dedicavit Anselmus; & in ipsâ dedicatione Clericum alienatione mentis laborantem benedictione solâ pristinæ restituit sanitati. Qui pro Deo exul & contumeliis affectus diutius sedes circuit alienas, exinde ut justum est Deo de hominibus triumphante ad suam cum honore & gloriâ remeavit. Ubi ab eo vir Anglus nobilis & dives gravi corporis infirmitate percussus, petens ab eo per nuncios benedictum & accipiens panem, secundum fidem suam curatus est. Rex interim in Normannia degens congratulatur paci; & jam dissimulare non potest, confidens sibi Dominum ex hoc esse placatum, quod in veram & firmam amicitiam amicum ejus receperit Anselmum. Unde sibi in brevi

totam Normanniam & repromittit, & quidem non frustra. Nam fratrem suum & fautores ejus conferto prælio solenni confecit & coepit. Quam victoriam nactus, per epistolam communicavit Anselmo; quæ meritis concordia & pacis inter eos reformata ascribatur. Cum autem in Kalendis Augusti Rex & Archiepiscopus convenissent, triumphus Ecclesiæ omnibus patuit; Rege investituram Ecclesiarum palam cedente, & concedente Archiepiscopo, nec aliquid venditante in electionibus nisi assensum, qualem sacri Canones non excludunt. Neque enim eligere nec virgâ pastorali investire sibi pro more antiquo usurpans, procedere permisit in dispositione Ecclesiarum canonicas sententias. Scripsit interea Dei famulus libellum unum *de Concordia præscientia, prædestinationis & gratia Dei cum libero arbitrio*; in quo contra morem moram fecit, quia Corpore infirmatus erat; ut non equo sed lecticâ de loco ad locum semper postea veheretur.

Cum itaque finis ejus approquinquaret; Thomas Eboracensis junior jam electus, & à Willelmo Wintoniensi Episcopo mandante Anselmo Presbyter ordinatus, finita inter Ecclesias Cantuariensem & Eboracensem coeperunt iurgia instare. At Anselmus etsi ad summum corpore languens, virtute tamen indurus ex alto, singulis totius Angliæ Episcopis in virtute obedientia præcepit, ne Thomæ communicarent; donec ille ab inceptâ rebellionē desisteret; litteras quoque patentes, quibus hoc mandabatur, jussit signatas in omnibus Episcoporum sedibus diligentissimè custodiri. Ad Thomam quoque in excoñstitutus articulo, epistolam in hæc verba direxit:

CAP. XV. “ Anselmus minister Ecclesiæ Cantuariensis Thomæ electo Archiepiscopo Eboracensi. Tibi Thoma in conspectu omnipotentis Dei. “ Ego Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus totius Britannia Primas loquor, loquens ex parte ipsius Dei. Sacerdotale officium, quod meo jussu “ in parochiâ meâ per Suffraganeum meum suscepisti, tibi interdico; atque “ præcipio ne te de aliqua curâ pastoralis ullo modo præsumas intrudere; “ Donec à rebellionē, quam contra Ecclesiam Cantuariensem incoepisti discedas; & ei subjectionem (quam antecessores tui Thomas videlicet & Girardus Archiepiscopi ex antiquâ antecessorum consuetudine professi sunt) “ profitearis. Quod si in his quæ coepisti magis perseverare quàm ab eis desistere delegeris; omnibus Episcopis totius Britannia sub perpetuo anathemate interdico, ne tibi ullus eorum manus ad promotionem Pontificatus imponat; vel si ab externis promotus fueris, pro Episcopo vel aliqua Christianâ communione te suscipiat. Tibi quoque Thoma sub eodem Anathemate ex parte Dei interdico; ut nunquam benedictionem Episcopatus Eboracensis accipias, nisi professionem (quam antecessores tui Thomas & Girardus Ecclesiæ Cantuariensi fecerunt) facias. Si autem Episcopatum Eboracensem ex toto dimiseris; concedo ut officio sacerdotali, quod jam suscepisti, utaris. Verebatur enim, sicut interrogatus dicebat, apparere in conspectu judicis Dei; nisi ante punisset tantam inobedientiam in jurisdictione sibi commissâ suo tempore emergentem. Unde idem Thomas auctoritate viri & acerbitate sententiæ territus, in se rediit; & præsentibus vice Primatis Cantuariæ Ecclesiæ Suffraganeis etiam post obitum Anselmi professus est.

CAP. XVI. Tertio igitur anno postquam à secundo exilio per Regem Henricum revocatus est, ad eum coepit debilitari; ut ei cibus omnis in fastidium verteretur. Vim tamen faciebat naturæ in perceptione eorum; eo quod ipsam noverat sine alimentis constare non posse. Caro quidem infirmabatur magis & magis; sed generosus ille spiritus & Dei amore nobilis Ecclesiæ dedignabatur infirmitati. Ex eâ enim fortior & potentior videbatur. Neque enim à meditationibus divinisque colloquiis & orationibus poterat impediri; sed in consuetis

fuetis & Deo placitis exercitiis jugiter versabatur. Consecrationi Dominici corporis quotidie intererat, illuc aut pede iens aut sellâ delatus. Vix quinto die ante obitum potuit inde arceri. Illuxerat Dominica dies Palmarum, & unus eorum qui aderant sic eum alloquitur: Pater verisimile est ex his quæ videmus, te ad Paschalem Domini tui relicto mundo transire solennitatem. Et ille; sicut fuerit inquit voluntas, sic fiat; & beneplacitum Domini de me ut voluerit impleatur. Verum si mallet, quæstionem de origine animæ quam in mente volvo, vellem ante obitum meum fideliter absolvi. Nec aliquid doloris sentiebat in corpore; & ob hoc laceffente stomacho verius deficiebat. Vesperante dein tertiâ feriâ cum vix jam verba formaret; rogatus à Radulpho Rosenfi Episcopo & his qui aderant, Regi, Reginæ, liberis eorum & subditis omnibus benedixit; & eos, quantum ad se pertinebat, absolvit. Matutinis laudibus intererant fratres Ecclesiæ Salvatoris; & unus assistentium illi passionem Dominicam inchoavit. Ubi vero ventum est ad verba Domini Jesu. *⁊ Vos estis, qui permanistis mecum in temptationibus meis: & ego dispono vobis,* <sup>Luc. XXII</sup> *sicut disposuit mihi Pater meus regnum; ut edatis & bibatis super mensam meam in* <sup>28.</sup> *regno meo:* Lentiùs solito spiritum trahens, & fini jam proximus, in cinere & cilicio positus est. Adunatis quoque fratribus circa eum, quantum dolor & lachrimæ permittebant, obdormuit in Domino. Transiit autem illucescente aurorâ quartæ feriæ Cœnam Domini præcedentis, quæ erat undecimo Kalendas Maii, Anno videlicet Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo nono, qui fuit annus Pontificatus illius decimus sextus, vitæ quoque septuagesimus sextus. Fœlix transitus & gloriosa subvectio miraculorum indicis declaratur; & sanctissima merita Confessoris ex signis ibi conspicuis publicè innotescunt. Venerabiles siquidem viri, memoratus Episcopus Rosenfis, & Baldwinus quem vir Sanctus, ut dictum est, rerum suarum Oeconomum fecerat, modico balsamo quod habebatur faciem sacram inungere satagebant. Episcopus ergo hoc expleturus officium, digitum vix intinctum summo tenens de fundo vasis extraxerat; & balsamum videt omnino defecisse, vase negligentius custodito. Vexatur ille, & omnes qui aderant contristantur. Rogavit itaque venerandus vir Edmerus, cujus ab initio mentio facta est, ut Episcopus vas inversum violentius excuteret in manum ejus. Adquievit Episcopus; & ecce de vase fere arido liquor fluens in habundantiâ subjectam manum implevit. Iteratum est hoc secundo & tertio, & etiam sæpius repetitum; & vas fluxit semper in habundantiâ. Erumpentibus ergo lacrimis præ gaudio & admiratione, totum corpus Sancti viri qui aderant repetitis vicibus perunxerunt. Cur enim in tantâ Dei largitate seipfos parcitatis aut avaritiæ redderent arguendos. Heliâ ministrante oleum multiplicatur; & balsamum, ut obsequatur Anselmo, suscipit incrementum. Dignum quidem erat; ut caro quam vivens servare studuerat à voluptatibus incorruptam, exanimata corruptionis injuriam non sentiret.

Vir quidam Christi & Ecclesiæ verus cultor, & pro facultate subventor pauperum, obeunte patre Anselmo, Cantuariæ ad fatalem ut videbatur pervenerat horam. Diu namque languerat. Quo in somnum tenuem parumper soluto, adest juvenis speciosus, & quid patiat inquit. At ille; en morior. Cui juvenis. Pater patriæ, inquit, æternaliter victurus nunc tendit ad Deum, & tu moreris? Surge citò, & glorifica Deum & amicum ejus qui tibi subvenit patrem Anselmum. His auditis, ille cunctis stupentibus surgit & gratias acturus concitus ad Ecclesiam pergit, & quid viderit indicat. Hora quoque ejusdem transitus in Monasterio Beati Augustini super statu gloriosi Patris sollicitus frater in visione vidit ad hostium cameræ Archiepiscopi albarum personarum pulcherrimum cuneum, quasi alicujus exituri adventum cum desiderio præstolantem. Præerat illi choro ingrediens & egrediens Pontifex, habitu & quadam majestate insignis. Hic Anselmo obeunte festinò exivit &

& ait. Ecce adest quem expectatis; suscipite illum, & quo Dominus iussit efferte in voce laudis & exultationis. Paucis vero diebus ante Cantuariensis Ecclesiae Monachus quidam Helias nomine innocens & vitae probatae, transitum Patris Anselmi ex alia visione cognovit. Visum est enim ei, quod Beatissimum Dunstanum & Anselmum Archiepiscopum in Ecclesia Christi videret colloquentes; & quod hac Anselmo à Dunstano dicta acceperit. Amice karissime, accipe hunc anulum manu; velles recipere. Manum retrahens Beatus Dunstanus ait: Non quidem hac vice, sed me fervante interim quartâ feriâ ante Pascha recipies illum de manu Domini. Sic quidem Martini transirus in visione sanctis innotuit; & Dominus, cui similiter servierunt, Martinum & Anselmum pari modo glorificavit.

CAP. XVII. Peractis his quæ ritus exposcit, restabat ut preciosus ille Thesaurus corporis clauderetur monumento. Ad Sarcophagum itaque ventum est; & inventus est minor quam ut nisi fractis membris & per demptionem lapidis superioris corpus recipere posset. Quod cum minis durum & intolerabile omnibus videretur; unus circumstantium fratrum arrepto pontificis baculo saxum aggreditur, & illud undique sic pertractat & premit, huc & illuc aptans; ut recipiendo corpori cum admiratione omnium commodissimum & sufficientissimum videretur. Nam Salvator, in cuius transitu scissæ sunt petrae, hoc ad gloriam suam egit; ut confessori suo natura lapidea mirabiliter cedere videretur. His diebus Capellanus quidam Episcopi Rosensis professione Monachus, morum opinione laudabilis, Robertus nomine per pontem Lundoniae transiens, Beati patris Anselmi patrocinium sibi adesse sensit & gavisus est. Equus enim, qui famulum & sarcinam deferbat, sine serviente quidem sed onustus sarcinis cecidit in Tamensem fluvium. Licet igitur super amissione equi & rerum moveri possit pauper; nichil tamen exulcerabat animum ejus nisi unus librorum Anselmi, quem in sarcinulis positum credebat & lugebat amissum. Sed secus accidit. Nam cum saepius invocato Patre Anselmo pervenisset ad ripam; equum, manticam cum sarcinulis, librum quoque & universa quæ amiserat illa sa invenit. Præterea Arnulfus Comes filius Rogeri à Montegwyneri [de Normannia Angliam rediit.] Et primo quidem prosperante cursu vento in medium ponti delatus est. Quo deficiente, remiges affliguntur; exinde toto biduo jam deficientibus alimentis, naufragium patiuntur ab instabilitate & errore ventorum. Tandem vero ad Beatum Anselmum conversus Comes socios rogavit & nautas, ut Beato Anselmo, quem noverant, & de cuius sanctitate non dubitabant, totam committerent navem. Nam qui semper misericors extitit, dum mortales eum retardarent exuviae, non defuturum supplicibus pollicetur; cum nuper Deo junctus & nullo præpeditus obstaculo ampliori serveat caritate. Assenserant omnes; & vix sub hoc voto Dominicam Orationem compleverant; & ecce nebulis dissipatis, vento prospero quo voluerant in Angliam deferuntur. Venientes Curiam Regis, Regi & aliis quid sibi acciderant referunt; & in laudem egregii Confessoris omnium exaudientium ora laxantur. Ad hæc unus Cantuariensium fratrum de statu patris Anselmi valde sollicitus, Dominum exorabat, ut eum inde faceret certiore. Affuit ergo amico in visione, præcipiens illum certum esse, quia ex quo onere carnis exutus est, gloriose illum excepit & stolam immortalitatis induit, quem verè coluerat Jesus Christus.

CAP. XVIII.



CAP. XVIII. Longum erit, si omnia, quæ tunc acciderunt, huiusmodi referantur. Sed in paucis, quia succinctam promissimus breviter, Liber iste claudatur; & qui plura scire voluerint, recurrant ad fontes; grandia loquor volumina, à quibus hæc velut tanto modico ad itinerantium consolationem & refrigerium sumpta sunt. Novicius quidam Cantuariensis Ecclesiæ Monachus, inter alios qui ad tumbam Patris Anselmi orandi causâ turmatim confluebant, actus quidem devotione illuc veniebat; hæsitabat tamen, quid potius esset orandum, scilicet an Anselmus, an pro Anselmo. Sed cum in huiusmodi fluctuatione diutius anxietur; totâ se devotione convertit ad Dominum, rogans ut quid se oporteat facere instruat; & quia in veritate pium Dominum læpius invocavit; in visione ubi orabat ante Altare ei apertus est liber, in quo decentissimè scriptum erat, *Sanctus Anselmus*. Intellexit ergo vir devotus nomen Anselmi scriptum in libro vitæ, & præcedentis vitæ merito dignum esse ipsum rogari ut Sanctum. Alius in eadem Ecclesiâ Frater gravi correptus infirmitate diu languerat; & omnino quo se verteret opis gratiâ ignorabat. Postmodum verò ad notam Beati Anselmi pietatem totâ se contulit devotione. Ducitur ad Tumbam ejus; & humi fusus attentius orat, ut Ecclesia aut per convalentiam aut per interitum ipsius exoneraretur. Desiderium cordis ejus audivit Altissimus; & qui Anselmum invocaverat, restitutus est sanitati. Vir nobilis, miles probus & multis notus, Humfridus nomine lapsus in hydropem ab omnibus medicis ob desperationem relictus est. Hic Anselmum dilexerat, nec elabi poterat à memoriâ ejus. Rogavit itaque Monachum Cantuariensem Haymonem nomine, ab antiquo sibi notum venire ad se, ut vel animæ suæ consuleretur. Adest ille, & fortè secum beati Anselmi cingulum detulit. Quod deosculans miles præmissâ prece sibi circumducere nititur; sed vix præ tumore se contingere poterant summitates. Verùm miro modo sensim cœpit detumescere corpus, & in naturalem reduci statim. Quod ille sentiens per omnia membra cingulum circumduxit; & ad sanctissimi Confessoris titulum integræ restitutus est sanitati. Lugduni apud Sanctum Hirenæum inclusa quædam admodum religiosa se quadam nocte ad Thronum perpetuæ Virginis vidit adduci; ubi cum plurima audisset & vidisset admiranda patriæ cœlestis præconia; quæsit inter cætera, quidnam sperandum esset de Hugone Archiepiscopo Lugdunensi. At virgo genitrix, bene, inquit, filia, bene illi erit per gratiam Dei. Et Inclusa subjecit. De Domino meo Anselmo Cantuariensi Archiepiscopo, Domina mea regina, quid sentiam? Cui Domina: De illo certissima esto, quod proculdubio in magnâ gloriâ Dei est. Unus eorum, qui ei fuerat familiaris, eodem ferè tempore similem vidit in Angliâ visionem. Patrem enim in albis indutum videns & Pontificalibus insignitum, recolens quidem de rebus humanis exemptum; ubinam, inquit, pater degis? Quomodo vivis? Quidve agis? Et ille. Ibi vivo, ubi video, lætor, perfungor. At ille dum expergefactus hæc revolvit; è quatuor verbis unum sibi dolet elapsum. In ipsâ vero tristitiâ quodam intervigilio vocem sibi manifestè dicentem audit, *Lætor*; & hoc quidem verbum amiserat. Unde & de Patris gloriâ amplius certioratus, plurimum exultavit, immensas gratias referens creatori. Et ut ad Barbaros beati Confessoris protenderetur gloria; Matriona quædam in partibus Scotiæ à Nobilibus Anglis genita, & in Christianâ religione circumquaque probata, Estryldis nomine, gravi languore ad mortem usque deducta est. Sed tandem Beati Anselmi cingulo, de quo jam diximus, cincta plenè convaluit. His interfuit, hæc vidit & procuravit jocundâ recordatione dignus Edmerus. In Cantuariensi Ecclesiâ acutâ febre laborabat Frater ægrotus. Cum ergo medicorum omne cesserat auxilium; memorato cingulo circumdatum est collum ejus procurante Edmero, sanatus est. Mulieres quoque laborantes in partu quot eo cingulo adjunctæ sunt in puerperio,

erperio, referre non expedit; quia nimis longum & multis notum. Eodem cingulo sanatus est Frater sine omni rupturâ, cui sub umbilico in modum sphæræ grandioris ingens coaluerat tumor. Hoc Cantuariensis novit Ecclesia; quoniam ibi factum celebre est. Elphegus quidam, quod publicè notum est, à nativitate cæcus, surdus, mutus erat & claudus. Et hoc quidem publicè notum. Hic sicut præsens testatur dies, ad Sepulchrum Beati Anselmi plenam in his omnibus recepit sanitatem. Vicum quendam Beati Edmundi incendiū occupavit, & domum cujusdam qui Beati Anselmi alumnus fuerat & nichil aliud habebat. Jam invaserat ignis edax, qui universa consumit. Non erat homini solatium; cū ecce frater unus monet, ut nutritoris sui Anselmi meminerit, eique committat domum, qui flammæ extinguere consuevit. Paret ille, & nondum finitâ oratione Dominicâ domum suam ab incendio sine læsione miratur & lætatur exemptam. Helias venerabilis Abbas Sanctæ Trinitatis in monte Rotomagi, precibus & meritis Beati Anselmi, cū ab eo ordinaretur, à tumore & dolore genuum, quibus adeò vexabatur ut vix incedere possit, se publicè confessus est esse curatum. Sed quis ego sum, ut enarrem justitias Domini, & tanti patris præconia ore vel calamo præsumptuoso contingam? Vires quidem meas excedit & merita, ut tantum Confessorem dignè describam; & ineptè describere nota præsumptionis est, & res jure & merito obnoxia pœnæ. Sed propicius mihi sit pater Anselmus, & meritis & precibus suis mentem meam dirigat in occupationem utilem & honestam, & quæ divinæ sit placita Majestati. Auditorem quoque & Lectorem obsecro; & qua licet supplicatione obtestor; ut in hoc voto mecum & pro me sollicitent sanctum Patrem Anselmum, & mihi & sibi veniam impetrent delictorum ab eo, qui solus est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Explicit Vita Sancti Anselmi Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopi secundum Johannem Carnotensem Episcopum.

BULLA



## Bulla ALEXANDRI III. Papæ

De Canonizatione

## ANSELM I.

Copia Bullæ ALEXANDRI Papæ concessæ Sancto  
THOMÆ Cantuariæ Archiepiscopo de Canoniza-  
tione Sancti ANSELM I ejusdem Ecclesiæ Archie-  
piscopi.

**A**lexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri nostro Thomæ Cantuariæ Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem. Constitutus olim in præsentia nostrâ suppliciter nos & devotè rogasti; ut illum sanctæ recordationis virum, Anselmum videlicet quondam Cantuariæ Archiepiscopum, cujus vitam & veneranda miracula nobis præsentare curasti in Concilio Turonensi, canonizare vellemus. Nos verò pro eo, quodd plures illuc convenerant qui pro aliis sanctis viris illud idem instanter expetebant, [quod] rogaveras duximus differendum. Nunc autem de honestate & prudentiâ tuâ plenam in omnibus fiduciam obri-  
nentes, negotium istud tuæ curæ tuæque discretionis committimus; per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus fratres Episcopos nostros Suffraganeos tuos & Abbates atque alias religiosas personas in tuâ provinciâ constitutas ante tuam præsentiam convoces, & coram eis omnibus prædicti viri sancti virâ ejus perfectâ & miraculorum serie publicè declaratâ, cum consilio & assensu convenientium fratrum super illo canonizando, secundum quod in consilio eorum inveneris, nostrâ fultus auctoritate procedas; sciens quodd nos illud, quod tu super hoc cum dictis fratribus provideris statuendum, auctore Domino ratum & firmum habebimus. Datum Turon. Quinto Idus Junii.

[ A a ]

Epistola

\* Lib. 3.  
Ep. 47.  
p. 384.

Epistola ANSELMI vitiata in editione \* Operum Anselmi *Parisiis* MDCLXXV. à GABRIELE GERBERONIO adornatâ, ex Codice MS. vetusto Bibliothecæ Lambethanæ restituta.

**D**omino Reverendo & Patri diligendo Paschali Summo Pontifici Anselmus servus Ecclesiæ Cantuariensis debitam subjectionem & orationum assiduitatem. Postquam revocatus ad Episcopatum rediit in Angliam ; ostendi decreta Apostolica, quæ in Romano Concilio præfens audiui ; ne scilicet aliquis de manu Regis aut alicujus Laici Ecclesiarum investituras acciperet ut pro hoc ejus homo fieret ; nec aliquis hæc transgredientem consecrare præsumeret. Quod audientes Rex & Principes ejus, ipsi etiam Episcopi, & alii minoris ordinis, tam graviter acceperunt ; ut affererent se nullo modo huic rei assensum præbituros, & me de regno potius quàm hoc servarent expulsuros, & à Romanâ Ecclesiâ se discessuros. Unde, Reverende Pater, vestrum petii per Epistolam nostram consilium ; quam misi Celsitudini vestræ per Wilhelmum Regis Legatum. Sed quoniam responsi vestri literas non accepi ; adhuc per Legatos nostros, quos mitto carissimis fratribus & Coepiscopis nostris, qui pro eâdem re vestram Sanctitatem adeunt, jam petitem iterum supplicem per cartam Sublimitatis vestræ certum peto consilium. Oramus Dominum nostrum Jesum Christum, ut vos conservet ad laudem & gloriam nominis sui & utilitatem Ecclesiæ suæ.

EADMERI

---

---

# E A D M E R I

Præcentoris Ecclesiæ  
El

Vitæ S. ANSELMII  
defunt in vulgatis

Vita B. BREGWIN

Vita S. OSWALDI

Vita S. DUNSTAN

Epistola ad Mona  
S. DUNSTANI.

## A C C E D U N T

Scrutinium de corpore S. Dunstani factum anno MDVIII.

Epistola Willelmi Warham Archiepiscopi Cantuariensis de corpore  
S. Dunstani.

Responsio Abbatis Glastonix ad Epistolam prædictam.

Epistola secunda Willelmi Warham Archiepiscopi Cantuariensis de  
corpore S. Dunstani.

NICOLAI Epistola ad Eadmerum de Primatu Sedis Eboracensis  
in Scotiâ.

EADMERI Epistola ad Wigornienſes Monachos de Electione  
Episcopi.

---

---



# E A D M E R I

## LIBRORUM DE VITA

# S. A N S E L M I

Quæ defunt in editis.

**Q**Uædam autem quæ non per sompnum accidisse elapso post obitum ejus non longo temporis spatio, sed in gravi discrimine constitutis per memoriam pii nominis ejus provenisse feruntur, vis amoris, quo erga eum quidam meorum adhuc ardent, paucis me notare compellit.

CAP. LXVI. Arnulfus quidam nomine filius comitis Rogeri de Monte Gummeri, & ipse Comes, de Normanniâ Angliam rediens, marini itineris medium prospero cursu peregerat; & ecce contra spem omnium in navi consistentium subito nebula nimis densitatis exurgit, supercrescit, quin & ventus omnis quo vehebantur, cadit, evanescit, deperit. Navis in medio pelagi nullum quo in ulteriora raperetur ventum habens, nec quæ in eâ consistebat hominum multitudo præ densitate nebulae quam teneret viam dinoscere valens, huc & illuc inter undarum cumulos navis nullum iter explicans fluctuabat; & consistens in eâ tadio vehementi afflicta virorum turba animo deficiebat. Mare siquidem eos per dies duos tali modo sibi haud grato obsequio vindicabat; & in diversa vota mentes illorum, quod à suo retinaculo solverentur, & ora concitabat. Tandem memoratus Comes memorandæ memoriæ patris Anselmi recordatus, vota omnium rupit; & ut sibi paucis intenderent, brevi alloquio cunctos admonuit, Omittis, ait, omnibus aliis, in causâ præsentis convertamus cor & linguam nostram ad patrem & pontificem nostrum Sanctum Anselmum, quem sæpe vidimus, cui adhæsimus, cujus sacrâ doctrinâ imbuti, & beatâ sumus benedictione sæpius perfuncti; implorantes *notam nobis* pietatem pectoris ejus; quatinus sanctis meritis suis impetret à creatore nostro & omnium Domino Jesu Christo nobis & peccatorum remissionem & hujus gravissimæ incommoditatis, quam pro eis justè patimur, celèrem absolutionem. Assenserunt omnes admonitioni ejus. Magna dei pietas, magna potentia. Necdum eam, quam statim ad verbum Comitis cœperant, Dominicam Orationem perduxerant; cum subito evanescente nebulâ, cœli serenitas tota redit, & litus ad quod primò festinârunt non longè abesse lati conspiciunt. Gratias igitur Deo & fidei famulo ejus agentes, animi æquiores effecti, oppanso velo prosperrimè sunt in portum desideratum evecti. Inde petentes curiam Henrici regis Anglorum, cuncta quæ illis acciderant ordine supra digesto ipsi regi præsentibus episcopis regnique primoribus exposuerunt. Quod auditum multis multum placuit, non dubitantibus vitam ejus in mundo talem extitisse, quod & hoc & multò majora debuerit à Deo mundo sublatus merito obtinuisse.

CAP. LXVII.

CAP. LXVII. Item Monachus erat Robertus nomine. assiduus in servi-

uius ium ; in quorum relatione omnem iactantis suspitionem procul abe-  
dubius non sum. Siquidem plurima, quæ primi libri series continet, ex ver-  
bis ejusdem patris Anselmi collegi. Solebat enim nonnunquam, ut homo jo-  
cunditate præstantissimus, inter alia dicta sua quasi ludens, quid puer, quid  
juvenis, quid ante susceptum Monachi habitum, quid in ipso habitu positus,  
quid Prior, quid Abbas egerit ; simplici sermone referre : autumans audien-  
tes eadem qua ferebantur intentione & perfunctoriè illa suscipere. Ea verò  
quæ inter Miracula in ipso libello computantur, quædam à Baldwino, quæ-  
dam à Bosone, quædam à Riculfo Monachis Beccensibus, quorum me Edme-  
rum Monachum Ecclesiæ Salvatoris Cantuariæ inibi meminisse recorder, ac-  
cepi : quibus, sicut ipsi narrabant, aut interfuere, aut in seipsis ea experti fu-  
ere, aut ab illis qui testati sunt se dum fierent præsentem fuisse, accepere.  
Quæ autem libro secundo notantur, penè omnia aut propriis oculis intuitus  
sum, aut auditu aurium sensi, aut alio aliquo modo, utpote qui ejus præsen-  
tiâ jugiter ex quo Pontificatu functus est potitus sum, per memetipsum Edme-  
rum addicere merui. Falsa vero scienter aliquem in sacris historiis scribere ne-  
phas esse pronuntio. Nam quociens ea vel leguntur vel audiuntur, anima  
scriptoris occiditur ; eò quòd omnibus per ea quæ falsò scripsit infando ore  
mentitur.

CAP. LXVIII. \* Præterea cum operi manum primò imposuisssem ; &  
quæ in cerâ dictaveram, pergamenæ magnâ ex parte tradidisssem ; quodam  
die ipse pater Anselmus secretiùs me convenit, sciscitans quid dictarem, quid  
scriptitarem. Cui cum rem magis silentio tegere quàm detegere maluisssem ;  
præcepit quatinus aut cœpto desistens aliis intenderem, aut quæ scribebam sibi

\* Habetur in margine alterius Codicis | *testimonium perhibuit. Ex præcepto Radulphi*  
isthæc nota : *Edmerus qui hunc librum secun-* | *Pontificis perfecit.*  
*dum composuit, hic finem ponit. Qui vidit,*

ostenderem.

ostenderem. Ego autem qui jam in nonnullis quæ scripseram, ejus ope fretus & emendatione fueram roboratus, libens parui, sperans eum insitâ sibi benevolentia quæ corrigenda correcturum, quæ aliter se habebant singula loco sibi competenti ordinaturum. Nec aut spes aut opinio mea fefellit me. Si quidem in ipso opusculo nonnulla correxit, nonnulla subvertit, quædam mutavit, quædam probavit. Unde cum nonnihil corde lætarer, & quod edideram tantâ ac tali auctoritate suffultum fortè plus æquo deus sum Edmerum gloriarer; Post paucos correcti opus non Pontifex ipse præcepit; quatinus quaterniones, in quodam opus conjeceram, penitus destruerem: indignum profectò reie judicans, cujus laudem secutura posteritas ex literarum monumentis precii cujusvis haberet. Quod nimirum ægrè tuli. Non audens tamen ipsi præcepto funditus inobediens esse; nec opus quod multo labore compegeram, volens omnino perditum ire; notatis verbis ejus quaterniones ipsos destruxi, iis quibus scripti erant aliis quaternionibus primò inscriptis. Quod tamen factum meum inobedientiæ peccato fortè non caret. Aliter enim implevi præceptum ejus, ac illum intellexisse sciebam. Quapropter ab omnibus, in quorum manus fortè ista ceciderint, si quidem istic quicquam, quod non omnino quantum ad fatuitatem narrationis displiceat, repperint, petitum iri summopere postulo; quatinus pro hoc & pro aliis peccatis meis dignentur intercedere; ne moles eorum me tantum deprimat; ut ad illum, cujus vitam & actus qualicunque stilo digessi, pertingere posse non sinat. Nec enim animo elabi potest, qualiter mihi responderit, cum quadam vice illum rogarem, ut sicut in imis me consortem laboris habuerat, ita & in superis participem suæ retributionis efficeret. Ait nempe id se quidem libenter ac latè facturum: providerem solummodo, ne in hoc me nimis ponderis facerem. In quo si peccatorum meorum pondus justis iudicis æquitas pietate remotâ appenderit; profectò anima mea non sursum sed in profundum abyssi præcepit. Unde quemadmodum Ego Edmerus cœpi, adhuc quibus possum precibus insisto; quatinus quam sibi impendi desiderant, mihi secum à Deo levamen & veniam delictorum obtineant: ne nimis me peccatis oneratum quò pollicitus est pius Pater sollevare non valeat. Quod suâ clementiâ procul averrat; qui super omnia Deus vivit, dominatur & regnat. Amen.

V I T A

# V I T A B. BREGWINI

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

AUTHORE

EADMERO.

Incipit Vita Beati BREGWINI Cantuariensis Archiepiscopi & Confessoris.

**E**Xordium propositi mei atque procursum, quo de Beato Bregwino Pontifice Cantuariorum scribere à quibusdam familiaribus meis rogatus institui, gratiæ commendo Spiritûs Sancti, orans ut suæ largitatis abundantia quæ sunt dicenda revelet, & ad ea promenda cor meum & linguam juxta placitum suæ voluntatis clementer aperiatur. Fuit autem ipse Beatus in matris utero à Deo electus, eandem electionem ante omnia sæcula in dispositione prædestinationis Dei foeliciter nactus. Parentes ejus ex gente Saxonum, nobili ut fertur prosapia orti, hoc meruerunt, ut talem eis filium Creator omnium daret; quem probitate morum, quem peritiâ disciplinæ cœlestium dogmatum & summum in Ecclesiasticis dignitatibus gradum & perennis gloriæ regnum dignè debere adipisci comprobatur. Hæc inter opera Dei regnabat in Cantia vir strenuus & nobilis Wihtredus nomine, sacratissimâ in Deum religione imbutus, servos Dei in Deo & Deum in servis suis præ se magni semper habens. Suo tempore pater prædicandæ memoriæ Birhtualdus in Patriarchatum primæ Metropolis Anglorum beato Theodoro successerat, & eum dignè Deo in omnibus administrabat. Hujus instinctu & exhortatione \* præfatus Rex in generali Concilio cunctas Regni sui Ecclesias ab omni dominatione & exactione Regum sive cujuslibet terrenæ potestatis liberas in perpetuum esse constituit.

His diebus[ille] de quo scribere proposuimus in Saxoniâ natus est, & à parentibus Bregwinus cognominatus, sacro dehinc fonte in Christianâ fide regeneratus; & infantiles annos egressus cœpit puer bonæ indolis esse, modestiâ morum sanctæ spei fiduciam suis de se exhibere. Hinc litteris traditur, & in scholâ Dominicâ enutritur. Augentur in eo de die in diem studia sacri profectûs; & fit pro tenore suæ ætatis in litterali scientiâ non multo post temporis intervallo

\* Factum id anno 694. in extant in Concil. Angl. Tom. r.  
Concilio Becancelde, cujus Acta p. 189.



perfectus. Florebat etiam adhuc quaque per Angliam exercitia ac studia literarum; quæ ex Beati Theodori Pontificis Cantuariorum ejusque discipulorum traditione totam terram magnifice infusa, quam ex prædicatione gloriosi ac Christiana, quam ex prædicatione gloriosi ac susceperat, quammaximè in ea vigeat; utpote sanctissimis ac strenuissimis successoribus ejus, quos Roma direxerat quique illi in Patriarchatum Cantuariensem usque ad præfatum Birhtualdum successerant, ne in aliquo vacillaret vigilantibus sollicitudine insistens. Siq Angliam eo usque Insula ipsa non tantum rum eam sceptrum de re Do de bonus Angliam mox stat Deind Igitur sic ribus pro det scientiam, aarib & labore: eo magis videbat sibi in hac vitâ laborandum, ne inter innumeros Diaboli impediretur: quo maiori si lis eorum irrisu salubri cunctis, p. . . . . nu eorum exempla, qui secuti Dominum reliquerunt se & omnia sua. Itaque sæcularem vitam vitâ Monachali commutans, habitu sæculari abjecto Monachorum sese collegio nihil habentium sociavit. Factus ergo Monachus ejus exterior homo, cuncta quæ veri Monachi sunt, virtutum scilicet ornamenta, amplexus est interior homo. Et hæc singula in suâ adolescentiâ sibi ascivit; sciens se juxta vocem Divini eloquii etiam cum senesceret, ab eis non recessurum. Nec fecit. Igitur cœleste propositum, quod ex dono gratiæ Dei susceperat, in servitio Domini perseverans eidem gratiæ conservandum jugiter commendabat.

Illis diebus Ancistes Birhtualdus vitæ præsentis sublati, vitæ perenni illatus est. Locum autem quem mundo discedens vacuum reliquit, eodem anno Tatwinus quidam Presbyterii gradu summus, vir eximie religionis & quod præcipuum est Monachi professione & habitu insignis, ex totius Ecclesiæ sacratissimâ electione Archiepiscopus factus supplevit. Hic est ille Tatwinus, quem venerabilis Beda in Historiâ suâ, id est, gentis Anglorum quam edidit, ultimum Pontificem Cantuariorum ponit; suoque tempore tam ipsi Historiæ quam suæ vitæ modum posuit. Sanè præfatus Christianissimus Rex Wihtricus ante hæc nonnullis annis diem supremum sortitus, Eadberto habenas Regni reliquit. Cujus Regni anno undecimo \* Tatwinus Archiepiscopus beato fine quievit, quarto videlicet anno quo Archiepiscopatum totius Angliæ gubernandum susceperat. Quem Nothelmus subsecutus, quinque annis Christi Ecclesiam nobiliter rexit. Itaque post hæc, † anno scilicet Incarnationis Dominicæ septingentesimo quadagesimo secundo, electus est Cuthbertus in sedem Pontificum prænominatorum: Homo ex illustri prosapia gentis Anglo-

\* Tatwinus thronum ascendit anno 731. medio: excessit post medium annum 734. Wihtricus obiit anno 725. juxta Chronologiam Saxoniam. Tatwinus igitur an-

no decimo Eadberti vitam finivit.

† De Cuthberti successione vide Dissertationem de verâ successione Archiepiscopi Cantuariensis.

tum clarâ progenie ortus, & ipse torus ex virtutibus factus. Is inter alia bona, quibus torum vitæ suæ tempus coram Deo & hominibus clarificabat, fecit Ecclesiam in Orientali parte majoris Ecclesiæ eidem penè contiguam; eamque in honorem beati Johannis Baptistæ solenniter dedicavit. Hanc Ecclesiam eo respectu fabricavit; ut baptisteria & examinationes judiciorum pro diversis causis constitutorum, quæ ad correctionem sceleratorum in Ecclesiâ Dei fieri solent, ibi celebrarentur, & Archiepiscoporum corpora in eâ sepelirentur: sublata de medio antiquâ consuetudine, qua eatenus tumulari solebant extra civitatem in Ecclesiâ Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi posita sunt corpora omnium antecessorum suorum. Hic decurso vitæ præsentis articulo appositus est ad patres suos quinto decimo Præfatus sui anno, & in præfatâ Ecclesiâ Beati Johannis decenter sepultus.

Quærebatur ergo summo studio ab Ecclesiâ Dei, qui non inferior vitâ ac sanctitate morum, posset in locum defuncti subrogari. Tenebat eâ tempestate jus Regni in Cantia Æthelberhtus supra memorati Regis Wigthredi [filius,] Eadberto qui ei successerat jam olim defuncto. Qui Æthelberhtus Beatum Bregwinum ex sullimitate sancti propositi morumque illius gravitate notissimum habens, contulit cum iis quos in electione pastoris universorum tenor præcipue respiciebat; suadens ut in commune viri industriam, sanctæ conversationis normam, cœpti propositi perseverantiam considerantes, præpositâ voluntate Dei ecclesiasticam electionem in eo confirmarent, si in regimine omnium Ecclesiarum totius Britannia eum idoneum concordâ assensu judicarent. Propphetur itaque viri à pueritiâ Deo digna conversatio, mansuetudo ad omnes, humilitas in omnibus, vitæ gravitas, & in his singulis & simul in omnibus continua cum discretione fortitudo. Refertur in populum; consentiunt omnes in unum, talem videlicet Domini servum dignissimum fore tantæ Ecclesiæ sacerdotem. Quid plura? Rapitur, & licet multum obnitens, grandævitate quoque suam quibus poterat conatibus objiciens, Patriarchatu Cantuariensi investitur. Deus in promotione ipsius sullimi totius Cleri confluentis voce corporis ac jubilo cordis collaudatur. Dein Cantuariæ III. Kalendas Octobris, summo cum honore \* sacratu, cathedram Pontificalem ad regendum Ecclesiam Dei exultantibus cunctis ascendit.

Speculum igitur omnibus à Deo constitutus, ita in sanctis operibus clarus effulsit; ut qui lucis semitam volebant incedere, in ejus vitâ quæ graderentur satis possent apertè videre. Si de Miraculorum exhibitione, quæ sanctitatem demonstrare magis solent quàm generare, quis inquirat; dico quod sentio: Equidem utrum aliquod hujusmodi fecerit necne, ad notitiam meam fateor non huc usque pervenisse. Quod si fecerit, ea aut scriptorum inopia aut vetustas vel certe casuum diversorum aliquis eventus à nostrâ scientiâ tulit. Illa tamen, quæ post obitum ejus certâ relatione cognovimus facta ad sacrum corpus ejus, luce clariùs innunt, quid in corpore degens facere posset, si eum ratio aut necessitas ad talia exercenda perduxisset. Sed illa tempora fide Christi quaque fundatâ non egebant signis miraculorum; quæ, ut Beatus Gregorius ait, infidelium sunt potius quàm fidelium. Et vanè miraculum foris ostenderetur; si deesset quod intus operaretur. Ac ut mihi quidem ratio suadet, ratum esse videtur majus esse auctorem omnium miraculorum per munditiam carnis & spiritûs in se quemque continue habere, quàm miracula, quæ & re-

\* Eodem die anni 759. Bregwinum consecratum esse fidem facit Chronologia Saxonica: & annum quidem rectè positum opinor. Dies autem isto anno in Domini-

cam non incidit. Illa igitur ætate non solum Dominicis sed etiam in Sanctorum Festis Consecrationes celebratæ fuisse videntur.

probis veritas dicit esse communia pro libitu hominum & admiratione exhibere. Pax quoque diebus sui Pontificatus in toto Regno vigeat; nec incursum hostiles aliquis metuebat. Donec ergo in Dei pace quæque consistebant, Deus pacis in omnibus & per omnia omnibus erat. Beatus & felix Pater in istis cum in populo verbum vite prædicaret, mansueto animo ac modesto audiebatur; & quæ fieri in exhortationibus suis præcipiebat, placido effectum prosequiebantur. Ut fides vera aut succresceret, aut vacillans robur statumve reciperet; sola vox Patris vallata incremento quod tribuit Dominus sufficebat; nec ad eam probandam miraculum aliquod quis exigebat. Sed hæc bona non multo tempore permanserunt. Sublato namque in brevi de hac vita beato viro, cujus meritis ea provenerunt, evolutis pauculis annis & ipsa sublata sunt.

Tribus siquidem annis vixit in Pontificatu, Deo per omnia plenus, & universis virtutibus indeficienti constantia præditus. Anno autem Patriarchatus ejus secundo \* Æthelberthus Rex, filius ut diximus strenuissimi Regis Wihredi, diem ultimum clausit. Anno vero post hunc fuit validissima hyems, nimia frigoris acerbitate cuncta constringens, animalia diversi generis & nivium densitate & immani brumæ asperitate extinguens. Verum cum juxta verba veri Salomonis in Cantico Canticorum loquentis <sup>b</sup> hiems transisset, imber abisset & recessisset; flores Dominici apparuerunt. Unde & vinea Domini Sabaoth suavissimi odoris florem emittens, ad vocem turturis ac sponsi dicentis: <sup>c</sup> *Surge prope amica mea, veni de Libano, veni, coronaberis*: Anima felicissimi patris dulcis amica summi patris surrexit, hoc est coronanda ab sponso suo Jesu Christo; sæculum corpusque reliquit, ac Angelorum adminiculo fulta, ubi ipsum Deum Deorum in Syon æternaliter cerneret, gaudens hilarisque conscendit. Sepultus sanè est in præfatâ Ecclesiâ Beati Baptistæ Johannis prope corpus Reverendi Pontificis Cuthberti, ipsius Ecclesiæ ut diximus fundatoris ac sui dignissimi prædecessoris. Post hunc assumptus est in Pontificatum relictæ Ecclesiæ Jambertus pater & Abbas vicinæ ac prænominatæ Abbatiæ gloriosorum Apostolorum Petri & Pauli.

Hinc evolutis pauculis annis Dani gens effera perdiscentes Angliam in omni penè genere hominum à pristino statu exorbitare, & divitiis ac voluptatibus magis solito operam dare, coeperunt quasi pedetemptim probare, tribus navibus illuc primo directis, quàm efficere possent si plures mitterent, plures venirent. Quas cum prosperè in nonnullis egisse audirent; animati sunt, & classe paratâ Angliam non semel aut bis, sed sæpenumero veniendi usum acceperunt. Quodam itaque tempore, &c. *Sequuntur Miracula plura, quorum Epitomen abbreviatis Eadmeri verbis dedit Vita Bregwini Osberno male ascripta supra, pag. 76.* Plura feruntur in hunc modum de beato viro; quæ omnia scribere nimii ponderis esset. Ad alia ergo tendentes, hunc istis ponimus modum.

Transierunt plures anni; & corpus ejus sub veneratione multorum loco mansit immotum. Nonnulli quoque successorum ejus huic vitæ decedentes, locum sepulturæ in ipsâ Basilicâ acceperunt. Post hæc multis malis quaque per Angliam crebrescentibus, contigit civitatem Cantuariam ex incuria quorundam sua minus cautè curantium igne succendi & crescentibus flammis in matrem Ecclesiam inibi consistentem incendium ferri. Quid dicam? Combusta est tota cum officinis Monachorum ibi degentium penè omnibus, si-

\* Æthelbertum Regem anno 760. o. | & hiemem asperissimam anni sequentis memorat. *Chronologia Saxonica*; quæ

mol & Ecclesiâ Beati Johannis Baptistæ, ubi ut prædictum est Archiepiscoporum reliquiæ jacebant humatæ. In qua conflagratione quæ vel quantâ damna locus ipse perpeffus sit, nullus hominum edicere potest. Ut tamen quædam inde tangamus; quicquid in auro, in argento, in diversis aliarum specierum ornamentis, in divinis ac secularibus libris preciosius habebat, fere totum vorans lingua ignis absorbit. De his tamen quia fuerunt recuperabilia, minus est fortasse dolendum. At dolor immanis & nullo fine claudendus hucusque eandem Ecclesiam premit; quum privilegia Romanorum Pontificum, privilegia Regum & Principum Regni ipsi Ecclesiæ studiosè sigillata & collata, quibus se & sua perenni jure munire deberet atque tueri, ex integro redacta in nihilam deperierunt. Si qua autem sunt ex illis recuperata, diversis in locis, ubi contra scripta fuerunt, reperta sunt & accepta; bullis atque sigillis, quæ aliâ fori æquabant, cum Ecclesiâ in qua servabantur igne consumptis. Ex quælibet & fortitudo hostibus ejus usque in præsens contra æquum increvit; & multa mala, oppressiones & scandala insurgentium filiorum super eam audacia struxit. Sed hæc notissima omnibus vanè quasi aliorum notitiæ scribendo significamus. Quapropter istis omissis dicamus, quod post istud gementum incendium corpora Pontificum supra memoratorum suis loculis immota quiescebant; donec ille virorum strenuissimus & cum omni honore nominandus Lanfrancus videlicet Cadomensis Cœnobia Abbas Archiepiscopatu Cantuariensi functus est. Is quippe omnia quæ combusti Monasterii repperit vel ædificia vel ædificiorum detrita monumenta terræ coaquans, & quæ sub terra erant fundamenta effodiens, cuncta novâ extruxit, & præfatos Antistites levare ut in tuto locari constituit; donec ea tuam cœnerat Ecclesia facta esset, in qua decenter poni valerent. Et ita facta aliquot annos in Ecclesiam jam fundatam illati sunt, & in aquilonari parte super voltum singuli sub singulis ligneis locellis, ubi quotidie mysterium Sacrificii salutaris celebrant, positi sunt. His ita dispositis, forte die quadam unus ex fratribus Ecclesiæ in scamno sedens coram sepulchro Beati Bregwini, &c. *Sequuntur Miracula bina, de quibus vide sis Epitomen Osberno falso inscriptam supra, p. 77.* Et quidem ut multi affirmant, hunc inter se morem Saxones præstantius habent; ut majores suos dignius honorent & irreverentiæ subditorum non partant; ne insolescant. Morem igitur suæ gentis & mundo exemptus filiis suis studuit bonus pater exhibere; ut eos moneret quâ reverentiâ se debeant erga majores suos habere.

Inter hujusmodi facta sanctissimi viri venit Cantuariam quidam Monachus de terrâ Teutonici Imperatoris Lambertus nomine, notus Regina quam Rex Henricus defuncta primâ conjuge suâ uxorem de Saxoniam duxerat. Hic Lambertus per multum temporis Cantuariæ rogatu Regina cum fratribus conversatus est; & penè quasi Monachus loci ob omnibus habitus. Unde familiaritate quoque potitus, coepit frequentare locum in quo Pontificum reliquiæ quiescebant, illic orare, illic Missas celebrare, illic familiariter conversari. Interrogabat hunc & illum, quis ille esset vel ille, quoque nomine vocaretur quovis vel illo loculo clauderetur. Ubi autem de Beato Bregwino audivit, succensus est desiderio habendi illum & in terram suam transferendi; recordans fortassis antiquæ bonitatis famæ, quam in patriâ suâ de illo didicerat. Verum dum impossibile sibi videret clam vel palam desiderii sui per se effectum potiri; suggessit Archiepiscopo qui tunc erat & graviter morbo paralytici premebatur, nomine Radulfo; ut ossa memorati patris sibi concederet, afferens ei locum construendi Monasterii à primoribus gentis suæ concessum, quod sub patrimonio patris Bregwini construere & omnimodis servitio Dei accommodum ipse & sui proposuerant ordinare. Quid multa? Acquiescit Pontifex: Nec enim noverat quo de agebatur; & ideo facili assensu ad preces petentis permovebatur.

movebatur. Res fertur in audientiam Monachorum; & quidam, ut concessio Pontificis perficeretur, plenissime laudant; quidam e contra modis omnibus negant. Post dies defungitur Archiepiscopus. Itaque plures eorum qui eo vivente laudaverunt fieri quod roganti concesserat fratri, versâ vice contradicentibus acquieverunt; & uno animo pariter institerunt, ne sup pastore Ecclesia, quâ vivens in carne pio diligebat affectu, destitueretur. Ne tamen concessio Antistitis videretur usquequaque contempta; & communi consensu deliberatum est, in quo & Archiepiscopum consensisse nonnulli attestati sunt, ut scilicet os unum, brachium videlicet sinistrum, sacri corporis fratri conferretur. Quod ipse parum estimans, & iis quæ sibi promissa dicebat frustrari non sustinens, suspicatus est se per Reginam, posse apud Regem efficere, quatinus ipse regiâ potestate vi à Monachis extorqueret, ut sibi concederent quod quærebat. Super negotio igitur Regina locuturus, & eam cum R  
doniam veni  
quivit. Lan  
ubi parvo te  
commorantem aditurus, Lun-  
corruptus, progredi ultra ne-  
se Cantuariam reportatus est;  
inter mortuos fratres sepeli-  
tur. Hinc nocte sequenti attitit vir quidam staturâ mediocris, personâ insignis, habitu Monachus, facie ignotus, cuidam Fratri de congregati-  
one per visum, homini bene religioso Deumque timenti, dicens illi: Scisne quam ob causam Lambertus ille Saxo sic inopinâ morte raptus sit? Cui cum se nescire responderet. Scias, inquit, quia eo quod corpus Bregwini de suâ sede auferre sibi conatus est vindicare. Nec enim talis meriti fuit in oculis Dei, ut tanti Pontificis præsentia vel possessione debuerit jure potiri.

De his ita considerans ergo provida sollicitudo fervorum Dei, & ex iis quæ frater ille facere molitur considerando perpendens in futuro tempore aliquid huic simile à supervenientibus externis hominibus posse moliri, ne faciliorem effectum fortirentur, reliquias ipsius Patris à præfato loco cum reliquiis Beati Plegemundi Archiepiscopi in australem Ecclesiæ partem transtulit, & post Altare Beati Gregorii Papæ decentissime tumulavit. Quidam autem ex Monachis Willelmus nomine ex consensu aliorum ~~horum omnium se præ cæteris medium fecit; & ejus~~ industriâ ac provisione ferme omnia quæ in ipsâ reliquiarum transpositione vel Sepulchrorum compositione impensa fuerunt procurata sunt. Is in unâ post hæc solennitate servitio Ecclesiæ toto conamine sese dedit, & ultra vires in cantando vocem edens, ruptus est in interioribus; moxque in vomitu sanguinis aliisque gravibus molestiis vehementer afflictus. Quid igitur ageret, ignorabat. Noverat enim jam in ipsâ Ecclesiâ hoc nonnullis & eadem causâ contigisse; quorum alios morte multatos, alios multis annis multo languore vexatos, omni ambiguitate semotâ sciebat. Venit autem ei in mentem, quid servitii, quid sollicitudinis, quid honoris nuperrimè impenderit duobus Pontificibus istis Bregwino & Plegemundo. Itaque corde contrito, spiritu humiliato, perfusus lachrimis genas, orat eos sibi misereri; quatinus impetratâ sibi à Christo Jesu pristinâ corporis sanitate intelligat, quid de illis ipsi & aliis amodo sit sentiendum, quave fiducia pro æternâ suâ salute eos appellare possit ad interveniendum. Mira Dei bonitas, potentia, mira. Mox sicut ipse refert; se omni sensit languore curatum; nec novi doloris aut incommoditatis ullam ulterius molestiam passum.

Hæc

Hæc de Beato Bregwino minùs sapiens edidi, quæ à majoribus & veridicis viris didici. Et hi quidem alia se expertos in se fuisse tradunt, alia vel ab illis qui præsentibus fuerunt vel à præsentibus acceperunt, seque referunt accepisse, constanti allegatione commemorant. Ne ergo animos amicorum meorum me ad hoc opus incitantium offenderem, cessi voluntati eorum. Quod itaque scripsi, eis scripsi: videant ipsi. Si in aliquo bene processit, gratias Deo: Si aliter in aliquo, intentius orent obsecro pro scelere meo. Memoria transitûs Beatissimi viri VII. Kalendas Septembris recolitur; ut illic nomen Domini qui illum honoravit expeditius magnificetur. Sit igitur ipse qui vivit, dominatur & regnat per omnia, benedictus in sæcula sæculorum & ultra. Amen.

Explicit Vita Beati Bregwini Cantuariensis Archiepiscopi & Confessoris.

---

VITA

# V I T A S. O S W A L D I

EPISCOPI WIGORNIENSIS

ET

ARCHIEPISCOPI EBORACENSIS,

AUTHORE

## E A D M E R O.

Incipit Vita Sancti O S W A L D I Eboracensis Archi-  
episcopi & Confessoris

**S**ecundum propositum gratiæ Dei venerandus Eboracensis II. Kal.  
Antistes Oswaldus ante sæcula à Leo electus, ingenuita- Martii.  
tem generis sui, quo nobiliter editus in hujus mundi lu-  
cem processit, ingenuis moribus initiatus, viam vitæ præsentis in-  
cessit. Cujus quidem gesta vario \* diversorum stilo digesta, quo mul-  
tipliciora eo animis ad multa divisim videntur ad legendum onerosiora. Un-  
de iis qui, sicut veraciter creditur, illum in hac vitâ præ cæteris sincerius dili-  
gunt, placuit tam prece quàm præcepto me ad hoc commovere; ut quæ mul-  
tipliciter de eo scripta sunt, compendioso ac novo narrandi stilo expediam. In  
quo fateor non parum expavescō; fatuitate quippe ingenioli mei penès meip-  
sum consideratâ, vereor ne petentibus satisfacere in ipso opere nequeam;  
quia scio quodd hunc quem præcipuè amant lætissimâ exponi oratione deside-  
rant. Non parere autem voluntati illorum nefas judico; cum ne sibi ami-  
cissimis scilicet meis me nolle gerere morem, tum ne læsâ conscientiâ suâ me  
erga Sanctum Dei nullum habere opinentur amorem. His angustiis sepius  
elegi potius rusticano eloquio amicorum meorum voto concurrere, quàm ur-  
bano silentio eos contemnendo per inobedientiæ culpam offendere. Scriptu-  
rus itaque pro injuncto officio vitam tanti viri, quæ illi jugiter affuit, gratiam  
invoco Spiritûs Sancti; quatinus ea quæ per illum ad laudem sui nominis  
operari dignatus est, illius meritis concedere mihi dignetur inoffensis Eccle-  
siæ suæ auribus qualicumque verborum indagine explicare.

\* Oswaldi res gestas stilo an- / cardus: de quibus consule Præfa-  
tea mandaverant Elfricus & Fol- / tionem.



Exordium ergo nativitatis gloriosus Oswaldus nobilissimâ progenie natus eleganti formâ enituit. Qui ubi infantiles annos diligenti curâ nutritus excessit, puer factus pueriles ineptias evitare, ac ut ætas illa advertere poterat, ad sanctitatis opera semetipsum cœpit informare. Proposuit enim in conspectu cernentis secreta pectoris sui se almæ cognationis suæ nullatenus fieri velle degenerem; sed quos propinquos sortitus fuerat in genere carnis, hos sequeretur passibus virtutis fide cæterisque cœlestibus armis. Bonus siquidem & unus de pater Anglorum Odo nomine frater erat patris ejus, vir præstans religione, cunctatione sublimis, moribus gravis, justitiæ cultor, magnus consilio, qui & in omni actione suâ circumspectus, auctoritate præminet: de cujus actibus quæ nobis quidam antiquiores pleno relatu describere, pauca \* tangere non incongruum rati sumus; ut inde probetur quàm imitabili, quàm spectabili profapiâ puer Dei Oswaldus originem duxerit.

Hic, ut fertur, Æthelstano victoriosissimo Regi Anglorum valde carus erat & acceptus; ac pro illius prædicabili sanctitate Rex idem illum secum habere ejusque consilii magnopere inniti solebat. Qui Rex Deum diligens, æquitatis legibus serviens, regnum strenuè gubernabat. Is immenso Pagano- rum exercitui quodam tempore armatus occurrens, memoratum Odonem, cujus meritis se quam maxime credebat hostem victurum, in aciem duxit. Et commisso prælio Odo eminens à pugna stans lumina ac manus in cœlum tendit, pro Rege & suis Dominum intensius orans. Pugnatum hinc inde atrocissime, & dies ferme totus in certamine absumptus. Tandem jam Sole in occasum vergente, fors lachrimabilis accidit: juxta capulum confRACTUS EST REGIUS ENsis. Quid faceret? Ut se armaret nullum de suis exarmare volebat. Quid tunc? Hostes qui jam vertere terga cœperunt, videntes Regem fracto ense factum quasi inermem, animati & in pugnam acrius reversi sunt. Insonuit clamor, Odonem citius advolare perurgens. Adest; ut opem suam prece negotio ferat, Rex ipse hortatur & obsecrat. At ille: Ope quam desideras, uti solummodo velis, præsto est. Quid igitur agis? Ut quid eo qui in latere tuo pender gladio parcis? Cureum ab interitu hostium arces? Quid formidas? Nil dubitans arripe illum; & ecce manus Domini erit tecum. Nec prius Solis continget occubitus, quàm obsistentes adversarios tuos fuga involvat aut interitus. Dixit; & Rex ad ejus verba attonitus, ilico versâ dextrâ ad vaginam extraxit gladium fulgidum, fortem & insigne. In quo cunctos occurrentes deterrens, cadens seu prosternens, ad verbum servi Dei juxta factus est & Solis occubitus & Regis triumphus. Ipse Odo, quoniam Ecclesiæ Cantuariensi officio summi Pontificis loco & dignitate præsidebat, jura Christianitatis per totum Regnum ut patriæ pater prudentissimè administra- bat. In quibus diebus Edwius, qui quartus à præfato Æthelstano Regni Anglorum sceptrâ tenebat, voluptatum amator magis quàm Dei, luxuriæ quàm sobrietatis, libidinum quàm castitatis, Regiam dignitatem obscœnis operibus dehonestabat; ac viros virtutum parvipendens, contra æquum exasperabat. Unde Beatus Dunstanus tunc temporis Abbas Glastoniensis, eo quod ad flectendum & imperium sæpe fati Odonis ipsum Regem illicitis amplexibus vinctum abstraxit, e patriâ pulsus est; & demum innumera per Angliam mala ab eodem Rege patrata. \* Contra quem Odo armaturâ Spiritûs Sancti præcinctus exurgens, iniquitatum illius publicus hostis effectus est; nec destitit, donec sopitis incestibus Regnum ab infandæ mulieris infamiâ, cui

\* Nondum sc. Odonis Vitam Eadmerus | eadem fusiùs postea narravit in Odonis Vi-  
conscripterat. Hoc loco Vitam illius ab | ta, quæ Osberno malè inscripta supra col-  
Osberno scriptam innuere videtur: atque | locatur.



Rex idem omisâ conjuge suâ sapius commiscebatur, expurgaret. Eam si-  
quidem suorum militum manu vallatus, à regali curiâ in qua manserat vi  
abduxit, abductam perpetuo exilio in Hiberniâ condemnavit. Erat quippe  
vir viribus puræ æquitatis per omnia fultus, nec alicui iniquitatis ministro fa-  
vens, voluntati Dei in cunctis obsequi satagebat. Quapropter & Deus ei suâ  
misericordiâ semper aderat, ac voluntati illius aures suas inclinabat. Verbi  
gratiâ parietes Ecclesiæ Christi Dorobornensis suæ videlicet Sedis in altiore  
quàm erat statum sublato tecto ipse pater construere volens, ac velle suum  
facto adimplens, Oravit Dominum; ut quamdiu ipsa Dei domus integritate  
fui careret, pluvia quæ populum à servitio Dei arceret infra ambitum illius  
non descenderet. Quod & factum est. Videres etenim totam civitatem sæ-  
pe grandi pluvîâ circumcingi, & ipsum templum ejusdem pluvîæ inundatione  
nec contingi. Item idem Pater dum quadam vice sacrum mysterium altari  
præfens administraret; corpus Dominicum inter manus ejus cruentum & san-  
guinem distillans in calicem apparuit. Ex quo intuentium mentibus nimio  
pavore percussis, mox ad preces Pontificis in consuetam sui formam restitutum  
est. Feruntur & alia de eodem viro miranda facta; quæ nos silentio præteri-  
mus, ne putemur obliti operis quod incœpimus.

Hujus igitur patris nepos puer Dei Oswaldus existens, à parentibus suis  
ejus doctrinis imbuendus, ejus exemplis instituendus ei commendatus est.  
Qui ex conversatione tanti viri sese fœlicem fore pronuncians; nec miracu-  
lorum, quæ nonnunquam assunt malis, sed virtutum ejus, sine quibus nemo  
fit bonus, imitator esse curabat. Unde & ab omnibus diligebatur, non solum  
quia tantâ carnis propinquitate illi copulabatur, sed etiam quia versùs omnes  
id egerant merita ejus ut à cunctis amaretur. Traditur litteris; & cujusdam  
viri \* Frithegodî nomine, qui in divinis ac sæcularibus disciplinis quæque sui  
temporis sapientes præcellere putabatur, magisterio functus, studiosius discit,  
& in brevi plurimum proficit. Spiritus namque sapientiæ & intellectûs super  
eo quiescebat, inspirans ei gratiam suam & cor intelligens ad singula discen-  
da quæ audiebat. Sæcularium ergo librorum scientiâ ad plenum imbutus, di-  
vinarum paginis litterarum sedulâ intentione animum tradit. Ex quibus san-  
cto caritatis igne in Deum proximumque succensus, in contemptum mundi  
totus erigitur; & qualiter servitio Dei mereretur omni modo ascisci singulis  
horis meditatur.

Inter hæc † Wintoniam à patruo suo supra memorato scilicet glorioso Odo-  
ne dirigitur; quatinus ibi degens, si quam fortè in Canonicis viam vitæ imi-  
randæ reperiret, disceret & imitaretur. Quid amplius? Fit Canonicus inter  
Canonicos ipsos; si quæritur qualis inter quales, regularis inter irregulares.  
Ipse etenim quæ institutio vitæ Canonicorum docet & præcipit indefessus exe-  
quebatur: Illi spretâ institutione ordinis sui juxta cordium suorum desideria  
gradiebantur. Unde admirandus cunctis effectus ob plenitudinem gratiæ  
Dei, quæ in moribus ejus enitebat, Decanus factus adolescens præponitur se-  
nibus; quatinus canities sensûs illius & immaculata vita illius maculatam se-  
nem vitam emacularet, ac pueriles sensus illorum studio disciplinæ cœlestis  
evacuaret. Sed illi magis antiqua pravæ senectutis itinera tenere volentes, li-  
cèt eum bonum beneque agentem blando honore debitoque favore veneraren-

\* Monachus is Cantuariensis plurimis in  
lucem editis Scriptis claruit, maxime au-  
tem Virâ S. Wilfridi metricè jussu Odonis  
compositâ.

† Wintoniæ in Veteri Monasterio Os-

waldum ab Odone collocatum ac postmo-  
dum Decanum factum Tinmuthensis re-  
fert. Monasterio illi tunc temporis infede-  
runt Canonici Sæculares.

tur, tamen illum nullo pacto se in talibus audituros affirmabant. At ille de laudis ipsorum ventositate nihil curans, gemebat cotidie; & ut sibi ad salutem suam Deus consuleret, precabatur nocte ac die. Verum ubi perpendit illos propter eum nequaquam velle à veteri vitâ emendari, seque per illos si non abientaretur à suo proposito posse depravari; spretâ quâ cingebatur pompâ seculari, spretis quoque divitiis quarum copia redundabat, reliâisque Canonicis quorum conversatione catenus usus fuerat, redit ad Pontificem patrum suum; negotium salutis animæ suæ cum eo tractaturus. Quid multa? Ubi miseras vitæ mortalis cum Pontifice loquens piâ consideratione deflevit, ubi quàm difficile sit hominem inter mundi illecebras gradientem ipsis illecebris non irretiri, utrinque sermo procedens appendit; infert Christi miles Oswaldus sibi jam cecidisse in mentem se nudum sæcularibus cunctis velle à modo Christum sequi & verè Monachum fieri. Exilit gaudio Pontifex ad audita, & erumpentibus lacrimis præ júbilo cordis quâ voce exprimat quod præ se intus habet invenire minime valet. O hinc inter eos ex divinis verbis vitæ perennis orra contemplario! O in contemptum mundi nata suadibilis divinaque collatio! Quis ipsam edisserat? Ortatur deinceps senex juvenem, ne retro abeat, ne positâ super aratrum manu post tergum aspiciat, ne laqueos sæculi jam evadere incipientem suis laqueis inimicus involvat. Ad quæ ille: Ruptis vinculis voluptatum carnalium jam inspirante Deo libertati donatus sum; & iterum me traderem miserrimæ captivitati sub earundem voluptatum vinculis vincendum? Non æstimabam me hoc ordine Christum sequi debere. Amorem sui mihi concessit ex notitiâ Scripturarum suarum; & nunc eum desererem? Talem videlicet fructum capièdo ex meditatione earum? Immo pater, si placet dic, nec dubites ubi velis perficiam quod proposui; aut certè si tibi grave non est, ipse proponam quod disposui. Ait dic. Regulam, inquit, Beati Benedicti servare sub obedientiâ volo; & iccirco in Galliâ apud Floriacum, ubi ipsius patris reliquæ dicuntur haberi, Monachus fieri mente revolve. Nam juxta quod mihi mea æstimatio dicit, nusquam rectius servanda sunt nec fortè servantur quæ idem pater instituit, quàm in loco quem ipsemet suâ corporali præsentia in perpetuum honorare non desistit. Antistes ad hæc. Idem, inquit, sentimus, idem sapimus, in idem nostra intentio tendit. Monachus loci illius sum. Habitum enim religionis ad onus regiminis, sub quo gemo, vocatus inde suscepi; & propterea te, quem specialius amo, Monachum ibi fieri potissimum opto. Et quidem hæc patris demutatio eâ re tunc ita utriusque voluntati complacuit; quoniam per id temporis religio Monachici ordinis, quæ cum propter Barbarorum frequentes irruptiones tum propter quorundam malignantium turbulentas seditiones dudum in Angliâ pene tota obsoleverat, necdum sui vigoris statu reformata claruerat.

Mittitur ergo juvenis Floriacum, illic floribus fulciendus virtutum. Mittuntur quoque cum litteris commendatitiis dona quamplurima, juvenem & dicto & facto Abbati ac Fratribus commendantia. Suscipitur, & Monachus habitu factus, vitâ quoque Monachi in ipsis primordiis est decoratus. Qui igitur venerat ab aliis doceri alios imitari, ralem se illis exhibuit; ut satis haberent in eo quo docerentur quod imitarentur. Erat enim somno parcus, cibo sobrius, in loquendo discretus, in oratione assiduus, in aliis autem virtutibus, patientiâ dico, humilitate, benignitate, mansuetudine, cæterisque hujusmodi quàm fortis, quàm subditus, quàm benevolus, quàm constans exitit, ex sincerâ caritate, qua supra humanam æstimationem ad omnes erat diffusus, conjici potest: Apostolo dicente <sup>1</sup> Caritatem patientem esse, benignam esse, non æmulari, non inflari, non agere perperam, nec quærere sua, nec irritari, non cogitare malum, & cætera, quæ mihi brevitati studentem exequi longum est.

Hic

<sup>1</sup> 1 Cor. XIII.

4.

Hic idem Domini servus secerum in Ecclesiâ locum ab Abbate acceperat, in quo pro modo conversationis suæ Deo familiaris adhæreret. Illic igitur orationi, meditationi, contemplationi vitæ perennis remotus ab illorum inquietudine operam dare solitus est; magnum humani generis hosti fomitem livoris & odii suggerebat. Ille quippe attendens & attendendo subvertere inhians studium strenuissimè juvenis, multiplici eum versutiâ pulsât, pulsando terreat, terrendo fatigat, fatigando proturbare loco laborat. Unde quadam vice dum se in oratione pro compunctione cordis Deo noctu mactaret; affuit ipse malignus, & sonos horribiles edens hominem terrori addicere moliebatur, cum ut cœpto desisteret, tum ut aliis horis simile opus aut segnius aut nullatenus attemptaret. At Oswaldus fidei Christianæ scuto protectus, non magis ad fremitum leonis vel sibilum serpentis quàm ad balatum ovis vel stridorem foricis (harum enim & aliarum ei bestiarum improbus ille voces ingessit) exterritus est; cuncta videlicet nihili pëndens, cum suo auctore cuncta deridit, advertens disparuit; sed in Angelum lucis è vestigio tran-  
sum  
durum  
figur  
lus  
durum  
Juv  
app  
nus,  
mea in super, & caro mea requiescet in spe. Præterea lectioni divinæ crebro inten-  
debat; & quæ docente Domino inde didicisset, hilari vultu corde benignò minùs scientes edocebat. Hæc inter exercitia ejus, post susceptos inferiores ecclesiastici Ordinis gradus, gradum suscepit Diaconatûs; in quo ministrans Deum obsequio humillimæ devotionis. populum verò demulcebat eo quo magnificè præminebat concentu dulcissimæ vocis. Siquidem inter ea quæ, ut præfati sumus, in eo fulgebant virtutum insignia etiam in exteriori homine illius emicabat multiplex quædam & supereminens gratia. In habitu enim, quem oculis intuentium præferebat, & decens & appetibilis compositio inerat, non alicui pompæ, non dissolutioni, non ostentationi, non serviens hypocrisi. In vultu nihilo minus formositas ampla, nec cujuslibet pravæ voluptatis incentiva, sed quæ cæterorum vultibus antefaret magnâ honestatis prærogativâ.

\* Talibus donorum insigniis Vir Dei Oswaldus ad potiore Diaconatu Ecclesiastici ordinis gradum conscendere dignus est comprobatus, ac dein Presbyteri honore sullimatus. In quo gradu Deo sacrificans, qua puritate cordis & corporis Christo inhæserit, quàmque benignum auditum precibus ejus piis Deus accommodaverit; & ex qualitate vitæ ejus, quæ dictante rerum veritate describitur, & ex Angelorum præsentia, quam ei nonnunquam etiam visibiliter affuisse monstratum est, luculenter intelligi datur. Locus siquidem in quo, sicut diximus, juxta confessionem Abbatis orare solebat, cripta quædam erat in occidentali parte decenti opere facta, qui locus Confessionis nomen pro more obtinuit. Pro foribus autem criptæ ipsius duodecim pauperes conversari ex antiquo usu consueverant, & quotidianum victum ab ipsâ Ecclesiâ

\* Integra hæc Sectio Codici MS. Benedictino inserto folio est apposita; manu recentiore, quantum Amanuensis conjicere potuit, exarata. Extat eadem totidem ferè verbis apud Tinmuthensem, lib. 21. cap. 52.

accipiebant. Qui pauperes ita fuere dispositi; ut omnes literarum focii, omnes Clerici essent. De his ergo reverendus pater Oswaldus unum delegerat; ut quotiens in ipsâ Missarum volebat solennia celebrare, ejus ope ac ministerio tanti mysterii officium celebraret. Quadam itaque die cum ipse altario præsens cœptæ Missæ officio insisteret, & post Evangelica dicta offerenda in manus panem & calicem, sicut multorum mos esse dignoscitur, sumeret, oculisque in cœlum directis orationem *Suscipe sancta Trinitas* intentâ mente ad Deum præmitteret. Vidit præfatus minister ejus quandam reverendi vultûs personam in dexterâ parte Altaris stantem, faciem ad ipsum Altare versam habentem, panem candidissimum non tamen adeò magnum inter manus, quas usque ad caput suum porrectas habebat, digno cum honore tenentem. Ad quod licet nimio timore perterritus obstupuisse; sustinuit tamen, nec subitam voluit invadere fugam. Verùm ubi eundem panem juxta quod sacerdos in secretis orationibus procedebat, paulatim crescere atque insolitæ magnitudinis crescendo fieri conspexit; ultra residere non ausus, extra ostium fugâ lapsus est. Emanavit itaque Presbyter solus; & qui videbatur in dexterâ stans Angelus ejus. Minister verò, quem pavor abduxerat, foris prope ostium latitando subsistens, per vices ostio caput ingerebat, & quid circa Altare gereretur trepidus explorabat. Cùm Dei servus *per omnia secula seculorum* & alia quæ in audientiâ populi dici solent, diceret in ordine Missæ; nec ullatenus respondere auderet vel accedere pro admirandâ quæ sibi apparebat visione; audivit Angelum quem videbat ad singula, respondentem & ministri obsequium ei deferentem. Consumpto autem sacrificio toto, caput ex more abditus minister ostio intulit, & illum quem viderat jam non vidit. Introiit ergo ad Sacerdotem palpitans & tremens, ac ne animum ejus quoquomodo offendisset in eo quod ipsum quasi solum reliquerat timens. Et expositâ causâ fugæ suæ pallens sciscitatus est, utrùm & ipse vidit & audierit quæ se vidisse ferebat & audisse. At ille: Bene, inquit, vidi & audivi quæ dicis; sed benedictum sit nomen Dei omnipotentis, quia licet à te sim male deceptus, tamen in sacrosancto ministerio vivifici corporis & sanguinis ejus non sum ab eo desertus. Interdixit tamen ei modis quibus poterat, ne dum ipse vitæ præsentis superesset, rem quæ acciderat cuivis hominum innotesceret.

Postquàm autem supra memoratus venerabilis Pontifex Odo certo relatu cognovit nepotem suum Oswaldum in bonorum operum culmen excrevisse; immensas omnipotenti Deo gratias agens, diebus ac noctibus eum precabatur, quatinus illum & jugiter ad meliora proficere & in viâ perfectionis consummatum concederet post hanc vitam se Deum Deorum in Syon videre. Missis præterea diversis muneribus Abbati ac Monachis pro suo Oswaldo, quas noverrat convenire, cum precibus grates exolvit. Indicavit etiam illis se ipsius præsentiam magnopere velle potiri; cùm quia senio confinis mortem sibi propinquam sciebat, tum quia regulari conversatione suæ gentis viros per eum instituere disponebat. Quæ ubi fratribus relata sunt; gravi mœrore dejecti asseruerunt se sine illo nequaquam, si fieri posset, in hac vitâ vivere velle; propterea quod ejus conversationem sibi & in animâ & in corpore sensissent valde profuisse. Non audentes tamen voluntati Antistitis obviare, parent, ac Domini servum debito cum honore ad nutum Præfulis dirigunt. At ille citato itinere Angliam petens, terrâ marique ab omni periculo protectus est. Et \* hilari vultu, mente jocundâ Dôfris appulsus, extemplo ingenti est dolore

\* Paulò aliter Willelmus Malmesburi. | dum refert nonnisi *nuntio agri jam dis-*  
*ensis de gest. Pontif. l. 3. f. 153. qui Oswal-* | *bentis avunculi percussum iter iniisse.*

perculus. Illum enim, quem præ cæteris arctius diligebat, illum cujus dulcem faciem præ omnibus videre sitiebat, illum cui adhærere ardentissimâ caritate cupiebat, & à quo se tam diu remotum fuisse non sine grandi angustia cordis relegebat, jam tunc noviter non modò sibi sed & sæculo exemptum audiens, nulli mirandum si dolebat. Deus meus, quos gemitus ille tuus alumnus ad hæc nova putamus emisit? Quæ suspiria edidit? Quas lachrimas fudit? Quæ fuit obsecro confusio animi ejus, quando eum pro cujus amore ac reverentiâ à cunctis sese amplecti solere meminerat, jam in terram convertendum, à conspectibus omnium sub terra detrusum didicerat? Quis mæror inditam piissimo vultui ejus hilaritatem obduxit; quando & Angliam gravi mærore pro ejus obitu consternatam repperit, cui nimirum impar mæroris illius causa fuit? Veniens igitur Cantuariam, sed eam inveniens patre orbatam, quid faceret, quo gressum flecteret, dubius hæsit. Auctus ad hæc lachrimabilis dolor. Illi enim qui eum prius agnoverunt, viso illo ex recollectione defuncti Patris lachrimis manant.

Præsidebat eâ tempestate per curam officii pastoralis Ecclesiæ Dorcestrensi quidam \* Oschetel nomine, homo bonæ famæ, & quæ sua intererant disponere gnarus. Hunc vir Dei Oswaldus, utpote sibi & carnis consanguinitate propinquum, & qua pollebat sapientiæ luce conspicuum, ad cohabitandum adit; volens juxta Solomonem gradiendo cum sapiente sapientior fieri, non ex consortio insipientium illis ipsis assimilari. Suscepit autem illum idem Episcopus benignissimè, ac sincerè dilexit, secumque degentem sui secreti conscium fecit atque consortem. Post dies defuncto Archiepiscopo Eboracensi præfatus Oschetel sedi illius subrogatur. Is pro stolâ Archiepiscopatus Romam petens, Sanctum Oswaldum suæ viæ comitem habuit. Poritus autem desiderio suo, cum Româ digrediens in patriam suam remeandi iter acceleraret; Oswaldus relicto consortio ejus Floriacum divertit, Clericum quendam Germanum nomine, ætate juvenem, moribus senem, itineris sui & patriæ socium secum ducens. Exciipiunt autem illum Abbas & fratres cum summâ lætitiâ; ac nonnullis diebus circa eum lætè exactis, pro solâ quam intellexerant voluntate illius quem adduxerat Germano sanctæ inter se conversationis habitum tribuunt. Mansit vero venerandus Oswaldus in ipso Cœnobio aliquanto tempore, Deo per omnia serviens & verbo & facto, qualiter ad cœlestia tenderent cunctis illic commanentibus exempla prætendens.

Interea memoratus Antistes missis nunciis rogat eum Angliam redire ad se; quatinus viâ sanctæ religionis, cujus eum culmen attingisse certò cognoverat, suæ gentis homines instrueret. At ille petitioni ejus miris obtemperans, Angliam Germano relicto perrexit. Rudis enim adhuc in disciplinis regularibus erat: nec illum nisi perfectè edoctum à loco separari sinebat. Perveniens itaque ad Episcopum, solito more in omni sanctitate & mansuetudine juxta eum conversabatur; & ideo à cunctis pio affectu, magno amore, summo studio amplectebatur, fovebatur, venerabatur. Inter hæc ille præclarus & gloriosus Dei amicus Dunstanus in cathedram Pontificatus Cantuariensis prædicto Odoni successit, vir Dei gratiâ à matris utero ple-

\* Oskitellum Archiepiscopum Eboracensem Ecclesiæ Dorcestrensi antea præfuisse, omnes Scriptores nostrates hætenus editos latuit. Vide quæ supra annotavimus ad Radulphi de Diceto Historiam de Præsulibus Angliæ. Quod verò Oskitellum eo tempore Sedi Dorcestrensi præ-

fuisse ad Eboracensem postea translatum Eadmerus refert; in eo manifestè lapsus est. Oskitellus enim biennio circiter ante Odonis obitum thronum Eboracensem adeptus est. Eundem errorem inquit Monachus Ramesiensis apud Mabillon. Sæc. Benedict. V. p. 735.

aus, & donec vitæ præfenti superfuit nunc cœlestibus secretis admixtus, nunc beatorum spirituum crebrâ visitatione perfunctus, nunc in exhibendis miraculis celebri efficacîâ fretus. Hic auditâ eximîæ sanctitatis famâ, quæ Beatum Oswaldum circumquaque magnificabat, mittens accersivit eum; ex conversatione illius pleniter ediscere gestiens, vulgata opinio verane extiterit necne. Post aliquot verò dies comperto quod investigabat, multum præstare illis quæ fama disperferat, gavisus est; & in gratiarum actiones Deo pio corde & ore solutus. Veruntamen sæpe agebat cum eo; non ut firmitudinem animi ejus quasi suspectam habens exploraret, sed sicut eam in bono firmam penes se habebat, ita veraciter esse aliis comprobaret. Et revera in omni virtutum decore probatus repertus est, eoque non modò ab eo verum & ab aliis præstanti est affectu dilectus. Unde beati patrum ejus dignitate perpensa, tam vitæ illius qualitas quàm morum probitas est in Oswaldo præter solam ætatem & Pontificalem dignitatem tota penè reperta. Dum igitur vita & mores in eo imitabantur dignitatem Pontificis; ratus est Beatus Dunstanus ipsam vitam & mores illius jure sullimandos dignitate Pontificis. Quam ob rem adito Edgardo, quo Rege per id temporis Anglia gloriabatur, venerandum Oswaldum secum adduxit, eumque pro meritis suis ipsi commendatum familiaritati illius induxit. Quid plura? Prædicatur à summo Pontifice virtus animi ejus, constantia propositi ejus, integritas morum ejus; & ad hoc Rex ipse tanto testimonio credens perducitur, ut suo jussu atque judicio Cathedram Episcopalem apud Wigornam, cui Pater idem præsidere solebat, Antistes factus ascendat. Primò tamen requiritur voluntas cleri & populi super re ipsâ: & cum ingenti exultatione & vociferatione fit vox omnium una. Concrepant, clamant Oswaldum dignissimum tantæ sedis Episcopatu; & magnâ prece deposcunt eum quantocius in ipsum ministerium consecrari. Fit quod clerus & plebs Wigornensis precatur; ac in summum sacerdotium scilicet Oswaldus à patre Dunstano sullimatur; factumque est piâ Dei dispôsitione, ut sicut patruo S. Oswaldi Cantuariæ Beatus Dunstanus, ita Sancto Dunstano in Episcopatu Wigornæ succederet Beatus Oswaldus.

Functus ergo vir Dei Pontificatu idem qui prius fuit, in bonis actibus præstitit; imo quemadmodum alios dignitate, ita seipsum supergressus est in bonitate; & licet omni fuerit virtutum nitore insignis, orationum tamen assiduitate & elemosynarum promptissimâ largitate summo & ultra quàm dici possit opere præditus erat. Cœpit itaque juxta Apostolum omnibus omnia esse, & is quem nec amor nec ira cujusque posset à viâ justitiæ quovis pacto declinare. Discretionem tamen in hoc quam maximè ferebatur, sciens neminem à discretionem nutantem justitiæ leges omni ex parte tueri. Clero igitur ac populo sub suo regimine posito pervigil insistere, & qua graderentur ad vitam verbo & exemplo viam demonstrare. Verum cum multitudo eorum, quos à viâ rectitudinis exorbitantes in viam justitiæ reducere gestiebat, mentem suam interdum fatigaret; directo in Galliam nuncio Germanum cujus supra meminimus & alios timore Domini præditos viros fecit venire ad se, ipsorum videlicet ope ac religiositate illorum cupiens irreligiositatem corrigere. Itaque Germanus ad Pontificem veniens, honorificè susceptus est. Erat enim bene religiosus, sacris literis & piis studiis apprime imbutus.

Venerant præterea ad Beatum Oswaldum ante ejus adventum nonnulli ex Anglorum prosapiâ nati, sacro ipsius magisterio se subdentes, & eum sibi patrem ac rectorem in viâ quæ ducit ad vitam constituentes. Inter hos fuit quidam Ednothus nomine, qui gradu sacerdotii functus ob sagacitatem & industriam suam Senior ab aliis cognominabatur. Collecti itaque fratres duodenarii numeri summam complent, quos pater Oswaldus, ut juxta sancti propositi normam Domino Christo die noctuque servirent, in villâ sui Pontificatus



ficatus quæ Westberi dicitur collocavit : instituens eis præfatum Germanum præpositum & institutorem, necnon delegans ex suis quæ illis sufficerent ad eorum sustentationem. Degebant igitur illo in loco servorum Dei per omnia & in omnibus vitam agentes ; quorum studiis sanctus vir eximie delectatus eos frequenter visitare, eis monita salutis æternæ ministrare, eos consolari, inter eos conversari, & divinis operibus, hymnis, psalmis, jeuniis, vigiliis & orationibus, sanctis quoque meditationibus solebat operam dare, seque ab exterioribus curis ac secularibus negotiis per internam mentis quietem magnifice recreare.

His ita dispositis, festum Dominicæ Resurrectionis instabat ; & ad Regis curiam totius regni Nobilitas convolabat. Adunati Principes letos dies agunt valdeque solennes. Jam solutâ curiâ in sua quique redibant ; & ecce de regiis militibus unus dives ac potens morti subactus plangebatur à pluribus. Hujus exequiis pius interfuit pater Oswaldus, qui & ipse curiam inter primos Angliæ Proceres venerat, Regi acceptus firmâque ejus amicitia fretus. Hunc Ægelwinus quidam de potentiorebus Regni ducibus modesto incessu, demisso vultu funus sequentem atque psallentem attendens, in amicitiam illius evectus est. Antehac enim auditis probis ac mansuetis moribus ejus, quos magistrâ virtute comparatos induerat, magni eum præ se jamdudum habebat ; & in hoc animum composuerat, ut si qua in re voluntati ejus obsequi posset, libens id ageret. Quam voluntatem ejus quibusdam indicis vir Dei intelligens, inter alia quæ cum eo de verâ Dei ac proximi dilectione locutus est, innotuit illi se quosdam Monachos in Episcopatu suo religiose viuentes habere, sed locum in quo degebant illorum conversationi nimis strictitudinis esse ; præsertim cum pene cotidie in numerum eorum quidam current, quos eo quod Dominum quærebant repellendos nullo modo judicabat. Et subjunxit, “ Velle igitur, si religioni tuæ molestum non est, quatinus si  
“ aliquem locum sub tuâ dominatione Monachorum habitationi accommo-  
“ dum habes, eum aut solius animæ tuæ obtentu aut alicujus muneris inter-  
“ ventu mihi concedas ; quatinus inibi Monasterium construam, & per me-  
“ moratos fratres Monachorum conversationem de auctore illic constituam.  
“ Magnum enim quiddam est ante Deum vita Monachi, & imitandum om-  
“ ni Christiano homini. Quicunque enim in hac vitâ ad vitam tendere &  
“ mortis laqueos cupit devitare, profecto id nullo pacto efficere prævalet, ni-  
“ si vita sua vitæ Monachorum quadam dispensatione concordet. Vita nam-  
“ que Monachi, quæ verè vita Monachi est, cuncta admittit quæ docet. Per-  
“ fectio Christiana cuncta dimittit, quæ à Christi vestigiis eadem perfectio  
“ judicat esse profana. Quapropter si nos cum possimus, superfedemus Mo-  
“ nachos in suo proposito multiplicare ; aut eorum religioni invidere, aut  
“ eam non amare vel sequi nolle convinci poterimus. Sed hæc à nobis pro-  
“ cul arceat omnipotens Deus. Quare, fili charissime, nulla te secularis  
“ ambitio teneat, quæ te ab institutione & adjumento Monachicæ religionis  
“ impediat. Nam sicut ad æternam vitam quis optat pervenire, ita debet  
“ conari & alios secum ad eandem perducere. Illum quippe illic major ho-  
“ nor & gloria suscipiet, qui majus lucrum hinc de aliorum salute Christo  
“ acquirit. Gaudio ex his Dux ipse repletus, dicta comi vultu suscipit, &  
“ responsum ita paucis absolvit : “ Fundus mihi est Rameseia dictus, aquis &  
“ paludibus circumcinctus, talium hominum quales memoras conversationi  
“ ut æstimo congruus, in quo etiam tres viri nunc mansitant sanctæ religionis  
“ amore ferventes, & sub regulâ Beati Benedicti vitam ducere, si doctorem  
“ haberent, magnopere gestientes. Hunc locum, si tibi placet, eamus inspi-  
“ cere ; & si visus fuerit rei de qua loqueris aptus existere ; demus operam,  
“ ut in opere Dei cœlesti fiat habitatione præclarus.

Hæc

Hæc vir Domini mirâ cordis alacritate amplectens, ac deinde comitatus ipso Duce ad locum usque perveniens, ubi advertit eum habitationi Monachorum accommodum, gratias Deo, gratias quoque egit venerabili viro qui illum perduxit eo. Institit itaque cupito operi citius imponere manus, verens ne si bonum propositum differretur, aliqua postmodum maligni hostis veritâtâ præpediretur; quod & viro consulendo suggestit, ac ut opem suâ ingenuitate operi ferret studiosus admonuit. Quid plura? Credit consilio, adquiescit admonitioni; conducuntur operarii, instatur operi, laboratur, & fretum tam multiplicibus rerum impensis sanctissimi patris quàm & ejus instantissimis orationibus mirâ celeritate opus perficitur. Post dies sub immensâ frequentâ populi, divitum scilicet mediocrum minufque habentium perfecta Ecclesiâ sub pa-  
apud I  
icti Deo solenniter dedicatur; & de Monachis qui  
ntur, idem locus instituitur; & in brevi alii & alii  
illuc conunguntur, ad quorum victum atque vestitum necnon ad Dei servitium celebrandum plurimæ terrarum possessiones, plurimæ diversorum ornamentorum donationes loco eidem ab utroque collatæ sunt. Facta est igitur decens & habilis Monachorum habitatio. Hinc præposito adunatis fratribus Eadnotho, cujus supra meminimus, viro prudenti & religioso, qui & Lincolnæ Ecclesiæ postea Pontifex fuit, ipse Wigornam revertitur, & inter suas oves eis & sib  
conversatur.

Per id oritate Johannis apostolicæ sedis Antistitis Beatus Dunstanus Archiepiscopus Cantuariæ & Primas totius Britannia, cujus paulò superius mentionem fecimus, coacto generali Concilio statuit, & statuendo decretum confirmavit; videlicet ut Canonici omnes, Presbyteri omnes, Diaconi & Subdiaconi omnes aut castè viverent, aut Ecclesias quas tenebant unâ cum rebus ad eas pertinentibus perderent. Habebat autem Regem Edgarum in hoc negotio fidelem fautorem, constantem adiutorem, firmum defensorem. Qui Re  
consilio utens, curam exequendi  
decreti hujus super totum R  
; viris injunxit, Oswaldo scilicet Episcopo Wigornensi & Athelwoldo Wintoniensi. Quod illi zelo domûs Dei succensi, & divinitatis amore subnixi, & insuper prædictâ auctoritate muniti, strenuissimè sunt executi. Nam ut de aliis taceam, Beatus Oswaldus septem Monasteria in suâ Diocesi regulari disciplinâ, ejectis Clericis foeminarum consortium Ecclesiis anteponentibus, instituit; delegato eis super ea quæ Ecclesiæ prius habebant tanto ex munificentâ Regis & aliorum Principum regni subsidio rerum, ut cohabitantibus sufficeret ad victum atque vestitum. Winchelcumbensi vero Monasterio, quod de septem unum erat, supra memoratum \* Germanum in Abbatem ordinavit; & aliis singulis singulos in religione probatos Abbates præposuit. De quibus quidam Folberhtus nomine Perscorensi Ecclesiæ, quæ una de septem Abbatibus est, in Abbatem prælatus est, vir moribus gravis & ferventissimus cultor Monachicæ institutionis, sed in subditos quod valde in eo reprehendebatur nimia & indiscretæ severitatis. Is ad

\* Refert Monachus Ramefis Germanum ortu Wintoniensem fuisse, Oswaldi in Coenobio Floriacensi commonachum, dein Priorem Westbiria ad docendum subditos Monastica institutionis normam. (Eadnothus Senior interim ad gerendam exteriorum sollicitudinem Præpositus institutus fuit) mox Priorem Ramefiæ, postremo Abbatem Winhecumbæ. Ad Winhecum-

bam translato Eadnothus in Prioratu Ramefis successit. Qui postquam Prioratum annis 22. gessisset; post mortem Ailwini fundatoris anno 993. Abbas electus est, ad Episcopatum Dorcestrensem translatus anno 1008. in Prælio Essendunensi occisus anno 1016. Ista de Eadnotho habet Registrum Ramefisense in Monastico Tom. I. p. 240.



extrema perductus, & huic vitæ subductus, atque in feretro mortuorum more locatus, recepto spiritu trepidantibus cunctis erexit se. Igitur fugientibus aliis, præfatus Germanus accessit sciscitans quò vel à quo ductus sit, quid viderit, quid illi contigerit, & ob quid reversus sit. At ille se à Beato Benedicto in visionem Dei perductum fuisse, & Deum sua peccata meritis dilectoris sui Oswaldi sibi indulgisse, atque ad intimandam sanctitatem ipsius patris se revixisse respondit. Rursus quænam forma, qui habitus, quis patris Benedicti comitatus extiterit, percunctatus, habitum gemmarum nitore præfulgidum, formam ejus ultra humanam æstimationem decoram, comitatum innumeris candidatorum millibus Monachorum & speciosissimarum Sanctimonialium respondit esse compositum. Quò dicto conticuit, & accepto viatico Domini corporis dimidium diem supervixit, itaque vitam obitu iterato finivit.

Post hæc in aliis Angliæ partibus ad parochiam suam nil pertinentibus insignes Ecclesias ob præfixam causam Clericis evacuavit & eas memoratâ auctoritate subnixus viris Monasticæ institutionis sullimavit. Sunt autem hæc, Ecclesia pretiosi martyris Christi Albani, Ecclesia sanctæ Etheldrithæ virginis in Heli, & illa quæ apud Beamfletam constituta honorabilis habebatur. Prælati quoque & istis per eum sunt singuli patres, Ælfricus scilicet, quem Ecclesia Cantuariensis pastorem postmodum habuit, Albanensi; Brihtnothus Heliensi, Beamflytensi Godemannus. Cœnobium verò Ramesiense, ut descripsimus, ejus instinctu & operatione à fundamentis ædificatum est. Aucta est ergo per Angliam observantia disciplinæ regularis in tantum; ut quadraginta octo Monasteria partim viris, partim fœminis stabilirentur per hos viros, Dunstanum videlicet Archiepiscopum Cantuariensem, Oswaldum Pontificem Wigornensem, & Athelwoldum Episcopum Wintoniensem.

Iis autem quæ Beatus Oswaldus ædificaverat, de aliis enim scribere à proposito nostro remotum est, ipse magnâ semper curâ & sollicitudine invigilabat; ne Diabolus, qui sicut leo circumit quærens quem devoret, ullum fratrem à professionis suæ normâ deviantem inveniret quem devoraret. Unde & eadem Monasteria circumire, ac in singulis prout noverat expedire, morari consueverat; verbo simul & opere fratribus quæ saluti cujusque utilia fore advertere poterat paterno affectu subministrans. Super hæc nonnullis Ecclesiis, quibus ipse non eo quo superioribus modo intendebat, tam disciplinæ regularis quàm & grammaticæ liberaliumque artium magistros postulatus dirigebat, qui aut in Galliis docti ac per eum in Angliam ducti, aut certè suâ sagacitate in Monasteriis suis imbuti, sapientes & præclari habebantur. Inter quos quidam Floriacensis Monachus erat Abbo vocatus, morum sanctitate præclarus, ac literarum tam sæcularium quàm divinarum scientiâ apprime instructus. Hunc pater Oswaldus posuit in Cœnobio Ramesiensi Monachos docere, scholas regere, & quibuscunque valeret cum in disciplinâ regularium tum in scientiâ literali prodesse. Quod & fecit. Hinc ergo processit; ut cum religionis augmento liberales artes, quæ prius ob diversos casus in neglectum per Angliam venerant, quaquaversum patris Oswaldi industriâ & sollicitudine eventilatæ multipliciter pullularent. Præfatus verò Abbo ob multam sui dignitatem Beato quoque Dunstano familiaris valde exitit; ejusque instinctu & dispositione passionem Beati Edmundi gloriosissimi Regis Anglorum stili officio posterorum memoriæ tradidit. Post hæc & alia innumera bona, quæ in Anglia fecerat, ad Monasterium suum Floriacum reversus, Abbas in eo factus est; & postea Martyrii palmâ à Deo pro justitiâ coronatus.

[ D d ]

Beatus

Sicardus

Beatus autem Oswaldus ubi se correctioni \* Clericorum Wigornensium intromittere aggressus est; ipsi advertentes in quas, quantum suos mores attingebat, eos angustias vellet detrudere, statim verbis ejus aditum sui cordis occluserunt, nec ea sensum suum penetrare ullâ ratione passi sunt. Qua de re sumpto à patre Dunstano cujus consueverat inniti prudenti consilio, annuente jam sæpe memorato glorioso Rege Edgardo, Monasterium infra ipsam sedem Episcopalem construere cœpit; in quo quibuscum conversaretur Monachos adunaret. Et jam maceries operis altius levata profecerat. Non longè verò ab opere suo quidam lapis quadrus jacebat ad operis fabricam omnino aptus ac necessarius. Ad hunc pro jussu Pontificis suo loco movendum & in structuram templi componendum artifices, qui sufficere æstimati sunt, accesserunt. At dum illum, qui quasi radicitus terræ hæreret, nullo conatu vel leviter movere valerent; adjuncti sunt eis alii & alii viri, qui pari modo ad pondus lapidis nihil virium habere sunt deprehensi. Stupor ingens occupat omnes. Mandatur de negotio patri Oswaldo, qui tunc aberat; & rogatur quantocius veniat considerare quidnam monstri res ipsa prætentat. Adest, & multitudinem circa prædicti lapidis motum casso labore sudantem aspiciens, miratus est. Et attonitus stans, Deumque silentio deprecans, aspexit in lapide illo Ethiopem quendam sedere & obscœnis nutibus laborantes subsannando deridere. Itaque vir Domini statim contra Dæmonem signum sanctæ crucis intorsit; & illum è vestigio territum sibi fugâ consulere compulit. At lapis, quem octoginta viri ante movere nequibant, à paucis hominibus facillime statim levatus est, & in opere collocatus. Populus qui ad hoc spectandum undique fluxerat, considerans rei gestæ potentem virtutem, Deo super mirabilibus suis immensas gratias retulit; patrem quoque suum atque Pontificem eximiâ laude prædicavere, intelligentes veraciter esse amicum Dei, ad cujus nutum tam inertis pavore percussus tremens disparuit adversarius Dei.

Perfectam Ecclesiam ipse in honore sanctæ & perpetuæ Virginis Dei genitricis Mariæ dedicavit; ibique ut proposuerat Monachos in sanctâ conversatione Christo servituros congregavit. Clerici ergo in sede Episcopali, quæ sub nomine gloriosi Apostolorum Principis Petri fundata antiquitus fuerat, conveniebant; & Monachi in novâ Ecclesiâ sub patrocínio Sanctæ Mariæ unâ degebant. At plebs nunc istam nunc illam Ecclesiam vicissim aliquandiu frequentabat: Sed post dies admirantes & admirando venerantes Monachorum religiositatem, paulatim se Clericorum collegio cœperunt absentare, & servitio Dei quod Monachi faciebant præsentibus adesse; propterea quòd quemadmodum sibi ratio mentis suæ dicebat, decentius & Deo dignius servitio Clericorum fiebat. Unde & factum est, ut sicut plebis mutatio ab unâ Ecclesiâ in aliam facta est, ita & plebis oblatio mutata sit. Dum igitur in eo quod illi perdunt, isti lucrantur; in quo illi deficiunt, isti multiplicantur. Quid

\* In tempore illo Ecclesia Wigornia juxta veterum institutionem pro Monachis Canonicos Seculares habebat: inquit Monachus Ramesiensis cap. 7. Eadem, quam refert Eadmerus, arte Canonicos loco suo amotos, Malmsburiensis tradit. Alii tamen Historici vñ adhibitam subinnuunt. Sic Florentius & Monachus Ramesiensis. Certè Oswaldi molimina Edgarus Rex autoritate sua summopere fovit: qua de re extat ejusdem Charta Concil. Angl. Tom. 1. p. 432. & Oratio ibid. p. 476. Primus om-

nium Oswaldus Canonicis Sæcularibus ejectis Monachos Ecclesiis Cathedralibus introduxit. Quamobrem lex de efficiendis Clericis uxoratis antiquitus vocatâ est *Oswaldes-Law*. Factum id ab Oswaldo in Ecclesia Wigornensi anno 969, teste Florentio; qui Winsinum Monachis recte introductis loco Decani præfectum addit. Non alius is à Wensino proxime memorato fuit. Eundem Priorem vocat Monachus Ramesiensis: Præpositum Edgari Charta.

moror?

moror? Qui major natu & honorabilior inter Clericos habebatur, Wenſinus nomine, abjectis ſæcularibus cunctis ſe & omnia ſua factus Monachus Monachis largitus eſt. Super quo famulus Dei mirè lætatus eum elapſo brevi tempore ſtudiis cœleſtibus pleniter erudiendum Rameſiam dirigit, & eruditum inde reducens adunatis Monachis Wigornæ morum præceptorem conſtituit. Quem enim in Clericatu juxta mores antiquos ſemper amatorem honeſti ſciebat, hunc nihiſo minus in Monachatu fautorem & executorem fore honeſti ſpe certè ſibi promittebat. Unde nec falſus eſt. Bonum quippe, quod pater de eo ſperabat, ipſe magnopere in bonis actibus accumulabat. Quæ omnia Clericorum nonnulli attendentes, & mente compuncti, conſilium contra Deum non eſſe perpendentes, ſpreto ſæculo, ſpretâ omni pompâ ſæculari, jugo ſe Chriſti ſubjiciunt; & inter Monachos, quos paulo ante nimium execrabantur, Monachi fiunt. Audires ad hæc quamplurimos hominum ſtupendo cantare. O verè mutatio dextræ Excelsi! hoc itaque modo à Beato Petro in matrem Domini Salvatoris, à Clericis in Monachos tranſſata eſt ſedes Pontificalis honoris.

His ita ſeſe habentibus, præſatus Eboracæ civitatis Antifites vitæ præſenti adimitur; & gravis exinde mœror Anglorum populis præcreatur. Fama igitur obitus ejus agili lapſu diſcurrens regias pertingit ad aures, nec Beati Dunſtani notitiam ſegniùs attigit. Volens autem idem pater pro ſuo officio viduatæ Eccleſiæ conſultum ire, Regem petit; & conſilium, quod ſalutarius ſibi de ſubſtituendo paſtore occurrit, Regi proponit. Prædicat dignitatem venerabilis viri Oſwaldi, quo videlicet quantoque parente nobilitatus, qua religione à puero inſtitutus, quibus virtutum prærogativis fuerit inſignitus. Super hæc quàm ſtrenuè Cathedram Pontificalem, cui eo uſque præſidebat, gubernârit, ediſſerit; ac per hoc quo jure merito debeat celſiorem aſcendere, pandit, probat, aſſerit. Placent Regi quæ feruntur, quodque Dunſtanus de Oſwaldo fieri laudat; velit ſolummodo clerus & populus Eboracenſis; vult, ſuadet, oratur, jubet ut fiat. Rogatur voluntas illorum, & voce conſonâ ſimul omnes reſpondent unum velle ſe illum præ cæteris ſibi præfici concrepant, & id ruptâ omni morâ fiat magnis poſtulationibus inſtant. Nec mora, Vir aſcitus advenit; ſed petentibus ſuſcipere regimen viduatæ Eccleſiæ non ſtatim annuit. Intonat vox populi; ut dubio procul atteſtareris Scripturæ vocem populi vocem eſſe Dei. Par caritas, ſententia concors, una voluntas populi in bono fuit; & Deus pacis, qui inhabitare facit unanimis in domo, quique eſt inter duos vel tres congregatos in nomine ſuo, non faveret rei cui tanta multitudo favebat, nec ſentiret quod ſentiebat, nec vellet quod volebatur? Nolebat planè, ſed eſto, quod Deus fieri vult fiat necesse eſt. Vult autem quod ſecundum ſe volunt fideles ſui. Alioquin bene poſſent velle ſine illo; & veritas non eſſet veredica, quæ dicit \* *nihil ſine ſe quonquam poſſe*. At ſecundum ſe voluerunt fideles ſui ſanctum Oſwaldum fieri Pontificem Eboraci: quum igitur hoc ipſum Deus voluit ut fieret, necesse omnimodis fuit; quapropter adquevit ille Deo, adqueſcendo voluntati fervorum Dei.

Factus igitur Archiepiſcopus \* Eboracenſis, Romam pergit, Pallium Ec-

\* Oſwaldum Oskitello immediatè ſucceſſiſſe Eadmerus, Florentius, & Malmsburienſis tradunt. Adelwoldum tamen interponunt Thomas Stubbs & Simeon Dunelm. Adelwoldo dignitatem abrenunciante ſucceſſit Oſwaldus anno 972. Iſto enim anno Archiepiſcopatum Eboracenſem illum obtinuiſſe narrant Ingulphus, Wigornienſis, Hovedenus, & Dunelmen-

ſis in lib. de geſt. Reg. Angl. Eodem anno menſe Septembri obiit Johannes Papa; à quo Pallium Oſwaldo datum Eadmerus ſcribit. Dunelmienſis igitur lapſus, qui (in Epistoſa de Pontif. Ebor.) Pallium à Benedicto Johannis Succellore donatum vult. Certè falſus Thomas Stubbs, qui Stephano Papæ id acceptum reſert.

clesiæ suæ debitum ab Apostolicâ sede requisiturus, plurimaque negotia Regni prout ei Rex sibi delegaverat cum ipso tractaturus. Hinc patriam egressus, transito mari transitis terris periculorum diversitatibus plenis Romam pervenit, Romana mœnia subit. Inde Johanni Apostolico præsentatus, voti compos efficitur. Denique suscepto Pallio quod petebat, functis quoque responsis regiæ legationis quam ferebat, honorificè à Papâ dimissus Angliam revertitur; reversus à Principe regni ac regno gloriosè recipitur. Post quæ reddito Regi legationis suæ responso, & ipso quod in omnibus prudenter egisset summi præconio à cunctis prædicato, magnâ Regis benevolentia fretus ad sedem suam Eboracensem vadit. Ubi egregio cum honore susceptus, cum júbilo plebis, cum sonoris Clericorum concentibus, cathedram est Archiepiscopalem indeptus. Quo facto non quasi rudis & inscius, sed ut verè emeritus ac perspicax pastor ovium Dei, die illâ confluentem multitudinem tam documento vitæ manentis quàm alimento vitæ labentis copiosius pavit. Exin tractans secum illud Sapientis quia <sup>b</sup> *cui plus committitur, plus ab eo exigitur*; omni horâ sollicitè curabat ita sibi commissâ dispensando tractare & tractando dispensare, ut nihil à se in futuro quod detrimentum sibi gigneret exigeretur, sed quod beatâ remuneratione donaretur. Quamobrem idem qui fuit in visitatione Monasteriorum quæ instituerat, semper exitit, idem in consolatione fratrum inibi degentium præstitit, idem in sustentatione illorum omniumque suâ opem indigentium mansit. In nullo igitur sanctitatis opere defectum passus est propter onus sacerdotale; sed aut idem qui fuerat præstitit, aut seipso summius in hujusmodi opere factus ad videndum Deum Deorum in Syon aciem suæ mentis indeficienti contemplatione dirigebat.

\* Luc. XII. 48.

Hic igitur quamvis Eboracensi Pontificatu summatatus extiterit, curam tamen Episcopatus Wigornensis non amisit. Si quidem Beatus Dunstanus, quem sollicitudo omnium Ecclesiarum in Britannia constitutarum respiciebat, verens ne Monachi in ipsâ Wigornâ per eum tunc noviter instituti aliquâ ultra quàm ferre valerent temptatione concuterentur, si pastoralis curâ destituti non haberent quo munirentur, præcepit ei ex auctoritate summi Pastoris, quatinus eâ qua solebat diligentia illis intenderet, quoad personam tantæ rei idoneam Deo monstrante illi substituere possit.

Post hæc instabant dies Rogationum; & servus Dei Oswaldus sumpto itinere Ramefeiam \* petit, visitare scilicet & consolari fratres, quos ut supra meminimus jamdudum ibi posuerat. Adest, & Monachi pro more nominatorum dierum procedunt ad Ecclesiam Beatæ Mariæ, quæ ob interjacentem paludem non nisi longo circuitu per siccum adiri valebat. Ubi celebratâ Missâ & à Pontifice solenni peracto prædicationis officio, Monachi longitudinem viæ qua venerant compendio mutare volentes, navem ascendunt, ad Monasterium per fluvium qui interfluit redituri. Verùm dum major numerus hominum in navem fugeret, quàm navis ferre valeret, onerata nimis mergi cœpit. Turbantur in navi consistentes, & mori metunt. Exclamant opem

\* Monasterium Ramefense bis ab Oswaldo visitatum memorat Registrum Ramefense (in Monastico Tom. 1. p. 240.) Primum anno 972. die Decollationis S. Johannis, quando Monachos duodecim Westberienfes secum adductos inibi collocavit. Dein anno 974. quando unâ cum Dunstano Ecclesiam Ramefensem dedicavit. Factum id anno 974. 6. Id. Novembris, Oswaldum comitante non Dunstano

sed Alfnotho Dorcestrensi Episcopo juxta Monachum Ramefensem (apud Mabillon. Sæc. V. p. 742.) Idem etiam primam Oswaldi visitationem memorat; ante annum autem 972. contigisse innuit. Demum anno 991. Oswaldus Ecclesiam Ramefensem ab Ethelwino comite reedificatam iterum consecravit. 6. Id. Novembr. feria 3. authore Florentio.

Beati Benedicti ac sui patris Oswaldi afferre sibi postulantes. Nam ipse pater in ripâ fluminis adhuc stans, iis qui secum erant utilia quædam ac necessaria disponebat : ut autem auribus ejus clamor insonuit, stupore attonitus, mox illuc lumina flexit; & videns filios suos in mortis periculo positos, cor ad Deum, dextram tetendit ad illos. Quo signo beatæ crucis edito, ilico navis ab aquarum profunditate emergens, quasi nihil oneris ferret in ulteriorem fluminis ripam prosperrimo lapsu cum omnibus quæ portabat evecta est. Magno timori securitas magna succedit; ac pro re quæ acciderat, Dei laus ex corde omnium & ore procedit.

Dein aliquanto tempore ibi, ut suæ consuetudinis erat, inter Monachos degens, ædificationi vitæ illorum diebus ac noctibus intendebat. Et ecce nuncius quidam à Monachis Heliensibus directus adveniens, innotuit unum ex illis de maceriâ Ecclesiæ præcipitatum subitâ morte occubuisse. Ad quod Oswaldus vehementi mœrore dejectus, novérat enim hominem non ulquequaque vitam duxisse foelicem, confestim quod debuit officium ei caritatis impendit. Etenim Monachis sub uno vocatis pandit eventum rei, subjungendo preces quibus exhortando perorat quatinus pro animâ defuncti Dominum studiosius orent. Parent illi monitis ejus; & pro æternâ salute fratris instant vigiliis, instant psalmis, instant lachrimis, pulsantes ad januam misericordiæ mundi Redemptoris. Super hæc quoque singulis diebus offertur pro eo id quod his omnibus antecellit, illud scilicet sacrificium laudis, quod in arâ crucis Filius Dei obtulit patri suo pro nobis. Quæ dum fiunt, unâ noctium Pontifici in oratione Christo apud Eboracam intendenti defunctus idem visibiliter apparuit; à quo percunctatus quis esset, illum se pro quo & ipse per se & alii per ipsum Deum interpellabant esse respondit. At ille suspirans: qualiter, inquit, frater tibi fuit vel qualiter nunc est? Hactenus, ait, valde male, nunc autem valde bene. Tuis quippe meritis & precibus à pœnis quibus cruciabar per Angelum suum me die hesternâ eripuit Deus. Quod & tibi insinuando veni gratias agere; quo adverteres, licet id optime scias, quàm gratus pro hoc & aliis jure debeas Deo existere. His dictis non comparuit. Vir autem Domini magno gaudio ad ista repletus, benedixit Deum super ineffabili misericordiâ ejus. Facto manè, quid factum sit, quid viderit, quid audierit, suis retulit. Dehinc exultans & gaudens in Spiritu Sancto, pro re quæ contigerat gratias egit Deo patri per oblationem corporis & sanguinis dilectissimi filii sui, in quo solo sicut ipse testatur bene complacet sibi. Mandavit etiam hoc ipsum filiis suis, Monachis videlicet Ramesiensibus simul & Wigornensibus; & quod pro animæ fratris absolutione pio Deo grates exolverent, monuit & hortatus est: Quod ipsi diligenti studio executi sunt.

Præterea Diocesim suam opportunis temporibus peragrans, quicquid edificare poterat in moribus suorum oculos summi Dei offendere, paternâ castigatione corripere atque corrigere satagebat. Hæc agentem contigit vice quædam venisse Rhipum, ubi Beatus quondam Wilfridus nobile construxerat templum, in quo ipse mundo sublatus scitur fuisse sepultus. Hoc templum ante tempus Beati Oswaldi barbarorum irruptioni patuit; qui illud magnâ ex parte dirutum, non ministeriis divinis sed latibulis ferinis fecerunt accommodum. Hujus templi conscriptum vir Dei subintrans, noctu pervigil in orationibus inibi mansit. Illic ergo divinâ revelatione lustratus, didicit ipsò loco Sanctorum corpora condita esse; quæ investigans cum nominibus singulorum dubio procul inveniret. Facto mane suos convocat; quid noctu acceperit, eis enarrat. Ad audita cuncti exultant. Igitur ad jussu Pontificis semirutæ Ecclesiæ pavementum effoditur; promissus thesaurus sanctâ curiositate investigatur. Sanctorum corpora cum tabulâ hæc continente reperiuntur. HIC REQUIESCIT SANCTUS WILFREDUS ANTISTES EBORACENSIS, ET REVERENDI

REVERENDI ABBATES TYLBERTUS, BOTWINUS, ALBERTUS, SIGR-  
DUS ATQUE WILDENGUS. Ex his servus Dei omnipotentis gaudens hilá-  
risque effectus, repertas Reliquias loco interim apto collocavit; Postmodum  
verò ad corpus Sancti Wilfredi feretro convenienter aptato, illud in eo magná  
cum reverentiâ condidit, utpote quem magno Wilfredo fundatori videlicet  
loci ipsius consanguinitate junctum noverat; quem in regimen Ecclesiæ Ebo-  
racensis, sicut Venerabilis Beda prope finem historiæ gentis Anglorum refert, et  
successisse sciebat; quemque uti nominis ejus consortem, ita & vitæ mo-  
rumque hæredem fuisse acceperat. Corpus \* siquidem illius majoris Wil-  
fredi, quod semotum ab aliis per se in eminenti loco in ipsâ Ecclesiâ tum-  
bam habuerat, quam & epitaphium ut idem Beda in eadem Historiâ narrat  
digniter decoraverat, à gloriolo Cantuariorum Antistite Odone, cujus in ini-  
tio hujus opusculi paucis meminimus, translatum Cantuariam fuerat: quem-  
admodum ipsemet in prologo Vitæ ipsius Wilfredi, quæ per eum heroico  
metro composita est, attestatur ita scribens: *Igitur venerabilissimas beati Con-  
fessoris Christi Wilfridi reliquias indecenti sentinosa voraginis situ marcidas, ni-  
miâ quod dictu quoque meticulosum est, Prælatorum horripilatione neglectas, cum  
inde favente Deo scilicet à loco sepulchri ejus quidam transstulissent; reverenter  
excepi, atque intra ambitum Metropolitanæ cui gratiâ Dei præsideo Ecclesiæ collo-  
cavi: præsertim cogente illo Evangelistæ testimonio, meo videlicet apologetico,*  
\* Lac. XVII.  
37.
*quia ubicunque fuerit corpus, congregabuntur & aquilæ. Itaque tanta tamque  
Deo dignæ affinitatis delectatæ vicinitate, & editiore eas embeccâ discussare, &  
excerptis de libro Vita ejus flosculis novo opere pretium duxi carmine venustate.  
Levatis ergo reliquiis, & convenienter ut dixi locatis, aliud ab illo quod fe-  
cerat primo par omnimodis & æquale Beatus Oswaldus feretrum fabricavit,  
ipsumque à se consecratum Wigornam destinavit. In cujus consecratione  
rogatus ad quarumnam Reliquiarum conditionem illud apparet, hoc se ad  
honorem Dei respondit composuisse, & illi cujusnam reliquiæ forent in eo  
condendæ notissimum esse. Servatum est itaque Wigornæ feretrum idem;  
ac reliquiæ ipsius admirandi patris Oswaldi à terrâ post multos annos levatæ  
magno cum honore sunt in eo collocatæ.*

His ita dictis, cœptæ narrationi insistamus. Diffusâ igitur sanctitatis fama  
Sancti Oswaldi eò prodiit; ut languoribus variis pressi ei de longinquo id ip-  
sum mandarent, sibi ab illo subventum iri nullo modo diffidentes. Nec fal-  
lebantur. Verbi gratiâ vir quidam potens Regi Edgardo ex ministerio, quo  
ei deservire solebat, notus erat. Hic validâ infirmitate corporis tactus, per  
nuncium viro Dei se oppidò infirmari simpliciter insinuavit. At ille benedi-  
cens panem eique transmittens, ut plenâ fide recuperandæ sanitatis inde co-  
mederet jussit. Fecit ille quod præcepit; nec unius horæ spatium prius tran-  
siit, quàm se degustato pane melius habuisse percepit. Alio tempore dum i-  
dem famulus Dei in multitudine suorum apud Eboracam pransurus confedis-  
set, jamque panem suâ sacratissimâ manu signatum confidentibus distribuif-  
set; fortè micas decedentes forex superveniens avido simul & pavido morsu  
colligere cœpit. Qui dum in medium nullo eum deterrente prodisset, succu-  
buit, nec usque progredi valuit. Benedicti etenim panis reliquias famelicus  
vorans, nec quod devoraverat ullatenus evomere quibat, & suffocatur subito.

\* Historiam translationis Reliquiarum  
Wilfridi Senioris Eadmerus fusiùs narravit  
in Vita illius, quæ inter Acta Benedictin.  
extat, Sæc. III. p. 226. Ex Eadmero Gerva-  
sius in Chronico p. 1291. Acrüter è con-  
tra contendebant Eboracenses corpus Wil-

fridi Junioris non Senioris ab Odone tran-  
slatum fuisse. De qua controversia vide  
Malmsburiensem de gest. Pontif. Angl.  
f. 153. & Tom. 1. hujus Collectionis p. 66.  
Prologum autem Odonis ab Eadmero cita-  
tum superius habes p. 50.



Remansit itaque mortuus. Quod factum ne suæ laudi quivis ascriberet, examinem belliam à conspectibus intuentium abjici vir providentissimus jussit. Denique animadvertit nonnullos inter se inde loqui, & rem ultra quam sibi cordi esset extollendo admirari. Et mihi quidem duo hæc, quæ de pane signato proximè facta retulimus, consideranti nec alienum ab admiratione esse perpendo, hoc scilicet irrationale animal præcipitasse de vitâ in mortem, quod animal rationale sollevavit à morte in vitam. Profectò natura panis eadem in illo quæ in isto fuit; & quemadmodum homo pane, sic & forex alitur pane. Quòd igitur homini vitalis, forici factus est exitialis; nec substantiam panis, sed meritum respicit sanctissimi Patris; qui ubique & in cunctis parvus & humilis extans in oculis suis, magnus erat in oculis Dei atque fullimis. Quod inter alia ur; quia ne dicam illi, sed quod minus est locis quibus per vices ebat, suâ Deus protectione & correptione, ne ab indignis occuparentur, intendebat.

Sed forte non credetur iis, quæ dicimus; si ea declarans exemplum non subjicimus. Frater quidam erat professione & habitu Monachus nomine Ægelricus. Hic laxatis balneo membris, cum fessis quiescere opus haberet; locus quietis, væ misero, is primus occurrit, quem venerandus Præsul Oswaldus sedere frequentius morem habebat. Non ergo veritus sanctitatem loci, quam fuerat ex assiduitate Pontificis nactus, in eo sese dejecit, somno inibi ac dulci quiete velut sibi pollicebatur fruiturus. Et jam quiescentem lenis sopor involvit; sed absque morâ eum ab ipsâ quiete irruens Dæmonum multitudo atrociter evolvit. Astant quippe illi plures teterrimi spiritus, & ab eo districtâ examinatione perquirunt, quænam illius mentem dementia cepit, quæ sibi ut se in loco tanti Pontificis collocaret surripere potuit. Ad quod rationem quam pro sui excusatione proferret nullam habentem, invadunt, torquent, laniant, hac & illac trahunt, ab imo sursum rapientes, de sursum ad ima dejicientes. Quid miser ageret? Sciebat ubi erat; nec se tantâ angustia involutum vel loco avellere, vel ad subveniendum quenquam poterat interpellare. Tandem tamen violento conatu erupit in vocem, & horrido clamore infremuit. Qui circa erant ex abrupto dormientis sono perterriti accurrunt, vociferantem pulsant, pulsantes excitant, excitatum quid dormiens passus sit diligenter interrogant. At ipse pavens ac pallens, quo casu quid fecerit, quid aut à quibus audierit, quid pertulerit, ex ordine pandit. Ad quorumcunque ergo notitiam istud perlatum est, non soli viro sed & iis quæ suâ intererant deinceps honorem ac reverentiam per omnia deferebant. De quibus licet plurima scribere fortasse possemus; tamen ne cui tædio finis, illa omittimus; intendentes videlicet brevitati, qua nos scripturos fore decrevimus.

Itaque ad sacrum ipsius transitum stili officium convertamus, & opus quod paucis huc usque protraximus, suo sicut Deus concesserit fini subdamus. Referre etenim qualiter pater ipse Oswaldus Rameleiam postremò reliquerit, quantis lachrimarum imbribus, prælagis ut autumo illum amplius eo non rediturum, à fratribus dimissus sit, forsitan conjectando quis possit, certe autem rei veritate neminem pronuncio posse. Discedentem verò non modo Monachi quos illic adunaverat, sed & plebs hinc inde sub uno coacta deducunt; singuli se illius sanctitati commendantes, sibi ab illo benedici supplici devotione flagitantes. Discessum autem illius subsecutus est in ipsâ Ecclesiâ terribilis fragor; qui tertio intonans audientes nimio pavore concussit, sagaces animos illum non multo post seculo adiuturum & ex hoc plerosque gravitumultui subdendos edocuit, præmonuit, præmunivit. Denique nonnulli nosse volentes, unde qui audiebatur sonus prodierit, è domibus prodeunt, & in Ecclesiam pervenientes, omnia sana, omnia integra, omnia suis in locis solito consistentia mirantes inveniunt. Jam quod aliquibus per visum fuit ostensum,

ostensum, ruinam videlicet duarum turrium factam fuisse, prætermitto; ne si dixerō illarum turrium casus Beati Oswaldi & præfati Ducis Æthelwini præsignasse in \* mortem occasus; æterner mihi futurorum scientiam, quam non habeo, ex iis quæ facta scio jure deridendus arrogasse. Illo igitur ut diximus prætermisso, nos gloriosum patrem Oswaldum jam proximè cœlos petiturum descripturos suâ prece rogamus idem Pater tueatur & adjuvet.

Ut igitur famulus Christi Oswaldus Rameſeſiam liquit, Wigornam adiit. Spiritus quippe caritatis, qui in eo circa Wigornenses per gratiam suam semper ferventior erat, eâ re illuc eum non injuriâ creditur adduxisse; quia noverat illum eò potiori æternæ vitæ præmio debere remunerari, quò in majori veræ caritatis affectu huic vitæ decedentem contingeret inveniri. Mansit itaque ibi quamdiu in corpore mansit, diebus ac noctibus Deo intendens, & iter suum eundem ad Deum toto conamine purum ab omni obstaculo faciens. Ob quæ labore & insuper senio fessus, languore corripitur gravi; per quem se intellexit aliàs de istâ vitâ vocari. Aderant sacri Quadragesimæ dies, dies scilicet in quibus diversis modis diluitur quod in aliis anni diebus variâ Dæmonum illusionē delinquitur; seu bono, quod alio tempore exercetur, diligentiori studio invigilatur. In usu habebat idem Antistes singulis diebus præter alios, quos quotidie innumeros alebat, duodecim pauperum pedes abluere, deosculando crine ac lintheo tergere, manibus aquam fundere, denarios præbere, & ipsis appositâ mensâ cibum & potum sufficienter ministrare, eosque in Pascha vestibus novis indutos per aliquot dies ipsius festivitatis in curiâ suâ honorifice secum habere. Nulla eum infirmitas corporalis ab istis retardabat; sed quo se corpore sentiebat debiliorem, eo sibi ad serviendum eis ingessit vim validiorem. Et jam Dei regnum ascendere cupidus, diè quodam oratorium, quo continuè in Dei servitio tenebatur, cum suis egreditur; & sub aere stans acies oculorum cœlo intentissimè fixit; Christum ad quem anhelabat pio corde & ore intentius orans. Nec erecta lumina, ut sit, citò deflexit; sed quasi aliquod novi ac delectabile contemplaretur, ubi ea defixerat diutissimè fixa tenebat. Unde præsentēs admodum admirati, quid tanto opere intueretur, sciscitanti sunt. Quibus ipse ait: Considero quod tendo. Quapropter filii sustinete, quæso, quatinus juxta quod mihi conceditur prægustem gaudia quæ expecto. Attamen quod percunctamini, si quid sibi velit nosse vultis, cras vobis & me tacente res ipsa notabit. Salus enim æterna, pro qua hucusque laboravi in terrâ, instat; nec ante transibit crastina dies, quàm me in eam Dominus meus sicut est pollicitus introducat. Dixit; & unde fuerat egressus, in oratorium reversus est.

Convocatis deinde fratribus, hortatur eos impendere sibi ministerium sacre inunctionis cum viatico Dominici Corporis, quod juxta ritum Ecclesiasticæ institutionis debetur Christianis de hac vitâ transiuris. Quo illi audito in gemitus & lachrimas erumpunt, non illius gloriæ perenni ad quam properabat invidentes, sed cum paternæ pietati qua privabantur pios affectus impendentes, tum suam desolationem quam tanto patre orbiati se passuros non dubitabant amarè deflentes. Exhibent tamen illi quod petebat; & grandi mœ-

\* Oswaldus Ethelwino præſente Eccleſiam Rameſienſem denuo consecravit anno 991. 6. Id. Novembr. quod ex Florentio & Monacho Rameſienſi colligitur. Obiit Ethelwinus anno 992. 8. Cal. Maii; quod ex eisdem constat. Oswaldus eodem an-

no pridie Cal. Martii defunctus est. In id utrique consentiunt. Florentius autem id feriâ secundâ, Rameſienſis Dominicâ terciâ Quadragesimæ contigisse tradit. Reliquis Florentius.



rore confternati, sequentem noctem per multa sæcula si fieri possit optabant protelari. In qua nocte ipse Pater, ac si languoris quo tenebatur oblitus, horam nocturnæ vigiliæ præveniens, prout suæ consuetudinis jugiter esse solebat, Ecclesiam petit; ibique noctis officium explens, residuum spatii quod diem usque tendebatur divinis laudibus pro more pervigil expendit. Et tali quidem modo nocte illâ suis dimensionibus terminatâ, fratribus illuxit metuenda dies, in qua te Reverende Pater Oswalde susciperet sælix & nullo claudenda termino quies. Hac etenim die percantato Psalterio, quod singulis diebus cum floribus inde acceptis decantare solitus erat, unicum redemptionis humanæ sacrificium coram se Deo Patri fecit offerri. Cujus dein participatione refectus, obitum suum quem instare sciebat, ejus invictâ virtute munivit. Ac demum totius diei officio in honorem Dei percelebrato, quasi convalescisset de infirmitate, surrexit; & Monachis nequicquam insistentibus ut suæ parceret imbecillitati, solito more lintheo præcinctus pedes pauperum lavit, & osculans eos crine lintheoque deterisit. Ouibus lotis & quindecim graduum Psalmis, quos inter ipsum min  
semper moris habebat, percantatis, subjunxit *Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto*. Ad quod cum pauperes ei assurrexissent, ac solitas grates exolvissent; ipse dicendo *Spiritui Sancto* sanctam est resolutus in mortem, emittens spiritum suum ante pauperum pedes in manus Christi, cui in ipsis pauperibus ipse ministrarat. Ipso enim teste <sup>b</sup> sibi fit, quod uni ex minimis suis fit. Transiens itaque à Christo susceptus est; quatinus juxta verbum illius illic esset ubi & ille. O verè <sup>b</sup> Matth. XXV. 40. ministerium sælix; quod sui executorem sub tantâ celeritate regni Dei fecit hæredem. Et tu O Beatissime Pater non minùs immo multo excellentius sælix; qui functus ministerio, ipso eodem momento, quo illud fideliter peregisti, in gaudium Domini tui, cui servisti, sælici præmio remuneratus sælicissimus introisti. Illa gloria, qua coronaris, innuit tuis quantum possis sibi prodesse ante Deum, si dignaris. Et quidem, inclyte Pater, sælix fuit vita tua, sælix fuit & mors tua. Atque utinam sentiant in se alumni tui, quod sit sælix memoria tua, sibi que salubris atque benefica quam ad te habent humilis devotio sua.

Itaque Fratres patrem suum jam defunctum cognoscentes, accurrunt & complofis manibus lugubres ejulatus emittunt. Inter quos tamen trepidi ac gementes exanime corpus accipiunt, cilicio sternunt, abluunt, sacerdotalibus uti moris est vestibus induunt. Perciperes ad hæc pietatis officia, quàm pio affectu vivens Pastor à suis ovibus diligebatur; cum in extinctu procederet tantæ caritatis ostensio, ut nullus illi putaretur satis honoris detulisse, qui non lachrimantibus oculis manibus ejus ac pedibus devota oscula impressisset. Hinc superpositus feretro, fertur ad Ecclesiam Beatissimæ Virginis Virginum, quam sicut supra memini à fundamento ipse construxit. Et ecce dum in sublimi gestaretur; ac præcedentibus iis, qui sonoris concentibus Deo laudes & preces offerebant, subsequente autem populo, qui amissum Pastorem una cum Monachis miserandâ voce plangebant; apparuit gloria Dei, quæ doctas mentes docuit intelligere meritum mortui. Viderunt etenim, qui convenerant, niveam columbam de superis venientem expansis alis lento volatu protegere corpus Antistitis. Igneam quoque sphæram ad scuti teretis instar unâ cœlo delapsam super feretrum intuebantur. Et admirantes unum & aliud signum, rogant ut qui non adverterent intueantur. Insonat clamor hinc & inde; fitque disruptio vocum laudationis divinæ: laus autem ipsa quo magis dirumpitur, magis augetur; rumpitur in canoris vocibus, augetur in jubilo cordis. Jubilant namque Deo pro gratiâ, quam in tantâ multitudine monstrare in patre suo dignatus est; per columbam videlicet ostendens simplicitatem & innocentiam pectoris ejus, per igneam sphæram fervens studium quo præditus erat in dilectione Dei & proximi, animus ejus. Interim

[ E e ]

venerabile

venerabile corpus oratorio infertur, cœptæ protectionis præfati ignis atque columbæ continuatione comitatum. At ipso deposito coram altari, visio quæ apparuit in australem Ecclesiæ plagam prope altare divertit, quasi locum designans corporis sepeliendi. Quo facto intuentium oculis cœlum remeans elapsa est.

Fama igitur obitûs ejus circumquaque perlabitur; & illo die ac nocte subsequente quibus à sepulturâ corpus suspenditur, undique parvi ac magni utriusque sexûs homines advolant; eorumque clamores suspiriis atque lamentis permixti aera complent. Hos inter acerbior fletus Monachos & inopes cruciabat; hos quia pastorem, patrem & advocatum, illos quia se in eo perdidisse adverterant totius vitæ subsidium, spem & consolationem. Fit igitur luctus omnium inæstimabilis, & adunata multitudo innumerabilis. Qua circumstante seseque super invicem comprimente, sepeliuntur sacratissimi Præfatis artus in præfatâ nobilissimæ Virginis æde, loco videlicet divinitus pridem designato. Post hæc annunciat Deposito ejus his & illis, id est vel quos regendos sub pastoralis curâ susceperat, vel quos à sæculari conversatione abstractos qualiter Deum in Monachico habitu sequerentur instruxerat. Unde ex dulcedine recordationis ejus cunctis, qui intelligebant se fuisse filios ejus, indicitur luctus communis. Ubi autem sæpe memoratus Æthelwinus dux rescivit gloriosum Oswaldum huic vitæ modum imposuisse; præ nimia angustia cordis infirmitas corporis, quæ illum tunc fortè premebat, in tantum convaluit; ut post modicum temporis sancto sine quiescens universæ carnis viam intraret, sepultus in Ecclesiâ quam in Rameſeîâ ipse & Pater Oswaldus de suo fabricarant.

Transit autem venerandus Deoque dilectus Antistes Oswaldus ab hac vitâ ad vitam æternam II. Kalendarum Martii, transactis ab Episcopatu, quo primo functus erat, triginta vel amplius annis: Conditumque est venerabile corpus illius, uti prædiximus, Wigornæ in Ecclesiâ gloriosissimæ Dei genitricis & perpetuæ Virginis Mariæ. Sanè ut gratia Christi designet mortalibus Oswaldum mundo mortuum sibi vivere; qui eum non quasi penitus mortuum requirunt, verè viventis & ante se multum valentis indicia in eo reperiunt. Quod ut evidentibus probemus argumentis, quæ per eum post mortem suam facta & ad nostram notitiam sunt perlata, paucis subnectere rati sumus. Sed ne judicemus de percipiendis indigni, si invenimur de perceptis ingrati; pro iis quibus scribendis animum dedimus, & jam effectum prout Deus dedit nacti sumus, sit ipsi omnipotenti Deo, Patri, Filio & Spiritui Sancto laus & gratiarum actio per immortalia sæcula sæculorum, Amen.

Explicit Vita Beati Oswaldi Archiepiscopi & Confessoris.

V I T A

# V I T A S. DUNSTANI,

ARCHIEPISCOPI CANTUARIENSIS,

AUTHORE

E A D M E R O.

Incipit Prologus in Vitam Sancti DUNSTANI,  
Archiepiscopi & Confessoris.

**Q**uia Deum in Sanctis suis mirabilem prophetica voce laudare jubemur; eum in iis quæ in Sancto Dunstano primæ Metropolis Anglorum Pontifice mirabiliter operari dignatus est, quorumdam simplicium in bono fratrum non contemnendæ voluntati obtemperantes, usitato more loquendi stili officio laudare decrevimus; scriptis quæ alio quodam elocutionis genere ipsa gesta commemorant sapientum considerationi relictis. Cui ut licet insipiens adquiescerem, me nonnihil illexerunt eadem scripta, eo quod in quibusdam nonnullis modum usitatæ narrationis excessisse videntur. Adductus etiam in hoc sum quorumdam calumniis, qui frequenter questi sunt & conqueri non desistunt Auctorem \* ipsorum scriptorum vulgatæ rerum historiæ non omnimodis concordasse. Quod non quidem in Miraculis, quæ de ipso patre scripta sunt, ei surrepsisse confitemur. De quibus verbi gratiâ est quod scribit Episcopatum Wigornensem, cum ad eum Pater Dunstanus electus & consecratus est, fuisse in honore beatæ matris Dei Mariæ; cum revera fuerit in honorem gloriosi Apostolorum Principis Petri. Et quod refert secundum Edwardum Martyrem ex sanctimoniali

\* Author is Vitæ Dunstani, cujus errores Eadmerus perstringit, nec Bridferthus fuit nec Osbernus. Ille enim neque de Ecclesiâ Wigornienfi Beatæ Virgini dicatâ, nec de Edwardi Regis matre mentionem intulit. Iste quidem Ecclesiam Wigornensem B. Virgini sacratam fuisse refert; de Edwardi autem matre nil habet. Alium igitur ab Eadmero subinnui Authorem puto; quem Osbernus in Præfatione suâ res gestas Dunstani stilo festivo pariter & bene ordinato conscripsisse tradit. Hujus enim

scripta quamvis incendio Cant. Ecclesiæ anno 1070. conflagraverint, in Anglicum tamen Sermonem translata supersuissæ idem Osbernus perhibet. Osberni quidem librum Eadmero neque notum fuisse constat. Ipse autem Osbernus omnia antiquorum de rebus Dunstani gestis scripta perlegerat; eundemque Timmuthensis passim describere solet in Historiâ suâ MS. lib. 21. in qua prolixam satis Dunstani Vitam dedidit.

fœminâ natum, cum proculdubio constet eum ex legitimâ conjugē procreatum : & alia quædam in hunc modum. Quorum omnium puram veritatem rogatus ab amicis meis tanto studio investigare sollicitus fui ; ut quaque per Angliam, ubi talium studia vigere sciebam & ipsemet ire non poteram, pro hoc ipso me mittere non pigeret : omnino videlicet detestandum existimans à rerum limite exorbitantia veritatem nosse volentibus dicto vel scripto subministrare. Unde ne quis me quâvis arrogantia vel invidia ductum iudicet istis scribendis manum imposuisse ; fateor testimonium mihi perhibente conscientia meâ in ipsâ veritate, à qua Christianum deviare non licet, quia nisi me humanæ mentis cæcitas fallat, nil in hac parte quæ dixi vitia valere, sed solus amor veri, quo tantum Patrem & præsentibus & secuturis omni sepositâ ambiguitate commendare cupiebam. Nec in his meo sensu usus sum, sed firmâ & cui non credere nefarium esse credebam patrum auctoritate subnixus ; quos mihi quondam attestatos fuisse recordor se res ipsas juxta quod eas describimus certo relatu eorum qui optimè illas noverant cognovisse. Horum unum Ægelredum scilicet, qui Subprioris & Cantoris officium in Ecclesiâ Cantuariensi strenuissimè per multum temporis administrabat, quique postmodum ob religiosam prudentiam & prudentem religiositatem suam Wigornensi Ecclesiæ sub Beatæ memoriæ Wulstano Episcopo prælatus erat, & multis qui adhuc supersunt notissimus fuerat, ne nudis solummodo verbis agere iudicer, omiſſis aliis proponere cordi fuit. Hic Ægelrico Ciceſtrenſi Episcopo homini magnarum rerum peritiâ prædito antehac diu adhæserat, & ab eo multa de Beato Dunstano, cui penè contemporaneus fuit, didicerat ; quæ ille ab iis qui interesse meruerunt se accepisse fatebatur. Sunt super hæc Scripta veterum simpliciori stilo digesta, & Chronicorum abbreviatæ notationes ; iisque scribimus attestantes. De iis autem quæ post sacratissimum transitum ejus per eum facta significamus, quædam ex literarum monumentis, quædam ex priorum sensuum approbationibus, quædam ex veridicorum virorum allegationibus, qui ea partim visu, partim auditu, partim experimento in seipsis didicerunt, omni remotâ scrupulositate cognovimus. Si quis igitur hæc legere dignabitur vel audire ; ita quæso legat vel audiat, ut conscientia meâ simplicitati non deroget. . Nam ea non detrudere studiosis sed parvitati meæ meorumque similium condescendere scientibus atque paratis pro capto meo descripta esse pronuncio. Non itaque se illis quæ scribimus inaniter occupet, cui quod perimus in mente non sedet.

• Explicit Prologus.

Incipit

## Incipit Vita Beati DUNSTANI Cantuariensis Archiepiscopi & Confessoris.

**B**Eatus ergo Dunstanus ex nobilissimâ gentis Anglorum prosapiâ originem ducens, eo nobilius in hujus mundi latitudinem prodiit, quo sub materni sinûs ipso adhuc angustîâ clauso divino miraculo designatum est præclarum mundo per eum lumen oriturum. Cum etenim mater ejus eo gravida spe prolis futuræ lætaretur; dies Purificationis beatæ Matris Dei festivus illuxit. Multitudo igitur utriusque sexûs hominum pro excellentiâ tantæ festivitatis circumquaque coacta fluxit ad Ecclesiam, quæ antiquitus Glastoniæ de lignis ædificata in honorem erat ejusdem Dei Genitricis consecrata. In qua multitudo multos nobilitate dignitateque præcellens pater Sancti Dunstani Herstanus nomine cum Chynedrihâ matre ejus ad Dei servitium properabat; ambo cereos quos pro ritu ipsius diei Deo offerrent deferentes. Jam Missæ officium celebrari cœperat, &c. *Prosequitur Historiam Eadmerus stilo uberi. Res gestas eodem, quo Osbermus, narrat ordine; eadem eodemque loco refert miracula, stilo tamen longè alio. Simplicem & historicum Eadmerus adhibet, Osbermus magis affectatum & quasi declamatorium. Ex rerum & ordinis convenientiâ conjici poterit utrumque Dunstani gesta ex eodem fonte, Anglicâ sc. Historiâ, potissimum hausisse. Ne inutili igitur repetitione Lectorem gravemus, Eadmeri omnia prætermittenda duximus, nisi quæ aliorum narrationes aut corrigant aut egregiè illustrent: Præfati solummodo notas in margine Codicis antiquitus appositas Edredi Regis obitum anno 955. Edwii 958. reponere.*

Exin defuncto Episcopo Londoniensi, quæsitum quis in Episcopatum dignè succedere posset. Et cum in hoc aliquantum temporis expenderetur, nec persona decens & idonea reperiretur; tandem electio omnium super Dunstanum versa est; & ipse Pontificatum prædictæ Ecclesiæ suscipere communis cunctorum acclamatione coactus est. Utraque igitur Ecclesia, Wigornensis videlicet & Londoniensis, eo Præsule gloriabatur; quandoquidem summâ necessitatè compulsus utriusque Pontifex per nonnullum temporis spatium erat; utrique sollicitudinis suæ curam impendens, utramque intus & extra suâ defensione contra omnes æmulos muniens, in utrâque officium Pontificale opportuno tempore sedulus exequens. En visio, quam supra descripsimus, in gladiis Apostolorum partim impleta est; cum in Episcopatu Londoniensi, qui ex nomine beatissimi Apostoli Pauli celebris habetur, Dunstanus confirmatus est. Profectò namque gladium ipsius Apostoli ipsi Ecclesiæ prælatus accepit; quia verbum Dei morem illius secutus subditorum cordibus excellenter infudit; & potestate, qua ille in virtute Domini Christi gloriatus est, ipse ad terrendos impios, ad demulcendum pios circumquaque usus est. Quod & in Ecclesiâ Wigornensi strenue egit, quam in gladio Beati Petri regendam suscepit. Siquidem Episcopatus idem per id temporis in honorem ipsius gloriosi Apostoli fundatus habebatur. Sed Oswaldus vir Sanctus & religiosus, quem in regimen ipsius Ecclesiæ beatus Dunstanus Antistes Cantuariensis effectus sibi succedere fecit, quia Clericos ibi degentes nec à pravitate suâ convertere, nec inde eâ, quod nobiles juxta sæculum atque potentes erant, quibat eliminare, construxit penè contiguam ipsi Ecclesiæ Ecclesiam beatæ Dei genitrici Mariæ; in qua ipse cum Monachis, quos se proposuerat adunaturum, Christo ferviret. Quod & factum est. Religio itaque Monachorum contemptum Clericis peperit, & vulgi conventum ab eis alienatum sibi assiduum fecit.

fecit. Quid plura? Numerus Clericorum passim minuitur; Monachorum conventus indies augetur. Quidam insuper ex ipsis Clericis conversi numero illorum additi sunt. Hoc modo Sedes Pontificalis mutata est in Ecclesiam Beatæ Mariæ semper Virginis.

Memorato Odone Archiepiscopo Cantuariorum ad perennis vitæ gaudia translato, immensum omnibus Anglorum Ecclesiis luctum suus transitus intulit, & innumeros populos acerbo mœrore percussit. Postulatus Dunstanus Odoni in Patriarchatum sedis Anglorum succedere abnegat; suscepti regiminis onus satis grave sibi ad portandum, ne dum majus superaddatur, esse protestans. Unde Ælfsinus Wentanæ urbis Antistes per regni Principes, quorum alios re præsentium alios spe munerum futurorum ad hoc sibi fautores effecerat, Archiepiscopatum Rege annuente obtinuit. Qui post aliquot adeptæ dignitatis dies Romam pro Archiepiscopatus stolâ petens, in Alpibus nimia frigoris asperitate correptus ultimum flatum ibidem emisit. Post quem substitutus est in summum Ecclesiæ Dorobernensis Pontificatum Birtelmus Dorsetensis populi Præsul, vir totus ex mansuetudine, humilitate & modestiâ factus. Verùm ubi compertum est nihil in corrigendis vitiis, nihil in exercendis ecclesiasticis disciplinis, nihil denique virtutis seu constantiæ in eo esse ad tuendos bonos vel coercendos malos, ad Ecclesiam suam iussus rediit. Et ita Sedes Cantuariensis à Pontifice aliquantis diebus vacua sedit.

Itaque unanimis omnium electio Dunstanum inclamitat, illum solum se nosse vociferans, quem tanta sedes dignum valeret habere rectorem; præsertim cum à primævo ætatis flore vitæ sanctitas, morum gravitas, & cui nemo contraheret eum perlustraverit invicta, constans & sequenda autoritas. Hac ergo Dunstanus acclamatione quasi voce verè divinâ constrictus primatem totius Britanniæ sedem regendam suscepit; & eam immensâ omnium adjacentium Ecclesiarum ac populorum exultatione & gloriâ deductus ascendit. Post hæc temporis opportunitate acceptâ beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli limina petiit; & eum summæ Sedis Pontifex magno sinceræ dilectionis affectu illò venientem excepit: secumque postea familiarius agens, & agendo templum Sancti Spiritûs esse indubitanter agnoscens, magnificè illum honoravit, ac stolâ sui Apostolatûs pro qua venerat decentissimè decoravit. Sicque delegatâ ei legatione Apostolicæ Sedis genti Anglorum pastorem ac salutis eorum provisorem destinavit. Itaque vir Dei Româ reversus, & in Patriarchatum primæ sedis Britanniarum receptus, in ipsum mundi Principem quasi gigas surrexit, & armaturam verbi Dei à dextris & à sinistris constanti virtute in eum vibrare, & membra ejus circumquaque debellare, prostrernere coepit & enervare.

Inter hæc visionem, quam sibi in oblatione apostolicæ armaturæ dudum apparuisse descripsimus, mente revolvens, & eam jam in administratione regiminis duarum Ecclesiarum Wigornensis videlicet & Londoniensis firmè impleram conspiciens, dicendum existimo per quid Archiepiscopatus Cantuariensis, qui hos dignitate præcedit & in quo ipse excellentius sedit, ei præsignatus sit. Nimirum per verbum Dei, quod scriptum suscepit in gladio Beatissimi Petri; secundum quod illud Rex Edredus exposuit, quando ei visionem ipsam ipse Dunstanus ut prædiximus retulit. Sicque gladius Petri Ecclesiam Petri, & verbum Dei Ecclesiam verbi Dei quæ Cantuariæ sita est, significavit. Exin videtur rationis dicere, quid gladius Beati Andreæ cum cæteris oblatus prætenderit; quandoquidem ipse in nullâ Ecclesiâ quæ sub nomine ipsius Apostoli consecrata sit, sicut in prædictis tribus Ecclesiis federit. Quod quidem quantum attinet ad nos Anglos, quibus quid hoc sit luce clariùs patet, superfluum reor dicto commemorare vel scripto. Propter externos tamen, si fortè aliquando aliquo casu ista inter eos ceciderint, breviter dico; illum meritò cum gladio Petri verbo Dei inscripto gladium suscepisse Andreæ.

dreæ. Nam qui Ecclesiæ Cantuariensi per Pontificatum præsidet, Rosenfi Ecclesiæ quæ sub patrocínio Beati Andreæ subsistit per Episcopi institutionem, per horum & horum intus & extra cum res exigit dispositionem, utpote suo dominio præsidet.

Quis igitur in cunctis quæ religioni competunt Dunstanus fuerit, videlicet cujus virtutis ad omnes omnium personarum iniustitias deprimendas, ad bona quæque opera fovenda & munienda extiterit; usque hodie tota Anglia canit; nec opus esse arbitror, ut me in illis scribendis fatiget grandis labor. Nonnulla tamen, quæ ab illis qui ex ejus tempore usque ad nos per successus ætatum fluxere, accepimus, compendioso relatu subjiciam; quatinus inde percipiat veritas verborum quæ proposuimus. Comes quidam præpotens cognatam suam illicito sibi matrimonio copulaverat; & à Dunstano semel, secundo & tertio redargutus, incestum suum divortio expiare volebat. Quapropter gladio Spiritûs Sancti à viro Dei percussus, à liminibus est sanctæ Ecclesiæ separatus. Qui typo attactus superbiæ Regem adit; Dunstanum immoderatæ & impiæ severitatis accusat; regiâ sanctione se ab ejus tyrannide liberum constitui querelosâ voce precatur & obsecrat. Cujus verbis Rex adquiescens, Dunstano mandat; ut hominem cum eâ quam duxerat in pace manere sinat, & à quibus suspenderat liminibus sacris ipsum restituat. Miratur ille ad audita; & dolet religiosum Regem per mendacem hominis linguam ante rei inquisitionem & examinationem esse seductum. Ponit tamen hominem ad rationem; & tam pro commisso crimine quàm & propter injustam sui criminationem apud Principem terræ factam paulo durius increpat, cupiens eo modo ad pœnitentiam & correctionem cor illius emollire. At ubi vidit ipsum non solum verbis suis non consentire, sed insuper contumaci spiritu contra se furere minarique, supra id quodd eum ab ingressu domus Dei suspenderat, ut dixi, omnem ei communionem fidelium donec à suâ pravitate discederet interdixit. Tunc ille seipso deterior effectus, immani est furore correptus; Et nihil eorum quæ possidebat alicujus momenti reputans, ad hoc solum se totum studebat impendere; ut Dunstano excitaret scandalum, & Christianæ legis jugum, quo à suâ libidine coercebatur, sibi faceret alienum. Legatos itaque suos Romam destinat; & talibus assueta quorundam Romanorum corda & ora in suam causam largo munere largiori sponcione permutat. Quid deinde? Præsul Apostolicæ Sedis Dunstano peccatori homini condescendere verbis ac literis mandat, & eum Ecclesiæ gremio integrè conciliare monet, hortatur, imperat. Ad quæ Dunstanus ita respondit: " Equidem cum illum de quo  
" agitur, sui delicti pœnitundinem gerere videro; præceptis Domini Papæ libens parebo. Sed ut ipse in peccato suo jaceat, & immunis ab Ecclesiastica disciplinâ nobis insultet, & exinde gaudeat; nolit Deus. Avertat  
" etiâ Deus à me; ut ego causâ alicujus mortalis hominis vel pro redemptione capitis mei postponam legem, quam servandam statuit in suâ Ecclesiâ idem Dominus meus Christus filius Dei. Hæc sibi relata ille audiens, & Dunstanum ab iis quæ certò diceret inflexibilem esse certissimè sciens, excommunicationis suæ pœnâ cum hominum pudore constrictus tum timore periculorum quæ talibus nonnunquam accidere solent perterritus, obstinâtiam suæ mentis deposuit; & abdicato illicito conjugio, pœnitentiæ sibi cultum imposuit. Dunstano namque generale totius regni Concilium de observantiâ Christianitatis celebrante, ipse suimet oblitus, nudis pedibus, laneis indumentis corpus amictus, virgas manu ferens, Concilio sese medium ingessit; & ante pedes Dunstani gemebundus & ejulans corruit. Quo viso moti sunt omnes qui aderant ad pietatem; & ipse pater omnium majori præ cæteris pietate motus est. In vultu tamen servato disciplinæ rigore, utpote hominem pleniter Deo reconciliare desiderans, lacrimas ejus ad horam severus sustinuit; ac demum à toto Concilio postulatus, lacrimans & ipse culpam indulxit.

Itaque



Itaque ab excommunicationis vinculo absolutum communioni fidelium gaudentibus cunctis eum restituit.

Alio tempore monetarii tres, qui in potestate viri erant, cum falsâ monetâ capti ad subeundam pœnam hujusmodi hominibus per totum regnum promulgatam sunt judicati. Quæ res Dunstano abscondi non potuit. Die ergo Pentecostes idem pater Missarum solennia celebraturus percunctatur, utrûm Dei populo statuta justitia de ipsis monetariis facta fuerit annon? Respondetur eam ob reverentiam tanti diei in alium diem esse dilatam. Nequaquam, inquit, ita fiet. Monetarii nempe, qui falsos ex industriâ denarios faciunt, fures sunt; & eorum furto nullum nocentius esse cognosco. Nam in falsâ monetâ quam faciunt totam terram spoliunt, seducunt, perturbant. Ipsi divites, ipsi medicres, ipsi pauperes in commune lædunt; & omnes quantum sua interest aut in opprobrium aut in egestatem aut in nihilum redigunt. Quapropter noveritis, quia ego hodie ad sacrificandum Deo non accedam; nisi primò illi qui deprehensi sunt, eam quam in seductione totius populi promeruerunt subierint pœnam. Si enim in ultione tanti mali cum negotium me respiciat Deum placare supersedeo; quomodo illum de manibus meis sacrificium suscepturum sperare queo. Sed hæc licet crudelitati possint ascribi, Deo tamen patet intentio mea. Lacrimæ, gemitus atque suspiria viduarum ac pupillorum, clamor quoque vulgi totius mihi incumbit, & correctionem hujus mali deposcit. Quorum afflictionem, si quantum in me est mitigare non intendo; & Deum qui gemitibus eorum compatitur, nimis offendo, & alios ad idem malum exercendum promptiores & audaciores facio. Dixerat, & pro pœnâ illorum qui manus erant perdituri pietate motus, lacrimis manat; ut satis esset videre de quo fonte procedebat edictum, quod nonnullis videbatur crudele. Ubi verò audivit præstitutam justitiam factam; surrexit, ac lotâ facie ad oratorium exhilarato vultu abiens ait: Quia Deum obediendo statutis justitiæ legibus audivi hodie, confido quòd & ipse per misericordiam suam sacrificium de manu meâ suscipiet hodie. Cujus confidentiæ effectu privatus non est. Eo quippe inter sacrosancta Missarum solennia sacras manus extendente, & Deum patrem omnipotentem ut Ecclesiam suam Catholicam pacificare, custodire, adunare & regere dignaretur toto orbe terrarum interpellante, nivea columba multis intuentibus de cœlo descendit; & donec sacrificium consumptum esset, super caput ejus expansis & quasi immotis alis sub silentio mansit. Inter hæc quid animi gereret servus Dei? Quo amore, qua dulcedine, quo desiderio putas in Deo pascebatur; qui ex præsentî gratiâ Dei tali visitatione fovebatur? Consumpto sacrificio, columba eadem in australem altaris partem declinavit, & super tumbam Beati Odonis, cujus supra mentionem fecimus, se reclinavit, alis suis illam hinc inde complexans, & quasi rostro deosculans. Quod Beatus Dunstanus intuens, & exinde meritum jacentis appendens, in tantâ eum deinceps reverentiâ habuit; ut quoties coram sepulchro illius transibat, genua flecteret. Cognomine quoque Boni in maternâ linguâ post hæc eum semper nominare consuevit, videlicet Odo Segode, quod Latinè sonat Odo Bonus. Quo cognomine ex eo tempore usque ad hanc nostram ætatem solet ab Anglis, maximè tamen à Cantuaritis, nuncupari. Percantatâ Missâ Dunstanus ab altari digreditur. Ministris autem ejus pro signo, quod acciderat, his & illis innuentibus, & alios ex fratribus ministerio Pontificis affuturos suspicantibus, ipsi se in diversa tollunt, ac virum adhuc immensis ex præsentîâ gratiæ Dei lacrimarum imbribus madentem solum relinquunt. Et ecce dum casulam, qua inter sacra vestiebatur, deponeret, nec ullus adesset qui eam susciperet; disponente Deo suspensa pependit in aere; ne cadens in terram servum Dei à suâ turbaret intentione.

\*

Per



Per id ferme temporis rogatus à quodam viro nobili & religioso, dedicavit ei Ecclesiâ, quam ipse in suo fundo construxerat. Ubi ad ministerium aquâ deficiente, & ob hoc hominem nonnullâ mœstitudine corripiente, famulus Dei præmissâ prece terram baculo percussit; ilicoque fons limpidissimus erumpens omnes qui præsentés erant non modicum lætificavit. Qui fons usque hodie manans Dunstani nomen & meritum celebre facit. Idem pater à Cantuariâ in remotiores villas suas opportunis spatiis hospitia sua disponens, apud Magaveldam, sicut & in aliis hospitiorum suorum locis, ligneam Ecclesiâ fabricavit. Quam ipsemet dedicans, dum ex more circumiret & eam ad æquinoctialem solis ortum minimè versam perciperet; fertur quòd transiens humero suo illam aliquantulum pressit, moxque mutatam à proprio statu in medium Orientis tramitem pro voto convertit. Quod ipsum facile potuisse efficere nemo ambigit, nisi qui verbis Domini Christi, quibus fidem sicut granum sinapis habentibus promittit quòd etiam montem dicto transferret, incredulus existit. Inter hujusmodi opera Dunstanus Deum semper in mente habere, Deo quicquid boni faciebat non sibi ascribere, magnum humilitatis minimum elationis cor per omnia & in omnibus possidere.

Cùm autem à sæcularium negotiorum occupationibus ei quies arridebat; modò contemplationi divinæ & orationibus incumbere, modo sacrarum Scripturarum lectioni & earum expositionibus intendebat. Modò fratrum exhortationi seu librorum emendationi sedulus operam impendebat. In compunctione verò lacrimarum tantâ gratiâ præditus erat; ut quoties eum sacris altaribus sisti vel aliquo officio pontificali fungi conspiceres; Spiritus Sancti fervore mentem ejus accendi, & quæ ille exterius administrabat ipsum interius operari per indices ex oculis illius decurrentes lacrimas non dubitares. Hæc inter sibi & successoribus suis competentia tam infra muros urbis quàm & in quibusque villis ad Archiepiscopatum pertinentibus ædificia constitui, vel constituta si qua ex parte diruta essent renovari faciebat: Se scilicet in istis non modò sibi sed & multorum utilitati natum vivereque perpendens. Præterea cunctarum Ecclesiarum totius Britannię adjacentiumque Insularum sollicitudinem strenuus gerebat; & earum causas, quæ ad eum sicut ad Primatem & Patriarcham quotidie ferebantur, disponebat. Et quia vigilanti studio Domino Christo per omnia famulabatur; sæpe supernorum civium gaudiis atque concentibus, ad quos anxie suspirabat, miscebatur, aliquando corpore vigilans, aliquando sancto sopore quiescens. Quodque fortassis non minùs stupeas, per visum quædam à beatis spiritibus didicit, quæ ipse postea in servitio Dei canenda suos edocuit. *Sequitur Historia Visionis de matre suâ cuidam Regi potentissimo desponsata; quam supra habes in Osberno, p. 114.*

Alio quodam tempore Rex in die Dominicâ manè venatum ivit; & Dunstanum, qui tunc fortè secum erat, Missam suam donec rediret differre petivit. Appropinquante igitur horâ tertiâ, vir Dei ad Ecclesiâ procedit; & indutus sacris vestibus, Regem sicut ei promiserat expectabat. Stabat ergo cubitis innixus altari, orationi ac lacrimis deditus. Tum subito sopore leniter pressus, in cœlum rapitur; & beatis Angelorum agminibus associatus, audit eos summæ Trinitati in laudem modulatis vocibus decantantes atque dicentes, *Kyrie eleysôn, Kyrie eleysôn, Kyrie eleysôn*. Quorum melodiam cœlestium contemplatur edoctus, ad se reversus est. Et conversus ad suos interrogat, Rexne venerit annon. At ubi eum nondum venisse accepit; ad suas preces sese convertit. Factoque non grandi intervallo, iterum extra se ductus audit in cœlis altisonâ voce dici; *Ite, missa est*. Ad quod cùm Deo gratias responderetur; accurrentes Clerici Regis Regem adesse vociferantur; sacerdotem ut festinantius Missam celebret obsecrant. At ille versus ab altari, Missam se habere pronuntiat; & aliam se eâ die celebraturum abnegat. Depositisque vestibus sacris, à suis de re inquiritur; quod latebat,

[ F f ]

aperitur. Ex hoc itaque sumpto sermone Regem in diebus Dominicis deinceps à venatu prohibuit. *Kyrie eleyson*, verò quod in cœlestibus didicit, suos docuit; idque multis in locis hodie sancta Ecclesia inter Missarum solennia canit.

Moris erat viro loca sancta, quando Cantuariæ morabatur, uno tantum fidei socio comitatus noctu peragrarè; & se inibi per compunctionem & contritionem cordis Deo mactare. Quadam igitur vice ad Monasterium beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli, in quo beatus Augustinus & alii nonnulli de patribus Ecclesiæ Christi Cantuariensis tumulati sunt, ex more circa mediæ noctis silentia perrexerunt; ibique Deo se diutius in oratione prostravit. Egressus verò ad oratorium Beatæ Dei genitricis & perpetuæ Virginis Mariæ, quod in orientali ipsius Monasterii parte situm fuerat, eadem facturus divertit. Cui appropinquans, audivit intus voces psallentium atque dicentium: *Gaudet in cœlis anima Sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti; & quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo gaudebunt in æternum.* Ad hæc ille stupefactus, astitit ostio; ac per rimas illius introspiciens, erat enim oblatum, intuebatur. Oratorium totum immensâ luce splendere, & quandam cuneum candidatarum personarum ipsam Antiphonam lætis concentibus resonare. Alio item tempore præfata pastorum Ecclesiæ limina simili horâ pari voto requirens, ubi inde discessit, memoratam sacratissimæ Virginis ædem preces illic Deo fusurus adire cœpit. Ecce autem ipsa beatissima Virginum Virgo, comitata numero Virginum choro, venienti viro occurrit; & summo cum honore susceptum ad suam Ecclesiam quo tendebat ducere cœpit; præcinentibus duabus de choro puellis illud Sedulii carmen itaque dicentibus. *Cantemus sociæ Domino, cantemus honorem. Dulcis amor Christi personet ore pio.* Quos versus chorus Virginum resumendo percantans, prædictæ binæ cantrices binos qui sequuntur in ordine versus prosecutæ sunt. *Primus ad ima ruit magnâ de luce superbus. Sic homo cum tumuit, primus ad ima ruit.* Sicque donec vir Dei perductus in oratorium esset, Virgineus chorus primas & Virgines binæ binos, juxta quod series hymni sese habet, versus modulatæ sunt. Propter hæc & horum similia facta insignis pater Dunstanus quanti honoris, quantæ reverentiæ, quantæve magnificentiæ apud omnes bonos extiterit, æstimo, quòd qui talia Dei dona amplecti novit, ex magnâ parte & me silente videbit. At iis, qui potius in malitiâ quàm in bonitate vitam agere satagebant, horrorem atque terrorem vultus ejus incutiebat; ut ab eo fugere quàm ad eum accedere mallent. Omnes verò, qui perversa acta sua deferere & ad recta opera cupiebant transmigrare, verâ pietate ac misericordiâ visceribus eum redundare sentiebant; & ultra humanam æstimationem consilium simul & auxilium suæ salutis in eo reperiebant. A remotis itaque terrarum partibus ad eum passim currebatur; & quo illum præminere notum erat, Spiritus Sancti consilium ab ipso petebatur.

Si ad ista Diaboli odium & invidia sæviebat; nulli mirandum. Sed quia se in perturbatione viri nihil posse, nisi quod verecundiam sui & ejus gloriam magnificaret, jam certò sciebat; ab eâ qua illum sæpe fatigare solebat, impugnatione sese cohibuit. Verùm ut eum redderet conturbatum; Badgaro Regi, quem multum pro suâ reverentiâ diligebat, laqueum gemebundæ deceptionis tetendit; & irretitum gravis peccati nævo involvit. Quadamenim vice idem Rex in Monasterium Virginum, quod Wiltuniæ situm habetur, venit; ibique captus specie cujusdam puellæ, quæ de nobilibus Anglorum nata inter Sanctimoniales non velata nutriebatur, custodiebatur, eam suo colloquio adduci secretius jussit. Illa cum duceretur, timens pudori suo, raprum ab una Sanctimonialium capiti suo velum imposuit, eo modo se protegi sperans, si fortè Rex quid inhonesti à se exigere vellet. Quam ipse velatam intuens, Quàm subito, inquit, Sanctimonialis effecta es. Arreptumque velum.

velum detraxit capiti ejus, illâ conatu quo poterat frustra obnitente. Abusus siquidem eâ est; & gravi scandalo quique per Angliam religiosi ex hoc mente vulnérati sunt. Quod scandalum eò vehementius fuit, quo Rex idem legitimam uxorem habebat Ælfledam videlicet cognomine Candidam Ordinari præpotentis Orientalium Anglorum Ducis filiam, de qua & Sanctum Eadwardum genuerat. Ubi verò res Dunstano innotuit, &c. *Sequitur de correptione Dunstani & penitentiâ Regis; de quibus vide Osbernium, p. III.*

Ordo Clericalis eâ tempestate plurimum erat corruptus; & Canonici cum Presbyteris plebium voluptatibus carnis plûs æquo interviebant. Quod malum Dunstanus corrigere cupiens, fretus auctoritate Johannis Apostolica Sedis Antistitis, apud Regem obtinuit; quatinus Canonici, qui castè vivere nollent, Ecclesiis quas tenebant depellerentur, & Monachi loco eorum intromitterentur. Præsidebat eâ tempestate Wentanæ Ecclesiæ Præsul Athelwoldus, vir eximie sanctitatis, & educatione Patris Dunstani non parum insignis. Hic præscitâ de Canonicis Ecclesiæ suæ, qui nimium sæculares existerant, voluntate Dunstani, monuit eos semel & sæpius mores & actus mutare, correctioris vitæ semitas relictis foeminis arripere. At illi inpræsentiarum quidem id sibi possibile esse negantes, vocæ corvinâ semper in crastinum correctionem sui pollicebantur. Quod ipse gnarus non diu sustinuit. Paratis nempe quamplurimis Monachorum cucullis die, quo Communio *Servite Domino in timore* cantabatur, chorum intravit, vestes quas paraverat secum deferri faciens. Et projectis illis in medium, Canonicis ait: Animadvertistis quid modo cantaveritis? Animadvertimus, inquiunt. Igitur, inquit, si servire Domino in timore & ei vultis exultare cum tremore; apprehendite disciplinam, vestem videlicet Monachilem; ne pereatis, sicut cantastis, de viâ justâ. Ad quod illi stupefacti, more solito inducias petunt; id se facturos in futuro promittunt. Tunc ille; Mihi credite, amplius non credam huic vestræ sponcioni corvinæ; sed aut disciplinam in præsentî apprehenderis, aut loci istius beneficiis & conversationi hinc eliminati jam jamque cederis. Itaque nonnulli ex illis statim abjecto Clericali habitu Monachi facti sunt; cæteris juxta verba Pontificis de Ecclesiâ eliminatis. [Cæterum quia isti, qui ita noviter fuere conversi, regularis disciplinæ normam sine aliorum magisterio doctè servare nequibant, Monachi de Abendoniâ ab eodem Pontifice adducti sunt, qui Monasticæ institutionis tramitem ibi docerent. Clerici verò, qui ejecti sunt,] citato gressu Regem adeunt, judicium atque justitiam sibi de expulsiōe sui fieri postulant. Refertur negotium ad audientiam Dunstani; & ipse eos æqua postulare pronunciat. Igitur ex præcepto Regis & Archiepiscopi eoit Wintoniam Nobilitas regni totius, & Rex cum suâ conjuge adest, ad determinandum querelas negotii hujus. Surgunt hinc inde lites; quas Dunstanus propositis rationibus destruit omnes. Rationabiliter quippe cunctis ostendit Clericos, qui à sorte Dei incorrigibiliter per pravitatem vitæ suæ dissiliunt, nil per rectitudinem sibi vindicare. Posse ex iis, quæ Ecclesiis dantur, ad subsidium eorum qui in Clericatu purâ conversatione sese custodiunt. Quibus auditis, omisâ omni controversiâ Rex & de Principibus plures Clericorum precibus ad pietatem usque permoti Dunstanum interpellant; quatinus hac solâ vice parcat, & Clericos, jam quid amodo si se non correxerint incursum sint reipsa edoctos, de Ecclesiâ suâ revestiat. Silet ille ad ista; quicquid potissimum de negotio sit agendum, demisso capite mente pertrahat. Silentium ingens occupat omnes; & suspensi ad responsum Pontificis erigunt aures. Tunc subito crucifixi Dei Imago signo Crucis in edito domus affixa audientibus cunctis dixit: *Non fiet, non fiet. Judicastis bene, mutaretis non bene.* Tremefacto in his simul universo conventu, intulit pater Dunstanus & ait: Quid amplius vultis fratres mei? Divinâ sententiâ definitum

audistis negotium præsens, Aiunt, audivimus veré. Resederunt igitur Monachi Wintoniæ deinceps securi : & quoad Clerici ipsi vixerunt, qui eos super causâ istâ inquietaret nemo fuit.

Illis autem \* huic vitæ subtrahitis, filii eorum cupientes recuperare quæ perdididerant in parentibus suis, Scoriâ miserunt ; & inde quendam prægrandis, ut fama ferebat, eloquentiæ virum Bernelmum nomine magno conductum pretio in tuitionem suæ causæ contra Dunstanum adduxerunt. Conglobati ergo sub uno Clericorum filii Regem atque Dunstanum apud villam quæ dicitur Kalne in quodam cœnaculo consistentes reperiunt ; & armati Rhetore illo, qui suæ victoriæ spes maxima erat, antiquæ calumniæ coram eis iurgia promunt. Ad quæ Dunstanus his verbis brevi respondit : Calumniam istam, quam moveris, divino ore jam olim definitam novimus ; nec eam novo conflictu amplius in medium revocandam existimamus. Ego quoque grandævus sum ; & vitæ meæ residuum quod pauci temporis esse non nescio, in pace si licuerit transigere cupio. Laboravi dum potui. Amodo totius laboris impatiens, Domino Deo causam Ecclesiæ suæ contra insurgentes hostes tuendam committo. Dixit ; & ecce solarium sub pedibus eorum, qui adversus virum convenerant, è vestigio cecidit, omnesque pariter præcipitatos in suo casu non modicum læsit. Ubi vero Dunstanus cum suis consistebat, nulla ruina domûs, nullus emerferat casus. Hoc igitur modo calumnia Clericorum est sopita ; & usque hodie Monachorum conversatio in ipsâ Ecclesiâ stabilita. Ejecti nihilominus per id temporis & alii quamplures Clerici horum similes de suis Ecclesiis sunt, & Monachi in locum ipsorum substituti. Auclta est igitur religio per Angliam in tantum ; ut quadraginta octo Monasteria Monachis vel Sanctimonialibus instituerentur ; cooperantibus Beato Dunstano in hoc viris venerabilibus, Oswaldo videlicet, qui primò Wigornensis postea fuit Episcopus Eboracensis, & Athelwoldo Wintoniensi, quorum supra meminimus. Vitam itaque Beati Dunstani & actus formidabant omnes, qui incedere volebant juxta vias adinventionum suarum.

Inter hæc sopito negotio, quod Regem Eadgarum, ne regio more coronaretur, detinuerat, Dunstanus adunatis Episcopis, Abbatibus & cæteris Principibus cum totâ regni ingenuitate, coram iis astante innumerâ populorum multitudine imposuit illi coronam Regni, gaudentibus cunctis & jubilantibus Deo in voce laudis & exultationis. Ipso autem post biennium, quo hæc facta sunt, immaturâ morte prævento, Eadwardo filio suo totum regnum hæreditario jure reliquit. Qui Edwardus, cum in Regem consecrari deberet, nonnulli de principibus terræ contraire ne Rex fieret nisi sunt ; cum quia morum illius severitatem, qua in suorum excessus acriter sævire consueverat, suspectam habebant, tum quia matrem ejus licet legaliter nuptam, in regnum tamen non magis quàm patrem ejus dum eum genuit sacratam fuisse sciebant. Sed Dunstanus discretione & industriâ confusus adolescentis, unum non metuens, & observato paternæ hæreditatis & testamenti jure aliud contemnens, arrepto sanctæ crucis vexillo medius constitit ; & per rationem cunctis quæ obiciebantur elisis, Edwardum Regem constituit ; & constituto paternum affectum, consilium & auxilium in omni negotio, dum vixit, exhibere curavit. Rex quoque ita mores suos in omnibus & per omnia componebat, ita totum Regnum sanctis legibus disponebat ; ut & actus ejus Deo placerent, & eo quòd in suscipiendo regno ei contradixerant, quique sibi met ipsis displicerent. Sed illo post aliquot annos per fraudem novercæ suæ interfecto, Æthelredus filius

\* Immo vix septennium, certè non decennium, Conciliis Wintoniensi & Cal-nensi intercessit. Vide quæ supra observavimus ad similem Osborni locum, p. 112.

\* ipsius

ipsius malæ mulieris in Regnum substitutus est; matris ignominiâ magis quam Edgari patris sui solertiâ præditus. Cujus provectio non usquequaque sedit Dunstano. Ideo tamen quod proximus Regni hæres existeret, completum ei jus regium; sciens se inoffensis legibus terræ atque Principibus id non posse transferre in quenquam alium. At tamen illum solio regali potitum severo quodam verborum tonitruo, quia per sanguinem fratris regnum obtinuerat, increpavit; & quod in sanguine victurus, ac posteri illius crudeli barbarorum incurfu devastandi, tota etiam terra per plurima sæcula sævo illorum dominatu foret depopulanda, prædixit. Quæ licet se vivente eventura negarit; eventura tamen omnimodo esse nimis veraci, ut & in Chronicis legimus & hodie videmus, prophetiâ asseruit. Accelerabit, cum sibi placuerit, omnipotens Deus, quam subsecuturam promisit liberationem per tanti varis sui merita & intercessionem. Et quidem illum spiritu prophetiæ claruisse non tantum hinc, sed & ex nonnullis aliis, quæ constat eum veraciter prædixisse, confirmamus; & id subiecto exemplo probamus. *Sequitur Prophetia Dunstani de morte Ethelwoldi Wintoniensis, & Rossensis Episcoporum: de qua consule Osbernum supra, p. 113.*

Ex Athelwoldi obitu gravis mœror Dunstanum corripuit; cum quia tanti viri ingens solatium amiserat, tum quia cui potissimum teneræ adhuc statum Ecclesiæ regendum committeret, dubius fluctuabat. Quos fluctus ingerebant animo ejus hinc Monachi nuper intromissi, hinc Clerici ab Ecclesiâ illâ ejecti. Monachi quippe suæ professionis virum habere Episcopum præoptabant. Clerici verò sui ordinis hominem sibi præfici desiderabant. Illi videlicet per Monachum in Ecclesiâ sibi collatâ cupientes solidari; isti per Clericum Ecclesiæ sibi ablata sperantes reformari. Sed hæc providens sapientia & sapiens providentia Dei citius determinavit. Nam per Beatum Andræam Apostolum, cui speciali quodam dilectionis affectu Dunstanum adhærere Deus concesserat, Dunstano mandavit; quatinus nihil hæsitans Ælfegum Abbatem Bathoniensem constitueret Wentanæ Ecclesiæ summum sacerdotem. Latatus est Dunstanus in istis; & redditâ Deo gratiarum actione pro beneficiis suis, in Ælfego perfecit quod ei per Apostolum suum Deus ipse præcepit.

Multa de hoc viro, juxta quod multorum non spernenda testimonia ferunt, adhuc literarum memoriæ veraci stilo commendare possemus. Verum ne incultæ narrationis prolixitate quemlibet gravemus; prætermisiss illis ad sacrum transitum ejus enarrandum cor & linguam præparemus. Quod præparare quia nostræ opis non est; oremus ut ipso, de quo agimus, interveniente perficiatur ab eo, cujus hoc donum & gratiam scimus esse. *Succedit narratio de Dunstani obitu & sepultura, Osberno planè consona; nisi quod Osbernus corpus ejus de terra miraculosè levatum feria quinta fuisse scribat; quod Eadmerus ipso, quo obiit, Sabbato contigisse ponit.*

Epistola

Epistola ad Glastonieneses E L M E R I aliter E D-  
M E R I, quo tempore Glastonieneses asse-  
bant se Corpus Patroni nostri Sancti D U N-  
S T A N I habere.

**G**lorioso conventui Monachorum Cœnobii Glastoniensis frater Edme-  
rus, unus ex minoribus bonitate & scientiâ Ecclesiæ Christi Cantua-  
riensis filiis & fratribus, fidelem amicitiam & caritativum servitium in  
Christo Jesu Domino nostro. Recordor me jam olim quadam vice ad vos  
venientem magno gaudio & honore susceptum, & cum majore tripudio &  
exultatione, donec mihi velle fuit vobiscum morandi, habitum ac decentum.  
Unde vobis hucusque gratus existo; & minus gratus ero, dum in vitâ  
præsenti subsisto. Dum igitur talis sim & de jure esse debeam erga vos;  
nulli mirandum existimo, si vestrum honorem diligo, si ea quæ vobis condu-  
cunt approbo, si denique ea quæ vobis opprobrium generant detestor & im-  
probo. Nec enim aliter fidus amicus essem, nec fraternæ dilectionis legem  
servare dici veraciter possem. Quod quàm grave videri debeat Christiano  
ad regnum Dei pervenire volenti, advertit qui Beato Apostolo credit dicen-  
ti, hominem non amantem fratrem suum homicidam esse, & ejusmodi in  
regno Christi & Dei hereditatem non habere. Cui hæc prælibaverim, ac-  
cipite. Quidam ex vestris noviter, ut putamus, inter vos conversi prædicant  
antiquos Patres vestros fures fuisse & latrones, & quod nequius est, etiam  
sacrilegos; idque illorum prædicandi laudi ascribunt, quod tales fuerunt,  
fortassis & eadem voluntate debriati, non perpendentes quod divina intonat  
pagina: *\* Fures sc. & latrones regnum Dei non possituros.* Super hæc, ut  
firmius eis credatur ita esse, Judæ traditori eos similes fuisse affirmant, qui  
loculorum Domini custos ea quæ custodire deberet sceleratissime furabatur.  
O homines! O fratrum honoratores! O verborum Domini intempestivos  
auditores! Centum & eo amplius anni evoluti sunt, ex quo ipsi, quos fures  
& latrones prædicant, a vitâ præsentis sunt elongati: & modò noviter tantum  
vis opprobrium invehitur; & æterna poena, qua juxta sententiam istorum  
miserrimè cruciantur, infelicissimè illis innovatur. Verè magna impietas.  
Nam & si ipsi non fuerunt tales, quales isti eos esse volunt; non est propter  
hoc horum impietas minor, immo (remoto omni ambiguo) major, qui in-  
famant innocentes, qui se omnibus manifestant esse mendaces ac impudentes.  
Testis enim est mihi omnia sciens & disponens veritas Deus; quia cum ad-  
huc in scholis puerulus essem, ex præcepto beatæ memoriæ Lanfranci Can-  
tuariensis Archiepiscopi, Primatis videlicet totius Britanniae, indicto jejunio  
toti populo Kantiae, levatum est corpus Beatissimi Dunstani à primo sepul-  
turæ suæ loco, astante Abbate Sancti Augustini Scorlando, Gundulfo post  
facto Rosensi Episcopo, cum toto Monachorum agmine utriusque Ecclesiæ,  
nostræ scilicet quæ est Christi Cantuariensis, & vicinæ nobis Beatorum Apo-  
stolorum Petri & Pauli, quæ usitatio nomine hoc tempore dicitur Beati Augu-  
stini; confluente ad hoc innumerâ virorum ac mulierum multitudine; qui  
omnes illum cœlestem thesaurum cum ingenti modulamine vocis ac jubilo  
cordis usque ad locum quo recondendus erat profecuti sunt, & diem il-  
lum divinis miraculis illustratum lætum atque solennem peregerunt.  
Nunc

\* 1 Cor. VI. 10.



Nunc \* autem effluxis quinquaginta annis, ex quo illud factum est, Quidam tamen ex vestris surrexerunt, & ubi eis libet prædicant, jam ante centum annos Ecclesiæ vestræ Monachos Ecclesiæ nostræ custodes deputatos, quæ ob martyrium gloriosi Patris nostri Elphegi in magnam ut aiunt desolationem venerat, & ibi quod preciosissimum habebatur fraudulentâ calliditate furto surripuisse. Væ homines omnibus hominibus nequiores! Ecclesia totius Britanniae insulæ Mater in occisione sui Patris ac filiorum afflictâ confugit ad filiam suam unicè ab eâ dilectam, & ipsâ re, quod quasi factum sit ad præsens accipiat, magis in protectione illius confisa; ut se & reliquias suas servaret. Et ipsa (sicut vos prædicatis) meliores filiorum suorum ei ad quod petebantur destinavit; & ipsi illi custodes sacrorum effecti, uterum matris suæ (quam tuendam susceperant) invaserunt, diripuerunt, cor ac intestina ipsius deprædati sunt, rapuerunt, asportaverunt. Judæi cum mortuum Dominum ac sepultum, ne ab Apostolis auferretur, in sui custodiam accepissent, quamdiu potuerunt à custodiendo non desuerunt; nec sibi commendatum furto surripere aut aliàs auferre conati sunt, sed potius furti crimen aliis se dormientibus imposuerunt. Si simili modo custodes Glastonienſes fecissent, hoc est, si sacrilegium, quod laudantur commisisse, ab aliis se somno depressis dicerent commissum fuisse, sortè aliquantulum famæ suæ consuluisſent, nec tam detestabili modo deliquisſent. Nunc autem quid dicemus? Ut prælibavimus; Judæi similes eos in furto approbamus, non tamen nos, sed eos sequentes fratres sui Glastonienſes. Nos enim reverà scimus eos omnino immunes esse ab hoc peccato. Quid illis erit, qui conficto tam infrunito mendacio fratres suos imo patres suos criminantur? Sed utique nec Frâtes nec Patres. Nam si fratres aut eorum filii essent ipsi naturales effecti; aut certè pudor humanus doceret eos parcere linguæ, doceret eos providere famæ suæ. Sed esto, ut furtum suum sancti fratres Glastonienſes prudenti astutiâ cunctis absconderent; cadaver cujusdam Abbatis sui (cujus nomen ab iis qui ista componunt ignoratur) secum tulisse feruntur, ac loculo Sancti Patris nostri Dunstani, ne vacuus remaneret, reposuisse. O prudentiâ! Non erant ossa mortuorum inter Cantuariam & Glastoniam; ut necesse eis fuerit ad celandum furtum suum cadaver nesciunt cujus per ducenta ut ita dixerim milliaria transtulisse. Noverit beatitudo vestra, quia ego qui hæc scribo non parum confundar in tam evidenti stultitiâ & omni homini risu dignâ, maxime

\* De Translatione Corporis Dunstani à Lanfranco factâ ista habet Osbernus in libro secundo de Vitâ Dunstani. "Nec multò post Ecclesia Salvatoris igne combusta est; parietes ceciderunt; nec quicquam ex omnibus Monasterii officinis incombustum remansit, præter duas domos, sine quibus Monachi remanere non possent, Dormitorium scilicet & Refectorium, tantamque Clauſtri partem sub quantâ absque imbrium infusione ab unâ domo in aliam possent introire. Ex quo satis videre fuit, quantam nostri curam Pater noster Dunstanus habuerit. Sed horum ruina in melius commutata est, veniente venerabili viro Lanfranco Archiepiscopo, & omnium qui nostrâ ætate in terrâ fuerunt sanctissimo simul ac sapientissimo. Qui cum fundamenta

"construendæ novæ Ecclesiæ ponere vellet; neque hoc absque translatione corporum infra ambitum ejusdem Ecclesiæ quiescentium facere posset; indixit jejunium omni populo; quatinus Sanctorum voluntas fieret, ut eorum corpora ad alia loca transferri deberent. Die verò huic negotio constituto, orante omni populo, Clero cereis & aromatibus omniq; genere gaudiorum occurrente, paraverunt Sacerdotes, ut thecam Sancti Patris Dunstani absque contrectatione corporis illius è terrâ levarent, & ad locum cum omni diligentia præparatum deferrent. Contigit incendium istud anno 1074. Nōis Septembr. juxta Gervasium Dorobernensem. Quinquaginta annos ab eo tempore effluxisse Edmerus dicit. Scripta est igitur hæc Epistola circa annum 1124.

quod

quod ab Anglis dicitur esse conficta. Væ quare non consulistis aliquem hominem transmarinum; qui in multis conversati, multis imbuti, multa confingere sciunt; ut vel pretio ageretur, quasi ipsi saltem vobis aliquid verissime mendacium de tantâ re componerent. Væ vobis, meæ gentis homines, tam stolidâ simplicitate notâremini; ut omnibus deridendi in perpetuum indicaremini. Ad hæc rogo prædicatores tam præclari sacrilegii; quatinus mihi patriotæ suo dicant, utrumnam cadaver sui suppositi Abbatis noviter defuncti & integrum à Glastoniâ Cantuariam detulerunt? Ut utrum more summi Pontificis infulatum, palliatum, spindulatum, & sandaliis fuerit calciatum? Quod si hæc omnia habuerit; Unde quæso pallium (ut de aliis interim taceam) habuit? Nunquid antiquitus Abbates Glastonienfes Pallio utebantur? Sed hoc Patriarchis solum, Primatibus & Archiepiscopis à Româ & Apostolicâ Sede conceditur. Sed hætenus omni sæculo inauditum est Patriarchatum Glastoniæ fuisse vel etiam Pontificatum. Sed igitur palliatum cadaver ad deceptionem futurorum antecessores vestri Cantuariæ detulerunt. Hoc effecerunt, ut ipsi Romano Pontifici & omni Christiano homini, qui se ad fidem Christi sub magisterio Beati Petri tenent, obnoxii sint & infames ac omni opprobrio digni judicandi. Scitur enim quia illud à Sede Apostolica non habuerunt: Sed ipsi illud, malignitatis illos auctore docente, composuerunt vel componi (si ita fuit) à sui similibus effecerunt. Re enim verâ corpus, quod invenimus, ita fuit scilicet quasi omnino integrum, infulatum, annulatum, palliatum, spindulatum, sandaliis venustissime adornatum; cum quo & scriptura in plumbeâ tabulâ exarata inventa est, quæ planè testabatur Beati Dunstani Archiepiscopi Cantuariorum esse corpus, quod tumulatum ibi jacebat. Habetis quæso aliqua literarum monumenta, quæ hæc ita se habuisse probent? Videlicet quæ ferant cadaver Abbatis illius eo quod diximus modo redimitum. Adhuc quæro; illi antiqui patres & fratres vestri, qui ad tuendas destitutæ Ecclesiæ nostræ reliquias, ut dicitis, adducti sunt, attulerunt ne secum cadaver illud Beato Dunstano, utpote furti sui effecti securi? An ipsi primò venerunt & eorum corpus Beati Dunstani Archiepiscopi Cantuariensis ad Glastoniam detulerunt, ibique insigniis Pontificalibus spoliatum, Abbatem vestrum eisdem insignibus redimitum, in sepulchro sublato Patris recondendum transfulerunt? Quicquid horum dixeritis factum fuisse; quantum dementiæ sit vobis, credere facillimum est, cuivis etiam cæco videre. O insoelices, qui sic inani stoliditate involuti sunt, & intelligere nequeant ipsam stoliditatem suam nullius prudentis oculos posse lasere! Christus (qui est veritas) dicit, *Veritas liberabit vos*. Et vestri vates hoc tempore dicunt, furtum & sacrilegium patrumque vestrorum & vestrum mendacium honorabunt Ecclesiam nostram & nos. Quod mendacium? Corpus inquit Beati Dunstani Pontificis Cantuariorum & Primaris totius Britanniae à suâ Ecclesiâ patres vestri furtim abstulerunt, & vestrum Abbatem tali sacrilegio emptum (quia vobis erat inutilis) illuc delatum sepulchro illius intulerunt. O gaudium! O luctum! O locum vestrum tali tanto scœnore magnificandum! Sed O contrarii puræ veritati, quid facietis, oro vos, cum ipsa veritas venerit omnes perditura qui loquuntur mendacium? Et quidem omnibus luce clariùs constat, mendacium vos imponere patribus vestris; quia invitati Cantuariam secum cadaver sui Abbatis detulerunt; nec ibi degentes asportato corpore Beati Dunstani illud attulerunt. Illud enim nimis & incredibilis non dico stultitiæ sed dementiæ esset. Hoc autem impossibilis perpetrandæ audaciæ effectus existeret. Cum enim ipse Beatus sepulchrum sibi effodi, ut Liber vitæ ejus veracissimè testatur, præcepit, & infra terram ad staturam virilis corporis foveæ profunditas penetravit; qui quæso tam inani furto locus & opportunitas esse potuit? Cum & Ecclesia ipsa nunquam sine Monachis domesticis filiis suis fuerit, & civitas Cantuaria civibus

\* Joan. VIII.  
32.



civibus suis nequaquam fuerit exinanita. Ad hæc considerandum, quia Ecclesia ipsa in passione beatissimi martyris Elphegi nec igne consumpta, nec tecto aut parietibus diruta fuit. Violatam quippe fuisse, & pluribus ornamentis spoliatam, ac supposito de foris igne ut concremaretur adorfam novimus, quo vesana manus Pontificem intus sese tuentem quem mandaret exire compelleret. At ubi ipsum exeuntem comprehenderunt; omisissis ignibus & aliis malis, quibus ad captionem illius occupabantur, ipsum necatis aliquibus Monachis in oculis ejus abduxerunt, & usque ad locum exitio illius destinatum multis afflictum injuriis & cruciatibus perduxerunt & peremerunt. Quæ cum ita sint; qua fronte dici potest pavementum Ecclesiæ sub oculis omni spatio septem pedum hinc inde ad sepulchri profunditatem tendenti effossum, aliter enim nullo modo attingi valeret, & ita abstracto corpore Sanctissimi Patris Dunstani per XV. ut dicam dies patens remansisse, donec Monachis cum furto subeuntibus ad Monasterium suum, & ibi non dico peremptum ab eis, sed in cursu illorum statim mortuum Abbatem detractis à Beato Dunstano Pontificalibus ornamentis illum adornasse, & ita cursim fortasse a seculo aliquo Cantuariam delatum in sepulchro ejus collocasse? Adhuc interrogo: Vastata fuit terra inter Glastoniam & Cantuariam illis diebus. & in solitudine acta; ut liber cursus ac recursus nullum quaquaversum pateret, an non ut astrictis, gerebantur, Danorum quam securitas; bella, seditiones usque admodum certissime scitur; in medio tate ascendebatur, corpus Beati Dunstani, & primum in loculo, & illo in magnâ profunditate terræ locato, uti Anglis olim moris erat suorum cadavera tumulare. Qualiter igitur Monachi Ecclesiæ. qui ad minus, juxta quod Dominus \* Osbernus refert cum Clericis, qui eis admixti Dei servitium ipsum terræ hiatum per tot dies sustinuerunt bili in sepulchro sublati Dunstani collocarentur rabilior pro adventu venturi Abbatis Delfinitio! Propter quod Domini mei obsecro, est rem se à risu contineat? Et certe adhuc satis plura non minus idonea ad designandam ipsius vanitatis ineptiam dicere possemus; si pudori sacri Coenobii vestri non parceremus. Quum enim tales, qui ita se infamant, fovet, nutrit, amplectitur; pudor est illi & opprobrium magnum. Nec enim Glastonienses eâ tempestate, qua fingunt, Cantuariam venerunt, nec ibi conversati sunt. Non igitur illis surripientibus corpus Beati Dunstani nobis ablatum & vobis ullatenus fuit allatum. Sed ab aliis aut alio tempore allatum negatis. Fatemini ergo necesse est vates vestros falsa locutos; & de corpore Beati Dunstani vos quicquam habere omni modis falsos esse. Quapropter consulite famæ vestræ, & ab istâ vanitate os vestrum cohibete. Attamen veritas vobis, si obliti estis, in memoriam revocetur. Absque dubio scitote, Agelnothum Abbatem, imo & Abbatem Glastoniensem, cum uno vel duobus Monachis olim per plurimum temporis conversatum Cantuariæ. Et Abbatem dico, quia per beatæ memoriæ Lanfranci Sanctæ Cantuariensis Ecclesiæ summum Sacerdotem in generali totius Angliæ Synodo à suâ Abbatiâ fuerat † depositus,

\* Refert id Osbernus in Elphegi Vita. Post lugubrem istam Monachorum stragem, Clerici avitam possessionem, quam ante novem annos ab Alfrico Archiepiscopo expulsi amiserant, recuperarunt, & ad Lanfranci tempora tenuerunt; ita tamen ut Clericis Monachi

minore numero admiscerentur.

† Factum id videtur anno 1081. quo Thurstinum Normannum Abbatem Glastoniensem à Lanfranco præpositum fuisse refert Historia Glastoniensis in Monastico, Tom. I. p. 17.

& Cantuariæ dignâ quidem tanto viro, in quadam tamen quasi captione positus. Et tunc numerus Monachorum inibi Domino Christo & Beato Dunstano famulantium sexagenariam quantitatem ascenderat. Si igitur unquam Monachi Glaſtonienſes corpus beati Dunſtani furati ſunt; æſtimo quòd iſti fuerunt? Sed cùm iſti Cantuariæ eſſent à primo ſepulturæ ſuæ loco, ut prædiximus, jam fuerat tranſlatum in locum, ubi eis acceſſus nullus patebat. Non ab eis ergo fuit ablātum, nec ergo ab ullo veſtrorum. Oſſa itaque, quibus oneraſtis Imaginem noſtri Redemptoris, ne ipſe vobis indignetur, noſtro conſilio auferetis. Satis enim habet in ſe unde honoretur, nec opus eſt ut ſanctitas ei aut ex oſſibus mortuorum aut aliunde cumuletur. Fratres mei, cogitet quæſo & recogitet prudentia veſtra quod honeſtum ſit vobis cogitare, quod conveniat loqui, quod deceat agere. Centum anni & ultra tranſierunt à Maſtyrio Beati Elphegi; & nullus hominum qui interſuerit, vitæ præſenti ſupereſt, vel certè qui ſe meminerit interſuiſſe; nec ad noſtram notiā hucusque perlatum eſt quemque illorum, qui illis diebus verè fuerunt, inde de quo agitis aliquid dixiſſe vel ſcripiſſe, quod cuius ſanum ſapienti pro dicto vel ſcripto ſuſcipiendum videatur. Quapropter omiſſis puerilibus nœniis, ut decet viros ſapientes atque perfectos, diligite Beatum Dunſtanum ſicut Patrem veſtrum atque Patronum; & veritatem de eo loquimini; & tunc revera diligī ab eo merebimini. Membrum & amicus eſt ſummæ veritatis; nec ab ipſâ diſcordantes poteſt admittē in ſinum ſuæ caritatis. Novit Deus & ipſe Pater & advocatus noſter dulciſſimus; quia quæ dico, pro veſtro honore & utilitate dico; nec in aliud tendit hæc intentio mea, niſi ut Deus, qui veritas eſt, & in Beatum Dunſtanum ſicut æquum eſt, magnificetur, laudetur & prædicetur tam à vobis quam à nobis, & (ſi efficere poſſem) ab univerſis fidelibus totius conditi orbis. Scio quia modo Epistoſarum in loquendo pauliſper exceſſi. Sed talis fuit materia; ut quamvis me propoſuerim paucis locuturum, tamen ſe extenderet in id quod videtis extenſum eloquium meum. Ne ergo miremini. Non eſt enim hominis via ejus. Vos itaque Domini & fratres mei, quibus Deus aperuit ſenſum intelligendi quæ rationis ſunt, compescite inſipientium juvenum procacem inſolentiam, qui eo ſolum ut videantur ſcire loqui aperunt ora ſua, in quæcunque volubilitas cordis ſui eos diſtenderit, autumantes ſe aliquid eſſe, cùm aliorum ſimplicitas ſuis verbis accommodat aures. Novi quosdam olim tales, & me fortaiſſe fuiſſe; & eā re non penitus diſſido talium & mei ſimiles aliquos hoc tempore eſſe. Sed jam ſenui & incanui; & multa, quæ juvenis magnipendebam, duco pro nihilo. Hoc erit Deo donante & juvenibus temporis huiusmodi. Quia verò prolixitas Epistoſæ finem poſtulat; hoc ultimum dico, quoniam ſi omnes antiqui Patres veſtri, qui in Cœnobio Glaſtonienſi jam ante centum annos fuerunt deſuncti, aliquos tamen puto ſupereſſe qui ante iſta Normannorum tempora inibi nutriti in Monachicâ religione fuerunt. Quærite ab eis, ſi qui ſunt, utrum recordentur Abbatem loci veſtri ſingulis annis ad feſtivitatem Patris Dunſtani cum quatuor aut pluribus Monachis Cantuariam ſolitum venire, & ibi per ſex aut plures dies inter fratres ob reverentiam tanti Patris lætitiæ & exultationi vacare, an non? Æſtimo, ſi aliqui talium hucusque remanſit; ita rem tunc temporis factam non negabit. Nam ſi aliter faceret, proculdubio veritati contrarius eſſet. Si igitur corpus Beati Dunſtani ſe ſciebant habere Glaſtoniæ; cur illud venerandum in ſuâ feſtivate requirebant Cantuariæ. Hæc ita ſint ad imprudentium conſutandum errorem, & ad prudentium confirmandum in nos (quem multum optamus habere) ſanctum amorem. Valeat igitur Sanctitas veſtra in Chriſto Jeſu, & oret pro nobis.

Explicit Epistoſa Edmeri Monachi Eccleſiæ  
Chriſti Cantuariæ.

\*

Scrutinium

Scrutinium factum circa feretrum beatissimi Patris DUNSTANI Archiepisc. ex mandato Reverendissimi Patris ac Domini Domini WILLELMI WARHAM Cant. Archiep. & Domini THOMÆ GOLDSTON sacrae paginae Professoris ejusdem Ecclesiae Prioris dignissimi, Anno Domini MDVIII. Die xxii. Aprilis.

**Q**Uoniam dilecti fratres Monachi Glastonienfes jam meis temporibus non modò solent jactitare (uti quidam de patribus eorum facere consueverunt) se habere apud suum Monasterium corpus illius beatissimi Patroni Ecclesiae nostrae Cantuariensis Sancti Dunstani; verum etiam jamdudum fabricari fecerunt novum Scrinium; quod, ut fertur, in facie Ecclesiae suae non obscurè statui fecerunt: In quo non verèntur fabulare reponi Corpus Sancti Dunstani. In ejus namque scrinii erectione ipsi non modicè nec obscurè celebritate usi fuerunt. Quippe qui ad illud festum non solum vicinos sed ipsius ferè totius Dioecesis Magnates nobiles populumque innumetum promiscui sexûs ad tantum spectaculum confluere procuraverunt. Quibus illic consistentibus, & solenni processione, quam tunc fecerant, interessentibus, cunctis spectantibus Scrinium antedictum erigi fecerunt, non quidem in eorum verbiario ubi solebant Patres eorum tanquam in loco quasi obscuro reponere aliud scrinium magis vetustum, quod uti eis libebat Scrinium Sancti Dunstani etiam appellabant. Sed istud nonnulli Scrinium ut fertur in loco clarissimo cunctis illic confluentibus patente constituerunt. Quae cum ita sint, ne ipsi Glastonienfes populum in errorem abducant, putantes sic ibidem praesens corpus Sancti Dunstani colere; placuit Reverendissimo in Christo Patri Willelmo Warham Archiepiscopo Cantuariensi diligentissime fieri scrutinium in sua ecclesia circa feretrum Sancti Dunstani; ut ex oculorum aspectu confunderet confingentes ac mentientes alibi corpus illud se habere. Vicesimo igitur die Aprilis Anno Domini MDVIII. quo die tunc accidebat Coena Domini, ex mandato ipsius Domini Archiepiscopi & Domini Thomae Goldston Prioris deputati sunt tres vel quatuor de confratribus ad ejusmodi opus aptiores & ferventiores; ut in vespere postquam fores Ecclesiae essent clausae, ne Laici hujusmodi negotio adessent, ad scrutinium faciendum circa feretrum Sancti Dunstani ut ipsi explorarent, qua viâ faciliori possent ejus sacrae reliquiae videri, ea ratione ut omni ambiguitate & scrupulo semotis oculatâ fide rei veritas probaretur. Hi quidem Fratres in ipsâ noctis tempestate non tam diligentèr quàm prudenter ad id quidem perduxerunt opus; ut ante lucarum oculis perspicere potuerunt arcam quandam plumbeam, ubi sacrae reliquiae recondebantur. Quae quidem arca deposita fuit & immersa in opere lapideo feretri. Ea siquidem arca intus erat lignea, exterius interiùsque plumbo undique cooperta, & clavis omni in loco affixa; adeò ut inter clavum & clavum non erat spatium relictum latitudinis humanae palmae. Erat quoque hæc arca longitudinis juxta longitudinem operis lapidei ipsius feretri, videlicet VII. pedum, Latitudinis circiter pedis cum dimidio; Eratque in omni sua parte ferreis ligamentis circumducta rutissime, adeò ut vix possit discerni via possibilis illam aperiendi. Consi tamen in divino auxilio & Sancti Patroni suffragio, instituit Archiepiscopus cum Priore; ut quidam confratres in consequenti nocte Laicis semotis iterum opus aggredierentur; quod & factum est. Sex enim de confratribus per Priorem ad hoc deputati unâ cum ope aliorum (quos convocârunt) ingenti sudore hanc arcam, quae est magni ponderis, fecerunt supra opus lapideum sublevari.

levari. Id cum fecissent, tandem cum magnâ difficultate fatigantes anteriorem partem arcæ aperiunt. Quod profecto facere nequissent, nisi partem asseris, quo in superiore parte arca claudebatur, effringerent. Eo sanè confRACTO, licuit videre interiùs ab uno fine arcæ usque in alterum finem. Ibi vero patebat aspectui cista quædam plumbea : Quæ quidem cista facta est non ex plano plumbo, sed arte quadam pulcherrimè est plicata. Eâ vero apertâ, reperta est etiam & alia cista plumbea quasi tabefacta ; quæ putatur esse illa, in qua ossa Sancti Dunstani, cum primùm sepeliebatur, recondebantur. Infra has duas cistas plumbeas, cum aperirentur, primò reperta est quædam parva lamina plumbi jacens supra pectus corporis. In qua quidem laminâ continebatur hæc scriptura : HIC REQUIESCIT SANCTUS DUNSTANUS ARCHIEPISCOPUS. Et scribitur hic titulus Romanis literis. Deinde repertus est pannus quidam tinctus, nitidus valde atque integer, suppositus corpori Sancti Dunstani. Quo, apparuit illud sanctissimum organum Spiritûs Sancti indutum, quibus rum pro magnâ parte consumptis. Porro apparuit ibidem testa capitis, quæ & tangebatur & osculabatur tam à Domino Archiepiscopo, qui valde manè in crastino sequenti videlicet in vigiliâ Paschæ aderat, quàm à Priore cæterisque quamplurimis de conventu Monachorum. Cujus quidem testæ partem à reliquo divisam Dominus Archiepiscopus tradidit Priori, eâ ratione ut decenter adornaretur, & inter reliquias Ecclesiæ venerandum reponeretur. Denique videbantur & alia ossa diversa tam de brachiis quàm de costis, & nonnulla massa de carne ejusdem Patroni nostri. Quæ revera omnia odore redolebant suavissimo. Ad istud non tam jocundum quam desideratissimum spectaculum affuere prope omnes de Conventu. Ad hoc etiam invitati sunt per Dominum Archiepiscopum sex Novicii nondum professi, qui simul cum aliis ista cernebant. Ad hoc quoque sacrum spectaculum affuere hi Capellani de familia Domini Archiepiscopi per eum invitati, videlicet Prior Dovoriz, Eius nomine Johannes Thornton Doctor Sacræ Theologiæ, M. Cuthbertus Mustall Doctor in Legibus, Cancellarius ejusdem Domini Archiepiscopi, M. Thomas Wellis Doctor Theologiæ, M. Robertus Weks, M. Andreas, in Artibus Magistri, M. Johannes Pers Bachallarius Legum. Hi verò vocati sunt ad videndum & testimonium perhibendum eorum, quæ superius scripta sunt. Erant interea ad ipsum advocati per Dominum Archiepiscopum tres Notarii publici, utpote M. Johannes Barret Scriba actorum Prærogativæ Ecclesiæ Cantuariensis, M. Johannes Colman Scriba consistorii Cantuariensis, M. Willelmus Potkin Scriba jurisdictionis immediatæ. Eos Notarios Dominus Archiepiscopus requisivit ; ut singulis, quæ superius scripta sunt, de scrutinio factò circa reliquias Sancti Dunstani diligenter per eos inspectis & consideratis. Instrumentum publicum de eisdem conficerent. Idque testium prædictorum polliciti sunt. Hæc cum peracta essent, tunc ad mandatum Domini arca superius dicta iterum clausa est firmissimè tam opere ligneo quàm plumbeo, clavisque quamplurimis tutissime affixa. Idque factum est in prædictâ vigiliâ Paschæ. Nec fores, quàm confratres id operis expleverunt. Eiusmodi reliquias Sancti Dunstani montiâ laborant dilecti Fratres Glaſtonienſes ; qui somniant apud se habere corpus Beati Dunſtani, idque publicè prædicare non erubescant. Si enim eorum reatus conscientiæ falsâ de Sancto Dei prædicare compescere non valeret ; saltem mundi honestas mendaciâ pertinaciter defendere cohibeat. Itaque post tam clarissimum hujus negotii experimentum jam factum amodo jam sileant charissimi Fratres Glaſtonienſes corpus Beati Dunſtani vendicare ; ponantque modò ostium circumstantiâ labiis eorum ; Et confingere desinant per patres eorum corpus illud ab Ecclesiâ suâ, ubi sepultum est, quovis pacto surreptum fuisse.

\*

Exemplar

Exemplar Literarum Reverendissimi Domini Domini  
WILLELMI W ARHAM Cant. Archiep. ad Ab-  
batem Glastoniensem Anno Domini MDVIII.

**H**onorande frater, post condignam commendationem : Pervenit nuper ad aures meas feretrum quoddam Divi Dunstani in vestri Monasterii ecclesiâ palam à vobis erectum ; ex quo quidem sacrum ejusdem corpus apud vos tumulatum habere prætenditis. Nos igitur super hac re non parum moti, sedulâ mente nobiscum considerantes præfatum Sanctum in dignitate Archiepiscopali Cantuariensi nos præcessisse ibidemque mortem obiisse, quo fit ut in eadem ecclesiâ & non alibi sepulturam sibi delegisse verisimiliter optimo jure credatur : Cupientes rei certitudinem investigare, an corpus (videlicet) suum in dictâ Ecclesiâ nostrâ Cantuariensi humatum remaneret ; quum proximis his diebus illic adessemus, de illo sumus diligenter perscrutati. Maturâ itaque inquisitione factâ, invenimus in eadem Ecclesiâ nostrâ quandam capsulam ligneam in modum tumbæ erectam, ferro circumligatam, in parte australi summi altaris servatam, ubi verissime cernitur præfati Sancti Dunstani corpus honorifice sepulcrum jacere. Quam quidem capsulam dilecto fratri nostro ejusdem Ecclesiæ nostræ Priori moderno ac nonnullis Commonachis suis nec non quibusdam Notariis publicis, viris recte probis atque discretis, multisque aliis personis fide dignis (quadraginta numero) tunc & ibidem ex mandato nostro astantibus ac hæc cuncta (ut tum fiebant) haud obscure intuentibus, cum eâ qua decuit reverentiâ aperiri fecimus. Qua apertâ, invenimus intra eandem quandam cistam plumbeam, & sub intus unum parvam peciam plumbi de longitudine unius humani pedis, hujusmodi literis insculptam. HIC REQUIESCIT SANCTUS DUNSTANUS ARCHIEPISCOPUS. Deinde intra eandem cistam quædam linthea candidissima (velut balsamis suavissimè redolentia) reperta fuere ; quibus revolutis Calvam capitis memorati Sancti integram atque diversâ sui corporis ossa cum multis aliis ejusdem reliquiis inibi etiam reperimus. Cæterisque probabilibus testimoniis manifestè apparet præfatum Sancti Dunstani corpus venerabile non alio loco quàm in Ecclesiâ nostrâ prælibatâ requiescere debere. Quare vehementer admiramur tantâ vos cæcitate tantâve temeritate aut audaciâ duci ; ut non vereamini asserere præfatum corpus apud vos habere sepultum. Ex quo maximum Ecclesiæ Dei scandalum exoritur, populûsque hujus regni in non modicum errorem, superstitionem atque confusionem inducitur. Neque rêvera errore carere potest ; quod unius Sancti corpus in diversis credatur esse locis ; Aut quod unum corpus pro altero reputari aut coli deberet. Unde valde est timendum, ne Deus ipse ex illo gravissimè offendatur, vosipsique haud mediocriter fallamini. Ne igitur tanta labes tantaque abusus in eminentius malum paulatim (si diutius permitteretur) irrepsit ; utque rei veritas clariùs patefiat ; Fraternitatem vestram instanter hortamur, rogamus & requirimus, ut ad nos erga festum translationis Divi Thomæ Martyris proximum futurum sese conferre, scripta monumentave præfatum suum titulum in hac parte foventia (si quæ talia haberit) tecum deferens. Nec erit inconsultum Fraternitati vestræ ; quoniam præfata res ipsa non parvi fuerit ponderis aut momenti, ut si commodè fieri poterit, in personâ suâ propriâ ad nos accedat. Sin autem ; quosdam consiliorum suorum prudentiores plenè ac perfectè de mente suâ instructos in hac causâ erga antedictum tempus ad nos transmittere diligenter curet. Nec imprudenter faciet ; si hujusmodi reliquias præfati Sancti Dunstani, quas in Monasterio suo habere prætendit, ne iterum aperiri aut à populo coli aliquo pacto sinat : ne si aliter fieret, major tumultus, scandalum atque error ex illo sequeretur.

Ex Lambeth IV. Junii, Anno Pontificatûs nostri quinto.

Exemplar

• Exemplar Literarum Abbatis Glastoniæ.

**R**everendissime in Christo Pater, post humillimam commendationem. Literas Paternitatis vestræ ea qua decuit reverentiâ accepi; In quibus scriptum erat, eandem jamdudum audire nos feretrum quoddam Divi Dunstani in Ecclesiâ nostrâ publicè erexisse, ex eâque prætereundere corpus ejus apud nos habere sepultum. Humillime respondeo nos feretrum quoddam memorati Sancti Patroni nostri & amplificatoris eximii plus abhinc ducentis annis in Ecclesiâ nostrâ per religiosos patres nostros antecessores erectum auroque & argento pulcherrime fabricatum cum potestate & autoritate Episcopi Diocesis à loco in locum transnovisse, non aliam ob causam nisi ob Dei gloriam, Sancti ejus ad honorem, & majorem Monasterii nostri decorem; quæque addi potest, quod inter multos ad locum ubi prius stabat confluentes propter Divi Pantaleonis & aliorum Sanctorum devotionem, ob quorum venerationem ille locus frequenter invisitur, Aliquando etiam inventi sunt, qui de scrinio ejus, quod manu tangi poterat, particulas quasdam argenteas atque deauratas surripiebant. Ut igitur ab istiusmodi compilatoribus tutius esse possit; in loco aliquanto editiori collocavimus. Nos non prætereundentes ejus corpus apud nos sepultum fuisse, sed sacra ejus ossa post destructionem Ecclesiæ vestræ Cantuariensis per Danos factam ad nos allata fuisse & comportata. Quod itaque Reverendissima Paternitas vestra se diligentissime nuper perscrutatum esse, an ejusdem Sancti corpus in Ecclesiâ suâ Cantuariensi sepultum adhuc remaneret; & sic invenisse in unâ cistâ plumbeâ quandam minutam peciam plumbi hujusmodi literis insculptam (videlicet.) **HIC REQUIESCIT SANCTUS DUNSTANUS ARCHIEPISCOPUS.** Quibus revolutis, Calva capitis Sancti Dunstani apparuit integra cum pluribus sui corporis ossibus. Et propter hæc argumenta eandem reverendissimam Paternitatem vestram admirari nos prædictos viros tantâ cæcitate aut audaciâ duci, ut non vereamur illud corpus apud nos tumulatum esse affirmare. Reverendissime Pater fieri poterat, ut maximâ parte reliquiarum ejus ad nos comportatâ aliqua ibi relicta, vel ad petitionem confratrum Cantuariensium post curriculum temporis in Monasterium suum restitutorum, sive illic ad contemplationem alicujus Archiepiscopi transmissa sit: Quoniam etiam \* quinque post Divum Dunstanum à Monasterio nostro Glastoniensi istinc ad Archiepiscopatum promoti sunt. Cujus rei eo facilius conjecturam facio; quod nos ossa ejus majora firmioraque habemus. Dilecti vero fratres Cantuarienses, quatenus ex Reverendissimæ Paternitatis vestræ literis vel ex eorum publicis scriptis colligi potest, tantum quasdam minutias: nos occipitium & coelum capitis, illi calvam seu cranei priorem partem possident. Quod si verum sit, intimâ caritate gaudeo, Deum immortalem dilectum Sanctum suum divensis in locis velle honorari, sicuti nonnulli honorantur, sine scandalo aut aliquo tumultu populari. Cæterum quod hortatur nos Reverendissima Paternitas vestra in calce li-

\* Historia Glastoniensis (in Monastico Angl. Tom. 1. p. 8.) & Wilhelmus Malmsburiensis (de gest. Reg. 1. 2. c. 11.) ex Cœnobio Glastoniensi ad Archiepiscopatum Cantuariensem post Dunstanum evectos numerant Ethelgarum, Siricium, Elphegum & Ethelnothum. Quintus non occurrit.

Immo quantum non fuisse constat ex Catalogo Abbatum Glastoniensium quem Tomo 1. exhibui. Ante Dunstanum quidem Berhtwaldum & Athelnum Archiepiscopos à Cœnobio suo produisse Glastonientes voluerunt.



terarum suarum, ut prohiberemus Sancti Dei reliquias aut aperiri aut à populo coli; si in eam sententiam vellemus concedere, quod Reverendissimæ Paternitatis vestræ veniâ dilectissimorum quoque fratrum pace dicatur, non tam cæci & audaces, quàm prorsus nefarii atque impii dicendi essemus. Quis enim vel temerarius non timeret, ne gravissimè inde Deus offenderetur, si mortalis immortalem suspenderet, aut in hac militiâ labilis peccator triumphantis insignia desecraret. Quod porrò si fieret; maximum quoque scandalum, tumultus & periculum sequeretur; quæ nobis in Reverendissimæ Paternitatis vestræ literis humanissimè proponuntur ad terrorem. Quicumque enim præsens cerneret assiduum concursum populi, vestibus exuti, nudis pedibus quotidie supplicantis; diceret nobis proculdubio, id quod Actuum quinto à Gamaliele dictum legitur: <sup>b</sup> *Sinite illos, ne forte & Deo repugnare videamini.* Certè ego tum populi devotionem, tum omnipotentis Dei promissionem, qui in Sanctis suis perpetuo gloriosus est, accurate pensans, nullo modo audeo tentare; quod contra Sancti ejus æstimationem esse possit; sed totus intremisco vel tale aliquid deliberare; præsertim quando non solum Chronica antiquæ sed etiam vulgaris fama decantat, ejus sacra ossa verè & indubitanter apud nos esse. Quo fit, ut quidam contermini nobis Parochiani singulis annis in die felicissimi ac beatissimi Patroni nostri Sancti Dunstani (qui alioquin professus est) ab operibus domesticis feriat, ad Ecclesiam nostram Glastoniensem, tam viri quàm sœminæ, tam patres familiarum quàm mercenarii eorundem seu villici, summâ cum veneratione ex vetusto quodam ritu conveniunt. Inter quas quidam è majoribus natu coram cæteris autoritate Apostolicâ à publicis Notariis interrogati, qua religione id facerent; Responderunt se à veteribus didicisse, Patres parentum eorum ossa Sancti Dunstani dum per eorum confinia à Cantuariâ Glastoniam deportabantur, eo modo ad Ecclesiam nostram Glastoniensem cum devotione fuisse infecutos, & propterea eos parochianos in rei memoriam solere usque in hodiernum diem non solum in eo die ferari, sed etiam ad Ecclesiam nostram Glastoniensem devotionis causâ venire. Quod si aliquis eorum ita facere recusaverit, aut rei suæ attentior à laboribus eo die non superfederit: eo anno nihil prosperè ei succedere, sed vel armenti vel rei familiaris grave dampnum & jacturam facere: Quod contigit in diebus adhuc viventium persæpe. Itaque minori cum scandalo (salvo judicio Reverendissimæ Paternitatis vestræ) dilecti fratres Cantuarienses reliquias suas nuper inventas tantisper celare possent; dum vel cum reliquiis nostris comparatione factâ, unde si verè ejus sacra reliquiæ sunt, proculdubio commanârunt, vel per aliqua scripta vetusta certiores facti, omni ambiguitate & scrupulo remotis, homines intelligant eas, quas Cantuarienses se habere dicunt, veras esse reliquias ejusdem Sancti qui tot annis apud nos in veneratione maximâ ab universo populo est habitus. Hæc autem eo diffusius scripsi; quòd aliquantulum laborans adversâ valetudine (sicut vellem & debeo) ipse venire ad Reverendissimam Paternitatem vestram hoc tempore non possum. Quocirca eandem impensè rogo obtestorque; ut hanc valetudinem meam excusatam habeat, qui ejus causâ sum omnia libenter factururus, citra Ecclesiæ meæ aut Monasterii juris præjudicium aut Dei Optimi Maximi Sanctorumque ejus offensam. Quorum præsidio perpetuo fultâ sit eadem Reverendissima Paternitas vestra.

Act. V. 38.

Scripta Glastoniæ quarto Kalendas Julii.

Exemplar





Deo placet; non qui falsas, fictas vel incertas. In hoc Deum potius offendere quam placere; Sanctoque suo summam inferre injuriam, eundemque magis inhonorare quam honorare censemini; quodd alienum corpus suum esse fingitis, ac pro suo corpore usurpantes, venerationem sibi sacrisque ejusdem veris Reliquiis debitam aufertis, alieno simulatoque cadaveri irreligiosi attribuentes; & quod deterrimum est, populum in vanam ac superstitiosam culturam inducentes, qui in grave tum vestrarum tum suarum periculum animarum (quod vehementer est dolendum) vestris sinistris assertionibus maxime seducitur atque illuditur. Quis enim non formidaret se Deum valde offensurum; si Sanctum prout aut corpus fictum pro vero & incertas Reliquias pro certis colere auderet. Hæc autem à vobis fieri nemo est qui nesciat. Quod enim dignum iudicatis Fratres nostros Cantuarienses dictas Reliquias Divi Dunstani celare debere; ineptum certe ac minus prudens consilium est; quoniam hi Fratres nostri in jure priores ac potiores existunt. Pro quarum etiam possessione jura præsumunt; propterea quodd Sanctus ille, dum in humanis agebat, sedi Archiepiscopali Cantuariensi præfuit; sepulturamque sibi in Ecclesiâ sua prælegit: ibique realiter sanctum corpus suum humatum fuisse à vobis non negatur. Um est vos, qui sine aliquo justo titulo hucusque exhibere possidere prætenditis, usque ad realem tituli exhibitionem vos Reliquias ab alijs colimine permittere. Si enim hæc Dei & Ecclesiæ causa non esset; haud tantopere contenderemus. Nam ob pristinam inter nos amicitiam vos Monasteriumque vestrum singulari quadam benevolentia & amore prosequimur. Hæc itaque unica duntaxat causa excepta, aliis cunctis in rebus vobis pro virili nostrâ cupimus libenter gratificari. Jura equidem & Ecclesiæ nostræ dignitatem in omnibus quoad possumus fortiter tueri & conservare astringimur. Ut hoc itaque negotium æquâ lance trutinetur, justo exitu potiatur, omnimodæ ambiguitates, scrupulus, occasioque scandali prorsus tollantur; vos enim hortamur, ardentemque requirimus; ut scripta, evidencias, munimenta, cæteraque omnia, quæ titulo in hac parte vestro suffragari videbuntur citra Omnium Sanctorum solennia proximo ventura sine ulteriori dilatione in medium asferre diligenter curetis. Quod si non effeceritis; hoc unum pro certissimo habetote, nos ubique per nostram Cantuariensem Provinciam literis nostris declaraturos, acriterque injuncturos; ne quis hujusmodi assertas apud vos Reliquias sub excommunicationis aliarumque ecclesiasticarum censurarum pœnis deinceps venerari aut pro veris Reliquiis reputare præsumat.

Ex Lambeth, decimâ Julii, Anno regni Henrici VII. XXIII. & Pontificatus nostri V.

\*

[Hh]

NICOLA I

## NICOLAI Epistola ad EADMERUM de Primatu Sedis Eboracensis in Scotiâ.

**E** Lecto per Dei gratiam in Sancti Andreae Cathedram Domino Edmero suus Nicolaus ex adversis ad jocunditatem prosperis successibus tendere æternam. In adversis, quæ te pati commemoras, patientia maximè necessaria est, deinde prudentia & industria ad evincendam gentis barbariem; Quàm nullo ingenio citius tuis moribus quàm largitate dapililitatis conciliare potes. Unde & Beatus Petrus Apostolus in instructionem Sancti Clementis, quem sibi successorem statuit, inter cætera taliter admonuit: *Caritatis recipienda & habenda maximum erit fomentum; si frequenter inter vos communem cibum mensamque faciatis.* Et post pauca: *Propter quod communes facite cibos vestros cum iis, qui secundum Deum fratres sunt.* Per hac enim præcipue caritas comparatur. Nec mirum, si barbaries indomita alicujus gentis his officiis emollita ad moralitatem flectitur civilem; cum & ferocissimæ rationisque expertes feræ alimoniis humanisque attractibus delinitæ mansuescunt in tantum, ut hominum magis quàm consodaliū affectent belluarum societatem. Quapropter, ut amicus de amico sollicitus, suggero, suadeo, admoneo te ut carissimum, quatinus supra vires etiam tuas dapililitate & munerum largitate affectum omnium tibi comparare studeas; quia talibus officiis quàm maximè effera corda gentisque indomitæ barbariem ad tui amorem & sanam doctrinam ecclesiasticamque disciplinam suscipiendam emollire præuales. De his jam satis.

De Eboracensis autem Ecclesiæ primatu super Scotos, unde interrogasti, nulla est auctoritas, nulla ratio vel exemplum patet, quod hoc asstruat. Quippe cum Eboracensis Ecclesia fidem & doctrinam Christianitatis, necnon & Pontificum consecrationem à Scottis sæpenumero mutaverit; Scotti verò ab ipsâ nunquam, præter quod in Thurgodum (1) actum est. Nam postquam Eboracenses à fide apostatantes, primum Pontificem suum Paulinum à Cantia eis ordinatum expulerunt; Sanctus Aidanus Scottus & à Scottis destinatus & ordinatus, fidem Christi fideique sacramenta toti Northimbriæ strenuus iniecit. Deinde ejus successores Eboracensis Ecclesiæ Præfules usque ad (2) quartum omnes à Scottis ordinati, imbuti, & illi Ecclesiæ destinati sunt.

(1) Turgodus Prior Dunelmensis anno circiter 1107. electus est Episcopus Santandreas. Motâ autem ab Archiepiscopo Eboracensi controversiâ de subiectione Ecclesiæ Santandreanæ; dilata est aliquamdiu consecratio. Consecratus demum est post medium annum 1109. (ipsis Augusti Calendis juxta Mailrosensem) à Thoma Eboracensi jussu Henrici Regis Angliæ sine ulla subiectionis exactione, salvo tamen Ecclesiæ utriusque jure. Scotiam reversus, Ecclesiam sexennio fere rexit. Ortâ demum inter ipsum & Scotos multiplici lite, Romam adeundi licentiam à Rege petiit. Repulsam passus, in gravem animi moerorem incidit; & Dunelmum recedendi licentiam postulavit & ob-

tinuit. Repatrians igitur, obiit in Coenobio Weremuthensi anno 1115. prid. Cal. April. feria tertia: postquam sedisset annos 8. menses 2. dies 10. Ista Simeon Dunelmensis uberius refert lib. de gest. Reg. Ang. p. 207. qui in designando obitus tempore nonnihil erravit. Anno enim 1115. prid. Cal. April. cum feria quarta componitur.

(2) Aidano successerunt Finanus, Colmannus & Tuda; Scotti omnes, & à Scottis ordinati; qui quamvis Lindisfarnæ Sedem Episcopalem collocaverint; totam tamen Northanimbriam, Provinciam sc. Eboracensem, rexerunt. His enim Lindisfarnæ sedentibus vacavit Sedes Eboracensis annis circiter triginta.

(3) Unus etiam ex eis propter suam indiscretionem inutilis illi Ecclesie iudicatus, ab ipsis Scottis depositus est: His omnibus Sanctus Beda attestatur in Historia Anglorum. Præsulem verò seu Doctorem aliquem Scottis destinatum vel ordinatum ab Eboracà nulla docet Historia, nec etiam fabula, præter supradictum Thurgod. Cesset ergo Eboracensis Ecclesia Primatum Scottiæ sibi vendicando appetere; quam si haberet, cum Præsul Sancti Andreæ summus Pontifex Scottorum appelletur; summus verò non est nisi qui super alios est; qui autem super alios Episcopos est, quid nisi Archiepiscopus est? licet barbaries gentis Pallii (4) honorem ignoret. Si inquam super hunc, qui summus vocatur Pontifex suæ gentis, prælationem haberet Præsul Eboracæ; jam non tantum Metropolitanus, immo Primas esset alterius etiam Regni: Quod nusquam legitur. De Eboracensis Ecclesie Suffraganeis quid ad vos? Alias sibi quærat, non de vobis. Quod si tot invenire, quot se æstimat habere debuisse, non valet; sibi imputet; non aliena invadere attempet. Suæ quidem negligentiae ascribitur, immo & cupiditati; quod Suffraganeorum ratio numero caret. Quippe cum regnum satis amplum & sufficiens tot Episcopis sit. Sed Præsules ipsius Ecclesie cupiditate possessionum illecti, magis in destruendis quàm instituendis Suffraganeis laboraverunt. Unde ipsa sola Ecclesia sex Episcoporum parochias obtinens sibi vendicat; qui omnes certis Ecclesiis & Cathedralis discreti erant. Prima Sedes Eboracæ. Secunda (5) ultra amnem Usæ in Ecclesia Christi prope civitatem. Tertia apud (6) Ripum. Quarta apud (7) Beverlie. Quinta (8) Haugustaldensis Ecclesia. Sexta (9) Casa Candida. Has omnes Ecclesias & earum

(3) Vult Wilfridum Seniore, qui sede suâ sæpius est deturbatus à Regibus Northanimbriæ. Expulso primitus Wilfrido anno 678. subrogatus est in sede Lindisfarrensi Eata, natione Scotus & Abbas Mailrosensis. Hinc factum puto, quod Nicolaus Wilfridum à Scottis depositum fuisse asserat.

(4) Antistites Santandreani Pallii usum ante annum 1472. non obtinuerunt.

(5) Deest in Codice MS. civitat. nomen. Quanam ista fuerit, haud facile augurari possum. Ecclesias quidem Wigorn. & Lincoln. sibi subjici debere Archiep. Eborac. illo tempore contendebant. Utraque tamen propriam habuit Episc. & obedientiam sedi Cant. præstitit tempore Episc. istius scriptæ.

(6) Ecclesia Ripensis unicum Episcopum habuit, Eathedum sc: quem de Episcopatu suo Lindisfensi ab Ethelredo Merciorum Rege depulsum Theodorus Archiepiscopus Cantuariensis Ecclesie Ripensi præfecit.

(7) Sedem Episcopalem Beverlaci positam nusquam legi. Johannes tamen Eboracensis Archiepiscopus, postquam Wilfridum juniorem sui loco substitutum consecraverat, ab Eboraco recedens, reliquum vitæ tempus Beverlaci exegit. Hinc natum Nicolao errorem puto.

(8) Antiquos Dioecesis Hagulstadenis limites hodie nescimus. Certè partem Dioeceseos atque ipsam Sedem Episcopalem Dioecesis Dunelmensis devoravit. Altera pars in Eboraci ditionem transisse videtur. E-

piscopatus Hagulstadenis defecit in Tilferdo Episcopo circa annum 821. auctore Ricardo Hagulstad lib. 1. in fine.

(9) Sedem Episcopalem Australium Pictorum Ninianus Episcopus ad Candidam Casam primus fundavit; teste Bedâ lib. 3. cap. 4. Nec sedem mutavit Episcopus, postquam Pictis ejectis regionem in sedem Angli; quibus primus Episcopus institutus est Plestelmus circa annum 730. auctore eodem lib. 5. cap. 24. Provincia enim Gallovidiensis, quæ hodie pars Scotiæ habetur, olim Regibus Northumbriæ, adeoque Archiepiscopis Eboracensibus subjecta erat. Quin & Episcopi Gallovidienses longè post excussam ab incolis Anglorum jugum Ecclesie Eboracensis erant Suffraganei. Anno enim 1176. Christianus Candidæ Casæ Episcopus à Viviano Pontificis Romani Legato ad Concilium Scotiæ Episcoporum vocatus, respondit *Episcopatum suum ad legeantiam Eboracensis Archiepiscopi, qui eum in Episcopum consecraverat, secundam antiquam utriusque consuetudinem pertinere*: referente Johanne Bromton in Chronico p. 1111. Vacavit fortè Sedes per plures annos Eadmeri tempore. Unde factum, ut Parochiam Candidæ Casæ ab Eboracensi devorata Nicolaus scribat. Parvo post tempore, post annum sc. 1125. Thurstinus Archiepiscopus Eboracensis Gilaldanum Episcopum Candidæ Casæ consecravit; teste Thoma Stubbs, p. 1720.

[ H h 2 ]

parochias

parochias ipsa devorans, & in suum corpus trajiciens, sola obtinet. Vix duc sibi Suffraganeos reliquit, videlicet Lindisfarnensem quæ modò Dunholm dicitur, & Cumbrensem quam Johannes modò tenet. (10) Pictorum verò Episcopi Sedes, cujus mentionem Sanctus Beda facit, ubi fuerit penitus ignoro. Ipse tamen octavus Suffraganeus esse deberet. Plures verò nunquam habuit, sicut nec Lundeniensis ullum; negligentia videlicet Episcoporum & instabilitate gentis circa fidem sæpius apostatantis.

Ecce quantum epistolari brevitate potui, de his certum te feci. Plura ore ad os intimarem valde necessaria. De tuo autem negotio audi consilium meum. Dissolve (11) litigium de te Cantia & Eboracæ, Principumque Angliæ Scotiæque; & favore Regis Scottorum Apostolicum sacrandus expete. Negotium Ecclesiæ tuæ gentisque strenuus exequere; nec te præsulante libertatem dignitatemque suam amittat. Quòd si hoc tibi placet; cave nè per Regem Angliæ transitum facias, & ne Eboracensis Ecclesia hoc percipiat; ne impediatur conatus tuus. Ego verò paratus sum, quod etiam volo ut ipsi Scottorum Regi dicas; quia si necesse fuerit, in Concilio Romano diratiocinare libertatem dignitatemque Regni & Ecclesiæ Scottorum ab Eboracâ. Præterea rogo & valde obsecro; ut margaritas candidas quantum poteris mihi adquires. Uniones etiam quasunque grossissimas adquirere potes, saltem quatuor mihi adquiri per te magnopere postulo. Si aliter non vales; saltem à Rege, qui in hac re omnium hominum ditissimus est, pro munere expete. Vale.

(10) Pictos Septentrionales & Australes Beda memorat, illos ad fidem conversos à Columba Presbytero anno 565. istos multo antè tempore à Niniano Episcopo, *Hist. lib. 3. cap. 4.* Septentrionalium Episcopum à Beda memoratum non memini: neque illi quid cum Eboracensibus Archiepiscopis commune habuerunt. Australium autem Episcopus non alius erat quam ille Candidæ Casæ Witternensis dictus; de quo in Annotatione superiori.

(11) Eadmerus ad Episcopatum Santandream postulatus, consecrationis munus nunquam obtinuit. Ipse enim nimia Ecclesiæ Cantuariensis, cujus erat Monachus, veneratione ductus, Ecclesiam Santandreanam Cantuariensi subicere & à Radulpho Archiepiscopo consecrationem susci-

pere voluit. Contra Turstinus Archiepiscopus Eboracensis Ecclesiam Scotiæ ad jus suum spectare contendit. Alexander Rex neutri Anglorum Archiepiscopo Ecclesiam regni sui subdi voluit; & Eadmero ut Romam profectus consecrationem à Papa obtineret, suavit. Nicolaus igitur Regi morem gerendum, & Ecclesiæ Scotiæ libertatem asserendam monet. Serò nimirum Consilium amici prudentissimum Eadmerus admisit; quamobrem & dignitate excidit. Cautius rem gessit successor ipsius Robertus; qui ab ipso Archiepiscopo Eboracensi sine ullâ professionis subiectione Consecrationis munus obtinuit; prout ex Charta sequenti constat.

Charta

Charta TURSTINI Archiepiscopi Eboracensis de Consecratione ROBERTI Episcopi Santandreani.

[Ex Bibliothecâ Cottoniana, Titus A. 19.]

**T**urstinus \* Archiepiscopus Dei gratiâ Eboracensis, universis sanctæ Ecclesiæ filiis salutem. Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris absolutè me consecrâsse sine professione & obedientiâ pro Dei amore & Regis Scotiæ venerabilis David Robertum S. Andreæ Episcopum, salvâ querelâ Eboracensis Ecclesiæ & justitiâ Ecclesiæ S. Andreæ. Et si Archiepiscopus Eboracensis de querelâ suâ loqui voluerit; Rex plenariam rectitudinem remotâ malevolentâ ei exequetur, ubi justè debebit. Testibus Radulfo Dunelmensi Episcopo, Johanne Glasguensi Episcopo, Radulfo Orca-densi, Galfrido Eboracensis Monasterii Abbate, Herberto Rocosberiensis, Waldevo de Creilant, Adulfo Priore, Nicholao Sconensi, Waltero de Gant, Eustachio filio Johannis, Hugone de Cavo, & toto S. Petri Capitulo, Galfrido Murdac aschetin de Kulmere; & de Scotiâ Almaro milite, Alden filio Adhelwold, Ulchil filio Mernin, Ulchil filio Maldred, Gille, Colman, Sluged, Roberto de Watervile, Rogero Coyneres.

\* Turstanus Robertum consecravit anno 1128. qui nullam (ut dicitur) professionem de quavis subjectione vel obedientiâ Ecclesiæ Ebo- racensi aut ejus Pontifici facere permissus à Scotis est; licet Eboracensis Canonicus fuerit. Florentius Wigorniensis.

EADMERI

Monachos Wigornienſes  
Episcopi.

[Ex Bibliotheca Cottonianâ, Claudius A. 1.]

*Epistola \* Edmeri Fratribus Wigornensibus.*

**D**ominis & fratribus suis, Domino videlicet karissimorum karissimo Priori N. & aliis omnibus Wigornæ Deo servientibus frater E. ipsorum totus pacem Dei omnem sensum exuperantem. Pater vester, Episcopus vester, ut scitis, à sæculo transiit; & vos orphani relictī estis. Sed utinam ille qui dixit Discipulis suis: <sup>a</sup> *Non relinquam vos orphanos, vos orphanos non relinquit.* Et utique non relinquet, si vos eum primi non reliqueritis. Non relinqueritis autem; si pacem inter vos habueritis. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum. Pacem igitur habete inter vos: & Deus pacis erit vobiscum. Quod si Deus fuerit vobiscum; pro certo erit & pro vobis. Et si Deus pro vobis; quis contra vos? Karissimi mei, precor vos, precor vos propter Deum & propter honestatem sanctæ conversationis vestræ, unum estote in Christo Jesu, fundati in radice caritatis in ipso. Quod si ab invicem divisi fueritis; timendum est vobis & amicis vestris, ne in desolationem corruatis, juxta verbum Domini qui dicit. <sup>b</sup> *Omne regnum in se ipsum divisum desolabitur;* Cogitate in quantam invidiam quorundam malignorum hominum Ordo Monachicus hoc tempore venit; & quantum nitantur eum saltem ab Episcopatibus extirpare. Cavete igitur propter animas vestras; ne primi sitis qui extirpemini. Si consilia, quibus hactenus usi estis, pacem pepererunt inter vos; & terras vestras, ex quibus victum, vestitum & omnia necessaria habere debetis, in manibus vestris diligentissimè cultas retinuerunt; & ornamenta Ecclesiæ in quibus Deo servitis sacratissimâ curâ ne quoquam distraherentur conservaverunt. O Domini mei, illa tenete; nec ab illis gratiâ cujusvis amici velitis discedere. Quod si horum aliqua contraria inter vos operata sunt; propter omnipotentem Deum nullius amor vos in eis detineat, nullius blanda promissio ullâ ratione seducat; ut in eis permaneat. Servite Deo, & omnia necessaria ministrabit vobis. Nemo dicat: non serviam Deo, nisi omnia quæ animo meo sedeant, prius habuero. Qui enim hoc dicit, prius mercedem exigit, quàm servitium cui merces debetur exhibere velit. Quod quàm ineptum sit etiam inter homines, quivis ratione utens satis advertit. Vos autem videte, quid agat sanctitas vestra. Ego stultus factus sum monendo me meliores & utique per omnia sapientiores. Sed revera caritas vestra me coegit. Valete igitur & orate pro me: & perdonate mihi hanc noxam. Omnipotens Deus dirigat vos & actus vestros in beneplacito suo. Amen.

<sup>a</sup> Joan. XIV.  
18.<sup>b</sup> Matth. XII.  
24.

\* Præcedit in eodem Codice Epistola Prioris & Conventus Wigorn. ad Willelmum Archiepiscopum Cantuariensem, petens ut liberam sibi novi Præfulis electionem a Rege impetret. Sequitur responso Willelmi Archiepiscopi consolatoria de morte Pastoris. Solus è Wigorniensibus,

Episcopis Theulfus tempore Willelmi Archiepiscopi obiit. anno sc. 1123. 12. Cal. Novembr. Illi successit Simon, anno 1125. electus, non ex grege Monachorum, quod enixè suadet Eadmerus, sed è Clero Sæculari.

WILLELMI

---

---

WILLELMI

Monachi & Bibliothecarii MALMSBURIENSIS

LIBRI III.

DE VITA

S. WULSTANI

Episcopi Wigorniensis.

---

---





# Willelmi Malmesberienſis

## LIBRI III

### DE VITA

# S. WULSTANI,

## Episcopi Wigornienſis.

Epistola WILLELMI ad Fratres Wigornienſes in  
Vitam Venerabilis WULSTANI, Wigornienſis  
Episcopi.

**D**omino venerabili Guarino Priori & omni reverendiſſimo Wigornienſi Conventui Willelmus amorem filii, clientelam famuli. Dudum à vobis juſſus in ſancti Patris noſtri Wlſtani vitâ manum ponere, aliquamdiu ſubterfugi officium. Subterfugii cauſâ plurimâ; ſed ea vel prima vel maxima, quòd cùm ſim imparis meriti conſcius, ulteriora viribus arrogo, ſi Sanctum laudo. Non eſt enim ſpecioſa laus in ore peccatoris. Huc acceſſit, & præceptum veſtrum non mediocriter labefactavit metus, ne obedientiam meam quorundam pulſaret livor; ſi opus invaderem, ut haecenus intemptatum, ita meliori relinquendum. His cauſis exterritus, linguam obſtinato frænâſſem ſilentio; niſi ſpes de pietate Beati Antiftitis concepta mederetur formidini, accurreret ſolatio. Conſuevit enim B. Wlſtanus nudis etiam ſe verbis amantes tum offeſarum remiſſâ donare, tum protectionis ſuæ umbone defendere. Multò magis igitur perpetuam de ſe meditant ſcripturam & venia favebit, & emolumento ſermonis non deerit. Dignabitur etiam Dominus Chriſtus de hoc opere amoliri omnem invidiam; quod ſuſceptum eſt non ſcientiæ ſupercilio, ſed ſinceræ devotionis obſequio. Quapropter ejus ope fretus faciam quod imperâſtis. Non ulterius munus meum obnubet periculofa cunctatio; ſed moram præteriti temporis executionis celeritate compenſabo. Et vos quidem, dum vitalis adhuc auræ compotes, probè cognoscetis me nichil dicere, quod non ſit ſolidâ veritate ſubnixum, quod non ſit probabilium virorum teſtimonio compertum. Adeo antiquorum meritis infederunt viſa; adeo juniores amplectuntur audita. Poſteris verò quando geſtorum memoria frigebit, poterit ſubefſe dubitatio; niſi teſtem idoneum produxero. Quocirca quia non niſi exactâ fide deberent recitari geſta Sanctorum; dabo vadem non improbabilem dictorum

[ Ii ]

rum

rum meorum. Is erit \* Colemannus Monachus vester; vir nec scientiâ imperitus, nec sermone patrio infacetus. Scripsit enim Anglicè, ne gestorum avolaret memoria, Vitam ejusdem Patris; si attendas ad sensum, lepore gravi; si ad literam, simplicitate rudi. Dignus, cui fides non derogetur in aliquo; quippe qui noverit intimè mores magistri ut discipulus, & religionem ut quindecim annis Capellanus. Hujus ego, ut voluistis, insistens scriptis, nihil turbavi de rerum ordine, nihil corrumpti de gestorum veritate. Sanè verbis, quæ vel dicta sunt vel in tempore dici potuerunt, enarrandis supersedi, consulens in omnibus veritati, ne videretur periclitari. Otiosi enim est hominis & suæ indulgentis facundiæ, cum gesta sufficiant, verba nundinari; nisi fortè sint aliqua, quæ propter eximium sui splendorem brevem exigant mentionem. Quæ cum ita sint, hanc quæso mihi redhibete gratiam; ut ab hoc opusculo & æmulo dignemini summovere, & obsequium meum piissimi Wlstanis sensibus, quod præsentiores estis, insinuare, Domini Venerabiles & merito amabiles Patres.

\* Hunc postmodum Priorem West-biriæ à Wlstano creatum Willelmus infra refert lib. 3. cap. 10. Obiit anno 1113. die 4. Non. Octobris. Si Florentio fides. Is plura ab Hammingo Subpriore Wigornienfi de rebus Wlsta-

ni gestis accepit. Hammingus iste Wlstanis jussu scripsit Librum de possessionibus Ecclesiæ Wigornienfis; qui extat in Monastico Angliæ, Tom. 1. p. 128.

## PROLOGUS.

# PROLOGUS.

**M**ulta, & ut nostra fert opinio, innumera sunt in Scripturis Sanctis; quibus divina dignatio mentes mortalium ad bonæ vitæ cultum informat, tum præcepta tum exempla. Illis qualiter vivendum sit instruimur; istis innuitur quàm sit Deo juvante facta facilia quæ jubentur. Natura porro hunc quibusdam ingeneravit animum; ut quamvis utraque sciant necessaria, magis tamen exemplorum quàm exhortationum eos prolechet auditus. Et veterum quidem gestis pro antiquitatis affurgunt reverentiâ; sed alacriori capiuntur dulcedine, si alicujus Sancti, qui nuperrimè fuit, vita producat in medium; in qua sicut è speculo conspiciuntur, ut ita dixerim  
simulachrum. Accedit enim jocunda relatio  
se per Dei gratiam fieri posse, quod audit ab  
Unde non contemnenda, sicut opinor, cura  
posterioris  
enim vir  
ut nostris temporibus affinis, ita priorum patrum virtuti non abstinilis. Quapropter benigno Lectori grande  
commodum; ut quanquam eam non  
oriâ suscipiat familiariter, tamen pro  
recenti ætate mores ejus æmulo exercitum pede sequi contendat. Nec verò hac dico, quòd multis hanc beatitudinem arrogem; ut sicut ipse fuit imitator Christi, sic possint eum imitari. Pauci quin potius, pauci quos æquus amabit Jesus, poterunt quasi longo ad eum respicientes intervallo virtutum ipsius vestigiis insistere, potius quàm ipsas sibi perfectio insculpere. Adde quòd salvâ majorum reverentiâ dixerim, nullo incontinentiâ vitiorum inferior fuit: adeò virtutum studium ceptum à tenero sæculi ad senectam continuavit proposito. Quocirca par fuerat, ut scripto  
m ejus esset limatus lingua  
n humili proferrentur elo-  
quo, & laudata laudator sequeretur exemplo. Mibi verò nec oratoria facultas suppetit; nec de integritate vitæ animus applaudit. Sola me palpat & urget obedientia; ne minus quod fraterna necessitudo imponit, sponsam præsentim &  
hæsitare recusem. Assit mihi Spiritus Sancti  
nostrer dirigatur stilus, quo auctore bene o-  
n qui rhetoricis nituntur institutis, ita ser-  
monem suum annuntiant; ut post auditorum suum benevolum, mox attentum, & l. primò:  
postremo docilem reddant. Ego quoque, cum res exposculet, non omitto. Hæc porro  
historici extra propositum est. Est enim ex abundantia  
ubi & ad credendum fides  
n ma-  
teria invitatur. Quæ de causâ pio patri lectores  
dum  
polus rotabit sidera, dum ulla in mundo erit litera. Hanc ipso tibi apud homines per Dei misericordiam vivens locavis & post fata tenet gratia. Sed hæc haecenus procemium traxisse suffecerit. Nunc cœlesti freti auxilio, opus destinatum tali ordiemur initio.

## LIBER PRIMUS.

## CAPUT I.

**P**Agus est in regione Merciorum non incelebris Warwicensis dictus. Is habet villam Icentunæ vocatam; cuius jam inde à proavis incolæ parentes venerabilis Wlstanus fuere. Pater Æthelstanus, mater Wlfsgeva nominati; nec tenues censu nec natalibus abjecti. Conjugali affectu magis quàm pruritu conjuncti, meruere filium, in præclarum Angliæ decus evalurum. Puero Wlstanus vocabulum datum, ex anteriore materni & posteriore paterni nominis parte compositum. Primis elementis literarum apud Evesham initiatus, perfectiori mox apud \* Burch scientiâ teneras informavit medullas. Gratum dictu, quantum jam tunc futurarum virtutum indolem crebris parturiebat indiciis, vix dum primum pueritiæ limen egressus; ita quod maturum, quod sanctum, prædicabilis pueri spirabat & loquebatur modestia. Jejunis quantum id ætatis homo pateretur, operam non negare; humiles in excelsum orationes porrigere. Pueriles garritus, illecebrarum fontem, primum in se tum in aliis aspernari. Maturæ vitæ vestigiis instare; adeo ut coævos & etiam majores natu supplicibus conveniret precibus; quatinus sibi bene vivendi simulachrum ipsi bene vivendo effigiarent: siquid perperam faceret, arguerent; ipse libens correctioni manus daret. Devotio prope usum; ut nihil videret imitandum, quod non formaret in exemplum. Monstrabat nimirum his factis se sapientem & esse & fore; juxta quod divina sapientia Solomonis innexuit literis. <sup>b</sup> *Corripe, inquit, sapientem; & amabit te.* Nec minus illud in se naturaliter rapiebat, quod olim Philosophia ex auditis effudit suis. Semper aliquem bonum virum ante oculos mentis proponendum; cuius respectu mores componantur. Non enim à justitiâ facile deviat, qui semper vel Deum vel hominem cogitat, cuius timore peccata compescat.

(b) Prov.  
XIX. 25.

Habebat tunc Magistrum Ervenium nomine, in scribendo & quidlibet coloribus effigendo peritum. Is libros scriptos, Sacramentarium & Psalterium, quorum principales literas auro effigiaverit, puero Wlstano delegandos curavit. Ille preciosorum apicum captus miraculo, dum pulchritudinem intentis oculis rimatur, & scientiam literarum internis haurit medullis. Verum doctor ad sæculi spectans commodum, spe majoris præmii Sacramentarium Regi tunc temporis Cnutoni, Psalterium Emmæ Reginæ contribuit. Perculit puerilem animum facti dispendium; & ex imo pectore alta traxit suspiria. Mœror invitavit somnum; & ecce consopito assistens vir vultus Angelici tristitiam propulsat, librorum reformationem promittit. Nec minus pollicito sed multo post evenit; sicut progrediens sermo dicere perget.

\* Wlstanum Monachum quondam fuisse in Coenobio S. Petri apud Burgum, Ingulphus, & Johannes Abbas Burgi in Chronico MS. produnt. Ex Willelmo tamen liquet illum habitum Monasticum Burgi non induisse, sed nec gessisse, primis duntaxat literarum elementis ibi in ætate puerili institutum.

Itaque vernans ætas, pueritiâ exclusâ, adolescentiam induxerat; & erat Wlstanus quantum ætate auctior, tanto scientiâ provectior. Denique nunquam, ut ea fert ætas, aliqua labe castimoniam perdidit; sed integri pudoris palmam in cœlum tulit. Aderat ei in cunctis divinæ gratiæ liberalitas; ne vacillaret arbitrii libertas. Senferat ipse olim infusum sibi cœlitus castitatis munus; nec quin diceret ingrato silentio indulgit. Sed cœleste nectar quod hauserat, sine livore aliis propinavit. Quod quatinus actum sit, dicam; ut posteris liqueat, quanta Dei gratia juvenem & prævenerit & subsecuta sit. Reverso Delvich ad parentes puella e vicino nata ad naufragium pudoris & illecebram voluptatis erat molesta. Denique manum prensitare, oculo annuere; & cætera quæ sunt morituræ virginitatis indicia lascivis etiam gestibus impudiciæ facere solebat. Sed cum is castitatis instinctu impudicæ desideria frustraretur; hoc modo penè illum venata est. Convenerat in campum frequens cœtus adolescentum, cuinam lætius ludo vacans non definio. Curstabatur, ut fieri solet in talibus, virentis graminis æquore; plausui & favori adhortantium respondebat stridulus aer. Emicat inter alios Wlstanus; communique cunctorum iudicio illius ludi triumphum reportat. Agrestium multitudo in laudes acclamat; eisdemque, ut ejus famularetur auribus, repetit & geminat. Delectaretur alius his naniis; & flatu adulantium concitatus, bullatas in corde formaret ampullas. At ille nec corporis nutu nec animi motu laudantibus adquevit. Quocirca ut de hoc Diabolus victus alio modo triumpharet; puellæ prædictæ, quæ prope astaret, infudit animo ut accurreret. Illa non segnis gestibus impudicis, motibus inverecundis plausibilem psaltriam agit; ut amassii sui serviret oculis. Nec minùs ille, qui verbis & tactui non cesserat, infractiori gestu totus resolutus in amorem anhelabat. Veruntamen reducto continuò ad bonum animo, & lacrimas fudit, & fugam in dumosa & vepribus hirsuta loca intendit. Jacebat ergo longiuscule; aliis nihilominus jocum continuantibus. Ibi multa volventi & plurimis seipsum accusanti sopor irrepsit; fuitque tunc prodigium conspici. Nubes enim serena & blando fulgore oculis intuentium alludens supernè descendit; & aliquamdiu jacentem obnubens, stupori spectantibus fuit. Discussit protinus splendor nubis nebulam vanitatis; & ludibundos animos adolescentium gravitatis afflavit aurâ. Præcipitatis ergo cursibus illuc contendunt; sollicitisque sermonibus Wlstanum adorsî, quid illud signi fuerit requirunt. Nihil ille negandum ratus est; ut flamma cœlestis amoris, quæ in illum reluxerat, scintillaret in focos; rem omnem ordine aperit. Nuper se stimulis carnis aculeatum immensum excanduisse; nunc superno rore irrigatum & ventre & totis vitalibus algere. Sperare se ulterius incentivo carnis cariturum; & juvante Dei clementiâ, nullâ inquietandum molestiâ. Dictum propheticum comitata est veritas rerum. Nunquam enim deinceps animum vel oculum ejus sollicitavit ullius formæ miraculum; nunquam turbulenta eluvies dormientis interpellavit quietem. Hoc se Colemannus ab Hammingo Subpriori didicisse asseverat; qui ab ipso Sancto postmodum Episcopo ea se audisse memoraret. Solebat enim reverendissimus Pater pro ætate & capacitate audientium moderari sermonem, & nonnunquam sua inferre facta; ut non diffiderent se illa posse facere, quæ illum audissent per Dei gratiam implere valuisse.

CAP. II. Interea uterque adolescentis parens sæcularis vitæ pertæsus, alios pannos, alios mores, & devoto ardebat animo & frequentiolvebat susurro. Quippe jam eis ætas progressior & fortuna despectior imminebat. Nec multa morari, quin desiderio facerent satis. Pater apud Wigorniam Monachi habitum, mater in eadem urbe Sanctimonialis suscepit velum. Ita devotione simplici & studio efficaci propositum executi, diebus suis expletis, naturæ cessere.

cessere. Remansit interim Wlstanus in saeculo specie non mente, non animo sed corpore. Veruntamen ut altioris gradus exemplo in se virtutum speciem delinearet, paulatimque mundana dedisceret; Brihtegi Wigorniensis Episcopi se cure dedit. Suscepit eum libens Antistes; & affinium suffragio & sua benignitate in juvene Dei gratiam favorabiliter exosculatus. Nec ille favori suo deerat; sed eum probitate morum etiam ab improbiissimi & asperi propositi hominibus extorquebat; quippe à quo mens insolentior, vox prae-ruptior, incessus fractior exulabat: fugitans protervia, immunis petulantia; quodque illi aetati maximo est ornamento, servantissimus custos verecundiae. Cumulabat pectoris gratiam speciositas corporis; quam licet inter virtutes non numerem, non tamen omnino excludo; quia sicut ars opificis in com-modiore materia elucet; ita virtus in pulchritudine formae splendidius eminet.

His artibus ita sibi amorem Pontificis conciliaverat; ut ultro eum ad Presbyteratum promoveret; quamvis ille vix agrèque ad consensum adduci potuerit. Memorabile in juvene; quod eo gradu se indignum putavit; nec minùs, quod acceptum dignis moribus illustravit. Nec ergo ad accipiendum aspiravit per arrogantiam; nec semel susceptum decoloravit per inertiam. Aded inedia & omni parsimonia corpus attenuare, & animi vires dilatare curabat: aded mente sobrius, sermone serius, reverendus aspectu, jocundus affectu, Laicum vestibus, Monachum moribus agebat. Si verò in quopiam vidisset reatum; ita sermonem temperabat; ut rigor acerbæ correptionis transfret in materiam laudis. Non enim asperum videri poterat; quod licet durius sonaret, intus caritatem redoleret.

**CAP. III.** Obrulit ei plusquam semel Antistes Ecclesiam suburbanam; cujus opulenti reditus ad cotidianam stipem satis superque sufficerent. Ille offerentem suspensio in posterum consilio saepe frustratus, tandem vehementius instanti quid animi gestaret aperuit. Fluctuantem saeculi statum menti suae vilescere, Monachum se fieri velle, totam vitam suam non per partes Deo libare cupere. Hoc accepto responso, venerabilis Episcopus magno exiluit gaudio; juvenilemque calorem monitionum suarum in majus animavit classico. Ita votis amborum concordibus, dum quod unus cuperet alter urgeret; Wlstanus apud Wigorniam induit Monachum, Brihtego indulgentiae favorem & habitum.

Hic si quispiam Rhetorum more spariari cupiens auditoribus proponat, quanta bona faustus dies ille Wigorniae attulerit, qui primò Wlstanum Monachum vidit; profectò voto excidet, propositum implere non valens. Quocirca quod lingua nequit exprimere, conetur vel animus ruminare. Illud non tacendum; quod nunquam nostro aëvo fuit Monachus aut à vitiis remotior aut virtutibus perfectior. Quocirca sinceritate vitae ipsius exploratâ, Fratres illius Ecclesiae non multò post puerorum faciunt custodem, mox Cantorem, postremò Secretarium; quatenus haberet liberiores copiam orandi, & uberiorem de virtute in virtutem crescendi materiam. Quam ille occasionem dignanter amplexus, dies jejunii & vigiliis totas continuabat noctes. Numerabat in deliciis, quod nos inertes homines magno ducimus supplicio. Diebus omnibus ad unumquemque versum VII. Psalmorum genua flectere; idem nocte in Psalmo CXVIII. facere. In occidentali porticu Ecclesiae, ubi erat altare Omnium Sanctorum cur  
Christum vocare, & lacrimis  
Plumam & ullum omnino lecti  
minici, obsecrate aditu  
era onerare planctibus  
i non indulgere, sed sur-  
ripere. Super gradus ante altare capite posito se humo exponere; vel etiam  
Codice aliquo vertici summisso, super lignum tenue in vitare seponere. Ante  
unumquodque XVIII. altarium, quæ in veteri Ecclesiâ erant, sepræ in die  
prostrerni;

prostrerni; hæc dura non putare, sed quod alii putarent imitari. Cùmque præ omnibus esset in virtutibus sublimis; erat tamen singulis humilitate acclivis; ut aliqua vilia, quæ alius facere fastidivit, ille incunctanter expleret.

CAP. IV. Mos beato viro increverat noctibus Ecclesias in vicino positas Psalmodum excubiis frequentare, & in singulis orationum vota apud Deum deponere. Ibat ergo per medium Cœmeterium nec titubanti gressu, nec ullâ mentem hebetatus formidine. Hoc effectum, ut ad Ecclesiam Apostolorum Principis quadam nocte veniret. Hæc quondam Sedes Episcopalis fuerat; sed eam S. Oswaldus Clericis irreligiosis vacuaverat; certo & rationabili commercio potestatem Apostoli ad Matrem Domini mutuatus. Stabat ergo ante altare jam in preces effusus, jam totus in Deum gestiens. *Sequitur narratio luctæ cum Diabolo, qui assumptâ rustici specie impetum in Wlstanum orantem fecit. Vide Willelmi librum 4. de gestis Pontif. Angl. f. 159. & Capgrave in Legendâ Novâ f. 332.*

CAP. V. Adolescebat temporis processu in Wlstano germen omne virtutum, præcipuèque obedientia & ad prælatos subiectio. Quamlibet enim durum, quamlibet videretur asperum; statim producebat velle, quamvis non suppeteret posse. Deinde & ex divinæ gratiæ fonte scaturivit in eum amor hominum; ut omni deliniendum putarent obsequio, quem acceptum habebat cœlestis dignatio. Antistes maximè, qui sic in Wlstanum afficiebatur animo; ut quovis honore dignum putaret. Nam & strenuè peracti officii industria spem altioris dignitatis salubriter exsequendi, si conferretur, infuderat. Hac occasione \* Præpositus, ut tunc, Prior, ut nunc dicitur, Monachorum constitutus, statim materiam qua virtus emineret arripuit; multis incommodis intus forisque propulsatis. Nam res exteriores antecessorum incuriâ pessundatas ingenii vivacitate in solidum restituit; & interiores frano regulari coercuit. Quod ut efficacius faceret, vitæ suæ subiectis religiosa porrigebat exempla; erubescens scilicet prædicare, quod fastidiret facere. Ipsam porro doctrinam non suo confingebat ingenio, nec cothurnato & plausibili præferebat eloquio. Quin potius majorum nostrorum scriptis invigilans, hauriebat sitibundo pectore fluentia doctrinæ, quæ postea mellito eructaret gurgite. Licet enim mihi de B. Gregorii vitâ dictum mutuari; quod à Coleman in patriam linguam ut pleraque alia versum ego transfudi denuo in Latinum. Itaque cùm in omnibus divinæ Scripturæ libris, tum in his diligentes prætendebat excubias, qui sibi castimoniam commendarent; ejus integritatem in se alacriter exsequi, corruptionem in aliis acriter insequi: ut uno liquebit exemplo.

\* Wlstanum Agelwino Priori Wigornienfi defuncto substituit Aldredus Episcopus, teste Florentio. Idem Aldredus Monasterio Glocestrensi à se restaurato Wlstanum quendam Monachum Wigorniensem anno 1058. Abbatem instituit. Sic Chronicon Wigornienfe MS. Thomas Stubbs in Pontificibus Eboracens. p. 1701. Chronicon Glocestrense in Monastico Tom. 1. p. 110. & Florentius.

Wlstanus iste Jerosolymam profectus obiit in itinere anno 1072. auctore Chronico Glocestrensi. Ut falsus sit Ingulphus (p. 511.) & illum secutus Bollandus (in Act. Sanctorum Januarii Tom. 11. p. 240.) qui Wlstanum istum ex Priore Wigorniae Abbatem Gloverniæ, ex Abbate Gloverniæ Episcopum Wigorniae factum fuisse volunt.



CAP. VI. Erat in eâdem urbe matrona, & domesticis opibus locuples plusquam sufficeret victui, & quæ formæ lineamenti curioso intuentium lenocinaretur aspectui. *Dein narratur, quomodo Wlstanus mulierem se ad stuprum invitantem rejecerit. Vide Capgravium f. 332.*

CAP. VII. Nec solum in Monachos sed etiam in vulgus misericordiæ suæ respergebat semina. Crebro enim summo manè diurnis expeditis officiis, conspicuum se præbebat ante fores Ecclesiæ; ut facilius esset aditus volentibus se convenire. Ibi igitur sedulus & pius explorator, diem plerumque ad sextam, plerumque ducebat ad vesperam; dummodo vel vim passis quantâ posset opo succurreret, vel pauperiorum filios baptizaret. Jam enim venalitas ex infernalibus umbris emerferat; ut nec illud gratis Presbyteri præberent infantibus sacramentum; si non infarcirent parentes marsupium. Horum igitur Wlstanus miseratus inopiam, illorum animo miseratus, & facto peritundens avaritiam, in baptizandis pauperibus ultroneæ dignationis impendebat officium. Currebatur ad eum ex urbibus & agris, ab illis præcipue quorum non intererat dare nummum; ut soboli suæ mercarentur lavacrum. Transfusa est à tenuiori fortunâ in divites consuetudo; ut nemo ferè illius regionis jure baptizatum aliquem ex suis putaret, quem Wlstanus non baptizasset. Conciliabat hanc suspicionem non falsa de viri sanctitate opinio & de religione non temeraria præsumptio. Ferebatur ergo per Angliam ipsius famæ præconium; adeo ut potentissimi tunc Optimates Anglorum ejus amicitiam & avidissime oprarent & constantissime tenerent. Hanc sibi securitatem in secundis, evasionem in sinistris, tutelam in cunctis pollicebantur. Quorum Haroldus & majorem potentiam conscientiam opum spirans, & jam tunc regnum magnanimitate morum affectans, unice diligebat virum. Ita ut in itinere positus XXX. milliaria de recto calle non dubitaret divertere; ut ejus colloquio curarum suarum moles posset avocare. Ita voluerat ejus & clientelæ deditus; ut Wlstanum tantum puderet jubere, quantum Haroldum non pigeret facere. Nec minorem Comiti Sanctus refundebat gratiam; ejus confessiones benigne accipiens, & orationum apud Deum fidus interpres. Eiusdem dilectionis terebat orbitam Aldredus post Brihtegum Wigornensis Episcopus, vir multum in sæcularibus astutus, nec parum religiosus. Is Domino Priori pro reverentiâ sanctitatis granditer obsequi, humiliter parere, prorsus in omnibus ut parenti gratissimo deferre.

CAP. VIII. Nec illud subtraho lecturis, quod non minori quàm cætera quæ dicta sunt dignum est illustri titulo. Animadvertens enim penuriâ prædicationis populum à bonis moribus diffluere, omni Dominicâ & majoribus solennitatibus in Ecclesiâ infundebat ei monita salutis. Putares ex evangelicis & prophetis aditis verba intonare, quæ ille ex alto stationis plebi pronuntiabat; adeo ut tonitrua fulminabant in improbos, adeo ut imbres irrigabant electos. Faciebat hoc summâ modestiâ, & quantum ad se sub humilitatis latebrâ. Veruntamen ita latere volentem invenit & carpsit invidia; quamvis carpentem cœlestis vindicta non præterierit; sicut ex consequenti clarebit. Erat in eâdem Ecclesiâ transmarinæ nationis Monachus Winrichus nomine; si ad literam jam spectes, eruditissimus; si ad copiam facundiæ, dicendi validus; si ad calliditatem sæculi, prudentissimus; si ad morum elegantiam, pulchrè compositus, proindeque hominibus acceptus & carus. Eadem aliàs & irâ perfervidus, & ad succensendum quod displiceret torquentē littore accommodus. Hic de prædicatione Sancti multa cavillari solitus, quædam ad hanc sententiam exequabatur. Contra regulas esse, quod officium Amittitis præriperet. Solius Pontificis esse populo prædicare, qui solus traditâ



ditâ sibi & indulgâ potestate peccata posset absolvere. Monacho silentium & claustrum competere, non pompatico gestu & sermone populi auribus insultare. Videri ergo magis alicujus ambitum dignitatis quàm executionem pietatis. Hac ille non jam tantùm à tergo; sed etiam quadam die amariore bile succensus, in os objectavit Wilstano. Contra ille scuto patientiæ armatus, paucis occurrit. Nihil esse magis Deo gratum quàm populum pessum euntem in viam veritatis revocare; ideoque non se omisurum. Sin aliud quod gratus esset Christo addiscere posset, incunctanter facturum. Ita tunc discessum, & dormitum. At verò ut Deus ostenderet, quantum beati viri factum penderet, horrificâ calumniatorem visione concussit. Cùm enim ad quietem composuisset membra in lecto; ad tribunal judicis ignoti raptus est animo. Ab eo itaque gravi severitate increpatus, cur servum suum pridie de bono prædicationis objurgâset, dum se parum expurgat, jussit in pavementum sterni & cædi. Ita succedentibus sibi lictoribus acriter fustigatus, nichil aliud inter tormenta nisi *Miserere Domine; Domine miserere*; clamitabat. Tandem laxatus interrogatur, num præconem suum ulteriùs prohiberet, quo minùs homines ad curiam suam evocaret. Ille cui nihil illius temporis necessitas non extorqueret, per quicquid sanctum est dejeravit, se non modò ultra non prohibiturum, sed etiam ultrò ad prædicationem & eum & alios impulsurum. Tantùm nisi i miseratio judicis vitam prorogaret in posterum; ut illius evaderet angoris articulum. Ita fide datâ ne temeraret pmissa, dimissus est. Mox ergo ut potuit, potuit autem statim ut illuxit, Prioris pedibus adolvitur, genua exosculatur, commissum fatetur, offensam deprecatur. Interrogatus repentinæ mutationis causam, ordinem visionis juratus exposuit. Vadabantur veritatem narrationis lacrimæ, sinceris precibus expromptæ. Livores in pulis protuberantes testabantur, nihil eum vanum vidisse, nihil molle sentire. Nec difficulter veniam à Sancto impetravit; ad cujus benedictionem itas rediit, dolor omnis evanuit. Fide  
tur, & omni ambiguo liberetur antiq  
Jeronymo repræsentat. Parum enim  
ros Gentilium, & istum propter prohibita prædicationis officium. Idem  
penè propter Gentilium nugas divinam Scripturam negligere, & eandem  
edicari nolle.

Illud fuit tempus, quo super Ecclesiæ tectum machinabatur fabricam, in a dependerent campanæ. Eam verò fabricam quo proprio nomine quam proximè appellem, in promptu non habeo. Ad illam ergo erigendam moliebatur gradus scalarum, quibus operantes insisterent. *Ex his quidam præcepit presente Wilstano, qui facto Crucis signo hominem periculo exemit. Rem paucis narrat Capgravius in Legendâ Novâ f. 332.*

CAP. IX. Interea Rex Edwardus Aldredum Episcopum Coloniam ad Seniores Imperatorem Henricum direxit, quædam negotia, quorum cognitionem causa non flagitat, compositurum. Qui cùm in Imperatoriæ augustæ dignationis oculis invenisset gratiam; aliquot ibi dierum continuatione laborum suorum accepit pausam. Ei seu pro sui reverentiâ, seu quia tanti Regis legatus esset, multi multa, quidam Sacramentarium & Psalterium, de quibus supra dixi, dedit in exenium. Ambos enim Codices, ut suæ memoriæ apud illas gentes locaret gratiam, Cnuto quondam miserat Coloniam. Aldredus ergo prophetiæ quondam Wilstano dictæ ignarus, patriam cùm renavigâset, libros pro merito vitæ illi soli arbitratus competere restituit. Suscepit ille coeleste depositum, magnificè gratulatus, & gratias agens Deo, quòd religioso non fraudaretur desiderio.

CAP. X. Eâdem tempestate cum \* Kynegisus Eboracensis Archiepiscopus diem clausisset; Aldredus Wigornensis Episcopus successioni acclamatur. Id Edwardo Regi simplicis quippe animæ bene visum. Ille Romam pro more profectus, Nicholaum tunc temporis Papam votis suis primò abhorrentem invenit. Nam nec ille Wigornensi Præsulatui renunciare, nec Papa nisi cederet Eboracensi eum Pallio insignire volebat. Adèò illum amor Wigornien-

ensis honoris nomen ejus precio supponeret. Diu igitur iabito, Aldredus reflexo pede Sutrium venit, Tostino erat magnas efflante minas; quòd nummi, quos An-  
Papa pensitat, hac occasione ulterius non inferrentur. is irruentibus usque ad dolorem & miserationem vident-  
redire contendunt. Quæ res rigorem Apostolicæ Se-  
Aldredus Pallium

actus; meliori duntaxat persona, quæ in ejus Diocesi  
illam subrogandâ. Hujus igitur conditionis arbitros,  
istica negotia in Angliâ expedituros, Cardinales ad-  
it. Excepit eos Deo devotissimus Princeps

radu, quo solet in omnibus Ecclesiæ Romanæ con-  
umina reverentiâ, honore summo apud se aliquamdiu  
tutelæ delegavit. Familiariùs enim ei conviverent,  
itatu addidissent, & commercia linguæ non ignorâ-  
in Curiam reducendâ. Aldredus Apostolici præcepti  
emque penè Angliam cum eis pervagatus, imminente  
xnam pedem reflexit. Inde in prædia sui juris pro-  
nitionem apud Wlstanum Priorem indixit. Illi consili-  
inter in otium concesserunt, post vitæ labores pausa ac-  
is humanitas hospitis nihil prætermittentis, quo minùs  
xalitatem & liberalem dapilitatem experirentur. Ipse  
is instantiam & ciborum inediam non oblitus, proposi-  
bat. Tòtis noctibus psalmicinas, protehans excubias,  
somno penitus illudens. Tribus in hebdomadâ diebus  
noctem perinde ac lucem continuabat jejunio. Iplis  
akem laberetur verbo, perpetuo linguam cohibebat si-  
is porros caulesve coctos vel elixos, panis cibaria adji-  
bat. Dominicis porro propter Festi reverentiam pisce  
arimoniam solvebat; magis ut contineret naturam

Singulis præterea diebus tres pauperes affectuosè co-  
i sequax mandati & victum cotidianum & pedum exhi-

\* Obiit Kynsinus Archiepiscopus Ebo-  
racensis anno 1060. die 11. Cal. Januarii;  
cui in Nativitate Domini Aldredus suc-  
cessor eligitur. Hic Romam profectus anno  
1061. Pallium obtinuit; anno 1062.  
Wlstanum Episcopum Wigorniensem  
consecravit 6. Id Septembr. Indictione  
15. anno ætatis Wlstani plus quinquage-  
simo. Ista refert Florentius, additque Al-  
dredum id muneris fecisse loco Stigandi

Archiepiscopi Cantuariensis cui officium  
Episcopale tunc à Papâ interdictum erat;  
Wlstanum etiam subjectionis professio-  
nem fecisse non Aldredo ordinatori sed  
Stigando Metropolitano suo. Facum i-  
gitur lectori fecit Thomas Stubbs in Actis  
Pontif. Ebor. p. 1702. à quo Aldredus  
Wlstanum pro se quasi Suffraganeum suum  
consecrâsse Episcopum dicitur.

CAP. XI. Hæc Cardinalibus fuerunt incitamento, ut ejus mirarentur vitam, laudarent doctrinam; quam reverentiorē faciebat, dum anticiparet exemplo quod prædicaret verbo. Denique ad Curiam reversi, dum Wigornensis Episcopi ventlaretur electio, nomen ejus tulerunt in medium; eum antistitio dignum, qui sacerdotio plus venerationis adjiceret quàm ipse per illud dignitatis acciperet: Cujus responderet natura industriæ; in quo conquadret vita sapientiæ. His laudibus fuscitaverunt majorem viri animum Edwardi Regis, in cujus pectore nihil unquam nundinator Ecclesiarum, nihil unquam deprehendit avarus, quod suis conduceret artibus. Astipulabantur votis Cardinalium Archiepiscopi Cantuariensis & Eboracensis; ille favore, iste testimonio, ambo judicio. Accedebant laudibus etiam Comites Haraldus & Elgarus, par insigne fortitudinis, notæ ita religionis. Ingens momentum causæ facti; adeo ut certatim concitatis equitibus pro Wlstano mitteretur. Nuntii brevi multa milliaria progressi, stimulis industriæ celeritatem maturavere negotii. Sanctus ergo ad Curiam exhibitus jubetur suscipere donum Episcopatus. Contra ille niti, & se honori tanto imparem cunctis reclamantibus clamitare. Frustra Cardinales cum Archiepiscopis trivissent operam; nisi refugienti prætendissent Papæ obedientiam. Qua ille objectâ confusus cessit; & assensus est electioni, mœrens, invitus, impulsus. Præclare meritoque obstinatio unius viri cessit hîc voluntati Dei & populi.

Illud sanè non omiserim, fuisse tunc apud Evesham Abbatem \* Ailwium nomine, & maximæ quantum ad sæculum prudentiæ, quantum ad religionem non minimæ. Quæcirca sæpèdictus Aldredus pro pacto, quod fecerat, Apostolico, nonnullo tempore fluctaverat animo; utrum ad Episcopatum eligeret Ethelwii perspicacem industriam in sæculo, an Wlstani simplicem religionem in Deo. Erant enim illi viri Wigornensis Diocesis diverso respectu præstantissimi. Veruntamen multum hinc indeque libratis causis, quamvis Ethelwius sollicitè anniteretur partibus, succubuerunt divinæ providentiæ humanarum præstigiæ cautelæ.

CAP. XII. Rex ergo Edwardus Wlstanum Wigornensi Episcopatu ex solido investivit; licet illum Aldredus potentiâ qua vigeat multis & penè omnibus, ut post clarebit, prædiis vellicaverit. Id Sanctus licet ægrè, ut postea ostendit, ferret; tamen dolorem silentio suppressit, cedendum temporis arbitratus. Non multo autem post consecratus est Eboraci ab eodem Archiepiscopo; quod Cantuariensi Stigando Romanus Papa interdixisset officio. Causam interdictionis non est hujus temporis allegare. Scire volentem aliàs nostræ † docebunt literæ. Nec verò sine divino nutu credi fas est prog-

\* Ethelwinus Abbas Eveshamiæ successit Mannio Abbati sub exitum anni 1053. vel initium sequentis. Willelmo demum Regi admodum gratus, obiit anno 1077. 14. Cal. Martii: tradente Historiâ Eveshamensi in Monastico Tom. 1. p. 151.

† Muneris Stigando interdicti causas Willelmus Malmsburiensis tum alibi pluries tum præcipuè libro 1. de gestis Pontif. Angl. f. 116. exhibet. Atque hinc liquet Willelmum hujus Vitæ authorem non alium esse quàm Historicum illum magni

nominis Malmsburiensem. Semel quidem Malmsburiensis in libro de Pontif. Angl. f. 154. Willelmo nostro repugnare videtur; Wlstanum à Cardinalibus Legatis Wigornie ordinatum esse Episcopum scribens; quem noster verius Eboraci ab Aldredo consecratum asserit. Verum locus ille Malmsburiensis non incommodè censeri potest id solum velle, Wlstanum Sedi Wigornensi saragentibus Legatis præfectum esse: quod Historiæ præ manibus habitæ satis convenit.

\* Joan. I. 47.

nosticon hoc ei fuisse: *\* Ecce verè Israelita, in quo dolus non est.* Nichil enim veriùs experietur, qui ejus conversationem viderit, audierit, legerit. Ipse porro impositionem Episcopatus adeò ingratè tulit; ut diceret, sicut qui præsentes fuere testantur, maluisse se decapitari quàm illud onus pati. Adeò ad quæque devia terrarum profectò præparasset fugam; nisi quidam amici suspectam adhibuissent diligentiam. Enimvero animabant dejectum mœrore animum hi blanditiis, illi monitis. Blanditiis, genibus ejus & pedibus reverenter affusi, & nonnunquam etiam osculabundi. Monitis, ne cœleste munus gratuito infusum impatientiâ decoloraret, sed tolerantia insigniret. Obedientiam virtutum omnium esse signaculum; cui qui refragandum putaret, nec dignè haberetur claustralis Monachus nec popularis Episcopus. Quocirca non solum modestè ferret; verùm & Deo gratias ageret, qui eum sublimasset in gradum, per quem inferioribus vellet esse consultum. Hæc illi. Nec verò dubitandum est ingenti sanctum pectus sudasse conflictu; dum in eo æquas partes facerent, & huc illucque raptarent hinc amor, inde timor. Iste, ne sub infueto labaret onere; ille, ne tot probabilium virorum imperiosæ auctoritati & populorum religiosæ devotioni videretur resultare. Enimvero quanto sibi videbatur indignior, tanto erat acclamatio pertinacior; dum fidem providè administrandi muneris faceret idem, quòd ad administrandum meticulosus accederet. Stulti est enim ad illud se inconsideratè ingerere, quod ignoret quanti sit laboris expedire.

CAP. XIII. Ordinatus ergo, ut dicere cœperam, & sub prætextu honoris Eboraci ab Aldredo relictus, non paucò tempore Wigorniam absentiam suam contristavit. Ejus interim Ecclesiæ redditus usibus suis applicabat Archiepiscopus. Postmodum reverso vix septem villas contulit; cæteras omnes pertinaciter usurpans. At Wlstanus, qui nihil apud eum viribus agendum nosset, ita paulatim precibus arrogantis animi cupiditatem contudit; ut cuncta præter duodecim villas juri Ecclesiæ reformaret. Eas quo tempore & quali labore pater noster retraxerit; sequens stilus edocebit.

\* Matt. XI. 12.

CAP. XIV. Sed ut ad id quod exorsus fueram regrediar; Wlstanus in Episcopum sullimatus statim ad officia pietatis animum intendit. Nec mora in medio. Alterâ enim Ordinationis die Beato Bedæ dedicavit Ecclesiam; pulchrè illi primæ dedicationis præbens principium, qui fuisset literaturæ princeps de gente Ang'orum. Eo enim die tam profluâ prædicatione populum irroravit; ut non dubitaretur Wlstanum per Spiritum Sanctum eadem niti facundia, quæ quondam linguam movisset in Bedâ. Nec solum tunc sed & omni vitâ ita famâ prædicationis plebem mulcebat; ut catervatim eò videres agmina confluere, quòd auditum esset eum Ecclesiam dedicare. Ipse etiam ultro rapiebat materiam; & ut semper Christum sonaret, semper Christum auditoribus proponeret, postremò Christum etiam ut ita dicam repugnantem suæ parti attraheret. Ita enim obstinatè insistebat jejuniis & vigiliis, ita violentas orationes injiciebat cœlo; ut non immeritò de ipso ejusque sequacibus Dominus dixerit. *\* Regnum cælorum vim patitur; & violenti rapiunt illud.* Tanto æquilibrio vitam informans; ut utramque professionem teneret, & neutram amitteret. Sic Episcopus, ut religione non abjuraret Monachum. Sic Monachus, ut auctoritate repræsentaret Episcopum. Remotissimus ab hominum moribus, quos nostra producunt sæcula. Si consuleretur, consiliofissimus: Si rogaretur, facillimus. Cùm aliquid esset impetrandum, absolute deliberans, celeriter pronuntians: cùm judicandum, ad justitiam propensior. Nec divitem palpans pro pecuniâ; nec pauperem pulsans pro penuriâ. Nulli adulationi deditus, nec sibi adulantibus gratus. Timore principum nunquam à justitiâ decedens; nunquam amorì eorum honore aliquo nisi debito

bito affurgens. Laudatus de bono indulgebat Dei gratiæ non suæ arrogantia. Vituperatus ignoscebat vituperantium errori, conscientia suæ gratulatus. Quanquam id raro admodum fuerit; quia cum ipse omnem hominem amore caritatis foveret ut sobolem; vicissim omnes eum diligebant ut parentem. Cordis alacritate & hilaritate faciei superna prælibans gaudia, jam cœlestis lætitiæ fontem spe præsumebat; quem nunc re indeficienter haurit & potat. Qui quamvis semper animo intimis hæreret; non tamen eum segnem aut hebetem in extimis Domini experti sunt. Plures in omni Diœcesi Basilicæ per eum inchoatæ animosè & egregiè perfectæ: præsertimque Episcopalis Sedis Ecclesia, cui à fundamentis cœptæ supremam imposuit manum; ubi & numerus Monachorum ampliatus, & ad normam institutionis regularis compositus. Sed hæc & postmodum facta & cotidie oculis apposita compendiosam relationem desiderant. Quocirca ut in campo liberioris materiæ nostra decurrat oratio; reliquarum rerum ordinem expedito prosequamur otio.

CAP. XV. Præter alia, quibus Præsulatum ornabat, etiam hoc habebat; Diœcesin sedulò peragrarè, infantibus quod reliquum esset sacramentorum supplere, fidem populorum in bonum acuere. Oratorium quodcumque se vianti obtulisset, nulla vel præcipiti necessitate urgente præteribat insalutatum; quinimo ingressus Deo & Sancto, cujus esset templum, preces cum lacrimis semper, ut quidam ait, in statione paratis thurificabat. Hæc more quadam die dum ad comitatum evocatus per Evesham iter haberet, & socii obstreperent quominus ad Ecclesiam diverteret; audire superfedit. Itaque ingressus, ante S. Egwini se prostravit exuvias; plurimus ibi pro suâ suorumque salute precator. Factâ oratione, Monachos omnes salutatione suâ & osculo dignatur, salubri etiam prædicatione demulsit. Erat ex eodem Conventu Monachus, cui jamdudum diuturna febris internas pasta medullas, <sup>b</sup> mori ut <sup>b</sup> E. morti putabatur affinem lecto apposuerat. Nomen ei Egelricus. *Hic Wilstanum evocans, orationum ipsius beneficio liberatus est morbo.*

CAP. XVI. Quinto \* anno collati Wilstano Episcopatus Rex Edwardus fato functus ingens seminarium discordiæ reliquit Angliæ; hinc Haroldo, inde Willelmo Comite Normanniæ legitimo eam jure clamantibus. Et tunc quidem Haraldus vel favore impetratâ vel vi extortâ coronâ, regnum paulò minùs totum obtinuit. Soli Northambumbri magnum & gentile tumentes interim parere distulere; Aquilonalem cervicositatem Australi ut dictitabant mollitiei subjugare non dignati. Animabat eos ad tyrannidem, & insolentiâ suâ ingentes eorum alebat spiritus Tostinus ejusdem Regis frater, nec fortitudine degener, si ardens ingenium tranquillis studiis applicare maluisset. Qui postmodum in eadem provinciâ cum Haraldo Rege Noreganorum, quem in suffragium asciverat, cæsus poenas inconsultæ animositatis pendit. Sed hæc posteriùs. Tunc verò Haraldus eò profecturus, ut contumaciâ eorum lenioribus curaret remediis, quandoquidem ferro frangere consilium non erat, sanctum virum secum adduxit. Sic enim fama sanctitatis ejus etiam ad abditissimas penetraverat gentes; ut nullam non arrogan-

\* Quarto potius Pontificatus à Wilstano gesti anno Edwardus Rex obiit. Anno enim 1062. post Pascha in Episcopum est electus, mense Septembri consecratus. Edwardus autem anno 1066. Nonis Januarii è vis excessit.

tiam molliturus crederetur. Nec verò citra opinionem rei fuit eventus. Namque illi populi ferro indomabiles, semper quiddam magnum à proavis spirantes, pro reverentiâ in jura Haraldi facili concesserunt. Et profectò perseverassent; nisi eos Tostinus, ut dixi, averteret. Sanè licet esset Pontifex bonus, mansuetus & lenis; non tamen ad improbos indulgebat blanditiis; sed vitia eorum arguens, minacibus infrendebat verbis. Sin id parum procederet; aperto eis præconabatur vaticinio, quanto multandi essent supplicio. Nec facile unquam vel prudentem hominem conjectura, vel vatem prophetia fefellit. Multa & illo itinere & aliàs crebrò præscita & prænuntiata sunt. Demique Haraldo palam testificatus est; quanto detrimento & sibi & Angliæ foret, nisi nequitas morum correctum ire cogitaret. Vivebatur enim tunc penè ubique in Angliâ perditis moribus; & pro pacis affluentia delictiarum fervebat luxus. Ille vitiosos, & præsertim eos qui crinem pascere, insectari; quorum siqui sibi verticem supponerent, ipse suis manibus comam lascivientem secaret. Habebat ad hoc parvum cultellum, quo vel excrementa unguium vel sordes librorum purgare consueverat. Hoc cæsariei libabat primitias, injungens per obedientiam, ut capillorum cæterorum series ad eandem complanaretur concordiam. Si qui palam exprobrare mollitiem, palam mala minicerent esse quod nati fuerant, qui æmularenti non plusquam foeminæ valerent ad defendendas marinas. Quod in adventu Normannorum eo inficias? Quorum quoniam attigimus tempus tur meta. Ita enim concinnius fieri posse puto glorum tempore, quid Northmannorum fecerit manus enim in Episcopatus ejus electione Illud autem conscientiae vestrae, Domini fratrina testium penè omnium suppressisse, ne cati lectoris sauciaret aures. Nec minus; quasdam, quas ille ab aliorum Sanctorum gone inseruit. Sicut enim superius dixi; quoniam nentem verbis exaltare molitur, ludit operam. Quinimò dum vult laudare, infamat potius & attenuat; quia videatur non posse niti argumento proprio, si fulciatur patrocinio alieno.

LIBER

## LIBER SECUNDUS.

### CAPITULUM

**I**nterea Willelmus Normanniæ Comes Angliam veniens, congressusque prælio cum Haraldo, cæde ipsius & Anglorum strage regnum ditiori suæ asseruit. Ubi, sicut præfatus sum, claruit prophetiæ veritas; quod tanta fuit miserorum provincialium inbecillitas, ut post primam pugnam nunquam communi umbone ad libertatem temptarint assurgere; quasi cum Haraldo robur omne deciderit patriæ. Rex porro Willelmus nullo unquam sanctum virum affecit incommodo. Quinimo multo eum honore veritus, patrem & venerabatur amore & dignabatur nomine. Wlstanus ergo benignitatem temporum actus, multas Wigornensis Ecclesiæ possessiones, quas vel olim Danorum impudentia vel nuper Aldredi Archiepiscopi potentia eliminaverat, usibus debitis reformavit. Sic ei Regis favebat dignatio; sic sanctitas rerum Dominos ad se diligendum invitavit. Sic religio aliis timendos ad sui reverentiam inclinavit. Aldredo sanè successit in Eboraco Thomas Baiocensis Canonicus, literarum scientiâ insignis, saculari prudentiâ non ignobilis, morum compositione multis præferendus; musicâ certè tunc temporis facili omnium primus. Contra hunc vir Domini Wlstanus quæstionem instituit de villis Ecclesiæ suæ; quas ut prædictum est ab Aldredo pervasas nec unquam redditas ille quasi legitimo sibi defensitabar jure. Thomas è diverso non solum prædia non reddenda putabat; verum etiam seu quod novus Anglus esset, seu aliquorum susurro persuasus, Wigornensem Ecclesiam sui juris esse clamabat: Dominatum illius legitimâ successionem sibi competere, antecessorum suorum fuisse. Eam causam magno egit impetu primò Angliæ, mox etiam Lanfranco Cantuariensi Archiepiscopo præsentem apud Alexandrum Papam Romæ. Non tulit id Lanfrancus, qui privilegium Ecclesiæ suæ periclitari sciret, si taceret; sed ea respondit, quæ magis justitia quàm dolor imperavit. Tum Papa, qui Lanfrancum utpote magistrum suum quondam gravaretur offendere, sed nec Thomam vellet premere, arbitrii à se removens invidiam, causæ cognitionem in Concilium Angliæ trajecit. Magno ergo conflictu & Procerum Angliæ conventu \*\* res acta. Assistebat Thomæ Odo, immane quantum opulentus, & qui divitiis certaret cum Rege quem contingebat sanguine, frater enim ejus erat uterinus, Comes Cantia, Baioca-

\* Wlstanum quidem Willelmus Rex, postquam sibi innotuisset præclara viri sanctitas, maximâ veneratione excepit. Antea autem ipse pariter & Lanfrancus Archiepiscopus illum Episcopatu suo disturbare moliti fuerant; & Pontificatus insignia, annulum atque baculum pastoralem in manus Regias dimittere in Concilio Westmonasterienfi jusserant: quamvis jussum Wlstanus miraculo, si Historicis fides, edito eluserit. Rem narrant Ailredus Rievallensis in Vita S. Edwardi lib. 1. p. 450. Capgravius in Legendâ Novâ f. 331. & Florilegus, qui id anno 1074.

factum refert.

† Episcoporum enim Wigornensem simul tenuerant Archiepiscopi Eboracenses Oswaldus, Aldolphus & Wlstanus 11. ab anno 972. ad 1023.

\*\* Litem movit Wlstanus in Concilio Wintoniensi anno 1070. Verum Sede Eboracensi tunc vacante, iniquum visum est de possessionibus ejus sententiam ferre. Thoma demum Archiepiscopatum Eboracensem sortito, lis in Concilio Pedredensi paulò post habito definita est. Vide Florentium ad annum 1070.



rum Episcopus. Hunc comitabatur universitas Magnatum, pars pretio redempta, pars adulationibus depravata. Solus Lanfrancus partes tutabatur iustitiæ. Nam & Rex in favorem fratris vergebat pronus; quanquam nonnihil in ejus animo ponderaret Lanfrancus. Quid plura? Consistunt partes, ventilatur causa. Egreditur Thomas cum suis; quid opponeret, quid oppositis responderet, compositurus. Wlstanus interim indulgebat sopori, dulci quiete membra confotus. Alter reversus multo sensuum acumine, multo verborum flumine dixit. Ille à fociis expergestus, psalmos ore, preces corde ingeminat. Tandem jussus exire, ut strictiori consilio responsum poliret, cum paucis secum egressis Horam nonam incœpit & percantavit. Illis porro referentibus ut alia magis quàm Psalmos curaret, & id propter quod venerat expediret, respondit. Stulti nescitis quod Dominus dixit: *⁹ Dum steteritis ante Reges & Præsides; nolite cogitare loquamini. Dominus Jesus e, quo causæ præclarum planè dictum hominis. Habebat tunc in manibus vitas beatorum Pontificum Dunstani & Oswaldi, qui ambo quondam diversis temporibus Wigornia præfederant; quorum ut imitabatur vitam, sic tuebatur sententiam. Et mira prorsus oculorum fidei perspicacia! illos se coram profitebatur cernere, quos causæ non dubitabat assistere. Ita ingressus, causam non difficulter obtinuit. Siquidem interroganti Regi quid in suo invenisset consilio, cum respondisset: Consilium meum in vobis est: Continuo ille (cor quippe Regis in manu Dei) edictum annitente Lanfranco proposuit, Episcopum Wigorniensem Cantuariensi Archiepiscopo subiectum esse debere, nihil in illum juris Eboracensi competere. Quinetiam duodecim villas, quas Aldredus usque ad diem mortis suis assignaverat commodis, indulgit Wigornensi Ecclesiæ; regia sanè liberalitate Archiepiscopo data prædiorum compensatione. Cumulavit miraculum; quod in eodem Concilio apud Pedridan habito Episcopatus ei Cestrensis à Lanfranco Archiepiscopo visitatio commissa est. Ea enim provincia, quæ tres habet pagos, Cestrensem, Crobernensem, Tefordensem, erat adhuc propter longinquitatem Normannis inaccessa, & propter barbariem impacata. Ea res diu fuit sermonis materia hominibus, affluentiam in eo Dei gratiæ mirantibus. Duos enim Episcopatus decedens Concilio reportabat, qui unum quasi amissurus venerat. Hujus narrationis Colemanus testem citat Walchelinum Wintoniensem Episcopum, in virtutibus tunc temporis Lanfranco, sed longo intervallo, proximum. Eum siquidem plusquam semel narrantem audiui; quomodo vir sanctus penè solus tot Optimatibus, & ipsis magno elimatis acumine, obnitentibus victor abierit.*

⁹ Marc. XIII.  
9. Vide Willelmi  
librum 4. de  
gestis Pontif. Angl. f. 160.

Eadem fere  
habet Willel-  
mus libro 4.  
de gestis Pon-  
tif. Angl. f. 160.

CAP. II. Sed hæc hæc hactenus. Nunc ad enarranda quædam, quæ per Wlstanum Christus ostendit, miracula, velificante Spiritu Sancto in altum laxemus carbasa. Prophetica sanctitatis ejus multa fuere indicia; quorum vel duo perstrinxisse suffecerit. Aldwynus quidam, habitu Monachus, litterarum expertus, cum Congregationem religionis apud Malvernum adoriri conatus esset; post aliquot annos immensitate laboris deterritus, cœpto desistere cogitabat. Sed quia præter conscientiam Patris Diocesi ejus discedere temerarium esset; eo adito difficultatem rei & tenuitatem pecuniæ sanctitati ejus apploravit. Velle se Jerosolymam iter moliri; ut si alios nequiret, saltem seipsum Dei servitio manciparet. Non, ait Pontifex, crede mihi, (hoc enim solemni juramento utebatur) quia si scires quantam religionem Deus in illo loco futuram prævidit; multum gauderes. Perstitit ille, hoc nix oraculo; & veritatem vaticinii, sicut hodieque videtur, executus est sudore proprio.

\*

CAP. III.



CAP. III. Non est dissimile quod sequitur. Occasionem, ut dixi, visitandi Cestrensem Episcopatum nactus, crebrôque per Scrobesberiam transiens, in Oratorio S. Petri tunc illius urbis minimo frequentes orationum protelabat excubias. Mirantibus urbicis & causam sedulo percunctantibus, cur posthabitâ quam S. Mariam nominabant Ecclesiâ, illud Oratorium suis nobilitaret precibus; respondisse constat Episcopum: Crede mihi; hoc Oratorium, quod modò vilipenditis, erit in posterum locus gloriosissimus totius Scrobesbiriæ, & gaudium omnis provinciæ; eumque & diligetis vivi, & ibi jacebitis mortui. Hæc ille dixit tunc; sed rem non infra promissum impleram esse nunc est celebratius quàm ut necesse sit ad hoc inculcandum nostrum spatium stilum.

CAP. IV. *Miraculum de muliere Eveshamensi, quam Wlstanus à dementiâ liberavit. Vide Capgravium f. 332.*

CAP. V. *Miraculum de Damone ex rustico Glocestrensi ejecto. Vide Capgravium ibidem.*

CAP. VI. *Miraculum de servo suo Dæmoniaco ad sanam mentem reducto.*

CAP. VII. *Miraculum de paupere Cantiano, cui morbum Regium Kemeseja sanavit. Vide Capgravium ibidem.*

CAP. VIII. *Miraculum de discrimine incendii Wicumba evaso.*

CAP. IX. *Quomodo Ecclesiam Wicumba ab oppidano Spurt Lunser dicto adificatam, concedente id Remigio Lincolnienſi Episcopo, dedicavit; & viri pedisequam ab iniquo morbo liberaverit.*

CAP. X. *De caco Wigornienſi luce donato.*

CAP. XI. *Quomodo Gunnildi Sanctimoniali Wiltonienſi, Regis Haroldi filia, oculos morbosos sanaverit. Capgravius rem narrat f. 332.*

CAP. XII. Rex Willelmus consuetudinem induxerat, quam successores aliquamdiu tritam postmodum consensescere permisere. Ea erat, ut ter in anno cuncti Optimatès ad Curiam convenirent, de necessariis regni tractaturi, simulque visuri Regis insigne quomodo iret gemmato fastigiatus diademate. Loca & tempora Curia dicere non est præsentis materiæ. Hujus igitur moris necessitate vir sanctus astrictus, Wintoniam ante Pascha ire maturabat. Jacebat in semitâ homo natalibus Francus, quem interna viscerum exagitabant tormenta, &c. *Succedit narratio sanitatis à Wlſtano data.*

CAP. XIII. *Miraculum de Segilde matronâ ab Arthritide liberatâ per Wlſtani literas.*

CAP. XIV. Semper totâ vitâ curam corporis illis posthabuit rebus, quibus conciperet terrenorum fastidium, quibus hauriret appetitum coelestium. Quandocunque Diœceses circumiret, nunquam sine Misa, sine sermone populum dimitteret; id crebrô & diligenter faceret. Nunquam victui die indulſit; quoad usque quanticunque numeri pueros undecunque adveſtos conſignâſſet. Hoc à primo Solis ortu ad lucem occiduam actitabat, non solum diebus hibernis sed & solibus æſtivis. Sape illum duo millia ut parum, saepe

[ L I ]

tria

tria & quod excurrit, uno die confirmasse non perfunctoriis testibus approbatur. Hoc non modò in juventute, cum & virilis ætas & ipsa benefaciendi voluptas ad laborem vocaret; verum etiam cum jam gemmea canities nive caput aspergeret, & ipse tenui valetudine vix corporis viribus animum sequeretur. Stupori erat omnibus; quòd octo plerumque Clericis qui Chrismatorium ferrent invicem fatigationi succumbentibus, ipse indefessus persisteret. Fallebat nimirum tantos labores amor Dei. *Sequitur narratio de calumniatore Wlstanii à Dæmone correpto, & Wlstanii prece sanato.*

CAP. XV. *Quomodo Gloucestriam accitus à Serlone Abbate ad dedicandam Ecclesiam, plures inimicitias dissolverit, edito in venientes terribili divina ultionis exemplo. Rem narrat Willelmus libro 4. de gestis Pontif. Angl. f. 160.*

CAP. XVI. *Quomodo pacem predicandi munus Wlstanus Colemanno delegarit, magni pendens in eo munditiæ vitæ, præstantiam personæ, profusam facundiam, literarum peritiæ: & de contemptore sermonum Colemanii cælitus punito.*

CAP. XVII. *De arbore, quæ à Wlstano maledicta exaruit. Vide Capgr. f. 333.*

CAP. XVIII. *De contumeliâ Wlstano illatâ, & ultione divinitus secutâ.*

CAP. XIX. *De ope nantis periclitantibus à Wlstano latâ. Vide Capgr. f. 333.*

CAP. XX. Vicus est maritimus Brichstou dictus, à quo recto cursu in Hiberniam transmittitur, ideoque illius terræ barbariei commodus. Hujus indigenæ cum cæteris ex Angliâ causâ mercimonii sæpe in Hiberniam annavigant. Ab his Wlstanus morem vetustissimum sustulit, qui sic animis eorum occalluerat, ut nec Dei amor nec Regis Willelmi hætenus eum abolere potuissent. Homines enim ex omni Angliâ coemptos majoris spe quæstûs in Hiberniam distrahebant; ancillasque prius ludibrio lecti habitas jamque prægnantes venum proponebant. Videres & gemeres concatenatos funibus miserrorum ordines & utriusque sexûs adolescentes; qui liberali formâ, ætate integrâ barbaris miserationi essent; cotidie prostitueri, cotidie venditari. Facinus execrandum, dedecus miserabile, nec belluini affectus memores homines, necessitudines suas, ipsum postremò sanguinem suum servituti addicere. Hunc tam inveteratum morem & à proavis in nepotes transfusum Wlstanus, ut dixi, paulatim deleuit. Sciens enim cervicositatem eorum non facile flecti, sæpe circa eos duobus mensibus sæpe tribus mansitabat; omni Dominicâ eò veniens, & divinæ prædicationis semina spargens. Quæ adeò per intervalla temporum apud eos convaluerunt; ut non solum renuntiarent vitio, sed ad idem faciendum cæteris per Angliam essent exemplo. Denique unum ex suo numero, qui pertinaciùs obviaret præceptis Episcopi, vico ejectum, mox luminibus orbare. In qua re devotionem laudo, sed factum improbo; quamvis semel vitiatæ agrestium animis nulla queat obistere vis rationis.

CAP. XXI. Legatione Willelmi Regis & Thomæ Archiepiscopi semel ad Eboracum ante Pascha proficiscens, ut ibi Chrisma benediceret, Snotingham venit. *Ibi sanctitas ejus uxori Vicecomitis dubitanti miraculo comprobata est.*

CAP. XXII. Sewius quidam non mediocrium divitiarum homo in suâ villâ Readeclivæ fecerat Ecclesiam. Eam à Sancto dedicari religiosis votis inæstans, ab Archiepiscopo, cujus erat Diocesis, petierat licentiam & impetraverat. *Ibi Wlstanus pacem cum paupere quadam inenandam opulento Presbytero inoffensam suadens, interitum homini denunciavit funestum, qui & brevi secutus est.*

L I B E R

# LIBER TERTIUS.

## CAPUT I.

**H**Actenus & dixi & dixisse juvat Miracula, pauca sanè, sed quæ sufficiant ad documentum sanctitatis Wilstani; nunc interiorem ejus vitam & mores dicere aggrediar. Primoque de corporis qualitate dicendum. Staturâ fuit temperatâ, maximis cedens, minimos supergrediens; omnium membrorum æqualitate compositus. Congruebat habitudini corporis serenitas mentis; ut quemvis ad reverentiam sui alliceret. Valetudinis prosperrimæ, quam & ipse modestiâ cibi & nullâ indulgentiâ somni adjuvabat. Indumenta ejus lectisternia; calciamenta moderata, nec arrogantis pretii, nec abjectæ vilitatis. Vitabatur in utroque fastus; quia & in sordibus luctuosis potest esse jactantia. Pronius tamen ad id quod esset humile vergebat; ut totum deesset pompæ, & nihil desideraretur gratiæ. Ita semper omnis ostentationis refugus, in cunctis divitiis agninis tantum amiciebatur pellibus. Unde quadam vice à Gaufrido Constantiensi Episcopo benigne reprehensus, facetissimis hominem resperfit salibus. Cum enim interrogasset, cur agninas pelles haberet, qui fabelinas vel castorinas vel vulpinas habere posset & deberet; eleganter respondit: Eum & homines prudentiæ sæcularis gnaros versutorum animalium pellibus uti debere; se nullius tergiversationis conscium pelliculis agninis contentum esse. Cumque ille instaret, referretque ut vel saltem cattos indueret: Crede mihi, respondit Wilstanus, sæpius cantatur Agnus Dei quàm cattus Dei. Hæc verba Gaufridi risus excepit admodum delectati, quod ipse posset illudi, nec alter posset inflecti.

Vide Willelmi librum 4. de gestis Pontifi Angl. f. 160.

CAP. II. Excepto si quando cum Monachis reficeretur, semper in regiâ confidentibus militibus palam convivabatur. Indecens enim & illiberale testabatur esse; si clam obsonaretur, domesticis interim musitantibus. Quamquam nunquam post religionis habitum, nec ante aliquot annos, unctioribus cibis corpus curaverit; sed semper sagimini, semper carnibus præterquam piscium valescerit. Quem morem quæ sibi occasione indixerit, non ab re fuerit, si altius repetam. Brihtegus, ut præmissum est, Episcopus, eum à primis ordinibus in Presbyteratum promoverat; promoteque Ecclesiam villæ, quæ Havekesberia dicitur, delegaverat. Erat tum ille primæ lanuginis ephebus; nec tamen ut investis ævi homo sæculi luxibus consumebat operam. Inter hæc nondum ab esculentis dapibus abhorrens, jussit quadam die autant coqui. Ales verò veru infixus torrebatur sedulo delicato pueri familiaris artificio. Distillabat igneâ vi expressus arvinæ liquor; fuerat enim de altilibus aucis lectissima. Pars ministrorum prunas suggerere, pars condimentum molere, omnes in nidorem prurire, voluptatemque verbis dissimulare non posse. His captus Presbyter ipse quoque in delectationem animum resolverat, spe aucam prælibans. Jamque penè mensâ positâ, importuna sed necessaria causâ extitit; quæ ipsum & præpositum cibi extorres domo extrusit. Ita inanis discedens, momentaneæ voluptatis culpam arguebat animo. Miseram carnem ad tanta instigari; delectationem effluere, peccatum manere. Carnem non \* \* \* \* Deesse videtur in Codice folium integrum. Rem narrat Willelmus libro 4. de gestis Pontif. Angl. f. 159.

[ L I 2 ]

CAP. III.

Vide Capgravi-  
um f. 333.

CAP. III. \* \* \* \* \* ris vigilantiorē deprehendisset.

Quorum unus Edricus nomine, quem & ego novi, quadam nocte cantanti confedit. Sed cum ille nihil soliti penſi prætermittere vellet; pertæſus morarum Monachus manu etiam Episcopo ut deſineret ſignificare præſumpſit. Quo ſomnolentiam ejus nutu arguente, reſedit invitus, perſtitit oſcitabundus. Mox cum ſe cubitum collocæſſet; magnâ vi per viſum concuſſus, ſlagris quintetiam cæſus, inconfultæ temeritatis pœnas dedit. Poſtremò datâ fide, quod nunquam ulterius bonum hominem à bono deterreret vel impediret opere, tam horrificæ viſionis periculo ſolutus eſt.

CAP. IV. Matutinas ſemper in Eccleſiâ cantitabat; quantocunque ſpatio diſpararetur ab hoſpitiſ. Illuc ibatur, ningeret, plueret, quæcunque porrò incommoditas aeris eſſet. Si luto via ſorderet, nihil minùs. Si craſſitudo tenebrarum cœlum ſubtexeret, nichilo ſegniùs cunctabatur ille omnem difficultatem itineris; dummodo veniret ad Eccleſiam: ut non falſò poſſet dicere Deo. <sup>2</sup> *Domine dilexi decorem domûs tuæ.* Hac conſuetudine quam quadam vice ante Natale Domini Curiam proficiſcens, apud Merlave villam hoſpitiſ accepiſſet; dixit ſuis manè ſe ad Eccleſiam iturum. Ea longè aberat; ſimul & lutoſa via quemlibet etiam die ambulanti deterreret. Præterea ninguidus imber vel nix pluviæ, utroque enim modo ſæviebat aer, impedimento eſſent. Hæc Clericis obtendentibus, ille perſtitit in ſententiâ, nec deſici potuit: Velle ſe ad Eccleſiam ire, uno ſaltem vel etiam nullo comite; tantum monſtraretur ſibi via, ne incerto erraret tramite. Ita votis Episcopi contra ſe fluentibus, ceſſit Clericorum improbitas, iracundiamque ſilentio ſranavit. Quorum Frewinus mente præruptior, manu Domini apprehenſâ geminavit culpam, ducendo eum qua palus undoſior, qua via præruptior eſſet. Ille luto ad genua immerſus, uno etiam calceo privatus, interrim diſſimulavit injuriæ. Eò enim Clericalis procedebat intentio; ut & tunc Episcopum cœpti pigeret, & poſtmodum conſiliis ſuis accederet. Jam verò multo die, artubus gelante rigore præmortuis, ad diverſorium reſſus, tum verò & ſuum incommodum & Clerici delictum aperuit. Præcepit etiam, ut quæreretur calceus; & nullo convitio in contumaciæ inveſtus, ſed atrocitatem facti vultûs hilaritate attenuans. Erat enim Pontifex magnæ tolerantia; qua ita mentem armaverat, ut nulla eum illuſio turbaret, nullum incommodum in peccatum concuteret. Nam plerunque quidam eum vel apertè obuncabant verbis vel occultè vellicabant ludibriis. Sed ipſe adverſus hæc & extrinſecus à ſæculo venientia ſic ſtabat intrepidus; ut ſequeretur animo, non tamen caderet verbo. Nec tamen ei hanc laudem arrogare volo, quam affirmare non valeo; ut nec animo moveretur. Affectiones enim animi nulla unquam religio delere potuit vel poterit; quas etſi valet ad horam compeſcere, non valet in æternum auferre.

CAP. V. Miſſas cotidie ad minus duas audire; ad utramque oblationem ſuam non negligere; ipſe tertiam cantare. Si quò equitandum eſſet; aſcenſo animali continuo Pfalterium incipere, nec pauſam niſi ad finem facere. Adjungebantur Letaniæ cum Collectis pluribus, & Vigiliæ cum Veſperis pro animabus. Tum ſi via protelaretur; ad ſufficientiam horarum repetebatur Pfalterium. Adequitabant Clerici & Monachi vel ſeriem verſuum excepturi, vel amminiculaturi memoriæ, ſi quando videretur titubare. Hoc ideo ut dedicerent inanes fabulas, quæ potiſſimum ſe viantibus ingerunt. Cubicularius præſto habebat maſupium, quod eſſet omnium egentium ærarium. Nemo enim unquam ingemuit repullam, qui à Wlſtano mendicavit eleemoſynam. Jam verò viâ permensâ, cum ventum eſſet ad hoſpitiſ; non antè,  
† ut

ut supra dixi, quietis intraret cameram, quam cum precibus salutasset Ecclesiam. Ipsas porro domos totius diversorii jubebat lustrari à Presbytero cum aqua benedicta & crucis vexillo. Sic fugarentur adversa; sic introducerentur secunda.

CAP. VI. Semper orabat aut prædicabat verbo, si vacaret. Sin minus, mente affixus coelo inhiabat Deo. Jaceret, staret, ambularet, sederet; semper in ore Psalmus, semper in corde Christus. Quid quod etiam dormiens corpore, vigilabat oratione? Si quando nimio precum labore defatigatus quieti membra composuisset; cedebat quidem naturæ ut dormiret; sed vel per se vel pulsante alio expectatus Psalmum inchoabat. <sup>a</sup> *Conserve me Domine*, vel <sup>b</sup> *Diligam te Domine*: vel cætera hujusmodi quæ <sup>a</sup> Psal. XV. <sup>b</sup> Psal. XVII. orationem sonarent. Æstivis diebus post prandium plerumque indulgebat lecto; sed (quod mirum quis dixerit) non poterat in somnum resolveri, nisi aliquo coram legente inductus. Si lector munus exerceret suum; videbatur dormire. Altero cessante, confestim abrumpebat soporem. Legebantur enim ante ipsum Sanctorum Vitæ & Scripturæ edificatoriæ. Verè pronunties vitam hominis fuisse quasi quoddam cœleste speculum; ex quo totius sanctimonix resultaret simulachrum: fuisse quasi divinæ voluptatis speculum; quod conduceret religioni, quod responderet salutis, quod postremo conquadret decori.

CAP. VII. Homines ad confessionem peccatorum venientes jocundè suscipiebat, benignè refovebat: confitentes gratissima humanitate audiens, non arroganti gestu fastidiens. Lacrimabiliter condescendens illorum delictis, non resiliens sicut inauditis. Quæ res effecerat ex totâ venientes Angliâ, ea quæ nulli alii crederent, illi confiteri non erubescerent. Non pudebat ergo illi duntaxat dicere, quod pigebat fecisse. Ipse quoque parem in confitentes refundebat gratiam, sedulo ne desperarent ammonendo, qualiter peccata caverent, qualiter commissa diluerent instruendo. Nec illud minori, nescio an majori, prædicatione dignius; quod eos semper familiares in posterum haberet, quorum peccata & pœnitentias nosset.

CAP. VIII. Egentium curam maximâ componens diligentiam, ante se illos sedilibus gregatim disponebat, affluenter quæque necessaria impertiens. Filii divitum curiæ suæ mancipati officio, dapes epulanti pro more inferebant. Eis salutaria sedulo infundebat monita, arrogantiam non habere, humilitatem induere: in primis munditiam carnis non lædere; ne impulsu ætatis lubrico fœdarent corpus in voluptatum volutabro. Eisdemque cogebat genibus flexis, pauperibus mensam & cibos apponere, & pro disciplinâ ministrantium aquam manibus infundere. Si quis eorum conscientiam alii sanguinis spirans vel vultu superbiam proderet; contumacem arguebat. Alia esse in quibus mallet offendi, quàm pauperem vel nutu contristari. Dominicum mandatum observandum, ut serviatur egenis, &c. His & talibus pius Doctor quamlibet rudium animorum decoquebat insolentiam; ut maturescerent egenis exhibere reverentiam. Sanè pueros elegantis formæ dignanter sacrarum manuum tactu & osculis demulcens, amplectebatur in eis divinæ compositionis gratiam; materiamque boni ex decore lineamentorum eliciebat; dictitans subinde. Quam pulcher est creator, qui tam pulchras creaturas facit?

CAP. IX. In singulis villis suis singulas habebat ædículas; in quibus se objectis repagulis a manè post Missam includebat: ibique solitudinem nactus, liberos in contemptum mundi & speculationem Dei librabat mentis obrutus. Nec erat qui meditantem interpellaret, nisi cum Clericus pulsatione ostii tem-

put

\* Psalm.  
LXXXV. 1.

pus prandii vel horarum nuntiaret. Eratque hoc claustrum inter cameram & privatam domum, domesticis tantum consciis; ne videretur esse ostentator religionis. Hac se cohibebat inter homines sollicitudine semper quidem, sed maxime tempore Quadragesimæ; ut hoc modo furaretur corpusculo, quod toto fugitabat animo. Erat enim, ut venerabilis Prior Wigornensis Nicolaus mihi dixit, non solum orator multiplex, sed etiam diligens. Denique cum ad versum Psalmi veniret, quo affectum in Deum suscitare posset, utpote *Inclina Domine aurem tuam, & exaudi me; quoniam inops & pauper sum ego*: hunc inquam & alios ejusmodi bis terque repetens, erectis in cælum oculis ingemirabat. Diligentiam quinetiam orandi, sicut idem Prior auctor est, non solum in se, sed & in suis diligenter observabat. Transgressionem autem suorum & tolerabat opportunè, & arguebat pro tempore. Denique si quem Monachorum videret matutinæ Synaxi deesse; quamvis tunc dissimularet, cæteris post officium somno cedentibus, neglecto rem leniter suscitans debitum implere cogebat, ipse vice Ministri cantanti respondens: Quid hoc mirabilius homine, &c. De Nicholao sanè reverendissimo plura libet dicere; si prius quæ de moribus Wlstanii habeo in manibus, potuero explicare.

C A P. X. Dioecesi suam, ut supra tetigi, sollicitè peragrabat; nichil quod sui intererat officii prætermittens. Id ut commodius fieret; semel in anno metam ponebat; valetudini suæ occurrentiumque fatigationi prospiciens. Per totum enim Episcopatum, præcedente Archidiaconorum ammonitione, tantum vulgus ejus se infundebat occursum, ut nequiret numerari. Quorum dum infirmitatibus servire cogeretur; erat quidem res ponderis & gravedinis; sed emicabat animus sollevator oneris & victor laboris. Per totam Parochiam in sui juris prædiis Ecclesias struebat; in alienis ut struerentur instabat. Apud † Westbiri ex antiquo Ecclesia fuerat; sed tunc semirum & semitecta remedium desiderabat. Eam ille reparavit in solidum, fastigiavit in summum, parietes cæmento, tectum plumbo reficiens: delegatisque villarum & decimarum redditibus librisque Officialibus, solenni dono Wigornensi Ecclesie dedit; ibique Monachis positus Colemanum toties dictum præfecit.

vide Willelmi  
lib. 4. de gestis  
Pontif. Angl.  
f. 160.

Veruntamen cum esset in divinis domibus apparandis, ut ita dixi, solers & diligens; in sæcularibus esse propemodum videbatur hebes & negligens. Nusquam enim in villis suis aulas, nusquam triclinia fecit. Nimirum qui non solum in istis forensibus, sed etiam in Ecclesiis operosâ gravaretur architecturâ. Magis enim deputabat talia humanæ pompæ & jactantiæ, quàm divinæ voluntati & gratiæ. Quod Nicolaus dicebat eo die potuisse videri, quo vetustam \* Ecclesiam Wigorniam fecit detegi. Stabat ipse in cœmiterio tacitus, & subinde congemiscens. Scaturibat quippe in animo ejus cogitatio; quæ ingentem imbrem lacrimarum ferens, tandem erupit. Nos, inquit, miseri Sanctorum destruimus opera, pompaticè putantes nos facere meliora. Quanto præstantior nobis S. Oswaldus, qui hanc fecit Ecclesiam? Quot sancti viri religiosi in eâ Deo servierunt? Et licet astantes referrent non debere illum tristari, sed potius lætari, quem Deus ad hanc servasset gratiam ut sic

† Domum Westbiriæ religioni à multis sæculis dicatam Oswaldus Episcopus Wigorniensis restauravit & Monachis implevit anno 983. collapsam Wlstanus restituit & Ecclesie Wigornensi dedit anno 1093. die Nativitatis B. Mariæ Virginis. Extat. Charta Donationis in Monastico

Angl. tom. 1. p. 126. Illam Wigorniensibus Monachis Samson Episcopus postea abstulit.

\* Verus Ecclesiâ Wigornensi diruta, nova ædificari coepit anno 1084. juxta Annales Wigornenses MSS.

videret



videret magnificari Ecclesiam; in lacrimarum proposito tenax fuit. Nec defunt qui dicant prædixisse illum Ecclesiæ novæ † incendium, quo subsequenter conflagrata est annis. Sed non placuit pro vero præsumere, quod discrepat. Tunc autem & novam Ecclesiam perfecit; nec facile invenias ornamentum, quod eam non decoraverit. Ita erat in singulis mirabilis, & in omnibus singularis. Quocirca ut magnificentiae nihil deesset; LXXII. marcas argenti scrinio innexuit; in quo beatissimi Oswaldi prædecessoris sui exuvias simulque multorum Sanctorum locavit. \* Ea res multorum populi & Episcopi Roberti & Abbatum frequentia VIII. Idus Octobris facta; quo die Translatio prædicti Sancti, ejusdemque Octavæ Reliquiarum omnium loci memoria fieri annuatim iussa. Hoc ideo excogitatum, quia depositio Sancti, quæ in Quadragesima est, non ita commode fieri potest. Sciat porro lector id quondam Scrinium à B. Oswaldo factum, sed à Wlstanio ampliatum.

C A P. XI. In animarum fidelium auxilium maximâ tenebatur miseratione; ut etiam temeritatem per cœmeteria equitantium perpetuo compesceret edicto. Multa ibi Sanctorum jacere corpora; quorum animabus, quæ apud Deum sunt, debeat reverentia. Veruntamen parum hac profecit industria; quia nichilominus hodie Sanctorum calcatur reverentia. Quandocunque & ubicunque, ut superius dixi, alicujus audiret obitum; statim *Pater noster* præsentibus indicto, ipse tres Psalmos, <sup>a</sup> *Laudate Dominum omnes gentes*: <sup>b</sup> *De profundis*: <sup>c</sup> *Laudate Dominum in Sanctis*: cum precibus dicebat. Ita oratione pro anima deposita, fiebat defuncto, si tempus sineret, sermo brevis & perfunctorius, vel longus & necessarius. Missam pro mortuis nullo non die cantari faciebat, præter Dominicas & majora solempnia. Remittebat enim festivitati, quod pietati debebat; ut tanto magis augeret veniam, quanto minùs urgeret causam. Erat ergo dulcedinis, quod cæteris diebus orabat; amplissimæ spei, quod in Dominicis cessabat. Neutrò eum autem Dominus fraudaret; quoniam arridebat Domini clementia, ubi plaudebat servi confidentia.

<sup>a</sup> Psal. CXVI.  
<sup>b</sup> Psal.  
<sup>c</sup> CXXIX.  
<sup>d</sup> Psal. CL.

C A P. XII. Labem impudicitiae oderat; integritati favebat in omnibus, & maximè sacri ordinis hominibus. Quorum si quempiam castitati compariisset deditum; familiarum eum partium facere, & ut filium diligere. Uxoratos Presbyteros † omnes uno convenit edicto; aut libidini aut Ecclesiis renuntiandum pronuntians. Si castimoniam amarent, manerent cum gratiâ; si voluptati servirent, exirent cum injuriâ. Fueruntque nonnulli, qui Ecclesiis quàm mulierculis carere mallent. Quorum aliquos vagabundos fames absumpsit; aliquos res familiaris aliunde quæsitæ, in extremum tutata,

† Civitas Wigorniae cum principali Ecclesia & omnibus aliis & castello 13. Cal. Julii feria 5. igne cremata est anno 1113. Ita Florentius Wigorniensis. Ex Willelmo autem Malmsburiensi (qui idem incendium narrat, lib. 4. de gest. Pontif. Angl. f. 161.) constat non integram Ecclesiam sed rectum duntaxat conflagrâsse.

\* Oswaldi ossa antea è tumulo levaverat, & in scrinio (quod paraverat) honorifice locaverat Adalphus Archiepiscopus Ebor. anno 1002. 17. Cal. Maii, feria 4. refe-

rente Florentio. Oswaldus obierat die ultimo Februarii anno 992. bissextili.

† Lapsus esse Willelmum suspicor. Presbyteris quidem Canonicis uxores interdixerat Concilium Wintoniense anno 1076. Nondum autem reliquis Presbyteris conjugium erat illicitum. Factum id primò in Concilio Londinensi anno 1102. Non igitur cum Presbyteris uxoratis, sed cum Canonicis solis Wlstanò res erat.

hori

non destituit. Pauci, quos sanior regebat ratio, abdicatis illicitis præclaro in Ecclesiis suis consensuere otio. Quare Antistes cavens in posterum, nullum ulterius promovit ad Præbyterum, qui non de castitate servanda daret sacramentum.

C A P. XIII. Humilitatis ejus ubique maximæ inter Monachos multa fuere indicia. Quando erat Wigornia, Missam majorem cotidie fere dicebat, officio ultroneo sæpius quàm ab illo cujus septimana esset rogatus. Fertur enim solitum dicere, quod tamen fide Nicholai dixerim: Monachum se loci esse, septimanam ut cæteros Ecclesiæ debere; ideoque quod suo explere nequiret ordine, suppleret pro Adventûs tempore. Collationi semper interesse; deinde in Ecclesia confessione facta & benedictione data, redire ad sua. Summo diluculo cæteris quiescentibus in Ecclesiam se matutinus agebat; ubi si aliquis Fratrum, ut fit plerunque, Missam dicere volens, non haberet adjutoris solatium, ipse incunctanter Ministri subibat officium. Ipse in pueris & cæteris, quos perperam vestitos vidisset, dignanter acclinis pendulos componebat sinus, rugasque dissidentes redigebat in seriem.

f. de jeſu.

8 Matt. XX. 26

C A P. XIV. Afferentibus quibusdam, quod tam dilecta humilitas citra Episcopalem dignitatem esset; respondebat, *8 Qui major est vestrum, erit minister vester.* Ego sum Episcopus vester & magister; ideoque debeo esse vestrum omnium minister secundum Domini præceptum. Nec enim unquam ad voluntatis suæ supinabatur arbitrium; in omnibus Dei præceptis obsecundans. Moribus gratissimus, nulla acerbitate cohabitantes offendens, nulla ingratitudine obsequentes confundens. Sæpe suis usibus aptata retrahens, dummodo suorum commoditatibus consulere, faceret, diceret omnia, quæ ad officium spectarent suum. Hoc non solum exhibebat Wigornia, sed ubicunque in Diœcesi sua peteretur venire ad Coenobia. Nec enim petentes dura fronte suspendere, vel morarum ambagibus adventum suum excusare solebat. Quandocunque ei confirmandi pueri nuntiarentur, ut ante dixi; statim petitionibus nuntiantium assurgebat. Si vigilaret, rejectis quæ habebat in manibus; si dormiret, continuo somno excussus. Erant tunc temporis Altaria lignea jam inde à priscis diebus in Anglia. Ea ille per Diœcesin demolitus, ex lapidibus compaginavit alia. Unde fiebat, ut nonnunquam uno die duo in aliqua villa, secundoque & tertio alias profectus toridem, dedicaret altaria. Ita impigrè quocunque vocabatur aderat; ut non eum migrare sed volare crederes. Quo tempore miraculum, quod eâ fecit occasione, non patiar obduci silentio.

C A P. XV. *Miraculum de hydromeli Wlſtani meritis multiplicato in convivio post dedicationem Ecclesiæ ab Egelrico Archidiacono constructæ.*

C A P. XVI. Res ammonere videtur; ut quia de potu sermo se intulit, dicam quid monstri cuidam accidit, qui contra vetitum ejus potavit. Habebat ipse in curia sua milites multos; non quo voluptati esset, aut ejus blandiretur animo frequens servientium multitudo. Nec enim in corde parturiebat jactantiam, si haberet multorum obsequelam; sed Rex Willelmus ita fieri præceperat, quod fereretur rumor in vulgus, Danos adventare & jam jamque affore. Nec à vero deviat opinio; venissentque proculdubio, nisi aliæ res intercessissent. *60.* Causam minarum & obicem impedimentorum in *h Gestis Regum Anglorum* exposui; quæ ibi, si quis volet, amicus Lector inveniet. Quocirca, ut cœperam dicere, Rex timore percitus, coacto Concilio, quid opus esset facto, in medium consuluit. Omnium fuit sententia Lanfranco auctore, Curias Magnatum militibus muniendas; ut si forte res exigeret, communi

f. lib. 3. f. 59,



communi umbone rempublicam & privatas fortunas omnes contra Barbaros tuerentur. Ideo Episcopus plures retentans, affluentibus mulcebat stipendiis, & delicatis saturabat obsoniis. *Sequitur narratio, quomodo Nicholaus posthabito wilstani mandato potans, noctu à Damone sit laceffitus.*

CAP. XVII. Sane ut occasione Magistri etiam venerabilis discipuli memoria eat in paginas nostras; Nicholaus clarissimæ progeniei quantum ad Anglos fuit. Parentes ejus Sanctum virum magis coluerunt reverentiâ; multis commodis amicitiam ejus pignora. Puerum baptizavit ipse; literisque nobiliter instructum, continuo ut aras tulit, semper ad latus habuit. Mox ut plena informationis perfectio in eum conflueret, Cantiam misit, sub disciplinâ Lanfranci aliquamdiu militaturum. Idemque postea tempore Thiulfi Episcopi factus Prior multa in brevi experimenta industriæ dedit. Idque quod magis condocibile arbitror, hic literas habitatoribus loci vel doctrinâ infudit vel exemplo inculcavit; ut summis Ecclesiis Angliæ etsi cedant numero, non vincantur studio. Porro Nicholaus Wilstani dicta & facta referre voluptati habebat; in hoc fortasse culpandus, quod vitam ejus stilo non commisit. Nul- lus enim eam memoriæ mandare posset veracius, quam nemo ipso nosset præ- sentius. Denique verba ejus, etiam quæ fortuito effunderet, nunquam ferè pondere caruisse dicebat: ut istud. Demulcebat paternâ benignitate caput ipse, cui jam refugis à fronte capillis damnosa casaries erat. Tunc eph- ebus alludens Episcopo, Pulchre, inquit, servas capillos meos, qui omnes ef- fugiunt. Non, respondit ille, crede mihi, quamdiu vixero, calvus eris. Nec minus dicto fuit. Sed ipsâ penè seprimanâ qua spiritus Wilstani reliquit terras, quicquid reliquum erat capillorum in fronte Nicholai, effluxit in auras.

Vide Willelmum  
librum 4 de  
gestis Pontif.  
Angl. f. 160:  
& Capgravi-  
um f. 333.

CAP. XVIII. Omni die in Quadragesimâ, ut ante dictum Lector reco- lit, pauperibus post ablutionem pedum & manuum stipem impendebat ciba- riam. Idque libentius noctibus quàm diebus, vitans videlicet iudicia homi- num, quæ in utramvis partem amore labuntur aut odio. Ubi si inter alios as- sedisset aliquis, quem morbus occupâset regius, illius verò pedes pressare te- naciùs, osculari dulciùs, oculos porro in ipsis figere ulceribus. Jam verò in Cœnâ Domini totam diem perinde ac noctem succedentibus invicem sibi pie- tatem officiis exigebat. Et licet semper esset in Dei cultum suspensus; illo tamen die maximè curabat, ne quid saculare suis irreperet actibus. Post ma- rutinas cum Monachis in majori cantatas Ecclesiâ in cubiculum regressus, aquam calidam cum manutergiis inveniebat paratam ab Officialibus, quorum id erat munus. Ibi multis pauperibus, ut dixi, dilutis omnium etiam vesti- mentorum indulgebat compendium; manu suâ ipse caritatem ministrans. Tum ad momentaneam quietem membris compositis, ministri totam Aulam implebant pauperibus, quantum densatis agminibus, quantum confertis or- dinibus sedere poterat. His omnibus cum Pater calceos & victum manu præ- buisset suâ; si ei diceretur, Domine, modò requiesce; bene fecisti; respon- debat: Parum feci; sed voluntatem habeo præceptum Domini mei faciendi. Inde secedebat in Ecclesiam; totâque die usque ad nonam mundanorum refu- gus cœlum anhelabat. Sequebatur pœnitentium reconciliatio, Missæ cele- britas, Chrismatis benedictio. Quæ omnia quamvis Colemannus magno ver- borum circuitu egerit, mihi prætermittere consilium fuit; propterea quod non Episcopale officium designare, sed vitam ejus describere susceperim. Quid enim ad rem ea dicere, quæ & alii faciunt, nec aliter quàm in libris contine- tur facere possunt? Illud sanè prætereundum non opinor; aspectum ejus ita fuisse pœnitentibus gratiosum; ut cum eum conspicerentur oculo, Dei An- gelum imaginarentur animo. Eo die cum reconciliatis comedere, post cœ-

[M m]

nam

nam Monachis omnibus pedes abluisse, pocula cum osculis ministrare, solitum accepimus: Sic à mediâ nocte usque ad profundum alterius noctis crepusculum mundo se subtrahere consuetum.

CAP. XIX. Anno ante obitum suum proximo tantâ in Cœnâ Domini officium istud curavit efficacîâ; ut superiorum annorum nihil fuisse putaretur diligentia. Prælagiebat profecto illud se facturum ultimò; cunctosque ministros sollicitudinis percellebat miraculo. Indixerat singulis Præpositis; ut ex singulis villis præberent unius hominis vestimenta omnia, decem hominum calceos, centum hominum victum. Eadem etiam Cubiculariis nundinanda præceperat; ut quod minus haberent prædia, suppleret curia. Tercâ die impleta est Aula egenis sic constipatis, ut vix ægréque quisquam progredi posset; adeò cunctos aditus occluserant agmina longâ serie & confusâ hærentia. Fremebat domus magno tumultu; abluabantque Monachi & Clerici pedes confidentium. Ipse sedebat in medio, Episcopali nixus subsellio. Labor immensus vires exhausterat; ut vel psalter esset, qui ablutor esse non posset. Erat interea mens misericors, quæ veller satisfaceri cunctis, ne ullus abiret inanis. Et quidem semel & secundò discesserunt omnes, vestibibus ornati, nummis & calceis læti, omnes ventribus suffarcinati. Jam verò cum tertio locaretur pauperum ordo; suggestit in aurem Monachus Episcopo pecuniam & vestes defecisse, in angusto etiam victum esse, dapiferumque & cubicularios conventos expensas negare. Quid ergo lavari pedes attineret; quando quod lotis daretur non esset? Immo, inquit Episcopus, fiat præceptum Domini; non deerit largitas ejus, ut alicunde pascantur servi. Ministri mei pro me facere nolunt; volent cum me non habebunt. Vix hæc locutus fuerat; & ecce tres ingressi sunt nuntii; alter alterius calcem penè præ festinatione terentes. Primus pecuniam allatam, secundus equum adductum, tertius boves donatos Episcopo nuntiavit. Ille levatis in cælum oculis & manibus, exultavit miraculo, non tam sui causâ quàm pauperum emolumento. Monachi flere præ gaudio, & tali aggratulari Domino. Ab omnibus benedici Deus, qui non fraudaret vota in se sperantium, nec pateretur vel ad horam contristari Wlstanum. Ita equus in precium redactus, boves in nummos conflati, cum pecuniâ nuper allatâ, egenorum profecere compendiis.

CAP. XX. Præmonuerat ministros velle se ad illud Pascha convivari accuratis epulis cum bonis hominibus. Id illi falsò interpretati, opulentorum plerosque convocaverant. Jamque Paschæ dies illuxerat; cum ille in Aulam pauperibus, quantos capere posset, introductis, præcepit inter eos sedili locato epulas sibi apponi. Excepit illud Dapifer ingenti indignatione animi. Multo enim infrendens murmure, lacerabat lenitatem viri; dicens competentius esse, ut Episcopus convivaretur cum paucis divitibus quàm cum multis pauperibus. Ad hoc ille respondit; Illos divites esse, qui nossent & possent voluntatem Dei facere. Illis debere serviri, qui non haberent unde redderent. Redditurum Deum compensationis gratiâ, quod non haberent egeni relatione vicaria. Latius se videre istum confessum, quàm si, ut sæpe, confedisset Regi Anglorum. Multo enim, ut dixi, cum suspiciebat Rex honore, multo Proceres; ut qui sæpe ipsum ascirent convivio, & assurgerent ejus consilio. Ipsi crebrò qui persequerentur justitiam; ingenitâ quibuldam naturâ, ut id colant in aliis, ad quod ipsi aspirare non valeant. Quid dico de Optimatibus Angliæ? Reges Hybernix magnis eum venerabantur favoribus. Rex Scotiæ Malcolmus cum venerabili conjugè Margaritâ ipsius se dedebat orationibus. Penetravit regionum intima, regnorum extrema, sanctitatis ejus fama. Papa Romanus, Barenfis Archiepiscopus, Jerosolymitanus Patriarcha, Epistolis quæ adhuc supersunt, ejus ambierunt apud Deum suffragia. Nulla postremò

†

penè

penè fuit mundi gloria, quæ nolentem renitentemque non sequeretur. Eratque certamen inter virum & gloriam; dum quo eam acrius fugeret ille, eo instantius eum illa urgeret. Sed de talibus hucusque circumvagari licuerit; dum transitum ejus lacrimabilem quidem terris sed exultabilem cœlis adoriri formidat oratio. Nunc enim præ mediocritate scientiæ dicturus, te rogo Domine Christe, &c.

CAP. XXI. Proximâ post ista, quæ nuperrimè dixi, Pentecoste gravi per omnes artus tactus molestiâ lecto accubuit. Jussit continuò equis concitatis familiari sui Roberti Episcopi Herefordensis adventum rogari. Robertus quod nuntiabatur audito confestim affuit. Et Wilstanus humanorum excessuum confessione factâ, etiam disciplinam accepit. Ita vocant Monachi virgarum flagra, quæ tergo nudato cadentis infligit acrimonia. Quantus hic vir; qui ævo invalidus, morbo infractus, conscientiam etiam serenus, non abstinerit flagellis corporis; ut discuteret si quid reliquum erat animæ sordis? Ab eo tempore usque in Circumcisionem Domini videbatur aliquando levius habere, aliquando recidebat in lectum. Ita pigrâ sed assiduâ febre agebatur in exitum. Labes corporis augebat vires animæ; ut si quid in eo erat immaturum æternæ gloriæ, fervor infirmitatis posset decoquere. Post Circumcisionem supradictus Episcopus & venerabiles Diœcesis suæ Abbates, Serlo Glocestriæ, Geraldus Theokesberia, decumbentem visitârunt. Hos ipse, primùm pro more suo seipso accusato, jure absolvit suo; extremum eis valefaciens. Ebulliebat indies vis valetudinis; maturabatque Christus transitum, qui vocabat ad cœlum. Interea non feriebatur ille à Dei servitio; sed veterum non oblitus studiorum, orabat plerunque verbo, semper animo. Magisque sedens quàm jacens, aures Psalmis, oculos Altari applicabat; sedili sic composito, ut liberè cerneret quicquid in Capellâ fieret. Ante octo dies decessus sui à Thoma Priore loci sacre inunctionis suscepit officium; cotidiano posthæc Eucharistiæ viatico tutatus exitum. Supremum † efflavit XIV. Cal. Februarii, paulò post mediam noctem Sabbati. Annus erat Incarnationis Dominicæ MLXXXVII. regni Willelmi junioris X. post annos suscepti Episcopatus XXXIV. menses IV. dies XIII. anno ætatis circiter LXXXVII. Hic porro mirari quis poterit, quòd longævitatæ suæ futuræ non ignarus ipse

† Multiplex in hisce numeris error deprehendi potest. Imprimis enim Wilstanus obiit non anno 1087. sed 1095. ineunte. Dein anno 1087. Rex Willelmus junior regnare incœpit; adeò ut annus ejus decimus cum anno Christi 1097. componatur. Denique Wilstanus à consecratione ad obitum sedit annis 32. mensibus 4. diebus 12. Willelmus annos 34. malè posuit. Wilstani obitum Florentius quamplurimis epochis definivit. *Migravit, inquit, e saculo die mensis Januarii 18. noctis septimi Sabbati hora mediante 7. anno à primo saculi die 5299. anno ab Incarnatione Domini 1095. &c. ab adventu Anglorum 745. (lege 645.) ab adventu S. Augustini 498. à transitu S. Oswaldi 103. &c. Bissextilis cycli tertio, Indictionalis cycli tertio, &c. Lustro suæ ætatis 18. sui verò Pontificatus septimi lustri anno tertio. Annus rectè assignatur; di eantem*

non concordat. Eo enim annò dies 18. Januarii in feriam quintam incidit. Reponendus est igitur ex Willelmi aliorumque fide dies 19. Januarii, ad cujus vesperam incipiebat Sabbatum, seu quod habet Florentius dies septimus Sabbati (viz. hebdomadæ Christianæ.) Porro Wilstanus lustro suæ ætatis 18. obiisse non potuit. Presbyter enim ordinatus est à Brithego Episcopo Wigorniensis, qui anno 1038. obiit: quin & ipse Florentius ad annum 1062. Wilstanum Episcopum consecratum referens, id anno ætatis plus quinquagesimo factum esse perhibet. Amplectenda est igitur Willelmi sententia, Wilstanum scilicet anno ætatis circiter 87. decessisse. Crassius adhuc hallucinati sunt Florilegus & Capgravius. Iste etenim Wilstani obitum anno 1067. posuit; ille in diem 25. Martii conjecit.

vivens fuerit. Quod cum sæpe alias, tum semel in Capitulo dulcissimè pronuntiavit. Circumsedentibus enim Fratribus, & multa ut sit mutuo sermone ferentibus, cum repente obstipito capite sopori cessisset; singultantibus omnium lacrimis, quasi festino eos obitu destitutus conclamatus est. Nec multò post discusso somno cum causam ploratus addidicisset; respondit his fere verbis. Crede mihi, quantum senile corpus durare poterit, non moriar; nec nisi longo senio dissolvetur hæc compago. Postquam autem excessero, tunc vobis præsentior ero; nec aliquis ex eis, quos timeris, vobis poterit nocere, si Deo velitis fideliter servire.

Vide Willelmi  
librum 4. de  
gestis Pontif.  
Angl. f. 160.

CAP. XXII. Laverunt ergo corpus; quod jam spe resurrectionis perpetuæ præfulgidum, stupori & venerationi visentibus fuit. Ita perspicuo nitore gemmeum; ita mirandâ puritate lacteum erat. Denique nasus, qui viventi citra modum protuberabat, ita pulchrè defuncto subsedit & incanduit; ut mirum visentibus esset. Illud porrò quod dicam, nonnullo præsentibus fuit miraculo. Annulus quem ad consecrationem Pontificatus acceperat, nonnunquam ante hanc horam sponte exciderat. *Tunc verò ne extrahi quidem potuit; adeoque cum corpore sepultus est; quod ipse olim prædixerat. De isto Miraculo vide Florentium ad annum 1095. & Capgraveium f. 333.*

CAP. XXIII. Offertur interea corpus; proceditur ad Ecclesiam, quam ipse de vetustâ fecerat novam. Locatur ante altare cum feretro, circumsedente Clero. Ibi nocte illâ cum sequenti die ac nocte, orationum inferiorum, lacrimarum exequiarum Deo thurificantur. Erat tunc Robertus antefactus Herefordensis Episcopus in † curiâ Regis; homo sæculi quidem fretus prudentiâ, sed nullâ solutus illecebrâ. Huic eâdem horâ, qua Sanctus rebus excessit, visus est astare multum mutatus ab illo Wlstanus, quem proximis vidisset annis. Ita stellanti luce perspicuus, viridanti vultu roseus erat: Episcopolibusque vestimentis amictus, & baculum tenens in manibus, his compellare videbatur jacentem. Veni nunc dilecte frater Roberte Wigorniam; volo ut iusta mihi persolvens, humo corpus, Deo animam commendes. Talia contra Robertus putabatur referre. Domine & dilecte amice, præcipis mihi ut te sepeliâ; cum jam quinque annis non te viderim hujus vigoris. Dimitte, aiebat Wlstanus, sic est voluntas Dei, quam oportet impleri. Velociter nunc perge; nec verba mea negligenter accipe. Tum Episcopus tam manifestæ visionis motus oraculo, statim solutus est somno; Regis auribus visum intimavit. Cujus permissu accepto, concitato equitatu rapiebat arva morantia; Wigorniamque ire pergebat. Levabat immensum laborem vis sanctæ amicitiae, qua jam inde ab Episcopatus initio devinctus fuerat viro; favitque benignis votis divinitas, ut ante ad locum veniret quàm tempus humandi esset. Hoc modo primâ nocte spiritus Wlstani amicum Pontificem sed longè positum in exequiarum suscitavit officium. Sequenti verò nocte quasi de peregrinatione domum reversus, multa miranda exhibuit præsentibus. Quidam Monachorum longi laboris pertæsi, quò quisque poterat in angulos concesserant; ut liberi otio sine arbitris soporem adorirentur. Eis omnibus continuo aderat, stertentes pulsans, semisopitos suscitans. Confestim surgerent, Omnolentiae renuntiarent. Inciperent Psalterium à capite, finirentque cum com-

† Eandem visionis Historiam Willelmus narrat libro 4. de gestis Pontif. Angl. fol. 163. additque Wlstanum Roberto nocte sepulturam præcedente iterum visum, mortem illi brevi secuturam denuntiâsse.

Certè obiit Robertus anno eodem 6. Cal. Julii, ex fide Florentii Wigorniensis, qui visionem primam in villâ de Crikelad contigisse scribit.

mendatione

mandatione animæ. Fecerunt illi quod iusserat ; nacti ex necessitate virtutem ; ut dum quod esset libitum facere nequirent, ei quod licitum esset quoquo modo acquiescerent. Eorum erat unus, qui facinus immane animo quidem volutârat, sed necdum in opus produxerat. Et Sanctus fremebundus apparuit, cogitationem sceleris improperans, immanitatem exaggerans, executionem comminatus. Satis superque fuisse quod cogitâset ; ideoque ab expletione temperaret. Si sibi vellet esse consultum ; cohiberet factum. Brevi enim pœnas daturum, eodemque anno moriturum, si non abstergeret illo peccato. Exterritus Monachus minarum fulmipe simul & tormento conscientia, fidem dedit ; eo abjurato de quo arguebatur, se ulterius mancipatum iri regulæ.

CAP. XXIV. Dies Dominica, quæ fuit sepulturæ, aderat ; jamque præfatus Episcopus advenerat, indicium visionis verâ fide vix præ festinatione anhelans. Ipse Missis ex more celebratis beatum funus sepulturâ curavit. Tum verò quasi nihil ante fletum esset ; itum est in planctum, porrectum in gemitum. Exclamabat turba in plangorem ; quem percussum testudinum convexa multiplicant. Nec erat simplex fletus aut simulatus ; sed exprimebantur veris singultibus lacrimæ ; religionis ruinam, patriæ miseriam in uno restantes homine. Difficulterque discerneres, qui justiores fletûs sui causas allegarent, clerus an populus ; dum hic pro tutelâ pastorem, ille pro disciplinâ doctorem clamaret. Senes an pueri ; dum hi maturitatem, hi dulcedinem desiderarent. Divites an pauperes ; dum isti opum abstinentiam, illi expensarum munificentiam prædicarent. Immisertunt tandem amantiissimi Patris ossa sepulchro ; sed memoria nunquam in eorum sepulta est animo. Non enim Conventum vel civitatem facile invenies ; ubi defuncti Episcopi reverentia, non dicam majori, sed nec pari colatur curâ. Hoc omni ebdomadâ, si dies vacat ; hoc cum se ad ejus obitum anni volubilitas versat. Monachi Psalteria & Missas, cives largissimis expensis eleemosynas frequentant. Ipse quoque ultroneus accurrit votis precantium ; nec est ullus cum fide petens, qui non mereatur suffragium.

CAP. XXV. *Miraculum de libro Epistolari Ecclesie Wigorniensis ; quem furto sublatum Wlstanus reddi fecit.*

CAP. XXVI. *Consimile miraculum.*

CAP. XXVII. *Miraculum de Incluso quodam, qui indussum Wlstani indutus, à Diaboli tentationibus liberatus est.*

CAP. XXVIII. *Qualiter Wlstanus post mortem eidem Incluso apparuit, & beneficia contulit.*

CAP. XXIX. Instabant fideliter Monachi ; missitabantur per Angliam Epistolæ doloris interpretes, amoris indices. Rogabatur, ut si Deus cuiquam aliquid de ipsius salute innotesceret ; ipse bono nuntio anhelantium vota expleret. Fuit hoc tempore apud Brumetonam bonæ vitæ Presbyter Dunstanus nomine ; cujus sanctitatis suavem fragrantiam jam inde à pueritiâ audisse me memini. Huic consimili virtutum studio advigilabat ejusdem villæ Reclusa, nulli virorum sanctitate inferior foemina. Nescires quem præferres ; ita æmulis certabatur bonis ; Presbyter instruendi doctrinâ, mulier parendi disciplinâ. Insignis religionis homines ; quos Deus theoricis speculationibus dignaretur nondum hac vitâ carentes. Isti Wigornensibus mandaverunt, nihil de salute Wlstani dubitari debere. Vidisse se illum inter sanctos

ctos choros, nihilo minus quàm cæteros habentem gloriæ, & aliquanto plus-  
quàm aliquos inferioris gradûs habentem gratiæ. Quorum qui non credit  
dictis, in religionem committit; quam, ut dixi, tantâ coluerunt instantiâ,  
ut nostro nil præsertim sæculo supra. Denique quicquid dicebant, ita exci-  
piebatur; quasi ex cœlestibus insonuisset templis, quasi ex divinis profunde-  
retur aditis.

## EPILOGUS.

**E**xplicuisse mihi videor iussa vestra, Patres & Domini; ut Vitam fan-  
ctissimi viri qualicunque stilo exsculperem. Obedientiam ergo ex-  
hibui; etsi votum vestrum non explevi. Vestri erit iudicii, an u-  
trumque. Excusat voluntas impotentiam; quia etsi nequivi quod debui,  
feci quod potui. Paciscar ergo quæ'o æternam vobiscum de parvo labore  
gratiam; quia studio vestro & voluntati sex septimanis paulò minus lucu-  
bravi. Par ergo erit; ut post hujus animæ corporisque discidium totidem  
diebus pro me Deo immoletis hostias, quot noctium ego Wlftano conse-  
cravi excubias. Valete.

Explicit Vita S. Wlftani Episcopi & Confessoris;  
cujus sancta Depositio celebratur XIV. Kal.  
Februarii.

VITA

---

---

V. I T A  
G U N D U L F I

EPISCOPI ROFFENSIS,

Authore Monacho Roffensi coætaneo.

---

---

THE  
FIFTH  
VOLUME  
OF  
THE  
HISTORY  
OF  
THE  
CITY  
OF  
NEW  
YORK  
FROM  
1625  
TO  
1660



# V I T A G U N D U L F I

EPISCOPI ROFFENSIS,

Authore Monacho Roffensi coætaneo.

Incipit Prologus in Vitam venerabilis viri GUNDULFI  
Rofensis Episcopi.

**V**itas præcedentium Patrum posteris ad exemplum vivendi trans-  
mittere eorum est, qui præclaro præditi ingenio tantum dicere  
possunt, quantum illi facere potuerunt. Studuerunt illi magni  
esse magna faciendo; student & isti magni esse magna de magnis  
scribendo. Unus tamen spiritus est summus; qui & illis magna facere posse,  
& istis aspirat magna dicere posse. Scripturus igitur Vitam venerandi  
patris Gundulfi Rocestrensis Episcopi, Spiritum ipsum imploro summum,  
qui ei contulit, ut posset facere magna; quatinus & mihi conferre dignetur,  
ut de tanto Patre referre valeam quæ fecerit magna. Omnia tamen quæ de  
illo scribere proposui, aut ipse cum eo conversando vidi, aut ab iis qui videre  
vel ab ipso audire & ipse auditu percepi.

Explicit Prologus; incipit Vita.

[ N n ]

Fuit

**F**uit in diebus Regis Anglorum Willelmi primi vir vitæ venerandæ Gundulfus nomine, Normannus genere, & puero Clericus, deinde Monachus, demum Episcopus, vitam Clericalem Monachili conversatione transmutans, vitam Monachilem Episcopali dignitate decorans. Cujus quia totam ex ordine vitam stilo veraci decrevimus prosequi; dicamus primò quid Clericus, deinde quid Monachus, demum quid Episcopus egerit; ut de ejus vita imitatione digna ordo quisque sibi decerpatur quod virum Dei sequendo sibi ad imitandum assumat.

## P A R S I.

**P**atre igitur Hatheguino, matre verò Adelesia genitus, Diocesim Rotomagensis in territorio Vilcasino suo illustravit exortu: literis in eadem cum jam puerili floreret ætate traditus, & eis ut illa pati poterat ætas, pro ingenii capacitate imbutus. Cum autem jam grandior factus apud Rotomagum arti studeret Grammaticæ; coepit jam spiritu afflatus divino, multò magis arti utiliori studere, studiosâ videlicet intentione perquirere, qualiter Deo potissimum posset placere, discens ab collectione interna quemadmodum mitis esse valeret & humilis corde. Cumque adhuc esset inter Clericos Clericus, & in eadem urbe in Ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ Clericalibus officiis deditus; cæteris in exemplum factus formam vivendi se præbuit; multisque religionis tramitem appetentibus sua religione profuit. Guillelmus igitur tunc quidem Archidiaconus, futurus autem urbis ipsius Rotomagensis Archiepiscopus, videns Clericum juvenem juvenilem ætatem morum senectute venustantem, eum & Maurilio Archiepiscopo & sibi valde familiarem effecit; & ut ejus frequenter frueretur colloquio, mensa communi hospitioque recepit. Dulcia namque inter eos sæpe miscentur colloquia; sermo de mundi contemptu proponitur; de æterna beatitudine & beata æternitate disseritur; vitæ præsentis labor pro æternæ quietis recompensatione tolerandus appetitur.

Placet ergo tandem utrisque, ut carnis exercendæ gratiâ Jerosolymam adeant, loca sancta gratiâ orationum invisant; ut agnitis locis Incarnationis, Passionis & Ascensionis Dominicæ, dulciori hæc omnia memoria postmodum teneant. Factum est ergo quod dispositum fuerat: aggrediuntur laborem itinere longo. Fatigatur uterque libens terra marique discrimine multo. Perveniunt tandem ad Jerusalem terrestrem supernæ patriæ amatores: pro nihilo reputant quicquid passi sunt in via, cum fiunt desiderii sui compotes. Quis autem narrare dignè potest; quibus sancti amoris incendiis ipsi adaverant in locis ubi steterunt pedes Domini, quibus desideriis ipsi intuiti sunt in terris ubi conversata est corporaliter salus humani generis; quam dulcia oscula imprefferunt in loco ubi crucifixus est Dominus, ubi mortuus & sepultus, ubi demum ascendit in coelum.

Impleto itaque sanctæ voluntatis proposito, in redeundo geminatur fatigatio. Occurrunt enim illis sicut in eundo difficiles viarum transitus; & ut tunc temporis erat, horrendas formidabant Saracenorum insidias. Intolerabiles etiam corporis patiebantur infirmitates; & nunquam securitatem habendo, nullum locum vel tempus sine timore multo transibant. Contigit autem, ut illis laborantibus in viâ, Gundulfus tantâ afficeretur corporis & lassitudinis molestiâ; ut neque pedibus stare neque cum sociis suis amplius  
†  
incedere

incedere posset. Unde eo inscien-ter relicto, longius progrediuntur comme-antes ; & quodam monte ob nimiam ardu-ritatem difficulter ascenso, paululum quieverunt. Ubi quidam Nobilis, qui cum eis comitabatur, Gundulfi remi-niscens, quod eum solum reliquissent, graviter ingemuit ; & veloci cursu rediens, illum omni solatio destitutum & languore turbatum & quasi proximâ vicinitate mortis afflictum invenit ; & nullam eundi vel standi virtutem ha-bentem in humeris suis imponens, memor misericordiæ & totius honestatis, asperitate montis iteratâ cum gravi labore ad consodales reportavit. Deinde illum supernâ clementiâ respiciente, in brevi convaluit ; & omni post tem-pore illum venerabilem virum, qui ei opem adjutorii impenderat, dignâ re-compensatione cariorem in vita sua habuit.

Item aliud inter cætera terræ marisque pericula unum cæteris omnibus gravius eis imminuit ; quod eis tamen vitæ immutandæ occasionem per Dei, ut creditur, providentiam dedit. Cum enim per longa maris spatia incerto ut sit ferrentur navigio ; gravissima in eos tempestas irruit, turbine ventorum & fluctuum navim omni ex parte compage jam ferè solutâ concussit ; mortis metum velut jam imminuentis nimio terrore omnibus incussit. Quid plura ? Morte jam ut creditur instante, ad vota confugitur ; & ut eis Domini pietas tranquillitatem aeris reddere dignaretur, integram inceptæ religionis perse-verantiam promittentes, docente timore & amore Dei, Gundulfus & Archi-diaconus ex voto Monachatum cunctis mundi deliciis præferunt ; & fiunt ex devota promissione Monachi, qui habitu manent adhuc sed non sponte Clerici. Facto igitur voto cadit maris tempestas, redit serenitas, venit ad terram, reditur in patriam.

## P A R S II.

**D**ifferente autem Archidiacono reddere votum, quod tamen Cadomi postmodum solvit, Gundulfus Becci religionis veste induitur ; Mona-chilis vitæ rudimentis sub Herluino Abbate & Lanfranco Priore imbuatur, & inter perfectos jam ab ipso initio Monachos computatur. Erat enim vir obe-dientiæ multæ, abstinentiæ magnæ, orationis assiduæ, compunctionis præ-cipuæ ; ut si ejus attenderes oculos lacrimis diffuentes, duos esse diceres fon-tes rivulis affluentes. Qua nimirum compunctionis virtute, qua se mactabat in oratione, in Missarum celebratione, ita in Monachatu, ita postmodum in Episcopatu, ita minoribus, ita majoribus factus est admirabilis : ut quasi Propheta haberetur in terris, ab omnibus honoraretur, ab omnibus Dei servus diceretur. Factus est autem & Ecclesiæ Beatæ Mariæ Becci custos & Sacrista : unde & ejusdem semper intemeratæ Virginis familiarior factus est & Sym-mista. Eo enim factus est in oratione devotior, quo ei commissus est locus orationi commodior.

Eodem nihilominus anno Anselmus, quem pro sua sanctitate spectabili & doctrina mirabili postea Cantuariensis Pontificatus insulâ sublimatum vidi-mus, Beccum & ipse ad conversionem veniens, tantâ Gundulfo est amicitia vinc-tus ; ut se alterum Gundulfum, Gundulfum verò alterum Anselmum diceret & vocari gauderet. Erat enim illis in Deo cor unum & anima una, frequens in spiritualibus collocutio, multa inter colloquendum lacrimarum effusio, mutua ut semper ad altiora conscenderent exhortatio, sancta ut se invicem ad opus Dei prævenirent æmulatio. Anselmus tamen, quia in Scri-pturis eruditior erat, frequentior loquebatur. Gundulfus verò, quia in la-crimis profusior erat, magis fletibus rigabatur. Loquebatur ille ; plorabat iste.

[ N n 2 ]

iste. Ille plantabat; iste rigabat. Divina ille proferebat eloquia; profunda iste trahebat suspiria. Christi vices ille, iste gerebat Mariæ. Dixit tamen aliquando Anselmus Gundulfo. Tunc ait cote meâ cultrum tuum semper acuere quaris; cote verò tuâ me meum cultrum nunquam acuere permittis? Dic & tu quas, unde proficere possim & ego. Sum etenim more cotis, in hebetatione multâ ob multitudinem peccatorum meorum semper obtusus. Tu verò ad amorem coelestis patriæ animum & intentionem tuam ardentem dirigens, in contemplatione Domini jugiter manes acutus. Dixit & ille bona quæ potuit. Succenduntur ambo; & sic se reficiunt dulcedine superni desiderii. Talis horum confabulatio, talis claustralis conversatio. Procul erat à cordibus eorum vel linguâ Priorum aut fratrum suorum detractio. Non eos vexabat, ut plerosque multoties solet, cibi vel potus aut vestium murmuratio. Et quia perfecte in vitâ suâ mundi contemptum habentes, Deum studiosè per abstinentiam etiam licita respuendo & per sanctitutum virtutum exercitia quæsierunt; Ideo sicut credendum est sine ambiguitate, illum veraciter apprehendere meruerunt.

Priori quoque Beccensi Lanfranco omnium eo tempore nominatissimo adeo carus, adeo familiaris Gundulfus factus est; ut cum Lanfrancum Normannorum nobilis Dux Guillelmus Cœnobio Cadomensis Abbatem primum præficeret; hunc pro sua sanctitate & prudentia secum assumeret, secum duceret, secum in ejusdem Cœnobii gubernatione coadjutorem haberet. Cumque & ibi sublimitas virtutum ejus cotidie augmentum caperet; fecit etiam matrem suam carnalem illuc venire; & eam sancto desiderio accensam in Monasterio Virginum, quod in eadem villâ Matildis ejusdem Principis uxor & Anglorum futura Regina construxerat, sub Sanctimoniali proposito constituit. Illa itaque in observatione sanctæ regulæ & mandatorum Dei ardentem perseverans, optimo fine in eodem loco vitam conclusit. Et sic idem pater matrem suam, quæ eum pepererat mundo, per religionis habitum & sanctimoniam commendavit Deo.

Denique cum Comes idem Angliâ sibi armis subjugatâ jam in eâ regnaret, & Lanfrancum Cantuariensi Pontificatu & totius Angliæ Primatu sublimaret; hunc ille in Angliam secum adduxit: & quia in rebus etiam exterioribus industrius valde erat, rei familiaris suæ Procuratorem constituit. Fama itaque viri Dei magis ac magis succrescere coepit tam de illius sanctissima religione quam de prudentissimâ secularium rerum administratione. Tantâ enim discretionem diei spatia dividebat; ut aliis horis ad pedes Domini federet cum Mariâ, aliis Dominicam cœnam præpararet cum Marthâ. Hanc autem virtutem discretio: his bifidæ tam ante Episcopatum quam in Episcopatu semper noscitur habuisse; nunc siquidem divinæ contemplationi nunc pauperum totus deditus procuratori. Denique cum tempore quodam valida famis Angliam totam vehementer oppressisset; ille pecuniis multis à Lanfranco acceptis Londoniâ adiit; pauperum multitudinem innumeram collegit; & toto famis tempore piè & misericorditer pavit. Fertur autem quia eorum miseriis adeo compatiebatur, ut eorum infirmiora lavaret; lotisque postea manibus statim Missam decantatum iret, ut eorum recordatione recenti semetipsum acrius inter Missam cruciaret. Cum autem tanta cura esset illi in pauperum sedula administratione, aut impedimentum in procurandarum rerum executione; sive locus deesset ubi ab hominum conspectibus segregatus orationibus & lacrimis in præsentia Dei more solito seipsum mactare posset; acceptâ noctu candela quasi ad videndum equos suos utrùm bene procurari essent procedebat; & super præsepe eorum residens, aut in aliquo angulo sese occultans, quod in diurnâ luce ante intuitum oculos non poterat aut nolebat, tanto ardentius quanto secretius in cubo reponebat sudores sui laboris orationum singulicibus & dulcissima compunctionis imbribus irrigatos.

Hoc

Hoc in tempore peccatis exigentibus contigit in Ecclesiâ Christi Cantuariæ quendam è Fratribus mente excidere ; & perverso spiritu plenus, à sensibus humanis in verbis & factis alienus factus est. Cùmque vinculis astrictus dentibus strideret, & in multis se inordinare haberet ; dicebatur illi a Fratribus : Tace, miser, & ab insaniam tua quiesce. Et si non vis propter nos ; Dominus Gundulfus jam veniet, & immoderatos tui corporis motus & linguæ compefceret. Ast ille : Estne, inquit, ille Gundulfus ; qui die & nocte lacrimis suis & orationum suarum stimulis me exacerbat ? qui in Missarum frequenti celebratione & jejniis & multâ carnis suæ contritione corpus suum crucians, operibus meis & voluntati indefinenter contrarius existet ? Ille me persequitur ; ego utique persequar illum ; & unde modo gloriatur, in proximo damnum sibi grave consurget. Quibus sibi relatis, non enim is interfuit, vir venerandus armis justitiæ vitam suam muniens, contra castra spiritualis nequitiae robustissimè restitit ; & licet ei quadam die inter Missarum sacra solennia corruente calice turbatio gravis acciderit, nunquam à laudibus Dei vel gratiarum actione cessavit. Sed quia hoc ex promissione maligni & suâ negligentia credidit evenisse ; quasi antea nihil in servitio Dei egisset, & rudimenta cœlestis vitæ quasi tunc primùm inchoasset ; sese plus solito in lacrimis & aliis sanctis laboribus gravissimè afficiens, inde crevit ad cumulum sanctæ celsitudinis, unde fraudis inventor eum præcipitare voluit in barathrum confusionis. Nam idem infirmus per B. Dunstanum sanatus postea fuit ; & Gundulfus in sancto proposito infatigabiliter perseveravit.

In illis diebus vir clarus in doctrina & religione Becci manens Anselmus, audiens vitam & nobilitatem actuum Gundulfi, antiquam amicitiam renovando misit illi Epistolas ; quas quicumque audierit, ex testimonio & auctoritate tanti viri lucidissimè dinoscere poterit, quis inter eos sancti amoris affectus, vel qualis vita Gundulfi existerit. Et ut ad notitiam audientium odor sanctæ societatis eorum gratanter fragrans resplendeat ; placuit quasdam ex illis in hoc opusculo interponere in verbis istis :

“ Domino reverendo, fratri charissimo, Domino Gundulfo frater Anselmus salutem. Cùm tibi propono scribere, anima dilectissima animæ meæ, cùm  
 “ tibi proponam scribere : incertus sum unde potissimùm exordiar allocutio  
 “ enim de te sensu, dulce est & jocundum eordi  
 “ pro, id est quod optimum excogitat mens mea.  
 “ talem enim te vidi ; ut quomodo tu scis, te diligerem : talem te audio ;  
 “ ut quomodo scit Deus, te desiderem. Unde fit ut quocunque tu vadas,  
 “ amor meus te prosequatur ; & ubicunque ego remaneam, desiderium meum  
 “ te complectatur. Et tu rogas me tuis nunciis, hortaris me tuis literis,  
 “ pulsas me tuis donis ; ut memor sim tui. Adhareat lingua mea faucibus  
 “ meis ; si non sum memor tui ; si non proposui Gundulfum in præcipuis ami-  
 “ citiæ meæ. Non hîc dico Gundulfum Laicū meum patrem, sed Gun-  
 “ dulfum Monachum nostrum fratrem. Qualiter namque obliviscar tui ?  
 “ Is enim qui cordi meo velut sigillum ceræ imprimitur, quomodo memoria  
 “ meæ subtrahitur ? Præterea cur, sicut audio, tanto incertore quæreris quod  
 “ nunquam literas meas videas ; & tanto amore quæris, ut eas sæpe accipias ;  
 “ cùm meam conscientiam tecum semper habeas ? Te quippe silente ego  
 “ novi quia me diligis ; & me tacente tu scis quia amo te. Tu mihi conscius  
 “ es, quia ego non dubito de te ; & ego tibi testis sum, quia tu certus es de  
 “ me. Quoniam igitur nobis nostrarum conscii sumus conscientiarum de  
 “ invicem ; hoc tantum restat, ut ea quæ erga nos sunt mandemus ad invi-  
 “ cem ; ut pariter vel gaudeamus vel solliciti simus pro invicem. Quæ  
 “ autem erga me sint, & pro quibus te volui mecum gaudere vel esse sollici-  
 “ tum, melius discas per hujus schedulæ litteram quam per Epistolæ Scri-  
 “ ptorem.

Extr. inter.  
 Anselmi Epi-  
 stolas in editi-  
 one Paris.  
 1675. lib. I.  
 cp. 4. p. 313.

Item

Exat ibidem  
lib. 1. ep. 7.  
p. 314

Item misit ei aliam Epistolam ; quæ de promptuario sacræ dilectionis effluens, mentem Gundulfi contra fallaciam inanis gloriæ, quæ interdum sub pallio sanctarum virtutum fraudulenter se ingerit, spectabili monitione munivit in hæc verba: “ Gundulfo Anselmus. Ideo tam amicus tam amico salutationem meam tam breviter prænotare volui ; quia sic dilectus sic dilecto affectum meum opulentiùs intimare non potui. Quisquis enim bene novit Gundulfum & Anselmum, cum legit *Gundulfo Anselmus*, non ignorat quid subaudiatur vel quantus subintelligatur affectus. Quod ut quomodo velis intelligas, tibi quod est alteri mihi existimo relinquendum, & ad executionem Epistolæ stilum convertendum. Instat Dominus Robertus, & cogit Dominum Abbatem & me & totam Congregationem nostram ; ut multorum beneficiorum tuæ caritatis gratias tibi referamus. Sed nos inviti hoc facimus ; quia totius vitæ tuæ gratias in ore mentis assidue tibi & libentissimè susurramus. In injuriam quippe tuam fieri videtur ; si inter tot tuæ bona unum hoc tacitis majoribus cum gratiarum redibitione velut singulare prædicetur ; vel si tuæ propositum caritatis fomento laudum & inclinationum adhuc indigere judicetur. Denique sic te per supernam vivere gratiam amando optamus, optando oramus, orando speramus ; ut cum aliud quid in operibus tuæ caritatis gratiis investigatur dignum, nihil in actibus tuæ voluntatis laudibus inveniat indignum. Quatinus vita tua non tantum amantium te linguas laxet quædam laudanda exhibendo ; quantum admirantium te voces lasset se simul ingerendo. Et dum ora laudantium inquirunt partes, in quarum prædicatione aperiantur ; incurrant totum, à cujus plenitudine obstruantur. Sicque mentem tuam familiaris virtutum consuetudo & consuetus amor quasi inebriando afficiat ; ut non solum quicquid in actionem deprompseris, internum affectum sapiat, sed vel posse quenquam eandem ebrietatem non sentire in se animus in te stupeat. Cum enim tale vivendi constat esse propositum ; quo amplius in proposito succedit profectus, eo liberiùs non tantum admirantium favorem sectatur, quantum sectantium errorem miratur. Ut igitur tandem nostram, & ut credo tuam, sententiam super tuorum actuum acceptione propalemus ; quicquid erga nos vel quemlibet alium laudabiliter agis, gratissimum habemus ; sed laudes ejus in illum diem, cum laudabuntur omnes recti corde, & cum laus exit unicuique à Deo, servandas censemus. Reverendum & diligendum dominum & patrem nostrum Archiepiscopum Lanfrancum & nepotem ejus, & dilectos fratres nostros qui cum eo sunt ex nostrâ parte, sicut tibi videtur, saluta. Præterea quoniam omnes adhærentes mihi adhærent tibi cui adhæreo, quos tibi per dominum Herluinum mandavi nostræ penitus astringi velle familiaritati, eos in interiori cubiculo memoriæ tuæ, ibi ubi ego assiduus affideo, quod & ipsi mecum precantur, colloca mecum in circuitu meo. Sed animam Osberni mei rogo care mi illam non nisi in sinu meo. Vale, vale, amice ideo dulcissime quia verissime ; vale, & mei certè servi tui, certè amici tui, certè dilecti tui, si oblivisci non potes, reminiscere.

Exat ibidem  
lib. 1. ep. 20.  
p. 319.

Item quia illum in orationibus assiduum esse sciebat ; misit illi idem cœleste organum, scilicet pater Anselmus, quas ipse divino afflatus spiritu composuerat, tres de B. Mariâ Orationes seu potius Meditationes ; & qualiter in illis meditando studere deberet, insinuat dicens: “ Domino Gundulfo frater Anselmus quod Gundulfo Anselmus. Non est opus, ut multa de incolumitate pristinæ amicitie loquatur os meum illi quem in mutuâ dilectione scio esse alterum cor meum. Ut igitur breviter quod nosti dicam : sicut amor tui, ex quo incœperit, nunquam in me mutatus est minuendo ; ita sollicitus sum, ut semper alteretur augendo. Quidam Frater non semel sed sæpe me rogavit ; ut de S. Mariâ magnam quandam componerem orationem. Quod  
† “ cum

“ cū ipse præsens rogaret exterius, tu absens persuadebas interiūs. Quo-  
 “ niam enim id tuum si fieret futurum prospiciebam; iccirco quod volebat  
 “ libentius suscipiebam. Feci igitur orationem unam, unde fueram postu-  
 “ latus; sed in eā me non satisfacisse postulanti cognoscens, alteram facere  
 “ sum invitatus. In qua quoniam similiter nondum satisfeci; tertiam quæ  
 “ tandem sufficeret perfeci. Accipe igitur eas quæ factæ sunt tuā intentio-  
 “ ne; & ne reprehendas magnitudinem, quæ facta est alienā petitione. Et  
 “ utinam ita sint longæ; ut antequam ad finem cuiuslibet earum legendo  
 “ vel potius meditando perveniat; id ad quod factæ sunt compunctio con-  
 “ tritionis vel dilectionis in eis per supernum respectum inveniat. Deni-  
 “ que idcirco volui eas ipsas orationes per sententias paragraphis distinguere;  
 “ ut anticipando longitudinis fastidium ubi volueris possis eas legendo in-  
 “ cidere.

Istis auditis intelligat Lector, quantum dilectionis vinculum istos Patres in unum conjunxit, & qualis fuerit in præsentī vitā eorum in terrenis negotiatio.

### P A R S III.

**Q**ualiter verò Gundulfus Pontificali cathedrâ sublimatus fuerit, quoque modo Pontificando vixerit, quoque fine deficiendo Ecclesiam sibi commutam tristem reliquerit; jam hinc ut possumus enodare conemur. Lanfranco igitur Ecclesiasticæ dignitatis summum apicem in Angliâ tenente & sapienter administrante, Rovecestrensis Ecclesia suo est Pastore destituta, defuncto \* Ernosto Episcopo; qui Monachus Sewardi & ipsi Monacho in Episcopatum quidem successerat, sed in eo anno tantum dimidio vixerat. Volens autem Pontifex, ut ex more antiquorum in Ecclesiâ Roffensi Monachus succederet Monacho, cogitare coepit, quem potissimum Monachorum eligere posset, qui hoc onus sibi injunctum portare valeret. Cogitanti tamen Gundulfi citius occurrit sanctitas, quæ jam certis experimentis satis ei fuerat approbata. Hunc ergo, habito cum sapientibus consilio, ad Pontificatum elegit; & ut ejus electioni Rex assensum præberet, ipsum transmarinas ad partes ad Regem direxit. Gaudio autem Rex repletus non modico, quia occasionem Dei hominem exaltandi invenerat, de cujus sanctitate jam ad eum satis clara fama pervenerat; Pontificis petitionibus justis libens assensum præbuit, & honore Pontificali virum Dei dignissimum judicavit.

\* Chronologia Saxonica refert Arnostum Londoniæ à Lanfranco consecratum esse sexto Archiepiscopatus sui anno, scilicet inter exitum Augusti anno 1075. & exitum ejusdem anno 1076. Eundem anno circiter dimidio Ecclesiæ Roffensi præfuisse Anonymus noster fidem facit. Obiit autem Ernostus Idibus Julii ex fide Obituarii Cantuariensis MS. Consecratus igitur videtur sub initium anni 1076. in Concilio Londini in Ecclesiâ S. Pauli celebrato; quod Malmsburiensis (f. 117.) anno 1075. Bromtonus (col. 975.) anno 1076. habitum dicit: ille annua ab An-

nuntiatione B. Virginis, iste à Circumcisione Domini exorsus. Anno sequenti Gundulfum Arnostum substitutum esse refert Chronologia Saxonica. Componitur is quidem cum anno 1077. Christi, & undecimo adventus Normannorum; quem Historicus noster consecrationi Gundulfi posuit. Dies autem ab eodem assignatus in feriam tertiam illo anno incidit; adeo ut decimoquarto Cal. Aprilis potius Gundulfus consecratus censeari possit. Dominica enim tertiâ Quadragesimæ consecratum esse ex infra dicendis constat.

Accepta



Acceptâ igitur Lanfrancus auctoritate regiâ, Præsules convocat, primores Roffensium mandat, Regis & suam voluntatem omnibus pandit; omnibus assensum præbentibus & gaudentibus, fidelem domui Dei dispensatorem consecrando constituit. Non fuit obnitendi potestas; cum eum urgeret Regis magni & Præsulis tanti auctoritas. Vox se indignum clamantis opprimitur; cum quo se clamat indigniorem, eo dignior acclamatur. Ordinatur itaque vir verè dignissimus Episcopatu Gundulfus in Ecclesiâ Dorobernensi duodecimo Kalendas Aprilis anno ab Incarnatione Domini millesimo septuagesimo septimo, undecimo verò adventûs Normannorum in Angliam sub Comite Guillelmo Rege postmodum Anglorum nobilissimo. Consecratus autem ex more, propriam tendit invisere sedem; tripudiantibus turbis Roffensem ingreditur urbem, Pontificali sedi intronizatus inducitur, Præsul omni veneratione ex eo habetur.

Redduntur & ei denique possessiones quædam Roffensis Ecclesiæ; quas præsulantibus antecessoribus suis Lanfrancus in suâ tenuerat dirione. Eâ verò conditione redduntur; ut in Ecclesiâ Roffensi, sicut jam Præsul uterque deliberaverat, Monachi ponantur. Audierant enim ibi quondam Monachos fuisse; unde ad antiqua statuta redeunt, Monachorum inibi ordinem statuere sanxerunt. Tempore ergo brevi elapso, Ecclesia nova, veteri destructâ, incipitur; officinarum ambitus convenienter disponuntur; opus omne intra paucos annos, Lanfranco pecunias subministrante multas, perficitur. Igitur perfectis omnibus quidam ex quinque tantum Clericis, qui ibi inventi sunt, ad Religionis habitum confluentes, associatis multis aliis, ad sexagenarium & amplius numerum in brevi sub doctrinâ patris Gundulfi succrevit Monachi. His Gundulfus vivendi speculum, his totius religionis factus est documentum. His virga puerilia districtè corrigendo; his baculus senilia misericorditer sustentando; his Martha necessaria procurando; his Maria intentæ se formam contemplationis præbendo. Noctu tamen & manè orandi Maria, horis verò aliis Martha specialiter erat. O quantis cum oraret lacrimis dominicos pedes rigabat! O quantâ prudentiâ cum exteriora disponderet se agebat! Quàm largâ manu Monachorum vel pauperum necessaria procurabat! O quàm dulcia oscula in cœlestium contemplatione oran- ! O quàm amaros singultus in peccatorum suorum recordatione ! Quis ejus oculos vidit fletibus udos? Quis eum gementem audivit, & iratim ipse non genuit? Quis ejus vultum lacrimarum suffusione turbatum attendit, & diu aspicere potuit?

Perfectis igitur omnibus, sicut dictum est, quæ servis Dei apud Rovecestriam manentibus poterant esse necessaria, habito cum sapientibus consilio idem venerabilis Pater collecto Monachorum & Clericorum Conventu nec non & copiosâ multitudine plebis, cum magnâ solennitate accessit ad sepulchrum sanctissimi Confessoris Paulini, qui in veteri Ecclesiâ reconditus fuerat; & thesaurum sanctarum Reliquiarum ejus in novam Ecclesiam transferri & in loco decenter ad hoc preparato reponi fecit. Interim fuit ibi quædam matrona mentis & corporis infirmitate gravi detenta. Quæ promissione factâ, quod nunquam ulterius crimen quoddam quo turpiter premebatur iteraret, si sanitatem recipere posset, meritis B. Paulini sospitati reddita est; sed pactum promissum minimè servavit. Nam ut rediit corporis sanitas, subsecuta est citius in virâ illius iterati criminis perversitas. Tempore denique sequenti pro necessitatibus quibusdam, quibus vir suus impeditus fuerat, cum oblatione suâ opem auxilii ab eo quæsitura Sanctum Dei adiit. Sed illa, quam interius conscientia turpis scedabat, vi quadam divinæ indignationis quasi flatu vehementi repulsa, cum spreto munere multum verecunda domum rediit; & non multò post languore gravi percussa infelicitè diem expectabat extremum. Sed pius Dominus, qui nullum spernit, nullum à misericordiâ

†

suâ



suâ excludit, inspiravit ei gratiam suam; & advocato ad se venerabili Gundulfo Episcopo per humilem confessionem reatus sui turpitudinem pandit, perseverantiam in endationis integram in vitâ suâ ex magnâ cordis contritione promittit. Quid plura? In hac pollicitatione à pio Pontifice ovis morbida recipitur; antidotum salubris poenitentiae adhibetur; & sic demum perfectâ finitate receptâ, cum oblatione suâ Sancto Dei Paulino humiliter se præsenta-  
vit; mentisque novitate ad munditiam vitæ mutata, non est cum munere à Sancto repulsa; sed gaudio sospitatis manente ad domum suam alacriter remeavit; gratias referens Deo & Pontifici Gundulfo, per cujus consiliū à tanto periculo liberata fuit.

Hæc inter audiens suus dilector Anselmus illum Pontificio sublimatum esse, ad corroborandum cor illius & contra adversa, quæ interdum mentes Prælatorum à quiete internâ concutiendo evenire solent, illum volens esse munitum, illi misit Epistolam consolatoriam in hæc verba.

“Olim dilectissimo fratri nunc dulcissimo patri, olim & nunc reverendo  
“Domino, venerabili Episcopo Gundulfo frater Anselmus semper suus, sic  
“explere Episcopale officium ut æternum consequatur beneficium. Ante-  
“quam mihi liceret dulcissimæ sanctitati vestræ literas exultationis pro vestra  
“exaltatione mittere; audiivi quoddam non ad requiem sed ad laborem, non ad  
“jocunditatem sed ad tribulationem vobis profuerit Pontificalis electio. Ex  
“unâ igitur parte volo vestræ paternitati congaudere, sicut illi cujus præte-  
“ritam vitam divina gratia sibi placere ostendit, in hoc quod vos inter prin-  
“cipes Ecclesiæ suæ connumerare dignatur. Ex alterâ verò parte cogor ve-  
“stræ fraternitati condolere, veluti illi qui eo ipso quo magis exaltatus est,  
“majori tribulatione gravatur. Sed item cum considero quoniam teste di-  
“vinâ Scripturâ de tribulatione nascitur patientia, quæ opus perfectum habet,  
“& probatio quæ operatur spem quæ non confundit; utique intelligo non  
“tantum condolendum esse vestræ sanctitati in tribulatione propter laborem  
“quem ex illâ suscipitis, quantum congratulandum propter perfectionem &  
“spem ad quas per illam proficitis. Gloria igitur in excelsis Deo; cui vita ve-  
“stra sic placuit, ut eam ad exemplum exaltaret. Et gloria in excelsis  
“Deo; qui sic vos dilexit, ut vos in igne tribulationis collocaret, quatinus  
“opera vestra usque ad perfectionem & spem vestram usque ad debitum ro-  
“bur excoqueret. Nam si diligentibus Deum omnia cooperantur in bo-  
“num; cur diligentes eum non in omnibus exultantes, gratias agant pro  
“bono? Sic tamen hoc agere debent; ut quoniam nescit homo utrum a-  
“more dignus sit an odio, serviant Domino in timore, & exultent ei in tre-  
“more. Hoc tamen omnis servus Dei observare debet; ne tribulationem  
“putet quod tribulatio non est. Ne cum quod nec sentire debet, tribulati-  
“onem deputat; ibi judicandus sit eo ipso quod dolet quod dolere non de-  
“bet; & ex infirmitatis teneritudine succubuisse, ubi se putat per patientiæ  
“fortitudinem superavisse. Sic enim existimando se esse aliquid cum nihil  
“sit, ipse se seducit. Hortor itaque sanctitatem vestram; ut nullo modo  
“tribulationem putetis, quod nec corpus nec animam lædit. Nec si adver-  
“sitas earum rerum, quas servus Dei contemnere debet, vos contristat;  
“præbetis vos plusquam oportet transitoria diligendo, minus quam decet  
“æterna diligere. Apertè enim unusquisque homo ostendit se ea diligere,  
“quorum læsionem pati non potest sine tristitiâ. Nemo enim molestiam pa-  
“ti existimat, nisi in iis quæ diligit, cum adversitatem tolerat. Dilectum  
“fratrem nostrum R. eâ qua possum caritativâ sollicitudine vestræ Paterni-  
“tati commendo; quatinus non illi obsit quoddam à nostrâ conversatione se-  
“jungitur, sed magis illi profit quoddam vestræ familiaritati conjungitur.

Extrat inter  
Anselmi Epi-  
stolas lib. I.  
ep. 69. p. 337.

Extat ibidem  
lib. I. ep. 33  
p. 324.

Item misit ei idem Pater sacre dilectionis aliud indicium in hac Epistola. Suavis, amico amicus, fratri frater, Gundulfo Anselmus, pro amore sollicitudinis perseverantiam in sanctitate, pro premio sanctitatis aternitatem in felicitate. En meus Gundulfus & tuus Anselmus est testis; quia ego & tu nequaquam indigemus, ut mutuos nostros affectus per epistolas nobis invicem indicemus. Quum enim anima tua & anima mea sese invicem nequaquam esse patiuntur absentes, sed sunt indefinenter sese mutuo amplectentes; nihil nobis invicem deest de nobis, nisi quia corpore non sumus nobis praesentes. Cur autem tibi dilectionem meam describam in charta, cum ejus veram imaginem assidue serves in cordis tui arca? Quid enim aliud est dilectio tua erga me, quam imago dilectionis meae erga te? Inviat igitur me nota mihi tua voluntas; ut propter corporalem nostram absentiam aliquid tibi scribam. Sed quia nobis noti sumus per animarum praesentiam; nescio quid tibi dicam, nisi tibi faciat Deus quod scit ipse sibi placere & tibi expedire.

Redeamus igitur ad hanc quae incepimus de tanto Patre dicere. Laudabilis enim vita ejus omnibus Deum quaerentibus potum coelestis dulcedinis suavissimè propinat. Duas denique singulis ferè diebus celebrare solitus erat Missas, quas inter oculum vix sudum habebat. Primam quidem de Dominica aut de Commemoratione B. Mariae vel B. Andreae aut alicujus Sancti cujus memoriam specialius relegebat, sive pro familiaribus amicis; secundam verbò pro defunctis, ad quam nullum praeter Monachos suos & aliquos pueros adesse volebat ceteris recedentibus. Cum autem in directum absque cantu usque post Evangelium, quod ipse legebat, eadem Missa diceretur; dicto *Domine vobiscum*, excelsa voce dicebat *Oremus*. Statim subsequerentur pueri, dulcisona modulatione cantantes offerendam *Domine Jesu Christe*, sive *O pie Deus*. Ipse verbò interim in sedili suo sedens, & dulcedini cantus intendens, totus in lacrimas suavitatis Dei solvebatur; & in amorem coelestis patriae animum figens, erectis ad coelum luminibus plusquam dicere aliquis possit supernae jocunditatis pabulo mirificè fovebatur. Et haec prolixius agens, demum surgebat; & quod restabat de Missa persolvebat. His autem expletis, locum petebat secretum, mororis amicum, orationibus suis specialiter deputatum. Habebat in omnibus villis suis, in quibus manere solebat, cellulam oratoriam, ubi cum illuc veniret, cubicularius ejus libellum Orationum ejus ponebat. Ibi ergo diu orationi vacabat; sicut & ante Missas fecerat; nec ab hac orandi sive Missas celebrandi vicissitudine usquam vel unquam cessabat. Praeterea consuetudo ejus erat, quando aliquam suavam modulationem aut sonitum alicujus dulciter sonantis campanae sive aliquid hujusmodi [audiret] statim ex profundo cordis altè suspirans dicebat: O quantum est gaudium in coelis, ubi laus Dei jugiter sine offensione aeternaliter auditur? Quando humana manus vel lingua tantae sonoritatis consonantiam suo ingenio exprimere potest. Haec ille. Deinde velociter, si in secreto loco esset, assuetae compunctionis regulam sequebatur.

Et quid dicemus? Quanta erat ei pura sanctae venerationis sollicitudo in audiendo vel dicendo servitium Domini. Rarò quando dicebatur secundum nocturnum sedebat; nisi infirmitas gravis aut lassitudo multa coegisset; & similiter postquam incipiebant dicere *Laudate Dominum de caelis*, usque in finem Matutinorum, & hoc idem in laudibus de omnibus Sanctis. Cum quantà etiam cordis diligentia & fervore divini amoris relegebat memoriam Dominicae Passionis? Hanc assidue retinebat in mente. Hanc imitabatur, affligens & domans carnem suam jejuniis multis & interdum acri verberum maceratione. Dicebat etiam nobis: "Quid facimus, Fratres mei? Quid dicemus, cum venerit Dominus? Scimus certè quod Dominus noster Jesus Christus ex solà pietatis suae misericordia nullis nostris praecedentibus

"meritis,

“meritis, per passionem Crucis à morte aeternâ nos redemit. Hoc ille nobis;  
 “& nos quid illi? Quas vices tanti honoris illi recompensamus? Vulnera  
 “quinque pro nobis moriens pertulit: quinquies & nos hoc dulcissimè in  
 “memoriâ cordis recolendo cotidie flere deberemus; et si pro fragilitate no-  
 “strâ, quæ nos multipliciter corrumpit, toties non possumus; saltem  
 “ad minus in commemoratione illius quinque lacrimas per singulos dies  
 “fundamus.

In istis laudandus Pontifex ducebat dies suos. Pro his ergo omnibus ad-  
 mirabilis, omnibus habebatur amabilis. Dabant ei multa multi; sed &  
 multa dabat & ipse multis. Majora tamen quandoque minoribus pro neces-  
 situdine, minora verò majoribus pro caritudine. Minores siquidem ejus  
 munere ditiores, majores verò se fore credebant tutiores. Quis enim annu-  
 lum vel parvum sibi ab eo collarum digito portavit, & se tutiorem non  
 esse credidit? Quis se illius orationibus commendavit, & non ab eo securus  
 abscessit?

Lanfrancus igitur Dei servum virtutibus audiens succrescere tantis, & de ejus  
 sanctitate famam ad usque sidera tolli, gaudio replebatur non modico; quod  
 de ejus contubernio tantum Ecclesiæ decus processisset; ejusque ad se sapius  
 evocati vel sponte venientis libens fruebatur colloquio. Vix autem eum  
 remittebat vacuum; sed nunc cappis, nunc candelabris pretiosis, nunc aliis  
 ecclesiastici decoris ornamentis donatum. Aliquando verò cum eum vacuum  
 dimisisset, & ob hoc commotum timeret; Timeo, ait suis, ne à nobis Epif-  
 copus commotus discesserit. Aliquid itaque est ei mittendum, quod illi esse  
 possit acceptum. Paratis igitur magnis quibusdam donis ornatu Ecclesiæ  
 dignis, ei acceleravit transmittere; mandans humiliter, ut B. Andream,  
 cujus vicarius erat, pro eo dignaretur orare. Magnam siquidem in Apostolo  
 illo habebat fiduciam; adeò ut cum per Episcopum aliqua dona præcipua  
 mitteret; eum supplex exoraret, ut ante altare ejusdem Apostoli Orationem  
 semel Dominicam pro eo cantaret. Ditabatur itaque valde Rofensis Ecclesia  
 tum præcipuè ipsius Archipræsulis donis tum & aliorum oblationibus  
 multis.

Cum autem postmodum tot esset possessionibus ditata, ut earum pars qui-  
 dem Episcopo, pars verò Monachis sufficere posset; placuit Episcopo, placuit  
 & Lanfranco, ut Episcopus res suas seorsim, Monachi verò & ipsi possessiones  
 suas haberent seorsim. Hoc autem ideo maximè factum est; ne quis Epif-  
 copus superventuro tempore esset, qui Monachos non adeò diligens, res eis  
 divisas minuere posset. Quia verò Monachi pluribus utpote jam multi indi-  
 gebant, tum quidem pro eorum victûs necessitudine & vestitûs, tum verò  
 pro hospitum susceptione; sapienter rursus provisum est, ut Monachi plura,  
 Episcopus verò possideret pauciora. Quæ verò plura sint illa, satis evidenti  
 distinctum est chartâ in Ecclesiâ Rofensi repositâ, Regum & Procerum necnon  
 & Episcoporum Angliæ auctoritate confirmatâ. Hoc enim ab omnibus ob-  
 tinere viro Dei facillimum fuit. Nam nullus Regum ejus temporibus in  
 Angliâ regnandi potestatem habuit, qui non eum offendere timuisset.

Defuncto igitur apud Rotomagum nobilissimo Rege Anglorum Wilhelmo,  
 successit filius ejus Guillelmus in regnum. Hic accepto regno cum multis ob  
 insolitas quasdam infestationes & rerum multarum gravedines onerosus &  
 minus amabilis esset; hunc præ omnibus Episcopis venerationi habuit; au-  
 diens multorum relatione vitam hominis Dei in studio supernæ dilectionis diu  
 esse probatâ. Et si alias quibusdam angariis perturbavit; patri Gundulfo  
 & Ecclesiæ Rofensi omnibus diebus suis benignè pepercit. Et non solum  
 pepercit, sed & largâ manu possessiones Episcopi multum liberaliter auxit.  
 Hujus speciali amore Maneria duo, Hædreham videlicet & Lambetham, pri-  
 mum quidem ut donaretur concessit, alterum verò propriâ munificentia

donavit. Nam Hædreham Lanfrancus Archiepiscopus proprio labore & pecuniis adquisitam, non enim ex antiquis possessionibus Archiepiscopatus eadem villa erat, favente hoc Rege Gundulfo Episcopo & Ecclesiæ suæ omni post tempore ex integro possidendam concessit. Lamberham vero idem Rex donavit ex propriâ voluntate sua pro restauratione damni, quod Ecclesiâ Rofensis perpessa est in obsidione, quæ in eodem loco facta est contra Baiocensem Episcopum Odonem.

Rex itaque cum eundem Odonem in ipsâ urbe cum aliis maximæ potentiae viris obsideret; quod in eum plusquam civilia bella Comiti Roberto favendo movisset; virum Dei tamen & licenter exire & licenter cum volebat urbem permittebat intrare. Tantâ siquidem ille prudentiâ inter utrosque medium se agebat; ut & obsidentibus placeret, & obsessis suspectus non esset. Cur hoc autem, nisi quia tantæ sanctitatis esse credebatur, quæ nec obsessis nocitura esset nec obsidentibus? Immo verò familiaris utrique, profuturus pro suâ religione credebatur utrisque.

Devictis igitur inimicis suis, idem Princeps & cæteri Nobiles regni cum nimia veneratione coluerunt; attendentes in eo præcipue nunc Mariæ lacrimosa suspiria, nunc Marthæ laboriosa officia. Quis enim sollicitior fuit post quietem Mariæ & Marthæ laborem exercere? Quis studiosior in membris suis Christum cibo & potu atque vestitu fovere? Sæpe sedens ad mensam, quæ dulciora noverat, tangere nolebat; sed iis quos magis indigere didicisset sine morâ mittebat. Inquirebat autem studiosius qui essent pauperiores, qui in villa vel extra inveniri possent debiliores. Talis in mensâ collocutio, talis de pauperum necessitatibus disputatio. His cibum esurientibus, illis potum mittebat sitientibus. Indigentibus verò utroque misericorditer mittebat utrumque. Propriam sæpe scutellam, cum in eâ cibum modicè degustando sensisset lautiorem, mittere festinabat cuiuspiam languenti; dicens illum edulio tali se esse digniorem. Quod si qua paupercula prægnans vel recens enixa ei nunciabatur; iis impensius quod necesse erat eorum plangendo miseras largiebatur. Faciebat autem & in aula sua cum pranderet singulis diebus pauperes ad minus tredecim refici, præter Prabendarios illos quos locis semper alebat diversis. Erat ei & maxima cura nudos vestire, immo ne nudi essent brumali maximè tempore procurare. Multimoda itaque indumentorum genera comparari jubebat, & pro singulorum necessitatibus sexus utriusque pauperibus erogabat. In tantum etiam eorum miseriis compassus est; ut quodam tempore non longè à Rovecestra progrediens viderit terram spaciosam ferendis messibus aptam, sed arboribus & vepribus occupatam. Hanc cum esset in possessione Monasterii sui, ad utilitatem servorum Dei de infructuosa fructuosam adhibito labore facere disposuit. Et ne expertus & quasi vacuus à mercede huius exercitii apud Deum esse videretur; statuta die illuc cum suis veniens, fossorium manibus propriis, quas multâ abstinentiâ satis tenues fecerat, humiliter accepit; & primum laborem suscipiens, primos tribulos & spinas pius agricola evulsit. Deinde exhortans familiam suam & alios operatores, in brevi per manum ipsorum desiderii sui effectum complevit; sicque ipsam culturam per curam Eleemosynarii sui pauperibus semper in posterum possidendam contradidit. Hæc & plurima pietatis opera sedulus custos domus Domini sui inopiam patientibus jugiter impendebat.

Igitur temporibus huius Principis, Guillelmi scilicet Junioris, secundo post obsidionem Rofensem anno, Lanfrancus egregius Ecclesiæ Christi Doctor quinto Kalendas Junii de hac vitâ sublatûs, multos & maximè patrem Gundulfum de sua morte tristes & graviter desolatos reliquit. Suscepit igitur ex præcepto Regis & consuetudine Ecclesiæ Rofensis curam Archiepiscopatus in iis quæ ad Deum pertinent nominandus Præsul; quam etiam Lanfranco vivente ex iussione ipsius, & gratiâ habuerat. Raro enim per semetipsum aut dedica-

tiones

tiones ecclesiarum aut Clericorum ordinationes seu collectas puerorum confirmationes faciebat; sed dilectum suum Gundulfum mittens pro se hoc fieri amabilius præcipiebat.

In illis diebus præerat Monasterio S. Augustini Anglorum Apostoli vir strenuus Abbas Guido. Huic, constructâ ex plurimâ parte Ecclesiâ quam antecessor ejus inchoaverat, placuit ut corpora Sanctorum Augustini sociorumque ejus ad excelsiora loca de antiquâ Ecclesiâ transferrentur. Qui paratis omnibus, quæ tanto ministerio necessaria esse videbantur, plures summæ probitatis viros & specialiter patrem Gundulfum ad se vocavit; & per ejus sanctitatis operationem quod dispositum fuerat cum maximo tripudio & summâ devotione complevit. Hoc tunc temporis in Anglia quasi consuetudinarium erat; ut cum aliquæ præcipuè dedicationes aut sanctarum mutationes Reliquiarum alicubi fieri deberent, velociter Gundulfus vocabatur; ut per munditiam manuum ipsius tantarum rerum celsitudo tractaretur. Et cum alii Pontifices in iis vocationibus vocantium datis muneribus quasi pro gratiarum actione lætificarentur; ipse hoc omni conamine respuens, versâ vice vocantium animos suâ sæpe munificentia lætificabat.

Post hæc autem spatio quasi quatuor annorum post mortem Lanfranci transacto, Rex Guillelmus gravi infirmitate detentus, omnem serè populum Angliæ desperandâ salute vitæ suæ ambiguum reddidit. Venerat eadem tempestate in Angliam, urgentibus quibusdam necessitatibus, pater Anselmus, de quo superius mentionem fecimus, qui tunc Abbas S. Mariæ Becci erat. Videntes igitur Episcopi & Principes regni periculum imminens Regi, & desolationem necnon & oppressionem Ecclesiarum & maxime Cantuariensis; ut eis in tanto discrimine Primatem constituat, humiliter implorant. Factum est autem. Audit Rex eorum consilium; & ipso annuente omnes pariter providente gratiâ Dei Anselmum eligunt, electum advocant, vocatum licet toris viribus renitentem Archiepiscopum statuunt. Gundulfus itaque, qui hujus rei voluntarius cooperator extitit, desideratam dilecti sui dilectoris in gremio sanctæ suavitatis ardenter amplectens, refrigerium consolationis intimæ, quam multo tempore pro morte Lanfranci perdiderat, corde exhilaratus recepit. Quæ autem fuerit vita Anselmi ante Episcopatum & in Episcopatu, aut quas adversitates vel exilia pro libertate sanctæ Ecclesiæ adquirendâ ut robustissimus miles Domini in tempore suo sustinuerit, quicumque perfectè dinoscere cupit, in scriptis, quæ de ejus vitâ & admirabili doctrinâ & sanctitate edita sunt, satis lucide reperire poterit. Nos autem ad propositum redeamus.

Isti igitur Gundulfus & Anselmus gloriosi Principes terræ quomodo in vitâ suâ in principio conversionis suæ Becci dilexerunt se; ita in finibus terræ per supernam clementiam junctis Episcopatibus suis non sunt separati. Recedentibus enim aliis Episcopis à communione Anselmi propter quasdam discordiarum occasiones, quæ inter ipsum & regni Principes ortæ fuerant, Gundulfus dulci obsequio illi semper & firmiter & fideliter adhæsit; & inter utroque prudenter se moderans in causis eorum, & Archiepiscopo omnino fidem servavit, & adversarios ejus nequaquam offendit. Consolatione itaque antiquæ dilectionis perceptâ isti supernæ patriæ amatores, quos multo tempore terræ marisque spatia separaverant, in unum conjuncti, dulcibus vitæ æternæ colloquiis, quibus se soliti fuerant refovere adhuc in clauetro Monachi, iisdem se refovere non distulerunt jam in Angliâ venerandi Episcopi. Sæpius enim in diversis locis convenientes, mutuis se verbis in Dei succendebant amorem; Archiepiscopo tamen divini amoris ignem frequentius accendente loquendo, Episcopo verò se ad ignem illum accensum propius calefaciente tacendo. Quæsitum tamen Episcopus aliquando, utrùm omnibus quæ in Ecclesiâ dicebantur animum Archiepiscopus æqualiter intenderet æqualiterve retineret.

At

At ille. Ego, inquit, omnibus quæ audio hac retinere volens intendo; sed sapius fugiunt mentem meam, dum simul omnia capere volo. Cui Episcopus. Jure utique, inquit, ille amittit omnia, qui omnia concupiscendo amplectitur. Hoc quasi alludens dicebat. Deinde subinferebat: Ego autem non omnibus quæ audio æqualiter intendo; sed ex omnibus unum quod mihi magis est cordi eligo, eique studiosius inhærens aliquam ex eo superni amoris mihi dulcedinem elicio. Quemadmodum si cui ægroto plura ciborum genera offerantur; ille autem non omnia sed ex omnibus unum sibi magis gratum veluti pomum eligat, quod degustando remedium aliquod suæ infirmitatis capere valeat. Et hæc quidem ille. Nos autem qui ejus vitam usu & auditu satis cognovimus, hanc illi semper fuisse consuetudinem frequenter experti sumus. Aliquando enim cum in Ecclesiâ illud decantari audiret; *Afflicti pro peccatis nostris assidue cum lacrimis expectamus finem nostrum*: vel illud; *Dies illa dies ira*: vel aliud simile compunctioni amicum; illico cæteris omnibus omissis ei, quod sibi magis acceptum audierat, solummodo intendebat; oculisque in cælum erectis bis illud terve vel quater suspirando reperebat; totumque se in gemitus vocesque lacrimosas resolvebat. Videbamus, & in lacrimas vel gemitus saltem solvi & ipsi cogebamur. Quid cum ad populum sermonem faceret? Aliquando interruptibus lacrimis loqui & ipse non poterat; nec populus quicquam aliud quàm flere vel gemere illum attendens poterat. Cessabant verba, lacrimæ sermonem explebant. Hoc autem maximè fiebat, cum in festivitate B. Mariæ Magdalenæ de ejus poenitentia vel lacrimis sermonem ad populum faciebat. Loquens quippe de ejus poenitentia, populum ad poenitentiam provocabat. Recitans illius lacrimas, lacrimans & ipse cæteros ad lacrimas succendebat. Hanc quippe speciali quodam diligebat amore; hujus memoriam & coridianâ commemoratione & annuâ semper facere satagebat solennitate. Quia enim multum peccatorem se esse credebatur, eam quæ multum peccatrix fuerat, quid multum peccatori magis necessarium esset, magis nosse dicebat, & magis velle misereri credebatur. Hanc igitur assidue precibus, interpellabat fletibus, cæteris sequendam proponebat. quantum sequenda esset in semetipso præferebat. O Doctorem sequendum, qui quod cæteros faciendum docebat, prius ipse ut cæteri eum sequerentur faciebat! O Episcopum dignum, non pecuniis sed lacrimis Episcopatum adeptum! Fiunt Episcopi quidam simulationem sub velamine religionis nonnunquam minus cautè ostendendo: factus est iste Episcopus lacrimas multas ex corde profundendo. Hoc tamen ipsum materiam lacrimarum sibi ipsi proponebat; quodd videlicet quandam religionis speciem ostendendo factus Episcopus fuerat. Væ inquit mihi peccatori; quia sicut quidam Episcopatum emunt pecuniarum distractione, sic & ego sanctitatis cujusdam minus cautâ ostentatione. O gloria inanis, quid mihi & tibi? Quid quod non est meum, me ostentare suggeris quasi meum? Immo quod est nihil, cur mihi suades ut ostendam quasi aliquid? Quid est quod in me invenire queas, quo me jure attollere valeas? Ubi materiam attollendi non invenis, cur me attollere quæris? Lanfrancum Archiepiscopum dum viveret adire potuisti, & alios nunc summæ probitatis viros, si homines vis invenire dignos attolli. Ibi sapientiam cum scientiâ, ibi divitias invenis cum potentiâ. Ibi invenis viros instrumentis sanctarum virtutum multipliciter ornatos, & tuis fraudulentia plenis machinationibus robustissimè resistere valentes. Me peccatorem & nihil horum habentem relinque, in quo nonnisi peccatum potes invenire. Addebat & se admodum vereri, ne ei eveniret quod cuidam evenisse audierat; qui ad extremum veniens, cum jam ultimum efflare spiritum deberet, dixit: O gloria inanis, quantos perdidisti, quorum ego unus sum. Gloriam ergo inanem & studiosè vitabat, & minus studiosè eam se vitare timebat. Altercabatur itaque cum illâ sæpe, ut dictum est, velut cum adversario quodam, ut à se eam repelleret;



repelleret ; ne cum pro merito laudabilis vitæ ab omnibus laudabatur, ei undecunque surrepere posset. Quem enim extollentia non tangeret aliqua, cum Proceres regni aliis Episcopis ipsum præferentes, ipsum adeuntes, ipsius familiaritatem appeterent ; propria ei peccata familiariter denudantes, se per eum abolutiores fieri non dubitarent ; tutiores denique eo se crederent die, quo vel ejus osculari manus vel saltem eum videre valerent. Et certe audivi à quodam boni testimonii Episcopo & veritatis amatore referri, se cum gravissimis carnis suæ stimulis & tentationibus in adolescentiâ suâ, ut interdum evenire solet, urgeretur ; Gundulfo passionum suarum nebulas corde puro ex integro manifestasse, & omni post tempore ab hujusmodi criminum impedimentis consilio & orationibus ejus liberiores esse. Hæc quippe dicebantur de illo. Ipse tamen non se in hominum ore quærebat ; sed in se quid esset & se attentius disquirebat. Illi eum efferebant, ejus attollendo merita ; ipse seipsum deprimebat, sua ad memoriam reducendo peccata. Si quando vero inaniter raperetur extra se ; coridianâ contemplatione se quærens & inveniens, per custodiam humilitatis citius se reducebat ad se. Dictis itaque quibusdam de moribus ejus, nunc ad exequendum operum ejus ordinem calammum convertamus.

Habito igitur cum sapientibus consilio, & maximè favente & auxilium præbente in multis venerabili Anselmo Archiepiscopo, sicut in civitate Roffensi construxerat virorum, ita & foeminarum Cœnobium in possessione suâ, quam Mellingas dicunt, vir Dei ædificare curavit. Amabilis enim utrique sexui, ad religionis pietatem prodesse studuit & utrique sexui. In prædicto igitur loco Ecclesiâ in honorem B. Mariæ semper Virginis compositâ, compositis & officinis aliquibus pro temporis opportunitate quantâ potuit instantiâ, Sanctimonialium inibi aggregavit Conventum ; eas doctrinâ instanti erudiens interius, eis industriâ solerti vitæ necessaria procurans exterius. Magnâ siquidem providebat curâ, ut & animæ profutura eis omnino semper adessent, & quæ corpori necessaria erant eis nunquam deessent. Matres igitur spirituales de aliis acceptas Monasteriis priores vel custodes eis præficebat ; redditus vel terras undecunque poterat acquirere, earum Ecclesiam ornatu vario decorare curabat. Unde & plures etiam nobiles illius magisterio subdere se gaudebant, sperantes se per illius obtinere sanctitatem, quod per propriam non poterant corporis fragilitatem. Abbatissam tamen eis primum præficere noluit ; sed eos per plures annos propriâ curâ regere curavit.

In illis diebus obortis propter libertatem Ecclesiæ inter patrem Anselmum & Regem magnis discordiarum querelis, idem Anselmus Angliam exiens apud Lugdunum exulabat. Contigit autem post aliquot annos, ut ipse Rex sagittâ percussus terribiliter occumberet, & frater ejus Henricus ad regni fastigia sublatus esset. Qui statim Anselmum ad patriam revocavit ; & laude dignum Gundulfum, sicut antecessores ejus fecerant, nimia veneratione coluit, attendens in eo vitæ diu probatæ sanctitatem & quam sibi exhibebat inter prospera & adversa magnæ devotionis & fidei securitatem. Turbaris enim rebus ob mutationem Regum, Principes quidam regni securitati novi Regis minus fidem servantes, imperium ejus in quantum poterant fraudulentis machinationibus titubare faciebant, illi subditi despicientes. At Gundulfus perspectis tantis perturbationibus multum elaboravit, ut pacis vincula inter Regem & adversarios ejusnectere posset. Unde & perturbatores pacis per semetipsum sapius adibat ; ostendens sacris admonitionibus, quanta mala ex abundantia discordiæ oriri solent ; & quid mererentur mali qui hujus scandali sectatores existunt ; & quàm sunt proximi Deo & affinitate sanctis Angelis conjuncti, qui semina pacis in cordibus suis suscipiunt, & hæc in manifesto per operum executionem ostendunt. Istis auditis quidam ex ipsis innocentiam viri Dei & sanctimonialium considerantes, monita salutaria devotè suscipiunt, concordiam



concordiam cum Rege firmant, fœdera pacis deinceps tenenda promittunt. Pro istis ergo amabilis factus est Regi & Principibus regni; & cum de aliis Nobilibus terræ in Palatio aut alibi in collationibus eorum fieret mentio; Gundulfus inter eos non ut socius sed ut superior & quasi pater reputabatur.

Videns itaque providus Pater congruam opportunitatem se habere & tempus, in quo utrisque Monasteriis suis in aliquo prodesse posset, redditus & possessiones Monachorum suorum à suis quondam separatas auctoritate Regis Henrici, & Nobilium regni, necnon & Archiepiscopi Anselmi & suâ propriâ & aliorum Episcoporum Angliæ corroboracione confirmatas, atque per cartam eorum sancitas, eisdem filiis suis contradidit. Et quod tunc statutum est quisquis temerario ausu infregerit, nisi dignâ satisfactione correxerit, anathematis mucrone percussus sententiam damnationis cum Juda proditore sortiatur. Apud Mellingas verò, ubi Cœnobium fœminarum construxerat, cum eadem villa ab antiquis temporibus campestris esset & raro incoleretur habitatore, favente gratiâ Regis Henrici, satis popularem, & affluentibus undecunque turbis & sibi mansionem facientibus, in eodem loco sicut hodie apparet, vicum pergrandem & mercatoribus aptum ad utilitatem Sanctimonialium effecit.

Matildis præterea nobilis Anglorum Regina, uxor ejusdem Principis Henrici, cognitam habens reverentiam vitæ laudabilis & dignitatem bonorum operum viri Dei, ejus sanctitati valde familiaris effecta, eum ad se frequenter venire faciebat; ejusque salubri colloquio infatigabiliter satiari cupiebat. In tantum etiam amorem illius amplexata est; ut cum filium genuisset, ipsi specialiter baptizandum & de sacro fonte levandum eum commendaret. Quod & sic factum est. Carus itaque Regi & Reginæ, carus etiam omni populo Angliæ. Nam cum multi apud Regem seu Reginam aliquo impedimento obligati essent; ipse ab impeditis requisitus, pius interventor fiducialiter ad eos accedebat; & opem misericordiæ & sublevationis se requirentibus ab eis sæpius impetrabat.

Militavit autem Deo sub Regibus tribus, omnibus iis carus & acceptus. Rege nam Guillelmo primo Ecclesiam Rosensem Lanfranco suffragante construxit; regnante secundo terris aliquibus auxit. Rege Henrico filio prioris & fratre secundi res Monachorum à suis regis auctoritatis cartâ distinxit & confirmavit. Annuit autem Rex primus libens construenti, secundus adaugenti, tertius confirmanti; omnibus cooperari gaudentibus Dei homini quod bonum erat operanti. Quo verò modo sub Rege tertio Deus dilecto suo dederit, ut hinc ei inciperet hæreditas Domini, jam nunc narrare incipiam; ne multa adhuc dicenda dicendo fastidium Lectoris incurram. Quod ut nulli incredibile videatur; sciant omnes quicunque hæc audituri sunt, quodd multò ampliora iis sub testimonio veritatis fuerunt opera compunctionis & pietatis illius.

Anno igitur ante obitum suum plus minus uno verbere paterno corripi, gravique infirmitate oppressus, viribus corporis indies magis magisque destitui coepit. Tactus est autem & nimio capitis dolore, ex & nimia ut dicebant assiduâ lacrimarum effusione. Non itaque solita Missarum celebrare solennia, non lacrimarum effundere flumina, non orationum solitum reddere pensum poterat. Nitebatur tamen infirmitatem vincere ex bonâ quantumcunque poterat consuetudine. Primum igitur quia non, ut prius, duas poterat, unam saltem quamdiu potuit Missam celebrare satagebat. Orationum quoque etsi non totum, reddebat tamen cum lacrimis quod poterat pensum. Eleemosynarum verò largiciones multas per villas suas fieri jussit; quod tamen suo successor diu sufficere posset, ut prudens dispensator faciens reservari. Qui cum audisset suum dilectum dilectorem præcipuum Cantuariensem Archiepiscopum

episcopum Anselmum dixisse, quia non erat Episcopi morientis res ecclesiasticas sibi commissas ex toto dividere, sed successoris sui usibus aliqua reservare: Deo, inquit, gratias ago; quia mihi facultas suppeditat tanta, quæ pauperum indigentiam relevare, & successori meo secum homines etiam habenti triginta novos ad usque redditus terræ copiam possit præstare. Pauperum igitur, ut cœperat, mortem ad usque curam paternam egit; nec tamen Episcopium suum pauperum miserendo pauperavit. Domus siquidem fidelis dispensator & prudens, & in præsentis Domini sui servis quod necessarium erat distribuit; & in futurum quod distribui abunde posset sapienter reservavit. Cujus prudentiâ Pontifex venerandus cognitâ, ejus distributionis pium desiderium & discretum exultans laudavit; & de instanti ejus perseverantiâ in bono Deo gratias egit. Et verè laudanda erat ejus in operibus justis perseverans devotio; quia cum tantæ esset debilitatis, ut nec etiam equo insidere posset; sed vehiculo duobus equis parato, cum ratio poscebat, de villâ ad villam transferretur; statim cum illo pervenisset, memoria pauperum ad mentem reducebatur, & maximè Præbendariorum suorum, quorum procuratori studiosius invigilabat. Non credens itaque ex toto ministris suis, quod se absente secundum libitur infirmitatis gravedine postpositâ, sibi vim faciens, & disponebat explere potuisset, circa vesperam ne ab nobis mirantibus, manibus suorum super equum levaretur; & anumpro uno tantum Monacho & duobus famulis secum, cellulas debiliû & eorum etiam qui podagrico & elephantioso languore dissipabantur per semetipsum visitabat; & intus progrediens, & ante cubiculum eorum residens, inquisitis attentis necessitatibus eorum, lacrimas oculis fundentibus, eorum miseriis compatiens, secundum modum uniuscujusque in victu & vestitu eis quod opus erat ministrabat.

Et quid dicemus de custodiâ humilitatis ejus? In secretis denique filiarum Regis, cujus omnis gloria est, ab intus thesauros virtutum suarum sub clavi humilitatis reponens, ut fructus eorum in die necessitatis recipere posset, nolabat extollere se super se. Et ut unum de multis proferamus: in ipso anno in solennitate Omnium Sanctorum cum in Ecclesiâ majori apud Rovecestram Missam festivam celebrasset, & pro re quâlibet sibi ingrata aliquantum quasi iratus turbaretur; astitit ei quidam de fratribus sibi familiariter dicens. Et quid est pater? Unde hæc perturbatio? Et quare commovetur serenitas cordis vestri? Totus populus istius civitatis summo tripudio pro recuperatione vigoris vestri, sicut sperant, quia insonuit hodie vox vestra diu desiderata in auribus eorum, non mediocriter exultat: & vos turbamini? Ad hæc ille. Pro me, inquit, plaudit populus? Et hoc frequentius iterans, interrumpentibus vocem singultibus & lacrimis, iis intentus diutius siluit. Et dixit: O quis est, qui pro me gaudere debeat? Ecce infirmitate gravi detentus morior; & quid laude dignum in omni vitâ meâ egi? Nec etiam unquam scintillulam unam fervoris & amoris Dei, ut dignum esset, tamdiu vivens apprehendere potui. Hæc prolixius exequens, vitam suam armis justitiæ & pietatis usque in finem providentissimè munire non destitit.

Ingravescetne postmodum infirmitatis suæ molestrâ, venit ad eum dulcis amicus ejus pater Anselmus; & videns eum viam universæ carnis quasi incipientem ingredi, factâ prius purâ & simplici confessione, ab omnibus peccatis vice B. Petri eum absolvit, & ex more sacræ unctionis oleo devotissimè livit. Commisit autem Episcopus in ejus venerandas manus & se & suos quos aggregaverat filios; ut & eum, qui de hoc mundo recedebat, suis Deo precibus commendaret; & nos, quos in hoc sæculo relinquebat, curâ pastoralî vice suâ custodiret. Obortæ igitur lacrimæ pñs sermonibus patris fluunt ab utroque; madent filiorum circumstantium genæ. Longa trahuntur suspiria; intolera-

randa præcogitatur orbitas. Peraçto denique sacræ unktionis officio discedit Archiepiscopus, quibusdam advertens indiciis quòd aliquamdiu esset ille victurus.

At verò Episcopus cum mortem postmodum jam affuturam timeret, nec ut Episcopus in domo sublimiorum, sed ut Monachus & inter Monachos in loco humiliori mori mallet; inter manus ministrorum se iussit attolli, & in Ecclesiam B. Andreæ Apostoli, cujus Vicarius erat, deferri. Ibi ergo in lacrimas gemitusque resolutus, orabat Apostolum Dei pium, ut pie miseretur illius, prorsus ignorantis utrum ad ejus Ecclesiam jam ulterius esset rediturus: Eum itaque à peccatis suis absolveret; benedictione datâ licentiam abeundi concederet; locum illum & Monachos in ejus obsequium congregatos curâ pervigili custodiret. His igitur similibusve mente devotâ profusis, in domum Infirmorum, ut inter Monachorum manus spiritum redderet, se deferri fecit; ubi tamen aliquanto post tempore in magnâ cordis & corporis contritione supervixit.

Quibus etiam diebus, cùm ei lecto decumbenti à quibusdam instaretur, ut Mellingenfis Cœnobii Priorem cæteris Abbatissam præficeret, ne eo defuncto locus ille sine regimine remaneret, aliusve cujus non interesset super locum illum dominationem sibi usurparet: Quid, inquit, compellit me facere, qui ecce morior, quod utrum placeat Deo prorsus ignoro? Ostensâ tamen justæ rationis necessitate, & consilium dantibus ex hoc Rege & Archiepiscopo per literarum suarum in præsentia ejus recitatam auctoritatem, astantibus circa lectum ipsius multis, accipiens baculum pastorem illi Priori contradidit, & ejusdem loci primam Abbatissam eam constituit; ipsâ deinde jurante obedientiam & subjectionem canonicam Episcopo & Ecclesiæ Rofensi, & quia nec per se nec per alium idem Cœnobium subtrahere conaretur subjectioni Rofensi.

Deinde omni circumspectione providus, vestes suas & quæque habebat parva & vilia indumenta usque ad caligas, utpote liber Monachus, se levigans ab omni ignominioso proprietatis pondere, fratribus & egenis scienter distribuit. Annulum quoque Episcopalem gestare formidans, eum cuidam Fratri sibi assidue ministranti commendavit. Cùmquæ à quibusdam rogaretur, ut cuidam viro religioso Abbati scilicet de Bello, qui in expectatione finis illius apud eum morabatur, eundem annulum daret; respondit: Monachus est; nihil sibi & annulo.

Erat in Angliâ in illis diebus vir magni nominis & religione famosus, Radulfus nomine Abbas Sagii; qui infestatione cujusdam Tyranni de Monasterio suo expulsus, apud patrem Anselmum non quasi exul sed quasi compatriota manebat, ipsi Gundulfo notissimus. Hic audiens amicum suum infirmari, venit ad eum jam inter infirmos diem expectantem extremum. Cùmque ille post dulcia cœlestis vitæ colloquia, acceptâ ultimæ separationis & abeundi licentiâ, effusis hinc inde copiosis lacrimarum fluminibus, usque ad ostium domûs recedens processisset; vocato Episcopus fratre interim cui commiserat annulum suum, accepit illum ab eo, & statim subjunxit: Vocate, inquit, Abbatem. Qui vocatus rediit; & ex præcepto Episcopi recedentibus cunctis, tenens manum Abbatis immisit annulum. Qui expavescens & ad rei novitatem obstupefactus: Quid est hoc, inquit, Domine Pater? non est mei ordinis annulum habere; sum enim habitu Monachus etsi non vitâ: unde mihi re non necessariâ onerari formido. Ad hæc Episcopus. Sume, inquit, illum; erit enim tibi necessarius; & ne inobediens in recipiendo persistas, quia expedit ut fiat quod volo. Tunc ille satis admirans, & latentem hujus rei causam prorsus ignorans, accepto annulo recessit. Clâruit tamen ipso defuncto hujus actionis obscuritas; sicut paulò post in ordine suo scribendo patebit.

Quadam

Quadam autem die post hac Congregationem convenire jussit; & ut in  
 unum conspectu pro omnibus peccati  
 postulavit. Sed cum hoc fratres multo  
 factu horrendum putaret; responderun  
 posse, de seipsis vero pro illo hic idem ost  
 Hecce in sequenti Sabbato venerandus Pa  
 tro debilitari coepit; tamen aliqui piet  
 praecepit; & ad Missam, quae in Capelle  
 intentionem devotissime dirigens, cum fi  
 ssum tanti mysterii sese arigi facit. Vesp  
 horum medis noctis expectans sine roce  
 Maurin in praesentia ejus ad diem per  
 S. Mariâ, tunc domum spiritum extrahi  
 de chore percussa; ipsoque super ciliciur  
 ratione accurrunt; Symbolo fidei prae  
 anima commendationem incipiunt; lac  
 egredientem & ad Creationem suam rever  
 tremenda expectatione aliqua mora fieri  
 lentibus, ad septuagesimum novum Psalm  
 illud: *Deus virginitatis, convertere, respice*  
*istam*: Spiritus Patris oriente aurorâ de  
 ipse plantaverat, sc. congregationem Ec  
 disciplinae multipliciter erudierat. cui  
 relinquens. Corpus autem ac  
 hescere miri candoris splendore; quom  
 videre. Imputant ergo elemosynam  
 imputant & lacrimarum effusioni & san  
 albescit corpus. Lotum itaque cum re  
 Pontificalibus induunt; & in Ecclesia  
 cantu ante ipsius altare deponunt. Mi  
 Archiepiscopo Anselmo cari sui obitu  
 tiz munus corpori ejus possolvendum  
 quantocius Rovecestram accedat; & ar  
 prout Episcopalem decet  
 Crucifixi Ecclesiae, quae

O quantus interim Mo  
 tus Sanctimonialium flet  
 populi planctus, super q  
 pauperum gemitus, quos  
 quos Pastor bonus annis  
 dem venerandus hic Pa  
 simae in qua canitur Officium, & oculi me  
 tatum est in Consecratione ipsius; ut ei  
 ret, quibus studiis ejus vita in praesenti  
 die transiit de hoc mundo;  
 onis gratiâ oculi ejus assidue intente  
 dendum est, ad

de laqueo miseriarum, quibus adducit praesens vita. Fui  
 nationis Dominici annus millesimus centesimus octavus, regni verò Regis  
 Anglorum Henrici octavi, aetatis autem suae plus minus octogesimo quin  
 tus, Monachatus verò quinquagesimus primus, Episcopatus autem ut dictum  
 est tricesimus primus.

Aliquanto post obitum Patris nostri elapso tempore, coepit Archiepiscopus  
 Anselmus tractare, quem in loco ejus posset Episcopum substituere.

†

[ P p 2 ]

Psalm. XXIV.  
15.

Psalm. XXIV.  
15.

bens consilium, quod sicut credimus de vulnū Dei prodiit, de quo superius diximus venerandum Radulfum Abbatem Sagii faventibus omnibus ad Episcopum ex more latantibus cunctis ejusdem qui factus Episcopus tunc primum iam illa occulta annuli datio, quem n sibi specialiter designavit. Unde ita sua habuisse quis post eum in loco & hic Radulfus cum ferè sex annis Anselmo ad Archiepiscopatum transliterali & religione tunc Abbatem Bur-

Qui omni iavore à suis receptus, am, inquit, Fratres ante paucos dies ordinis in proximo me esse in loco meo, pater sumens. Cumque ad gravedinem ipsius me ad onus ejus stupidum & accitationem annulum me recipere coe-

Te Gundulfo pater peperit Normannia mater.  
Mundum sprevisi, claustrum Beccense petisti.  
Te Monachi texa vestis, te regula rexit.  
Rexit & crexit; nec te via prava recessit.  
Primo Beccenses juvisi, post Cadomenses.  
Hinc mare transisti, Lanfranco complacuisi,  
Summo Doctorum Doctorum principum.  
Hoc donante datum rexisti Pontificatum.  
Templum fundasti, donis illud decorasti.  
Tu collegisti Monachos, quos hic posuisti.  
Tu pater illorum vixisti, tu populorum.  
Te tam majores quam dilexere minores.  
Tu peccatorum solamen, tu miserorum.  
Pauperibus largus vivebas, & tibi parvus.  
Orando flebas, suspiria longa trahebas.  
Dum sic lugebas, Missas celebrare solebas.  
Te prope multarum cecavit fons lacrimarum.  
Ante diem mortis dolor adveniens tibi fortis,  
Anno dante moram, postremam erexit ad horam.  
Te mors bis quartâ tulit Idus Martis adorta.

Verbis ergo & prosa venerabilis Patris nostri vitam posteris ad exemplum vivendi transmittimus: & si quanta gesserit non quantâ debuimus dictandi venustate depinximus; fecimus tamen alienâ potius petitione quam nostrâ præsumptione quod posuimus, ad laudem & honorem illius, qui & ei quod fecit facere & nobis quod scripsimus concessit scribere: qui vivit & regnat in sæcula sæculorum, Amen.

†

WILLELMI

---

---

WILLELMI de WYCUMBA

Prioris LANTHONIENSIS

LIBRI .II.

DE VITA

ROBERTI BETUN,

Episcopi HEREFORDENSIS.

ACCEDIT

Successio Priorum Ecclesiæ LANTHONIENSIS.

---

---

WILLIAMS & WYCLIFFE

LONDON

LIBRARY

DEPT. OF

ROBERT BELL

1871

1871

1871



## V I T A

Domini Roberti de Betune,

HEREFORDENSIS EPISCOPI.

## P R O L O G U S.

HENRICO Divinâ Gratiâ Episcopo Wintoniensi  
WILLELMUS Prior Lanthoniensis.

**S**uscipe Præfulum specimen expectabile, vir amicorum egregie; suscipe dignanter munus exiguum servi tui; dico autem monumentum vitæ sinceri dilectoris & dilecti tui piæ memoriæ Roberti Herefordensis Episcopi tibi conscriptum; quod inter magnificentiæ tuæ studia multimoda illius tibi memoriam penitus obliterari non sinat. Quod scribo, poterat alter elegantius, veracius nemo: quippe cum mihi & præfato viro fuerit locus nativitatis conterminus, procursus ætatis ferè continuus, secura satis & familiaris amicitia, ab annis denique maturitatis accedentibus societas individua. Nec omnia tamen ejus prædicabilia mihi compilanda polliceor. Quis enim sufficiat? Adeo multa famæ notiæ furari procurabat. Sed amor apud modestas mentes citius invenit præsumptionis indulgentiam. Hoc igitur habebō defectus mei in me quidem solatium, penès te autem veniæ fiduciam; quia si prædicabilis vitæ ejus laudibus quicquam per ignorantiam detraxero, nihil tamen omnino sanctitatis ejus meritis adimere potero, sed neque invidia.

P R O L O G U S.

## PROLOGUS ALTER.

**C**ogit me, Reginalde Prior, vis amoris tui, ut & ego desiperem, & communis amici nostri meritis injuriam facerem. Quid enim aliud dixerim quàm desipere eos, qui quod arduum sit, quod supra vires, impudenter præsumpsere. Quid autem aliud quàm honorandum nobis patrem irreverenter & injustè defraudavero; si dignissimis ejus meritis exiles & inæquabiles laudes indignè scribendo reddidero? Sed quid ego sum, seu quis ego; ut incomparabilis sæculis nostris viri Roberti Herefordensis Episcopi vitam stilarum officio elucidare sufficiam? Quod si temptavero; quid aliud quàm lucernam mundi sub modio coarctare velle videbor? Vide quid feceris: ne dum alteri amicorum præstare quæris officium, ambobus ingeras injuriam non officium. Sed instantiæ tuæ rationibus allegas; quòd licet alius elegantius, verius tamen alius non posset prosequi vel explicare quod exigis. Et hoc adjectis argumentum; quòd mihi & præfato viro locus fuerit nativitatis conterminus, <sup>\* s. plurima.</sup> prima noticia, familiaris amicitia, & ab annis juvenilibus societas individua. Ideoque notiæ meæ nulla ejus esse acta, quæ alienis esse possint, ignota. Satis instas, acrius urges . . . me impulerit voluntas tua, tu videris. Meritis tuis debitorem me fateor, illius autem permaximè, cujus dignitati si officia mea: vel hoc habeo solatium; quia si laus quicquam per ignorantiam detraxero; tamen non sanctitatis ejus meritis auferre poterò.

Capitula

# Capitula in Speculum Vitæ ROBERTI Venerabilis Episcopi Herefordiensis.

- CAPITULUM I.** **D**e primordiis ejus & profectibus totidemque gradus  
etatis præcurrentibus.
- CAP. II.** De maturitate ejus & studio literarum sub fratre  
suo magistro Guafredo, & de indiciis futura reli-  
gionis.
- CAP. III.** Quomodo se habuerit in regim  
mentum habuerit in proposito & impedimentum  
renuntiavit liberalibus artibus, & contulit se ad divinas Scri-  
pturas.
- CAP. IV.** Quos magistros elegerit, & quomodo abbas Vilan-  
stiterit, & qua occasione secundo distulerit conversionem  
suam.
- CAP. V.** Quomodo tandem dilationes suas increpaverit, & definito consilio  
omnia vincula carnalia ruperit.
- CAP. VI.** Quas difficultates pertulerit in eundo Lanthoniam, & quàm gau-  
denter susceptus sit.
- CAP. VII.** Quàm religiosè & quàm obedienter se habuit postquam susceptus  
& professus est.
- CAP. VIII.** Quàm solícite quàmque sanctissimè se habuit postquam Prior fa-  
ctus est.
- CAP. IX.** Quàm humilis, quàm providus, quàm perspicax fuerit in officio re-  
giminis.
- CAP. X.** Quantam virtutem divinitus habuerit contra temptationa  
Diaboli.
- CAP. XI.** Quantam difficultate tractus sit ad Episcopatum, & cum quantam  
pietate recesserit a Lanthonia.
- CAP. XII.** Quàm invitatus & quàm hesitans perductus sit ad Curiam, etiam  
post preceptum Domini Papa.
- CAP. XIII.** Quomodo tandem factus sit Episcopus, & quali gaudio Herefor-  
dia susceptus.
- CAP. XIV.** Qualem se exhibuit in ordine Episcopali erga singulos & justitiã  
& opibus misericordia.
- CAP. XV.** Quomodo domum suam disposuerat; quàm dapfilis aliis, quàm  
parcus sibi fuerit.
- CAP. XVI.** Quantam habuit curam & prudentiam castitatis servanda.
- CAP. XVII.** Item quàm devotus esset in divinis officiis & orationibus, quàm  
strenuus & providus in ministerio.
- CAP. XVIII.** Quanta fuit humilitatis, quanta caritatis, quàm timora-  
tus.
- CAP. XIX.** De quatuor gestis ejus memorabilibus in itineribus suis.
- CAP. XX.** Quantas tribulationes pertulerit a domesticis suis.
- CAP. XXI.** De angustiis ejus in communi desolatione regni; item quantam ca-  
ritate succurrerit fratribus Lanthonia.

- CAP. XXII. *Quod quadam propter cautelam suppressum, qua breviter tamen sub diverticulo perstringuntur.*
- CAP. XXIII. *Quomodo post expulsiōem suam reuersus ad opera caritatis redierit.*
- CAP. XXIV. *Item quā obediens inuentus sit usque ad mortem, quamque sollemniter visitatus sit Remis ante finem suum.*
- CAP. XXV. *De provisione & preparatione finis ejus ante Pasca sub distinctione dierum*
- CAP. XXVI. *Quanta a Monachos* ore ejus inter Clericos suos. &
- CAP. XXVII. *De primo* maris, & quā felix sit Anglia tanto
- CAP. XXVIII. *Quanto honore susceptus sit usque, & de singulari planctu ejus apud Landoniam.*
- CAP. XXIX. *De contracto puero per contactum ferari ejus & pallii restituto.*
- CAP. XXX. *De planctu ejus apud Herefordiam & sepulturā.*
- CAP. XXXI. *De consequensibus miraculis.*

Speculum Vitæ Viri Venerabilis

ROBERTI

EPISCOPI HEREFORDIÆ.

LIBER I.

CAPUT I.

**V**ir igitur venerabilis & acceptus Domino Robertus Betunensis ex illustri satis ordine militari duxit originem. Qui quanto parentibus suis tenerius dilectus erat, tanto tenerius educatus. Et quod conferre solet natura primogenitis privilegium amoris, contulit ei gratia sine invidiâ, cum esset fratrum novissimus. Cum autem vir iste de infantiâ transisset in puerum; puerile nihil habebat, nisi quod nomen sonat, ætatis puerilem puritatem. Nec errâsse me putaveris, quod virum in puero nominavi. Sic enim antecedentes maturitatis profectus gradus anticipabant ætatis consequentes; ut in puero virum invenires, in viro senio-rem, in seniore geruntam.

CAP. II. Porro puer elegantior factus, studiis literarum à parentibus traditus est. Jam enim specimen quoddam religionis in eo relucere videbatur; sicut candor matutinalis præluce solet auroram. Curam ejus & disciplinam suscepit primogenitus ejus frater Gunfridus, diebus suis magister emeritus; literalibus rudimentis, prout ætas postulat, imbuït; moribus instituit; & ne quid præter honestum lubricis annis ut assolet subolescat, cautius observavit: sed meliori viâ supernâ perfusus gratiâ puer ingreditur. In hoc enim fefellit alumnus pædagogum, discipulus magistrum; quoniam furtivis jejuniis præmaturè cœpit tenerum corpusculum macerare, ciboque castigato præsentem necessitatem edomare, imitator fieri volens Nicholai, cujus ab incunabulis non vires sed virtutem audierat. Sed deprehensus & objurgatus, propositum non omisit, sed coactus in tempus distulit. Cum autem liberior ætas accessisset; jejuniis addidit vigilias & orationes frequentes, unde & *Pater noster* cognomentum accepit, auspicato tamen nomine qui tantorum filiorum pater futurus erat non geniturâ sed prolatione.

CAP. III. Proficiente autem ingenio docili cum ætate, coætaneos suos scientiâ literarum sic præcucurrit; ut brevi tempore magistros summos æquiperaret. Cum igitur vires suas explorare volens, Scholarum regimen suscepisset; affluentibus discipulis doctrinâ se magistrum, comitate socium exhibuit. Nulli se per arrogantiam prætulit; omnibus in commune prodesse sine venalitate studuit, à pauperioribus nihil exigens vel accipiens, à ditioribus si quid sponte obrulissent, gratanter & tanquam inmeritum accipiens. De collatis quod in sumptus suos necessarium esse providebat sibi retinuit; cætera si qua supererant in usus honestos prudenter erogavit. Indumenta ejus & lectisternia

[ Qq 2 ]

ex

ex moderato & competenti habitu complacebant, non quæ superbiæ vel avari-  
tiæ forent argumentum, sed quæ modestiæ præberent exemplum. Si feriatis  
diebus ad relevandum cadum discipuli foras exissent, ipse comes erat & cus-  
tos aliorum, ne quid ineptum vel inhonestum licentia soluta ludis se admisce-  
ret; sed dum talibus exercitiis tempus insumeret, aliud maturius verlabat in  
pectore. Fecissetque satis cogitationibus occultis, nisi novum venisset impedi-  
mentum. Contigit namque ut præfatus frater ejus & nutricius Gunfridus vi-  
tæ suæ finem faceret. Cogitans igitur vir pius, quia nemo unquam carnem su-  
am odio habuit, simulque reminiscens fraternæ dilectionis & impeni beneficii,  
præcavit ne degener & ingratus inveniretur. Suscepit igitur fraternam sarcina-  
m sustinendam, filios & filias quos ille de conjugio susceperat. Expectatis  
autem sub custodia nubilibus annis, nepotes suas nuptum tradidit, nepotes reli-  
gioni mancipavit. Intet hæc attendere cœpit in quo vitæ suæ dies expendisset,  
quàmque inania forent figmenta Poetarum, quàm inutilia scrutinia Philoso-  
phorum, quantus labor, quàm exilis fructus foret in Artibus. Renuntians igitur  
his, hætenus animum convertit ad agiographa; fructum deinceps quæsi-  
turus, non folia.

CAP. IV. Parvi pendens autem quid de suo sensu garrire cœpisset in divi-  
nâ paginâ, quid disputare novella subtilitas, contulit se ad viros Catholicos  
Willelmum Capellensem, Anselmum Laudunensem, magistros emeritos quos  
documenta sanctorum Patrum veraciter instituerant quid in divinis Scripturis  
sentire, quid prædicare vel venerari deberent. His igitur studiosius auditis,  
cœpit mentem cotidie roborare, carnem in contemptum ducere, vitam coele-  
stibus doctrinis afformare. Cumque prædicabilem se vitâ & moribus exhibe-  
ret; vanam tamen gloriam, quam semper oderat, præcipue devitabat: no-  
cturnis vigiliis & orationibus abundantius solito studium adhibebat; hoc se-  
dulo divinam exorans clementiam, ut vitam ejus in viam salutis æternæ dirige-  
ret. Cum igitur divinis literis imbutus esset uberius; noluit se publicis con-  
venticulis exponere, lectionem venditare, sed circa religiosos conventus habi-  
tare, cum paucis sociis hisque maturis eloquia divina tractare, ubi videlicet  
quietius & contemplativos fructus colligeret, & quis singulis in locis ordo reli-  
gionis haberetur cautius exploraret. Eo siquidem rationis intuitu maturabat  
propositi sui consilium, ne quid subito vel improvidus arriperet. Suspicionem  
tamen torquebatur anxius, ne qua forte demorandi propositi suboriretur occa-  
sio. Nec eum fefellit opinio; fraterni nempe sanguinis soboles, cum ad ter-  
tiam usque generationem tanquam seges succrevisset opima, cœpit denuo  
virum dei sollicitare, paupertatem suam ingerere, & tanquam debitam ex ju-  
re naturæ sui curam exigere. Turbatur homo misericors; distrahitur ani-  
mus; dumque deliberat quid primum expediat, pietate carnis & sanguinis  
moveretur, juxta quod dicitur *Si furcâ naturam expuleris, sponte recurrit*. Distu-  
lit igitur interim, quod expedire non potuit; donec expediret quod differre  
non potuit: denique mentem usque ad cunabula nova inclinat, nutrices reno-  
vat & nutritios pro sexu, pro ætate necessarios: sumptus interim quaritat &  
providet facultate qua prævalet.

CAP. V. His ita pro tempore dispositis, rediit ad se. Jamque censor  
sui factus ipse rigidior, inertiam suam fatetur & increpat. Et merito, inquit,  
tibi contingit homo tepide languens & torpide; quousque pallias socordiam  
tuam falsâ specie pietatis? Quamdiu pones consilium in animâ tuâ, dolorem  
in corde tuo per diem? Ecce quo magis expectas, minùs & minùs utilis astas.  
Docuisse te poterant olim Poetarum argumenta fabulosa sed vera. An non le-  
geras quomodo invidiâ novercali labores Herculei multiplicati sunt? An non  
legeras quomodo succisis Hydræ capitibus singulis trina succrescebant? Crede  
jam

jam vel expertus, Labor hic tuus infinitus est, Opus inexplicabile, onus importabile. Tempus residuum incertum & fluxile; vita tua non est vita sed funus miserabile; si sic vivens sepeliaris in carne: & si dimidiare poteris dies tuos elapsos & insumptos; quis tibi reduxerit? Hæc dicens fiebat amarissimè. Surgens igitur, ruptisque tandem vinculis naturæ, sibi liber redditur. Cœpit deinceps ruminare, quis modus aptior, quis esset ordo religionis accommodatior ad ambulandum in viâ Domini; in qua alius sic, alius sic iret. Cùmque definitioni suæ minus crederet; rapuit se ad Ricardum Abbatem de consiliariis suis unum, fidelem virum religionis & discretionis eximium. Effundit ei propositum intentionis suæ; sed fluctuationibus suis fixam quærit audire sententiam. Vir autem prudens, cùm satis audisset, deliberans paulisper in se, Frater; inquit, utinam meruisssem in domo Dei societatem tuam; sed quia consultis tuis responsum debeo; indica mihi quæ domus, quis ordo trahat animum tuum. Nulli, inquit, ordini præjudicare præsumo. Ordo tamen Canonicus me amplius trahit, domusque Lanthoniensis. Et Abbas; surge, inquit, frater, nec moreris; ambula securus in nomine Domini nihil hæcans. Dominus tecum, qui locum religionis & salutis tibi providit accommodum, & fortè studio tuo promovendum.

CAP. VI. Confirmatus ilico tanquam voce lapsa de cœlo, surrexit, Lanthoniam properavit, desiderium suum indicavit, petitionem fecit, cum gaudio impetravit. Terminum statuit, quo se plenius expediret, diem certum quo rediret; sed quantas difficultates, quanta remoramina innectat invidus adversarius desertoribus suis, ipse brevi temporis articulo certiùs expertus & propter cautelam de suo docere postmodum solebat exemplo. Novissima tamen fugæ suæ persecutio digna relatu videtur. Ultimâ die, qua reditum suum pepigerat, venit ad radicem montis quem Hatiram dicunt. Jam nox cæca clauserat diem, nix hiemalis vias operuerat. Reliquit ibi vir servidus animo comites suos & equos longo itinere defessos, nec transitum montis permittentes; misit se in pedes, calceamenta detracta projicit, eâ sicut æstimabant ratione quo in lubricis gradibus pedes fortiùs figeret, revera autem quoniam ad ventium martyrum habitacula sine martyrio venire nolebat. Callis erat angustus, anfractuosus, saxis asperatus, nivibus oppletus. Ascendit Helisæus noster baculo prætemptans iter. A dextris prominent rupes sublimes & arbores proruentibus similes. A sinistris patet Abyssi cæca vorago, de qua non sit lapsis spes ulla resurgendi. Quotiens igitur fallente nive pes alter exorbitabat; ruebat in pellum fessus viator, rotans & volutans donec arboreis obicibus retentabatur. Et cum toto corpore conquassatus putari potuisset; resumpto post modicum spiritu surgebat, & porrectis ad instar natantis brachiis, niviumque mole disjectâ, reptabat manibus ad superiora donec perditum callem reperiret. Sic semel, sic sæpius datus est in ruinam & resurrectionem. Jamque montis apicem attigerat; ubi statera crucis fixa fatigatis requiem offerebat. Ubi paulisper respirare volens, residuo labori renovandus resedit cruci annexus: sed non defuit invidus temptator. Dum enim arrectis auribus captat, si fortè comites sequentes audiret; audit à sinistris tanquam lenem serpentis sibilum & tanquam vocem in cogitatione susurrantem. *Quid voluit homo liber sic facere? Quid voluit magnus magister tam indignum laborem gratis assumere? Potuit aliud fecisse, unde gloriam consequeretur & præmium. Eo tamen citius de nostris erit quo præmatarius ineptâ morte perierit.* Sed ubi cautus diabolicas advertens insidias, surgit ocius, & signans sibi frontem & pectus: abite, inquit, recedite cogitationes pessimæ. Dominus mihi adjutor est, non timebo, quid suggerat mihi fraudulentia Diabolica. Potui quidem aliud fecisse, sed melius non potui. Elegi abjectus esse in domo Domini, magis quàm habitare in tabernaculis principum, & gloriam mundi quærere vel præmium. Et præferens



• Rom. VIII.  
18.

ferens clypeum apostolicum adiecit, <sup>a</sup> *Non sunt condigna passionis huius temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* His dictis omnis temptatio tanquam fumus evanuit. Procedit igitur vir indefatigabilis, descensum montis invenit ascensu graviolem. Nam alternantibus lapsibus nunc in dorsum nunc in frontem, miserandum, poterat, si quis videret, præbere spectaculum. Cum tamen pervenisset ad metam, ubi clivus jacentior prærupti montis ardua relinquit, animæquior factus est. Unde cum audisset signorum classicum in ecclesia subjacente; tunc demum tanquam coelestis harmoniæ modulamine recreatus, residuum itineris indefessus peregit, signatis in nive sanguine vestigiis. Pulsat januam antelucanus hospes, agnitus introducit, nuntiatur fratribus, cum lanternis occurritur. Mirantur incomitatum & tanquam spoliatum. De manibus latronum suspicantur elapsum. Quid tamen actum sit differunt interrogare, videntes quoniam opus sit consolatione potius quam rumore. Serenato quantocius igne, deprehendunt pedes cruciatos, rudibus laceratos. Lavant & foveant, nec sine lacrimis: posita denique mensâ omni humanitatis studio refocillant. Post cibos confortatus, ne fratres diu suspensos teneat, narrat ex ordine quomodo venerit, & quanta impedimenta pertulerit. Spinas autem & tribulos, quos incurrerit, pro rosas reputabat & liliis. Mœror omnis convertitur in gaudium; & residuum noctis datur in requiem. Manè autem providus vir timoratus & prudens, ne quid impedimentum afferret votis suis dilatio, convocavit tres quos noverat in Conventu majores, Ernesium Priorem, Willelmum, & Robertum; & in manibus eorum trium in nomine Trinitatis tradidit se societati sanctorum fratrum ad Ordinem Canonicum.

CAP. VII. Cum igitur ordinatus esset, & obedientiam professus secundum regulam & vitam sub sanctis Apostolis constitutam: coepit regulam ordinis & constitutiones diligenter edificare, memoriæ commendare, actibus adimplere; nec se magistrum ulterius passus est appellari, sed discipulum & subiectum in omnibus studuit exhibere; communes observantias Conventus irreprehensibiliter custodire, privatas tamen religionis hostias quantum fas erat occultius adicere. Vigil in orationibus, profusus in lachrimis, devotus in divinis obsequiis, in cibo & potu parcissimus, in confessionibus cotidianis purissimus, in disciplinis privatis districtissimus: Nocturnæ delusionis fantasias uberibus lacrimis puniens, ultra quam alius etiam actus turpitudinis punire curaret. In omni morum honestate & virtutum ornamento conspicuus; ita ut conversationem ejus tam singularem quam sacram nullus sufficeret admirari, nullus imitari, profectibus ejus omnes congauderent, nullus invideret. Inter hæc Hugo de Laceio, vir nobilis, fundator & patronus Ecclesiæ Lanthoniensis, cum vitæ suæ finem fecisset, sepultus est apud Wibeletiam in parte fundi quam in extremis agens Ecclesiæ donaverat. Cum igitur definissent fratres locum religionis ibi fundare; missus est præfatus Robertus cum Willelmo tanquam operis dispositor, custos & procurator. Videres philosophum antiquum factum novum operarium. Videres lathomum inusitatum marras, picos, sculcas, bajulantem, terram fodientem, lapides scindentem, scissos eruentem, erutos comportantem. Sed cum nec sibi parceret; nec corpus imbecille fervorem mentis æquaret: de consilio revocatur in claustrum. Cum autem intercurrente tempore pater Ernisius ad intermissam dudum vitam anchoriticam respirasset, & inexorabilis desiderium suum obtinisset; communicato fratres consilio præfatum virum Rotbertum Priorem suum constituerunt.

CAP. VIII.

Job. I. 9.

•CAP. IX. Porro in cæteris quæ ad officium regiminis pertinebant, omnibus incomparabilis inventus est temporis nostri Pastoribus. Quique præfectus erat omnibus, factus omnium servus, non se reputans potestate dominante, sed caritate ferviente, felicem: Verus imitator Jesu Christi, qui non venerat ministrari sed ministrare, & dare animam suam pro ovibus suis. Officium tamen in se retinebat pastoris, qualem format Apostolus, qualem imitatur Augustinus. Corripuens inquietos, consolans pusillanimos, suscipiens infirmos, patiens ad omnes; Disciplinam libenter habens, metubdus imponens: Et cum utrumque sit necessarium, plus tamen appetens amari quam timeri. Hoc tamen prudenter utens discretionis temperamento, ne remissior plus amaretur, rigidior plus timeretur. Quod si appeteret; sua sibi videretur querere, non quæ Jesu Christi; nec pastor esset sed mercenarius. Porro in confessionibus suscipiendis quam discretus fuerit, noverint qui experti sunt. Habebat frater aliquis in conscientia quod hæsitabat confiteri. Deliberans tamen diutius, vicit tandem erubescentiam; ut securam faceret conscientiam. Cumque coram sancto viro aperiret os in confessione ambagibus utens, alia quædam leviora quam quæ proposuerat elocutus; & acceptâ absolutione recedere parabat; tunc vir sanctus, Attende, inquit, tibi frater, & glorifica Deum. Attende fallacias seductoris tui; os tuum aperuisti in confessione; sed quicquid proposueras abstulit tibi ne diceres. Frater autem obstupescens cecidit ad pedes ejus; & verum esse quod dicebat confessus est; & quod dicturus fuerat purius emendavit.

†

emendavit. Alius missus in obedientiam, cum redisset de itinere, confessionem suam fecit ex consuetudine, quod in multis offendisset. Cumque verbis finem fecisset; ait ei vir sanctus: Et quomodo, frater, subtrahis quod deterius est? nonne tibi prohibueram, ne ad parentes tuos diverteres; & transgressus es præceptum Domini? Erubuit frater, & admirans ait: Et quomodo innotuit tibi pater? At ille tanquam ludens respondit: An nesciebas quod haberem Angelum meum, quem ego mitto cum his qui foris exeunt, ut observet & renuntiet mihi quid agatur in viâ? Et procidens frater indulgentiam impetravit. Sic & aliorum secreta cordis sæpe deprehendit; ut eum etiam occulta cordium videre non dubitarent.

**CAP. X.** Vim autem virtutis suæ, quam acceperat vir sanctus à Domino, in multis adverti potest argumentis. Frater quidam occultè temptatus, cum directus esset, in itinere moram fecit; dum locum sibi remansionis dolose perquireret. Cumque tandem rediisset & propositum malum explete temptaret; quæsitivè fallaciter occasiones exeundi, signum quædam proponens. Sed dolus ejus Priori jam innotuerat & fratribus. Admonitus igitur sæpius de purâ confessione & stabilitate servandâ, obstinatâ mente mendaciis se diutius redemit. Tandem cum in Capitulo coram fratribus publicè moneretur, & nationes ejus sibi ex ordine opponerentur; surrexit responsurus; sed Prior anticipavit responsum ejus, adjurans eum in nomine Domini, quod si spiritus veritatis esset cum eo, loqueretur; sin autem in spiritu mendacii cogitasset eos fallere, in virtute Spiritus Sancti non haberet potestatem verbum unum proferre. At ille statim tanquam elinguis factus prorsus ommutuit, & recessit. Alius frater nocturnis fatigatus illusionibus, cotidie cum lacrimis confessionem faciebat. Et cum die una luctuosus & erubescens redisset ad patrem; ait: Credo, pater, quod si meruisssem orationum tuarum suffragia; liberari possem ab istâ molestiâ. Et ait ei vir sanctus cum fiducia: Et ego rogo Dominum meum, ne te infestet ulterius supra naturam istâ spurcitiâ. Frater igitur recedens cum fiducia, delusoris sui vires confutatas expertus est. Item frater alius spiritu fornicationis gravius impugnatus, de consilio sancti viri carnem suam domuerat jejunio & abstinentiâ esca, quantâ valerudo permittebat; nec pacem invenerat. Desperatus igitur rediit turbulenter ad virum Dei, dicens: ecce necesse tandem habeo discedere, quia pacem vel salutem hoc loco mihi destinatam ultra despero. Servus autem Domini blanditur, amplexatum consolatur; absit, inquit, frater, ut tam leviter de te triumphet *adversarius noster, qui tanquam leo rugiens circuit querens quem devoret.* Hoc nempe primum quærit, ut eliminare te possit à caulis summi pastoris, quo libentius rapiat ad devorandum. Sed apprehende arma Scripturarum; statò in acie, viriliter ago, confortetur cor tuum, & sustine Dominum. Crede Prophetæ dictum. *Cum te consumptum putaveris; orietur ut Lucifer.* Et ego præcipio incentori tuo in virtute Spiritus Sancti, ut discedat à te. Dixit, & sanatus est frater ex illâ horâ. Talibus studiis intentus pastor providus & Domino plenus consueverat agnos sibi commissos de ore leonis eripere.

<sup>1</sup> Pet. V. 8.

<sup>2</sup> Job. XI. 17.

**CAP. XI.** Contigit eodem tempore, ut Ecclesia Herefordensis pastore destituta jam diebus multis miserrime laborasset. Ex condito igitur primarii duo diebus illis, Paganus filius Johannis & Milo Constabularius, suggererunt regi Henrico; quo præfata Ecclesia tandem post annos quinque pastorem provideret. Quæsitivè quem laudarent, aut si quem providerint. Nominant Priorem Laithoniensem. Assensit Rex; & unam, inquit, vel unam  
radix

radix bona relinquatur post dies nostros in ecclesiâ. Consulitur Archiepiscopus. Laudat consilium, & assensit libens: sed providendum est, inquit, quomodo cautius agatis. Nam homo ille, quantum potest prælationis fugitans, cum ante annum præteritum ad Archiepiscopatum quæreretur, & mandatus esset ad curiam, delituit, & consilium vestrum frustravit. Exiit tamen consilii verbum in publicum. Quod cum Prior persentisceret; ter-ritus est, & mente prælagâ consternatus. Et accelerans ad Episcopum Landavensem Urbanum, cuius professus erat, præmunivit eum rogans & obsecrans, ne eum absolvat; adjiciens non illi expedire, ut de filio suo privignum faciat. Sensit Episcopus, quò vergeret verbum hoc; & libenter promisit operam. Cum igitur mandatum Regis & Archiepiscopi, ut personam memoratam absolveret & ad Episcopatum Herefordiæ liberam faceret; distulit rem ut potuit. Hoc secundo, hoc sæpenumerò. Dum sic callidis artibus opera luditur instantium; annus emensus est. Mittunt igitur ad Papam Innocentium; & super postulatis accipiunt mandatum obedientiæ: Unum ad Urbanum Episcopum, ut personam memoratam absolvat; alterum ad ipsam personam, ne vocationi suæ ulterius reniti præsumat. Convenientibus igitur utrinque in Capitulo Lanthoniensi Legatis, præsentem Episcopo Urbano, leguntur Apostolica præcepta, Regis & Archiepiscopi mandata. Facit Episcopus quod præcipitur; patitur Prior quod cogitur. Sequestratis autem procul in partem Legatis, Prior Conventum breviter alloquitur. Videris, fratres, quàm violenter à vobis revellor, membrum à membris meis; ni forte rationem habetis, quæ me retinere sufficiat. Si minis, maturi consilii tempus est; quia potestas imminens moram non patitur. Respondent fratres. Utinam pater suppeteret nobis te retinendi ratio sufficiens! Sed quia non est sapientia, non est consilium contra Dominum; consilium nostrum est facere de necessitate virtutem, & æquanimiter tolerare, quod mutare non possis. Surgit in hæc verba lacrymans uberrimè. Petit licentiam eorum & benedictionem. Petit & veniam & absolutionem eorum de omnibus quæ se fatetur in omnibus & in singulis offendisse. Et nudatus pedibus singulorum advolvitur, cum flagello, postulans disciplinam. Deus bone, Jesu pie, quanti singultus, quanta suspiria quatiebant corda singulorum? Quanta fuit concertatio pietatis cum obedientiâ? Ubi pii filii reverebantur, & cogeantur piissimi patris dorsa flagellare. Cum igitur refumpsisset indumenta sua, & valedixisset omnibus; accedentibus Legatis rapitur, revellitur, reducitur. Prosequimur, quantum permittimur. Videres tanquam Heliam raptum per aera: Videres Helisæum non unum sed multos circumstantes extensis manibus inclamantes. *Pater mi, 4 Reg. II. 11. pater mi, currus Israel & auriga ejus.* Et iterum. Cur nos, pater, deseris; aut cui nos desolatos relinquis? Invadent enim gregem tuum lupi rapaces. Ego quoque impatientius ferens desolationem meam: Quò, inquam, progredieris sine filio, pater; quò, sacerdos sancte, sine ministro properas? Et respiciens in me cum lacrymis, petiit & impetravit à fratribus; ut comes itineris, solatium laboris, minister in obsequiis sibi commendarer.

CAP. XII. Recedimus tandem luctuosi quidem & suspirantes; sed cum verticem Haturæ montis vir sanctus attigisset, & locum sanctum post se respexisset; tum demum lacrymis & singultibus temperare non posuit, visus sibi tanquam Adam de paradiso pulsus in exilio. Vix loco abstrahitur, vix conquiescit; sed inductis de industriâ variis consultationibus, commeantes mentem occupant, donec montem transmisisset. Primam mansionem viantibus Rossa nobis obtulit. Ibi eadem noctis horâ visiones singulas vidimus; quibus territi

[ R r ]

eodem

eodem temporis momento nos horrendis clamoribus pariter excitavimus. Mante facto promovimus. Cumque in itinere debitum pensum horarum persequeremur; in publica verba redimus. Rogat me vir Dei, quid habuerim in nocte, qui sic clamaverim? Et ego: Somnium, inquam, meum terruit me. Et me, inquit, meum similiter. Retulimus invicem, quid viderimus. Sed cum audisset visionem; contulit in corde suo, nec jam opus habebat Joseph aut Daniele interpretes. Intellexit enim spiritualis homo, quid visa portenderent, & quomodo ad caput unum concurrerent. Evanuit tandem spes ejus evadendi, quam nec dum projecerat. Suspiravit ab intimis, rediit in lacrymas, succutitur singultibus. Et cum processisset gressibus paucis; substitit nutabundus, & ait; Quod feror infelix? Quod me rapit cæcæ mentis impetus? Ecce dum liber & meus sum; quid me tanquam videns & volens ingero in servitutem & tormenta? Ad hæc ego impatienter commotus: quid, inquam, quid agimus? Cuid est quod cotidie morimur? Non sic mihi constat liberum esse, quem Apostolicæ auctoritatis cathena constringit. Quod si minor est obedientia quam voluntas; quid eunctamur quod melius est eligere? Ecce patet è sinistris planities ad fugam, Nemo à dextris ad latibulum. His dictis illico percussit cor meum, dicens: Ignosce, mi pater; quia commotus verba delira protuli. Quin potius tu tecum delibera, quid potius expediat, qui virtutem obedientiæ totiens nobis prædicasti. Vacillantes confirmaverunt sermones tui; & genua tremementia roborasti. Si voluntas est hominum quæ tractatur; dicit nobis Psalmista: *Dominus dissipat consilia gentium, respuit autem consilia populi, respuit consilia principum.* Quod si voluntas Domini est, quæ operatur circa re; *Quis est qui resistere possit ejus voluntati?* Unum dicit idem Psalmista. *Quò ibo à spiritu tuo, & quò à facie tuâ fugiam? Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero ad inferos, ades. Facta igitur in Domino curam tuam; & ipse te eruet. Non dabit in æternum fluctuationem iusto.* Subditus esto Domino; & ora cum. Dicit quod sæpe soles. *Dirige Domine Deus meus in conspectu tuo viam meam.* Et iterum. *Deduc me, deduc me, Domine, in viam tuam, & dirige me in semitâ rectâ.* Et iterum. Fiat à me & in me & de me tua voluntas non mea. Adquievit tandem vir humilis & mitis; nec habuit consolationem meam, cujus noverat dilectionem. Re- & dixit. Ne mireris, charissime frater, sed misereare potius Præsentio namque, quæ cruces, quæ tormenta me maneant. *non pugnare ferocissimas.* De apicis meis facturus sum hostes meos. Absit enim, ut pacem aut fallacem gratiam malignantium tanti faciam; ut pro pastore mercenarium me constituam. Absit ne pastoralis honor in personâ meâ meritò blasphemetur. Hic est enim amor meus, fortè præsumptivus, fortè supervacuis. Potens est enim Deus de omnibus his eruere animam meam. Sed novi, nec quisquam me melius, imbecilitatem meam; & quam impar sim tantis congressibus, qui in pace & quiete delegeram in domo Domini expectare finem meum. Coactus igitur obedientiæ virtute, vix extorsit ab animo suo, ut cœptum promoveret iter; dieque tertiâ pervenit ad Curiam. Nec tardavit meliores amicos suos anticipare, singulis supplicare cum lacrymis; ne consulerent aut consentirent, quod amicus eorum homo pusillanimis & infirmior prælationis oneri subiceretur. Primarios autem supra satos, qui de dominiis Herefordensis Ecclesiæ villas tenebant, qui consilium prætractaverant & persequerentur, acrius aggreditur; rogans instantius, comminatus, & præmunens; ut si pacem suam diligerent, ab incepto desisterent.

CAP. XIII. Fecit homo quod potuit, Deus quod voluit. Habito namque tractatu persona vocatur in Episcopatum, eligitur renitens, qua licuit, assumitur ad altare, & divinis laudibus offertur; & cùm posteriâ die sacratus \* esset, ad cathedram mittitur Episcopalem. Hic intueri licet, quanta fuerit in religioso viro modestiæ discretio; qui noverat de gestis filiorum alienorum imitationis exempla traducere. Legerat nempe regem David cinerato capite in terrâ jacuisse, septem diebus cibos abdicasse, quamdiu parvulus sibi natus mortem præmaturam promittebat. Cùm autem accepisset puerum jam obisse; surrexit de terrâ, & adorato Domino in templo, lavit faciem suam & manus, & cibos sumpsit: tali scilicet indicans exemplo, quamdiu gravis præsentis sententia suspensa tenetur & mutari poterit, modis omnibus humilitatis annitendum esse quo redimatur: Cùm autem definita fuerit, continendum esse, prout tempus & ratio postulaverit. Hoc igitur Episcopus prudens usus documento, sic actus posteros modificavit, ut & lacrimis ultra non valituris temperaret, & onus in pactum, quod abjicere nequiret, æquanimitè toleraret; & quæ de cætero facienda restarent, prudenter provideret. Cum igitur perductus esset Herefordiam; solenni gaudio, tanquam Angelus à Domino missus, suscipitur; procedentibus in obviam ac stipantibus supra numerum turbis tam cleri quam populi, laudantium Dominum ac dicentium: <sup>h</sup> *Benedictus qui venit in nomine Domine*. Sic positus <sup>h</sup> *Matth. XXI.* in cathedrâ fedit mensibus tribus minùs ab annis XVII. Quam autem vitam <sup>9</sup> post hæc duxerit, quid egerit, quid pertulerit; quàm gloriosus obierit; si prosequi voluero, immensus mihi pelagus aperitur; & mihi fortasse priùs aura deficiet quam materia. Aggredior tamen, si quid potero, quia sic vultis, fretus meritis ejus & precibus, quibus optanda nobis apud Deum impetrari posse confidimus.

Explicit Liber Primus.

\* Consecratus est Oxenefordiæ à Wilhelmo Doroberniæ Archiepiscopo anno 1131. die 3. Kal. Julii. Sic Monachus contemporaneus Wigorniensis, qui Florentii Chronicon ad annum 1141. continuavit. In Ecclesiâ tamen Roffensi consecratum dicit Gervasius in Actis Pontif.

Cant. p. 1663. Quarto potiùs Cal. Julii consecratum puto. Is enim dies illo anno Dominicus fuit. Crassius erravit Waverleiensis Chronographus, qui Robertum anno 1133. ad Pascha à Rege designatum scribit.

[ R r 2 ]

Incipit

## Incipit Liber Secundus.

## CAPUT XIV.

**P**ostquam igitur Venerabilis vir & à Domino benedictus Rotbertus pontificali honore sullimatus esset; nihil ut assolet bonis moribus, nihil proposito religionis imminuit. Providens namque quod de vitâ & actibus suis Domino redditurus esset rationem, sedens distinguit in corde suo; quid deberet ordinis sui officio, quid domesticis suis, quid alienis, quid omnibus in commune; quid opibus misericordiæ. Secundum hoc vitam suam instituit; ita ut servatâ regulâ justitiæ simul & ordinem quæ Dei sunt Deo redderet, & quæ hominum hominibus exhiberet. Emergentibus igitur occasionibus, pro loco, pro tempore, pro personis, singula singulis congruentia dispensabat moderamina; & quantum in ipso erat omnibus secundum Apostolum placere studuit; bonis tamen in bonum: *Psal. 111. 6.* cautius observans quod de corruptis scribitur in Psalmo <sup>a</sup> *quoniam Deus dissipavit ossa eorum, qui hominibus placent: confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.* Bonos & modestos honore præveniebat, in bono suo confovebat, ad meliora provocabat. Perversos autem & discipulos admonebat, corripiebat; mansuetudinem amans, rigorem non negligens. Discordantes in pacem & misericordiam revocabat. Larronum & raptorum pœnale iudicium non abhorrebat, aut lenire curabat. Oppressorum & desolatorum causam tanquam patronus suscipiebat. Religiosorum adventum hospitaliter suscipiebat, necessitates audiebat, penuriam misericorditer relevabat. <sup>b</sup> Si quos gyrovagos & dissolutos in ordine deprehendebat; sic privatim increpabat, ut in publico non minus honoraret. Porro inclusorum & Heremitarum, Cœnobitarum conversionem diligentius inquirebat. Et quos in viâ Domini bene currere didicisset, affectuosius amabat, frequentius visitabat vel in personâ suâ vel in benedictionibus caritatis. Scolarum, Clericorum indigentiam explorabat; & secundum rationis differentiam consolari curabat. Viduarum pauperiem, languidorum vel debiliū impotentiam miseratione paternâ sustentabat; quorum nomina vel hospitia singulis in locis quo veniebat perquiri faciebat. Reliquorum pauperum discursantium non personalem numerum sed turmas pro loco, pro tempore concurrentes refocillabat; quos cum major erat numerus multitudinis, ante suum prandium refici constituerat. Si qui tardiùs supervenissent, coram mensâ suâ ministrari faciebat. Habebat autem ministros idoneos Deumque timentes super hoc officium constitutos. In singulis nihilominus mansionibus suis habebat numerum pauperum definitum; quibus non præbendam tantum diurnam, sed indumenta & calceamenta per annum necessaria procurabat. Singula si referrem, diceres Johannem Eleemona vel revixisse, vel alium pro eo surrexisse. Unde non immerito posset cum beato Job sine inani gloriâ gloriari dicens: <sup>b</sup> *Pater eram pauperum, oculus cecorum, pes claudorum.* Et quod in consequentibus additur: <sup>c</sup> *Si negavi quod volebant pauperibus; & oculos viduæ expectare feci. Si comedi buccellam meam solus, & non comedit pupillus ex eâ. Quia ab infantiâ meâ crevit mecum misratio, & de utero matris meæ egressa est mecum.* Quoniam autem necessarium agnovit conservare conscientiam sibi, famam proximo suo; inter honestum & utile sic metiebatur, sic angusto calle transibat; ut nihil honestum quod inutile, nihil utile

<sup>b</sup> Job XXIX. 16.<sup>c</sup> Job XXXI. 16.



utile quod inhonestum reputaret. Hoc igitur observans, domum habebat ordinatam & bene dispositam, copiosius abundantem sine prodigalitate; Familiam & clientelam disciplinam, non tumultuantem aut populari loquacitate dissolutam, sed cum modestiâ & honestate ministrare institutam. Cantores, mimos, histriones, turpiloquos, & hoc genus omne vanitantium nec videre curabat nec prorsus audire.

CAP. XV. Mensam habebat frugalem sine avaritiæ notâ, religiosis personis aut aliis fullimibus confessoribus adornatam. Lectionem utilium Scripturarum ad mensam audire consueverat; de quibus inter epulandum aut cum literatis breviter & modestissime conferebat, aut illiteratis assidentibus aliquid edificatorium utiliter exponebat. In camerâ privatè comedere sine magnâ necessitate nunquam consuevit. Ubique tamen comederet, satiram habebat coram se capacissimam; quam de apposis sibi cibis in eleemosynam infirmorum cumulabat. Hora refectionis ejus erat prandium; vel si opus diei exigebat, prandium translatum in cœnam. Et cum aliis hilariter dapilis esset & largus; sibi tamen erat pro consuetudine parcissimus. Hoc autem erat mirabile; quomodo quotiens exemplo beati Augustini carnes in mensâ ejus apponebantur propter hospites; ipse magno quodam apparatu & fantastica manuum agilitate oculos fallebat convivantium, carnes incidens & in orâ parafidis ordinans, butcellis tamen panis interfertis, quas cum acciperet, carnem edere putaretur. Sic cum alios saginabat; ipse siccus permanebat. Siquando tamen domi vel foris propter vitandam hospitum molestiam carnem gustabat; nocte sequenti lacrimis, in crastino abstinentiâ escæ tanquam reatum aliquem expiabat. Nec hoc quidem quod votum haberet super se; sed quod devotione gauderet abstinentiæ. Pisces raro tangebatur nisi fortè viliores. Cibus erat pro temporum congruentiâ, lac, caseus, butyrum, nascentia leguminum, fructus arborum, olera herbarum. In potu non minùs erat abstemius; ut nec bibisse facile possit adverti; sed cum Paulum imitari vellet dicentem: <sup>2</sup> *castigo corpus meum, & in servitutem redigo*: itemque Augustinum docentem, *carnem vestram domate jejuniis & abstinentiâ escæ, quantum valetudo permittit*; excessit medicina modum. Nam incidit in morbum, quem syncopin vocant. Cum autem ex necessitate reddere vellet sua jura naturæ; præmortuâ jam appetitivâ virtute refutabat accipere. Non segniùs tamen, quod mirandum est, corpus effœtum laboribus subigebat.

<sup>2</sup> 1 Cor. IX. 27

CAP. XVI. Proinde quod ad custodiam & argumentum pudicitiae pertinere dinoscitur; nunquam oculum in foeminam figere consuevit. Legerat enim quomodo *abominatio est Domino defigens oculum*. Nusquam solus cum solâ sedere vel loqui nisi coram positis arbitris præsumsit, nec de confessione quidem vel quolibet arcano. Quid igitur de mundiciâ carnis ejus sentiendum sit, cito dixerim. Quod scire potui, virgo senex obiit.

CAP. XVII. Porro quàm sedulus, quàm devotus fuerat in divinis officiis, docere per singula perlongum est, persuadere difficile. Quotiens enim Missam celebrabat, & ad sumendum Dominicum sacramentum venerat; non erat modus singulibus, non cruentis lacrimis; donec seipsum tanquam mactatum holocaustum obtulisset. Hunc usum etiam in privatis orationibus suis observabat. Sæpiùs etiam cum attentius oraret, aut etiam meditaretur, sive sedens sive procumbens; rapiebatur in ecstasi mens ejus, ut sopitus videri potuisset. Cum autem hauriret spiritum cum impetu redeuntem; quasi de gravi somno excitatus, semilanguidus apparebat. In exequendo ministerio suo tam promptus, tam strenuus erat; ut quotiens ad Basilicas dedicandas sive Oratoria, sive Cœmeteria sacrandâ peteretur; non excusabat, non inducias quærebat; sed quæcunque

quæcunque intemperies inhorruisset, statuto die alacer occurrebat. Et cum in divinis sacramentis & verbo Domini seminando cæterisque causis emergentibus diem expendisset; ad propria jejunos redibat. Quod si fortè tardius erat, aut alia necessitas urgebat; vix precibus adduci poterat, ut hospitium vel cibum acciperet alienum. Ordinationes Clericorum exquisitissime faciebat; præcavens & præminitans, ne qua venalitas intervenisset aut indignitas contradiceret. Per singulos gradus sermonem de more faciebat instructorium; quo discerent singuli, quâ ratione, qua vitâ ordinem suum honorare deberent & ministerium. Gyrovagos, acephalos, notabiles, alienos, servos penitus refutabat. Clericulos nisi provectiores & libertatis testimonium habentes, quibusq; in ecclesiâ locus & victus provisorius fuisset, coronare devitabat. In omnibus denique Paulum imitari satagebat dicens: <sup>b</sup> *Honorificabo ministerium meum.* Unde cum in omnibus generaliter, in Clero tamen propensius execrabatur & persequeretur omnigenæ fornicationis immunditias, & quæ harum occasiones sunt, ebrietates & comestiones, cæterasque turpes dissolutiones.

<sup>b</sup> Rom XI. 13.

<sup>c</sup> Psal. CXXX.

1.

CAP. XVIII. Humilitatis ejus virtus quanta fuit, paucis plenius innuit. Quam vir prudens in officio regiminis sic modificabat; ut nec rigor humilitatem, nec humilitas destitueret rigorem necessarium. Non enim ignorabat, quomodo inter regendos si nimia fervaretur humilitas, regendi frangeretur autoritas. Cum autem ad privatum rediisset conscientie judicium; dicere poterat securè cum Psalmista: <sup>c</sup> *Domine non est exultatum cor meum, neque elati sunt oculi mei: &c.* Astruere poteram unum pro multis nec modicum humilitatis ejus documentum: sed vereor, ne si audierit Phariseus, indigne-  
tur, sumatque sibi scandalum de bono alterius. Quomodo tamen filere potero veritatem, quæ sancti viri nobis commendat humilitatem, viderit humilis, qui imitari voluerit: Viderit superbus, qui humilitatem abhorruerit. In Coenâ Domini quotannis cum sacramenta diurna peregisset: & pauperibus Christi propriis manibus necessaria ministrasset; factò vespere Salvatoris exemplum in abluendis pedibus discipulorum in choro reverenter exhibebat. Deinde domi præparatis pauperibus aliis, idem humilitatis exemplum repetebat: Addens caritatis opus in eleemosynis consolatoriis. Denique factò noctis crepusculo, nudis pedibus & aperto capite assumpto uno comite fidelissimo, altero præmisso præparare quæ necessaria forent, procedebat ad habitacula lepro-  
forum. Ibique præcinctus lintheo pedes singulorum humiliter lavabat, lacrimis rigabat, capillis tergebat, deosculabatur dulciter. Postremò vestes & calceamenta dividebat per singulos; sicut cuique opus esse præquisierat. Quo factò de nocte redibat in sua. Si quis discretor es censorque meritorum; tibi relinquo in hac parte judicium. Audisti factum Mariæ Magdalene scriptum in Evangelio, quod prædicatur in universo mundo. Audis simile factum humilitatis Antistitis sancti cum veritatis testimonio. Lavit mulier peccatrix pedes Salvatoris, lacrimis rigavit, capillis extersit, & oscula junxit. Pedes inquam Salvatoris, sed pedes mundissimos, pedes sanctissimos. Lavit Antistes humillimus pedes pauperum, in quibus erat Christus; sed pedes leprosos, ulcerosos, cœnulentos. Sed & hos lacrimis rigavit, capillis extersit, & oscula fixit. Confer opus humilitatis & devotionem amborum; Et si de sententiâ meritorum hæsitās; divino committe judicio. Nos cœptam viam prosequimur: sanctissimi viri caritatem admirantes, qua sic fraternis negociis expositus erat, communia propriis anteponebat; uti nec laboribus suis parceret nec impensæ. Cavebat enim provide, ne si rogatus veniens fratrem vel amicum gravasset in aliquo, gratiam & meritum perdidisset, tanquam si caritatis officium vendidisset. Quotiens autem ad publicos conventus evocatus accederet, quotquot ad eum undique confluiscent viri religionis, in eo inveniebant negociis suis consilium, in hospitio humanitatis solatium, in  
conventu

conventu patrociniū. Porro tantæ charitatis ejus meritis tanta succrevit & gratia; ut in publicis tractatibus si qua dubietas si qua difficultas oriretur, Robertus Episcopus tanquam senior tanquam discretus & religiosus consulere-  
tur; & quod ipse definisset ratum haberetur. Si quem autem vel ignorantia vel voluntate à tramite justitiæ deprehendisset exorbitare; nullius persona nul-  
lius potestas à puncto veritatis eum dimovere prævalebat. Unde & hic subse-  
cutus est honor, sed onerosus labor; ut quicumque à Domino Papâ causam suam in Angliâ terminandam retulisset, Robertum Episcopum patronum habere postularet & obtinere gauderet. Nec hoc silendum, quomodo quoti-  
ens infirmabatur vir iste timoratus, festinabat ministris suis solidos totius anni de integro reddere, & gratuita donaria singulis superaddere: Dein quod ad manum habebat, pauperibus erogare; si quid alibi haberet, testamentum fa-  
cere. Cum autem convalesceret; nihil eorum quæ in elemosynam denomi-  
nasset, rehabere volebat, nisi alia pro aliis redimeret. Si quis verò in obsequio ejus infirmabatur; omnem humanitatis sollicitudinem erga eum exhiberi faciebat. Quod si moriebatur; quicquid de rebus suis disposuisset, ratum haberi præcipiebat. Nisi forte ad majorem salutis ejus profectum aliquid demutandum pervidisset.

CAP. XIX. Plura satis sunt quàm quæ memoria signaverit humanitatis ejus indicia, sanctitatis argumenta foris scintillantia. Ex quibus quæ ipse videre non potui, sollicitus fui ab aliis qui viderunt certius indagare, piorum thesaurum exemplorum conferens in corde meo. Quæ apud pias mentes parvi pendenda non aestimo; si exdisisti macilentâ brevitate coartantur. Agebat iter aliquando vir sanctus vocante negotio; & præmisso comitatu ad transitum pontis præjacens ipse novissimus sequebatur, uno comitatus Canonico, psal-  
mocerinantes invicem secundum consuetudinem. Cùmque post alios pontem ascendisset Canonicus; incautiùs allateratus Episcopo cecidit foras & equus super eum inversus in gurgite rapidissimo. Vir autem impiger reminiscens, quia majorem charitatem nemo habet quàm ut animam suam ponat quis pro fratribus suis, descendens insiluit in profundum. Et reversans equum supinatum, apprehendens fratrem, extulit caput ejus supra aquam donec respirasset; sed dum eum tollere vel à sella revellere frustra luctaretur; accelerantes comites certatim insiliunt gurgitem. Alii rapiunt Episcopum; Alii circumjectis capi-  
stris equum extrahunt hærentem in limo profundi. Cùm igitur ruinam repa-  
rassent, & timor redisset in securitatem; ascensis equis promovent iter. Interea juvenus levior & garrula turba puerorum insultant Canonico; vocantes eum militem nimis delicatum, qui nec in expeditione uno die balneo carere potuisset. Maturiores autem quaritabant inter se, quomodo cecidisset Epi-  
scopus. At ille, ut erat auribus vigil, subaudiens: non cecidi, inquit, sed calui fratris perituri subveniendum putavi; ut vel vivus vivum liberarem, vel mors socialis individuos socios inveniret. Mirantur audientes, & strenuitatem viri prædicant, charitatem autem & humanitatem quàm maximè. [*Sequuntur Miracula bina; quæ Lectoris fastidium verius rejici.*]

Alio tempore exigente necessitate homo Dei movit iter antematutinum, cùmque devonissimè in solitudinem, offenderunt mulierculam jacentem secus viam & puellulam parvulam juxta eam plorantem. Substitit homo pius; ut sciret quid esset. Interrogat puellam. At illa: Væ, inquit, mihi misellæ, væ mihi. Hæc est mater mea, quæ hoc loco sæpè obdormuit; & in totâ nocte non possum eam excitare. Et timeo lupos ne me cum illâ devorent. De-  
scendentes & tractantes deprehendunt mulierem esse mortuam. Quam fecit Episcopus in palefridum suum levare: Puellulam verò post clientem deferri. Et convocans Clericos, coepit commendationem animæ & totum cursum qui sequitur in agendis mortuorum. Cùmque elucescente die ecclesia comparu-  
isset,

isset; à dextris divertunt illuc: Et dato pretio fecit eam sepeliri. Puellulam verò portatam longius ad aliam villam, ubi notos habebat, quæsitâ nutrice datoque pretio commisit alendam.

• Isa I. 12.

CAP. XX. Fœlix homo, si in talibus exercitiis vitam in pace finire licuisset. Longè tamen fœliciores dixerim, cui de tribulationibus consequentibus indubitata martyrii corona constat adaucta. Sed hæc est hostis invidi seducta calliditas; ut quem in pace seducere nequit, victorem perdat in prælio. Primam igitur persecutionem à domesticis suis pertulit; de quibus dicere posset. *Filios nutriti & exaltavi; ipsi autem spreverunt me.* Hoc nempe bonæ intentionis studium vir sibi sanctus indixerat; ut ad decorem Ecclesiæ sibi commissæ si quas personas idoneas literatas alicubi vacantes acciperet, eas ad se vocaret, ordinaret, & beneficiis ecclesiasticis vel honoribus sullimaret. Sed nescit malitia beneficiis respondere. Unde factum est, ut Radulphus quidam, quem alienum asciverat, & Decanum constituerat, primus contra eum levaret calcaneum. Nè prius eum destitit indignis tribulationibus vexare; donec compelleret Romanum Pontificem adire. Cui cum angustias indicasset, & vexationes, quas à Decano suo patiebatur tam indignas quàm injustas; decreto Curia cum pace suâ remissus est. Sed pacem reportans, pacem domi non invenit. Agebat enim invidia Diaboli; ut quo amplius terrenis perturbationibus vexaretur, spiritualibus lucris minùs intenderet. Sed noverat Dominus, quibus tormentis Martyrem suum ad coronam præpararet. unde cum deposito per Dominum Papam Innocentium vexatore suo Decano redisset ad sua; novos invenit ex filiis suis vexatores, alterum post primum, tertium post secundum. Quorum non tolerans vir sanctus tam immunditiam quàm impietatem, laboribus & impensis primis similibus eorum debellavit insolentiam: metuens ne sibi cederet in periculum, si pestilentes non eliminaret, quos Ecclesiæ deceptus induxerat.

CAP. XXI. Cum sic laboribus indignis atteritur; contigit ut Henricus Rex pacificus finem faceret vitæ suæ. Turbatum est regnum; recessit è medio pax & iustitia; & in millibus multis etiam fides Christiana. Et ne quid residuum foret Ecclesiæ consolationis; paucis post obitum Regis evolutis diebus defungitur etiam Archiepiscopus Cantuariæ. Revelantur statim ex multis cordibus feritates & insanix. Rapiunt invicem, cadunt, incendunt. Grassantur in subversionem religionis & ecclesiarum, quos ante antehac regalis iustitiæ rigor coercuerat. Et quantæ putamus cruces & frixuræ torquebant & torrebant totam substantiam zelantis ecclesiæ Dei Pontificis? Fuerunt igitur inter hæc mala pio viro lacrymæ suæ panes die ac nocte; nec erat quod amplius in hoc articulo desideraret, quàm cum pace Ecclesiæ funerata & ipsum funerari. Singulariter autem succurrebat animo graviusque torquebat. Conventus Lanthoniæ inter barbaras gentes deprehensus. Audit spoliatus semel & secundo. Audit victualia jejunis defecisse, nec alia jam posse tutò convectari. Dolet, anxietur, lugeat; tanquam omnes trucidasset. Pœnitet enim sed serò; quòd dum potuit & consilium habuit, hujus horæ necessitatem non prævenit; quòd diebus pacis locum refugii non providit. Sed homo Dei spiritu fervens diebus illis sic affectus erat; ut optaret se cum cæteris omnibus unâ die martyrio consummari. Nunc autem expertus, quia non est in manu hominis vita ejus; fecit tandem pro tempore quod potuit. Ascivit ad se Conventum. Tradidit eis domos suas, capellam, horrea, cellaria, cæterasque necessarias officinas, redditus insuper Episcopales, quantum necessitatibus eorum sufficere possit. Interim quæsit & invenit eis locum habitationis apud Glocestram sub Milono Constabulario. Expensas dedit ad ædificandum. Secundo anno transu-

lit

lit \* illuc Conventum. Ad supplementum quoque subsidii dedit eis Ecclesias duas Frome & Presteberie. Ipsam insuper villam Presteberie cum omnibus proventibus ejus præstitit usque ad finem vitæ suæ. Dum talibus studiis invigilat; invaluit peramplius doloris miseranda materia: unde requiem non admittebat pii pastoris corpus neque anima. Videns nempe mala jam undique crebescencia; discurrebat anxius inter furentes. Execrabatur cædes mutuas, rapinas & incendia. Pacem obtinebat, ubi poterat; vel inducias saltem aliquos propositis furoribus procurare satagebat.

CAP. XXII. Transeo multa nec ignarus hoc loco magnifici viri certamina; quæ tam gloriose perexiit quàm strenue percucurrit. Quæ † mihi quidem diebus meis stilo prosequi nec satis tutum erat sed neque necessarium. Quippe quæ fama celebris in memoriam sine litterâ transmisit æternam; ex quibus plurima satis filii qui nascentur & exurgent enarrabunt filiis suis. Siquidem post obitum pacifici Regis Henrici, sicut brevius prælibatum est, cum Stephanus Rex jam obtinuisset regnum, & cognata ejus Imperatrix supervenisset; exorta est simultas inter alterutrum & feralis de regni jure calumnia, singulis pro se rationibus satis validis innitentibus, sed nullo interveniente judicio dissentio tanta nec finem accepit, nec conceptis malis pacis sequester quispiam inducias obtinuit. Divisis itaque contra invicem Principibus regni desolatio dolenda subsequuta est juxta sententiam Dominicam: <sup>b</sup> *Quia omne regnum in seipsum divisum desolabitur, & domus supra d-* <sup>b</sup> Luc. XI. 17. *num cadet.* Et in primordiis quidem tantorum malorum res acta est inter pares compugnantes invicem, affligentes invicem, rapientes. Sed consumptis altrinsecus universis, quæ furor ambitiosus invenerat, irruptum est latius in sanctuarium Domini, nec locatim in parte sed passim in toto. Ecclesias invadunt; minores spoliunt & incendunt, majores & firmiores in munimenta sibi castellorum usurpant. Satagebat igitur sapefactus Episcopus saltem pro domo pro populo sibi commisso murum protectionis opponere; precibus, pretio modisque omnibus agens, quibus solet feritas humana leniri. Sed prævaluit flagellum inundans & respectus iræ desuper. Pergrassante igitur latius & tanquam cancro more hostili serpente vesaniâ, factum est ut Episcopatum Herefordensem communis pestis involveret: (†) Episcopus ejus domibus suis & possessionibus spoliaretur. Sed eorum quidem quæ ad proprios usus pertinebant, direptionem æquanimiùs interim toleravit; Ecclesiæ autem captivitatem & divinorum officiorum silentium altius indoluit. Quoniam igitur quid utilius faceret non occurrebat; in spiritu humilitatis & in animo contrito cum precibus & lacrimis ad Dominum convertitur, supernam sustinens promissionem; qua dicitur. <sup>c</sup> *Mihi vindictam, ego retribuam, dicit Dominus.* Inter- <sup>c</sup> Heb. X. 30.

\* Narrat Historia Lanthoniensis (in Monastico Tom. II. p. 63.) Milonem Constabularium Herefordiæ Comitem Canonicis à Lantoniâ fugientibus dedisse locum quendam extra urbem Glocestriæ qui Hyda dicebatur. Ubi Ecclesiam admirabili celeritate construxerunt; quæ à Simone Wigornienfi & Roberto Herefordensi Episcopis anno 1136. consecrata est, & nomine prioris Ecclesiæ suæ Lanthonia appellata.

† Innuit puto tyrannidem Milonis Constabularii; qui (ut in Historiâ Lanthoni-

ensi legitur p. 65.) tempore aliquo Ecclesiam & Ecclesiasticas personas acerbissimè insectabatur, & Ecclesiasticâ sententiâ sub horribili austeritate proinde plectebatur. Hujus tyrannidem atque desestabiles probrosamque à grege Dominico sequestrationem, tanquam æterna mandans memoria, in libello quodam Willelmus digesserat; Prioratu Lanthoniensi à Rogero Milonis filio ideo deturbatus.

(†) Factum id annis 1138. & 1139. refert Florentii Wigornienfis Continuator.

dum tamen ne quid minus faceret, temptavit & hoc quod docetur per Apostolum Timotheus : <sup>d</sup> *Arque, obsecra, increpa in Domini patientiâ & doctrinâ.* Sed cum talis diligentia pacis oblitus nondum leniret, quin insuper ad deteriora provocaret ; nec haberet jam in suis vir pius ubi tutus caput inclinaret ; secessit ad modicum, fidelium suorum usus consilio, imo Salvatoris exemplo simul & documento. Nec ad exterarum gentes exul demigravit ; sed contulit se ad Cœnobîa Religiosorum, ad castella parochialibus suis circumjecta terminis ; ubi cum pietate & reverentiâ ab omnibus susceptus est, ut qui omnibus carissimus erat & reverendus. Gaudebat autem & Domino gratias agebat ipse pro se, qui hospitio & cibo jam indigebat alieno, nec minus tamen pro illis quorum non tam datum quærebat quam fructum pietatis, quibus dicturus esset in fine filius hominis : <sup>e</sup> *Hospes fui, & collegistis me : surivi, & siti-vi ; & ministrastis mihi.*

• Matth. XXV.  
35.

CAP. XXIII. Respexit post modicum justus Dominus lacrimas servi sui, piasque preces exaudivit ; compungens corda persecutorum ejus ; ut ab illius oppressione desisterent, Ecclesiam occupatam liberam redderent, super ablatis compositione receptibili satisfacerent. Episcopus igitur cum pace restituta in sua redisset ; Ecclesiam suam reformavit, hostica de foris munimenta diruit & complanavit ; spurcicias de intus eliminavit ; Clerum dispersum revocavit ; divinum officium innovavit ; ad cætera religionis & pietatis opera recurrit ; habitus ab omnibus in gloriâ & magnificentiâ. Redeunt ad januam ejus pauperes Christi, ad hospitium viri religiosi, ad consilium in negociis ambigui, ad patrocinium solatio destituti. Omnibus seipsum exhibet, miseretur, suffragatur ; & quod de Catone legitur, non se sibi sed toti mundo natum esse profitetur. Inter hæc silentio prætereundum esse non æstimo speciale caritatis opus. Venit ad eum Conventus unus fratrum desolatorum numero XX. quibus maledictio sterilis terræ de secessu nemoris post quinquennium expulerat ; & quia totum definitionis & consolationis suæ pondus in consilio & caritate tanti Pontificis rejecerunt ; egit studiosius ut in Lanthoniensi Collegio omnes unâ die reciperentur. Ne autem domus supra vires gravaretur, addidit ad suprafatam Ecclesiarum donationem terram unam quam Moram vocant. Quas elemosinas à Domino Papâ confirmari fratribus imperavit.

CAP. XXIV. Plura sunt ejus quàm quæ stilo prosequi possum opera misericordiæ. Inter cætera tamen virtutum ejus insignia, nihil erat quod ejus obedientiæ præjudicari possit. Verus siquidem imitator Jesu Christi debitam patribus suis servavit obedientiam usque ad mortem. Unde factum est ; ut cum ad Concilium Remense sub Eugenio Papâ summonitus esset occurrere ; licet diebus illis infirmitatem corporis veraciter possit obtendere ; noluit tamen excusare, præoptans in obedientiâ mori quàm sine illâ vitæ suæ spatium prote-lare. Cum igitur Remis pervenisset ; die tertiâ Concilii ingravescente morbo decidit in lectum.

Hic liquidò potest adverti, quàm grata Domino fuisset vita ejus ; ad cujus transitum totus ferè mundus concurrerat. Ne mireris tamen æqua divinæ justitiæ libramina ; ut qui multigenarum odore virtutum tantos circumquaque perfuderat, tantorum haberet undiquaque confluos in novissimis suis consolatores & coram positos apud Dominum intercessores. Sic enim promiserat verus ac verax omnipotens. <sup>f</sup> *Glorificantes me glorificabo ; & qui contemnunt me erunt ignobiles.* Sed qualis fuerit circa novissima transitus sui præperatio, sicut pium est audire, sic impium videtur negligere. Hanc autem præparationis diligentiam intra passionem & resurrectionem Domini senariâ dierum distinctione optabili eventu digessit ; ut quo dierum numero machinam mundi constabat

<sup>f</sup> Reg. II. 30.



stabat esse perornatam, eodem se cum mundo in sanguine redemptoris spe fideli præparet innovandum & cum Christo resurgendum.

CAP. XXV. Apud Abbatem Remensem Odonem habebat hospitium; ubi sicut summâ veneratione habitus esset, sic omni humanitate in infirmitate suâ tractatus est. Venerat feria quarta, pridie videlicet Cænæ Dominicæ. Sensit vir Dei morbum ingravescentem; & petit inunctionis sacramentum; nec moram patitur. Abbas igitur præmonitus totusque Conventus ordinatâ processione solenni cameram ingrediuntur, in qua jacebat. Videntes autem lectum vacuum, nutibus quærunt ubinam sit. Et respicientes vident eum longius à lectulo in terrâ nudâ prostratum. Hortantur ut ad lectum referatur; sed renuit. Tollere volunt, sed non permittit. Præoccupans autem voces eorum in confessione; Nescitis, inquit, fratres & domini, nescitis quem visitare venistis: Hominem utique peccatorem, nec vitâ dignum, Episcopum illum falsum sed hypocritam verum, populi seductorem qui cum nihil esset aliquid se esse simulabat. Non pastor ovium sed mercenarius infidelis, lac colligens & lanam, sed salutem negligens animarum. Arbor sterilis terram hætenus occupans, & frugum proventum umbrâ præpediens. Miseremini ergo mei fratres & amici Dei, finite me hominem terream atque terrenum in terrâ pœnitentiam agere, pœnitentiæ sacramentum in terrâ suscipere; & quia nec illâ gratiâ dignus sum, ostendite mihi misericordiam, vindicate injurias Dei in tormentis rei sui. Et proferens virgas, quas habere ad manum consueverat, obtulit Abbati; flagitans disciplinam à singulis. Non erat qui lacrimis possit temperare; graviusque torquentur in mente, quàm vapulatus in carne. Sed dolet ipse anxius in mente: quia dolorem non sentiat in carne. Unde ab ultimo fratrum rapit ipse virgas. Et quid est, inquit, fratres quod facitis? Quæ est hæc pietas parcere peccatori, quo minùs parcatur ei, sed gravius puniatur in futuro? Hæc dicens, cœpit seipsum pro more suo flagellare sine modo, sine misericordia; donec de suis unus accurrens impatienti pietate extorsit ei flagellum è manibus. Postremò cum omni humilitate & religionis affectione completum est inunctionis officium. Et cùm accepisset Dominici corporis & sanguinis sacramentum; paulisper conquievit; sentiens in se quod de inunctionis efficaciam per Jacobum Apostolum asseritur dicentem; quomodo <sup>8</sup> si à sacerdotibus ungatur infirmus; oratio fidei salvabit infirmum; & Jac. V. 14. & allevabit eum Dominus; & si in peccatis sit, dimittentur ei. Ab eâ horâ plus elegit silentium, tumultu carere, de rebus forinsecis nihil audire, totus in se redire, totum se sibi vacare, passionem Domini piâ mente tractare, de qua eâ die in consilio Pontificum & Phariseorum impiè consiliatum sit atque tractatum. Hanc enim noveram ego consuetudinem ejus; ut pro temporis accursu & Dominicarum fullimitate solennitatum feriatâ mente totus in eâ materiâ versaretur. Quod eum hoc loco peramplius fecisse non dubitant qui viderunt, qui ejus omnia tanquam seduli assessores scire potuerunt. Sub hac ergo disciplinâ diem transegit noctemque sequentem, in timore Domini & patientiâ Christi perseverans.

Illuxerat dies crastina: volvere cœpit in mente quod dudum tractare solebat in concione, quanta scilicet sit illius diei solemnitas, quàm magnifica sacramenta, quæ autoritate divinâ instituta sunt & ab Ecclesiâ catholicâ venerantur recolenda. Memorat & miratur quanta sit hujus diei gratia, in qua sacri Ordinis ministerio post lamenta pœnitentiæ sit pœnitentium reconciliatio, peccatorum remissio, membrorum Ecclesiæ præcisorum redintegratio. In qua die trimoda fiat olei consecratio in totius Ecclesiæ generale sacramentum; cujus consecratio Episcoporum solum expectat officium. Miratur & memorat, quantum nobis inditum sit in hac die sacramentum, & humilitatis exemplum in ablutione pedum discipulorum Christi manibus ejus filii patris altissimi.

[ S f 2 ]

Memorat



Memorat & miratur, quàm stupendum sit quàm mirabile sacramentum, quod hujus diei vespere agnus Dei verus agnum typicum comedens cum discipulis suis, terminatis omnibus Veteris Testamenti sacrificiis, unum pro omnibus majus omnibus instituit, conferens corporis & sanguinis sui veritatem & virtutem in panis & vini speciem divinâ virtute consecratam. Quam fidem astruxit discipulis suis, cum ait; <sup>a</sup> *Accipite & manducate ex hoc omnes, Hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur.* Et iterum <sup>b</sup> *Hic est sanguis meus novi Testamenti, qui pro vobis & pro multis effunditur in remissionem peccatorum.* Talibus secum pertractatis vir Deo plenus exultavit in spiritu, gratias agens; & postulavit afferri sibi Dominici corporis sacramentum. Dum preparant, reminiscitur vir timoratus Apostoli sententiam de hoc sacramento dicentis: quomodo <sup>c</sup> *qui manducat & bibit indigne, judicium sibi manducat & bibit.* Ideo mente percussus rediit in lacrymas, & fonte poenitentiali rigat faciem, lavat conscientiam. Cum igitur obtulisset corpus Dominicum; veneranter ut solebat adoratum suscepit. Et cum iterum gratias egisset; paululum se fatigatus reclinavit. Post modicum cum accessisset hora, quam ipse diligentius observaverat; convocans Clericos suos, interrogat quando faceret mandatum suum? Et obtupestcentes responderunt. Propitius esto tibi pater. Scitur quia dum potuisti, devotè fecisti. Nunc autem pro necessitatis ratione nos tui pro te humilitatis hujus supplebimus officium. Absit, inquit; sed parate mihi: Et ego faciam saltem hac vice. Paraverunt igitur pauperes ante lectum suum in subsellis; & erexit se in cubitum, deinde in genua; & præcinctus lintheo lavit pedes omnium, lacrymis rigavit, capillis exterxit; eleemosynam per singulos distribuit. Et cum lavisset manus; reclinaverunt eum in lecto spiritu fatiscentem. Sic itaque permansit nocte sequenti pervigil; tam carnis sui passione quàm Christi compassione gratanter delectatus.

Successit feria sexta, quæ de passionis Domini piâ recordatione annuâ devotione fidelium recolitur. In hac die manum Domini propensius aggravavit super eum; ut carnis disciplinam non prætermitteret sed augeret, lacrymarum intemperans. In hac die factus est in agoniâ tanquam raptus extra se: totus positus in passione Christi. Tantam recolens & mente revolvens divinæ pietatis dignationem, quæ sic redimere delegerit genus humanum. Ne quid autem deforet passionum Christi in carne suâ in se transferebat devotione, qua poterat, opprobria, convicia, tormenta: ut Christo morienti commoriens, resurgenti conresurgere meruisset. Dum in his commoratur, & tanquam in frixorio rotus confrigitur; accedit hora qua per ecclesias fideles Christi crucem ejus venerantes adorant. Expletis igitur horis & cæteris diei statutis officiis, postulat sibi crucem afferri. Quam cum vidisset à longè; incurvatus quantum potuit pronus in terram adoravit, & dixit: Salve crux pretiosa, crux benedicta, quæ in corpore Christi dedicata es, & ex membris ejus tanquam margaritis ornata. Post hæc extensis manibus apprehendit eam, deosculans reverenter, & lacrymis rigans uberrimis. Et adjecit: O crux, ave spes unica post passionis tempora, te adoro in Domino Jesu meo; sed in te adoro speciale illud crucis signaculum, in quo Christus pependit & morte suâ de mortis auctore triumphavit. In honore ejus ac tuo Jesu Christe in memoriâ beatæ passionis tuæ adoro crucis tuæ signaculum, non tanquam opus manuum hominum, nec eo puro adorationis intellectu quo tu solus Deus adorandus es, sed tanquam passionis tuæ patibulum, mortis tuæ instrumentum, redemptionis nostræ adminiculum, conversationis novæ ministerium, quo scilicet mortificantes & crucifigentes tecum membra nostra quæ sunt supra terram cum viciis & concupiscentiis, nobis absit ultra gloriari nisi in cruce tuâ Domine. Te igitur, Christe, te principaliter, te singulariter adoro, te benedico; quia per crucem tuam redemisti mundum. Te adoro pro me incarnatum, natum & passum, mortuum & sepultum, tanquam hominem verum. Te adoro à mortuis resurgentem,

gentem, coelos ascendentem, tanquam Dominum vivum & verum. Miserere nostri, qui passus es pro nobis. Et astringens crucem artius ad pectus suum, adjecit: Domine Jesu Christe, creator ac redemptor meus, non est in coelo vel in terrâ medicus aut medicina languentis animæ præter sanguinem tuum pretiosum. Ideo pono passionem tuam & crucem tanquam malagma salutis unicum super cor meum & corpus meum. Ideo pono sanguinem tuum super vulnera mea; immo totam substantiam meam involvo sanguine tuo; ut qui de cœnulentâ mundi voragine te vocante sordidatus egredior, lavari merear & emaculari in sanguine tuo, salvator mundi. Et cum addidisset: <sup>psal. XXX. 8.</sup> *In manus tuas Domine commendo spiritum meum; redemisti me Domine Deus veritatis: conticescens elanguit.* Accedentes igitur qui assistebant, laxatis amplexibus amoverunt ab eo crucem. Et cum accepisset communionis sacramentum; reclinaverunt eum in lecto, anxius observantes cum Christo spiritum emitteret. Sed cum soporatus jacuisset ad modicum; reviguit paulisper & resumpsit spiritum. In eâ tamen constantiâ mentis totâ die permansit, quæ de Annâ prædicatur, & vultus ejus non sunt amplius in diversa mutati. Paucis pauca loquebatur, intra se multò pluriora. Sed cum se continere non possit cordis incendium; erumpebant per vices voces exiles, in quibus scintillabat foris quid intus pertractaret. Plenus enim Domino jam soli Domino loquebatur aut de Deo, misericordias ejus recolens, & gratias agens. Unde & hoc dixisse subintellectus est. Quid est Deus bone, Jesu pie, quid est quod fecisti nobis, quod pertulisti pro nobis? Regem coelorum & Domini <sup>psal. XXX. 8.</sup> *pendit in patibulo?* Utique Judæorum impietas invida, sed certe pietas tuâ & pia misericordia. Vita vivens in te, in quo vita essent quæcunq; acta sunt. Quis vitam tuam tulit in cruce? Utique inolita tibi pietas & misericordia. Lumen indeficiens, splendor patris, & sol justitiæ, quis obtexit caliginē radios tuos in cruce? Utique voluntas & misericordia tua, potestatem habens ponendi animam tuam & iterum sumendi eam. Et quia raptabatur mens ejus per singulas Dominicæ passionis actiones, variabat in contemplatione vocum prolationes. Unde tanquam à dextris respiciens: Ohe, inquit, quàm bene venisti Joseph ab Arimathea, vir bone, vir juste, quàm bene venisti obsequium præstare Deo in coelo regnanti & in cruce perempto? Tolle de cruce, tolle Jesum meum. Tolle talentum mundi pretiumque pretiosum, in quo redempta sunt & restaurata universa. Involve reverenter, sepeli diligenter, absconde thesaurum apud te lapidem pretiosum in exciso lapide. Absconde lucernam mundi ab oculis cœcorum; ut videntes non videant. Age securus ne doleas, ne diffidas. Ponat Pilatus custodes ad ostium monummenti. Si <sup>psal. IV. 9.</sup> *advolutum. Expecta modicum; venit hora, & videbis mirabilia.* *reviget mortuus noster ex mortuis; lumen prorumpet ex tenebris, quo lux veræ fidei convalescat, & paulatim impleat orbem terrarum.* Quis dubitet in his verbis quid vir sanctus voveret in abscondito mentis? Cum in talibus diem exegisset; vespere facto dixit cum Christo. *In pace in id ipsum dormiam & requiescam.* Et resolutus est in somnium. Paucis igitur undique sociis, quos labor & dolor aggravaverat, post horam unam invalescens morbi stimulus bisacutus <sup>psal. IV. 9.</sup> *excussit; & coepit anxius plangere.* Appropriantes igitur qui <sup>psal. IV. 9.</sup> *stant, expectabant si quid vellet vel aliquid diceret.* Cohibuit autem planctum, parcens fatigatis. Cubicularii autem intuentes eum oculis clausis labia moventem, appositis auribus captant lenē susurrium vocis exilis: Ait namque, Gloriam tibi Domine, quàm bene quàm justè fecisti somnolentiam meam excitare, qui non potui unâ horâ vigilare tecum. Nec decebat, ut fervus empticius sterneret in lecto; dum redemptor ejus jaceret mortuus in sepulchro. Hactenus talia; deinceps verbò quantum sentire datum est, quod facere solebat corporaliter cogitatu mentis qua potest devotus exequatur. Circa sepulchrum Domini versatur & excubat; vulnera ejus & mortem luctuosus adorat. Contuetur mulieres

mulieres pias sedentes contra sepulchrum lamentantes & flentes Dominum, & collacrymatur. Cogitat discipulos latitantes, & contristatur. Inter hæc tamen exultat in spe, sperat in fide; securus quod redemptor noster descendat ad inferos, vinctes inferni confringat, mortis principem debellet, captivitatem suam potenter eripiat, & ad carnem suam victoriosus redeat, in qua tertiâ die immortalis à mortuis resurgat. Sub hoc solatio residuum noctis soporatus exegit.

Cum autem illuxisset sabbatum, quod dicitur Sanctum; nec morbus cessaret viri sancti corpus decoquere, vires adimere; redit ad se, intrat in cor suum, scrupulosius scrutatur conscientiam suam. Et anxius ingemiscens & suspirans secum ait. <sup>†</sup> *Putruerunt & corrupta sunt cicatrices meae.* Et advocans Priorem de Weneloc Reginaldum & David Diaconum, officiosos & familiares præ cæteris, ait illis: quid est quod facitis fideles amici mei? Quomodo neglexistis necessitates meas novissimas & majores, quas fidei vestrae commiseram? stupent & se mutuo contuentes hæsitant, quid intelligat. Et addidit. Nonne vos obnixius rogaverim; ut offensas meas memorantes ad memoriam mihi reduceretis tanquam negligenti nimis & obliuioſo? Fecimus, inquiunt, pater ut potuimus. Et nescitis, inquit, aut parvipenditis, quid habebam in domo canem nigrum albipedem curialem quidem sed tamen canem; quod habebam cervum domesticum, arietem quadricornem, grues & pavones, vanitantium oblectamenta; quibus omnibus ego miser panem, quem ipse benedixeram, in mensâ projicere vel manibus meis porrigere consueveram: surreptor pauperum & languentium, quibus mensæ meæ reliquæ debebantur. In quo facto culpâ meâ transgressus sum, & contempsi documentum evangelicum: <sup>‡</sup> *quia non bonum est sumere panem filiorum & mittere canibus ad edendum.* Exemplum malum reliqui confessoribus meis, quos vel corrigere habebam vel ædificare. Ordinis mei honestati derogavi tantæ vanitatis & levitatis indicio. In hæc verba nudatus protulit virgas, dicens: Vindicate contemptum Dei; vindicate pauperes Christi, quibus fraudem feci. Vindicate fideles Christi, quos exemplo pravo destruxi. Cum igitur disciplinam fecissent parcius quàm ipse voluit. Parcitis, inquit, virgis, dum mihi malè parcatis. Nec pieras ista temporis hujus erat. Et corripiens virgas propriis manibus supplevit, quod alienis non poterat. Cum igitur talibus medicamentis assiduatis non solum carni defectæ sed & ossibus & medullis dolorem inflixisset; angustias suas ultra suppressere non poterat; sed planctu gravi compassionem movit audientium; & dissolutionem sui corporis non solum exoptavit, sed quantum licere putabat, Dominum gemitibus exoravit. Sed cum accepisset, ut consueverat pro diebus sacris & ordinis instituto, communionem; modicum alleviatus repausavit. Venit vespere; redit iterum in se, recolens & pertractans sacratissimæ illius noctis beatitudinem, quæ sola meruit scire tempus & horam quando ab inferis Christus resurrexit. Gaudenter contemplatur devotas mulieres aromata portantes, obsequium pietatis sepulto Domino præstituras. Parat & ipse quæ potest in conscientia puritatis & orationum aromata; & cum procedentibus mente procedit. Angelos si liceat optat videre cum videntibus, testes resurrectionis audire cum audientibus.

Refulsit tandem dies Resurrectionis almiſſua. Resonant undique in laudem Dei triumphatæ mortis gaudia. Hilarescit, quantum valetudo permittit, vir devotus; & exultat spiritus ejus in Domino salutari suo. Agnoscit veridicam magistri promissionem. <sup>‡</sup> *Mundus gaudebit; vos autem contristabimini; sed tristitia vestra vertetur in gaudium.* Expletis igitur qua poterant novæ solennitatis officiis, percipit glorificati corporis sacramentum, plenâ fide creditus & credens se Christo veraciter incorporari. Deinceps securior expectat finem suum; jam solum metuens, ne longius differatur; <sup>†</sup> *Cui vivere quidem Christus erat, sed mori lucrum.* Comites igitur ejus tam providi quàm solliciti projectâ jam spe convalescendi, accedunt ad eum, quærentes quid de corpore suo faciendum

† Psal.  
XXXVIII. 6.

‡ Matth. XV.  
26.

† Joam. XVI.  
20.

† Philip. I. 21.

faciendum decerneret. At ille humiliter indignatus. Obruite, inquit, ubi libet in scrobem depressam cadaver indignum; & restituite vermibus hæreditatem suam. Quo dicto videns eos confusos magisque contristatos, mutavit responsum & ait. Habetis ad manum Archiepiscopum nostrum; per illum definite quod à me requiritis. Consultus igitur Archiepiscopus hortatur; quòd si quo modo possent, tollerent corpus ejus & redderent Ecclesiæ suæ. Redeunt certiores, & provident quæ necessaria fore perspiciunt, nihil suspicantes de imminente contradictione. Feriâ secundâ visitatus est à Domino Papâ Eugenio, qui lectulo ejus assedit in terram, manus ejus & pectus attrectavit. Flevit super eum, quasi pia mater super unicum filium suum. Consolatus est eum in verbo Dei. Elemosinarum ejus dispositionem & testamentum confirmavit. Postremò confessionem ejus suscepit, auctoritate Apostolicâ absolvit & benedixit. Cùm igitur intra spatium XLVIII dierum ægritudinis ejus visitatus esset frequentius & absolutus ab Archiepiscopis, Episcopis cæterisque sacri Ordinis personis; plenus dierum obdormivit in Domino Anno ab incarnatione Domini MCXLVIII. XVI Kalendarum Maii.

CAP. XXVI. Cùm autem vir sanctus pretiosam Deo reddidisset animam; facta est dissensio non modica inter Clericos Episcopi & Monachos Remenses de corpore tanti Pontificis, quibus thesaurus ille tantus justius obveniret. Magnis autem utrinque rationibus justitiam suam tuebantur; nec tam turpe quàm dampnosum vincl pars quæque reputabat. Nimirum pretiosas in corpore reliquias haberi non dubitabant; cujus vita tam sancta, tam gloriosus exitus fuisset. Unde non facile sedata lis tanta fuisset; nisi quia strenuos & devotos comites vir sanctus habuerat, qui per Cardinales Episcopos evicerunt; ut per Apostolicam jussionem ejus corpus asportandum cederetur. Cùm igitur aromatibus conditum tolleretur è civitate corpus almificum; incredibile fortasse videbitur quanto luctu quantâ gloriâ prosequeretur non civitas sola Remensis, sed totus penè confusus orbis. Sed & hoc mirabile dictu, quia quacunque transiret in die, quocunque locorum vespere perveniret, corpus ejus venerabile prævolante famâ tanto planctu & exequiarum impensâ suscipiebatur; ac si omnium pater fuisset & Episcopus, & omnes in unius transitu orbatu fuissent.

CAP. XXVII. Cùm igitur corpus perlatum esset ad portum maris, & in Ecclesiâ Sancti Nicolai in feretro compositum; affuit mulier de finibus illis egressa filiam bajulans ægrotam. [*Succedit miraculum de sanata puellâ.*] Hæ sunt primitiæ signorum, quibus Dominus Sanctum suum mirificavit. Mane facto navique paratâ corpus sanctum imposuerunt; & flante pro voto aurâ captatâ libero cursu Doroberiam applicuerunt. Suscipe foelix Anglia sinu lato thesaurum tuum impretiabilem; & magnifica Deum, qui te tanto deposito beatificavit. Noluit enim justus judex; ut quem educaveras, quem in viâ justitiæ lucernam hætenus habueras, ejus præsentiam corporali privareris. Neque enim parvum ex eo sperandum est tibi patrocinium, à quo tantarum accipere meruisti exempla virtutum. Crede secura, prædica, venerare sanctitatis ejus merita gloriosa; quibus ne dubites contestantur vera miraculorum testimonia. Quæ ne posteris furripere possit antiquata veritas; operæ pretium duximus in consequentibus litterarum commendare monumentis, in quibus nova semper vivit & allabentibus sæculis reparatur antiquitas.

CAP. XXVIII.

CAP. XXVIII. Crebrescente igitur undique famâ tanti obitûs Pontificis & recentis miraculi, factus est concursus populorum, in quorum mentibus formavit pietas secundum geminam materiam diversos affectus, dolorem & gaudium, planctum & plausum. Præcurrente perinde famâ celeberrimâ magno processionum apparatu & pietatis affectu susceptum est ubique corpus almiscum, Cantuariæ, Rossæ, Londonis, sicque toto tractu restantis itineris usque Herefordiam. Nec se hominem æstimaret humanum, quicumque in toto itinere vel Nobilis vel Episcopus occurrisset; si non feretro humeris subiecto pietatis officium præstitisset. Ad evidentiam tamen meritorum ejus singulariter memorandum puto singularem planctum; quem fecit super eum Londonia civitas Angliæ major & populosissima, in qua Regis & Optimatum fieri solet conventus frequentior. Die qua venerabile corpus ejus apportabatur, erat Londoniis Henricus Wintoniensis Episcopus frater Stephani Regis, vir illustris atque magnificus. Hic præfatum Episcopum intimo dilexerat amore; & sicut honorabilem agnoverat, sic honoratum in omnibus habebat. Cum audisset igitur, quod dilecti dilectoris sui corpus afferretur, quem jam nuper obisse desieverat; exiit foras longius in obviam. Et cum appropinquasset; misit se in pedes, & comitatus ejus cum eo. Et cum suscepto debitâ veneratione corpore absolutionis officium incepisset; tanto spiritus impetu compunctus est, ut quatiente singultu vix verba dimidiata proferre potuerit. Expleto tandem quod competebat officio, convertitur ad planctum. Dolet & dolendum prædicat virum tantum sullatum è medio. Et heu, inquit, quomodo perdidimus florem ordinis nostri, virum sanctum, virum prudentem, virum amicorum, sine dolo, sine venalitate, strenuum Ecclesiæ propugnato-rem, & columnam immobilem, exemplum totius honestatis & constantiæ, puritatis & castimoniæ. Revera peccatis nostris exigentibus tetigit nos manus Domini, nec pepercit. In hac lamenta procedit pedibus usque Londoniam; pertransit pedibus Londonie latitudinem, quàm spetiosa est, usque templum Domini. Ingredientibus civitatem circumtonant undique classica tanto fragore concrepantia; ut aures obsurdescentes vix possent terrificum sustinere mugitum. Occurrunt undique processiones cuiusque ordinis flentes & psallentes. Augent planctum turbæ civium concurrentes, & complois manibus lamentantes virum quem noverant, quem amaverant, cujus honestatem, munificentiam & religionem agnoverant. Cumque viderent Episcopum Wintoniensem virum nobilem & sullimem pedibus incedentem, lacrimis affluentibus faciem & barbam irrorantem; duplicant lacrimas pietatis, & dicunt. <sup>a</sup> *Ecce quomodo amabat eum?* Postulantibus autem benedictionem respondebat: Benedictionem fratris non habeo. Hoc autem dicebat, deferens sanctitati ejus qui defunctus ferebatur. Benedictionem, inquit, non habeo; sed hic quem <sup>b</sup> *bajulamus.* <sup>c</sup> *Hic est qui accepit benedictionem à Domino, & misericordiam à Deo salutari suo.* Orate pro eo; & impetrabit vobis benedictionem à Domino. Tali venerationis obsequio perlatus est corpus ad templum Domini. Dum feretrum collocant, luminaria provident, vigilias ordinant; Regina tumultu civitatis attonita cum occasionem didicisset, descendit de folio lugubris & neglectior. Egreditur visitare corpus Episcopi, quem viventem sinceriter amaverat. Rex itidem, qui foris agebat in rebus, audito corporis adventu relictis negociis imperfectis equo citato festinus accelerat. Convenientibus igitur in templum, innovatus est dolor & planctus. Sedentes è diverso mutuis lamentis plûs excitantur. Effluunt lacrimis, singultibus succutiuntur; & tanquam obliiti regiæ dignitatis & modestiæ, eluctatis ejulatibus inconsolabiliter irrugiunt. Recordatio surreptæ probitatis stimulos instaurat conceptis doloribus. Aiunt namque, Heu quomodo mutilati sumus in morte viri incomparabilis, irreparabilis, maturi consilii, fidelis amici? Ubi relictus est nobis similis

<sup>a</sup> Joan. XI. 36.<sup>b</sup> Psal. XXIV. 5.

similis consiliarius, non acceptor personarum, sed examinador causarum, libram tenens iustitiæ, nec refragator misericordiæ? Videres hinc regem David cooperto capite lugentem filium suum Absalon: Videres illinc Rachelem plorantem filios suos & nolentem consolari, quia non sunt. Videns tandem Episcopus regium planctum modum excedere, accessit, & inconsolatus ipse consolans eos prudenter egit; ut tandem discederent: quia magna restarent circa corpus obsequia. Ille autem, sicut præordinaverat, collectam præter numerum pauperum multitudinem cibis & potu copiose refecit. Diluculo celebratis Missarum solenniis, tollunt corpus & recedunt. Nec cessavit in itinere viri sancti meritum gratiam sanitarum impendere; quæ portitorum & comitantium festinantia minus advertit, sed debiliū sanitas restituta veriùs comprobavit.

CAP. XXIX. *Miraculum de puero Eveshamensi sanato.*

CAP. XXX. Denique cum planctu prosequente miserabili, corpus sanctum susceptum esset in Ecclesiâ Herefordiensi; factus est etiam concursus pauperum ejulantium atque amantium: Heu, heu, pater orphanorum, sustentator pauperum, quomodo dereliquisti nos? Quis consolabitur nos post te? Quis eripiet de famis angustia? Comites igitur fideles in finem emptis in foro cibariis consolati sunt lugentes die illâ & crastinâ; donec pio patri debitum impenderetur sepeliendi officium.

Sepultus est in Ecclesiâ suâ matrice, quam ipse multa impensâ & sollicitudine consummavit; ipse Solomonis exemplo solemnissimè dedicavit; adhibitorum secum septimus Episcoporum; & tam reliquiis Sanctorum quàm ornamentis & vasis pretiosis adornavit: ut dicere veraciter possit cum Psalmistâ.

<sup>a</sup> Domine, dilexi decorem domus tua, & locum habitationis gloriæ tuæ. Sed quoniam humanis laudibus divina contestatio fidem comparat invincibilem, juxta Psalmistæ vocem. <sup>b</sup> Testimonia tua credibilia facta sunt nimis; operæ pretium duximus litteris prosequi; quæ viri sancti gloriosum finem miracula subsecuta sint; ut cum defecerit vel siluerit lingua dolosa, littera loquatur omnem veritatem. Veritatis enim præconia etiam adjuratus tacere non possum.

CAP. XXXI. *Miracula, quæ subtexuntur, fastidium magis quàm fidem paritura, prætermisi.*

Successio Priorum Lanthoniæ ex Historiâ Prioratûs Lanthoniæ MS. in Bibliothecâ Cottonianâ.

*Julius D. 11.*

**W**ilhelmus miles Hugonis de Laci, & Ernistus Capellanus Matildis Reginae, sæculo relicto vitam Heremiticam simul apud Lanthoniam ducere cœperunt anno MCIII. & Ecclesiâ ibi construxerunt, quæ in honore S. Johannis Baptiste dedicata est ab Urbano diocesano Episcopo & Ramelino Herefordensi anno MCVIII. Paulò post suadente potissimum Ernizio plurium sodalium sibi asciverunt, & consentiente Anselmo Archiepiscopo Canonorum Regularium Cœnobiū instituerunt. Cœnobiū recens fundato Ernizius Prior electus est, & à Diocesano Episcopo confirmatus.

Ernizio defuncto successit Robertus de Berun; qui aliquanto post tempore ad Episcopatum Herefordensem translatus est.

Robertus de Braci successit, qui Conventum Lanthoniensem à Walensibus graviter

[ T t ]



graviter infestatum transfudit à Lanthoniâ ad locum quendam extra urbem Glocestriæ, qui Hyda dicebatur, à Milone Constabulario Comite Herefordiæ donatum; ibique Cœnobium & Ecclesiam admirabili celeritate constructa nomine prioris sedis *Lanthoniam* appellavit. Ecclesiam dedicârunt Simon Wigornienfis & Robertus Herefordensis Episcopi anno MCXXXVI. in honore beatæ Dei genitricis Mariæ.

Roberto defuncto Willelmus de Wycumbâ, Roberti Episcopi Capellanus, canonicâ electione substitutus est; qui post annos aliquot Rogero Comiti Herefordiæ, Cœnobii Patrono, obvellicaram peculiari scripto Milonis patris famam, & Monachis suis ob austeritatem nimiam exosus factus, Prioratu cedere compulsus est; & residuum vitæ apud Fremam unici Canonici sodalitis contentus exegit.

Clemens Supprior, in Willel. locum electus, magistratum pluribus annis tenuit.

Rogerus de Norwich, loci Subprior, successit. Iste in extremâ ætate paralisi correptus quendam Clericum magni nominis apud Bristoliam in obsequio Roberti Hardingham temporis degentem & Medicinæ scientiâ celebrem, cui nomen erat Galfridus de Henelawe, sibi accivit, donis amplissimis cumulavit; & ad obitum usque, qui die XVII. Cal. Novembr. contigit, penes se retinens, carissimum habuit; & in extremis agens successorem sibi designavit.

Galfridus de Henelawe post Rogeri obitum Prioratum sortitus est.

Episcopus Menevensis factus est anno MCCIII. Qui sequuntur Priores, & recentiore manu additi sunt.

Martinus, Prior octavus.

Rogerus de Godestre, Prior nonus.

Walterus, Prior decimus.

Stephanus, Prior undecimus.

Philippus, Prior duodecimus.

David, Prior decimus tertius.

Thomas, Prior decimus quartus.

*Suspecta est mihi Successio Priorum Lanthon. post Galfridam. In aliis enim historiis & monumentis occurrunt nonnulla de Prioribus Lanthon. qua cum hisce minime conciliari possunt. Ad illustrandam itaque Historiam Lanthon. & ista & alia qua de Prioribus Lanthon. invenire potui, visum est subijcere.*

Prior Lanthoniæ ad Abbatiam Bardeniensem promotus est anno MCCXIV. *Annal. Dunstaple.*

Johannes Prior obiit anno MCCXL die XXIX. Decembr. *Annal. Teokesbir.*

Prior Lanthoniæ resignavit anno MCCLI. cui successit

Everardus, ejusdem loci Canonicus, *Annal. Teokesbir.*

Petrus Prior depositus est ab Abbate Cluniacensi. Illi successit

Reginaldus de Jor, qui præfuit anno MCCXCIII. *Clasf. 21. E. 1. m. 29.*

Willelmus Prior fuit anno MCCXCVII. *Pryn. collect. vol. 3. p. 707.*

Thomas de Gloucestriâ Prior resignavit ineunte anno MCCC. *Regist. Winchelsey.*

Willelmus Prior anno MCCCLVIII. *Regist. Islip.*

Thomas de Elinham Prior, scripsit anno MCCCCXV. Chronicon à Bruto ad sua tempora, MS. in Bibliothecâ Cottonianâ, *Claudius E. 4.* Item Historiam metricam carmine Elegiaco de gestis Henrici V. Angliæ Regis, MS. in Bibliothecâ Regiâ Westmonasteriensi.

Henricus Dean, ex Priore Episcopus Bangorensis factus ann. MCCCCXCVI. Prioratum simul tenuisse videtur. Anno enim MCCCCXCVIII. Henricus quidam Prior Lanthoniensis in Registro *Morton* memoratur.

RICHARDI



---

---

**RICHARDI**  
**MONACHI BARDENIENSIS**  
**LIBER**  
**DE VITA**  
**ROBERTI GROSTHED**  
**EPISCOPI LINCOLNIENSIS.**

ACCEDUNT,

Vita ejusdem ex Annalibus de Lanercost.

Epistola Decani & Capituli S. Pauli London. ad Clementem V. Papam de Canonizando ROBERTO GROSTHED.

Epistola Giraldi Cambrensis de laudibus ROBERTI GROSTHED.

Indiculus Scriptorum ROBERTI GROSTHED.

---

---

THE AMERICAN

WOMAN

OF THE

WEST

AND

THE

WEST

AND

THE

WEST

AND

THE

WEST

AND

THE

WEST

## V I T A

## Roberti Grosthed ,

EPISCOPI LINCOLNIENSIS.

Authore RICHARDO Monacho BARDENIENSI.

Epistola ad Reverendum in Christo Patrem Willelmum  
Smyth, Dei Gratiâ Lincolniensem Episcopum, de  
vitâ & actibus dicti Pontificis Roberti Grosthede.

## CAPITULUM I.

**L**incolniensis apex Præful Salveto Wilelme,  
Clara sacerdotum gemma, lucerna gregis.  
Est tua vita decens; tibi sit jocunda senectus,  
Jugis prosperitas, continuata salus.  
Te Deus elegit vas nobile, vas in honorem,  
Vas speciale sibi, vas generale suis.  
Jam precor, o præful, quem coelica fama venustat,  
Sulcipe quod scribo Bardeniensis ego.  
Nullus ad authorem respectus fiat honore  
Thematis; hoc Lector experiatur opus.  
Sum Monachus. Pater aspira metro; quia pennâ  
A te correctâ scandala nulla timet.  
Thema sacrum festinat opus non author; honestas  
Materiæ celebris materiata juvat.  
Dive vale, decus Ecclesiæ, dispone precanti  
Portum, naufragium tolle, faveto rati.

## CAPITULUM II.

**G**audet orbis ovans, lætetur floris odore;  
Quem colit in pratis Anglia læta suis.  
Continet in gremio florem Lincolnia sponsa,  
Cujus odore novo jam juvenescit homo.  
Montibus excelsis Domino Lincolnia laudes  
Det, jubar Angelicum qua nitet ecce novum.

Sponsa

Sponsa novas laudes Lincolnia fumpsit ab ore  
 Roberti Groshead Præfulis egregii.  
 Ut rosa flos florum, Cleri flos sic fuit ille,  
 Lincolniensis apex, quem colit orbis ovans.  
 Quique Deum coluit exemplo, dogmate vocis,  
 Laude ; relativo gaudet honore coli.

### C A P. III. De Somnio matris suæ prægnantis.

**Q**UI qualis quantus Præful foret ille futurus,  
 Judicium gratum partus erat pueri.  
 Imprægnata parens patitur per somnia multum ;  
 Quod nihil in ventre sit nisi grande caput ;  
 Et tam grande caput ac tanto robore forte,  
 Quod puer ex utero fultus abit baculo.

### C A P. IV. Præfaga futurorum in puero.

**Q**UID sibi vult uterus pariens, Ecclesia dicat,  
 Fœcundata suâ prole placente Deo.  
 Quid caput in ventre, nisi quod puer ille paratus  
 A Domino dante sit caput Ecclesiæ ?  
 Grande caput fuit hoc ; quia grandiloquus nitet iste.  
 Hinc *Caput* hunc *Grossum* plebs vocat historicè.  
 Robore vir fortis, fidei radicibus hærens.  
 Sic bene Robertus nomine reque valet.  
 Quid sibi vult baculus, quam matris somnia præstant ?  
 Nam Deus elegit hunc sibi Pontificem.  
 Hunc Deus elegit ; ut ovilia dogmate pascat,  
 Exemplo foveat, commoditate juvet.

### C A P. V. De loco ubi natus fuit.

**P**rimævis tunicis rosa dedignata teneri  
 Exiit florifero cortice spirat odor.  
 Ex agro veteri virtutum femina, morum  
 Plantula, justiciæ pullulat ampla seges.  
 Nascitur in Stoia, quasi sanguine clarior arte.  
 Quod natura negat, moribus accumulat.  
 Pullulat in flores natura labore ministro.  
 Egregios mores condidit abs tenebris.  
 Militat in puero gravitas matura, stupefcit  
 Pauca dies tenerum tempore, mente senem.  
 Gente suâ minor est annis, sed major honesto  
 Proposito, merito, simplicitate puer.

C A P. VI. Quòd mater ejus agens in extremis,  
instruxit eum bonos mores.

**D**UM mater genitum videt & præcordia vitæ  
Indolis; emergunt gaudia, vita placet.  
Non sibi sed nato mater vult vivere; quamvis  
Amplius esse negat, non negat esse parens.  
Ergo vocat puerum, qui gloria fit speculumque  
Matris supernæ sollicitudo frequens.  
Sic ait ad natum. Jubeo conamine toto,  
Ex animâ totâ dilige corde Deum.  
Atque precor mea iustâ libens intellige matris.  
Expedi in morte fructificare preces.  
Nunquam crede gulæ, cui crapula servit, obedit  
Gustus, adulatur suavis in ore sapor.  
Non sis sollicitus animæ quid detur in escam.  
Sed debet tolli cura timorque tibi.  
Nulla laborat avis, nec mandat semina terræ;  
Attamen à Domini pascitur illa manu.  
Quære Dei regnum prius, & præcepta sequaris  
Ejus; & addentu à Patre cuncta tibi.  
Paupertas si læta venit, lætissima fiet.  
Inter delicias munera sumpta ligant.  
Vive puer, valeas; benedictio plurima summi  
Patris te patriâ sedulitate regat.

C A P. VII. De loco ubi nutritus fuit Grosthead.

**P**AUPERIBUS trabeatus avis puer iste parentis  
Post obitum, panem vendicat ore suum.  
Tandem quem Stoa lavit, Lincolnia pavit.  
Ac tenuem victum dat nova terra sibi.  
Est habitus vilis, & vultu sordet, amictu  
Pauper & incultus, pallidus, esuriens.  
Sed bonus in Domino teneris puer inclitus annis,  
Pastor erat pecudum, qui fuit hinc hominum.  
Angelus ingenio, pecudes per devia minans  
Rithmicare solet, quum nihil artis habet.  
Quum nihil artis habet, metris simul ille scolare  
Omnes præcellit, Anglica verba sonans.

CAP.

C A P. VIII. Quomodo Grosthed adolescens fame captus mendicabat.

**E**Surit interea mendicus, & hostia pulsat  
 Cujusdam civis, qui Prior urbis erat.  
 Vir cernens inopem, deformem crine, corosum  
 Vestibus, hæc loquitur ridiculosa fatis.  
 Gustus edax, ventris venator, prædo crumenæ,  
 Irato vacuas increpat ore minas.  
 Est *Rogo* vox miseri, vox importuna pudoris,  
 Prodiga mœroris, plena favoris egens.  
 Est *Dare* lætitiæ vox, verbum nobile, verbum  
 Mellifluum, dantis gloria, dantis honor.  
 Ridens alloquitur deformans ora cachinno.  
 Sic ait ad juvenem. Accipe quod dabitur.  
 Foederis hoc pacto fructum tibi sume caponis:  
 Quod nunquam Præsul istius urbis eris.

C A P. IX Sed noluit iste Grosthed Dei gratiam vendere.

**V**ix homo perversam poterat finire loquelam,  
 Et recolit Juvenis verba resperfa gulæ.  
 Est, ait, O Domine, cibus aspidis iste peremptus;  
 Quem renuo, matris cœlica jussa sequens.  
~~Pessiferes non gusto cibos; me gratia pascet~~  
 Deliciis, potu, veste, sapore, cibis.  
 Spe lucri nolo Dominum tentare; videtur  
 Gratia venalis, emolumenta petens.  
 Est cibus iste tuus capo; sed gratia nobis.  
 Omnipotens redimat prosperitate malum.  
 Do Domino grates in paupertate famescens  
 Faucibus; & celebrosospite mente Deum.  
 Est preciosa fames, sequitur quam gratia Christi,  
 Quem colis, quem veneror. Mubera sumpra ligant, &c.

C A P. X. Quomodo Major Lincoln. remisit pro insigni Grosthed.

**G**Audet, abit juvenis, jejunus corpore panis.  
 Comprimat inde famem, depulit unda sitim.  
 Ad Juvenis reditum Major respirat, amicat  
 Blanditiis; verba non meminisse nequit.  
 Dum recolit dicta; dolor excitat, ungue capillos  
 Fulgurat, & famulum convenit; ista jubet.  
 Vade, voca juvenem; comedat, bibat & requiescat.  
 Militat in Juvene (spe comitante) Deus.

Mente

Mente suâ minor est nobis, sed major honore,  
Sobrius & justus, officiosus, amans.  
Hunc Deus elegit vas nobile, vas honorandum;  
Vas speciale suum, vas generale suis.

C A P. XI. Ad instantiam Majoris redit  
Grosthed.

**M**Ajoris famulus abiens percircuit urbem,  
Explorans vicos; invenit & Juvenem, &c.

C A P. XII. Quomodo Major eum benigne  
suscepit.

**H**Is dictis rediit Juvenis, comitis celebrator,  
Mente Deum grates accumulare studens.  
Hospitium pulsat, si nul intrat tecta, salutat.  
Occurrit Major, & ruit in lacrimas, &c.  
Offert delicias Major, juvenisque resignat;  
Matris consilii degener esse negat.  
Partitur pietas Majoris prandia multa.  
Dat festina dapes mensa, lagena merum.  
Sic ait; O Juvenis vinum bibe fronte benignâ  
Quod dabitur. Redolent dantis amore dapes.

C A P. XIII. Delicias respuit, exhibitionem  
petendo.

**A**lloquitur Juvenis Majorem: prandia nolo.  
Consilium matris nunc meminisse juvat, &c.  
Non epulas tales sumam vel pocula. Quæso,  
Des mihi subsidium, unde studere queam.  
Pauperies quod nostra nequit, tua nempe facultas  
Suppleat. Aggrediar, te miserante, Scholas.

C A P. XIV. Hic Major Lincoln. con-  
cedit illi exhibitionem.

**A**udit eum Major, nec tardat mittere servum  
Usque Scholas: Doctor cursitet inde citò.  
Doctor adest; & ei juvenem committit honestum;  
Ut doctrinetur moribus arte simul.  
Ne dubites, ait, ipse dabo condigna laboris  
Præmia; tu juveni consule, confer opem, &c.



C A P. XV. Præcæteris Groshed in Grammaticâ Lincolniz viget.

**N**E lateat iubar angelicum ; Lincolniz floret  
 Roberti titulus, nomine Grande Caput.  
 Mira patent. Juvenis novitas oblita dierum,  
 Obstupet in juvene delituisse senem, &c.  
 Grammaticæ præcepta capit, superando cævos,  
 Qui tegitur fragili cortice, spirat odor.  
 Quomodo diversas species vox indicat una ;  
 Indulgens studio scripsit & hoc docuit, &c.

C A P. XVI. Postea Cantabrigiz scientias  
 studuit liberales studiosissimè.

**D**Octrinæ titulo florens, sensu juvenili  
 Inclitus & docilis, alta colit studia.  
 Doctrinam cupiens, quæ Cantabrigia dicitur ;  
 Ut Gallus vigili præcinit ore diem.  
 Sollicitatque manum, mentem manus excitat, urget  
 Ingenium ; sensus applicat ille suos.  
 Ut granum de messe sibi, de fonte salubri  
 Pocula, de doctis dogmata mente legit.  
 Insomnes animi motus vigilemque Minervam  
 Excitat in studiis sedulitate suâ.  
 Latius inquirens intrat penetralia mentis,  
 Principio clarus, clarior ecce studet.  
 Subtilis multum prætenditur ille sophista ;  
 Prodigiis tentans vendere falsa suis.  
 Monstrat Elenchorum pugnans Logicaque duellum,  
 Falsa negans : verus ille fuit Logicus.  
 Qualiter ars Logica tanquam via dogmata clausis  
 Ostendit, reſerat ; & legit & docuit.  
 Rhetoricus bonus egregius fuit iste Robertus.  
 Excitat atque monet, instruit in brevibus.  
 Argumenta notat, probat, exprimit, astruit, infert.  
 Sermonis claudit singula laude suâ.  
 Destruit, informat, dissolvit, dissipat, urget.  
 Orator grandis, Rhetor erat rigidus, &c.

CAP.

C A P. XVII. Hic Episcopus Sarum conducit Grosthe de ad nonam Lectionem Romæ in Festo S. Petri legendam; qui in unâ nocte Romam adiit & revenit.

Consilii mecum concomitatur iter.  
 Ducet & adducet eirò me: sospes remeabo,  
 Omnia consummans prosperiore gradu.  
 Quomodo nescitur aut qualiter, iste Robertus,  
 Ad talem cursum prosperè frænâ equum,  
 Nox venit, & instat celebrata Vigilia Petri.  
 Tunc maturat iter Clericus iste suum.  
 Digressurus ave geminat, tonat Anglia tóta.  
 Procedunt comites Clericus atque Beal.  
 Ætheream lucem superans, jam ponit in altum  
 Gressus ille suos; & via prima placet.  
 Alnus aggreditur spatium, quo splendor & ignis.  
 Jura tenent celsis; arbiter implet opus.  
 Pungit equum sessor; & concito tendit in illud,  
 Sol ubi jura tenet, pullulat unde salus.  
 Tandem cautela studio regione potitur,  
 Quam Venus & Stibion oscula dando colunt.  
 De qua progreditur flammata palatia Maris;  
 Stupet & insultus quos parat ille locus.  
 Tunc Jovis innocuos ignes lucisque sercæ  
 Lætitiâ tentant; exultatur homo.  
 Saturni latebras tractans sessor volens  
 Sorte suos gressus dirigit ad superos.  
 Lucis inoffensa spatium fontemque nitoris  
 Ingreditur promptus. Arbiter ille fremit:  
 Sessori loquitur; Benedic tibi, vel morioris.  
 Ad mare submersus imprime signa tua.

Vade Beal, ait iste studens, iter istud in ævum  
 Talia signa timet; siste gradum jubeo.  
 Verbum pondus habet Jubeo: paret Arbiter, intrat  
 Ima petens Romam, Clericus Ecclesiam.  
 Hospitis adventum miratur Lectio. Captat  
 A papâ Benedic; mos velut est patriæ.  
 Nec mora; distinctè legit, sed mente sepulcra  
 Nidi pro vidi; risit & ille chorus.  
 Nidi pro vidi, Lect  
 Clericus ingemin  
 Alloquio suavis rede  
 Mirantur omnes,  
 Dum legit, inter ee  
 Discutiatur enim  
 Non potuit, dicunt  
 Absit, ut Angeli  
 Lectio finitur; abl  
 Quod legerat foli  
 Sessor equum stringit sine freno. Clericus iste  
 Ad patriam subi  
 Accelerat, natalis  
 Clericus, ad manes currere cogit equum.  
 Præsulis hospitium videt, intrat tecta, salutat  
 Patrem progrediens exiguosque lares, &c.

C A P. XVIII. Præsul Sarisburiensis Grosthede  
remunerat ei valedicens.

• **D**um nullis Præsul precibus nec amore teneri  
 Sentit eum, mœstâ sedulitate favet.  
 Aureolam donat, simul oscula porrigit, ornat.  
 Obsequiis, onerat rebus, honorat ope, &c.

C A P. XIX. De Studiis Grosthede in Oxoniâ.

**O**xoniæ studia noviter colit iste Johannes  
 Clericus humanâ laude nitescit homo.  
 Plaudit & Oxonia, collum ligat, oscula jungit.  
 Fœlicem laudat nobilitas studii.  
 Præcellens studiis omnes ratione peritos,  
 Plus aliis sensu clarus in urbe fuit.  
 Quicquid in arboribus, virgultis, floribus, herbis,  
 Seminibusque latet, præcinit iste studens.  
 Omnes naturas pecudum cognovit, & omnis  
 Reptilis, & vermis omnis, & omnis avis.  
 Invenit voces, quibus allevare solebat  
 Ægrorum morbos, subsidiumque dabat.  
 Obvia spiritibus invenit verba malignis.  
 Inde fugabat eos, nec remeare fovens.

Deque Characteribus fuit Author, quos pretiosis  
Inscripsit gemmis, mira potenter agens.  
Utilis Anglorum fuit ista scientia genti.  
Oporcista fuit ; perficit inde bonum.

C A P. XX. De æneo capite, quod Oxonia  
fecit Grosthede ad dubia quæque determi-  
nanda.

**S**olus naturæ studii quæ singula sparsim  
Munera contulerat, colligit iste studens.  
Carus, amans, docilis, & in omni floruit arte,  
Ut patuit, quando fecit ab ære caput.  
Indulgens operi, mentem deducit in actum  
Quod mens intus habet, prædicat exterius.  
Fabricat ære caput, dum claruit arte Magister,  
Quod coluere simul  
Tempore Saturni loq̃  
Corrigit errores ; c  
Sic vis naturæ sapienti  
Quod pictura loqu  
Sed gravis evenit, calus muer : oruine quocum  
Dum caput erigitur, corruiit ima petens.  
Infra se patitur, nec sese sustinet ; immo  
Pondere sub proprio mole suâ premitur.  
Scinditur in cineres : plangit Saturnea proles.  
Nec manet ulterius forma recens capitis.  
Dicunt vulgares, quod adhuc Lincolnia mater  
In voltâ capitis fragmina servat ea.

C A P. XXI. Quomodo pœnituit Grosthed  
studii scientiarum inhibitorum.

**H**is monitis subpressa viri prudentia magni  
Respuit hæc studia, dum cupit inde nova, &c.  
Acclamat vulgus, ut in ordine Presbiteratûs  
Gaudeat alta studens ; sed negat ille timens.  
Rex jubet, hoc sentit, sic gens generosa, fidelis  
Urget eum Clerus. Presbyter efficitur.  
Dat tibi Præbendam primam Lincolnia mater ;  
Quam bene Cliftona solvit in Ecclesia.

C A P.

C A P. XXII. Quomodo Magister Grosthede  
Doctor efficitur Theologiz.

**L**etitia studia, quibus ardet grata juvenus,  
Omnia deponit nobilis iste studens.  
Sic ait. In fragili tuis mea pagina memet.  
Mens lasciva nitens in sua damna volat.

C A P. XXIII. Grosthede reipublicæ multum  
utilis ab omnibus amatur; in negotio saltem  
regio occupatus.

**D**um floreret adhuc studiis ætate viri  
Clericus, ad Regis cogitur obsequia.  
Mente senex, ætate virens, sine fraude fidelis,  
Dogmate præcellens, Regis amicus erat.  
In Regis mensâ prior inter Regis amicos  
Efficitur. Probitas emerat illud ei.  
Secretarius hic Regi, Custosque Sigilli  
Postea Privati, Rege iubente, fuit.  
Ejus consilium, doctrinam Rex veneratur.  
Prudens & verus & vir honestus erat, &c.

C A P. XXIV. Quomodo eligitur Episcopus  
Lincolniensis.

**O**rba suo sponso plangens Lincolnia sponsa,  
Hunc sibi Robertum clamat, amore calens, &c.  
Hunc plebs, hunc proceres, hunc plurima turba potentum,  
Robertum dignum Præsulis arce ferunt.  
Fama citat laudem, laus præmia, præmia mentem,  
Mens studium, studium dogmata, dogma decus,  
Sponsa decora nimis Lincolnia languet amore  
Illius, & Regi supplicat absque morâ.  
Audit eam Rex, & ad amatam mittit amatum.  
In mediis precibus Præsul & efficitur.  
Per vicos populus canit, Alleluia plateæ  
Præsulis adventum flore, favore, colunt, &c.

C A P.

C A P. XXV. Quomodo se habuit in Episcopo.  
patu.

S.

C A P. XXVI. Comes Cestriae promotioni  
invidens, scripsit illi Epistolam invecivam.

**P**ontificis laudem Rēx, plebs & patria fundunt.  
Sed Comitem quendam comprimit invidia.  
Fulgurat interius Comes is quem Cestria ditat ;  
Intonat exterius ; scripsit & ista sibi.  
Plaude pater Præsuli caput es & origo parentum ;  
Rusticus in primo, nunc generosus homo.  
Sordefcit mundo foetens tua tota propago.  
Dives opum probus es, non tua progenies.  
Solus habes abs te, quo stas in Præsulis arce.  
Orbe nitens clarus, optimus es generis.  
O furor, O rabies, porcos per devia minans,  
Qui fuerat pastor, incipit esse pater.

Porcorum

Porcorum custos ascendit culmina Cleri.  
 Præfulis officium rusticus aggreditur.  
 Vale, vale, decus Ecclesiæ, nunc maxima moles.  
 Insequitur truncum virgula fronde suum.

C A P. XXVII. Responsio ad Epistolam.

**P**Lange Comes Coridon, onus es & cauda parentum ;  
 Ingenuus primò, rusticus ecce modò.  
 Clarefcit mundo florens tua tota propago.  
 Pauper, inops, miser es ; non tua progenies, &c.

C A P. XXVIII. Quomodo Nobiles regni Angliæ liberos eorum ad illum miserunt ad mores & literas erudiendos.

**T**ot dotes animæ, tot munera digna favore  
 Præful habet sanctus, quòd sibi fama nitet.  
 Munere divino, donis cœlestibus ardet.  
 In cuius speculo gratia quæque nitet, &c.  
 Regnorum Proceres ad eum sermone docendos  
 Transmittunt pueros, moribus ut niteant.  
 Præful & ille vigil ter dena volumina scripsit  
 Altioris studii ; litera scripta manet.

C A P. XXIX. Quomodo Magus de Æthiopiâ venit ad disceptandum cum Lincolnensi.

**Æ**Thiopem magicum de finibus orbis ad urbem  
 Præfulis istius fama stupenda movet.  
 Plurimus huic coetus sociatur ; aromata, gemmas,  
 Ornatus, auri pondera multa ferens.  
 Quæ Magus iste sibi proponit, ænigmata solvit, &c.

C A P. XXX. Quomodo Lincolnienſis Papæ subsidium negavit, quod ab Angliâ exigebat. ...

**H**Actenus arrisit Roberto gratia Regis.  
 Præfulis in populo floruit omnis honor.  
 O nova res ! Papa Legatum dirigit Anglis ;  
 Ut sibi subsidia solveret Ecclesia.

Legatus



Legatus tentat, ut maxima summa daretur  
 A Clero ; sic plebs non oderetur ea.  
 Rex sentit simul & Procères ; negat iste Beatus  
 Omne datum Præful. Rex tacet, inde bonum.  
 Quid sero plura ? nihil, ait almus Præful, in ævum  
 Solvere debemus, sit nisi vasta fides.  
 Quæ dabimus ? quare ? quis scit ? Lincolnia sponsa  
 Solvere nil valeat ; irruat Ecclesia.  
 Supplicat eclypsa Papæ Romana facultas.  
 Gaudeat in rebus Anglia læta suis.  
 Consensit Clerus ; Legatus concipit iras.  
 Et maturat iter lumen adire Petri.  
 Aggreditur Papam festinus, & omnia narrat.  
 Miratur Papa Præfulis acta sui.

CAP. XXXI. Quomodo Lincolnensis à Papâ citatus Romam  
 adiit intrepidus.

REM gestam cernens citò Papa remittit ad Anglos  
 Præfulis in urbem scripta citatoria.  
 Nec mora ; Præful abit, Romam colit hospes amœnus.  
 Visitat & Papam pace, salute, fide.  
 Accedunt comites, ac in medio seniorum  
 Hunc sistunt. Papa tunc ait ista sibi.  
 O Leo crudelis, mordens, o tigris inique ;  
 Ut pungens aspis, instimulans ut apis.  
 Ex bonitate meâ tibi gratus eram, tibi lenis,  
 Mitis & affeci. Te tua culpa gravat.  
 Testis Roma meæ pietatis, testis & orbis ;  
 Terrarum Princeps testis & Anglicus est.  
 Arbiter ille mei cordis testatur amorem.  
 Vox tua firmabit iudiciumque tuum.

CAP. XXXII. Responsio Lincolnensis Domino Papæ.

SUScipe, sancte Pater, responsum Præfulis oro:  
 Utere nunc illo, fiat ut inde salus.  
 Porro quid illud erat, quod me compellere possit  
 Ad scelus, ad fraudes, ad mea danda simul.  
 Non cogebat ad hoc me Romæ dira cupido,  
 Non formido mei, iussa sequendo Dei.  
 Non me cogebat mala suspicio metuendi  
 Rancoris fateor, quo tibi gratus eram.  
 Non me cogebat iniusti causa doloris.  
 Scis quia prælatus omnibus unus eram.  
 Non Leo crudelis, nec Tigridis ore remordens  
 Sum : decet hîc Papam dulcia verba loqui.  
 Sum mortalis homo, pater, & Deitatis imago ;  
 Clericus Anglorum Præful in officio, &c.  
 Æra negare tibi non dira coegit egestas.  
 Copia quippe mihi plena fluebat opum.

Vistibi depingi brevius nunc omnia, Papa?  
 Quærit habens, inhiat copia, plenus eget.  
 Te non exorueret cœsus fitis ebria : cujus  
 Pullulat ex gustu multiplicata fames.  
 Heu quid opes opibus cumulas ! quid propria quaris ?  
 Quum se nemo queat appropriare sibi ?  
 Ut quæras loculos nummis emungere Cleri,  
 Legatos mittis, deficiuntque tibi.  
 Curant non aras sed aras, non vera sed ara,  
 Non æquum sed equos, non inopes sed opes.  
 Verbis frondescunt non fructibus ; immò sequuntur  
 Ultres seu ventres, dolia sive dolos.  
 Hærent seu vitiis, seu vanis, sive venenis.  
 Quærunt vana, colunt vina, venena vomunt.  
 Libras non libros relegunt ; parentque monetis  
 Non monitis ; precio non prece quemque juvant, &c.  
 Est nova res Anglis, solvant subsidia Papæ.  
 Ut magis absolvas, postulo, quero, peto.  
 Libera fiet enim mea nunc Lincolnia sponsa.  
 Est codex cordis arbiter iste mei, &c.

CAP. XXXIII. Quomodo Lincolnienſis à Domino Papâ excommunicatur.

**P**apa videns hominem fortemque petita negantem,  
 Testibus adductis templa beata subit.  
 Primi Pontificum simul & populi seniores  
 Ad Papam properant, Conciliumque tenent.  
 Concilium post concilium firmare laborant ;  
 Ut capiant, teneant Præſulis acta nova.  
 Tertia facta dies est ; summus honore ſacerdos  
 Progreditur ; ſequitur cœtus Apoſtolieus.  
 Ne ſacra Romana pereant, loquitur ſibi Papa ;  
 Anglorum terris tu maledictus eris.  
 Lincolnienſis apex Præſul Roberte ſalutes  
 Haſ tibi de Roma ſtillat ab ore meo.  
 Hoc ſermone nova ſententia clauditur ; immo  
 Non alio potui te ſuperare modo.

CAP. XXXIV. Quomodo Lincolnienſis à Papâ excommunicatus ad Deum iudicem appellavit.

**P**ræſulis ardorem non flexit ſtebile verbum.  
 Alloquitur Papam ſtans probus iſta loquens.  
 Me velut incertum rerum dubiumque futuri  
 Naufragio tradis, dum pater iſta jubes.  
 Anglia libera ſit, mea ſit Lincolnia conjux.  
 Carcere ſolus ego non mea fata luo.  
 Me polus abſolvat ; quia non ſua fulmina miſit :  
 Nec nocuere mihi grando, procella, lapis.  
 Me ſimul abſolvat, quem non abſorbuit, æquor.  
 Quem non immerſit undaque tutus ero.

Ipsa mei cordis elementa fatentur honestè.  
 Atque rei testes sunt mare, terra, polus.  
 Per mare, per terras redeam nil passus acerbi.  
 Puniri merui ; si Romecida fuit.  
 O modò si præsens iudex fuerit mihi Christus !  
 Proh dolor, & procul es Christe tuusque thronus.  
 Nunc sine te præsens adjudicor à patre ; præsens  
 Es tamen in cunctis iudicioque potens.  
 Sunt tua iudicia, justissime rector, abissus  
 Multa, nec humanæ cognitionis egent.  
 Scrutaris renes & corda Deus ; patet omne  
 Cor tibi, mens loquitur, notificatur opus.  
 Affligor, miserere precor, defende, laboro,  
 Subvenias, crucior, protege, lædor, ades, &c.  
 Scis me, summe pater, immunem criminis, abs quo  
 Papæ iudicia perniciofa feram.  
 Appello cœlos & summi Iudicis arcem.  
 Ni patiar, Papa, nunc tua iudicia.  
 Si reus, ad pœnam damnor ; si non reus, inde  
 Tu malediceris & maledictus eris, &c.  
 Filiolis lætare tuis Romæ pater alme.  
 Clericus Anglorum, filius ibo Dei.  
 Vale Papa ; redeam citò vide morte securâ,  
 Iudicis usque thronum te revocans miserum, &c.

C A P. XXXV. Quomodo Lincolnienfis à Papâ revenit Angliam.

**V**ela dabat ventis ; sulcabat & æquoris alta  
 Puppis ; maturat Præsul & illud iter.  
 Præfulis adventum ridet, colit Anglia tota.  
 Quum sibi congaudent Rex, proceres, populus.  
 Occurrit Clerus ; famosi Præfulis acta  
 Libera nunc facta præcinit Ecclesia.  
 Ad sponsum properat urbs & Lincolnia cantat.  
 Amplexatum eam, porrigit ora simul.  
 O decus orbis, ait, honor Anglis, nobile templum.  
 Splendida præcellens virginis Ecclesia.  
 Evolat ad nubes paries, ad sidera tectum.  
 Montibus arridet urbs nova Jerusalem.  
 Sit tibi laus ; quo vivo, loquor, nunc libera gaude.  
 Ecce tuum teneor concelebrare diem.

C A P. XXXVI. Lincolnienfis ex itinere fatigatus, fratribus valedicens, migravit ad Dominum.

**T**unc Pater & Præsul intrando palatia fessus.  
 Canonicos omnes convenit ille suos.  
 Oscula dat cunctis, pacem jubet, omnia narrat.  
 Explicat inde citò, quòd moriturus erat :  
 Digressurus Ave geminat pater, ac benedicit  
 Fratribus, & cunctis degenerare negans,  
 Clamat. Sit Dominus vobiscum, vos comitetur, &c.

[ X x 2 ]

His

His dictis iteratur Ave ; dans oscula pacis,  
 Dormit cum patribus, coelicus astra tenet.  
 Anno milleno Domini duo C. quoque terno  
 Cum quingenteno clauditur ista dies.

CAP. XXXVII. De citatione Papæ ad iudicium Dei.

**D**UM jubar Angelicum dormit, canit Angelus unde.  
 Spiritus ad Romam corpore cepit iter.  
 Intrat secretè thalamum, Papamque salutans,  
 Surge miser, dicit, jam moriturus eris.  
 Præfulis hinc baculus penetravit cuspide cordis  
 Intima ; tunc Papam iudicis ira movet.  
 Surge miser ; surge, Præful fert tempus in horâ  
 Non videas ; properant nunc tua iudicia.  
 Surge citò ; cernes, quum veneris ante tribunal,  
 An bona sive mala sint tua iudicia.  
 Clamat in extremis Summus tunc ille Sacerdos.  
 Conveniunt homines flebiliore modo.  
 Clericus Anglorum baculo percussit habenas  
 Cordis, ait ; Morior ; hic præit, ipse sequar.  
 Me vocat usque tronum supremi Iudicis ; ecce  
 Est hæc vita brevis, tribula, pœna, dolor.  
 Sic ait & moritur : stant insimul ante tribunal  
 Iudicis & Papa Præful &, acta probant.  
 Ambo boni ; titulos amborum prosperet ipse,  
 Qui præstat justis coelica lucra via.

CAP. XXXVIII. De sepulturâ & miraculorum ostensione Lincoln.

**U**T legis præcepta volunt, sepelire laborant  
 Canonicique chorus nomine mente patrem.  
 Patri compatitur Lincolnia, mœsta querelis  
 Ampliat, imbre rigat uberiore genas.  
 Conveniunt Proceres regni ; mors unica, damno  
 Pluralis, patriam patre jacente premit.  
 Rex dolet ac regnum gemit & flet Anglia tota ;  
 Plebs plangit, gemitus ingeminare studet.  
 Quippe tenor patriæ, speculum virtutis, azilum  
 Justitiæ, Regis anchora, Præful erat, &c.  
 Nunc Deus in mundo miracula multa per ipsum  
 Perficit & præstat, qui dedit omne bonum.  
 Loripides saliant ; muros sacundia laxat :  
 Obtusas aures arcuit iste sacer.  
 Languoris florescit hyems ; vesania pacem  
 Induit, & surgens laxa redire datur.  
 Qui Dominum coluit exemplo, dogmate, votis,  
 Laude ; relativo gaudet honore coli.

Conclusio

Concluſio Operis.

**E**xPLICIT iſtud opus. Precor, O pater alme Roberte,  
 Sis pius omnigenis qui tua dōna petunt.  
 Ut mihi præſertim, qui te precor, efferro, laudo,  
 Cujus amore ligor, Bardenienſis ego.  
 Fige ratem, qua portus adest : jam trinus in uno,  
 Unicus in trino, ſit benediſtus. Amen.

Finit Vita Roberti Groſthead, Lincolnienſis Episcopi metrificata per Magiſtrum Richardum de Monasterio Bardenienſi Monachum, anno Dom. MDIII.

*Vita Roberti Groſthead, ex Annalibus de Lanercost, in  
 Bibliothecâ Cottonianâ, Claudius D. 7.*

**A**Nno MCCXXXV. vir laudabilis Robertus Groſthead Electus Lincoln. conſecratus eſt in Feſto S. Michaelis, genere quidem iſſimus, ſed ſcientiâ clariffimus, & vitæ honeſtiſſimus, qui ſimiliter Paſtoris officium exhibebat Laicis & Clericis. Nam & Pfalterium legendo poſtillavit uſque ad medium; nec ulterius licuit propter vitæ terminum; & alia plurima ſcribendo & interpretando fecit. Hic tantæ fertur continentiæ; quod dixit ſemel ſe nolle pro toto mundo unâ nocte cum propriâ ſore ſolus morari in una ade. Tantæ verò eloquentiæ extitit; quod ſibi parem poſtea Anglia hucusque non invenit. Tanti zeli juſtitie, quod ad Curiam Romanam evocatus in præſentiâ Papæ & omnium confratrum in libertate ſpiritus & ſacundiæ publicè prædicaverit & redarguit cupidos mores Curie; ac curam itidem paſtorales reſignaverit, nec pro eâ recipiendâ aliquid juxta morem corruptum fratribus Curie offerre voluerit. Unde & Glorioſum Anglicum avari illi eum vocaverunt. Extant adhuc ejus Sermones & Literæ epistolares ad Curiam directæ. Denique quod noluit in periculum proprii capitis Eccleſias viduare & vacuare fractibus conferendo Romanorum filiis, in ultimis diebus ſuis à Curia excommunicatus eſt. Quam ſententiam ipſe juſtitie tenax patienter ſuſtinuit ac confirmavit, necnon ad tribunal ſummi Judicis appellavit. Animarum verò curæ tantum incubuit; quod excubiis longis orationum vigiliſque reconciliabat Deum peccantibus. Non ceſſabat circuire viſitando, & in vulgari populo prædicando, vel quando ſibi non vacabat Fratres Minores ſubrogando, quos continuè ſecum propter animarum ſalutem detinebat. Conſulenti ſe cuidam ſemel Fratri, utrūne ſalubre eſſet animæ in foro pœnitentiæ pro aliorum animabus expiandis turpia audire & conceptionibus ſœtidis quaſi quibuſdam ſtereoribus congeſtis animam propriam ſœdare; reſpondit parabolicè ſic: Si quis ſuum regnum, caſtrum vel curiam obortis incendiis adverteret deſtruenda, ac armigeris & aliis juberet fortiter agere nec ſibi parcere, ut excitatas flammas exstinguere; videret quoque quosdam de labore ſemiuſtes redire, quosdam fuligine & fumo denigratos; non propter hoc minus eos gratos ſibi reputaret, ſi indumenta ab eo recepta pro ejus honore ſalvando corrumpere vel ſœdarent. Sic Salvator facilè animæ ſuum reſtituit decorem, quæ deturpata fuit propter ſuum honorem. De ejus frugalitate ac urbanitate teſtantur aula quam extruxit, & menſa quam tenuit. Dixit quidem Procuratori menſæ in Quadrageſimâ

ma semel, quod non erat sufficienter provisum. Ille obtendebat piscium raritatem & maris tempestatem. E contra Episcopus intulit: Nolo, ut per mare excuseretur, sed quod ipsum me sequatur. Accidit aliquoties, ut adveniente ad se Comite Gloverniæ, curialis Præsul mensas profusius ob amorem & tanti hospitis personam juberet. In accubitu verò Episcopus Comitem ad sui dextram præposuit; de omnibus ante se illi exhiberi servitium voluit. Ventum est verò, ut erat dies piscium, quando lupi aquatici electi apponerentur in cibum. Dapiferi verò Domino suo propitii egregium hujus generis natatile ponunt ante Episcopum, minoris quantitatis ante Comitem. Quem non placido vultu intuens vir prudens, Aut, inquit, istum piscem abstrahite, aut æqualem apponite Comiti. Inficiantibus omnibus quod consimilem non possent apponere; Et hunc, inquit, integrum eleemosinæ assignate, & mihi minorem cæteris cœqualem date. Illustris vir invitatus alto corde imbibit & pertractat, quod in viro scolastico viderat. Excussâ tandem mensâ, & cameram more Curialium intrantes, non differt dives sæcularis problema proponere quod conceperat. Si licet, inquit, Domine Episcope, unum sine offensâ quærerem: Unde tanta curialitas posset oriri? Nam te simplici progenie accepimus ortum, & tamen ita faceret facta tua exequenter, ut sæpe de te in sæculo sermonem conferamus. Verissimè, ait, Domine Comes, humili de patre & matre sum natus in orbe; sed tamen inter præcipuos virtuosæ vitæ viros ac rectores orbis alitus sum à juventute. Audiens hæc alter altiori attonitus est stupore; & quomodo, inquit, hoc fit, gratularer scire. A principio, ait, quo S. Scripturam cœpi revolvere & legere, virorum fide dignorum qui ab inchoato mundo nunc usque homines prudentes, modesti, liberales, & casti, cæterisque virtutibus pollentes, in suis gestis & moribus velut in suis verbis & vultibus, me informare possent, reperi; & eorum actibus me conformare studui. Gratum habuit responsum generosus herus; & deinceps Episcopum in corde tenuit gratiorem. Vir iste primus cathedram scholarum Fratrum Minorum rexit Oxoniæ; unde & assumptus fuit ad cathedram Prælatiæ. Quo tempore contigit inter Fratres, ut quidam novicius ætate juvenis infirmitate superveniente tandem ad exitum videretur properare. Properatis sibi secundum morem animæ stipendiis, circumstantibus omnibus fratribus quasi valefacturus ait; Viri sancti & honesti, Deo gratias ago & vobis de conversione meâ, insuper vobis specialiter de doctrinâ, exemplo & consortio mihi jam per XII. hebdomadas præstitis. His dictis, introrsus rediens diu siluit; fratribusque simplicibus mirantibus & exultantibus & rei eventum expectantibus, is qui profecturus erat, cum passione letali vexaretur, voce altâ clamavit: Domine nunquid punis? nunquid percutis? Immò percutis ut parcas, punis ut non punias. Accurrentes fratres, & eum alienatum putantes, surripuerunt ei talia, & alia auribus ejus inculcaverunt: & sic innocens anima ad vitam æternam abscessit. Adeuntes fratres Robertum utpote pædagogum, exposuit quid evenerit; supplicat ut dicat quid senserit. Ego, inquit, reputo vos temerariè egisse; quoniam ille legebat in libro vitæ; & vos docuisset, si continuasset, multa Dei secreta.

Anno MCCLIII. VI. Idus Novembris solemnibus columpnis Ecclesiæ ex hac luce subtrahitur Robertus Grosseteste Episcopus Lincoln, qui inter moriendum reum se Domino Deo conclamavit de Ecclesiis suo sanguine acquisitis, quas male ut homo deceptus erogavit. Et tamen ipsum judicem Deum testem adhibuit, quod in conferendo semper sanam & sanctam intentionem habuit. Ipsum profectus est quasi e vestigio eodem fatali anno Fr. Adam de Marisco, sibi super cæteros condilectus; qui primus post ipsum de Ordine Minorum cathedram rexit Oxoniæ. De quo unum ad instructionem posterorum memoriæ tradam. Fuerat is vir vitâ & scientiâ clarus ante mutationem sui statûs, Rector Ecclesiæ solemnibus per triennium tantum in Diocesi Dunelmensi loco Wir-

mouth

mouthe nomine. Qui cum fastidio haberet sæculum, & volenter mutasset vitam & habitum; tandem communi sorte omnium, ut dicitur, diem clausit extremum, sepultusque est, ob dolorem quem conceperat, Lincolniz inter Episcopum & parietem australem; Deo providente, ut sicut in vitâ erant amabiles & decori, ita non essent in morte divisi.

Epistola Decani & Capituli Ecclesiæ S. Pauli London ad Clementem V. Papam, de canonizando Roberto Grossthe Episcopo Lincolniensi. *Ex Autographo.*

SANCTISSIMO in Christo Patri & Domino nostro, Domino divinâ providentiâ Clementi sacrosanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici suum subjectum & minimum Ecclesiæ London. Capitulum salutationem verbali ex humilitate tacitâ non mentali devota pedum oscula beatorum. Scribitur in Job, quod filii ejus faciebant convivium per domos. In distinctis verò domibus tunc fit quasi gaudium convivale, dum virtutes singulæ alios quasi propriæ recreant atque pascunt: Hoc Augustini testante eloquio, ubi dicit, Gaudium est alienæ virtutis velut fons gaudii in propriâ domo nascens. Sanè à vestrâ Lincoln. Ecclesiâ quidam recolendæ memoriæ Robertus Grossteste nomine vir memorabilis & præclarus, tanquam lucerna non sub modio posita, sed super candelabrum prodiit, atque lampas cujus oleum ad illuminandum immittente Altissimo nunquam deest; quem primitus filium & post patrem ipsius Ecclesiæ patrona edidit virgo mater; qui in hujus mundi ergastulo à vitæ suæ primævo certamine acri & sedulo carnis domuit incentiva; & quanto super cunctos ejus temporis eminebat Philosophos, & in Dei scientiâ & doctrinâ anteibat Theologos, quod testantibus suorum scriptorum famosissimorum opusculis modernos non latet Scholasticos, aded ejus aucto ex gratiâ divinâ ingenio quòd unicus dixisse potuit cum Psalmistâ, *Super omnes docentes me intellexi;* <sup>a</sup> Psal. CXVIII. 99. tanto humilior, simplicior & sanctior, ut innocens atque mundus in vitæ deguit puritate. Cujus sanctitatis opinio longe lateque percrebescerat & fama. Qui funditus terrena despiciens, toto nisu mentis ad sola aspirabat cœlestia & flagrabat. Quem demum pastoralis ut dignum vestigio creator omnium Deus ad Præsulatûs officium in dictâ Ecclesiâ censuit evocandum; eumque quasi alterum Joseph constituit Dominum domûs suæ; ubi in spectaculum positus & exemplum, verbo ædificationis insistens, quod verbis docebat operibus exhibebat. Cujus nondum sui oblitus famuli auctor ille nedum post mortem veraciter sed in vitâ est in eo virtutes & miracula operatus immensa, quasi sub quadam vicissitudinis sui meriti repensivâ; quæ signa, miracula & virtutes apud nos per usum sunt vetera, & per augmentum quotidie sunt recentia atque nova. Quorum signorum intuitu & virtutum in gaudio cum Lincolniensi nostra communicat Ecclesia Sancti Pauli; & paulò minus letatur cum eâ quàm si pignus illud tam honorabile esset sacrarium domûs nostræ, cum in ipsius virtutum eminentiâ & signorum frequentiâ dictæ quoque Ecclesiæ ob id laudè & gloriâ non solum nostra, sed tota Ecclesia fulgeat Anglicana. De quo dici potest quod scribitur ad Timotheum, *Quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu.* <sup>b</sup> I Tim. III. 16. Qualis autem erat in carne, & est modò in spiritu; quia sanctus, per virtutes & miracula limpidè est ostensus. Decet igitur hunc tam venerandum Patrem in Ecclesiâ militante Sanctorum aggregari collegio, & in eorum veneratione & laudibus numerari; cum in Ecclesiâ triumphante ut in cœlesti folio inter Sanctos indubitanter sedeat & locetur, tanquam eis non absimilis in merito sive dispar. Qua propter vestram Paternitatem sanctissimam flexis genibus

genibus exoramus; quatenus vestra memor ejus quod scribitur ad Hebræos, Heb. XIII. 16. *Beneficentia & communio nolite oblivisci*, dignetur Clementia præfatum virum, ejus attentis meritis, signis & miraculis, quæ ex Deo procedere probabuntur dilucidè, Sanctorum ascribere cathalogo Confessorum, Christum in hoc munere tam placabili imitantes, cum in humanis laudibus extollendo in terris, quem divina providentia cum cæteris Sanctis qui æqualis sunt meriti jam sublimem voluit in excelsis; ut sic ratio quæ movet delegantem, id est omnium conditorem, moveat delegatum, utpote vos hic Vicarium Jesu Christi. In regimine universalis Ecclesiæ Domini & prosperè vos dirigat Altissimus & conservet. Datum in nostro Capitulo antedicto, Non. Julii, Anno Domini Millesimo trecentesimo septimo.

Epistola Giraldi, Archidiaconi Menevensis, ad Willelmum de Ver, Episcopum Herefordensem, commendans illi Robertum Grosseteste. Ex Simbolo Electorum MS. Epist. XIX.

**P**R O bonis viris, ut ait Simmachus, quisquis intervenit, non magis eorum videtur juvare commodum quam suum commendare judicium. Hinc est quod pro Magistro Roberto Grosseteste, quem nuper sicut audiavi & grater accipi in familiam & familiaritatem suscepisti, vestram id solum efflagito discretionem, ut viri merita æquiparent præmia. Scio enim quod ejus opera tam in negotiis vestris variis & causarum decisionibus quam in corporis vestri conferendæ sanitatis & conservandæ curis, cum in horum peritiâ fideliter præstet, vobis dupliciter fiet immò multipliciter pernecessaria. Præcipue quidem cum facultates illas, quæ his nostris diebus fructuosæ præ cæteris in temporalibus esse solent, super liberalium artium & literaturæ copiosæ fundamenta stabiliter erectas egregii mores adjuncti laudabiliter illuminent & exornent. Cum enim prædictarum facultatum artifices fide plerumque vacillare solent; præter cæteras virtutes & animi dotes quibus excellit, fide noveritis ipsum & fidelitate conspicuum. Et ut brevi eloquio ad cumulum commendationis multa concludam; talis hunc naturæ pariter & industriæ novi; quod virum in eo juxta cor vestrum, si non fallor, & in quo plurimum quiescet spiritus vester, invenietis.

Indiculus scriptorum Roberti Grosthed Episcopi Lincolnienſis.

**R**Obertum Episcopum Lincolnienſem omnes ſibi temporis eruditione, & omnes quotquot fuerunt Anglos librorum à ſe ſcriptorum numero ſuperâſſe notum eſt. Scriptorum ejus catalogum, imperfectum tamen (neq; enim omnia Lincolnienſis ſcripta ad manus noſtras devenerunt) congeſſimus. Doctrinæ teſtis erit omni exceptione major Rogerus Baconus, vir itidem omnium Anglorum ſæculo ſequenti doctiſſimus; qui in libro MS. *De laude S. Scripturæ* ad Clementem Papam; iſta habet, cap. 27. *Vulgus Philoſophorum ſemper eſt imperfectum; & pauci ſapientiſſimi fuerunt in perfectione Philoſophiæ, ut Solomon, & deinde Ariſtoteles pro tempore ſuo; in diebus noſtris Robertus nuper Episcopus Lincolnienſis, & Fr. Adam de Marisco; quia hi fuerunt perfectiſſimâ ſapientiâ.* Cap. 28. *Dominus noſter Robertus Episcopus Lincolnienſis, & Fr. Adam de Marisco, majores Clerici de mundo, & perfecti in ſapientiâ divinâ & humanâ.* Cap. 31. *Nam omnes ſancti Philoſophi Latini & Poeta ſtuduerunt de linguis alienis,*



*alienis, & omnes sapientes antiqui; quorum multas vidimus durare usque ad nostrum tempus; ut duos Episcopus Lincolniensem & Sancti David, & Fratrem Adam, & multos viros; & adhuc aliqui senes perdurant, qui student multum.*

EDITA.

*Sermo coram Innocentio IV. Papâ in Concilio Lugdunensi habitus, anno 1250.*

*3 Idus Maii, de corruptelis Ecclesia.*

*Sermo ad Clerum, in Sap. VI. 26. Rex sapiens stabilimentum, &c.*

*Sermo ad Clerum, in Johan. X. 11. Ego sum Pastor bonus.*

*Sermo ad Clerum, in Ezech. XXXIV. 2, 3, 4. Væ pastoribus Israel, &c.*

*Sermo ad Clerum in Synodo, in Gen. I. 17. Posuit stellas in firmamento coeli.*

*Sermo in celebratione Ordinum, in Luc. XII. 13. Sint lumbi vestri præcincti, &c.*

*Dictum de bono Judice, in Psal. LVII. 1. Rectè judicate filii hominum,*

*Dictum de Prophetis veris & falsis.*

*Dictum de Fide & ejus articulis.*

*Dictum de Gratiâ & Justificatione hominis.*

*Dicta II. de Oratione.*

*Dictum de Superbia.*

*Dictum de Detractione & ejus malis.*

*Dicta III. de Humilitate.*

*Dictum de Patientiâ.*

*Dictum de Misericordiâ & Justitiâ.*

*Sermo ad Clerum, in 1 Tim. IV. 12. Exemplum esto fidelium, &c.*

*Sermo ad Clerum, in Psalm. CXXXII. 9. Sacerdotes tui induantur justitiam.*

*Epistola CI. quarum ultima, omnium maximè insignis, extat etiam apud Matthæum Paris, pag. 870. & Annales Burtonenses, p. 326.*

*Constitutiones XXXIX. Dioeceseos sue Clericis directæ. Scripta omnia hæcenus enumerata evulgata sunt ab M. Edoardo Brown in Appendice ad Fasciculum rerum expetend. Londini 1690. f.*

*Liber de Cessatione Legalium. Prodiit Londini 1652, 4<sup>o</sup> sed mutilus. Extat enim in Codice MS. Trin. Coll. Cant. plus duplo auctior.*

*Commentarius in Dionysii Areopagite librum de Mysticâ Theologiâ. Excusus est inter Opera Dionysii, Argentina, 1502. f.*

*Compendium Sphæræ mundi. Venetiis 1508.*

*Commentarius in libros Posteriorum Aristotelis. Venetiis 1504. 1537. 1552.*

*Testamentum XII. Patriarcharum ab eo Latine conversum, prodiit Paris. 1549. 12<sup>o</sup>*

*& in Bibliothecâ Patrum, ac Orthodoxographis Basil. p. 861. Latine id transtulit Lincolniensis anno 1242. juxta Annales Londinenses MSS. Sic & nota vetusta ad calcem exemplaris ipsius MS. in Trin. Coll. Cant. quæ sic habet. Nostris temporibus venerabilis Lincolniensis Episcopus Robertus II. anno Dominica Incarnationis MCCXLII. illud scriptum, à Græco in Latinum, in quibus idiomatibus fuisse perhibetur peritissimus, assistente ei Clerico Elichero ab Ecclesia B. Albani beneficiario, natione & conversatione Græco, diligenter transtulit ac fideliter.*

Inedita MSS. in Bibliothecâ Ecclesiæ Westmonasteriensis.

*Epistola CXXVIII. in unum volumen digestæ, & Indice uberi auctæ. Codex ex Bibliothecâ Cottonianâ olim mutuo sumptus est; & ex eodem Epistolæ CI. supra memoratæ sunt editæ. Epistola 127. (quæ adhuc manet inedita) juxti Tractatûs molem habet; agitque contra exemptionem Capituli Lincolniensis à subjectione Episcopali. Incipit *Moses qui tradente Domino.* In per sunt revelata, & sub O. thonis effigie Curâ collocata.*

[Y y]

*Curâ Pastoralis.* Aliud exemplar Epistolarum ejusdem in Collegio Corporis Christi asservatur.

*Summa Philosophia.* Apographum recens.

*Dicta CXLVII.* cum Indice. Sunt [si Sermones demas numero XIX. qui in his locum habent] quasi totidem Prælectiones breves de variis articulis Theologicis & S. Scripturæ locis in Scholis maximam partem habitæ. Totidem etiam *Dicta* reperiuntur in Codice Collegii S. Trinitatis Cantab. In alio quidem ejusdem Collegii Codice numerantur CLXVI. Verum in his plures iusti Tractatus & Sermones loco non suo reperiuntur.

*Sermones, Propositiones, & Themata* ferè centum.

*Summa Theologia.*

*Commentarius in Epistolam ad Galatas.*

*Tractatus de septem Sacramentis.*

*De modo confitendi.*

*Regula Agricultura per menses digesta.* Gallicè.

*Tractatus breves* quamplurimi ad frontem & calcem *Dictorum* in alio quodam Codice congesti 72. viz. *De Oculo morali, De Veneno & peccato morali, Sermones XXV. Qualiter homo factus est ad Imaginem Dei, Morales Expositiones in Operibus sex dierum, Meditationes VII. in dicta seu facta quadam S. Anselmi. De libero Arbitrio, De sex Differentiis. Quod Deus est forma prima omnium; De Intelligentiis, De Veritate, De Veritate futurorum contingentium, De ordine emanandi causarum à Deo, De impressione aeris, De iride & speculo, De statu causarum, De luce & colore ejusdem, De generationibus impressionum humidarum, Quod motus simpliciter sit in formâ primâ, De motu circulari, Descriptio figura machina mundi, De conceptione & excellentiâ B. Maria secundum Anselmum Meditationes II. Expositio Prologi S. Jeronimi super Bibliam, De sapientiâ & scientiâ; Expositio (prolixa admodum) in primâ caput Genesios seu in Hexameron, De decem Præceptis, De Confessione, Quomodo Christus est Virga de radice Jesse, Expositio in ista verba Cantic. Unguentum effusum est nomen tuum; Expositio in ista verba Cant. Nigra sum, sed formosa; De acceptione manus pro executione operis in S. Scripturâ; Quare Spiritus S. descendit super Christum in specie columba; Quomodo Spiritus ubi vult spirat; De Levitis, ex libro Numerorum; Qualem Episcopum esse oportet ex instructione Pauli ad Titum, De signis in Sole & Luna in die Judicii; Sermo de laude B. Martini; De Incarnatione Christi; Expositio in hac verba Luca, Exiit edictum à Cæsare; De beatitudine Pauperum in Spiritu, De mutui collatione Antiquorum.*

*Constitutiones data Priori & Conventui de Nemenham.*

### In Bibliothecâ Lambethanâ.

*De Curâ Pastoralis Tractatus,* qui incipit *Scriptum est de Levitis.*

*De Pœnis Purgatorii.*

*Tractatus bene prolixus, De Articulis Fidei,* linguâ Gallica.

### In Bibliothecâ Publicâ Cantabrigienfi.

*De Summâ Justitia.* Opus ingens.

*Sermones & Tractatus plures,* Anglicè.

*Moralitates super IV. Evangelia.*

*De linguâ & corde moraliter.*

*Scala voluptatis.*

*Templum Domini.*

*De Conjugio.*

Alia

Alia Oxoniæ asservata memorat Jamesius in *Eclogâ Oxon. Cantab.* & in his *Versionem Latinam & Commentarium* in omnia Dionysii Areopagitæ, exceptis Epistolis, Opera. Plura Baleus sibi visa memorat Cent. IV. cap. 18. Mihi ea tantummodo recensere in animo fuit, quæ oculis ipsemet perlustravi; de reliquis parum certus. His apponam quæ de Lincolniensi habet Johannes Tinmuthensis in *Historiâ Aurâ* MS. lib. 22. cap. 210.

“Anno MCCLIII. Robertus dictus Grossum-Caput, Lincolniensis Episcopus, obiit. Hic Doctor in Theologiâ, in triplici linguâ eruditus, Latinâ, Hebræâ & Græcâ, multa de Glossis Hebræorum extraxit, & de Græco multum transferri fecit, utpote Testamenta XII. Patriarcharum, & libros Dionysii, quorum novam translationem perlucidè commentavit. In fine libros suos Fratribus Minoribus Oxoniæ legavit ob affectionem Fratris Adæ Doctoris in Theologiâ secum jugiter permanentis. Hic Robertus præcipuè in Logicâ & Astrologiâ florens, in cunctis tamen liberalibus artibus excellenter eruditus, plurima commentatus est. Ad Innocentium quoque Papam misit Epistolam invektivam satis & tonantem, pro eo quòd Ecclesias Angliæ executionibus indebitis vexare videretur. Hac de causâ Robertus ad Curiam vocatus est; & cum ibi molestaretur, appellavit constanter à curiâ Innocentii ad tribunal Christi. Unde contigit, quòd Roberto in Angliâ obente, audita est vox in curiâ Papæ: *Veni miser ad iudicium*. Repertus est in crastino Papa exanimis, quasi cuspidè baculi in latere percussus. His de causis licet perspicuis effulserit Robertus miraculis; transferri tamen aut in Sanctorum catalogo poni non est à Curia permissus.

## Propositio Roberti Grosthed de Visitatione Diocesis suæ.

Anno Domini MCCL. coram Papâ & Cardinalibus sic proposuit Venerabilis Pater Robertus Lincolniensis Episcopus verbotenus.

Episcopi Lincolnienses omnibus retro temporibus consueverunt visitare Domos Religiosas illius Diocesis sibi subjectas, & Visitationis ratione procuraciones ab eisdem domibus suscipere. Sed de his consuetis & ex longâ consuetudine approbatis & tolerabilibus non est modò intentio. De inconsuetis autem pauca, si placet, benignius audiantur. Ego post meam in Episcopum creationem consideravi me esse Episcopum & Pastorem animarum; & ideo necesse habere, ne sanguis ovium in districto iudicio de manu meâ requiratur, cum diligentia, sicut disponit & præcipit Scriptura, oves mihi commissas visitare. Unde Episcopatum meum cœpi circuire per singulos Archidiaconatus, & in singulis Archidiaconatibus per singulos Decanatus rurales, faciens Clerum cuiusque Decanatus per ordinem certis die & loco convocari; populum præmuniri, ut eisdem die & loco adesset cum parvulis confirmandis ad audiendum verbum Dei & ad confitendum. Congregatis autem Clero & populo, ego met ut pluries proponebam verbum Dei Clero, & aliquis Frater Prædicator vel Minor populo; & quatuor Fratres consequenter audiebant confessiones, & injungebant poenitentias; & confirmatis pueris eodem die & sequente, ego cum Clericis meis intendebarus inquisitionibus, correctionibus & reformationibus, secundum quod pertinet ad officium inquisitionis. In primo autem ejusmodi circuitu meo venerunt ad me quidam, dicentes mihi, quasi super prædictis me increpando; Domine, novum facis & inconsuetum. Quibus respondi, Omne novum, quod hominem instituit, promovet, consummat, benedictum novum est, &c. Nec potuit tunc temporis ascendere in cor meum; quòd oc-

[ Y y 2 ]

casione

casione prædictæ meæ Visitationis acciderit in posterum aliquod gravamen meis subditis. Nunc autem ex multis quæ video tanquam pro certo habeo; quod nisi apponat remedium hæc sacra Sedes, Successores mei ratione Visitationis exigent & extorquebunt novas & inconsuetas Procuraciones, opprimentes, affligentes, usque ad intima scandalizantes, Evangelio Dei summum offendiculum præstantes. Trahet enim eos ad hoc, nisi sint viri omnino spirituales, cupiditas; & omnino potuerint de suis Procuracionibus vivere, & omnes proventus Episcopales in thesaurum reponere. Si verò dicat quis, quod absque procuracione pigritabuntur in Visitationis officio; respondeo, quod ex cupiditate Procuracionis visitantes, aut omisso Visitationis officio solum intendunt Procuracionibus accipiendis: aut sicut firmarii peccatorum, ex eadem videlicet cupiditate  
 & per hoc dicitur  
 Episcopus L  
 Dominus A  
 non est; &  
 dum officium Archiepiscopale, quam ego Episcopus ad peragendum committitur  
 liter meum Episcopale officium; tantò prædictæ rationes scriptæ fortius arguunt, quod nullo modo debet Archiepiscopus exigere Procuraciones inconsuetas.

VITÆ

---

---

V I T Æ

HUGONIS NONANT, Episcopi Coventrensis & Lichfieldensis, Authore *Giraldo Cambrensi*.

WILLELMI WICKHAM, Episcopi Wintoniensis, Authore *Thoma Chaundlero*.

THOMÆ BEKINTON, Episcopi Bathonensis & Welensis, Authore eodem.

HENRICI SPENSER, Episcopi Norwicensis, Authore *Johanne Capgravo*.

Articuli RICARDI SCROPE, Archiepiscopi Eboracensis.

Martyrium ejusdem, Authore *Clemente Maydestone*.

---

---



Vita HUGONIS NONANT, Episcopi Coventrensis & Lichfeldensis, ex *Giraldi Cambrensis Speculo Ecclesiæ* MS. Distinct. II. Cap. XXIII, XXIV.

**E**piscopus autem acceptâ contumeliâ & injuriâ tantâ, sicut potuit, abinde gravi cum confusione recessit; & Londoniis ubi totus prope modum Angliæ Clerus propter ardua Ecclesiæ negotia nuper emersa tunc fortè convenerat, se Co-Episcopis suis & Archiepiscopo bonæ memoriæ tum præfidenti Baldewino lugubri tam voce quàm vultu præsentavit. Et sicut erat vir singularis eloquentiæ & admirandæ facundiæ; causam suam in publicâ audientiâ cœpit ab exordio declarare, & usque in finem acceptæ injuriæ persuasoriè propalare; livores etiam ictuum & tumores in corpore suo recentes adhuc & patentes, necnon & Clericorum suorum vulnera cum lacrimis denudavit; asserens quoque & sacramento confirmans, quoddam mallet eo die quo ei hoc accidit verè confessus ab hac vitâ cum honore migrâsse, quàm se tantum dedecus Monachorum manibus, præsertimque in tanto Cleri populique conventu pariter & conspectu perpeßum fuisse. Cùmque sermonibus his & hujusmodi longè disertius atque discretius, quàm sub hoc compendio comprehendendi valuerit, lingua facundissima perorâset; multosque assistentium & audientium, Co-Episcopos autem quos specialiùs res tangebatur ferè cunctos, ad lacrimas provocâset; procedens in publicum, coram Archiepiscopo & fratribus ad terram, formam Crucis amplectens & faciens, humiliter se prostravit; rogans & supplicans, quatinus non suæ personæ exili quidem & modicæ, Episcopali tamen dignitate præditæ quanquam indignè, sed honori Dei & Ecclesiæ ipsius sanctæ, in cujus injuriam principaliter facinus hoc redundabat, suoque honori proprio ad quos specialiùs hoc spectabat, in hoc facto consulere satagant & providere. Cùmque Præsul à fratribus protinus erectus fuisset; statim Episcopalis Archiepiscopus & Episcopi cuncti solenniter induti, candelis accensis, tam fautores dicti facinoris omnes quàm factores ipsos excommunicationis sententiâ communiter involverunt; tribusque diebus proximis aut quatuor super his præcipuè cæterisque negotiis Ecclesiæ magnis & arduis pro posse corrigendis, in consiliis & deliberatione fuerunt.

\* Narrationis pars prior, excisis in Giraldi Codice foliis nonnullis, desideratur. Jactura sanè perquam dolenda, quæ rerum scitu dignissimarum notitiam nobis abstulit. Super sunt tantùm Summaria Capitum desideratorum in Indiculo præmisso: quæ sic habent. *Caput XVIII. De Habitu Monachali Clerico cui-dam per pravam cupiditatem violenter injecto. Caput XIX. De Cantuariensi S. Trinitatis Monasterio, & Monachorum loci ejusdem supercilio. Caput XX. De Capellâ Lammæ in Cleri injuriam gravem per Monachorum invidiam atque superbiam solo tenus eversâ, &c. Caput XXI. De Monachis Coventrensis à Monasterio suo per Episcopum Hugonem ejectis, & postea per Archiepiscopum Hubertum revocatis. Caput XXII. De duobus Archiepiscopis in Angliâ coætaneis*

*nostrisque diebus dignè promotis. Caput XXIII. De Coventrensi Episcopo ab Ecclesiâ suâ per Monachos turpiter ejecto, & divinâ postmodum ultione secutâ.*

In medio circiter hujusce Capituli lacuna desinit. In priore parte rixæ gravissimæ quin & pugnæ inter Hugonem Episcopum Clericosque suos Lichfeldenses & Monachos Coventrenses in ipsâ Ecclesiâ confertæ narrationem texuisse Giraldus videtur. Johannes enim Tinmuthensis, qui Litis Historiam brevem dedit in Historiâ Auræ MS. lib. 22. cap. 95. refert Hugonem in Concilio coram Archiepiscopo, anno 1190. querelam deposuisse; quod Monachi Coventrie sanguinem suum coram altari fudissent.

Coven-

Coventrensis autem ex contingentibus interim nihil omittens, coram patre & fratribus apertè proposuit, etiam quod evidens satis & notum antea fuerat, eis ad mentem revocando inculcavit; qualiter per universum ferè fidelium orbem Pontificales Ecclesias Clerici tenent & regunt, præterquam in Angliâ solâ, quam Augustinus Anglorum Episcopus ad fidem convertit; qui quoniam Monachus fuit, in sensu suo vir sanctus abundans in Sedibus Episcopalibus<sup>a</sup> Monachos collocavit. Sed quanquam zelum Dei in hoc habens, fortè tamen vel non plenè secundum scientiam aut regularem institutionis Ecclesiasticæ disciplinam id processit. Ut enim salvâ tam veniâ viri sancti quam reverentiâ loquamur; longè convenientius Clerici loca regiminum tenent. Sic enim Clerici in numero regentium continentur & rectorum; sic Monachi numerum & ordinem tenent regendorum. Quoniam ut ait Jeronimus, qui & Monachus fuit; sic se habent Monachi respectu Clericorum, sicut grex respectu pastorum. Clerici itaque regant; & loca regiminum teneant; Monachi verò regantur & pascantur, & nisi in Clerum fortè assumpti fuerint, soli sedeant & taceant, & vel se vel mundum plangent ac lugeant. Ignorari quoque non debet sed magis ad mentem revocari; quia B. Jeronimus & nobilis Martyr Cyprianus, quanquam tamen ambo viri sancti & in Scripturis sacris eruditissimi, uterque tamen, ille in quæstionum circa bigamiam solutionibus, ille verò ob vehemens odium in Schismaticos & Hæreticos habitum asserendo sacramenta ecclesiastica dari ab his quamvis etiam in formâ Ecclesiæ nullatenus posse, dormitasse nonnunquam est visus. Sic & dictum Augustinum quanquam virum sanctitate conspicuum, cum nichil humanum omni ex parte perfectum, quando è discrediti non debet.

Demum autem  
tribus suis in fide

ad propositi sui finem accedens, monuit & fratru<sup>u</sup>in<sup>u</sup> duo millia Marcarum omnes qui Monachos in sedibus suis nadebant simul inter se colligerent, Romamque secum per suos transmitterent, Cantuariensis sc. & Roffensis, Wintoniensis, Bathoniensis, Wigorniensis, Eliensis, & Norwicensis, necnon & dives ille Eboracensis Provinciæ & deliciis affluens Dunelmensis. Et ipse pro se Ecclesiæque suæ paupere Coventrensi liberandâ mille marcas apponeret; quatinus tria millia marcarum in summâ forent; & insuper ipse pro cæteris omnibus in propriâ personâ laborans Curiam adiret, operamque simul & diligentiam per Dei gratiam adhiberet, ut Monachis ubique à Sedibus ipsorum amoris juxta dispositionem propriam Clericos ibidem instituere possent. Cum autem consilium istud cunctis propemodum fratribus multum animo sedisset & placuisset; solus Archiepiscopus, quia Monachus fuit, quanquam Ordinis alterius & habitus, ne tanta Monachis in Angliâ suo in tempore permutatio tantaque cum honoris detrimento molestia fieret, id fieri quidem non sustinuit. Talis

<sup>a</sup> Nil mirum Hugonem Episcopum, qui pro more sæculi in rebus Anglicis ante Conquestum gestis planè cæcutiit, Augustino crimen illi sæculo ignotum impegisse. Non enim Augustinus Monachos in sedibus Cathedralibus collocavit: sed Monachi Canonicis exturbatis post 400 vel 500 circiter annos sedes obtinuerunt. Ecclesias Cathedralis à Monachis usurpatas Hugo paulò inferiùs racenset; sc. Cantuariensem, Roffensem, Wintoniensem, Bathoniensem, Wigornensem, Eliensem, Norwicensem, Dunelmensem, & Coventrensem suam. Ex Cantuariensi Ecclesiâ Canonicos Sæculares deturbavit Lanfrancus Archiepiscopus, ex Roffensi Gundulphus Episcopus, ex Dunelmensi Willelmus de S. Karilefo circa eadem

tempora. Ex Wintoniensi Ethelwoldus, ex Wigorniensis Oswaldus sub Edgardo Rege. Norwici sedem Cathedralem & in sede Monachos Herbertus Episcopus posuit. Sedes Episcopales à Lichfeldiâ & Cestriâ ad Coventriam Robertus de Lymesy, à Wellis ad Bathoniam Johannes de Villulâ paulò ante transtulerant. Isthic Conventus Monachorum ante sæculum, illic ante semisæculum institutus fuerat. Hac autem occasione arreptâ, Monachi exinde æqua cum Canonicis Lichfeldensibus & Wellensibus in electione Episcopi suffragia vendicârunt. Episcopatus denique Eliensis ex Abbatiâ, isto sæculo, fundatus fuerat; quamvis & istud Cœnobium Canonici Sæculares olim infederint, ab Ethelwoldo Episcopo Wintoniensi ejecti. enim



enim vir ille naturæ pariter & industriæ fuit, literaturæ quidem grandis, religiositatis immensæ simul & honestatis, sed vivacitatis omnino nullius aut animositatis. Vir nempe benignus & bonus, patique magis injuriam per omnia quàm cuiquam inferre paratus. Ideoque Monachos suos patientiâ & liberalitate vincere proposuit, sed non prævaluit. Sicut enim albedo & nigredo sunt primâ fronte contraria: sic Monachi exteriori nigredine fucati, & utinam non interiore contaminati, benignitate ipsius & liberalitate semper abutentes, contrarii per omnia ei fuerunt & discordes.

Videns igitur Episcopus, quòd non proficere poterat, non ad plenum voti compos esse valebat, sumptis Co-episcoporum literis tam testimonialibus quàm supplicatoriis quoque, quatenus honori Ecclesiæ contra dedecus illorum à Domino Papâ provideretur, iter incunctanter arripiens, & Romam veniens injuriam sibi & Ecclesiæ suæ irrogatam, Monachis à sede suâ, sicut dictum est, ejiciendis & Clericis substituendis, vindicari cum honore procuravit.

Unde cum per Castrum Coventrense transitum quandoque faceremus tempore quo Clerici Monachis amotis eodem in loco plantati fuere; deque statu Ecclesiæ illius, qualis sc. antea fuisset & qualis tunc esset, diligentius inquiremus; assertionem cunctorum accepimus quos inde convenimus, fœlicem fuisse mutationem illam & dexteræ Excelsi proculdubio dispositione factam. Et licet incolæ quamplurimi Monachis sanguine juncti fuissent, quia tamen laudari potuit tantus in hôte decor, Deum in hoc facto benedicebant & laudabant; communiter asseverantes, quia locum habitationis suæ tam primitus incultum & tam obscurum, tunc autem tam luminosum effectum & tam clarum, necnon & mansuetudine pariter & humanitate, curialitate similiter & affabilitate, caritate quoque & hospitalitate multum in omnibus emendarum, Dominus per gratiam suam magnam diebus ipsorum visitare dignatus est & illustrare.

Qui ergo Congregationem talem & tam idoneam & Clericale Collegium tam laudabile dissipare curavit & delere, nonne digno Dei judicio qui tam bona quàm mala retribuit, talionem paulò post in Clericorum suorum dissipatione suscepit.

#### C A P. XXIV. De Coventrensis Antistitis Hugonis fine fœlici & exitu commendabili.

**D**E memorato verò memoriæque laudabilis Coventrensi Episcopo Hugone de Nunant cognominato quiddam memoratu dignum hîc adjiciendum nec superfluum quidem nec inutile duxi. Cùm enim in natali sui Normanicæ solo vis ille venerabilis, miseræ conditionis humanæ fragilitati morem gerens, demum gravi correptus morbo decubisset; & in Monasterio quodam Cluniacensis Ordinis eisdem in finibus per hiemem totam ægropando laborasset; inter febriles angustias gratiâ co-operante salutis propriæ non immemor existens, & ut spiritum salvum faceret carni minimè parcens, iteratis pœnitentialibus singularum propemodum hebdomadarum confessionibus & disciplinis ferè cotidianis, orationibus quoque continuis, vigiliis, jeuniis & abstinentiis corpus afflixit. Et cùm virgis asperis flagellisque nodosis dorsum cotidie totum usque ad sanguinis fluxum exponeret, minutis virgulis diligenter ad hoc confertis, os proprium quoties privatus extiterat ipse contundens & flagellans,

\* Vult Hubertum Cant. Archiepiscopum; qui Clericorum collegium primo Hakingtonæ factâ ad Papam appellatione post diuturnam postea Lamethæ magno molimine instituit. | Utrobique autem Monachi Cantuarienses litem funditus demoliri fecerunt.

quicquid ore deliquerat vel mentiendo vel detrehando vel otiosa verba loquendo vel eloquentiæ suæ tam lepidæ suavissimo lepore delectando, totum hoc revera pœnitendo, deslendo, compungendo propriæque manu percutiendo, jugi flagello purgare curavit. Item & in caritatis operibus tam proflus extiterat; ut in eleemosinarum largitionibus & pauperum refectionibus substantiam suam adeo ferè totam effunderet, quod præter cotidianam necessitatem sibi familiæque suæ modicæ vix quicquam in crastinum reservaret.

Cùm igitur hiemali tempore necnon & quadragesimali subsecuto morbus incessanter instisset; sub moderamine tamen tanto per gratiam desuper datam indulto, quod sensim solum de die in diem paulatim adauctus, nec subitus & duris insultibus, quod acrius afflictis accidere solet, fuerit aggravatus; adeo ut per morbi molestiam tam gratiose ut dictum est modificatam nec ei discretio fuisset in aliquo diminuta neque memoria vel in modico debilitata. Sed secum totus existens, nec animus ob diutinam languoris instantiam in quoquam alienatus, se tanquam hostiam vivam Deo mactare jugiter & dicare, seque non sacrificium Deo, sed holocaustum, non partialiter sed totaliter Domino vovere, dictisque modis & molestiis una cum morbo carnem affligere, spiritumque totis roborare nisibus & salubriter expiare curavit. Quamcùnque autem ad sacros jejunalis abstinentiæ dies attigerat; statim toto devotionis & intentionis affectu petere à Domino cum lacrymis & implorare noctu diæque non cessavit; quatinus si divinâ providentiâ sacro quadragesimali tempore dies obitus ejus immineret; eo die quo Christus in cruce positus patri suo spiritum reddidit, & ipse Deo spiritum suum reddere prævaleret. Cùm autem hebdomadis elapsis & diebus effluxis jam Pascha propius accessisset, viribusque totis vir ille bonus destitui cœpisset. diemque suæ dissolutionis sibi jam certius imminere sensisset; precibus assidue impetitione majore, sed pietate propensiore & devotione vigilantiore petere lacrimosis singultibus & vocibus anhelis implorare non cessavit, quatenus non solum eodem die, verum etiam eadem horâ, quâ Christus ligno crucis affixus caput inclinans expiravit, ut spiritum suum tunc exhalare posset, hanc sibi quoque Christi pietas gratiam indulgeret.

Demum itaque die Parasceues illucescente, cùm Monachi in Ecclesiâ more diei illius horâ debitâ divina ministrarent; ipse in lecto suo residens cum Clericis suis, demissis ut potuit vocibus devotè divinis indulgit obsequiis; & horâ Dominicæ Passionis legendæ passionem Levitæ ministerio distinctè & apertè pronuntiari fecit. Sed cùm eâ perlectâ spiritus adhuc ejus in corpore superstes extiterit; iteratò Passionem ab exordio legi jussit. Quo facto cùm ad locum perventum esset quo Christus inclinato capite spiritum emisit; & ipse quoque spiritum suum verbis eisdem, quæ Christus morte imminente protulit, sc. *In manus tuas*, &c. tanquam verus Christi discipulus, magistrum etiam moriendo sequi desiderans, foeliciter emisit. Fertur autem & famâ divulgante memoriæ commendatur: quod vir iste bonus in lecto supremæ ægritudinis, ut dictum est, & desperatæ constitutus multoties in orationibus suis lacrimosis suspiriis à Domino petere consuevit; quatinus anima sua, postquam corpus exsangue relinqueret, in igne expiabili & remediabili usque ad districti examinis diem, nisi mitius & misericordius agi cum ipsâ possit, purgatoriis suppliciis, quatinus vel tunc salva fieri posset, deputaretur. Veruntamen verisimile videtur & valde credibile; quatinus qui in finalis affectûs appetitu tam misericorditer à Domino fuit exauditus, ab eodem fonte pietatis & benignitatis longè majorem, quàm ausus implorare fuisset aut sperare, misericordiam fuerit & gratiam consecutus.

Vita

*Vita WILLELMI WICKHAM, Episcopi Wintoniensis, Authore Thoma Chaudlero, Cancellario Oxoniensi.*

Cronica brevis de ortu, vita ac gestis nobilibus reverendi Domini Willelmi de Wykham olim Episcopi Wintoniensis.

**P**Ræmissa meditatione internâ pensante memoriâ occurrit digna recordatio Reverendi Patris & Domini Domini Willelmi de Wykham, nuper Episcopi Wintoniensis. Cujus probitas, actus & merita eximia hoc brevi compendio annotanda sunt. Fuit autem prædictus Pater apud oppidum de Wykham in Comitatu Suthamptonshire foelici momento enixus anno Domini MCCCXXIV. & anno XVIII. regni Regis Edwardi II. Crevit autem puer Willelmus, & confortatus est; fuitque Dominus cum eo, & omnia opera ejus dirigebat. Parentes ejus Johannes & Sibilla nomine, licet honesti genere, opibus tamen non affluebant. Unde filius non ex eorum Patrimonio, sed aliorum Patrocinio nutritus literis secularibus parvulus primitivis scientiis traditur imbuendus. Postquam animi maturitas adesset, probis & præclaris viris adhærens, prudentiæ sæculari se commisit; & officium Marthæ in se suscipiens, panem otiosè non comedit. Unde vice tabellionis Constabulario Castri Wintoniensis adhærebat. Exinde cœpit in florem sæcularis prudentiæ pubescere, & fructu discretionis pollere; propter quos translatus est in Curiam Domini Regis Edwardi III. qui promerente ejus bonitate gratis, sc. suffragantibus obsequiis, inter primos & præcipuos Regis familiares in brevi est admissus. Illius igitur prudentiam attendens Rex Edwardus ditavit eundem peramplis beneficiis; ac procedente tempore expertâ illius ingenti discretionem suum Privatum Sigillum fecerat deportare. Hunc enim secundum utrumque finem multiplici naturalium gratiâ donorum bonitas divina ditavit; ut in ministerium magnum vas videretur excisum, & ex naturæ beneficiis futurus prædicaretur Antistes. Nam anno Domini MCCCLXVI. anno verò regni Regis Edwardi tertii XXXIX. & ætatis dicti Willelmi Wykham XLII. civitas Wyntoniz privata fuerat suo Antistite. In cujus quidem Ecclesiæ Episcopum divinâ disponente gratia procuratione Domini Regis Willelmus sæpe dictus canonicè electus est. Consecratur igitur in Episcopum Wintoniensem anno Domini MCCCLXVII. & anno regni Regis Edwardi tertii XL. ætatis verò dicti Willelmi XLIII. Ut cum sacramento rem sacramenti consequeretur; veterem hominem renovare disposuit; consideransque se patrem multarum gentium constitutum, æstimavit rectum renovationis progressum à seipso incipere, & tunc de recto aliis dominari posse, si sibi ipsi prius didicisset imperare. Corpus igitur divinæ servituti subjiciens docuit ancillari & spiritui servire; sciensque quod charitas non quærit quæ sua sunt, non solum in se sed in proximo venari cœpit. Nam lares ægrorum & debiliū per suos scrutabatur, & beneficiis visitabat, victu vestituque sustentabat quamplurimos. In omnis enim agendis Deum ante oculos habebat. Ecclesiæ Anglicanæ, in quantum potuit, & præcipuè Ecclesiæ suæ Cathedrali Wintoniensi, per omnia patrocinabatur. Consultus erat in ambiguis, in responsis promptus, alacer & affabilis. Nec erat ejus sermo sterilis nec otiosus; quem commendabat verborum & operum comitatus. Tandem non post multos hos dies, suæ sc. dignitatis sic adeptæ, prosperis sibi alludentibus ad votum, dictus Pater volens sibi divini favoris gratiam misericordiis pauperum conciliari, propensius cogitans recogitansque quanta sibi

sibi fecerit Dominus, qui ditavit egenum & sublimavit humilem, apertis thesauris suis, duo Collegia Clericorum ad laudem Dei & gloriosissimæ Virginis matris ejus in Ecclesiæ sanctæ profectum divinique cultûs augmentum proposuit ordinare. Erexit enim titulum, & posuit primum lapidem in Collegio Wintoniensi in Oxoniâ anno Domini MCCCLXXIX. horâ quartâ ante meridiem quintæ diei mensis Martii, qui fuit dies Lunæ tertix septimanæ Quadagesimæ, anno regni Regis Ricardi secundi tertio, ætatis verò dicti Patris anno LV. & consecrationis suæ anno XII. In quo quidem Collegio constituit idem Pater numerum centum personarum, viz. unius Custodis & LXX. Sclarium in diversis scientiis & facultatibus studere debentium, & X. Capellano- rum, & III. Clericorum, & XVI. Choristarum pro divinis officiis in Capellâ prædicti Collegii quotidie per eisdem solenniter celebrandis. Quorum, viz. Custodis, Sclarium. cæterorumque prædictorum primus ingressus in idem Collegium ad inibi habitandum fuerat horâ tertiâ ante meridiem XIV. die mensis Aprilis, die Sabbati proximò præcedente Dominicam in Ramis Palmarum, anno Domini MCCCLXXXVI. Collegii verò B. Mariæ prope Civitatem Wintoniæ primi lapidis positio facta fuerat XXVI. die mensis Martii, horâ tertiâ ante meridiem anno Domini MCCCLXXXVII. & regni Regis Ricardi secundi anno XI. ac consecrationis dicti Patris anno XX. ætatis verò suæ anno LXVIII. In quo quidem Collegio constitutus est per eundem Patrem numerus CV. personarum, viz. unius Custodis, decem Sociorum & Capellanorum & trium aliorum conductitiorum & trium Clericorum, XVI. Choristarum puerorum pro divinis obsequiis in Capellâ suâ quotidie solenniter celebrandis, necnon LXX. Sclarium parvulorum Grammaticam addiscere debentium, unius Magistri in Grammaticâ, & Ostiarii sub ipso eis intendere debentium propter instructionem eorum in moribus & scientiâ. Primus autem ingressus omnium prædictorum post constructionem dicti Collegii erat hora tertia ante meridiem XXVIII. die mensis Martii anno Domini MCCCXCIII. regni Regis Ricardi secundi XVII. ætatis autem dicti Patris LXXIX. & consecrationis suæ anno XXVI. Cæterum non immeritò memoriæ tradendum est, quòd prædictus Pater ultra magnifica opera istorum Collegiorum prædictorum sic per eundem sumptuosè discretèque fundatorum & dotatorum, plura memoriis digna Ecclesiæ suæ Cathedrali Wintoniensi aliisque pluribus locis fecit. Nam Ecclesiam illam pluribus donis, viz. vestimentis de pannis auri aliisque jocalibus quàm hîc inferi possint, mirificè decoravit; corpusque dictæ Ecclesiæ cum duabus alis & omnibus fenestris vitreis à magnâ Occidentali fenestrâ capitali usque ad campanile à fundo usque ad summum de novo reparavit, & voltas in eisdem opere curioso constituit. Omnibus supradictis & pluribus aliis quàm hîc inferuntur per eundem Patrem foeliciter perpetratis, juxta dispositionem divinamque honorabiliter completis, idem Antistes, qui cùm plenus esset dierum, octogenarius sc. & ultra, totum se Deo commendans in fide Christi sub sacramentis Ecclesiæ foeliciter obdormivit in Domino, anno Domini MCCCCIV. & anno consecrationis suæ XXXVII. in Festo SS. Cosmæ & Damiani. Cujus corpus jacet tumulatum in Oratorio B. Mariæ Virginis in navi Ecclesiæ Cathedralis Wintoniensis, quod ipse superstes ad honorem ejusdem Virginis fieri ordinavit. Cujus laudem pulchrè ostendit Epitaphium, quod metricè inscribitur. Unde pars illius à me dicenda est.

Hunc docet esse pium fundatio Collegiorum.  
Oxoniæ primum stat, Wintoniæque secundum.  
Subtrahitur, sed non moritur, quod semper habetur,  
Ipsius egregium nomen in orbe novum.

Vita THOMÆ DE BEKINTONA, Episcopi Batho-  
nensis & Wellensis, ex principio Collucutionum  
*Thomæ Chaundleri* Cancellarii Oxoniensis de laudibus  
Willelmi Wickham Episcopi Wintoniensis desumpta.

**F***Errandus.* Peragratiss montibus atque illis quæ luto & cæno plenæ sunt val-  
libus, ab almâ & prælarâ Universitate Oxoniensis Studii in hanc villam  
parvam introimus, consors *Panestii* dilectissime. Utinam tam longo itinere  
lassos artus, quos nisi baculo quem manu meâ gesto sustentarem in humum  
dilabi haud dubitem, concederetur ad tempus paululum recreari. *Panestius.*  
Civitatem appellare venustius potuisses quàm villam; quod profectò luce  
clarius intelligeres, si omnem qui intro est nitorem ac pulchritudinem con-  
spiceres. Speciosissima namque Ecclesia ista, quam adhuc procul cernimus,  
piissimo immortalis Dei Andreæ Apostolo consecrata intus habet digni Præ-  
sulis Episcopalem cathedram. Habet insuper adjunctum ingens Palatium,  
miro splendore decorum, fluentibus aquis undique vallatum, & delectabili  
murorum turrillarumque serie coronatum; in quo præsidet dignissimus ac  
litteratissimus Præsul Thomas hujus nominis primus. Hic nempe suâ indu-  
striâ & impensis tantum isti splendorem civitati contulit, tum Ecclesiam por-  
tis, turribus & muris tutissimè muniendo, tum Palatium in quo residet cæ-  
teraque circumstantia ædificia amplissimè construendo; ut non fundator,  
immo potius decus ac splendor Ecclesiæ meritò debeat appellari. Quid putas  
honoris, quid liberalitatis & cujusvis honestatis gentis in nobili ac faceto  
Decano cæterisque Prælatiis ipsis quos Canonicos vocant reperies? Moribus  
itaque religiosos, vitâ & honestate Clericos, hospitalitate illustres, gratos ad-  
venis atque affabiles, cunctis benevolos, primo discernes intuitu, ac deinde  
experientiâ docente id senties. Solent enim advenis & peregrinis tanto huma-  
nitatis officio obsequi; ut contendere videantur quis quem invitet, in hospiti-  
umque eum trahat. Cæterum cum his ipsa quæ in inferioribus Clericis est  
urbanitas, quos dicunt Vicarios, ordo atque civium unitas, justissimæ leges,  
optimæ politiæ, delectabilis loci situs, munditia platearum, habitationis nitor,  
intrinsecus prudens populus; ornatus, pulchritudo, decor & suavitas omni-  
um, civitatem conficiunt ritèque condecorant. Huic vocabulum est Fontana  
civitas, à fontibus inibi scaturientibus sic à priscis incolis nuncupata. *Ferran-  
dus.* Aiebas huic Ecclesiæ præsidere dignissimum quendam & litteratissimum  
Præfulem Thomam: quibus precor literis eruditum? *Panestius.* In teneris  
annis bonæ indolis puer Wintoniæ traditur Grammaticis imbuendus. Cui in  
ipsis primordiis tanta inerat in sermone facundia, corporis elegantia, inge-  
nii perspicacitas, & gravitas morum; ut qui eum viderant, omnes esse futu-  
rum Pontificem prædicerent. Ac cum demum ille piissimus & prudentissimus  
dispensator Willelmus de Wykham ducentorum fundator Clericorum, in eum  
oculos convertisset; mirâ Dei dispensatione prævidens quantæ dignitatis fu-  
turus erat puer, quantaque utilitas per eundem Collegiis suis accresceret; nullis  
intermediantibus instantiis, mero suo motu ac solo nutu mandavit in Colle-  
gium suum prope Wintoniam assumi; ubi per aliquod tempus Grammaticis  
& Rhetoricis intendens, anteriores & coætaneos superabat; suoque merito  
dehinc in Collegium translatus Oxoniense, in florenti & juvenili ætate seniores  
tempore studio antecellens, egregius & in Anglorum gente facundissimus Le-  
gum Doctor Oxoniæ creatus est. Ita nihilo minùs nunc senex ingenio pollet,  
nemo-

memoriâ viget ; quod ipsa Logicæ principia, quæ adolescens ante Jura Civilia didicerat, ac Philosophiam, quam audiendo ac legendo acquisierat, omnia ita memoriter tenet ; ut si eum differentem audires, putes te doctissimorum Philosophorum gymnasiis interesse. Sic plantatus est, sic irrigatus liberalium artium ac jurium imbribus, sed & Scripturæ divinæ aded fructifer, ut quicquid arduum, quicquid difficile videatur opponi, mirâ quadem vel ingenii perspicuitate, vel suæ artis & scientiæ diligentia facile præbeat dissolvi. Quem si in privatis locis aut publicis loquentem audires ; mixtam cum ejus sermone eloquentiam delectaberis advertere. Nec perpendi quenquam ejus lassum eloquiis ; aded nempe suaviter & argutè concludit omnia. O certè foelicem hanc patriam, cui præficitur dignus Præsul, natus educatusque in eadem, cognomen à suâ villâ fortitus, ut Thomas de Bekingtona communiter appelleretur. Pauperum & Clericorum amator, super afflictis pia semper gestans viscera. Quàm foelix Antistes ! Multorum enim terfit lacrimas, quorum oculos non vidit. Ipse Philosophos & quocunque literarum genere peritos valde habet acceptos. In illius hospitium jam declinemus. Ego enim ejus humanitatem expertus quatuor annis, quibus Oxoniæ regebat Cancellarius, nescio qua industriâ potitus, aut veriùs gratiâ, cum sit vir magnæ benignitatis ac pietatis eximiæ. Ita fuerat in gerendis rebus strenuus ; ut solo nutu primâ facie antequam ortæ essent in gente ac tempore tam ferocibus maximas pessimasque discordias pacificaret. Omnibus amabilem se præbuit ; ab omnibus amari sibi vehemens cura ac studium semper fuit ; ita ut quantum alii unquam honores, quantum divitias ambiebant ; tantum iste ab ineunte ætate amores hominum : atque sic ipsos homines lucrari summopere conatus est sapiens ac prudens pacis amator. *Ferrandus*. Si tuti domum ejus ingredimur ; an ipse nos læto animo suspiciet ? *Panestius*. Profectò lætissimo corde suscipiet. Ego enim sum hujus humanitatem expertus ; ego præibo : periculo meo veni. *Ferrandus*. Quid ei muneris offeremus ? *Panestius*. Non est honoris cupidus, nec muneris ab inope libens acceptor. Quid hæsitatis introire ? Audendo virtus crescit, tardando timor. *Ferrandus*. Licet admodum pauperes fuerimus ; carmina tamen, quæ divitiis præfert, & linguæ officium offeramus digna suæ laudis perpetua monumenta.

*Ferr.* Natus in hac urbe Fontanâ, grammata discens  
Wintoniæ Thomas, inibi qui substitit olim  
Inter centenos tanquam scintillula candens.

*Panest.* Inde loco nostro velut ardens lampada luxit.  
Oxoniæ quippe sociis præsentibus, illo  
Tempore quo pressus obiit præ morte Robertus.  
Wintoniæ Custos præponitur ordine miro.  
Nescio quo jure texuntur fata virorum.  
Hoc scio quod Thomas, si sic bene contigit aut sic,  
Disponente Deo sociorum voce suorum  
Unâ, saltem non contradicentibus ullis,  
Fit Custos, operante reor sic flamine sacro.

*Ferr.* Oxoniæ demum centum præponitur, illic  
Electus Custos Thomas lucerna refulgens,  
Otia vitavit, studuit, docuit, vigilavit,  
Vepres prostravit, Domini Sabaoth reparavit  
Vitem. Divinæ legis venerabilis iste  
Doctor erat, Thoma Gascoing Doctore creante.

*Panest.*



*Panest.* Præficitur Clero bis Cancellarius; ac sic  
Fit Studii splendor vitæ & virtute coruscans,  
Discretus, prudens; rexit per quatuor annos  
Clerum; sub quo pax, studium virtusque vigebat.

*Ferr.* Wellensis rursus fit Cancellarius; illum  
Præsule Fontano Thoma sic præficiente  
Suscipit officium: Deus illud prosperet illi.

*Panest.* Inter eos patres, nostrum quos pertulit unum  
Collegium; nemo sibi Præsule carior isto.

## Vita HENRICI LE SPENSER, Episcopi Norwicensis, Authore *Johanne Capgravo*, Provinciali Ordinis Ere- mitarum S. Augustini in Angliâ.

**H**ENRICUS igitur iste de genere Dispensatorum ortus est, miles in omnibus strenuus, & qui in robore juventutis sola bella sitire visus est. Quoniam autem tunc Anglia summiâ pace gaudebat; ad Romam festinans, ibi pro Apostolico jure reluctans, rebelles Ecclesiæ vi & vindictâ oppressit. Multis igitur annis in hac militiâ perseverans, vacante Ecclesiâ Norwicensi, Papa huic viro illam contulit, specialissimis literis eum Regi commendans. Adepto igitur Pontificali gradu, multis annis populum suum pace gubernans, omnium subditorum corda retinuit. Largus erat in dandis, latus in consolandis; & pauperum omnium optimus pater effectus, eorum vota in amorem suum retorfit. In rumore populi, quando Ribaldi per totam Angliam debacchati sunt, ipse non mediocriter se habebat. Dominis Militibus & aliis Nobilibus se propter timorem abscondentibus, ipse palam processit. Audierat enim dum cum Rege esset circa partes Londoniarum, quosdam infimæ fortunæ homines in grege suo insurrexisse & sibi titulos dominationis assumpsisse; qui & equitabant cum turbâ multâ, quærentes Magnates ut occiderentur. Quorum principales erant hi: Jek Lister, & alii tres, Sceth, Trunch, & Cubith. Condolens igitur pius Pastor gregem suum tot luporum moribus laceratum, Londonias deferens venit, sicut decuit, in adiutorium populo suo. Et primò apud Cantabriggiam quosdam de hac sceleratâ turbâ inveniens, alios trucidavit, alios incarceravit, alios verò ad propria remisit, recepto prius juramento, quòd de cætero ad talia non exirent. Deinde cum venisset apud Hiklyngham, ubi unum molendinum viam strictiorem reddit inter Cantabriggiam & Thetfordiam; obviâ habuit Domino Thomæ Morle & altero Militi dicto Brews. Illi autem præsentaverunt sibi ibidem tres dictos malefactores, Sceth, Trunch, & Cubith. Non enim audebant sine speciali jussione Regis morti eos tradere. Sed iste optimus vir zelum Phinees habens in pectore, populique periculum considerans, duxit eos secum apud Wymundham; ubi confessos fecit decollari. In dicto enim loco plures malefactores extiterunt; qui metu mortis territi, ulteriùs insurgere non sunt ausi. Veniensque bonus Pastor ad principalem civitatem suæ Dioecesis sc. Norwycum, vidit domorum & locorum scissuram per dictum populum furiosum, dum sic agitarentur, factam, & condoluit.

condoluit. Nam in absentia sua unus principalis Capitanus eorum, nomine Jekke Lister, adjuncto sibi multo populo invitis civibus civitatem intrans multa horrenda fecit, specialiter in dilapidatione domorum & locorum, in quibus aliqui Nobiles vel Legis vel Regis familiares habitabant. Consimili modo fecit adjuncta sibi turba unus Ribaldus de Cantia dictus Wat Tyler in civitate Londoniarum. Sed Henricus iste Episcopus & Pastor bonus, qui videns lupos non aufugit sed posuit se discrimini, sciscitatus est a civibus, ubi caput totius malis & totius hujus infamiae inveniretur. At illi dixerunt eum circa Walsbam-market & circa Gymyngham circumvagare; ubi maximas vires rusticorum & ribaldorum habebat. Tunc demum jubet Episcopus domesticos suos ad partes illas se transferre, cum quibus & ipse semper primus fuit. Dixit enim his qui secum erant Episcopus. Melius est ut unus malus & sceleratus moriatur, quam tota gens pereat; quæ licentia ab eo obtenta latrocinatur & furescit, occidendo eos qui criminis conscii non sunt. Et hæc dicens venit ad villam dictam Felmyngham, ubi idem Capitanus mansionem habebat. Interrogati verò hii qui illic habitabant ubi esset, dixerunt ipsum pridie fuisse apud Thorp-market, ubi proclamari publice fecerat, ut omnes qui volebant bonum regni & communitatis ipsum sequerentur usque ad Walsbam; ubi intendebat, ut dixit, contra tyrannidem supervenientis Episcopi militari acie populum defendere. Et super hac re omnes robusti villarum adjacentium ipsum secuti sunt, & ibi sunt. Ad referentem ait Episcopus. Benedicaris fili, quoniam non immiscuisti te malis hominibus nec populo pestilenti. Sic usque ad Walsbam properans, invenit exitus viarum lignis, turribusque ac aliis impedimentis præoccupatum. Sed bono tractatu Episcopi & aliorum virorum qui convenerant, populus universus se reddidit, gaudentes quod redirent cum pace. Ipse Jekke Lister murum transfiliens abscondit se in segete. Quod videns quispiam de populo nunciavit Episcopo. Quæritur traditor & invenitur, caprus decollatur, in quatuor partes divisus per provinciam mittitur ad Norwicum, Jernemutham, Linnam, & locum mansionis suæ; ut discant rebelles & contra pacem surgentes, quo fine terminabunt. Hæc sunt acta hujus venerabilis Episcopi. Et posthæc jussu Papæ contra Schismaticos in Flandriam cruce signatus, signa desolationis ibidem dereliquit; & plura fecisset, nisi fraude & deceptione quorundam militum Helmham & Tryveth non fuisset impeditus. Semper enim ad punitionem malorum promptus erat; nullus Hæreticus tempore suo inter populum habitare potuit. Nec regnaverunt in diebus suis perjuratores in questis & assis sicut nunc; quippe qui potenter opprimebat eos & diligenter inquirebat.

Si sit alicui dubium, an Episcopus sive persona Ecclesiastica poterit in quibusdam casibus arma ferre & populum ad bellum animare; & quoniam multi de hac re conscientiam faciunt; allego hinc processum Decretorum XXIII. Quæstione VIII. *Si in morte.* Ubi sub paragrafo sic continetur. Ecce quod Nicholaus Papa prohibet Episcopos sæculari militia occupari, & nec etiam contra maritimos Piratas permittit eos ad pugnam accedere. Quomodo ergo Leo Papa adversus Saracenos urbem egreditur; & ut eos procul à littore arceat, populum undique convocat, & eorum injurias præsentialiter vindicat; atque Gregorius milites ad arma invitat? Sed notandum est quosdam Episcopos Leviticam tantum portione esse contentos; qui sicut in Dei sorte tantum numerantur, sic ipsum Deum solummodo in hæreditatem accipiunt dicentes:

<sup>a</sup> Psal. XV. 5. *Dominus pars hæreditatis meæ.* His nihil est verè cum Principibus hujus sæculi; quia temporalia penitus abjiciunt, ne eorum occasione legibus Imperatorum obnoxii teneantur. Talibus nulla occasio relinquitur occupationis sæcularis militiæ; quia cum de decimis & primitiis vivunt, tanquam filii summi Regis in omni regno à terrenis exactionibus liberi sunt, ita ut dicere valeant:

<sup>b</sup> Joan. XIV. 30. *Venit Princeps mundi hujus, & in me non habet quicquam.* Porro sunt alii, qui



qui non contenti decimis & primitiis, prædia, villas, castella & civitates possident; ex quibus Cæsari debent tributa, nisi Imperiali dignitate immunitatem ab hujusmodi promeruerint. Quibus à Domino dicitur: <sup>c</sup> *Reddite quæ sunt Cæsari Cæsari, & quæ sunt Dei Deo.* Quibus & Apostolus ait: <sup>d</sup> *Reddite omnibus debita, cui tributum tributum, cui vectigal vectigal.* Et quidam Doctor compendiosè hunc processum sic declarat dicens. Qui ergo tantum de eleemosinis & decimis vivunt, præliis interesse prohibentur; quia cum eis nihil commune Principibus. Quiverò castra & hujusmodi regalia à Principibus habent, præliis interesse permittuntur, non tantum contra Paganos vel Saracenos, sed etiam contra falsos Christianos alios opprimentes. Propriâ rament manu nullâ causâ cuiquam Clericorum in sacris Ordinibus constitutorum arripere licet arma. Hæc dicta sunt in excusationem vel magis confirmationem factorum hujus venerabilis Episcopi; qui contra Schismaticos & pacis perturbatores sive fidei inimicos solum militavit.

Obiit autem in Vigiliâ S. Bartholomæi, sub anno Domini MCCCXVI. sepultus apud Norwycum. Cujus Epitaphium hoc est.

Henricus natus le Spenser miles amatus,  
Præsul sacratus hic Norwycensis humatus.  
Florens progenie regali virgo putatur,  
Et pugil Ecclesiæ, per eum quia scisma fugatur.  
Lollardi mores damnavit deteriores.  
Insurrectores perimens necat & proditores.  
Spirat ad astra boni Pastoris mens matutinis.  
Dicendo <sup>c</sup> *Domini est terra* sibi finis.  
M. quadringeno vigili sex Bartholomæi,  
Christo sereno Regi peragrat requies.

• PEL XXIII.

[ A a a ]

RICHARDI

RICHARDI SCROPE, Archiepiscopi Eboracensis,

# ARTICULI

ADVERSUS

HENRICUM IV. Angliæ Regem.

Articuli venerabilis Domini Richardi Scrope, Archiepiscopi Eboracensis, contra Henricum quartum, intrusorem Regni Angliæ, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono.

Collati cum  
Articulis in  
Continuatio-  
ne Historiæ  
Petri de Ick-  
ham MS. in  
Bibliothecâ  
Lambethanâ.

**I**N Dei nomine Amen. Coram Domino Deo nostro Jesu Christo, iudice vivorum & mortuorum, à Domino Deo patre suo constituto, ordinato, & prælecto, & coram intemeratâ & benedictâ sua matre & Virgine Mariâ, & Beato Georgio Martyre & Milite speciali Regni Angliæ Protectore & Advocato; quorum vexilla jam in testimonium narrandorum expanduntur sive extenduntur: Nos A. B. C. D. &c. olim metuendissimo & gloriosissimo Domino nostro sc. Ricardo nuper Regi Angliæ & Franciæ, ut sibi & suis hæredibus regni Angliæ & Franciæ futuris Regibus, & justo titulo, lineâ rectâ & mero jure secundum leges, statuta & consuetudines regni prædicti post ipsius mortem in regnum succedentibus, nostram fidem, fidelitatem & veram ligeantiam, quamdiu vivemus, servaremus indempnem, illibatam pariter & illæsam, coram multis Prælatiis & regni Proceribus & Magnatibus regni manuali juramento tactoque & osculato sacrosancti Evangelii libro fecimus jurati, astricti pariter & obligati. Vigore & virtute cujus juramenti ac aliorum juramentorum per nos præstitorum tam in Romanâ Curia, quàm in Oxoniâ quicquid vitiosum adnullatim & destructim contra prædicta juramenta probatâ fide videremus insurgere & surgendo suum malitiosum affectum ad finem optatum deducere, quamvis injuste, interesse habemus & debemus secundum conscientiam nobis à Deo datam, nos & nostra dare & opponere, nec gladium vel mortem expavescere vel timere cujuscunque, sub poenâ fractionis juramentorum; quæ poena est damnatio perpetua & æterna. Quapropter nos videntes, scientes & intelligentes plura enormia patrata invisâ & maledicta scelera atque delicta à filiis Dæmonum & Satanz satellitum, primò contra principatum Ecclesiæ Romanæ, contra libertatem Ecclesiæ Anglicanæ, contra jura Regni, personam Regis Ricardi & hæredum suorum, contra Prælatos, Proceres, Religiosos, Communitates & totam rempublicam Regni Angliæ prædicti indies ab eisdem satellitibus indefinenter & absque cessatione perpetrari; quæ omnia divinæ majestatis oculos continuè offendunt, & ad vindictam faciendam in regno & populo excitant, provocant & compellunt. Idcirco nos A. B. C. D. &c. procuratores antedicti, timentes divinam vindictam & iram in proximo adesse, destructionem Ecclesiæ tam Romanæ quam Anglicanæ nostri regni & cleri & populi instanter imminere & adesse; solum Deum

Deum, ejus regnum & justitiam habendo præ oculis, invocato quoque nomine Jesu in quo omne genu flectitur quod movetur, confidentes de ejus misericordiâ, clementiâ & potentiâ, qui dividit singulis prout vult; assumimus nobis certos & in formâ subscriptos Articulos proponendos, propalandos, prosequendos & probandos coram judice nostro Domino Jesu Christo superius memorato ac toto mundo, ad ipsius honorem, Ecclesiæ, Cleri & populi liberationem, & in reipublicæ utilitatem & commodum. Quod si, quod absit, fortitudine, formidine vel hominum malignorum <sup>a</sup> proditorum in carceribus vel <sup>a</sup> prædictorum vinculis fuerimus detenti, vel morte violentâ præventi fuerimus, quo minùs prædictos articulos probare poterimus in hoc mundo, prout cupimus; ad summum Judicem nostrum & supremum Jesum Christum superius nominatum, ut ipse de eisdem articulis in suo extremo judicio judicet & decernat, in his scriptis provocamus & appellamus. Quorum articulorum prosequendorum & ut præmittitur probandorum sequitur primus in hunc modum.

Primò ponimus, dicimus, excipimus, & probare intendimus nos reipublicæ procuratores & defensores coram judice nostro Domino Jesu Christo contra quendam Dominum, sc. Henricum Derby filium Domini Johannis de Gaunt, nuper Ducis Lancaster vulgariter in regno nostro Angliæ nuncupatum, & se Regem Angliæ jam dicentem & prætendentem, licet nullum jus vel titulum prout <sup>b</sup> habeatur ad eundem; contraque cæteros complices suos, adhærentes <sup>b</sup> habebat. & fautores; Ecclesiæ Dei, scilicet Romanæ ac Anglicanæ, Wallicanæ, & Hibernicanæ, Regis Domini nostri Ricardi nuper Angliæ, suorum hæredum, regni, & reipublicæ ejusdem invasores, destructores & proditores fuisse, fore & esse: ut <sup>c</sup> pateat in sequentibus manifestè. <sup>c</sup> patebit.

Secundò ponimus, dicimus, & probare intendimus iidem procuratores & reipublicæ defensores contra eundem Dominum Henricum; quod idem Dominus Henricus tum propter crimina enormia & delicta proditoria contra Dominum Regem suum Dominum Ricardum ejusque statum præconcepta, præcogitata, conjectata & conspirata, ut tori paruit regno, & claruit <sup>d</sup> cum duellum inter dictum Dominum Henricum & Dominum Thomam Ducem Norfolkiam apud Coventre fuit initum & conceptum, sed non perfecte consummatum, erat idem Dominus Henricus per sententiam dicti Domini Regis Ricardi, Domini Johannis Ducis Lancastriæ patris sui, populorumque Dominorum temporalium & regni Procerum voluntatem & consensum suum, saltem verboreneus ab eisdem Dominis expressatum, ad certum terminum & tempus extra Regnum Angliæ missus, juratusque de non redeundo vel remeando in Regnum Angliæ prædictum, priusquam gratiam Regiam obtinisset & habuisset. Sed eodem Domino Rege Ricardo in Hibernia existente pro reformatione dictæ terræ Hiberniæ ad coronam Regiam pertinentis & spectantis; sed tunc aliqualiter contra dictam coronam rebellantis, & recalcitrantis, idem Dominus Henricus contra juramentum suum pristinum & voluntarie præstitum & infra tempus ejusdem, cum prædictis suis fautoribus & Regni invasoribus, Regnum prædictum Angliæ clam & secreta est ingressus; voce publicâ & omnino jurans & protestans se ob nullam aliquam causam quamcunque in absentia Domini nostri Regis Ricardi Angliam intrasse, nisi ut hæreditatem paternam jure hæreditario post mortem sui patris sibi debitam, & hoc cum consensu & voluntate Domini sui Regis Ricardi & aliorum Regni Dominorum tam Spiritualium quàm Temporalium, humiliter peteret & haberet; quod quasi omnibus placuit ita clamantibus & dicentibus *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Sed qualiter hæc benedictio versa est in maledictionem, patebit in sequentibus; ex quibus patet ejus mira & nefandâ ac omnibus stupenda conspiratio in destructionem & mortem Domini nostri Regis Ricardi & plurimorum Domi-

[ A a a 2 ]

storum

norum aliorum tam Spiritualium quàm Temporalium, & ejus manifestum perjurium ; & sic non solum stat & est perjurus contraveniens voluntariè suo proprio juramento , verùm etiam excommunicatus propter machinationem & conspirationem in mortem Principis sui & nostri Regis. Unde ipsum pro præmissis tam perjurum quàm excommunicatum in his scriptis pronunciamus.

Tertiò ponimus, excipimus, dicimus & probare intendimus nos reipublicæ procuratores coram judice nostro superius memorato contra prædictum Dominum Henricum Derby ; quòd cùm idem Dominus Henricus per suas machinationes & verba dolosa immediate post suum ingressum in Angliam palam populo propalata, & publicè per regnum proclamando nullas de cætero decimationes Ecclesiasticas in Clero, quintam decimam in populo, sigillationem panni, diminutionem lanæ & vini, solutiones & extortiones vel exactiones aliquas de cætero in regno fieri ; ut sic Prælatorum Spiritualium, Dominorum Temporalium, Clericorum promotorum, Mercatorum, & quasi omnium Regni communitatum voluntatem, vocem & favorem sibi & suis acquireret ; statim castra regia manu forti recepit ac tenuit, bona regia ubicunque fuerant inventa vastavit, & clamando *Havok* fideles homines tam spirituales quàm temporales quosdam spoliavit, quosdam captivavit & incarceravit, quosdam miserabili & incessabili & turpissimâ morte condemnavit & occidit ; quorum quidam fuerunt Pontifices, Prælati, Sacerdotes & Religiosi. Ex quo patet ipsum Dominum Henricum non solum fore & esse perjurum, promittendo & jurando nullas in populo exactiones, solutiones & extortiones de cætero in regno fieri ; verùm etiam excommunicatum propter violentiam & injuriam prædictis Prælatibus & Sacerdotibus factam pariter & illatam. Unde ipsum, ut supra, pro præmissis tam perjurum quàm excommunicatum in his scriptis denunciamus.

Quartò ponimus, dicimus, excipimus & probare intendimus iidem procuratores, ut supra, contra prædictum Dominum Henricum ; quòd idem Dominus Henricus, postquam audivit quòd Dominus noster Rex Ricardus de Hiberniâ in Walliam adveniret, cum multis millibus hominum armatorum idem Henricus dicto Domino Regi occurrit ; & usque ad Castrum de Flynte in Walliâ cum eodem suo exercitu properavit ; ibique suum Regem cepit ac tenuit ; & quod dolenter ac flebiliter referimus, quia sanguis ejus super nos & super filios nostros, eundem usque ad Leicestriam secum tanquam proditorem duxit ; & sic captivatum iter versus London arripuit ; & per viam sic inductus \* infinitas injurias & inaudita opprobria ab eo & suis passus est & sustinuit ; eumque in Turri London posuit ; & eodem Rege sic incarcerato & absente, Parliamentum tenuit, in quo eundem Dominum Regem Ricardum resignare jus regni & coronæ regiæ per metum mortis compulit & artavit. Qua resignatione sic factâ quamvis nullâ, nec de jure nec de facto, idem Dominus Henricus coram Parlamento surgens superbe & pompaticè coram omnibus dicens & asserens, Regnum Angliæ & coronam regiam ejusdem & regalia ejusdem, immediate ad se, & ad nullum alium, nunc temporis de jure pertinere ; quod falsum fuit, est & erit in æternum. Quia omni jure quod habuit vel habere potest vel potuit, per facta sua præcedentia & subsequencia in perpetuum est privatus. Sed tamen per fas & nefas seipsum in Regem promovit & exaltavit ; a quo tempore Regnum nostrum nunquam vixit nec prosperavit, sed omnibus virtutibus caruit ; quia Clerus defecit, militia recessit, & exaruit caristia, inolevit cupiditas, ac miseria accessit. Et quid plura ? gratia vestra breviter est sublata, & vindicta est parata. Ex quibus patet eundem Dominum Henricum non solum fore & esse perjurum & falsum, usurpando sibi, ut præmittitur,

\* plurimas.

præmittitur, alterius scilicet regnum & regni dominium & regalia; verum etiam & excommunicatum propter Regis sui violentam captionem & injustam incarcerationem & falsissimam à regno suo privationem & direptionem. Unde hîc, sicut in aliis nostris articulis superius memoratis, eundem Henricum pronunciamus & denunciamus fore & esse perjurum & excommunicatum.

Quintò ponimus, dicimus & excipimus & probare intendimus iidem procuratores qui supra contra prædictum Dominum Henricum; quòd idem Dominus Henricus cum cæteris suis fautoribus, mala malis & pejora pejoribus semper accumulantes, nefandissimum & sceleratissimum & à seculis retroactis inauditum perpetrarunt facinus, & expleverunt factum. Nam postquam, ut superius diximus, prædictum nostrum Regem Ricardum diu tenuerunt & incarceraverunt, & regno suo privaverunt & deposuerunt; his malis, damnis & injuriis sibi inhumaniter, & contra naturam illatis & irrogatis, iis non solum contentis, verumetiam ad Castrum de Pomfret eum deduxerunt, & in eodem posuerunt & incarceraverunt; ubi breviter, ut vulgariter dicitur, quindecim dies & totidem noctes in fame, siti ac frigore vexaverunt & crucifixerunt, & tandem morte turpissimâ adhuc regno nostro Angliæ penitus incognitâ sed gratiâ divinâ diutius non celandâ interemerunt & occiderunt. Quis quæso unquam audivit factum tale? aut quis vidit huic simile? Tu qui Anglicus es & audis, obstupescere: tu qui vides & Anglicus es, tibi plorare est necesse! Tu qui hoc cogitas, & Anglicus es, infreme & ingemisce! O Domine Jesu Christe! quis timebit occidere communem vel pauperem; cum isti non timebunt occidere tam nobilem & generosum Principem? Quis quæso de cætero timebit occidere cujuscunque ordinis, vel statûs hominem; cum isti non timebunt interficere verum suum Regem, sacrorumque sancto crismate unctum & consecratum? Aut quis de cætero verebitur mutilare alicujus filium simplicis; cum isti non confundebantur mutilare filium Edwardi tam nobilis Principis Walliæ? Surge igitur Anglia in causam, sanguinem, injuriam & mortem Regis tui, & injuriam in tuâ personâ celeriter vindicare? Quod si non feceris; scito quòd verus Deus & justus per alias gentes & <sup>f</sup>exterarum nationes, puta <sup>f</sup>extraneas. Wallicanas, Scoticanas, & Hibernicanas, destruet tuam linguam & gentem; & sic in irâ suâ vindicabit se de te pro hac nefandâ re: Ex quo patet non solum ejus perjurium, verumetiam ejus execrabilis excommunicatio. Ideo prædictum Henricum pro præmissis denunciamus, ut supra, non solum perjurum, sed etiam excommunicatum.

Sextò ponimus, dicimus, excipimus, & probare intendimus iidem procuratores qui supra contra prædictum Dominum Henricum; quòd postquam coronam & regalia regni de facto ut præmittitur, licet non de jure, est affectus & sortitus, plures <sup>s</sup> Dominos Spirituales, Præsules & Pontifices, Abbates <sup>s</sup> inter. & Priores, Clericos Sæculares, Clericos promotos & non promotos, Regulares, Religiosos, quos capi fecit per manum laicalem & arestari, incarcerari & vinculari, ad vetitum examen & prohibitum, & ad sæculare judicium protrahi, stare, & condemnari fecit; non parcendo Pontificibus vel eorum corporibus sacrosancto crismate unctis & consecratis; aliosque Sæculares Presbyteros & Religiosos quamplures per sæculare examen & judicium temporale condemnari, protrahi, suspendi, decapitari fecit, jussit & permisit; non obstante sacrosanctæ Ecclesiæ privilegio, eorum Sacerdotio, capitum rasurâ, manuum consecratione, infinitarum Missarum celebratione, & habituum benedictione. Quæ omnia revereri & venerari debuisset, si verus Rex & justus fuisset; Quia primum & præcipuum in coronatione veri Regis est juramentum libertates & jura Ecclesiæ inviolabiter custodire, defendere & tueri debere. Quorum ju-  
rium

rium & libertatum est, nullum Sacerdotem, Religiosum, vel Clericum trahere ad sæculare iudicium, nisi hæreticum & post degradationem ab Ecclesia factam. Cujus contrarium fecit hic Dominus Henricus, facit & continuat. Ideo ex isto articulo, sicut in omnibus aliis præcedentibus, patet ipsum non solum esse perjurum, sed etiam excommunicatum.

Septimò ponimus, dicimus & probare intendimus nos procuratores antedicti contra prædictum Dominum Henricum; quòd idem Dominus Henricus non solum Dominos Spirituales, Pontifices, Prælatos, Presbyteros, & ut præmittitur, Religiosos, suspendi & decapitari fecit & iussit; verumetiam & Dominos Temporales & Regni Proceres quamplurimos, & ferè omnes pro iustitiâ regni insudantes & laborantes, crudeliter occidit & nequiter interfecit; & plures nititur infra breve confundere & extinguere, nisi suæ malitiæ & nequitiae per Dei misericordiam & gratiam citius obvietur. Inter quos Dominos Regni Proceres & Magnates, primo sc. Dominum Comitem Sarum, Dominum Comitem Huntingdon, Dominum Comitem Glocestriæ, Dominum Rogerum Clarendon, fratrem Domini Regis, & quasi <sup>h</sup> infinitos alios Milites & Armigeros. Novissimè verò, quod dolenter referimus, nobiles Dominos existentes Milites Dominum Thomam Percy Comitem Wigorniae, & Dominum Henricum Percy, primogenitum Comitis Northumbriæ, quem Henricum Percy non solum semel occidit, sed quantum in ipso est bis & ter interfecit; Quia postquam fuit semel occisus, & Domino de Furnyvale ad sepeliendum traditus & liberatus, qui ipsum Ecclesiasticæ sepulturæ, prout moris erat Christianorum, cum honore quo tunc potuit tradidit, & cum suffragiis mortuorum, Missarum & aliarum orationum ipsius animam apud Deum commendavit; idem Dominus Henricus, ut cruenta <sup>i</sup> bestia, ejus sanguinem denuo sitiens, & ejus corpus de tumulo exhumari & extrahi præcepit, & inter duas molas asinarias in quodam vico de Shrewsbury juxta collisfrigium reponi & <sup>k</sup> sedere fecit, ac cum armatis hominibus custodiri, postmodum decollari, & membratim dividi & quarterisari, & caput & ejus quarterias ad regni certas civitates transmitti iussit. Hæc enormia & quamplura alia fecit. Propter quod factum detestabile, à sæculis retroactis de aliquo tyranno vel Christiano inauditum est. Unde sententiâ majoris excommunicationis est <sup>l</sup> involutus. Ideo hic, sicut in superioribus nostris articulis, ipsum Henricum in his scriptis excommunicatum esse pronunciamus.

Octavò ponimus, dicimus, excipimus & probare intendimus iidem procuratores qui supra contra eundem Dominum Henricum; quòd idem <sup>m</sup> Dominus Henricus, postquam regnum & coronam ejusdem regni regaliâ de facto ut præmittitur & non de jure est adeptus & sortitus, quoddam statutum nefandissimum promulgatum & renovatum in Parlamento apud Wintoniam celebrato anno Domini Regis . . . . . scienter approbat, ratificat & sustinet, nec aliud remedium quàm illud ordinat vel opponit: quod quidem statutum est directè contra Curiam Romanam, ejus potestatem ac principatum à Domino nostro Jesu Christo, Beato Petro ejusque Successoribus Romanis Pontificibus traditam & collatam; quibus omnium beneficiorum Ecclesiasticorum tam superiorum quàm inferiorum plena & libera dispositio, ordinatio & collatio ex eorum potestatis plenitudine deberet ut noscitur pertinere. Quod statutum nefandum est causa efficiens multorum scelerum & peccaminum, videlicet, Simoniae, Perjurii, Adulterii, Incestus, Irregularitatis & Inobedientiæ. Quia plures Episcopi, Abbates, Priores & Prælati, non dicimus virtute, sed errore istius statuti, vacantia Beneficia conferunt juvenibus & illiteratis & indignis personis, qui secum communicaverunt in his peccatis & enormibus delictis. Et vix reperitur aliquis Prælatus taliter Beneficium conferens; quin ex conventionibus



ventionem ac pacto vult habere singulis annis tertiam<sup>a</sup> vel dimidiam partem Beneficii sic collati. Et sic his diebus non promovent aliquos, nisi suos filios spurios & cognatos, secum in peccatis enormibus laborantes, & commensales. Ita quod per istud statutum destruitur Clerus Universitatum. Quia Milites & Armigeri, Mercatores & tota regni communitas potius eligunt filios suos & cognatos apprenticios facere vel constituere in aliqua arte temporali vel seculari, quam ad aliquam Universitatem pro Clericis fiendis mittere vel destinare; & sic istud statutum nefandum non solum est derogativum juris Sancti Petri, Ecclesie Romanae & Anglicanae; verumetiam & destructivum Cleri & Universitatum Oxoniae & Cantabrigiae, & per consequens regni militiae & reipublicae; quod ex uno semper sequitur aliud. Et ideo praedictum Henricum, tanquam principalem, omnesque alios hoc statutum concedentes, excommunicatos dicimus fore ipso jure; & excommunicatos in his scriptis denunciamus.

Nono ponimus, dicimus, excipimus, & probare intendimus nos procuratores antedicti contra Dominum Henricum; quod postquam idem Henricus malitiose & tyranniter sibi, ut praemittitur, usurpavit regimen regni, regaliam & coronam, nunquam viguit Anglia, nec vigeat nec prosperabitur in Clero nec in populo; & omnia nobilissima & ditissima per felices Reges Angliae praecedentes gratia divina & armis militaribus per conquestum eidem regno & coronae adquisita, ut puta generosa terra Aquitania, nobilis terra Wallia, & fertilis terra Hibernia, suo tempore sunt totaliter perdita & reversa. Et quod pejus est, terra nostra quasi tota in semetipsa est divisa & destructa; cum exactiones & destructiones plurimae, innumerabiles collectiones pecuniae in Clero & in populo, annuatim in tempore suo & quasi sine cessatione sint extortae & collectae: nec scitur a Dominis regni, sed penitus ignoratur, quo praedictae pecuniae sic nequiter per ipsum extortae devenerunt aut quod vadunt. Quia Militibus & Armigeris pro eorum laboribus & expensis nihil, ut asserunt, eis datur; populis<sup>o</sup> non ruralibus & mediocribus personis pro eorum victualibus<sup>o</sup> etiam parum vel nihil solvitur. Et tamen infelix & miser Clerus, & infelicior & miserrimus populus semper ad solvendum per minas & poenas compellitur & artatur. Tales solutiones injustas & exactas & vexationes indebitas, tam spirituales in Clero quam temporales in populo, tempore quo sibi coronam usurpavit, de cetero publice juravit in regno non fiendas. Ex quibus non solum patet ejus manifestum & continuatum perjurium; verumetiam propter ejus indebitam & injustam Ecclesiae Dei vexationem incurrisse excommunicationem manifestam. Unde hic, sicut in ceteris omnibus articulis superius memoratis, ipsum denunciamus non solum fore perjurum verumetiam excommunicatum.

Decimo & ultimo ponimus, dicimus & publice in his scriptis protestamus nos procuratores supradicti, pro nobis & vobis in hac causa Romanae Ecclesiae & Anglicanae, Domini Regis Ricardi, suorum haeredum, Cleri & populi & totius reipublicae regni nostri Angliae assistentibus & adherere volentibus; quod non fuit, est nec erit intentionis aliquid dicere vel facere quod debet offendere aliquem statum Praelatorum, Spiritualium Procerum, Dominorum Temporalium, vel communitatum hujus regni. Sed quia prodicionem & destructionem hujus regni praedicti Angliae appropinquare & imminere videmus; hos articulos eandem destructionem causantes & excitantes universitati omnium Dominorum tam Spiritualium quam Temporalium ac communitati fidelium Anglicorum duximus intimandos & conscribendos; obsecrantes vos omnes in visceribus Jesu Christi Dei & judicis nostri & per meritum

rita beatæ Mariæ matris ejusdem, & Sancti Georgii nostri Protectoris, sub quorum vexillis tam expansis sive protensis vivere volumus, & sub poenâ perditionis & damnationis animarum vestrarum; ut huic causæ & nobis favorabiles sitis & benigni in nostris agendis actionibus; quæ causæ sunt tres tantum in numero. Intendimus primò cum Christi auxilio justum & verum hæredem nostri Regni Angliæ & Regem sublimare & in suo regali solio Regis diademate coronare: Secundò Wallenses, Hibernenses, & omnes regni nostri inimicos ad nostram perpetuam pacem & concordiam revocare: Et tertio regnum nostrum Angliæ ab omni exactione, extortione & injustâ solutione liberare & finaliter liberum facere. Ideò omnibus in isto pio, ut credimus, meritorio negotio nobis assistentibus & juxta suum posse juvantibus, Dei & Domini nostri Jesu Christi benedictionem, peccatorum suorum omnium veniam, & vitam in scriptis <sup>p</sup>promittimus sempiternam. Et nobis verò contradicentibus maledictionem Dei omnipotentis <sup>a</sup>damus autoritate nobis commissâ à Deo & Ecclesiâ suâ, & in his scriptis excommunicamus eosdem. Fiat, fiat.

<sup>p</sup> dari.  
<sup>a</sup> comminamur.

CLEMENTIS



# CLEMENTIS MAYDESTONE

## Historia de Martyrio

RICARDI SCROPE, Archiepiscopi Eboracensis.

Hæ fuerunt causæ, quare decollatus est Archiepiscopus  
RICARDUS SCROPE.

**P**rima causa fuit, quod consuluit Regi ad pœnitendum & ad satisfaciendum pro perjurio quo iuravit in villâ de Chestriâ per sacramentum corporis Dominici, quod non rebellaret nec deponi consentiret Regem Ricardum; cuius contrarium fecit cogendo Regem Ricardum resignare coronam in Parlamento in crastino Sancti Michaelis, anno Domini MCCCLXXXIX. per attornatum, & eodem Rege Ricardo in Turri London incluso medio tempore; & tamen fidelitatem ante eidem Regi Ricardo iuravit in præsentiâ Domini Thomæ Arundell Archiepiscopi Cantuariensis, & multorum Nobilium.

Item optavit idem Archiepiscopus Ricardus Scrope; quod corona regni restitueretur rectæ lineæ vel cursui; & Ecclesia Anglicana haberet suas libertates, privilegia & consuetudines secundum iustas leges regni Angliæ ab antiquo usitatas.

Item quod Domini Regni & Magnates judicarentur per Pares suos cum deliberatione iustâ aliorum Dominorum illis æqualium.

Item quod Clerus & communitas regni non sint oppressi per exactiones & taxas decimarum, quintadecimarum & subsidiorum, nec per alias impositiones iniquas, eo modo quo jam opprimuntur. Anno post coronationem suam idem Rex habuit unam decimam, & aliquando duas in uno anno; licet in primo introitu iuravit idem Rex, quod in tempore vitæ suæ, in quantum impedire possit, quod nunquam solveret Ecclesia Anglicana decimam nec populus taxam: & istud iuravit in Castro de Knaresburgh juxta Eboracum.

Item quod coronâ restitutâ rectæ lineæ, certi sapientes qui sciunt honores & haberent scientiam, assignarentur; & alii cupidi & avari ac ambitiosi, qui volunt dicere & facere quæ Regi placent & non Deo, sed ut ipsimet ditarentur, amoverentur.

Item quod Vicecomites in quolibet Comitatu liberè eligerentur absque coërtione Domini Regis seu Baronum.

Item quod Barones, Nobiles & communitas regni in suis causis haberent in Parlamento liberam disponendi facultatem.

Hic incipit Martyrium prædicti Ricardi Archiepiscopi.

**A**Nno Domini MCCCCV. VIII. die mensis Junii, scilicet in die Sancti Willelmi Confessoris, quæ tunc fuit feria secunda Pentecostes, Magister Ricardus Scrope, Baccalarius Oxoniæ Artium, Doctor utriusque Juris Cantabrigiæ, Advocatus pauperum nuper in Curiâ Romanâ, & deinde Lychfeldæ Episcopus, & postea Archiepiscopus Eboracensis, decollatus est extra muros prope Eboracum. Henricus enim quartus Rex Angliæ in camerâ Maheii dicti Archiepiscopi, quod vocatur Bishopsthorp juxta Eboracum, mandavit

[ B b b ]

Willelmo

Willelmo Gascoyne Armigero ad tunc Justiciario principali Angliæ ; ut sententiam mortis de præfato Archiepiscopo proferret tanquam de proditore Regis ; qui hoc recusavit, & sic sibi respondit. Nec vos Domine mi Rex, nec aliquis nomine vestro vester ligens, potestis licitè secundum jura Regi aliquem Episcopum ad mortem judicare. Unde præfatum Archiepiscopum judicare omnino renuit. Quare idem Rex irâ vehementi exarsit versùs eundem Judicem, cujus memoria fit in benedictionem in sæcula sæculi. Et statim mandavit Domino Willelmi Fulthorp Militi & non Judici ; ut eodem die, scilicet feriâ secundâ hebdomadis Pentecostes, qui fuit dies octavus mensis Junii, sententiam mortis in aulâ præfati Manerii in Archiepiscopum, quem vocavit proditorem, proferret. Et cum prædictus Willelmus Gascoyne Judex principalis Angliæ omnino renuit ; prædictus Dominus Willelmus Fulthorp in loco Judicis sedit, & Archiepiscopum adduci præceperat. Quo Archiepiscopo coram ipso nudo capite stante, hanc sententiam ipso accedente & omnibus circumstantibus protulit. *Te Ricardum proditorem Regis ad mortem judicamus ; & ex præcepto Regis decollari mandamus.* Hæc audiens Archiepiscopus, hanc orationem publicè dixit. *Deus justus & verus scit me nunquam intendisse malum contra personam Regis nunc Henrici quarti.* Quibus verbis Archiepiscopi patet communem famam tunc fuisse ubique ; intentio tamen Archiepiscopi fuit adire Regem cum cæteris Dominis, qui ad hoc congregarentur, ut peteret à Rege reformationem malorum in Regno tunc existentium ; quia tunc erant dissensiones inter Dominos, specialiter inter Dominum Nevil & Comitem Marefcallum. Quare Archiepiscopus dixit populo suo se ipsum equitare cum multitudine. Et post prædicta verba dixit sapius circumstantibus : *Oretis, ut Deus omnipotens non vindicet mortem meam in Rege nec in suis.* Quæ verba sæpe repetiit, deprecando simul Protomartyri Stephano, qui pro lapidantibus deprecatus est. Et postea eadem die circa meridiem ductus est super equum valoris XL. denariorum sine fellâ ; & gratias agens, dixit quod nunquam placuit mihi melius equus quam iste placet. Et Psalmum *Exaudi* secundum decantavit, sic equitando cum capistro & in blodiâ chimarâ & manicis chimaræ ejusdem coloris existentibus. Vestem tamen lineam, qua utuntur Episcopi, non sinebant Archiepiscopum uti. Et sic cum caputio jacinthi coloris sive consimili colore circa humeros suos pendente ductus est, sicut ovis ad victimam, qui verò non aperuit os suum nec ad vindictam nec ad excommunicationis sententiam. Qui cum ad locum decollationis pervenisset, dixit, *Omnipotens Deus, tibi offero meipsum & causas pro quibus patior ; & veniam à te peto pro omnibus peccatis & indulgentiam à me* *sive omissis ;* & tunc capucium & tunicam ad terram deposuit ; & su *ori Thomæ* Alman nuncupato dixit ; *Fili, mortem meam Deus tibi remittat, & ego tibi remitto ; tamen deprecor, ut Deus mihi cum gladio tuo quinque vulnera in collo meo, qua sustinere cupio pro amore Domini mei Jesu Christi, qui pro nobis obediens patri usque ad mortem quinque vulnera principalia sustinuit.* Et tribus vicibus osculatus est eum ; & positis genibus orabat dicens, *In manus tuas, dulcissime Jesu, commendo spiritum meum :* junctis manibus, & elevatis oculis in cælum ; & mox extendit collum genuflectendo, & cancellatis manibus super pectus suum, Decollator cum gladio eum quinquies in collo percussit unâ & eadem carnis divisione. Et in quintâ percussione caput ad terram cadit, corpus super dexterum latus. Erant enim ibi quinque feliones cum ordeo ubi fuit Archipræsul decollatus ; qui erant pedibus conculcantium in die decollationis suæ penitus destructi, sed tamen in autumno absque aliquo opere Deus ex suâ gratiâ tale incrementum dedit supra communem usum ; ut aliqui calami quinque, aliqui quatuor spicas ordeï produxerunt ; & qui pauciores, minus tamen quam duas spicas non produxerunt. Eo tempore quo fuit decollatus, idem Rex horribili leprâ percussus est equitando versùs Ripon ; & videbatur, quod quidam

dam percussit Episcopum sensibilibiter ; & hac de causa pernoctabat in villâ de Hamerton per VII. miliaria ab Eboraco distante ; & nocte eâdem sequente horribiliter idem Rex vexabatur, in tantum quod clamore magno Camerarios suos excitavit, qui surgentes omnia luminaria in camerâ & aulâ sine lumine & sine igne invenerunt ; & Regi theriacum in vino vocato *Vernage* dederunt : & in crastino ad Ripon equitavit valde infirmus ; ubi permanfit per VII. dies. Et quum Georgius Plumpton, qui Regem VIII. die decollationis prædictæ vidit, quod in facie & in manibus prædicti Regis magnæ pustulæ leprosæ crescebant & præminebant quasi capita mamillarum. Et qui ista vidit & audivit, testimonium perhibuit, Stephanus Cotinham alias Palmer ; qui hæc Magistro Thomæ Gascoyne Sacræ Theologiæ Professori retulit.

In nocte verò tertiâ post prædictam decollationem aparuit idem Archiepiscopus Johanni Sibson in domo suâ apud Roclyse, præcipiens eidem ut peccatum suum de cogitatione homicidii Pœnitentiario Eboracensi confiteretur ; Quia, inquit, triginta annis elapsis de dicto proposito indies insidias parasti ad occidendum talem hominem. Sed quia in opere non complevisisti, peccatum non esse putasti, nec confessus es. Ideo pœnitere, & confitere ; ne fortè damneris. Hoc idem Johannes Simpson narravit in audientiâ plurimorum ; & præcepit ei, ut offerret candelam ceream super sepulchrum ejus ; & quod asportaret truncos, quos homines super sepulchrum ejus posuerunt ne homines ibidem adorarent vel offerrent. Quæ idem Johannes solus & senex dierum asportavit & removit ; licet & aliqua ipsorum vix tres fortes homines levare potuerunt ; & coram altari Beatæ Virginis Mariæ ibidem in Ecclesia deposuit ; ac per XIV. vices eidem Johanni idem Sanctus Archipræsul aparuit. Et virgo moriebatur idem Archiepiscopus ; ut per confessionem ejusdem cognitum est.

Anno Dominicæ Incarnationis MCCCCV. decollatus est foelicis recordationis Dominus Ricardus Scrope, Legum Doctor, ex præcepto & consensu Henrici quarti Regis Angliæ ; post cujus foelicem mortem multimodâ miraculorum gloriâ declaratam, idem Rex saniori consilio quorundam sibi assistentium ad se reversus, pœnitudinem quandam assumpsisse videbatur ; misitque ad Sedem Apostolicam nuncios solennes pro absolutione obtinendâ, scilicet tam pro injuriâ Christi Ecclesiæ illatâ, quam pro reatu quem contraxit præcipiendo mortem prædicti sanctissimi Præsulis, necnon contra omnia jura sibi nequiter procurata. Cum verò Romanus Pontifex nunciorum verba audisset ; ingemuit, & plurimas effundens lacrimas cum maximo mœrore dixit : *Heu ! heu ! quod in diebus meis tanto scelere Christi sponsa sit impiorum manibus tam turpiter obscurata.* Et his dictis recessit. Cùmque dicti nuncii dicti Regis nudis pedibus, caputibus discoopertis, & vestibus tantummodo lineis induti, veniam, indulgentiam & absolutionem postulassent, & nullatenus profecissent ; tandem preces precibus immergentes, & pretiosa munera Cardinalibus & Cubiculariis distribuentes, sub hac tantummodo conditione plenariam indulgentiam eidem Regi obtinuerunt ; ut idem Rex tactis sacrosanctis reliquiis Sanctorum juraret tria nova Monasteria construere acrioris observantiæ totius Christianitatis in honore trium Festorum principalium ; Et quod dotaret ipsa Monasteria absque ullâ oneris impositione ; ut Religiosi in eisdem degentes cum omnium pace & animorum quiete Deo gratuitis obsequiis deservirent. Reversi Nuncii omnia referunt, Regique præcepta Apostolica & salutis æternæ janua sibi apertam. Quæ omnia libentissime suscepit, & ipse juravit fideliter completurum. Sed quid proficit in infirmo sua detegere vulnera ; nisi sanitatis remedia voluerit adhibere ? Nam usque ad extremam vitæ suæ horam idem Rex Henricus quartus & propriæ animæ remedium & publicum juramentum & Apostolicum neglexit mandatum, & mortuus est.

Post mortem ejusdem Regis accidit quoddam mirabile ad prædicti Domini Ricardi Archipræfulis gloriam declarandam & æternæ memoriæ commendandam. Nam infra triginta dies post mortem dicti Regis Henrici quarti venit quidam vir de familiâ ejusdem ad domum sanctæ Trinitatis de Howndeslow vescendi causâ ; & cum in prandio sermocinarentur circumstantes de probitate morum ipsius Regis ; respondit prædictus vir cuidam Armigero vocato Thomæ Maydestone in eâdem mensâ tunc sedenti. Si fuerit vir bonus, novit Deus ; sed hoc verissime scio, quod cum à Westmonasteriâ corpus ejus versûs Cantuariam in parvâ naviculâ portaretur ibidem sepeliendum, ego fui unus de tribus personis qui projecerunt corpus ipsius in mare inter Berkingum & Gravesend. Et addidit cum juramento ; tanta tempestas ventorum & fluctuum irruit super nos, quod multi Nobiles sequentes nos in naviculis octo in numero dispersi sunt, ut vix mortis periculum evaserunt. Nos verò qui eramus cum corpore, in desperatione vitæ nostræ positi, cum assensu projecimus illud in mare ; & facta est tranquillitas magna. Cistam verò, in qua jacebat, panno deaurato coopertam cum maximo honore Cantuariam deportavimus, & sepelivimus eam. Dicant ergo Monachi Cantuariæ, quod sepulchrum Regis Henrici quarti est apud nos, non corpus : sicut dixit Petrus de Sancto David Act. 2<sup>o</sup> Deus omnipotens est testis & iudex ; quod ego Clemens Maydestone vidi virum illum, & audivi ipsum jurantem patri meo Thomæ Maydestone omnia prædicta fore vera.

Giraldi

---

---

# Giraldi Cambrensis,

Archidiaconi & Episcopi Electi Menevensis,

Vita GALFRIDI Archiepiscopi Eboracensis.

Vitæ Episcoporum Lincolnienfium.

Vitæ Sex Episcoporum coætaneorum.

Epistola ad STEPHANUM LANGTON Archiepiscopum Cantuariensem.

De Libris à se scriptis.

De Descriptione Walliæ Liber Secundus.

Retractiones.

De Rebus à se Gestis Libri III.

De jure & statu Menevensis Ecclesiæ Distinctiones VII.

Vita S. DAVIDIS Archiepiscopi Menevensis.

---

---

*Quo major sequentia Giraldi Opera lecturis lux adesset, visum est præmittere rerum à Giraldo gestarum Chronologiam, qualem ex scriptis ipsius expiscari potuimus.*

**A** Nno circiter 1150. Giraldu natus est.

Anno circiter 1170. metricam Cosmographiam scripsit.

Anno 1172. ab Academiâ Parisiensi, ubi per plures annos bonis literis operam dederat, in Angliam reversus est.

Anno 1175. à Ricardo Archiep. Cant. Legatus in Walliâ constitutus, brevi post Archidiaconatum Brecheniensem obtinuit.

Anno 1176. mense circiter Maio Episcopus Menevensis electus est. Sub exitum ejusdem anni Parisiis repetiit.

Anno 1179. Juris Canonici Professor publicus in Academiâ Parisiensi electus, provinciam recusavit. Eodem anno Canonici Menevenses Ecclesiæ suæ jus Metropoliticum in Concilio Lateranensi protestati sunt.

Anno circiter 1180. in patriam reversus, administrator Episcopatus Menevensis à Petro Episcopo constitutus est.

Anno circiter 1184. ab Henrico Rege in Curiam accitus, unâ cum Rege in Norman. transit.

Anno 1185. Johanni Henrici Regis filio in Hiberniam missus comes & consiliarius datus est.

Eodem anno Fernensem & Lechelinensem Episcopatus sibi oblatos recusavit.

Anno 1186. mediâ Quadragesimâ in Concilio Dublinensi peroravit ; & post Pascha in Walliam rediit.

Anno 1187. Topographiam & Expugnationem Hibernicam scripsit.

Anno 1188. Baldwinum Archiepiscopum Cant. in Walliâ itinerantem comitatus est.

Anno 1189. ex Galliâ legatus est à Ricardo Rege ad tutandas Walliæ partes.

Eodem anno Willelmo Episcopo Eliensi summo Angliæ Justiciario coadjutor datus est.

Anno circiter 1190. Episcopatum Bangorensem sibi oblatum recusavit.

Anno circiter 1191. Episcopatum Landavensem sibi oblatum recusavit.

Anno 1192. Aulâ relictâ Lincolniam studii Theologici gratiâ se contulit ; ibique per septennium moratus est.

Anno 1193. scripsit Vitam Galfridi Archiepiscopi Eboracensis.

Anno circiter 1197. Gemmam Ecclesiasticam scripsit.

Anno 1198. mense Septembri Episcopus à Capitulo Menevensi inter alios tres postulatus est.

Anno 1199. ineunte, solus à Capitulo Menevensi in Episcopum postulatus, die 29. Junii electus est.

Eodem anno die 30 Junii in Hiberniam transvectus, post tres septimanas remeavit ; & Romam profectus, circa Festum S. Andreæ urbem intravit.

Anno 1200. mense Maio administrator Episcopatus Menevensis tam in temporalibus quàm spiritualibus pendente lite ab Innocentio III. Papâ constitutus, Angliam brevi post rediit.

Anno 1201. Romam reversus mediâ Quadragesimâ intravit ; medio anno ad Angliam rediit.

Anno 1202. ferè integro in placitis variis coram delegatis Judicibus exacto, die 2. Novembris versùs Romam iter incens transfretravit, urbem ingressus die 4. Januarii sequentis.

Anno 1203. die 15. Aprilis sententia definitiva ab Innocentio Pontifice latâ, mense Augusto repatriavit.

Anno eodem, die 10. Novembris electo Gaufrido in Episcopum Menevensem, litem ulterius prosequi destitit ; & paulò post Archidiaconatum Willelmo nepoti suo resignavit.

Annos inter 1204. & 1205. scripsit Descriptionem Walliæ, Symbolum Electorum, Speculum duorum, Invectiones, Legendam S. Remigii, & de Gestis suis.

Anno circiter 1215. Episcopatum Menevensem iniquis sibi conditionibus oblatum recusavit.

Anno circiter 1218. Dialogos de jure Menevensis Ecclesiæ conscripsit.

Anno circiter 1220. scripsit librum de Principis instructione, & Speculum Ecclesiæ ; & editionem Dialogorum secundam concinnavit.

Giraldi

# Giraldi Cambrensis

## L I B. II.

De Vitâ G A L F R I D I Archiepiscopi Eboracensis :

S I V E

Certamina G A L F R I D I Eboracensis Archiepiscopi.

Introitus primus.

**V**ARIAS rerum humanarum vices, motus incertos & mutationes dum oculo mentis diligentius inspicio ; illa mihi quæ plerisque movere solet in mentem obrepit ambiguitas ; utrum scilicet res hominum cæca vagis volitans pennis fortuna regat , an pro meritis cuique reddente providentiâ potius & ratione gubernentur. Cùm enim malos & malè meritos subito in altum extolli video, dignitate & honore sublimari, & e diverso viros egregios & virtute conspicuos crebris adversitatibus angi, tribulationibus atque doloribus excruciarî ; fortunæ libramine multa moveri non possum penitus non arbitrari. Porro quoties mundani cursûs ordinem intueor, Solis Lunæque labores continuos, mensis & anni terminos, oceani metas, fluxus ejusdem atque refluxus, indefinentes æstus, & brumæ, lucis & umbræ tempora invariabili varietate distincta : Qualiter id solum, cujus hæc omnia constar causâ patrata, in incertum agi, sorte & non arte regi credere quis præsumet ? Sed iusto Dei iudicio quamquam occulto prædictas accedere varietates non sit ambiguum. Mali namque & reprobi, si quid boni in hac vita gesserunt, hîc remunerantur ; Boni verò & electi, in quibus deliquerunt, hîc puniuntur. Ut in futuro, ubi incomparabiliter & illa gravior & istud gratius invenitur, nec illis pœna nec istis præmium minuatur. Illi quoque ut qui in sordibus sunt sordescant amplius, florere in tempore & extolli permittantur. Istis verò, quia flagellat Deus omnem filium quem recipit, ne & cor apponant & intellectum mutant, bona temporalia subtrahuntur. In horum autem consideratione se aliquando motum esse Psalmista dicens testatur : *\* Pepe moti sunt pedes mei : vidi impium. ps. XXXVI. super exaltatum & elevatum sicut cedros Libani ; & transivi, & ecce non erat, & 31. non est inventus locus ejus.* Unde & Augustinus : Nihil est infœlicius fœlicitate peccantium, qua pœnalis nutritur impunitas, & mala voluntas velut interior hostis roboratur. Gregorius autem super utroque plenius & brevius differens ait, Tauri mactandi largioribus partibus relinquuntur ; reservandi verò jugo supponuntur. Idem in Moralibus : Cùm occulta sint Dei iudicia in eo, quod malis hîc dantur bona & bonis mala ; multo occultiora sunt & ab humano intellectu remotiora, cùm bonis hîc dantur bona, & malis mala. De quodam igitur nostri temporis viro Gaufrido sc. Eboracensi Archiepiscopo, in quo pro meritorum exigentiâ retributionis honor non respondit, præfatus tractatus exemplificat. Unde & quemadmodum a barbarico Scottorum imperu boreales regni fines Lincolnienfis adhuc Electus strenuâ virtute liberavit ; Qualiter contra Francos contraque fratres pro patre circa extrema quæ ei imminabant

imminebant incommoda jam Cancellarius egregie militavit; Quantam patre extincto difficultatem in electione & circa electionem indebite sustinuit; Quantam in ordinatione & circiter eandem; Quantam in consecratione & paulo post in Angliam navigatione, Liber *de promotionibus ejusdem & persecutionibus*, quem præ manibus habemus, explicabit. In quo & rerum vicissitudines, & rotæ volubilitates; & nec in tempore ad plenum & vitiosa retundi & virtutes remunerari, Lector poterit experiri. Sed quum historiæ cursus quosdam magnos in oculis hominum viros tangere videtur & notare; rarique sunt hodie Scriptorum remuneratores, & promptissimi ubique injuriarum ultores; inter Apocrypha potius annumerari & sub incerti auctoris titulo latere noster ex industria Libellus elegit. Satiùs enimvero & longè securius esse videbatur præmium omittere laboris incertum, quàm periculum incurrere de professione certissimum.

*Explicit Prologus.*

### Incipiunt Capitula.

- P**rimus Liber continet de ortu Gaufridi Eboracensis Archiepiscopi, educatione & promotione. Cap. I.  
 Qualiter Lincolnienſis jam Electus Insulæ castellum expugnando, & Lincolnix partes pacificando, patri egregiè militavit. II.  
 Qualiter castellum de Malesharth suppeditando, & Scottorum Regem ab Eboraci finibus profugando, boreales Regni partes pacificavit. III.  
 Qualiter Ecclesiam Lincolnix sponte resignando, & patris Cancellariam suscipiendo, eidem circa extrema strenuè militavit. IV.  
 Qualiter patri afflicto & in ægitudine posito inseparabiliter affuit, eumque usque ad obitum non dereliquit. V.  
 Qualiter patre extincto fratri adhæsit; eumque in Angliam secutus, multas circa electionem adversitates sustinuit. VI.  
 De ordinatione ejusdem. VII.  
 De adversitatibus, quas Scottorum Regem ad curiam ducendo Cantuariæ & Dovorix in fratris transfretatione suscepit. VIII.  
 Qualiter ad fratrem transfretando, eumque de loco ad locum sequendo, gravem ejusdem indignationem, quia vacuus venerat, incurrit. IX.  
 Qualiter Turonis demum fratris gratiam & pacem recuperavit. X.  
 Qualiter nunciis de Curia Romanâ reversis, contra tantos adversarios electionis suæ confirmationem & pallium impetravit. XI.  
 Qualiter nunciis iterum ad Curiam transmissis, cum aliis privilegiis magnis Dunelmensis exemptionem evacuavit. XII.  
 De consecratione ipsius, & qualiter Turonis ab Archiepiscopo loci ejusdem cum multâ solemnitate est sublimatus. XIII.

- S**ecundus Liber continet de transfretatione Gaufridi Eboracensis Archiepiscopi in Angliam, obſeſſione ejusdem, captione, & in castello Dovenſi retruſione. Cap. I.  
 De famâ eventûs hujus, & totius Angliæ in Cancellarium commotione. II.  
 De persuasione Coventrenſis Episcopi Hugonis, & Comitis Moritonii per ipsum ad vindictam animatione. III.  
 De liberatione Archiepiscopi. IV.  
 De conventu Procerum & Pontificum apud Radinges. V.  
 De colloquio inter Windeſoram & Radinges. VI.  
 De ſolemni apud Radinges ſententiæ prolotione. VII.  
De



|   |       |
|---|-------|
| De fugâ Cancellarii & confectione   | VIII. |
| De obfessione ejusdem, depositione & dejectione.  | IX.   |
| De Archiepiscopi Rothomagensis Galterii in Justiciarium electione.                            | X.    |
| De Eboracensis completâ victoriâ, celebri & solemni inthronizatione.                          | XI.   |
| De Eliensis Episcopi apud Dovoriam in habitu muliebri captione, vapulatione & incarceratione. | XII.  |
| De liberatione ejusdem & transfretatione.   | XIII. |
| Qualiter iterum apud Dovoriam sub prætextu Legationis applicuit.                              | XIV.  |
| De Concilio contra ipsum Londoniis convocato, & secundâ ejusdem expulsion.                    | XV.   |
| De morâ ipsius & infidiosâ transmarinis in partibus expectatione.                             | XVI.  |
| Descriptio Beluæ multiformis.   | XVII. |

Introitus secundus.

**M**OS erat antiquis majorum imagines & picturas, quibus eorundem memoria in ævum efferretur, honore quamplurimo venerari. Quanto magis autem & modernis cura propensior esse tenetur, inditas suorum historias scripto commendatas tanto desiderantiùs amplexari, quanto eosdem evidentiùs & diligentius perpetuo constat literarum munimine declarari. Veruntamen si majorum memoria laudabilis tantopere delectare solet; quanto sua cujusve historia dignè recitata, cum propriis insonat auribus, plus longè delectaret. Vitâ igitur anteaetâ & quasi lustra per octo ab ætatis humanæ perfectione jam dimidiatâ cuncta ferè magis inclyta memoratuque magis accommodata hoc opusculo quasi speculo quodam dilucido, cui propinavimus, utinam persuasum esse valeat; ut residuum vitæ ab historiâ non discrepet exarata populique per ora manusque jam celebratâ. Quinimo proficiat potius, & meritis crescat, seseque virtutum studiis quotidie vincat, & hac solum victoriâ glorietur. Illud itaque Hieronymi ad Nepotianum & ad hujus instructionem cum effectu dirigi possit. Crescat in te cum annis gratia; crescat cum ætate justitia; & fides quo antiquior, eo profectior esse videatur. Sicut enim maximus laudis profectus est, quoties sequentibus bonis priora vincuntur; sic indolis egregiæ merita depereunt, si laudem fortè maturioris ætatis enormia demerentur. Infelix etenim, in quem illud Poetæ meritorum exigentiâ refundi poterit: *Capisti melius quàm desinis: ultima primis Cedunt. Dissimiles hic vir & ille puer.* Maturans igitur providæ mentis industria mores induere maturiores, Maturans inquam ipsius jam nunc imminentis fructum assequi maturitatis, canos de cætero non canes attendat; avos quoque plus quàm aves respiciat. *Sed quoniam virtute decet non sanguine niti;* plus animi tui quàm atavi nobilitate lætetur. Et sicut in dignitatum honores ab Archidiacono in Electum, ab Electo in Cancellarium, à Cancellario in Archiepiscopum, non longis ab invicem temporum intervallis gradatim ascendit; sic per ætatum gradus singulos virtutum suscipiat incrementa; justitiâ, prudentiâ, largitate laudabilis & liberalitate.

*Explicit.*

[Ccc]

Incipit

Incipit Liber primus, de Promotionibus GAUFRIDI  
Eboracensis Archiepiscopi.

C A P. I. De ortu Gaufridi Eboracensis Archiepiscopi, edu-  
catione & promotione.

**G**Alfridus itaque Anglorum Regis Henrici secundi filius, & ab avo nobili Andegavorum Comite nomen adeptus, inter fratres legitimos Henricum tertium, Piſtaviensium quoque & Britonum Comites, naturalis ipse natuque major, non minori diligentia est & dilectione nutritus. Literarum vero studiis & liberalibus disciplinis à pueritia datus, & in sortem Christi electus, per ordinum dignitatumque gradus seriatim ascendens, in Clero statim ut regium decebat sanguinem, non indebitè est sublimatus. Inter varios igitur, ad quos juvenilibus annis rapiebatur honores, Archidiaconus Lincolnienſis existens, quoniam Cæsaribus virtus competit ante diem, cum adhuc quartum ætatis suæ vix lustrum impleſſet, patris assensu unanisque fratrum concordia, vacante sede Lincolnienſi in ejusdem loci Episcopatum est electus. Revolutis itaque per paucis annorum curriculis, fortunâ variante vices & semper latis tristitia miscente, cum prænotati tres filii pravorum consilio in patrem arma fumentes eum capitaliter persequerentur, primævi focerum Ludovicum Francorum Regem, necnon & Guillelmum Scottorum Principem, Comites quoque tam Cestriæ quam Leicestriæ & Hugonem Bigod, cum aliis Baronibus multis tam Anglicanis quam transmarinis complices habentes & fautores; hic solus paternas injurias atque molestias tanquam proprias anxie ferens, ad tuendum ejus honorem à filii naturâ non degenerans omnimodas erigit intentiones. Statuens igitur imprimis ad monita Eliensis Cancellarii, qui & postea Episcopus Londonienſis extiterat, patri in pecuniâ subvenire, per totam Diocesis Lincolnienſis amplitudinem collectam fieri fecit immoderatam. Postmodum autem colligens secum deliberansque propensius, quia *Non habet eventus sordida prada bonos*; & quoniam populi favore potius benedictione pariter & benevolentia opus hinc erat quam exactiōe; revocatis denuo Capitulis, quamquam ad summam excreverit immensam, animo excelso restitui fecit universa.

C A P. II. Qualiter Lincolnienſis jam Electus Insulæ Castellum  
expugnavit.

**S**ED cum facilius est ardentes favillas ore comprimere, quam innata frenitatis audaciam imminente necessitatis articulo dissimulare; vacillantibus jam fere cunctis, & à fidelitate & clam & palam recedentibus, contra suorum omnium monita ad armatam militiam se proripiens, pro patre simul & patriâ dimicare, seque pro populo discrimini opponere laudabili animositate decrevit. Convocatis itaque militibus, multis & stipendiariis undique confluentibus, ad castellum Rogeri de Mumbrai, qui inter boreales regni Barones non modicus extiterat. & inter primos filiis contra patrem adhæserat, circa XX. millia ab urbe Lincolnienſi distans, totamque Provinciam cædibus, incendiis & prædationibus vastans, primò vexilla convertit. Erat autem oppidi

oppidi nomen Insula<sup>a</sup>, eo quod aquis ex omni latere complecteretur, & valde inexpugnabile hæctenus haberetur. Veruntamen quia subito nimis & inopinatus advenerat; castrenses, qui præ nimia securitate & negligentia nil tale timentes sibi in alimoniis non providerant, statim ad deditionem sunt compulsi. Unde patet, quia incauta est semper nimia præsumptio & sui negligens. Timor autem prospicere futuris admonet, & diligentiam docet in prosperis & providentiam. Destructâ igitur & deletâ penitus prædonum spelunca, provinciâ egregie pacificatâ, victor ad propria remeavit.

CAP. III. Qualiter Castellum de Malesharth suppeditavit; Scottorum Regem ab Eboraci finibus profugavit.

**N**EC mora, ecce Ranulphus de Glanvilla, qui tunc Vicecomes Eboracensis existens, nec longè post Angliæ totius Justiciarius erat, ex parte Eboracensis Archiepiscopi Rogeri, necnon & cunctorum partium illarum Regis & Regni fidelium transmissus, devotè postulans, & ad Electi genua provolutus humiliter deplorans, quatinus eis contra Scottorum Regem Guillelmum, qui boreales Angliæ fines cum barbarorum multitudine jam hostiliter invaserat, in manu forti subveniret. Ipse verò licet priore plurimum labore fatigatus, puta cujus à gravamine vix respiraverat, tamen animo invicto, quamquam Ranulpho sine spe certâ jam reverso, plenius prosequens quàm promittens, validam armatorum manum in brevi conjunxit. Iter igitur incunctanter arripiens, & cum exercitu pulchro ad Eboraci fines accelerans, cum per decem adhuc millia ab urbe distaret, nuncios Archipræsulis ei obviam missos suscepit, ex partè Domini sui obnixè postulantes, quatinus pro caritate Dei loco beneficii magni ac remunerationis ad ipsum eâ nocte hospitandi gratiâ declinaret. Archiepiscopus autem quasi quatuor ab urbe passuum millibus ei in propriâ personâ obviâ venit, rogans attentius & efflagitans, ut quod nunciis impetrare non poterat, per se saltem impetrare valeret. Quod tandem Electus importunitate victus & instantiâ, de suorum quoque consilio, ut per hoc ipsum patris sui servitio fortius atque fidelius infereret, ei concessit. Maturans itaque reditum Archiepiscopus voti compos & hilaris, cum processione Ecclesiæ suæ pulcherrimâ ei usque ad urbis medium obviam venit. Plebs autem clipeum ejus tanquam patriæ liberatorem, populique salutem & pacis signaculum passim deosculari contendebant; clamantes alii, *Beati pedes pacem portantes*; alii verò dicentes, *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Et sic cum hymnis & canticis usque in Ecclesiam Cathedralem perductus est, à toto communiter tam Clero quàm populo cum gaudio magno atque tripudio susceptus. In crastino verò rumoribus susceptis, quod Rex Scotiæ audito Electi eventu statim ad sua remeasset, quamquam multorum consilium fuisset ut hoc ad præsens contentus honore reverteretur; tamen vir magnanimus fortunam urgens, & semper successibus instans, nil credens actum cum quid superesset agendum, ad castellum Rogeri de Mumbrai, cui nomen Malesharth, ab Eboraco quasi per XX. millia distans, per quod Provincia tota in prædam data fue-

<sup>a</sup> Insula sc. de Axholm; in qua Castellum Rogeri de Mumbrai à Lincolnensibus anno 1174. 3 Non. Maii expugnatum esse Radulphus de Diceto memorat in *Imag. Hist.* p. 574. Idem castrum Malesart eodem anno ab Eboracensibus duce Gaufrido ad deditionem coactum refert p. 577. Gaufridum ad Episcopatum Lincolnensem antea fuisse electum

uterque Historicus confirmat. Electio autem confirmata est demum anno 1175. in Octavis S. Johannis Baptiste in Concilio apud Wodestok; quando & Galfridus Turones à patre missus fuit, ut ibi scholas exerceret & disceret. Ex fide Benedicti in *Historiâ MS. de gestis Henrici II.*

rat & deprædationem per novum castellum non procul inde nuper exstructum, victricis palmæ vexilla convertit. Cum igitur ad opidum jam pervenisset, & tentoriis undique circumpositis id obsedisset; castrenses eadem nocte cingulum exterius quo claudebantur, fossatis altis & forti sepe munitum, igne apposito combusserunt; & se protinus intra muros ex diffidentia retraxerunt. Electus autem positus circa exercitum vigiliis & excubiis armatis, propter nocturnos Scottorum impetus quos formidabant, per machinas bellicas quas attrahi fecerat tam subterraneas quam balistas acriter insultus continuando, non absque labore plurimo atque periculo, eos infra dies paucos ad deditionem coartavit; castrumque delevit, captis in eo militibus XXX. & sagittariis armatis LX. Episcopum quoque Dunelmensem Hugonem de Pusatio, qui à fide jam vacillare & fidelitate, Regis in partem adversam declinare videbatur, quamquam invitum ad se venire fideique pariter ac fidelitati stare coegit. Quibus ad vota completis, accepto quoque rumore quod Rex Albanie castrum quoddam quasi per millia duodecim à Richemunt distans, cui nomen Beoves, jam obsederat, statim ad ipsum inde removendum invictus labore vexilla direxit. Sed cum aliquantulum versus partes illas processisset; audito iterum Regem adventum ejus non expectando reversum fuisse, Eboracensi Provinciâ tam à proditorum & prædonum infestatione quam à  
ruptione  
liberata, cum duplici immo multiplici victoriâ remeavit  
ut brevi  
eloquio laudis ad cumulum multa concludam; nullum in regno grave periculum, nullum urgens instabat incommodum, in quo viri virtus innatâ strenuitate non eniteret. Ubique nimirum, sicut in Regis Scottorum apud Alnwicense castrum non longè post interceptione, & in aliis multis per se & per suos, fideliter ut decebat & naturaliter patri filius assistebat; adeo quidem ut apud Huntendumense municipium, quod paulò post deletum fuit, cum patri septies XX. militum agmine septus præter alios a  
plurimos  
occurrisset, Rex gavisus in multorum audientia dixisse  
Alii filii  
mei se revera bastardos, iste verò solus se legitimum & verum eue probavit.

**CAP. IV. Qualiter Ecclesiam Lincolniz sponte resignando & patris Cancellariam suscipiendo eidem circa extrema strenuè militavit.**

**H**IS ita peractis, quoniam adolescentem se novit, & animo excelsò ad majora spiravit, nec Ordines adhuc majores & consecrationem suscipere voluit; nec his sine Episcopatum amplius detinere sustinuit. Electioni, qua promotus fuerat, ultroneâ voluntate renunciavit; & Episcopatum resignavit; patre ipsius, quoniam ipsum in guerris quæ ei tam à filiis quam Rege Francorum circa extrema crebrius imminebant sibi pernecessarium fore sciebat, assensum præbente, eique Cancellariam suam cum castellis duobus Beaugi, scilicet in Andegaviâ & Langeis in Turoniâ, necnon & castellis aliis terrisque quamplurimis tam in Angliâ quam transmarinis, & præter hoc Archidiaconatum Rothomagensem, Thesaurariam quoque Eboracensem, & tam Ecclesias quam Præbendas variis in locis varias conferente. Cum igitur in omnibus guerris tam contra fratres quam Regem Franciæ se ubique pro patre fideliter opposuit; tandem in Guerrâ illâ ultimâ patri per Comitem Pictavensem à Rege Franciæ factâ, ubi non solum ab aliis verum & à juniore filio Johanne, quem præ omnibus adeò dilexerat, ut & aliorum iram ob hoc & indignationem sibi suscitavit & comparaverit, in fine relictus, qui ubique se verum antea probaverat, in hoc extremo negotio & quasi mortis articulo se per omnia verissimum comprobavit. In urbis igitur Cenomannensis incendio, quamdiu locum habebat defensio, inter primos & præcipuos animositate conspicuus,

spicuus, igni & hostibus resistebat. Demum verò Rege jam ob ignis instantiam exire compulso, & Comite Ricardo cum Francis patrem è vestigio persequente, hic ei in cunctis periculis, ubi multi in viâ versùs Frenellas præ calore nimio & festinatione extincti passim occubuerunt, individuus assistebat. Et cum in villâ quadam modicâ extra castrum eâ nocte quasi inter hostes & patrem hospitari voluisset & se periculis in omnibus exponere; patre non permittente, intra municipium adductus est. Ubi Rex ei, quoniam Cenomannis sua ferè cuncta perdiderat, interulam propriam & vestimenta donavit. Et cum cœnâ sumptâ Rex in strato decumbens præ confusione & irâ nequaquam vestibus exui voluisset; vix tandem filii sui pallio se sustinuit operiri. In crastino verò contra suorum ferè omnium consilia cum comitatu perpauco versùs Andegaviam Rege properante, fidei tamen sacramentique vinculis Senescallo Normanniæ Guillelmo Radulphi filio & Comite Guillelmo de Mandevilla ante constrictis de munitionibus Normanniæ cunctis, siquid de ipso sinistrum fortè contigerit, filio suo juniore Johanni reddendis, quamquam tamen & ipse ab eodem, proh do'or! paulò pòst discesserit, Cancellarius cum exercitu ferè toto versùs Aleconam divertit. Unde statim cum centum militibus bene paratis & electis patrem non absque periculo sequens, cunctis nimirum interjacentibus viis jam propemodum ab hoste occupatis, rebus in afflictis cum gaudio magno à patre susceptus, se ei apud Savigniacum fideliter adjunxit.

CAP. V. Qualiter patri afflicto & in ægritudine posito inseparabiliter affuit, eumque usque ad obitum non dereliquit.

CAPTâ verò urbe Turonensi post colloquium de Atai, accedens ad patrem in viâ cum lacrimis rogare cœpit & efflagitare, ut crastino colloquio, ubi se misericordiæ Regis Francorum supponere omnino deberet, ei non interesse liceret. Dicebat enim se nullatenus sufferre posse, ut dominum & patrem suum tam ærumnosam pacem facere videret. Et sic ab invicem eâ vice cum singultibus magnis & largis lacrimarum fontibus discesserunt; pace verò in crastino factâ, cum ibidem Rex gravi morbo decubuiisset, irâ videlicet & indignatione tantæ confusionis suæ morbo materiam ministrante, Cancellarius quum eidem ab Atai lecticâ delato pro pietate pariter atque dolore assistere non potuit, apud Chinonem jam constituto inseparabiliter adhæsit; & quem sanum delixerat & in prosperis, adversis afflictum & in ægritudinis lecto positum non reliquit. Sedens igitur aliquando, patrisque caput & humeros sinu fulciendo, milite quodam pedes ejusdem gremio sustinente, dum flabello muscas à facie patris abigeret, oculos quos diu clausos præ morbi anxietate tenuerat tandem Rex aperiens, filiumque respiciens, cum gravi suspirio in hæc verba prorupit. Fili, inquit, carissime, quia quicquid patri filius fidelitatis & gratitudinis in vitâ conferre potuit, mihi semper conferre studuisti; si ab hac ægritudine Deo propitiante convalesco, tibi patris optimi proculdubio vices rependam, & inter maximos potentesque meæ ditionis viros te constituam. Quod si fortè nunc occumbendo tibi retribuere non potuero; Deus qui bonorum omnium retributor est & auctor, tibi retribuatur, quod in omni fortuna mea te mihi tam naturalem patri filium exhibuisti. Cui statim ille respondit. Sufficit mihi sanitas, pater, & prosperitas tua; quam si Deus & fortuna secunda conferre & conservare voluerit, nihil mihi ad desiderii cumulum deesse fatebor. Eoque dicto surgens, & abinde cum magno ululatu fletuque recedens, ibi moram amplius facere præ nimio dolore non sustinuit. Demum verò die critico, septimo scilicet à quo decuberat, febre jam vincente, audiens patrem in extremis agentem, luctuosus & lamentabilis accessit. Ad cujus lamenta lumina jamdiu clausa Rex aperiens, eumque recognoscens, in hæc verba

verba tenui voce prorupit. Desiderium meum, fili carissime, foret ut Wintoniensis Ecclesiæ aut potius Eboracensis cathedralem honorem per Dei gratiam obtineres. Et accipiens annulum aureum optimum cum panterâ, quem valde carum habebat, quem & Regi Hispaniæ genero suo mittere proposuerat, ei cum benedictione suâ porrexit. Alium quoque annulum suum insignem saphiro præditum preciosissimo ac virtuosissimo, quem pro magno diu thesauro habuerat, eidem dari præcepit. Sed quanquam testamenti favorabilis sit antiquitas & irrefragabilis de jure auctoritas; sicut in aliis multis, liberum in hoc nequaquam fuit quod item non redit arbitrium. Quo factò, quoniam pallida mors a quo pulsât pede pauperum tabernas Regumque tures; Rex denique morbo succumbens spiritum exhalavit.

Qualiter autem inter tot tantasque divitias egenus extiterit; qualiter annulo, sceptro, coronâ, cunctisque fere quæ regias decebant exequias, in fine caruerit; aliaque plurima, quæ cunctis ad exemplum induci poterunt; Liber de Principis instructione, quem ad posterorum doctrinam pariter & cautelam studiosus animus edere proposuit, diligentius exsequetur. Corpus autem Regis apud Fontem Everardi delatum, filio funus in viâ pedite tam procurante quàm prosequente, cum in Ecclesiâ jam positum fuisset; ecce Comes Pictavenfis Ricardus legitimorum extrantium primavus & hæres quantocius advenit. Qui cum Ecclesiâ intraret, & ad corpus accederet; facies patris in ejus adventu sudario quo cooperta fuerat nudata comparuit. Quæ tanquam colorata & solitâ feritate non exuta cum omnibus appareret; Comes non absque fremitu carnis & horrore coram corpore genua ponens in oratione modicum & tanquam orationis Dominicæ per horam vix remansit; sed statim cum intrâset Ecclesiâ, sicut perhibent qui præsentibus fuerunt, Regis utraque naris sanguineas guttas emisit; adeo ut affidentes & funus servantes os & faciem sudario detergere & purgare aliquoties oportuerit. Cujus autem rei signum sive portentum hoc esse potuerit, quoniam expressa nocent, diligens per se lector advertat. His ita peractis cum claustrum & capitulum jam Comes intrasset; turbâ ut assolet plus prædam quàm hominem sequente, Cancellarius in Ecclesiâ cum Monialibus serè solus funeri paterno individuus assidebat. In crastino verò cum exequiis & sepulturæ paternæ filius uterque devote satis & reverenter interfuisset; Cancellarius Comitem reddito eidem patris sigillo, quod in ejusdem statim obitu sub sigillis Baronum qui tunc aderant fideliter signaverat, per aliquot dies secutus est, ab eo ut videbatur fraternâ dilectione susceptus. Comes autem cum in Normanniam ire properâset; Cancellario post ipsum aliquantulum in Turoniâ & Andegaviâ partibus moram faciente, cum ad ipsum postea in Normanniâ venisset, vultum ejusdem à se per invidorum malitiam valde inversum invenit.

#### CAP. VI. Qualiter patre extincto fratri adhæsit, eumque in Angliam secutus, multas circa electionem adversitates sustinuit.

**T**Empore verò parum procedente, paucis post fratris transfretationem diebus, cum ipse quoque in Angliam transfretasset; ecce personæ & Canonici Eboracensis Ecclesiæ, Abbates quoque & Priores Provinciæ illius, ei in partibus Londoniæ occurrerunt, obnixè supplicantes & efflagitantes, ut electioni ipsorum, quam in ejus absentia de ipso fecerant, efficaciter assentiret. Statim enim ex quo tam Regis voluntas extrema quam & Comitis assensus eis innotuit, ipsum unanimiter elegerunt. Ipse vero renuens omnino & refutans, honorem oblarum tam verbo quàm voluntate recusavit. Certum est enim quod nunquam ei dignitas illa inter hæc initialia aut animo sedit aut placere potuit; nisi quod paternæ voluntati solum primâ fronte resistere nolens, quoquo



quoquo modo renitens & invitus acquievit. Prædictæ namque personæ, quum alias assensum ab ipso extorquere non poterant, canum & avium cursu volatuque, quibus tam naturâ quàm nutriturâ delectabatur, uti posse interdum ex industriâ consenserunt: Dum tamen alias Episcopali officio propensius indulgendo, justitiam & æquitatem observaret. Quo factò, vix tandem assensum præbens, & ad fratrem apud Windesforam veniens, totum iterum tam animum ipsius quàm vultum à se alienatum invenit. Decanus enim Eboracensis Ecclesiæ cui nomen Hubertus Walterus, qui & paulò post Salisburienſis Episcopus effectus est, se ejusdem Eboracensis Ecclesiæ tunc Electum gerens, Reginam matrem Comitis novercali fortè naturâ ad malum pro more [proclivem] sibi jam allexerat, & per ipsam Rannulphum quoq; de Glanvilla similiter & Comitem Ricardum, qui omnes unâ tanquam ex condicito parati fuerant Cancellarii promotionem impedire. Sed quoniam vexatio dabit intellectum, & virtus plerumque in infirmitate & adversitate perficitur; tandem multis altercationibus & appellationibus hinc inde factis, post Comitis coronationem apud Pepeswell, ubi electiones Episcoporum & Abbatum factæ fuerunt, ejus electio communi omnium assensu renovata fuit, & per os etiam Hugonis Dunelmensis Episcopi, suffraganei sui & Provinciæ totius sub ipso personæ dignioris, sollemniter est pronunciata.

#### CAP. VI. De ordinatione ejusdem.

**H**IS ita completis ecce nuncii semel & secundo, primò Milites, deinde Clerici & Episcopi, à Rege transmissi, nunciantes ei, & ex parte Regis firmiter præcipientes, quatinus ad sacerdotis gradum sine cunctatione promoveretur; alioquin acriter interminantes totius Archiepiscopatus regalia in fiscales abusus quantoties convertenda. Ipsi verò mandatum ob hoc valde displicuit. Sperabat enim fide Rege fratre suo in peregrinatione tam periculosa quicquid fortè sinistrè contigerit, se Regnum universum & Regni partem non modicam assecuturum. Dum autem super hoc cum Clericis & personis Ecclesiæ suæ diutius & diligentius deliberasset; demum ad instantiam & supplicationem omnium quamplurimam, quamquam invitus & dolens, se ordinari velle consensit: propositum enim & animo fixum habuerat, se non ab alio quàm Summo Pontifice & ordinari velle & consecrari. Viſtus tamen suorum instantiâ, per manûs impositionem Suffraganei sui Johannis Galwedienſis Episcopi Sacerdotii gradum suscepit: à principali Suffraganeo suo & ferè singulari Hugoni videlicet Dunelmensi Episcopo, quoniam promotionem suam pro posse impedierat eique in cunctis ferè agendis adversarius hæctenus extiterat, illud fieri omnino recusans. Qua occasione magna inter eos postmodum orta contentio fuit; sicut in sequentibus palam erit. Rex autem audita fratris sui ordinatione, & quòd in Sacerdotem jam promotus fuisset, respondisse memoratur, Ex hac parte jam securi sumus; & hinc de cætero cura nobis sopita est & cogitatio. Senserat enim in multis conflictibus, quibus ipse contra patrem, hic verò pro patre dimicaverat, viri virtutem & innatæ strenuitatis animositatem. Ideoque ex abundantia cordis os pronuncians, conceptum animi coram privatis denudavit. Contigit autem, ut hoc factò Rex injustas ei petitiones per litteras suas & nuncios persæpe fecisset; quibus contra jus & æquitatem obtemperare confidenter abnegabat. Unde nonnunquam regiis in hunc modum crebrescentibus exactionibus, verbum animosum & memoratu dignum emisit, In regalibus, inquit, & his quæ ad Regem spectant, regiis mandatis justum est ut acquiescam. Super ecclesiasticis rebus autem & iis quæ ad ordiuem & dignitatem meam pertinent, duos Apostolicos non habeo. Sufficit enim unum habere; cui utinam in iustis ac necessariis dignis valeam

valeam obedire. Quod verbum ad Regem sinistre delatum & pravè interpretatum, qua nihil adeò bene dictum quod non possit malignitas depravare, animum ejus erga Electum non mediocriter exasperavit.

CAP. VIII. De adversitatibus, quas Cantuariæ & Dovoriz in fratris transfretatione suscepit.

**I**Nterea cum Rex Angliæ Regem Scotiæ propter distentionum causas non modicas, quæ de regnorum finibus olim emerferant, litteris & nunciis ad Curiam vocasset; ipse nisi Eboracensem Electum prævium haberet & deductorem, omnino venire recusavit. Cum itaque de mandato Regis Electus eum non absque labore sumptuoso primò Londonias dein Cantuariam deduxisset; Rex interim frater ejus ipsum de duobus castellis prænominatis in partibus transmarinis, Beaugi scilicet & Langeis, aliisque terris, quas in finibus illis ex patris donatione habuerat, subito destitui fecit & privari. Quo audito, Electus Regi Scotiæ significavit; ut quoniam in hoc quem sibi fecerat conductu illud ei damnum accidit & dispendium, à fratre suo ut ejus gratiâ restitueretur, modis omnibus impetraret. Ipse verò licet se prius hoc quàm sua facturum firmiter pollicitus, propriis ad vota peractis, quoniam altius descendunt injuriæ quàm beneficia, pristinas forsitan altâ mente repositas recolens atque revolvens confusiones, super Electi negotio nullam prorsus faciens mentionem, à Cantuariâ quantocius versus Scotiam repatriavit. Sed quoniam nunquam sola veniunt scandala, & quoniam varias versat fortuna vices, & semper lætis tristitia miscet, malis tanquam agmine facto mala cumulando; cum Legatus Curiz Romanæ Johannes Anagninus, qui apud Dovoriam pridie applicuerat, Cantuariam jam venisset; & omnes fere Episcopi Angliæ & personæ majores illuc confluxissent, tum propter Regis transfretationem, tum & ut unâ cum Rege Cantuariensem Archiepiscopum Baldewinum & Monachos suos scilicet Sanctæ Trinitatis, qui diu ab invicem gravi discordiâ dissenserant, ad concordiam & pacem revocarent: Rex missis Episcopis, Dunelmensi scilicet & Coventrensi, Electis quoque Eliensi scilicet Guillelmo qui & tunc Cancellarius erat, & tam Wintoniensi Godefrido quàm Salisburienfi Huberto cum aliis personis quamplurimis, nunciavit Electo nostro fratri suo, Coventrensi Episcopo Hugone de Nunant verbi duce & quasi Mercurio sive Ulixæ secundo sermonem proferente, quatinus electioni citrà juris ordinem factæ renunciaret; quam & penitus injustam fuisse, nec stare aliquatenus posse, multis ex causis quanquam non convenientibus assignare contendebant. Quarum una & quasi præcipua esse videbatur, quòd voce Eboracensis tunc Decani scilicet Huberti Galteri, quam primam esse constabat, pronuntiata non fuit: quinimo contradicente potius & reclamante & contra eandem appellante. Electus verò se his, quæ ab ipsis ei objiciebantur, non respondere teneri constanti animo proponebat. Quoniam Suffraganei Ecclesiæ Cantuariensis sibi & Ecclesiæ suæ semper adversantes extiterant; nequaquam de electione sua ad ipsos pertinebat, sed ad Dominum Papam solum & ejus Legatum; & sic in protectione summi Pontificis se & electionem suam, statum & dignitatem Ecclesiæ suæ & personæ ponens, ad ipsum appellavit. Rex autem his auditis, instinctu Hugonis Dunelmensis Episcopi, qui Justiciarius per Angliam nuper creatus fuerat, & qui pecuniæ interventu quæ nimis copiose scaturiebat & obsequiorum gratiâ Buchardum nepotem suum in Eboracensis Ecclesiæ Thesaurariam paulò ante intrusum & si non rectè, quocunque modo in Archiepiscopum ut ferebatur promoveri satagebat; cunctis regalibus Electum illico privavit, & in manu Dunelmensis ea constituit. Unde & Episcopus ille tunc temporis scribendo dicere consuevit. *Hugo Dei gratiâ Dunelmensis Episcopus, Comes Northumbria,*



& Eboracensis Ecclesiæ custos. Coram suis & in talamis & conclavi quasi in opprobrium & improprium dicere solebat : *Galfridus Presbyter hoc fecit, & hoc dixit*, simplicem eum Presbyterum jam notans, ut nullo dignitatis honore subnixum. Sed hæc ejus insultatio & præconiorum exaggeratio vix per triduum ei duravit. Electus enim eandem electionis suæ confirmationem impetravit usque secutus est. Rex autem sit ad eos Gualterum Rothomagensis duos, Dunelmensem scilicet & Cantuariensem, in Prioratum in quo primò Legatum ex parte Regis commisit inquirere ; utrum electionem Eboracensem honorem regniq[ue] coronam, sicut iter ille respondit ; quia confirmavi mentem dignitatem & honorem, sed actus sui intenderem jam plures susceperat Regi placere, ut Archiepiscopus quoque & reclamantes. Inter quos Gualterus se prius ad eandem Ecclesiam fratrum assensu electum fuisse prodam, priori adhuc pendente, qualis frater, quia ad aliam Ecclesiam votis abusus debet.

ensis Eboracensis Electus Eboracensem

fuerunt ; quod nullo modo permisit prius Romæ ad ejus electionem causam Veruntamen in terris & honoribus transmarinis, quoniam in militiam amplam manu ei conferret, unde hinc Quibus in continenti ipse respondit postremam sui patris voluntatem velle, neque personæ suæ generique fieri permetteret, ab ullo persuaderentur ei ; quia Rex moram ipsius in Angliâ & proinde volebat, ut tempore per partibus transmarinis perhendinaret acquievit ; proposuerunt ei, quod auxilio ipsius sicut & aliorum magis post varias altercationes & consilia Rex Eboracensi Ecclesiæ libertatem restam vocant, per provinciam delendam concessit. Tandemque Ecclesiam Regis Henrici primi aliquando fuerat, redigendam firmiter pepigit investivit. Electus verò fratri successum se duo milia marcarum in dedit. Quibus in hunc modum concordesque redactis, ad Regem Electus in Angliam Rex post varia colloquia demum in Angliam proposuit ; quod solebat Electus coram suis & secretò cooperculum crateris aurei capiti suo imponere, dicens : *Nonne caput hoc aptum esset Regia corona portanda?* Et quod Regis imaginem in membranâ depictam sub pedes projicere & calcare solebat, inquires : *Sic suppeditari & sic subjici debet Rex pessimum.* De quibus cum Regi indubitata veritate cautum & constans esse cœpisset quiddam,

[ D d d ]

quodd per invidiam sibi & falso relata fuissent; coepit fratrem in osculo & quasi in gratiam recipere. Cum autem in crastino accepta licentia & tanquam re bene gesta cum toto comitatu suo latus & alacer reverteretur; ecce Vicecancellarius, cui nomen Johannes de Alefcun, ipsum e vestigio sequens, ei ex parte Regis acriter exposuit; ut super duobus milibus librarum, in quibus ei tenebatur, sine cunctatione reddendis cum effectu cogitaret; cum tamen duo tantum marcarum milia pepigisset. Ad quod iterum non absque ira & indignatione plurimam reversus, post multas altercationes & graves tam dissensiones quam absque amicitia fere & pace ab invicem discessionem, demum compellus a suis, Regis voluntatem fieri vix concessit.

**CAP. IX.** Qualiter ad fratrem transfretando, eumque de loco ad locum sequendo, gravem ejusdem indignationem, quia vacuus venerat, incurrit.

**P**ost tot itaque procellas & fortunae insultus aversa plurimam & perversa, reversus Eboracum, nec ibidem adhuc tranquillitatis portum potuit obtinere. Cum enim ad praescriptam pecuniam reddendam per totam Archiepiscopatus Provinciam auxilium ei non modicum promissum fuisset; adversarius ejus Dunelmensis Episcopus, qui & ea tempestate Justiciarius extiterat, quo minus redderetur penitus impedivit. Electus autem his auditis & visis, ad Regem ilico transfretare curavit; & inveniens eum apud Lyons in Normanniam, primum ab ipso dum sperabatur solvendo fuisse, fatis honorifice ut decuit susceptus est. In crastino vero cognoscens Rex quia vacuus venisset, quamquam tamen causas praeponderet, & culpas in Dunelmensem non injuste refunderet; statim versa est in nebulam praemissa serenitas; Regisque rancorem magnum incurrit & indignationem; adeo ut totius Archiepiscopatus bona regio mandato confiscata, & possessiones in damnum & dispendium non mediocre statim fuerint dissipatae.

**CAP. X.** Qualiter nunciis de Curia reversis, contra tantos adversarios electionis suae confirmationem & Pallium impetravit.

**U**T autem eidem longe gravius incommodaret; ad cassandam ejusdem electionem misit ad Curiam Romanam Bathoniensem Episcopum Reginaldum & Decanum Cenomanni & Bucharum Dunelmensis nepotem. Sed illic Clericos Electi nostri, quos ex industria praemiserat & cautela, a Curia redeuntes obvios habuerunt cum Pallio quod impetraverant & electionis a summo Pontifice indulta confirmatione. Obtulerat autem Electus fratri suo universos totius Archiepiscopatus sui redditus, ut annuatim susciperet donec debitum foret persolutum; ipso tamen cum Clericis paucis tenuiter exhibitionem habente, & moram interim alicubi satis singulariter faciente. Quod tamen totum Rex animo obstinato recusavit.

**CAP. XI.** Qualiter Turonis demum fratris gratiam & pacem recuperavit.

**C**UM itaque Regem de loco in loco tardiose nimis & sumptuose diu secutus fuisset, nec gratiam ullam penitus invenire potuisset; quoniam multa ex tempore remedia provenire solent juxta illud Sapientis: *Tempore mitescunt*

*mitescunt posita feritate leonibus: Tempore leniri tygris & ursæ solent: tandem Turonis, ubi Rex in signum peregrinationis statim arripiendæ baculum & peram suscepit, bonorum virorum interventu sub hoc tenore Principis ira resedit; quoddam Electus ei mille libras præ manibus petquirere debuit, aliis mille libris quæ in debito fuerant regali munificentia condonatis. Secutus itaque Regem usque Vergiliacum, ubi ipse & Rex Franciæ convenerant, tam laboriosum peregrinationis iter abinde pariter arripituri, super DCCC. ibidem maris pacem fecit, de residuo debiti usque ad Scaccarium in Angliam respectum habens. Quibus ita completis, cum iter duorum dierum ultra Vergiliacum Regem frater, non affectu jam conviasset; sumptum tandem revertendi licentiam & osculo dato, hæc ultima tunc à Rege verba suscepit. Frater quod ego diligo illud & diligas; & quod odio habuero id similiter exosum habeas; & sic unum cor erimus & una anima. Cum his itaque verbis & quasi cum summâ fratris gratiâ reversus est; litteris quoque à Rege impetratis de revertendo in Angliam quando voluerit cum ejus licentiâ pariter & benevolentia, & in majoribus regni negotiis cum Justiciariis suis & iis quibus rerum gerendarum cura principaliter commissa fuerat ut interesset ubique, quamdiu fratri suo Regi fidelis ut decebat inventus fuerit. Reversus igitur ad urbem Turonensem, cum ibidem ab Archiepiscopo loci ejusdem Bartholomæo se consecrandum ilico speraret; Rex frater suus tam illi quam cæteris cunctis terræ suæ Archiepiscopis litteris & nunciis secretis ne manum ei consecrationis imponerent jam districtè prohibuerat: Quamquam tamen generale mandatum Domini Papæ Electus habuerit, quoddam à quocunque Archiepiscopo consecrari elegerit, manum ei licitè consecrationis imponeret.*

CAP. XII. Qualiter nunciis iterum ad Curiam transmissis, cum aliis privilegiis magnis Dunelmensis exemptionem evacuavit.

**A**ccidit & aliud incommodum longè gravius sæpeditis. Enimvero Dunelmensis Episcopus, quamquam unicus fere Suffraganeus ejus existeret, quoniam ordinari ab eo ut dictum est reuerat, ex superbiam nimiam, quam & gazarum copia & generis profapia gignit, Romam mittens, & magnam, ut ibi mos est negotia magna gerentibus, pecuniam profundens, privilegium exemptionis impetravit. Quibus auditis, Electus quendam Clericum suum, virum bonum & liberalem, copiosè litteratum & Juris peritum, magistrum Simonem scilicet Calabriam ortum, qui pluribus jam annis ei in omni fortunâ suâ fideliter astiterat, & Regi quoque patri suo valde carus & familiaris extiterat, ad Curiam Romanam transmisit, & unâ cum ipso Hamonem Cantorem Eboracensem & Archidiaconum de Notingham Guillelmum Testardum & Randulfum de Wigetoe Canonicum de Rippun; qui demum ibidem non inutili labore Dunelmensis exemptionem, quæ secretò in camerâ & non de fratrum consensu neque debitâ solemnitate facta fuerat, prorsus in irritum revocarunt, Privilegio solitæ & per omnia debitæ subjectionis impetrato. Aliud quoque privilegium Eboracensi Ecclesiæ valde accommodum impetrarunt super eximendam Ecclesiâ eadem cum Provincia suâ totâ ab omni jurisdictione Legati cujuscunque nisi fortè Cardinalis in Curia residentis & à latere summi Pontificis in Angliam transmissi. Præterea litteras Domini Papæ attulerunt Turonensi Archiepiscopo districtè injungentes, quatinus Eboracensi omni contradictione & appellatione cessante munus consecrationis impenderet.

CAP. XIII. De consecratione ipsius, & qualiter Turonis ab Archiepiscopo loci ejusdem cum multâ solemnitate est sublimatus.

Quibus in hunc modum egregiè completis, Turonensis Archiepiscopus convocatis Episcopis octo & Abbatibus aliisque personis Ecclesiasticis quamplurimis, in urbe Turonensi & Ecclesiâ S. Mauricii circa Kal. Septembris Eboracensem cum multâ solemnitate & debitâ celebritate consecravit. Quæ peractâ oblatum est ei Pallium à Majoris Monasterii Abbate, cui transmissum est à Domino Papâ illi tradendum quâcirò fuisset consecratus. Hoc autem rarissimè contingit, quòd die consecrationis suæ Metropolitanus pallium obtineat, nisi fortè à Summo Pontifice & in ejus præsentia consecratus. His ita completis, celebraverunt duo Archiepiscopi simul in eodem Altari, consecrator scilicet & consecratus, consecrator altâ voce, & consecratus demissâ eadem verba proferentes, & simul signacula facientes, uno existente calice & illo coram Turonensi, & duobus oblati, illo solo levante calicem & hostiam usque ad perceptionem; & tunc ipse percepit unam hostiam cum sanguine, & consecrat alteram cum vino communi, quia totum in utroque percipitur. Facta est autem hæc consecratio anno ætatis consecrati XL. Anno ab obitu patris ejusdem, Regis scilicet Henrici secundi secundo, Anno à desolatione terræ Hierosolymitanæ per Saladinum factâ quarto, Anno postquam Philippus Rex Franciæ & Ricardus Rex Angliæ versus Jerosolymam iter arripuerunt primo, anno ab incarnatione Domini MCXCI. Tunc impleta est visio, quam vidit Archidiaconus quidam de eo, priusquam ad Ecclesiam alterutram vocatus fuisset. Videbatur enim videre ipsum unum pedem tenere super Ecclesiam Lincolniensem & alterum extendere super Eboracensem, & sic unum post alterum ad se retrahendo in Eboracensi Ecclesiâ residere. Impleta est & illa, quam vidit Presbyter quidam vitæ bonæ & conversationis apud Northamptoniam, ipso ibidem pueriles annos agente & liberalibus studiis indulgente. Videbat enim ei clericaliter & albis induto & tonsurato in coronam amplam & nuper rasam tres guttas olei magnas quasi de cœlo descendere, totumque caput ejus irrigare.

*Explicit liber primus de Promotionibus.*

*Incipit*

Incipit Liber Secundus, de Persecutionibus GALFRIDI  
Archiepiscopi Eboracensis.

P R O L O G U S.

S E D ut metricis cujusdam versibus Sapientis ad hæc utamur !

*Semper adest homini quo pectoris ima gemiscant,  
Ne possit plenâ prosperitate frui.  
Gaudia nunc luctu, nunc mutat amara secundis,  
Versans humanas fors inopina vices.  
Sola venire solent & vix & serò secunda.  
Et simul & subito semper amara fluunt.*

Omnes adversitates post adeptæ dignitatis honorem in adeundo Ecclesiam suam illico sustinuit. Qualiter ille qui cornu Christi sui occulto iudicio aliquatenus humiliari permisit, protinus idem egregio per orbem exemplo voluit exaltari; suamque & Ecclesiæ suæ injuriam, is qui sibi vindictam clamat, in continenti terribili cunctis animadversione vindicandam esse decrevit; sequens operis partitio declarabit. Ubi & frangi superbum omne proclivique ab alto ruinâ descendere, neque prosperitatem stabilem, nec ærumnam in tempore pertinacem esse comperietur. Sic etenim nihil hæc stabile, nihil hæc permanens placu- mavit conditor ille; ut & eo vanitatis indicio mentes hominum, quoniam va- rium & mutabile quicquid cernimus, ad vera perpetuaque bona efficacius provocet & invitet.

*Explicit.*

C A P. I. De transfretatione Gaufridi in Angliam, obsessione ejusdem, captione, & in Castello Dovorenfi retrusione.

P Ræmissis itaque ritè peractis, versùs Angliam Archiepiscopus iter arripiens, & apud Wilsfordiam in Bononiâ transfretare proponens, quoniam promotiones magnas majores plerumque sequuntur persecutiones, difficilem ex inopinato transitum & aditum ad propria gravem invenit. Eliensis enim Episcopus Willelmus de Longo-campo, qui Cancellarius antè, Justiciarius autem Angliæ nuper creatus fuerat, à Comitissâ Flandriæ necnon & Bononiæ fraudulentè & falsò impetraverat; ut ei transitus ibi non pateret, mactans eum contra Regis honorem & regni pacem advenire. Hoc autem ex invidiâ pariter fecerat & timore. Audierat enim ipsum multis privilegiis munitum accedere, exemptumque penitus à Legati jurisdictione, qua per Angliam paulo ante fungebatur, & se in brevi iterum functurum sperabat. Verebatur & adventum ejus; quoniam terras suas per Archiepiscopatum serè omnes funditus destruxerat, & possessiones universas diripuerat. Et ut plenius imo penitus in fiscales abusus cuncta consumeret; per tres menses & quatuor, postquam litteras Regis de restituendis omnibus acceperat, in manu suâ occupata retinuit. Propter hos igitur & alios hujusmodi, quibus in illum graviter deliquerat, excessus, animositatem ejusdem ei non incognitam plurimum reformidans, ipsum à Regno modis omnibus excludere satagebat. Et tamen Willelmus

mus iste Clericus ejusdem de mensâ suâ diu ante juratus quoque ipsius, ne dicam perjurus extiterat; qui & homagii pariter & fidelitatis vinculo eidem astrictus fuerat. Præfecerat enim eum Officiale per Archidiaconatum suum Rothomagensem; unde & Regis Henrici patris sui nonnunquam indignationem & iram ferè incurrit. Improperabat enim eidem pluries, quòd proditorem suum & proditoris hæredem ex utroque parente familiarem habebat. Cæterum ipse apud castrum de Ginnes existens, & audiens per partes illas & portus se transfretare non posse, ad Comitissam Flandriæ nuncios dirigens diligentius inquirere cœpit; utrum ejus mandato factum fuisset, & facti causam. Quæ respondit, quòd ad instantiam Cancellarii Angliæ & Justiciarii hoc fecerat; cujus mandatis tanquam unius ipsorum ex utriusque præcepto tam Regis Angliæ scilicet quam Comitissæ Flandriæ mariti sui obtemperare tenebatur. Veruntamen licentiam dedit, ut omnes de comitatu suo tam Clerici quam Laici cum equis saginariis & clitellis cunctisque rebus præter corpus suum licitè transfretarent, dum tamen non alibi quam apud Doveriam applicarent. Præmissis itaque Clericis suis & Magistro Simone, qui sextâ feriâ apud Doveriam applicuerunt, & statim fide astricti fuerunt, quòd ab eo Castro sine licentia non discederent; Ipse in crastino die Sabbati in naviculâ quadam non Bolonicâ sed Anglicâ, paucis comitatus atque privatus, in eodem Doveriæ portu applicuit. Hic autem mihi notabile videretur, quòd sicut Thomas Cantuariensis patriam fugiendo exiliumque petendo eodem maris littore nec procul abinde navē modicâ insularem tyrannidem vix evasit; sic e diverso Eboracensis iste patriam petendo Ecclesiamque suam devotus adeundo simili tyrannide vexabatur. Cum itaque mane parum ante tertiam applicuisset; statim occurrerunt ei Castellani, qui adventum ejus in littore observaverant, præcipientes acriter, ut ad Dominam suam Castellanam scilicet sororem Cancellarii, cui nomen Richent, in castellum veniret. Ipse verò verba eorum respuens, versus Prioratū equitabat. Et cum unus ex Castrensibus in equo forti scelus accelerans, ut eum franō retineret, manum extenderet; ipse solitâ nondum exutus audaciâ, & militaris disciplinæ quam frequentaverat exercitium quamque innatam habebat animositatem dissimulare non prævalens, latronis illius equum adedò in latere à se propellendo dextro pede percussit, ut utrumque fere ad terram prostratum reddidisset: Et sic amplius intactus & illæsus Ecclesiam intravit.

• Cancellarius verò, cum *Asperius nihil est humili, cum surgit in altum*, Nec bellua tetrior ulla est; & cum audito ejusdem versùs Angliam adventu per omnes orientales Angliæ portus litteras præmiserat in hunc tenorem. “Willelmus Dei gratiâ Eliensis Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus, & Domini Regis Cancellarius, Vicecomiti Suthsexiæ salutem. Præcipimus tibi, “ut quòd si Eboracensis Electus applicuerit in aliquem portum in Ballivâ tuâ, “aut aliquis nunciorum ejus; eum retineri facias, donec mandatum nostrum “inde receperis. Et similiter præcipimus, quòd litteras Domini Papæ aut ali- “cujus magni viri, quæ illuc venerint, retineri facias. Teste meipso apud “Preston. xxx. die Julii.

Missâ igitur audirâ, cum se obsessum undique jam Archiepiscopus audisset, rei eventum Castellani nunciavit; quærens & scire volens, utrum huic facinori auctoritatem adhibuisset. Ipsa verò in continenti Cancellarium fratrem suum laudavit auctorem; dicens & asserens, quoniam si Castrum illud totum & etiam urbem Londoniensem comburi jussisset, indubitanter obtemperaret. Venerunt itaque imprimis milites de provinciâ, Willelmus scilicet Aubelvilla & alii cum Castellanis, monentes & ex parte Cancellarii præcipientes, quatinus fidelitatem Domino Regi & Cancellario sub cautione juratoriâ statim præstaret. Quibus ilico respondit; quòd Regi fratri suo fidelitatem antea fecerat, & quòd aliam propter illos non faceret. Cancellario vero se nihil

nihil aliud facturum, nisi quod proditori Regis & Regni & suo faciendum erat. Quibus auditis cum indignatione reversi, statim armatâ manu obsederunt eum, & posuerunt ubique custodes ad hostia cuncta & exitus omnes; nec eum etiam permiserunt cibos in villâ habere venales. Cùmque intrâisset cameram quandam à latere claustrî intra Ecclesiam; & ante cameram illam protinus armatos posuerunt. Sed manè Dominicâ exiens à camerâ coram ipsis Ecclesiam intravit intactus ab ipsis & illâsus, ejus vestigia sequens, qui <sup>b</sup> *transiens per medium ipsorum ibat, quia nondum venit hora ejus.* Cùm itaque Missæ solemnia ipso celebrante peracta fuissent; publicè candelis accensis excommunicavit Castellanam nominatim, & omnes alios generaliter tam armatos quàm inermes qui violentiam illam faciebant & per quos fiebant. Quò factò adeò aggravari cœpit obsessio; quòd extra Ecclesiam eum ire non permiserunt, sed intra ipsam Ecclesiam custodes suos posuerunt. Cùmque ibidem fuisset usque ad vespèram jejuniis: tandem advenit Constabularius, cui nomen Matheus de Clara, Cancellarii fororius, rogans & monens præcipiensque, ut Regi & Cancellario fidelitatem exhiberet. Qui statim responsum accepit simile priori, hoc addito tamen, quòd cum coram Episcopis & Baronibus Regni Regisque fratris sui fidelibus veniret, se consilio eorundem, si Regi plus quàm fecerat facere deberet, libenter obtemperaturum, salvo in omnibus ordine suo & dignitate. Constabularius autem his auditis permisit eum ab Ecclesia exire in cameram, ubi prius extiterat, & cibos habere venales; custodiâ tamen circa Ecclesiam habitâ & in nullo prorsus diminutâ. Cùm itaque solus ibi mansisset usque ad feriam quintam; nunciatum est ei contra vespèram milites armatos à Cancellario transmissos ut eum caperent jam venisse. Et cùm sui vix compulissent eum Ecclesiam intrare; ecce armati sub capis xv. & plures tam milites quàm servientes ad ostium Ecclesiæ jam plufabant, clamantes acriter & comminantes, nisi eis ocius ostia paterent, se statim eadem confracturos. Asserentes igitur & affirmantes se cum Archiepiscopo locuturos, cum pace & pro pace intrare velle; apertis januis intraverunt capati circa x. super loricas; & hi Bragmanni erant & Coterelli Flandrenses conducti. Cùmque ipsum in cathedrâ juxta altare sedentem invenirent stolâ albâ indutum, mariumque habentem in collo, & crucem bajulantem in manibus auro & ebore distinctam, eum in hæc verba convenerunt. Mandat tibi Cancellarius, quoniam contra prohibitionem Regis & suam hanc terram intrâsti, navem ut intres, & retro transfretare festines. Quibus cùm responsum dedisset se nihil pro Cancellario facturum, sed se pacificè in regnum venisse; quod inde apparuit, quòd neque Bragmannos neque Flandrenses, quorum copiam habere potuerat, secum adduxit; sed cum licentiâ & bono amore Regis fratris sui in regnum venerat, sicut ex literis ipsius, quas & Cancellario super hoc transmisserat, palâm fuit. Cui illi. Si nihil aliud dicere volueris; oportet quòd impleamus, quòd nobis injunctum est. Et sic ipso eis amplius non respondente, exeuntes abjectis capis armati reversi sunt.

Sed quoniam <sup>c</sup> *omnia quacunque fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti; quia peccavimus tibi, & mandatis tuis non obedivimus;* ut uno eodemque factò & intollerabilem illius arrogantiam, qui frangis omne superbum, evacuares, & generosam hujus celsitudinem, quia vexatio dabit intellectum, per tribulationes humiliares; venientes ministri nequitiae ad nefas omne parati, & invenientes sedentem adhuc intrepidum & immotum, iterum monuerunt & præceperunt; ut mandato Cancellarii obtemperaret, & aliud jam videret. Et cùm nullum aliud responsum habere potuissent; primo ponentes genua coram altari & percutientes pectora sua, postea surgentes ipsumque per humeros & brachia renentes extraxerunt. Sed cùm ad ostium venissent, & jam exire voluissent; ille renitens retro cecidit; sed ipsi renitentem & reluctantem per pedes & brachia portantes extraxerunt, ita quòd caput ejus super pavementum Ecclesiæ

graviter



graviter illideretur. Et cum extra Ecclesiam ei equum adducerent, in quo equitaret; ascendere noluit; sed pedes ibat, crucem semper in manu portans; & sic per aquas & loca limosa usque in Castellum perductus est, & Constabulario traditus; qui statim genibus positus coram ipso cum lacrimis, & dolens ut videbatur, eum suscepit, & in turre principali retrudi fecit. Hoc autem mihi notabile nec sub silentio prætereundum videtur; quod cum dies illa serena fuisset, tanta facta est eadem nocte in mari & in terrâ tam importuna procella tantaque ventorum rabies & violentia, quanta multis ante temporibus nec visa in partibus illis nec audita fuisset: Adeo ut pro miro à multis & potius pro miraculo duceretur, tanquam elementa tanti facinoris conscia novi & exquisiti sceleris honorem novâ præter solitum concussione pronunciarent. Clausus igitur ibidem atque retentus octo diebus, duobus primis in turre, & aliis sex in castro inferius, cum tribus Clericis tantum & servientibus quatuor, quos secum habere vix permissus fuerat, in nullo castellanis communicare volebat, nec etiam aquâ & igne; sed quotidie in villâ inferius cibos suos ministri sui faciebant, & usque ad eum in castrum deferebant cum aquâ & igne, & tum ad vesperam quotidie manducabant: Nec unquam ibi super calcitram jacere volebat. Tertio verò captionis suæ die equi sui omnes ad Cancellarium adducti sunt; in quorum adventu quasi re bene gestâ & tanquam victor exultare coepit capta prædâ quando dividit spolia. Interim autem quotidie ferè venerunt nuncii de Cancellario, nunc ei nunciantes quod si reverti vellet & transfretare, naves ei invenirentur; nunc ut fidelitatem Domino Regi & Cancellario cautione præstitâ exhiberet: Quorum ipse verba omnia atque mandata animo constanti respuebat. Constabularius autem prænominatus saniori fretus consilio, & poenitentia ductus, quamquam tamen ab initio invitatus ei & non ex animo molestus fuisset, ad pedes ipsius se provolvens, semel & sæpius cum lacrimis & humilitate veniam imploravit; eique, sicut in tali loco potuit talique casu quantum valuit, honorem exhibuit. Unde & tantam in oculis Archiepiscopi gratiam invenit; quod ipsum inter excommunicatos & obstinatos, poenitentiam attendens & compunctionem, clementer absolvit; Illius vestigia secutus, qui pro persecutoribus suis exoravit.

## Cap. II. De famâ eventûs hujus, & totius Angliæ in Cancellarium commotione.

**F**ama vero tam horrendi facinoris cunctos per regni amplitudinem tam in populo quam clero constitutos adeo in Cancellarium jam concitaverat; ut vix unum de tot modò milibus invenire valeas, qui hanc injuriam quasi propriam omni conamine vindicandam non judicaret. Episcopi quoque per regnum fratris & Co. Episcopi sui ærumnis anxie condolentes in tali casu & tam inopinato nihil ex contingentibus omiserunt. Lincolnienſis enim Episcopus Hugo statim audito rumore, in prædictum Castellum & Castellanam nominatim, in cunctos autem autores sceleris hujus & fautores generaliter, candelis accensis apud Oxoniam palam & publice sententiam dedit. Londonienſis verò Ricardus, qui Suffraganeorum Cantuariensis Ecclesiæ Decanus extiterat, & ad quem specialius pertinebat, ob administrationis regiæ qua fungebatur reverentiam mitius in eum ne dicam remissius agens, in partibus de Norwic ad ipsum accessit; monens attentius, & sub interdicti demum interminatione firmiter injungens, quatinus Archiepiscopum cum suis universis absque dilatione liberaret. Norwicensis quoque Johannes, quamquam valetudinarius, non invalidè tamen apud Norwic ad ipsum accedens, non tepidè, non trepidè, sed acriter & acutè super eodem ipsum casu convenit.

## Cap. III.

C A P. III. De persuasione Coventrensis Episcopi Hugonis, & Comitum Moritonii per ipsum ad vindictam animatione.

**C**oventrensis autem Episcopus Hugo, vi eloquentiæ singularis, vir prudentiâ pariter & animositate conspicuus, non solum spirituali verum & materiali in tantâ cunctorum offensâ gladio utendum putans, Comitem Moritoniam Johannem apud Lencastrum incunctanter adivit; casumque fratris sui & capturam in injuriam suam suorumque maxime redundantem evidenter aperiens, tam animum ejusdem ad ulciscendum viriliter exacuit, quam agressionis audaciam efficaciter incussit.

C A P. IV. De liberatione Archiepiscopi.

**V**idens autem Cancellarius totum ferè Regnum & tam clerum quam populum in ipsum nec immeritò commoveri, susceptis jam nunciis tam à Comite Moritoniam quam à majoribus Regni cunctis tam Episcopis quam Baronibus super Archiepiscopi liberatione, & hoc sub acri à plerisque despicatâ inimicitiam comminatione, misso Hamelino Comite de Warrennâ Archiepiscopi patruo, ut Eboracensis libertati suæ restitatur, nunciavit. Ita tamen quòd in verbo Domini promitteret sicut Episcopus & sacerdos, se Londonias venturum, ibique coram Episcopis Regni atque Baronibus super cautione quam exigebat Regi faciendâ, & iis quæ ibidem ei proponerentur eorum consiliis obtemperaturum. Quo concessio, salvo tamen in omnibus ordine suo & dignitate, equis adductis ei in quibus equitaret, respondit se eodem modo exire velle quo intravit; & ita pedes stolâ albâ indutus & orario, & crucem in manu bajulans, in Prioratum descendit, populo ei obviam currente & præ gaudio liberationis suæ ei cum lacrymis, quas exultatio gignit, applaudente; sicut & antea, cum captus in castrum duceretur, è contra fleverant præ dolore. Prius tamen duo milites à Comite Moritoniam venerant, cum festinatione transmissi, rogantes & ex parte Comitum acriter præcipientes; ut frater suus Archiepiscopus absque omni dilatione liberaretur; & si in aliquo deliquit, saltè ei plegiaretur. Quo non impetrato, cum magnâ indignatione & comminatione recesserunt. Archiepiscopus autem liberatus demum & libertati suæ plenè restitutus, Cantuariam venit; & cum Ecclesiam Sanctæ Trinitatis intrando ad tumbam Martyris egregii profusiùs orâset, apud Sanctum Augustinum, ubi hospitatus fuerat, inde divertens, à Monachis loci ejusdem cum processione pulcherrimâ susceptus est. Venerunt autem ibidem ad eum à Cancellario transmissi Comes de Arundell Willelmus scilicet de Aubingni filius Willelmi, & Henricus de Cornhull, nunciantes se ex parte Cancellarii venisse; ut eum Londonias salvè & honorificè conducerent, sub cautione tamen & promissione simili priori. Quo factò ad nobilem Londoniarum urbem profectus est. Interim autem Comes Moritoniam Johannes, instinctu Coventrensis & efficaci persuasione, à borealibus Regni partibus Merlebergiam accelerans, quoscunque sibi necessarios ad hujus ultionis aggressum consilio Episcopi esse putabat, ad se vocando vivaciter allexit. Et primò militem egregium Willelmum Marescallum qui partibus Gloverniæ præerat, deinde Willelmum Briware qui partibus Oxoniæ, & Galfridum filium Petri qui partibus Northamptoniæ; Rothomagensem quoque Archiepiscopum Walterum, quem Rex à Sicilia ad regni regimen parem Cancellario & etiam majorem remiserat, & Episcopum Wintoniæ Godefridum. Quos omnes aliosque plurimos regni Magnates ipsum injuriæ ge-

nus tantique excessus enormitas de facili ad vindictam provocarunt. Barthoniensis autem Episcopus Reginaldus cum aliis vocatus accedens, & Comitem fortè in sylva venantem inveniens, ab eo salutatus, quasi cum ira & indignatione respondit; Quid hic venaris, ô miser, & in ferarum persecutione delectaris? si quam in corde scintillam animositatis haberes, solam illam bestiam venari deberes, quæ Regi fratri tuo & tibi totique stirpi regis, & quod plus est, Deo pariter Ecclesiæque suæ sanctæ in Eboracensis captione tantum dedecus irrogavit.

#### C A P. V. De conventu Procerum & Pontificum apud Radinges.

**H**IS ita completis, de Merlebergia recedentes cuncti Oxoniam conveniunt; ubi & Lincolnensem Episcopum Hugonem obvium & ex animo consortem habuerunt. Et inde Radingam, propter colloquium, quod inter ipsos & Cancellarium super præscripto facinore inter Radingam & Windesorum nominatum jam fuerat, accesserunt. Præmiserant enim nuncios singuli ad Cancellarium versus Norwic, ubi tunc erat, super Eboracensis liberatione, & ut tanto super excessu in loco prædicto ad diem nominatum regni iudicio veniret stare paratus. Quibus ipse imprimis cum tanto fastu & comminatione respondit, citans Proceres super Baronias suas, Episcopos verò super Regalia, ut Comitem Moritonii, qui regnum sibi usurpare parabat, relinquerent, & sibi qui ad regni regimen eis à Rege præfectus fuerat adhærent; Proditores vocans, & factiosos, adeò ut in se cunctorum animos eo ipso longè gravius atque molestius exasperaret. Quoniam ut ait Solomon in Proverbiis, *Responsio mollis frangit iram, sermo durus suscitatur furorem.* Eboracensis autem, cum per aliquot dies Londoniæ moram fecisset, & Cancellarius quoque jam illuc venisset; ecce duo milites nupciantes Eboracensi ex parte Comitis Moritonii fratribus sui, quatinus ad eum apud Radingam, ubi Episcoporum atque Baronum conventus extiterat, in continenti venire non postponeret. Ipse verò statim à Cancellario impetratâ licentiâ propter prædictas de Londoniis non exequendo sponsones, apud Radingam profectus est, sub eo tamen conventionis tenore, quod se Londonias reversurum die tertiâ post colloquium, quod futurum erat ut sperabatur in Sabbato proximo sequente, firmiter promissit. Cum itaque Radingam pervenisset; Comes frater ejus ad ipsum statim accessit; ubi & inter oscula cum multis lacrimis & singultibus convenerunt. In crastino verò manè post Missam coadunati sunt omnes tam Archiepiscopi & Episcopi quam Comites & Barones. Et cum intrassent cameram quandam solum viri majores & honoratiores; surgens ad eos Eboracensis causam suam & casum eis exposuit; tandem coram eis genua ponens, cum lacrimis humiliter imploravit, ut ipsi & Ecclesiæ suæ injuriam in ipso factam vindicarent. At ipsi statim & contra genua ponentes, neque absque lacrimis, se illud promptâ voluntate facturos omnes unanimiter protestantur.

#### C A P. VI. De Colloquio inter Windesoriam & Radingam.

**P**ost hac autem properantes statim ad Colloquium versus pontem de Lodenam, qui quasi per milia v. a Radingâ versus Windesoram distat, conveniunt. Cancellarius autem de Windesorâ, quia eis apud pontem illum obviare debuerat, cum per quatuor miliaria jam venisset; ulterius procedere præ timore non ausus, præmissis qui cum ipso venerant, Londoniensi videlicet Episcopo Ricardo, & Comitibus de Arundel scilicet Willelmo, de Warenniâ Hamelino, & Rogero Bigod, cum aliis non paucis, ipse sub infirmitatis obtentu metum

metum pallians, se ibi præstolari velle professus est. Convenientibus igitur apud pontem prædictum omnibus in prato quodam, Archiepiscopis duobus Rothomagensi scilicet & Eboracensi, Episcopis quinque Londoniensi, Wintoniensi, Bathoniensi, Coventrensi, Lincolnensi, necnon & Comite Moritonii, cum aliis tam Comitibus & Baronibus, quàm regni fere majoribus cunctis, turbis in coronam consertis, Eboracensis in medio consistens legi fecit in publicâ audientiâ litteras Regis; quarum testimonio cum licentiâ ipsius gratiâque & bonâ amicitia in regnum advenerat, & in cunctis majoribus regni negotiis cum Justiciariis suis tanquam frater & fidelis suis assisteret. Rothomagensis quoque varia literarum transcripta, quas à Rege reportavit, & quorum testimonio ad Regni regimen remissus est, & ut nihil de regni negotiis ipso inconsulto tractetur, super electione quoque Cantuariensis Archiepiscopi, quod præcipuam ei curam injunxerat, utpote cui totum super hoc cordis sui secretum denudaverat, Coventrensi ad Proceres cuncta fideliter interpretante, in publicâ audientiâ legi fecit. Ostendit etiam coram omnibus, qualiter super hæc omnia Londoniam veniens, & Cantuariam peregre proficisci volens, à Cancellario ne ulterius procederet, neve Tamisæ pontem transiret, mandatum suscepit. Continebatur & in litteris, quas ei super hoc misit, hujusmodi comminatio: Quia si transire præsumpseritis, indignationem & animi rancorem, quem erga vos habemus, dissimulare non poterimus. Erant autem litteræ in hæc verba transmissæ.

“Venerabili & dilecto in Christo Patri & amico Waltero Dei gratiâ Rothomagensi Archiepiscopo Willelmus eadem gratiâ Eliensis Episcopus & Domini Regis Cancellarius, salutem & debitam cum omni devotione reverentiam. Convenimus vos apud Londoniam, qua occasione Cantuariam adire valetis; & id à vobis in responsis accepisse meminimus, quod cum Monachos Cantuarienses audieratis vobis offensos, ut scilicet de causis offensionis si quæ essent inquireretis, & de Prioris depositione certitudinem haberetis. Verùm datum est nobis intelligi vos aliâ consideratione Cantuariam festinare, videlicet ut cum Monachis illis de Archiepiscopo eligendo tractetis. Et valde, nec mirum, admirati sumus; quod quasi captatâ absentia nostrâ velitis id facere; cum sine nobis fieri nec possit nec debeat, qui & toti regno vice regiâ præsidemus, & jure Cancellariæ nostræ Archiepiscopatum illum in manu nostrâ cum omnibus Ecclesiæ pertinentiis habemus. Cum igitur super tam magno & arduo negotio, à quo summopere totius regni pendet dispositio, sine Domini Regis aut nostrâ nunc temporis præsentia tractari non debeat; discretionis & honori vestro consulimus, & mandamus ex parte Domini Regis districtius inhibentes; ne propter hanc aut propter aliam quamcunque causam Cantuariensem Ecclesiam adeatis, donec vobiscum loqui possimus. Non enim cum patientia & rancoris dissimulatione hoc perferremus. Teste meipso apud Releiam xxv. die Augusti.”

Præterea publicè professus est Archiepiscopus; quia postquam in regnum advenit, nunquam Cancellarius ejus consilium in aliquo experit & expectavit. Similiter & alii Justiciarii, quos ei socios & coadjutores à principio Rex adjunxerat, publicè proclamârunt; quia nihil omnino eorum consiliis actum est; Willelmus scilicet Marescallus, Willelmus Briware, Galfridus filius Petri. Comes autem de Arundel, quia solus cum Cancellario propter affinitatem inter eos nuper contractam claudicare videbatur, sub silentio præterivit. His itaque propalatis, præcepit Rothomagensis omnibus tam Comiti Mortonii quàm aliis ex parte Regis; ut in Cancellarium unanimiter insurgerent, & eum tanquam inutilem Regi & regno à potestate deicerent, aliumque magis accommodum communi consilio instituerent. Litteras quoque Domini Regis, quarum autoritate hoc præcepit, coram cunctis ostendit & legi feci, in hæc verba.

[ E e e 2 ]

“Ricardus

“Ricardus Dei gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, caro & fidei suo Willelmo Marefcallo salutem. Mittimus ad te venerabilem patrem nostrum Walterum Rothomagensem Archiepiscopum, virum prudentem & discretum, de cujus fidelitate & prudentiâ plenè confidimus, sicut & ad Cancellarium nostrum & Willelmum Briware, & Hugonem Bardulf & Galsfridum filium Petri, quibus negotia regni nostri commisimus tractanda; præcipientes ut absque prædicti Archiepiscopi assensu & consilio nihil facere præsumas. Et si fortè Cancellarius noster negotia regni nostri juxta consilium prædicti Archiepiscopi & tuum & aliorum prædictorum, quibus curam regni nostri commisimus, fideliter non tractaverit; Præcipimus ut secundum prædicti Archiepiscopi dispositionem tuam & prænominati socii tui de omnibus agendis regni nostri tam de castellis quam de eschaetis absque omni occasione facias. Nos enim ei cor nostrum aperuimus, & secreta nostra ei commisimus. Teste meipso apud Messanam xx. die Februarii”. In eadem quoque formâ scripsit Rex singulis Justiciariis & quibusdam aliis Comitibus, Baronibus & fidelibus suis. Quibus in audientiâ propositis, miserunt ad Cancellarium in continenti Episcopos Lincolniensem, Wintoniensem, Coventrensem, cum Baronibus quibusdam; ut ipsum securè procedere facerent & ad colloquium venire. Sed cum aliquantulum processissent; obvios habuerunt nuncios, qui Cancellarium sub ægrotudinis obtentu Windesoram jam reversum afferebant.

#### CAP. VII. De solemni apud Radingam sententiæ prolatione.

**I**N crastino verò, Dominicâ scilicet post, convenerunt omnes apud Radingam in Ecclesiâ majore; & Bathoniensi Episcopo Missam celebrante, aliisque tam Archiepiscopis quam Episcopis ad altare astantibus cum mitris & baculis, candelis accensis, omnes præscripti sceleris tam factores quam fautores anathematis sententiâ perculerunt, Coventrensi Episcopo verbum proferente & palam ad populum exponente. Eodem autem die summo manè missi sunt à Cancellario Radinges milites de familiâ suâ Petrus scilicet de Campis, Cardo, aliique nonnulli de Franciâ & Flandriâ viri stipendiarii. Missus est & Willelmus de Breusâ junior, qui affinitatis quoque gratiâ Cancellario nuper adhæserat, jus suum quanquam inaniter protestari. Missi sunt & alii à latere & in occulto Comiti Moritonii supplicantes, & multis munera multa licet in vacuum offerentes. Cum quibus versùs Windesoram contra vesperam reversi venerunt milites duo ad Cancellarium à Comite Moritonii & Baronibus transmissi, nunciantes quatinus eis in crastino ad colloquium modis omnibus obviam veniret, super his quæ ibidem ei objecta fuerint regni judicio stare paratus. Alioquin nullam in ipsis de cætero fiduciam habere posset. Instabant autem milites ipso dubitante, quatinus si ad Colloquium venire vellet, illud ore suo palam profiteretur. Quod tandem post multas alterationes variaque consilia se facturum admisit.

#### CAP. VIII. De fugâ Cancellarii & confectione.

**M**ANÈ verò feriâ secundâ Episcopi & Barones de Radingâ exeuntes, cum pontem de Lodena jam transissent; missis saginariis & clitellariis cum redis & impedimentis omnibus viâ per sylvam à dextris versùs Stanes, non absque tamen tutelâ militari, ipsi publicâ ad colloquium versùs Windesoram stratâ venerunt. Profecti sunt autem hoc ordine, Episcopi cum Clero populoque imbelli & pacifico quasi per passuum milia præcesserunt, ad pacem cuncta redigere

gere atque concordiam justitiâ cum misericordiâ mediante parati. Sed quoniam arma tenenti omnia dat qui iusta negat; Barones in armis & manu forti eodemque comitatu Archiepiscopi duo temperato incessu subsequuntur. Cancellarius autem cum suis vix tandem ab oppido exeuntes, versus colloquium armati venerunt. Sed quoniam visâ veriùs quàm audita narrantur, non minùs ad risum atque derisum casûs hujus eventum contemplantur, & beluam istam stipendiariis stipatam militibus qualiter arma decerent considerantes, rei ipsius tam deformitas quàm enormitas movit universos, quàm si simia ibidem equitare armata communiter ab omnibus inspiceretur. Cum autem parum à Castro & quasi per duo passuum milia versùs colloquium processisset, nuncios suscepit & exploratores; quòd ordine præscripto tam Pontifices quàm regni Proceres advenirent, rectoque tramite ad urbem Londoniæ accedere proposuissent. Quo audito consternatus animo, festinato consilio lora regirans, ad castrum de Windesora unde exierat, nec equo parcens nec calcaribus, concito cursu reversus est; & munitionem intrando breviter satis & trepidè magis quam providè super ejusdem castri custodiam disponendo, quum parum ibidem in tam nobili scilicet castro se tutum esse putabat, meticolosè nimirum menti timor est ipsa securitas, pontem ilico sub castello Tamisixque fluvium transiens, præproperam valde cum suis & confusione plenam versùs Londoniam fugam arripuit. Qui clitellas inordinatè præ nimiam festinatione saginariis impositas, qui saginarios ipsos cum oneribus ob turbam condensam à ponte passim præcipitari videret; miræ confectionis & confusionis de cætero non immemor esse valeret. Pontifices autem & Proceres ad colloquium venientes, rei eventum & Cancellarii reversionem non statim audierunt; sed Episcopi qui processerant, susceptis demum nunciis certis & fide dignis, primùm in admirationem versi sunt, deinde ad consilium conversi. Statim autem audito rumore, inquit Bathoniensis, Et nos quid faciemus? Nonne revertemur? Cui Coventrensis in publicâ audientia solitâ verbi facetiâ respondit. Non utique, sed incontinenti Londoniam ibimus, contra imminentem hyemis algorem vestium remedia comparare. Et statim reversi ad Proceres communicato consilio, Coventrensi quoque persuadente, Londonias omnes per viam de Stranes incunctanter profecti sunt. Sed vide quantam, peccatis exigentibus nutuque divino superbiam frangente, datus sit in confusionem. Quoniam si ad colloquium eo die venisset, tantam proculdubio in oculis eorum gratiam invenisset; quòd ob Regis reverentiam regiæque dispositionis honorem ipsum emendatum Procerumque consiliis & Pontificum, quibus assignatus fuerat & associatus, deditum magis & devorum in potestate dimisissent. Sed *fugit impius nemine persequente*; & juxta illud aliud authenticum *Tumultus susurri semper in auribus impii*; & *cum pax sit, ille insidias suspicatur*. Multis igitur in direptionem datis tam profugorum sarcinis quàm vecturis, non procul à suburbio Londoniensi factus est militum conflictus & equorum strages; ubi & captis hinc inde nonnullis & vulneratis, miles egregius de familiâ Comitis Moritonix, cui nomen Rogerus de Planis, fugitivos inter primos acriter persequendo ictu lanceæ letali confossus est. Convocatâ vero civium multitudine in aulâ publicâ, quæ à potiorum conventu nomen accepit, per Henricum de Cornhull, qui & unus eorum extiterat & ad hoc à Cancellario manè præmissus, statim ut urbem Cancellarius intravit, ad illos ibidem accessit; eosque coram ipsis publicè prostratus super fide Regi debitâ conveniens ut secum firmiter starent, & urbis ingressus Comiti Moritonix regnum, ut aiebat, occupare volenti viriliter defenderent, verbis suasoriis nec persuasoriis admonebat. Ipso verò responsum præ timore non exspectante, sed ad castrum & turrim ilico cum suis accelerante, magnâ cives inter se altercatione dissidebant. Duo namque tunc principales, Ricardus scilicet filius Reinerii & prædictus Henricus, quorum alter Comiti al-

ter



ter verò Cancellario favere videbatur, ad contraria contendebant. Henricus enim, ut Comiti januæ patefacto prius veniendi animo non paterent, modis omnibus suadere nitebatur. Ricardus verò injuriosum hoc esse & in damnum urbis & detrimentum vergi posse, si Regis filio Regisque fratri & hæredi sine causâ januæ clauderetur. Allegans ei potius extra urbem obviam eundem, & animum ejus prætentandum, cum universitatis assensu persuadet. Quo facto quum se pacificè venire & ob urbis regnique totius honorem & commodum profitebatur; honorifice ut decuit intra murorum ambitum cum universo comitatu susceptus est.

### CAP. IX. De obsessiōe ejusdem, depositione & dejectione.

**I**N crastino verò convocatis in unum civibus, communione, & ut Latine minùs, vulgariter magis loquamur, communâ seu communiâ eis concessâ & communiter juratâ, propositis in publicum excessibus atque injuriis multis in Regni dedecus & detrimentum intolerabiliter redundantibus, publicè in Cancellarium tanquam hostem Regis & regni Coventrensi persuadente ab urbis civibus regnique Proceribus conclamatum est; & statim turris, in quam se susceperat, armatâ manu obsessa est. Quartâ verò feriâ ad petitiones Cancellarii multas accesserunt ad eum intra munitionem Episcopi Londoniensis, Lincolnensis, Wintoniensis, & Coventrensis. Quibus ipse humiliter & cum lacrimis supplicando, demum quoque ad pedes eorum bis ut videbatur sincopicâ passione prostratus, ne tanto dedecori sui & dejectioni assensum præberent, multis suasit verbis nec persuasit. Et cum inter alia proposuisset, si municipia Regni alii quàm Regi traderet, se non immeritò proditiōis argui posse, nec unquam genus suum ulla proditiōe fuisse notatum; respondit Coventrensis. De genere tuo nobiscum non differas neque discutias; sed quod fieri oportet, id facias. Quodque vitari non potest, id non differas. Generis namque tui proditiō à te nunc inchoare non potest. In genus ipsius, qua prius ipse verbis exui volebat, cautè & facetè notam proditiōis intorquens. Eodem autem die per intercessores multa promittendo & non pauca præmittendo, Comitem Moritoniz adedò ab incepto fere Cancellarius avertit; ut & ab urbe discedere infecto negotio, nisi Coventrensis suasio & Eboracensis iterum supplicatio eum ad propositum revocassent, jam parasset. Tandem itaque circa vespèram Osbertum fratrem suum germanum & Matthæum Camerarium, quoddam regni judicio pariturus in publicum manè prodiret, Cancellarius obsides dedit. In crastino verò egressis tam Pontificum quàm Procerum turbis in campo orientali ex parte ab urbis & castris muralibus non remoto exiens quoque, tanquam vulpes à foveâ, Cancellarius à castro ad eos, tandem judiciale subiturus examen, vix & valde invitatus accessit. Meticulosa nimirum res est, quoniam ambigua sunt semper fata causarum, judicem adire, nedum judices tot & tantos in turpi causâ offensos.

Post varias igitur altercationes & consilia multa, tandem communi omnium censurâ sententia prodiit diffinitiva; ut ab utrâque potestate Cancellarii scilicet & Justiciarii, qua nimis enormiter abusus fuerat, exueretur: & municipiis omnibus quæ post Regis transfretationem sibi usurpaverat privaretur; tantum tribus, de Dovorâ videlicet, Cantebrugia & Herefordiâ, quorum custodiam antè habuerat, ei relictis. Dum tamen hæc eadem fidelibus Domini Regis & per assensum Justiciariorum ejusdem committerentur. Super hac autem ultimâ, castrorum scilicet privatione, vehementius dolebat. Proposuerat enim per munitiones, quas possederat, & affinitates, quas cum multis & magnis regni viris ex industriâ contraxerat, usurpatam sibi potestatem inconcussè radicare. Quo facto & in publicum propalato, fide pro Cancellario datâ firmatum



Sabbato à vià vi-revocatus & cautionem ampliorem dare compullus. Et sic totius Ebdomadae dies plene & non penè ordine suo in cumulum poenae & confusiois suae dati sunt.

#### C A P. X. De Archiepiscopi Rothomagensis in Justiciarium electione.

**H** I S ita completis, & Eliensi Episcopo solum Cancellarii jam nomen inane portante, vix tandem Davoriam dilapso & in castello suscepto, Rothomagensis Archiepiscopus Galterius communi omnium assensu & electione in Justiciarium solemniter est sublimatus. Galterius iste àb antiqua & authent Britonum prosapia Trojanæ nobilitatis apicem præferente originem trahens, Archidiacono Oxoniensi, Thesaurario Rothomagensi, & Anglorum Re Henrici secundi Archisigillario, in Episcopatum Lincolnæ & inde in Archiepiscopatum Rothomagensis meritorum exigentiâ gradatim ascendit. (tamen quanquam tanti nominis & omnis extiterit. adeo modestum & mihi arroganter se in omni bus exhibuit; o in regis negotiorum Regis ipsius apud Scaccarium t. Adeo igitur curatè & circumspectè cuncta disposi o de regni negotiis absque fidelium Domini Regis, qui ei advincti fuerant, consiliis agere volebat; adeo inquam injuncti regiminis aitra rigidum longèque trans remissum tanto moderamine strinxit habenas; ut Anglia aliquandiu vi tempestatis & turbinis graviter concussa, jam quasi è naufragio elapsa in gratissimum tranquillitatis portum se suscepit. Turbatio namque, quæ inter ipsa regiminis hujus initia super Archiepiscopi Cantuariensis electione se subito ingessit, per Monachorum Sedis ejusdem & Bathoniensis Episcopi ut videbatur collusionem contra Regis honorem & authenticam Episcoporum Regni dignitatem hinc ambitu inde superbiâ factam, solutâ in brevi per interemptionem quæstione, divinâ providentiâ conquievit,

Intestina vero illa & detestanda discordia, cui tandem ausu nefario contra jus & honestum, contra fidem & sacramentum, contra naturam & merita bona prava regnandi cupido occasionem dedit, quem finem sortiri debeat ille videris, qui iniquitates in virgâ visitare novit, & in verberibus sceleratorum excessus vindicare. Contigit autem feriâ quartâ turbationis hujus, die videlicet quâ Cancellarius publice Londoniis deponi meruit, quod Archiepiscopus Rothomagensis cum multis & magnis ut assolet viris secum convivantibus, cum in mensâ

mensâ federet, & cœnâ jam finitâ hymnoque dicto benedictionis eulogium dextrâ porrectâ donaret; Grus domestica stans coram mensâ cunctis admirantibus genua posuerit, & quasi ad benedictionem cernuo capite se inclinaverit. Unde & quidam dicebant, quia gratias agit Archiepiscopo super tyranni dejectione. Alii verò dicebant pronosticum esse jam imminentis & proximo futuræ potestatis. Accidit eidem quoque de Siciliâ redeunti apud Lugdunum super Rodanum res haud dissimilis. Cùm enim à digniore Ecclesiæ Metropolitana post Archiepiscopum personâ, quem Senescallum vocant, die Pentecostes cerva domestica ei mitteretur; & clamarent omnes, ut mos est, ad coquinam; illa sola caput Archiepiscopo semper inclinando mortem, quam alii minabantur, mutâ persuasione deprecabatur. Unde & Archiepiscopus, puta vir bonus & pius, eandem cum metricis his versibus à collo in scedulâ suspensis illasam & indemnem ilico remisit.

*Cerva quasi faris vitam sine voce precari:  
Ergo revertaris tribuenti retribuari.*

Sed hæc hæctenus. Ad Eboracensem autem, cujus hæc causâ & vindictæ gratiâ gesta videntur, revertamur. Vindicat enim Dominus interdum ob meriti gratiam, interdum ob sacramenti reverentiam. Non enim meritorum qualitatem sed potius sacramentalem delibutionem attendit; cùm Sauli nequissimo Regi suoque persecutori pertinacissimo David parcendum esse decrevit, dicens,

1 Reg.  
XXVI. 11.

*Abstine à me, ut manum mittam in Christum Domini.*

#### C A P. XI. De Eboracensis completâ victoriâ, celebri atque solemnî inthronizatione.

**E**boracensis igitur hoste fugato & confecto, deposito pariter & dejecto, versùs propria victoriosus accedens, apud Northamtuniam, quoniam ibidem liberalibus olim disciplinis aliquandiu studuerat, Clero & populo obviam ei veniente cùm processione pulcherrimâ susceptus est; & inde ad Provinciam parrochiamq; propriam accelerans, ubique debito veneratus honore, tandem Eboracum perveniens, cùm magno Cleri populiq; concursu processione rite celebratâ solemnî Omnium Sanctorum die solemniter & magnificè suâ in sede est collocatus. Ubi & eundem, utinam pontificaliter in omnibus agentem, longâ laudabilique vitâ degentem, gregi commisso verbo & exemplo proficientem, de cætero relinquentes, magnis Scriptoribus majora ejusdem & maturioris ætatis insignia materiam reservantes; ad Cancellati nostri nondum finitam ærumnam, quia nec dum extinctam nequitiam, revertamur.

#### C A P. XII. De Eliensis Episcopi apud Dovoriam in habitu muliebri captione, vapulatione & incarceratione.

**E**liensis igitur cùm aliquot diebus in castro Dovorenfi, quò diverterat, moram fecisset; miram metaphoram & exquisitam fraudem excogitans, se foeminam simulavit; & vestem sacerdotis in habitum convertit meretricis; fideique pariter immemor & honesti, & potius contemptor, quàm aperte non poterat, sub habitu foemineo transfretare parabat & occultè, Assumens itaque peplum in capite, & tunicam viridem enormiter longam, & capam ejusdem coloris manicatam, pedes ad littus à castro descendit. Ut autem efficacius assumpto hujuscemodi sub fuco lateret, lineam telam in lavâ, virgam institoris

toris dextrâ præferens, mulierem mercatricem ne dicam meretricem se simu-  
lavit. Tunicam itaque fœmineam indutus pro tunica sacerdotis jacinthina,  
capam habens manicatam pro planeta, peplum in capite pro mitrâ, virgam  
menforiam pro baculo pastorali, telam pro textu Evangelico seu potius ma-  
nipulo portans, Talibus ornatus Antistes ad mare descendit. Et cum in litto-  
re residens, Euro ad vota spirante, horam navigandi præstolaretur; ecce pisca-  
tor qui nudus fortè de mari jam venerat retiaque siccanda per littus exposuerat,  
videns eum & eam solam sedentem, reputans scortum esse, calefieri cupiens,  
celerius accurrit; & statim lavâ collum ejus amplectens, dextrâ cœpit inferiora  
rimari. Sed protinus ministri ejusdem & servi, qui non procul astabant, dolum  
non ignorantes, accesserunt; & modestâ quadam violentiâ eum repellentes,  
increpaverunt etiam ut taceret. Interim autem exiens è villâ mulier quædam  
ad littus, & videns lineum pannum quem gestabat, propius accessit; & putans  
venalem esse, cœpit de pretio diligenter inquirere. Et cum ille non respon-  
disset, quoniam Anglicæ linguæ peritiam non habebat; continuo supervenit &  
alia mulier, cum instantiâ magnâ illud idem inquirens. Cum autem nullum  
eis responsum dedisset, sed potius subrideret, sicut semper in dolo consueverat;  
cœperunt inter se mulieres admirari, & quærere quidnam esset; & tandem do-  
lum suspicantes, extenderunt manus ad peplum quo facies tota usque in oculos  
velabatur, & submittentes à naso usque deorsum, viderunt faciem hominis ni-  
gram noviterque rasam; & conterritæ præ admiratione muliebriter vociferare  
& proclamare cœperunt. Venite, videtè monstrum, quod deformavit utrum-  
que sexum, virum scilicet sub muliere latentem. Et statim factus est concur-  
sus virorum ac mulierum magnus, avellentium peplum de capite, ipsumque  
prostratum ad terram per caputium & manicas turpiter trahentium, coronâ  
simul & fraude detectâ. Servientes autem sui bis & ter impetum fecerunt in  
turbam, ut eum liberarent; sed prævalente populo non potuerunt. Ipse verò  
coronam, quam paulo antè tegebat, palam ostendens, altâ voce clamabat se  
Presbyterum esse & Episcopum, rogans & supplicans, ut cum ipso ordinis &  
dignitatis intuitu mitius ageretur. Illi verò nihilominus ipsum verbis dehone-  
stantes, spittis, alapis & verberibus affictum, lapidatum, perque plateas omnes  
tractum turpiter, & sic tractatum tandem eum in cellario tenebroso quasi sub  
carcerali custodiâ concluderunt. Tractus est igitur qui traxerat, captus qui  
ceperat, ligatus qui ligaverat, incarceratus qui incarceraverat; dignâ Dei com-  
pensatione eandem quam mensus est mensuram suscipiens, & irrogatas aliis in-  
jurias in seipso recognoscens. Mirum igitur & inauditum hæcenus vindictæ  
genus. Quamquam etenim fugatus infectus, depositus viliter &  
dejectus; parum hoc ad vindictam ei nisi eodem in littore & eodem  
die per aliquot Hebdomadarum revolutionem, quo Christo Domini injuriam  
irrogare præsumpsit, & ipse in veste muliebri, quam ante abhorruerat, à mu-  
lieribus quarum semper sexum exosum habuerat, exquisitâ divinitus ultione  
confunderetur.

### C A P. XIII. De liberatione ejusdem & transfretatione.

CUM itaque diebus aliquot clausus in hunc modum teneretur; nunciato  
Rothomagenfi Archiepiscopo, qui tunc regiminis lora tenebat, rei even-  
tu, provido præcepto statim est absolutus & transfretare permissus. Nullâ ni-  
mirum indignatione, nullius iracundiæ motu ad talionem provocatus, Ordini  
deferendum duxit & dignitati. Verebatur etiam, quia providæ mentis est futu-  
ris prospicere, si Comes Moritonix in eundem sic captum manus injecerit, ne  
castella quædam quæ spretis obsidum & sacramentorum cautionibus nondum  
reddiderat, sibi ab ipso eâ occasione extorqueret. Elapso igitur hyemali tem-  
pore,

[ F f f ]

pore, & Cancellario nostro clam mare transmeso, advenerunt nuncii ejusdem de Curiâ Romanâ, Legatione sibi per litteras Episcoporum Angliæ, qui pro ipso dum adhuc in potestate fuerat summo Pontifici scripserant, cum aliis illis quæ condimentum in Curiâ facere & gratiam comparare solent copiosè præmissis, jam renovatâ. Quamquam tamen post præmissam, quæ Clemente extincto expiraverat, Legationem se nihilominus Legatum gerens in præjudicium Ecclesiæ Romanæ & detrimentum Anglicanæ non modicum, per dimidium ferè anni spatium crucem sibi indebitè præferri ex nimîâ tam præsumptione quàm superbiâ non formidâset,

C A P. XIV. Qualiter iterum apud Dovoriam sub prætextu Legationis applicuit.

Circa Kalendas igitur Aprilis, ubi tanto cum dedecore circa præmissas Kalendas Octobris expelli meruerat, comparato sibi ut fertur Reginæ, quæ circa id ipsum temporis in Angliam venit, filiique sui Comitis Moritonix favore cum magnò apparatu in portu Dovorico ausus est applicare, in Anglorum gentem solitam tyrannidem & etiam causâ vindictæ longè graviores exercere paratus. Præmiserat etiam quibusdam familiaribus suis transcripta litterarum Domini Papæ; quibus quosdam de majoribus tam Episcopis Angliæ quàm Baronibus ob illatas sibi injurias excommunicaverat: Alios etiam excommunicatos jam denunciaverat; præfixerat quoque diem & locum, citationibus emissis, quo sibi Angliæ majores præsentari præcepit. Sed quoniam Præses, priusquam Provinciam intraverit, jurisdictionem non habet; tam ipse quàm sententiæ ipsius, omnes comminationes pariter & mandata contempta sunt.

C A P. XV. De Concilio contra ipsum Londoniæ convocato, & secundâ ejusdem expulsionione.

Audito tamen adventu ejusdem, convocato Londoniis Concilio, præsentibus Reginâ & Comite Moritonix cum Regni primoribus cunctis, contra Legationem ipsius à Clero communiter est appellatum. A populo verò & Clero pariter, præmissis ad hoc majorum nunciis tam Episcoporum quàm Baronum, quo minùs accederet repulsam passus, versùs Normanniam, quam natione fœdaverat & conversatione, confusione plenam & ignominiâ navigio fugam attemptavit. Veruntamen ne nil penitus in Angliâ egisse, neve potestate vacans ab omni sine vindictâ qualibet reverti videretur; Episcopatum suum Eliensem, ordinario saltem fungens rigore, sub interdicto conclusit. Justitarii namque proventus ejusdem in compensationem fiscalis ærarii, quod per biennium illud quo præerat in proprios abusus evacuaverat, nihil in scriniis illis præter claves relinquens, ipsum post primam statim expulsionem spoliaverat. Quos tamen proventus vix tandem interventu Reginæ, quæ sola miserris ejus, casus & calamitates misereri videbatur, recuperavit.

C A P.

C A P. XVI. De morâ ipsius & insidiosâ transmarinis in partibus expectatione.

**I**N transmarinis itaque partibus & Aquitannicæ Galliæ finibus in insidiis expectans, & Anglorum Regno regiisque ministris & terris adjacentibus pro posse ingratus, viriumque modulo molestus existens, Francorum Regi Philippo necnon & Curia Romanæ ejusdemque Legatis ab illa transmissis sinistra suggerendo, tanquam vipera latebris excussa, totum in vindictam virus evomit. Porro quoniam non principaliter sed quasi per excursum & accidentaliter in hominis hujus ineptias incidimus; ad posterorum doctrinam pariter & exemplum collectam quasi sub epilogo earundem hic summam Lector reperiat. Et quoniam legitur, *O faciles dare summa Deos, eademque tueri Difficiles. Summisque negatum Stare diu: Et Qui stat, videat ne cadat: Et Qui se exultat humiliabitur: Et quia antequam ruinam bos exaltatur: In hoc exemplari semper invenire valeat & humilitas quod speret, & superbia quod formidet; quum ut ait Jeronimus: Latemur ad ascensum, timeamus ad lapsum; non est tanti gaudii excelsa tenuisse, quanti moeroris de excelsis corruisse.*

C A P. XVII. De tertiâ ejusdem ab Angliâ plenâ ærumnis discessione.

**D**Emum autem audiens Anglorum Regem Ricardum in Alemanniæ partibus, ut satis notum est, iniquè nimis & injuriosè detentum, ad ipsum occultè transiens, & operas suas ingerens, ut erat immoderatæ vir ambitionis & arrogantia, semper audiens & aggrediens aliquid novum Giaris & carcere dignum; se ad obsidum exactionem in Angliam à Rege remitti toto conamine procuravit. Veniens igitur in Angliam apud Sanctum Albanum, ubi Regina, Rothomagensis Archiepiscopus & alii quidam Regis regnique fideles conveniant, quoniam Londonienses urbem nobilem ejus amplius adventu sedari non permiserant, coram eis constitutus, quanto magis ibi gloriam appetiit, victoriam pariter atque vindictam, tanto minus eam assequi potuit. Quinimo spe fraudatus & desiderio, multis ibidem confusionibus tabescere meruit. Quoniam, ut ait Hieronymus, Gloria virtutes quasi umbra sequitur; & appetitores sui deferens, diligit contemptores. Prima namque confusio fuit, quod Archiepiscopus ad ipsum in osculo suscipiendum nullâ potuit Regina nullâ Procerum & Pontificum instantiâ flecti. Dicebat tamen regia quæ per ipsum præponerentur negotia nullum in hoc penitus impedimentum habitura & defectum. Secunda verò, quia cum domos Coventrensis Episcopi, quas in urbe Londoniæ habebat, ei auferri aliique dari damno perjurii in publicâ audientiâ præcepisset; adeo in se omnium indignationem adauxit & provocavit, ut sibi ipsi statim contradicere nullumque præceptum se aut fecisse aut facturum esse palàm pronunciare oportuerit. Julaverat enim coram Episcopis magnisque viris ei cum applicuit ad hoc præmissis, se nihil in regno novum, nihil imperiosum, nihil prorsus nisi quod ad liberationem Domini Regis pertineret, propositurum. Tertia verò, quod cum obsides instanter efflagitaret ad exemplum Regina, cui præcipue tamen inniti videbatur, quia nepotem suum ex filiâ Willielmi scilicet Ducis Saxonie filium statim ei dare recusavit, & omnes alii suos tam filios quàm nepotes se nullatenus ei committere velle proclamarunt. Dicebant autem quidam: Filios quidem nequaquam, filias autem ejus custodiæ si voluerit securè commitemus: Vitium illud detestabile, quod tam infamis extiterat, facietis ei sermonibus impropere. In ipso verò Con-

ventus

ventûshujus discessu Monachus quidam loci ejusdem, audito quod ille sic vacuus & confusus recederet, subjecit: Abeat igitur, abeat, & non reverſurus abſcedat. In hoc enim Scaccario, in quo jam tertio ſuccubuit, de cætero locum non habet. Aut tres iſtas, quas hic deſcripſimus, notans confuſiones, aut trimam potiùs ejusdem ab Angliâ anticipi verborum ænigmatè deſignans expulſionem. Rex etenim ſaniori fretus conſilio, timens ob Elienſis adventum Regni Proceres, quibus exoſus fuerat, potiùs offendi quàm ad obſequia provocari, directis ilico poſt ipſum nunciis ac literis, eundem ad ſe cum feſtinatione revocavit. Quoniam, ut ait Ambroſius, cum is qui diſplicet ad intercedendum mittitur; irati animus proculdubio ad deteriora provocatur.

### CAP. XVIII. De innatâ ejusdem malitiâ & originali naturâ.

**L**icet autem expulſus à Regno totiens & exul effectus, penitiores tamen tam Almanniâ quàm Franciâ partes ſub prætextu obſequii intus & in circuitu impiè perluſtrando, in Anglorum Regnum & nobiles regni viros, tanquam Parthiſis utens à tergo ſagittis, innatam malitiâ & vindicis animi nequitiam occasione ſigilli regii, cujus iterum officium ut magis officere poſſet ſibi uſurpaverat exercere non ceſſavit. Inter quos Hugonem Coventrenſem Episcopum, virum magnificum & diſertum, in Cantia partibus per nocturnas ſuorum irruptiones, qui in caſtello Dovorâ in inſidiis adhuc latitabant, equis & theſauris quos verſus Almanniam Regi deducebat auſu ſacrilego ſpoliavit. Stephanum quoque Ridellum Comitſ Moritonâ Cancellarium, virum liberalitate & ingenuitate conſpicuum, Eccleſiaſticis Beneficiis quibus in Elienſi Episcopatu abundabat, citra omnem juris ordinem, non citatum, non convictum, aut conſeſſum, non criminibus ullis irretitum, ſpoliavit. Nec beneficio ſolum quinimo & officio Ordinîſque canonicè adepti executione, quia de jure non potuit, de facto tamen privare præſumſit; nullam in literis ſuis aliam rationem aſſignans, niſi quod de aſſenſu Domini Regis ſe id feciſſe dicebat. Quem tamen aſſenſum, ſi quis fuerat, non de proprio Regis arbitrio elicuit; ſed pravis potiùs ſuggeſtionibus extorſit. In ſine vero mandati tanquam pro validiori ratione ſubjunxit; quia nepotibus ſuis redditus eodem aſſignaverat. Præterea quatuor municipia validiſſima & inter electiora Normanniâ & Aquitanniâ Galliâ munitiſſima in perdicionem perpetuam, ut creditur, totiusque terræ tranſmarinæ quæ Anglorum Reges contingere ſolet periculum grave, Francorum Regi ſuo conſilio & machinatione tradi fecit. Neq; mirum, ſic homo natus ut hic, aliter agere potuit, quàm hic? Primus etenim abavorum hujus qui Normanniâ intravit ruſticus obſcuri nominis & ſervilis conditionis, à Franciâ propter prodicionem expulſus & profugus, circa Longi campi fines in Normanniâ ſe ſuſcepit. Ubi in proceſſu temporis compertâ viri naturâ, ut in ſylveſtribus exactionibus nequitiam agni liberiùs exercere poſſet, in partibus illis foreſtæ præſectus eſt. Cui originali ejusdem nativitatî bene concordat illud de *Scripto quod Clericus ſine nomine* intitlatur, de eodem emiſſo his verbis, cum de aculeo agitur, quo pueros nobiles ad menſam pungere conſueverat, *memor pie recordationis avi ſui, qui ſervilis conditionis in pago Belvacenſi & aratrum ducere & boves aculeo caſtigare ſolebat. Qui tandem ob remedium libertatis ad fines Normanniæ tranſvolavit.*

\* Verba reperiuntur in Epistolâ Hugonis Nonant Episcopi Coventrenſis de *ejectione Willemi Episcopi Elienſis*; ex qua Giraldus nonnulla etiam ſuperiùs acceperat. Habetur illa apud Hovedenum fol. 400. & in Memo-

riali MS. Henrici Spencer Episcopi Norwicenſis. Illam Author diſſimulato nomine evulgâſſe videtur. Scriptam autem fuiſſe à Magnate quodam, qui rei geſtæ interfuit, ipſius Epistolæ verba edocent.



Subitam igitur ejus electionem & inopinatam & ab exili origine in altum provectam consecrationis ejus pronosticum satis aperte declaravit in hunc modum : *Videntibus ille elevatus est. Et quoniam Q faciles dare summa Deos, eademque tueri Difficiles. Et iterum Tolluntur in altum, Ut lapsu graviore ruant.* Subitam quoque ruinam ipsius finis pronostici ejusdem non minus aperte propalavit. *Et nubes suscepit eum ab oculis eorum.* Unde & a quodam sapiente dictum est : *Plas gravitatis habent res, quacum tempore crescunt. Rara solet subitis rebus inesse fides.* Quotiens autem præter præscripta tam Legationis quam Prælationis officia, ambitionis pariter & vindicis animi vitio frustra perquisierit ; paginæ nostræ compendium singula revolvere recusavit.

<sup>a</sup> A& i. 9.

<sup>b</sup> Ibid.

### C A P. XIX. Descriptio Beluæ multiformis<sup>i</sup>.

<sup>i</sup> Viz. Willelmi Episc. Eliens.

**F** Jus autem, cujus insolentiam & intolerabilem arrogantiam atque tyrannidem Anglia aliquandiu lugubris & gemebunda sustinuit, sicut in superiori tractatu tanta diligentia prosecuti sumus, tam interioris hominis quam exterioris proprietatem in calce libelli literis exprimere, subitoseque ejusdem tam ascensus quam descensus & inauditos enormitatis accessus summatim perfringere calamique officio compilare & tanquam in fasciculum connectere, non inutile reputavi. Ut quamquam fieri nequeat de præterito medela ; fiat tamen hæc audientibus pagina præsens & de futuro cautela. Quoniam ut ait Ennodius, Ruina præcedentium posteros docet ; & cautio est semper in reliquum lapsus anterior. Erat itaque statura exigua despectaque, & clune claudus utroque. Capite grosso, & tanquam simiam simulans usque ad alia ferè, fronte pilosa, colore nigerrimus, nigris ocellis & confosis, naribus simis, facie canina, barbâ comaque infra supraque lumine tenus hispidâ totâ : Mento reflexo, simulatoque risui & ficto continuoque ferè oris rictui, quem in dolo præferebat, valde accommodo ; collo contracto, pectore gibboso, ventre præambulo, renibus retrogradis, tibiis tortis, & in modico corpore pes immensus. Quid plura ? Tanquam toto nisu experiendo probatis, quantum semel in turpitudine posset, deformiorem in humanâ figurâ beluam ederè natura non prævaluit. Præterea proditore parente prodiit ex utroque. Unde & Anglorum Regi Henrico secundo fidelibusque suis ac familiaribus cunctis adeo infestus fuerat & exosus ; ut tanquam à Regno profugus & comparere non ausus, ad Pictavensium Comitem Ricardum circa extremas, quæ inter ipsum & patrem peccatis urgentibus emersere, discordias pauper inopsque se transferre curaret. Ubi malorum incentor effectus, malitiæque totius pro posse machinator, quum meritorum exigentiâ directè non poterat, per rerum vicissitudines & casus varios, qui inopinatis eventibus in Regum mutationibus accidere solent, revolutis interea perversæque reversis fortunæ curriculum, tentare disposuit ambiciosus ascendere gradibus & indirectè : similis illi, qui quum virtutum titulis extolli non potuit, Dianæ templum incendit ; ut & sic agnitus quocumque modo nominis sui memoriam protolaret. Extincto autem Henrico secundo, & filio ejusdem Comite Ricardo in Regni solium sublimato, primum à Rege Cancellarius est constitutus : demum eodem procurante in Episcopum Eliensem electus : postmodum autem in Regni totius Justiciarium est creatus. Sed quoniam semper successus augment auiditatem : Fecit enim avidos, ut ait Seneca, nimia foelicitas ; nec tam temperatæ cupiditates unquam sunt, ut in eo quod contingit desinant : Gradus à magnis ad majora fit, & spes improbißimas amplectuntur insperata affecti : Nunciis ad Curiam Romanam cum festinatione transmissis, non absque multâ, ut mos erat, impensâ totius Angliæ, Walliæ, Scotiæ, & Hiberniæ Legationem impetravit. Singulis autem qualiter statim abusus est officiis, quantoque fastu omnia cœpit opprimere, qui diligentius prosequi vellet, nulla narranti dies, nulla scribenti pagina sufficere



cerep offet. Veruntamen ut plurima paucis absolvam; quos in Regni totius amplitudine sua præterit immunes malitia? Quos à tantâ tam multiformi tyrannide sua nequitia reliquit indemnes? De personâ namque in personam, de potestate in potestatem, tanquam Proteus alter, tam variè versutèque se transferre & transformare curavit; ut quod una forte potentia non poterat, altera nihilominus adimpleret, effectuique; quod volebat modis omnibus manciparet. Unde & quasi pro miraculo per orbem personare potest; quòd inter tam multas & tam egregias Angliæ personas nostris diebus in personam nullissimam tot personæ convenerant. Sub personâ quippe Cancellarii, litteris & cartis ad contraria prostitutis; sub personâ Justiciarii talliis crebris & scutagiis, indebitè tempore pacis extortis, & justitiâ nullâ nisi venali; sub personâ Legati hospiciorum per Cœnobîa & sedes Cathedralæ enormi gravamine magnorumque munerum & obsequiorum exactio-nibus immoderatis adeò in brevi totam ferè Regni gloriam extinxit, pecuniæque puteum hæctenus inexhaustum Angliam penè funditus exhaustit; ut ad pristinum vix unquam dignitatis statum regio redire, vix ullo valeat ab hujus cladis exitio longi temporis beneficio respirare. Et quoniam *Non habet unde suum paupertas pascat amorem; Divitiis alitur luxuriosus amor*: inter varias delicias ne nihil illi quod collibuisse deesse valeret, tanto luxu rerum atque libidine cœpit involvi; ut quicquid turpius, quicquid enormius, quicquid inhonestius in usu venereo excogitari possit, id ei, jocundius, id acceptius, id appetibilius esse videretur.

Nefandum igitur illud & enorme nimis Normannorum crimen, quod olim à Francis mutuati nunc sibi velut proprium vendicant & speciale, adeò in hoc Normanno & aliorum omnium illo in abusu quasi signifero jam invaluit; ut detestandâ ejus in Curiâ solus ille pro vili haberetur cui naturalis copula non vilesceret. Adeo quidem in peiores petulans libido proclivior usus in tantam excreverat impudicitiam pariter

ut ad invicem hac in Curiâ dicere consueverint: *Si ea ..... agis; quid in Curiâ queris?*

In Angliâ quoque

versum videtur;

criminis & utina

ceo quod rumin

industriâ tam coma quam curu puerum professa simulansque virum verbis & vultu, ad cubiculum beluæ istius est perducta. Sed statim ut exosi illius est sexûs inventa, quanquam in se pulcherrima, thalamique thorique deliciis valde idonea, repudiata tamen est & abjecta. Unde & in crastino matri filia tam flagitiosi facinoris conscia cum petitionis effectû terrisque non modicis eandem jure hæreditario contingentibus virgo ut venerat est restituta. Tantæ

nimirum intemperantiæ, & petulantæ fuerat tam immoderatæ: quòd quotidie in prandio circa finem

stento, virgâ aliquantulum

ad mensam ministrantes ei

tem in omnibus ad nutum

indicio quasi signo quodam recretiore quem tortius inter annos atque frequen-tius sic quasi ludicro pungebat, alio à se nocte eadem sive meridie pun-gendum aculeo denotaret. Ad hæc etiam nullum ei jusjurandum, nulla fides, nulla religio. Puta cui falsitatibus atque fallaciis funditus addicto nihil mi-nus menti quàm non mentiri, nihil fas nisi nefas, nihil æquum præter ini-quum videbatur. Anglos autem cum totâ Curiâ suâ tanto & tam exorabili est odio persecutus; ut usuali verbo in eorum opprobrium & improprium dicere consueverint: *Anglicus sum, si hoc fecero. Pejor sum Anglico, si illud admisero.*

Ad injuriarum quoque cumulum & dedecoris argumentum, cum ad exquisita naturæ pergere parabant, dicere solebant: *Eamus facere Angli-cum.* Ipse verò quoties ad populum sermonem faciebat, quod præ arrogan-tia pariter & Normannicæ verbositatis jactantiâ frequentius facere solebat, in

Anglorum

Anglorum populum, cui sermo fiebat, insolenter invehî consueverat; dicens Anglos aliquando tam militiâ quàm literaturâ laudabiles fuisse, nunc verò propter luxuriam & ebriositatem in neutrâ præstantes existere. Allegabat decretum ad hoc Gregorii, quod Anglis nuper ad fidem conversis quarto & quinto gradu copulandis dispensativè datum fuerat, ubi inter cætera subjungitur. *Sed experimento didicimus ex tali conjugio sobolem non posse succrescere.* Et contra dicebat etiam, quod & auribus ipsè aliquoties audiivi & me vix continui, in prædicto casu palam & publicè loquens: *Ubi, inquit, evanuit, ubi migravit utraque gloria?* ubi quò ponere deberet, *ubi* adverbium ponens; & inter adverbia loci motum & statum designantia male distinguens, & grammaticos literatosque viros non minùs impudenter quàm imprudenter male grammatizando contemnens, & damnabilis ipse latrando quidem sed non mordendo molestandus.

Reperiuntur eadem in Giraldi Gemmæ Ecclesiasticæ, cap. 2. par. 36.

Præterea quia *Luxuriant animi rebus plerumque secundis, Nec facile est equâ commoda mente pati*: qui paulo antè cum duobus & tribus vix circumreperat equis, mox in potestate positus cum mille & quingentis per Abbatis Angliæ sub prætextu Legationis circumibat. Milites enimvero multos tam Francigenas quàm Flandrenses ad cadaver suum custodiendum & naturales Regni Proceres opprimendum, non tanquam minister sed quasi propriis utens non alienis, præ timore pariter & præsumptione, regis thesauris fiscalibusque stipendiis conducebat. Necesse est enim, ut multos timeat quem multi timeant, & qui multos offendit à multis exosus habeatur. Quoniam, ut ait Agellius, cunctorum meretur odium, qui omnium in commune se approbat inimicum. Nobiles quoque Regni viros, quos ei socios & coadjutores in regni regimine Rex adjunxit, in nullâ secum societate seu potestate nisi umbratili solùm admisit. Quinimo cum potestatem sibi minus provide, soli quippe & sine teste primitus indultam, saniori consilio revocatam audisset & mutilatam; multis audientibus respondisse memoratur: *Parcius agat Rex, si sapiat; nec me invidorum meorum consiliis ullatenus offendar.* Animadvertat potius & deliberet, quia in manu meâ Angliæ regnum teneo; & sibi & hæredibus suis valde alienum fiet, si voluero. Solebat etenim à privatis suis multoties inquirere, utrùm audissent de aliquo qui simul Rex fuerat & sacerdos; & tunc exemplum eis de Presbytero Johanne, qui Orientalium Rex erat atque sacerdos, proponere consueverat, arroganter in hunc modum innuens idem de se fore futurum; de Bretchebem quoque Presbytero, qui nostris diebus Norwagiæ regnum & coronam viribus & armis viriliter obtinuit, loqui libenter & loquentes audire consueverat. Proinde & super matrimoniis, super honoribus & dignitatibus tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus, pro animi sui motu ad libitum & nutum cuncta disponebat. Res amplas & excelsas nobilitate & honore dignissimas absque delectu non absque delicto suo extollendo, vilibus conferens & indignis. Rothomagensem Archiepiscopum Galterium, virum providum & prudentem, cum à Messanâ Siciliæ ad regni regimen parem ei & potius majorem Rex remisisset, aded unâ cum regio mandato utroque sigillo tam majore scilicet quàm minore munito contempsit; ut eundem etiam Cantuariam peregre proficisci volentem, cum Londonias itinerando jam pervenisset, ulterius ire Tamisiiæque pontem transire horrido præconis imperio prohibuisset. Demum verò tanquam modis omnibus tentans, quantum transgredi & excedere impune valeret, in Regis filium, Regisque fratrem Eboracensem Archiepiscopum Galfridum apud Dovoriam manus misit violentas, in Ecclesiâ clausit & obsedit, ab Ecclesiâ irreverenter extraxit, & in castello retrusit. Unde & effectum est; ut qui ad instar hostis antiqui in humanum genus tam inhumaniter hætenus desævire permissus fuisset, quàm cito in Christum Domini sacrilegas manus extendit, eâ qua nimis enormiter præsumpsit abuti meruisset ilico potestate privari. Multa quippe & horribilia ejusdem peccata, quæ præcellerant, ut qui in sordibus fuerat fordesceret amplius, eum ad hoc perpetrandum tam horrendum, &c. *Desunt pauca.* Giraldi

# Giraldi Cambrensis

## LEGENDA S. REMIGII.

*Dua proximè sequentes Giraldi Historia ex uno eodemque decerpse sunt Opere; quod ipse Legendam S. Remigii inscripsit. Idem tamen alibi pluries historiæ suam De Vitis Episcoporum Lincolnienſum, & Tractatum de Copulâ tergo-minâ, seu sex Episcopis ſui temporis, laudavit; adeò ut hi tituli Historiis Giraldi præ manibus Authore non invito apponi poſſint. Reliqua Operis memorati Capitula, utpote mirè fabuloſa, rejeci; integrum tamen eorundem indiculum, quod Codici MS. præfixus compareret, exhibere conſultum duxi.*

### Summaria Capitulorum Legendæ S. Remigii.

- C A P. I.** **D**E electione Remigii & consecratione, vitæque & morum ejusdem institutione.
- II. Quod inter universas quibus emicuit virtutes præcipuè caritate præfulgebat.
- III. Quod prædicationi jugiter innitendo enormes plebis excessus pontificaliter extirpavit.
- IV. Quod Episcopalem sedem Lincolniam usque transposuit, totamque diocesim suam Lindesiam adjecit.
- V. Quod Ecclesiam consecrare paratus, morte præventus occubuit.
- VI. De miraculis, & primò de contracto ad tumbam viri sancti curato.
- VII. De muliere talos in tergo fixos habente ibidem curatâ.
- VIII. De adolescente, qui per annos quatuordecim contractus exstiterit, in integrum datâ sanitate restituto.
- IX. De Judeâ mutâ & surdâ sanâ ibidem effectâ.
- X. De corpore viri sancti ad latus altaris sanctæ Crucis aquilonare translato, & post triginta duos annos integro invento.
- XI. De puellâ quadam Alvevâ dictâ, à nervorum contractione curatâ.
- XII. De aliâ muliere similiter à simili morbo curatâ.
- XIII. De surdo ficique morbo graviter afflicto hîc curato.
- XIV. De muliere à Beato Thoma Cantuariensi huc transmissâ, quæ visum suscepit.
- XV. De muliere à dolore capitis decennali curatâ.
- XVI. De puero claudò & contracto ibidem erecto.
- XVII. De muliere hydropicâ simul & paralyticâ ad tumbam curatâ.
- XVIII. De frenetico & dæmoniaco sanitatem ibidem affecuto.
- XIX. De Monacho & Presbytero à febris vexatione curatis.
- XX. De puellâ contractâ poplitis extensis ad tumbam erectâ, & viro quodam eodem ibi die visum recuperante.
- XXI. De Successoribus ejusdem, & primò de Roberto Bloeth.
- XXII. De Alexandro.
- XXIII. De Roberto de Cheineto seu Querceto.
- XXIV. De Electo Galfrido.

XXV. De

C A P. XXV. De Waltero Conſtantienſi.

XXVI. De Hugone Burgundienſi.

XXVII. De Episcopis Angliæ tēgēminis, & primò de Thomā Can-  
tuarienſi & Henrico Winthonienſi.

XXVIII. De Bartholomæo Exonienſi & Rogerò Wigornienſi.

XXIX. De Baldewino Cifterciēſi & Hugone Carthufenſi.

Incipiunt ſecundæ Diſtinctionis capitula.

I. Secunda Diſtinctio continet de corpore viri ab urbe Londoniæ Lin-  
colniam uſque translato, & ibidem glorioſe ſulcepto, multiſque miri-  
ficis actibus & tanquam miraculoſis declarato.

II. De milite de Lindesiā, quem ad tumbam viri ſancti primò tranſitûs  
ejuſdem anno gutta feſtra reliquit.

III. De Decano de Marnam à gravi apoſtemate curato, & filio ipſius à  
morte liberato.

IV. De muliere de Kele manibus contractā ad tumbam viri ſancti curatā.

V. De muliere hydropicā ad tumbam viri ſancti curatā.

VI. De juvene, qui viſum quo diu jam caruerat ad tumbam viri ſancti  
recuperavit.

VII. De juvene quodam de Anecaſtro in amentiam verſo, ad tumbam  
viri ſancti ſanitati reſtituto.

VIII. De viro quodam de Stubette, qui ad tumbam viri ſancti viſum  
recuperavit.

IX. De puellā de Wikeford tibiis totis & poplitibus contractā, ad tum-  
bam viri ſancti curatā.

X. De puero in Wikeford muto & ad tumbam viri ſancti curato.

XI. De puero de Potergate ſimiliter muto & ad tumbam viri ſancti cu-  
rato.

Tertiā Diſtinctio.

I. Tranſitus de ſignis ante Interdictum, ad ſigna divinitus in ipſo In-  
terdicto data.

II. De Johanne Burdet milite à paralytico morbo curato.

III. De Matilde cacā ad tumbam viri ſancti curatā.

IV. De Johanne de Plumgard à guttā feſtrā curato.

V. De milite Milone à brachii tumore pariter & dolore curato.

VI. De juvene paralytico & contracto ad tumbam ſancti viri curato.

# Giraldi Cambrensis

## LIBER

### De Vitis Episcoporum Lincolnienſium.

#### P R Æ F A T I O.

**R**everendo patri & Domino Stephano Dei gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo totius Angliæ Primati & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali G. de Barri dictus Archidiaconus Sancti David cum ſalutatione devotâ & ſalute perpetuâ libellum ſuum. Volumen hoc bipertitum, duorum quippe virorum illuſtrum vitas exemplo præclaras & memoratu digniſſimas principaliter & præcipuè complectens, veſtræ celiſtudini deſtinare curavi, quamquam tantæ majeltati triplicique per Dei gratiam in unâ perſonâ dignitati munus indignum, digno tamen cui digna donentur præſentatum. In quo quidem luculentiffimas unius Eccleſiæ lampades duas, nubilos hos dies & finalia mundi tempora caliginofa lumine ſuæ claritatis irradiantes, cum cæteris quibuſdam non incompetenter aut inutiliter adjectis, non abſque admiratione pariter & exultatione, necnon & laudabili zelo caritatis ac ſanctitatis æmulatione conſiderare poteritis. Reperietis hic etenim inter Lincolnienſis Eccleſiæ lilia duo niveo nitore fulgentia; quorum tamen annis aliquot præceſſit & præfloruit unum nec emarcuit, alterum autem haud diſſimiliter perpeti candore conſpicuum ſuo in tempore ſubſecutum: roſam in medio Cantuarienſem quaſi picturâ decenti purpureo colore, qui marceſcere nequit, rubricatam dignis quoque laudum præconiis brevi quidem eloquio ſed dilucido venuſtatam.

Invenietis & hic Episcoporum Angliæ præcipuâ noſtris diebus laude dignorum Copulam tergeminaſ; ubi & reperire poteritis, ſi tamen lectioni interdum vacare volueritis aut valueritis, quæ animo veſtro quamquam admiſſo & quaſi currenti ac ferventi calcar adjungant, imitabilia nonnulla & laudabilia. Nam ſicut in Legendâ quadam Eccleſiaſtica de Sanctis legi ſolet: Qui Sanctorum merita religioſâ caritate miratur, quique juſtorum glorias frequenti laude colloquitur, eorum mores ſanctos atque virtutes imitetur; quoniam quem delectat alicujus Sancti meritum, delectabile eſt ei proculdubio & imitabile par circa cultum Dei obſequium. Nec enim difficile eſt nobis quod ab ipsis geritur imitari; cùm ſine præcedenti exemplo ab antiquis talia geſta conſpicimus, ut non ipſi aliorum æmuli redderentur, ſed æmulandæ virtutis ſeipſos nobis præberent exemplum. Quatinus dum nos ex ipsis, & ex nobis alii proficiunt, ſic Chriſtus in ſuis ſemper magnificetur, & angelica ruina completo maturiùs electorum numero reſtauretur.

Præſertim autem illis hoc perſacile eſt & perſpicuum, quos viam virtutis ac vitæ ſæliciter ingreſſos & victorioſum pro Chriſti Eccleſiâ contra ſæculares nequitias jam conſtat certamen aggreſſos. Ad cujus appetitum etiam mentem bene inſtitutam & tam naturæ quàm indiſtriæ donis ac dotibus informatam plurimùm invitare debent non ſolùm præmia patriæ, verùm & laus & gloria grandis ~~hinc proculdubio~~ proventura; dum tamen non hæc affectentur, vitæ ſcilicet iſtius ac viæ. Gloria namque virtutes ac virtuoſos tanquam umbra ſequitur vel

vel invitos ; & appetitores ſui deſerens, laus ſæcularis & popularis applauſus diligit & appetit contemptores. Mirumque in modum res dum deſideratur amittitur; eademque dum vitatur acquiritur. Verè itaque laus umbræ ſimilis, quam non fugiendo fugabis. Si fugis en ſequitur ; fugit aſpernata ſequentem.

Pretium igitur eſt mihi laboris & præmium ; ſi libellum vobis exaratum ſaltem ſemel oculo vel aure percurratis, & poſtmodum eundem venerabili Lincolnienſi Epifcopo Hugoni ſecundo, filioque veſtro primogenito & hæcenus unigenito, ad tempus interdum precariò concedatis ; quatinus lectione reſcillatus plurimùm & delectatus, præter egregiam Remigii vitam imitatione digniſſimam, Hugonem primum Hugo ſubſequens ſequatur ; & virtutem ac vitæ ſanctitatem, quas in ipſo fuiſſe perpenderit, totis in ſe deſideriis amplectatur ; quatinus ejuſdem ſicut nominis & dignitatis, ſic & ominis ac felicitàtis valeat ſucceſſor haberi. Idem conſideret ibidem deceſſores ſuos cum titulis & deſcriptionibus ſuis fere cunctos præter ultimum ſolum per ordinem omnes ; in quibus tanquam ſpeculo quodam perlucido, quæ ſibi imitanda fuerint, evidenter attendere poterit, & quæ vitanda. Non igitur aliam ab ipſo vel alio laboris hujus vel expeto vel expecto remunerationem ; niſi quòd duplicato beneficio unico tamen ad Curiam labore complendo, ſed multiplici quidem & non unicâ mercede retribuendo, Beatum Remigium nobilem Lincolnienſem Antiftitem primum ſimul cum Hugone primo, opere quidem & operâ laudatiſſimis, Romæ canonici ſatagat, Lincolniaque transferri ; quatinus qui magni meritis & gratiâ ſuis ambo temporibus & prope modum in eadem Eccleſia præſidendo pares extiterant, magno ſimul in terris dignoque parique donentur honore. Magnam quippe Beato Remigio præter merita ipſius maxima & caritatis opera quibus affluebat pene incomparabilia, ſicut præſens ejuſdem Legenda declarat, gratiam & gloriam adjicere debet ; quòd Sedem ſuam Cathedralem à loco nimis incongruo & obſcuro ad urbem præclaram & locum competentem ſcilicet Lincolniam transferre curavit. Necnon & hoc quoque, quòd Lindeſciam totam ab Humbro marino uſque Withemam fluvium, qui Lincolniam permeat & penetrat per tanta terrarum ſpatia, contra adverſarium tantum tamque potentem Metropolitanum ſcilicet Eboracenſem, innatâ quippe prudentiâ præditus, & gratiâ quoque deſuper & divinitus adjutus, quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur & proſperantur in bonum, tam Provinciæ Cantuarienſi quàm & Dioceſi Lincolnienſi ſtabiliter atque potenter adjecit.

Honorem igitur ab Eccleſiâ recipiat & in Eccleſiâ, quam tanto tamque decenti beare decrevit honore ; quatinus & eadem tanquam gemina columna in altum erecta gaudeat & exultet, fideliter ac firmiter eſſe ſubnixa, duplicique theſauro ſimul ac ſemel felicitàter effoſſo & in aures publicas atque in commune deducto Lincolnia lætetur & ditetur ; tertiumque theſaurum pretioſiſſimum ſuo ſimiliter in tempore ſublimandum breviſſimæ dierum ſpatio propitiante Domino ſperet & expectet exaltandum, purpuream ſcilicet puniceamque Cantuariæ gemmam incomparabilem, non quidem ſub modio ponendam aut in occulto diutiùs dimittendam, ſed ut pulchriùs eluceſcat exponendam potiùs & extollendam. Cujus ſplendore non Anglia ſolùm & Britannia tota, verùm & orbis fidelium climata cuncta, quaſi ſole quodam nubibus & nebulis expulſis recentem emerſo & ſereniùs irradiato, ſignis quoque repullulantibus & virtutibus crebris renovatis, undique gaudiis illuſtrata clareſcant, & lætabundis vocibus ac votis in laudum præconia communiter & confidenter exurgent. Hoc igitur ordine tractando proceſſimus. Præmiſimus utrique Legendæ capitula primum, & poſtea præmium ; quatinus ex ipſis quaſi luminaribus quibuſdam commodè præmiſſis cuncta ſequentia clariùs eni-

escant, & Lectoris animo longe evidentius atque efficacius singula per partes congruas & distinctiones innotescant.

*Valeat in Domino Dominus meus.*

### Incipit Proemium.

**V**itas virorum virtute prædita legere libenter & mente tenere laudabilis est operæ diligenti : Eorumque præcipue juvat acta recolere, qui nubilos hos dies & caliginosas finalis temporis hujus & mundi vespere tenebras nobiscum conversando lumine suæ claritatis irradiant. Mundo nimirum in maligno posito fidei fervor olim intepuit ; & quasi rivulo procul ab origine longa derivatione producto, nativum fontis saporem unda deposuit. Unde & quanto magis multorum hodie caritas quasi contagiis infectorum moresque formantium à convictu jam refrixit ; tanto propensius ipsam variis tam lectionum remediis & exhortationum quàm etiam sanctæ conversationis exemplis, tanquam incitatoriis quibusdam & auram provocantibus, opus est exsuscitare. Cogunt enim nos, ut ait Gelasius, multas invenire medicinas multorum experimenta morborum. Quid autem cor hominis ad caritatem & correctionem magis accendit, quàm homines in terris attendere nil animo prorsus terrenum sapientes, verùm totis cœlo nisibus fixos, terram carne cœlum corde tenentes, vitamque beatam quæ non auferetur hîc jam foeliciter inchoantes ? Isti, ut ait Augustinus, sunt sancti qui lucent in medio hujus nationis pravæ & perversæ sine querelâ, fixi in cœlo ; quibus dicit Apostolus, <sup>a</sup> *Omnia facite sine murmuratione, positi in medio nationis prava ; ut luceatis tanquam luminaria in mundo.* Horum autem conversatio in cœlis est ; unde despiciunt quæ in terra fiunt, quasi non curent quæ hîc gerantur ; & sicut luminaria placide peragunt cursus suos, quicquid in terris agatur ; lectioni & orationi, labori manuum & abstinentiæ dati, angustiiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus. Hi sunt igitur alios tam vitâ quàm verbis ædificantes, seque vivendi tanquam exemplaria mundo donantes ; qui juxta illud Angeli in Daniele, <sup>b</sup> *Quoniam ad justitiam erudiunt multos, quasi stella fulgent in perpetuas æternitates.* Hi nempe ad laudabilem meliorum æmulationem bonos accendunt ; malos autem ad conversationem virtutumque quas in ipsis vident imitationem tam monitis quàm bonorum operum exemplis vocant, vel saltem ad earundem admirationem pariter & approbationem efficaciter invitant. Virtus enim vero est virtutem diligere vel in altero ; & magnum bonæ indolis indicium, immo quasi quoddam bonitatis ipsius initium, bonum quod nondum mens ad plenum tenet in proximo diligere & approbare. Quoniam, ut ait Augustinus, Qui in alio amat bonum, quod ipse non habet, imputatur ei tanquam haberet. Hi sunt enim, qui affectus carnis ex toto superant, & potenter validam suam domant ; qui non terram sapiunt, sed quæ sursum sunt, qui in carne quidem ambulant sed non secundum carnem militant, qui mundi delicias omnes & divitias tanquam lutum calcantes altâ mente contemnunt, nec quicquam præter Deum cogitare dignum ducunt. Hi sunt, ut ait Ambrosius, in quibus non est corporalium possessionum ulla cupiditas, quos non inflamat libido, non stimulat avaritia, non effæminat lascivia, non decolorat luxuria, non stermit ambitio, non macerat invidia, non aliqua negotiorum sæcularium cura sollicitat. Quorum aliqui si ad mundanas fortè dignitates & rerum culmina quandoque rapti fuerint ; paupertatem spiritûs & humilitatem non exuentes, spontaneam inter opes inopiam & inter escas inediam patiuntur. Aurum enim & algam æquiparantes divitiis, cum affluunt, quæ pusillanimes quidem & terrenâ

<sup>a</sup> Phil. ii. 15.

<sup>b</sup> Dan. xii. 3.



terrenâ ſæce defixos à viâ veritatis avertere ſolent, cor non apponunt; ſed potiùs eiſdem in caritatis operâ bene utendo viam ſibi per hæc materiamque augent & ampliant ad coronam, juxta illud Philoſophi: *Magnus ille eſt, qui in divitiis pauper eſt*: Et illud Pſalmiſtæ; *Simul in uno dives & pauper*. Inter hos autem electos & electorum electiſſimos non longè ante hæc noſtra extabat tempora mundus à mundi contagio, qui & noſtro nunc cauſam calamo dedit, ſanctæ memoriæ vir Remigius Lincolnienſis Antiſtes primus; qui Anglicani ſuis diebus lux & gemma ſacerdotii, totam incomparabili ſplendore Inſulam lumine ſuæ ſanctiſſimæ converſationis illuſtravit. In quatuor itaque particulas Libellus iſte diſtinguitur. Prima viri ſancti vitam ſingulariter & geſta complectitur. Secunda virtutes ipſius & ſigna proſequitur. Tertia ſucceſſorum ejusdem ſex proprias ſeriatim exprimit actiones. Quarta præ-electorum Angliæ noſtri temporis Antiſtitum ter geminorum mores & modos comprehendit.

c Pſal. xlix. 2.

*Explicit.*

## CAP. I. De electione Remigii & conſecratione, vitæque & morum ejusdem institutione.

**R**emigius ergo tempore Anglorum Regis Willelmi primi agnomine Baſtardi, regno ſibi armatis viribus & animoſitate ſubactò, circa initialia quoque regni ejusdem tempora ad ſedem Dorkeceſtrenſem à Clero loci illius canonicè in Episcopatum eſt electus, & à viro venerabili ac Sancto Archipræſule Cantuarienſi Lanfranco ſolemniſter apud Doroberniam conſecratus. Erat quippe vir prudens & providus, & copioſè literatus, de Normanniâ oriundus, & Fiſcamnenſis Monafterii Monachus profeſſus. Et quoniam *Principibus placuiſſe viris non ultima laus eſt*; Regis notitiam, quamplurimam familiaritatem atque favorem habens, putà qui cum ipſo in Regnum venerat, & decem militibus quos in ejus auxilium & obſequium Abbas ejus miſerat quaſi Decurio nobilis in neceſſariorum miniſtratione præfectus. Illud autem officium quamquam invitè ſuſceptum quoniam à Monastiâ quiete longè alienum, ſed per obedientiam tamen à ſuis ſibi primoribus injunctum, cum tantâ indiſtriâ atque modeſtiâ geſſerat; ut tanquam omnibus omnia factus, nec ſæcularem militiam in tanto tumultu ac populari ſtrepitu auſteritate nimîâ vel ſingularitate religionis oſtenderet, nec ordinis aut habitûs dignitatem ullius nævo maculæ per mundi contagia denigraverit.

Religionem igitur, humilitatem, manſuetudinem & pietatem, ac præcipuè caritatem quaſi præcipuam & primam, radicataſ olim in ſe virtutes in ſublimitate non deferens, ſed magis exemplo docens, quia non mutant mores, ut dici ſolent, ſed potiùs monſtrant & revelant honores, tantam in cunctorum oculis gratiam obtinuit; ut ſolus inter Anglorum Antiſtites præcipuus & verus orphanorum & pupillorum deſenſor, necnon & afflictorum ſuſtentator eſſe videretur; adeò ut ore & opere moribus egregiis & vitâ laudabili canonicam illam paſtoralis viri deſcriptionem, quod raris accidere ſolet, plenè adimpleſſe videretur.

CAP.

C A P. II. Quod inter universas, quibus emicuit, virtutes præcipue caritate præfulgebat.

**I**Nter cætera verò virtutum ejusdem insignia adeò caritatis titulos præferēbat ; ut in Christi pauperes se totum exhauriendo tam proprias si quæ fuerant quàm Ecclesiæ suæ facultates eisdem non pro posse solum sed quasi Martinus alter ultra posse plerumque largiretur : Illud Pauli ad Galathas se legisse dissimulans ; <sup>d</sup> *Nolo ut aliis sit refrigerium, vobis autem tribulatio.* Sciebat enim & eundem ad Galathas eisdem scripsisse ; <sup>e</sup> *Si fieri posset, oculos vestros eruissetis, & dedissetis mihi.* Et Johannes in Epistolâ canonica primâ. <sup>f</sup> *Qui habuerit substantiam mundi, & viderit fratrem suum necessitatem habere & clausit viscera sua ab eo ; quomodo caritas Dei manet in eo ?* Præmiserat autem *In hoc cognovimus caritatem Dei ; quoniam ille pro nobis animam suam deposuit ; & nos debemus pro fratribus animas nostras ponere.* Sed si animas, quanto magis & pecunias ? Item & illud Ambrosii : *Necessitates aliorum, quantum possumus, juvemus ; & plus interdum quàm possumus : Licet tamen paulò post subjunxit : Misericordiæ verò modus fervetur ; ut non sibi quisque totum eripiat, sed quæ habet cum paupere partiatur.* Sed & idem alibi. Non minus est criminis habenti tollere quàm cum possis & abundes indigentibus denegare. Et alibi : *Tantum te scias invadere bona, quantis possis præstare si velis.* Item Beda : *Frustra manus suas ad Deum orando expandit, qui eas ad pauperes pro posse non expandit.* Item Hieronymus : *Pars sacrilegii est rem pauperum pauperibus non dare.* Item in Ecclesiastico : <sup>g</sup> *Ante mortem benefac amico, & secundum vires tuas exporrigens da pauperi.* Et paulò post, <sup>h</sup> *Conclude eleemosynam in sinu pauperis ; & hac pro te exorabit ab omni malo.* *Eleemosyna viri quasi sacculus cum ipso ; & gratiam hominis quasi pupillam conservabit.* Item Tobias ad filium ; <sup>i</sup> *Ex substantiâ tuâ fac eleemosynas ; & noli avertere faciem tuam ab ullo paupere. Ita enim fiat, ut nec à te avertatur facies Domini ? Quomodo poteris, ita esto misericors ; si multum tibi fuerit, abundanter tribue ; si exiguum fuerit, & exiguum libenter impertire stude.* Item Salomon in Parabolis : <sup>k</sup> *Domino fâneratur, qui pauperi miseretur.* Et in eisdem ; <sup>l</sup> *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, & ipse clamabit & non audietur.* Item Albinus : *Tria sunt genera eleemosynarum ; una corporalis egenti dare quicquid poteris, altera spiritualis dimittere à quo læsus fueris, tertia delinquentem corrigere & errantes ad viam veritatis reducere. In quibus omnibus incomparabiliter Remigius emicuit.*

C A P. III. Quod prædicationi jugiter insitendo enormes plebis excessus pontificaliter extirpavit.

**H**IS igitur & similibus vir Deo plenus ad caritatis opera non mediocriter allectus, longè tamen plus ad hæc internæ pietatis & dilectionis ardore compulsus, quolibet attivo tempore à Kalendis Maii usque ad Kalendas Augusti præter opera misericordiæ, quæ in cunctos ferè quos videbat egenos misericorditer exercebat, mille ex more pauperibus alimenta præbebat ac præterea cæcos, claudos, languidos, & variis incommodis debiles & imbecilles, qui ad victum quærendum se movere non poterant, centum sexaginta vestibis annuatim & cibariis sustentabat. Item quolibet die cum ad prandium sedebat, mensæ suæ xiii. ex consuetudine pauperes adhibebat ; omni que feriâ vii. mandatum cum summâ humilitate ac devotione celebrabat. Ad hæc etenim primus

mus hic juxta verbum Lincolnia leproſis habitaculum lapideum conſtruxit, & ad uſum vitæ neceſſaria quæque ſuppeditavit; adeò ut certum eis & perpetuum XIII. marcarum redditum aſſignaret. Quos & crebrâ viſitatione com-  
fortando & tam animæ cibum quàm corporis largiendo, ad patientiam & longanimitatem verbo prædicationis inſtruebat; docens carnis martyrium tale patienter & purè ſufferentibus Deoque jugiter & devotè ſupplicantibus ipſum-  
que ex toto corde diligentibus & gratias ei in cunctis agentibus ad ſalutis animarum remedia divinâ miſeratione collatum.

C A P. IV. Quòd Episcopalem ſedem Lincolniam uſque tranſpoſuit, totamque Dioceſi ſuâ Lindefeiam adjecit.

**H**IS itaque Remigius & moribus ornatus, & operum meritis imitabile bonis omnibus exemplar datus, de Sedis ſuæ Lincolniam uſque locum longè Cathedrali Eccleſiæ competentiore translatione, quod olim mente conceperat, non abſque labore grandi & operâ erga Regem & Archiepiſcopum excambium Eboracenſi pro Lindefeia donantes prudenter effectui Deo coope-  
rante mancipavit. Et ſic Lindefeiam terramque totam Widhemam ſcilicet Lincolnia fluvium & Humbriam [interjacentem] Dioceſi ſuâ Provinciæque Cantuarienſi viriliter adjecit. Utque firmiori quod geſtum fuerat ſtabilitate conſtaret, Cathedralē Eccleſiam ſuam in ſummo apud Lincolniam montis vertice trans Widhemam in honore beatæ Virginis fundari egregiè conſummari procuravit; ſicut longè ante miraculis quibuſdam, ſi digiis multiſque ſanctorum tam virorum quàm mulierum viſion ſpem futurum eſſe divinitus fuerat declaratum. Conſtitutâ verò ſtabiliter collocatâ juxta ritum Rothomagenſis Eccleſiæ, quam ſibi quaſi exemplar elegerat & præfecerat, Canonicos viginti & unum  
buit, datis Præbendis & aſſignatis cunctorum etiam altarium totius Eccleſiæ oblationibus Canonicis eiſdem perpetuâ largitione conceſſis.

C A P. V. Quòd Eccleſiam conſecrare paratus, morte præventus occubuit.

**H**IS itaque completis, quum gregem commiſſum gravibus olim involutum criminibus invenit; prolem enim propriam quam genuerat, nepotes etiam & neptes, alienigenis in ſervitutem deteſtandâ àvaritiâ venalem ex conſuetudine prostituiebant; perjurium, adulterium, inceſtum pro modico, vagum verò concubitum & illegitimum pro nihilo reputabant; cœpit prædicationi & inſtructioni tanquam ſtrenuus paſtor & impiger vitiorum eliminator inſiſtere, totamque Dioceſim de fine ad finem fortiter attingens, ſuaviterque diſponens, tam circumeundo quàm penetrando non ceſſavit; donec præſcriptas enormitates & alias quaſcunque reperiebat pro poſſe funditus eradicaſſet, & extirpatis vitiis more boni paſtoris & non mercenarii undique virtutes pontificaliter inferuiſſet. Quibus egregiè peractis, vir magnanimus & Deo plenus nil credens actum cum quid ſuper eſſet agendum, manum Eccleſiæ ſuæ conſummationis & ſacræ munus dedicationis adhibere totâ mentis intentione propoſuit. Convocatis autem ad hoc tam Episcopis quàm Abbatibus infinitis, ſumptuum quoque in tantorum & tot virorum adventu ad exhibitionis honorem ſufficientiâ longâ & largâ proviſione congeſtâ, vir ſanctus quod tantopere deſideraverat morte præventus effectui non mancipavit. Quarto namque die  
ante

ante dedicationis diem, quia semper extrema gaudii luctus occupat, in mœrorem versâ lætitiâ rebus humanis exemptus est. Erant autem Dominicæ dies Ascensionis & dies Sancti Johannis ante portam Latinam concurrentes; quàm vir sanctus tanquam unâ cum Domino cœlos ascendit, & exultantibus Angelis Empiræ palatii portas æternales foeliciter intravit. Unde & à quodam dictum est.

*Festa Johannis erant portam simul ante Latinam,  
Et Domini ascensus; cum pater hic obiit.*

Occulta sunt ergo judicia Dei; cùm ferè in omnibus ad votum antè successerat, hoc illi desiderium suum tam laudabile tam honestum non est consummare concessum. Ergo nec velle volentis nec currere currentis, sed totum est Dei miserentis. Exequiis autem ut tantum virum decuit solemner & rite peractis, sepultus est à fratribus in eadem Ecclesia in prospectu altaris sanctæ Crucis pridie Nonas Maii.

#### C A P. X. De corpore viri sancti ad latus Altaris sanctæ Crucis aquilonare translato, & post triginta duos annos integro invento.

**P**ROCESSU verò temporis Cathedralem Beatæ Virginis Ecclesiam casuali contigit igne consumi; & ipso incendio cùm fortius ingrueret tecti materiâ in aream corruente, petra corpori superposita per medium confracta partes in geminas & separata. Cujus eventus occasione à Canonicis loci ejusdem inito consilio, quatinus ad locum secretiorem communique à transitu remotiorem corpus transferretur, sapienter est decretum. Jejunii igitur, orationibus & confessione communiter purgati & mundati, effossum corpus & discoopertum, cum annis jam XXXII. in terrâ jacuisset, adeò integrum ut ibi positum fuerat est inventum; nullâ etiam in veste ipsius vel in modico læsione repertâ. Quidam autem nomine Ricardus, similiter natione Normannus, videns & admirans corporis integritatem barbæque, quæ prolixa aliquantulum tanquam excrevisset extiterat, temerariâ præsumptione tentare volens an pili firmis carni radicibus inhærent, vellere manu fortiter cœpit, sed nec unum avellere potuit. Qui continuò domum remeans, tam plectibilis præsumptionis audaciam divinâ statim ultione secutâ, gravi morbo correptus, per annum integrum lectum tenuit & languorem. Translatum est ergo reverentiâ magnâ, sicut tantum decuit thesaurum, corpus usque ad altare sanctæ Crucis, ibique ab Aquilonari latere debiti honoris exhibitione reconditum. Annulus autem à digito ipsius extractus & aquis intinctus potum febricitantibus variisque languoribus agrotantibus salubrem dedit.

#### C A P. XXI. De Successoribus ejusdem, & primò de Roberto Bloeth.

**I**Gitur vitâ Beati Remigii sub stili brevitate transcursâ, subsequen-  
tium nomina summatim & acta perstringere non incongruum reputavi. Successit itaque Remigio Robertus Bloeth, similiter natione Normannus, prudentiâ & probitate conspicuus. Hic palliis olofericis, capis auro intextis, phylateriis, phialis, crucibus & textis aureis & argenteis, artificum diligentiam mirifice fabricatis, Ecclesiam suam laudabiliter adornavit. Terras plurimas & maneria perquisivit; Præbendas quoque in duplum multiplicavit. Cùm enim  
viginti

viginti & unum tantum inveniffet ; totidem adjiciens XLII. adimplevit. Controverſiam magnam ab Archiepiſcopo Eboracenſi Thoma ſuper Lindeſciâ recuperandâ totâque terrâ ex parte illâ uſque Windhemam Eccleſiæ ſuæ reſarciendâ ſuæque Dioceſi redintegrandâ ſumptuoſis litibus ſuſcitata à Rege Willelmo Willelmi filio, cujus Cancellarius extiterat, ſiſcalibus facultatibus & excambiis perpetuâ ſedari tranſactione curavit. Mönachos quoque de Stowa uſque ad Egneſham laudabili commutatione & Eccleſiæ Lincolnienſi tam propter manerii propinquitatem & amœnitatem quàm & Præbendarum vicinitatem valde accommodâ providè tranſpoſuit ; baculique paſtoralis donationem & principalis diſpoſitionis & proviſionis honorem ſibi & ſucceſſoribus ſuis reſervavit. Sed hujus tempore Elienſis Eccleſia per regiam voluntatem & violentiam deſiit eſſe Lincolnienſis filia ; & facta eſt cathedraliter principalis, quæ fuerat antea ſubjugalis. Spaudewic tamen cum pertinentiis ſuis XL. librarum manerium à monaſterio Elienſi in excambium ſuſcepit. Et quia ſtultitiam patiuntur opes, & proſperitas ſtultorum perdet eos ; inter alia ſui deliramenta, quamquam in multis tamen ſuæ Eccleſiæ periculis, centum librarum pallium peregrinis ſabellinarum pellibus nigris, admodum atque interjectâ canitie reſperſis & exquisitiſſimo panno conſertum Regi Henrico primo dedit ; & inconfideratâ largitione ad donaria ſimilia ſucceſſores ſuos obligavit.

C A P. XXII. De Alexandro.

**H**Uic ſucceſſit Alexander, de Normanniâ ſimiliter oriundus. Hic Præbendas aliquot adjecit ; terras etiam aliquas & maneria perquiſivit. Sed quatuor ex terris Eccleſiæ ſuæ & redditibus, tanquam unum altare ſpoliando & alia veſtiendo, Monaſteria conſtruxit. Tria quoque Caſtella in terris Eccleſiæ ſuæ magnis ſumptibus erexit, hoſtili quidem quod tunc inſtabat tempore perneceſſaria. Pallium, quod deceſſor ſuus primò dedit, & ipſe quoque ſine contradictione perſolvit. Eccleſiam tamen Lincolnienſem caſuali igne conſumptam egregiè reparando lapideis firmiter voltis primus involvit.

C A P. XXIII. De Roberto de Cheinto.

**S**UCCESſIT Alexandro Robertus de Cheineto ſeu Querceto, vir generoſus, natione quidem Anglicus, ſed cognatione Normannus. Hic terras quaſdam alienavit, quaſdam neptibus ſuis nuptui dandis cum ſcandali notâ donavit. Ad hæc etiam Eccleſias de maneriis ſuis quatuor, quas deceſſores ſui Clericis Capellæ ſuæ dabant, & unam Præbendam Ordini de Semplingeham in perpetuum donando, Eccleſiam Lincolnienſem & ſucceſſores ſuos non mediocriter damniſicavit. Item Sanctum Albanum amiſit ; cùm tamen tantâ familiaritate Monaſterium illud Eccleſiæ Lincolnienſi junctum fuiſſet, quòd Abbates ejusdem plerique in Eccleſiâ Lincolnienſi Præbendati extiterant. Manerium tamen X. librarum, cui nomen Stanrige, à Monaſterio Sancti Albani quaſi in compenſatione ſuſcepit. Idem etiam in trecentis libris erga Aaron Judæum Eccleſiam ſuam obligavit. Crevit ergo Dioceſis Lincolnienſis per Remigium ; ſed decrevit enormiter per Robertum & Robertum. Cunctas tamen Cathedrales adhuc regni totius Eccleſias, VII. Comitatus & dimidium in ſe continens terræ populofæ, & præter varios perſonatus alios ſeptem vel octo Archidiaconatus habens, longè latèque Dioceſis amplitudine vincit. Ergo non dormitabit deſes neque dormiet, qui bene cuſtodiet illam. Mercatus tamen nonnullos & nundinas perutiles hic acquiſivit ; & unam Præbendam adjecit. Domos quoque

[ H h h ]

que de veteri Templo Londoniis Ecclesiæ suæ comparavit ; & domos Episcopales cum terris quoque ubi sitæ fuerant comparatis sumptibus magnis Lincolniae fecit.

#### C A P. XXIV. De Electo Gaufrido.

**H**uic autem ad regimen Ecclesiæ Lincolnienfis, multis Episcopo prius annis in fiscales abusus enormiter usurpato, successit Gaufridus electus Regis, Henrici secundi filius, de Archidiacono Lincolnienfi patre procurante ad ejusdem sedis cathedram sublimatus. Hic autem inter ipsa initia ornamenta Ecclesiæ suæ, quæ in libris argenti trecentis apud Aaron Judæum decessor suus obligaverat, redimendo statim adquietavit ; & ipse quoque ornatus Ecclesiæ suæ plurimum propriis donariis amplificavit. Cui & inter cætera quoque campanas duas grandes egregias atque sonoras devotâ largitione donavit. Nobiles quoque personis litteratosque viros in Ecclesiâ suâ plerosque plantavit ; terras quoque nonnullas antea penditas viriliter recuperavit. Idem in Werrâ illâ magnâ, quam Regi Henrico filii legitimi pravorum consilio suscitaverant, verè filius naturalis, quoniam patri naturaliter adhaerens & fideliter assistens, castella Rogeri de Mumbrai fortiter expugnando, Scottorumque Regem Willelmum à borealibus Regni finibus refugando viriliter & repellendo, remotiores Northumbriæ fines egregiè pacificavit. Unde & quoniam innatâ strenuitate patri circa diès extremos pernecessarius videbatur ; ipso procurante Lincolniensem Ecclesiam sponte resignavit, & Cancellariam Regis cum terris magnis tam in Angliâ quam transmarinis à patre suscepit. Et sic ingruentibus circa finalia tempora per legitimos incommotis multis, contra Francoes contraque fratres patri usque ad extremum ejusdem obitum egregiè militavit. Quo defuncto, in metropolitanam Eboracensis Ecclesiæ sedem est sublimatus.

#### C A P. XXV. De Waltero Constantiensi.

**S**uccessit autem Walterus Electo, de Constanciis dictus, sed revera de Cornubiâ domo Cornubiâque natus, & nobili Britonum gente ac Trojanâ stirpe originaliter propagatus. Vir affabilis & liberalis, litterarumque studiis affarim eruditus, & in secularibus Curiaque negotiis prudens admodum & discretus ; unde & Regis aliquamdiu tam Consiliarius quam Archisigillarius existens, eodem procurante ad sedem Lincolniensem est vocatus ; ubi rancor annuus existens, iterum Rege procurante, ut in consiliis suis & arduis negotiis propius eidem assisteret, ad principalem Normanniæ cathedram & Metropolitanam Rothomagensis Ecclesiæ sedem est translatus. In uno tamen Lincolniensem Ecclesiam graviter læsit, totumque Capitulum non mediocriter offendit ; unde & vir præclarus magnam in gloriâ suâ maculam posuit : quod Ecclesias illas, quas prædecessor ejusdem Robertus de Querceto quondam ut diximus alienaverat, in ipso discessu suo Ordini de Semplingham, quacunque gratiâ seu beneficio præveniente vel subsequente, cartarum suarum & sigilli munimine perpetuâ stabilitate roboravit.

C A P. XXVI. De Hugone Burgundienſi.

**S**uccellit autem Waltero Hugo, de Burgundiâ natus, ingenuis de ordine militari natalibus ortus. Hic à juvenilibus annis honestati & religioni datus, ne per lubricum ætatis in lapſum rueret, arctiſſimis Cantuarienſis obſervantiæ regulis ſe mancipavit. Unde tranſmiſſus poſtmodum Prior in Angliam, in cellulâ de Witham Regis Henrici ſecundi, qui foreſtam ubi ſita eſt cellula venandi ſtudio frequentare, locumque eâ occaſione atque Priorem viſitare conſueverat, familiaritatem in brevi & favorem adeptus, in Lincolnienſi Eccleſiâ eſt ſublimatus. Hic igitur in primis juſtitie cultor rigidus exiſtens, nec aulicis vel curialibus aut publicis officialibus in Eccleſiam aut Clerum graſſantibus, ut ſolent, vel in modico defererebat. Quicquid honestati, quicquid religioni, quicquid Eccleſiæ ſuæ proficuo vel honori prodeſſe videbat, totum effectui mancipare totique niſibus adimplere curabat. Communam Eccleſiæ ſuæ egregiis largitionibus amplificavit. Canonicas in certis perpetuiſque beneficiis, terris videlicet & Eccleſiis olim amiſſis quas recuperavit, duas adjecit; Aliasque duas à deceſſoribus olim in denariis ex camerâ conſtitutas cancellavit. Item Monafterium de Egneſham olim perditum iri regiâ poteſtate paratum viriliter retinuit; baculique paſtoralis donationem ſumptuoſis laboribus ſed efficacibus & fructuoſis ad Eccleſiam Lincolnienſem revocavit. Item Eccleſiæ ſuæ Capitulum Pariis lapidibus marmoreiſque columnis miro artificio renovavit, & totum à fundamento opere ſumptuoſiſſimo novum erexit. Similiter & domos Episcopales egregias conſtruere coepit, Dominoque cooperante longè prioribus ampliores & nobiliores ſpe certâ conſummare propoſuit. Item pallium illud Bloetinum & Alexandrinum, minus providè minusque circumſpectè ſemel datum, & ob hæc perpetuo debitum, ſaniori conſilio depilavit; & tam interminabilem tantæ ſervitutis exactionem per cartas regio ſigillo munitas, Lincolnienſis Eccleſiæ libertatem ac perpetuam, ſi regnet in terris fides, immunitatem proteſtantes, unicâ largitione delevit. Item perſonas egregias, literaturâ & honeſtate præclaras, per regni amplitudinem quaſi ſtudio quodam ad hoc electas, fideles Eccleſiæ ſuæ columnas erexit; non ſanguinem imprimis ut cæteri, non ſobolem carnaliter ſapiens, ſed duce ſpiritu ac ratione præviâ litteras potiùs & merita penſans. Item cupiditatis omnis & ambitionis expers, ab omni munere, ſubjectorum gravamine & exactione potenter manus excutiens, adeo Simonie laqueos, quibus cuncti hodie ſerè majores irretiuntur, exhorruit; ut ſponte oblata plerumque donaria, ne ſiniſtræ ſuſpicionis ulla ſuboriri nota valeret, ex conſuetudine recuſaret, etiam ad antidora teneri & vel mentaliter ac naturaliter obligari plurimum cavens. Sed quid per ſingula curro? Tot bonitatis & probitatis ejusdem, tot virtutis & honeſtatis indiciis tam inſignis enituit; ut tanquam unica ſuis diebus Anglicanæ Eccleſiæ columna, ſingulareque ſpeculum divinæ repercuffione luminis eluceſcens, & propemodum in omnibus non petere exemplum ſed dare dignus exiſtens, inter Lincolnienſes Antitiſtes uſque ad ſua jam tempora poſt Beatum Remigium meritò primus & præcipuus, ſi principio ſinis aſſenſerit, habeatur. Utinam ergo talarem indutus tunicam, quæ tam laudabiliter inchoavit ſœlici fine concludat, & in anteriora ſe conſtanter extendens & non reſpiciens, operam adhibeat, opemque divinam ad hoc expoſcat; quatinus vitæ commendabilis curſus Primo ne medium, medio ne diſcrepat imum. Sed quanto fini aſſinior, tanto ad finem Chriſtum amplioribus virtutum paſſibus & elegantioribus bonorum operum ſtudiis fervente caritate non frigefcente de die in diem magis accedat.

[ H h h 2 ]

Giraldi



# Giraldi Cambrensis

## COPULA TERGEMINA:

S E U

### De Vitis Sex Episcoporum Coætaneorum.

C A P. XXVII. De Episcopis Angliæ ter-geminis ; & primò de Thoma Cantuariensi & Henrico Wintoniensi.

**Q**uoniam autem de Lincolnia Prælati nullum prætereundo per ordinem differuimus ; de Anglicanis consequente nostri temporis Episcopis, non omnibus quidem, quia dispendiosum & longum esset, sed paucis ad modum & potioribus, aliqua forsitan memoratu digna dicemus. Singulorum autem, quos novimus & vidimus, dum mores & modos mente recolimus propensiore, certatim occurrere videntur tergemini quasi sub copulâ triplici, longè præ cæteris omnibus præconiali laude dignissimi. In hoc autem senario per triplicem binarium ordinatè distincto duo concurrunt, sicut tempore primi, sic & præ cæteris moribus & sanctitate conspicui : Thomas Cantuariensis, & Henricus Wintoniensi. Erant enim hi duo contemporanei, sed non coævi ; ultimâ namque Wintoniensi tempora Cantuariensi incathedrati videre prima & doluere postrema. Unde auditâ morte Martyris & modo mortis, sacrum os statim in hæc verba resolvit. Per ordines, inquit, Dei verè Martyr, & verus ac magnus Martyr est ille ; sed ecce quemadmodum juvenes cælum rapiunt ; & nos miseri senes quid hic moramur inutiles ? Et tamen cum ille in fine Decembris, sicut notum est satis, gladiis impiorum occubuerit imò verius ad cœli palatia transvolaverit ; *⁊ Iustus enim si cecideret, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam*. Iste Septembri sequente plenus dierum & bonorum rebus humanis exemptus est, tanquam sine socio diutius in terris subsistere tædium ducens, & absque compari stella amplius in tenebris lucere recusans. Ut autem specialiter aliquid de ipso dicamus ; illud imprimis, quod ad utrumque tam ipsum scilicet quam Cantuariensem illum æque pro parte referri potest, explicabimus. Quia ergo Wintoniensi inter Episcopos Angliæ quasi Subdecanus existens, Decano Episcoporum Londoniensi scilicet ante promotionem Thomæ Cantuariensis rebus humanis exempto, munus ei consecrationis impendit ; & statim hoc completò dixisse memoratur : Frater charissime, duorum optionem nunc tibi do, & tanquam ludum partitum tibi constituo, aut summi Regis gratiam proculdubio perdes, aut terreni. Noverat enim Regis Henrici secundæ naturam Ecclesiasticæ libertati ex toto contrariam. Quo dicto, sic ilico Thomas oculos & manus ad cælum levando subjunxit. Et ego Deo opitulante viresque mihi ministrante, hanc partem firmiter eligo ; quod nunquam pro terreni Regis amore seu favore gratiam & favorem summi Regis amittam. Hanc etiam optionem pariter & sponsonem uterque lacrimarum profusione & consecrator quoque dextræ manus benedictione confirmavit.

Proinde

• Psal. xxxvi.  
24.

Proinde & audito transitu Martyris tam eximio & tam insigni : Deo, inquit, summo patri gratias intimas ago ; quòd datum est mihi tanto viro manus consecrationis imposuisse. Item Henricus iste merito magnus ac magnificandus, & tam animi quam atavi nobilitate præclarus, Anglorum quippe Regis Henrici primi ex sorore nepos extiterat, & nobilissimi Blæsenfis illius Theobaldi frater, & Stephani filius, Stephanique Regis Angliæ frater tam uterinus quàm germanus ; hic inquam quicquid in bestiis, quicquid in avibus, quicquid in monstris terrarum variis peregrinum magis & præ oculis hominum vehementius obstupendum & admirandum, audire vel excogitare potuerat, tanquam innatæ nobilitatis indicia congerebat. Præterea opera mira, palatia sumptuosissima, stagna grandia, ductus aquarum difficiles, ipogeosque varia per loca meatus, denique ea quæ Regibus terrarum magnis difficillima factu visa sunt hæcenus & quasi desperata, effectui mancipari tanquam facillima mirâ magnanimitate procurabat. Ad hæc etiam in manu ipsius regni tranquillitas & turbatio fuit. Fratrem ejusdem Regem Stephanum ab ejus gratiâ quandoque desertum statim fortuna deseruit, & captum apud Lincolniam in publico conflictu carceri retrudendum dedit. Qui tamen in brevi restitutus, ad gratiam continuo nobilis Antistitis, fratris afflicti naturali pietate miserti, armis & animositate liberatus, miro commercii commutandique modo Rege pro Comite dato, cum plenâ pristini honoris integritate regnum simul & sceptrum recuperavit. Unde Papa Eugenius de hoc Antistite dicere consueverat. Hic ille est ille, qui potuit linguâ suâ duo regna corrumpere : In cujus erat potestate ad nutum creare potentes & evertere. Et tamen à Curiâ Romanâ Angliæ totius Legationem adeptus, Archipræsulum aliquamdiu supercilia premens & dejiciens, cunctorumque ferè majorum in Insulâ superbiam calcans, regnique colles incurvans & tumorem explodens, Ecclesiasticæ dignitatis honorem justitiæque rigorem tam indultâ desuper potestate quàm & innatâ nobilitate conservavit. Domos regias apud Wintoniam Ecclesiæ ipsius atrio nimis enormiter imminentes, regiæ Londoniensi nec qualitate nec quantitate secundas, quoniam Cathedrali Ecclesiæ cui præerat nimium vicinæ fuerant & honorosæ, vir animosus & audax funditus in brevi raptim & subito noctâ solum temporis opportunitate dejecit ; & in majorem publicæ potestatis offensam ex dirutis ædificiis & abstractis domos Episcopales egregias sibi in eadem urbe construxit.

Licet autem mundano fastu rerumque sæcularium vanitate pariter & curiositate tantum, prout videbatur, implicitus & involutus existeret ; nihil tamen in mente superbum, nihil in vultu superciliosum, nihil in habitu vel gestu varium aut religioni dissonum, circa postrema sui præsertim tempora, præferbat. Quinimo Cluniacensis à puerilibus annis Monachus existens, humilitatem Ordini competentem, religionem, sanctitatem, & quo præcipuè centesimi fructûs coronam meruit, in tantâ tam potestate quàm sanguinis & stirpis nobilitate carnis virginitatem quo ad interiora & mentis secretiora conservavit.

Item Cathedralē Ecclesiā suā palliis purpureis & olofericis cortinis & aulæis preciosissimis, textis, philateriis, crucibus aureis massatis & argenteis, miro & exquisito artificio longè materiam exsuperante fabricatis & gemmatis, incomparabiliter & inestimabiliter usque ad Regum invidiam exornavit. Item cum audisset Presbyteros per Diocesim suā post multas commotiones & præceptiones de calicibus argenteis habendis in stagnis passim celebrare, convocatis omnibus tanquam ad auxilium postulandum, dederat enim paulò ante quingentas marcas Regi Henrico ad expeditionem Tholosanam, significavit eis quòd in calicibus argenteis, quibus restaurare vel ex parte damna possit Ecclesiis olim per Werras suas irrogata, petebat sibi auxilium ferri. Quo promptissimâ à cunctis voluntate concessa, cum ad diem statutum singuli de singulis Ecclesiis ad minus calices congeruntur, de plerisque nimirum Ecclesiis optimis plures allati fuerant ; consecratis omnibus

omnibus & benedictis, ad Ecclesias unde venerant cunctos remisit, dicens : Quæ Deo & officio suo dare nolueritis, mihi Monacho minimo & peccatori miserrimo dare parati fuistis. Nunc autem saniori consilio Deo donentur, & ejus obsequiis in perpetuum mancipentur. Item aliis cæteris per Angliam Episcopis Clericos & subditos suos creberrimis talliis & exactionibus præter modum honerantibus, convocatis Clericis suis tanquam aliquid quod pecuniarum acervum augetur petiturus, post publicam & ultroneam communiter omnium concessionem, nihil aliud ab ipsis quam orationum & Missarum munus exegit.

Item hoc etiam sub silentio nequaquam prætereundum, sed quasi pro miraculo recitandum censui ; quod Ordines hoc Patre apud Wintoniam celebrante, Clericus quidam furtivè inter alios accedens ad ordinem Diaconii se impudenter ingessit ; cum tamen publice sub anathematis interminatione prohibitum esset, ne quis nisi ascriptus & intitulatus accedere præsumeret. Qui cum die statuto primum solemniter Evangelium apud Geldefordiam legere deberet ; quasi passione percussus obmutuit. Quod cum ei etiam secundò contigisset ; ad Episcopum accedens, & ad pedes ejus die Pentecostes apud Wintoniam in processione se provolvens, cum lacrimis multis & singultibus rem gestam ei confessus est. Ipse verò eum ad pulpitem secum ducens, toti populo quod acciderat palam exposuit ; & sic ei poenitentiam injunctâ ibidem de compunctione ipsius plurimum confisus, populique totius ad hoc orationibus adjutus, Ordinis executionem divinitus ademptam misericorditer illi Præsul indulxit. Unde & die statim in eadem urbe à Præsule statuto, & confluente urbis ad hoc spectaculum ferè populo toto, facultas ei legendi Evangelium est restituta. Et sic pii patris officio propriæque compunctionis merito, populi quidem supplicationibus adjuto, linguam ejus ad legendum sanctumque Evangelium Christi distinctè pronuntiandum virtus quæ ligavit absolvit. Præterea in senectute bonâ jam constitutus, biennio ante obitum sanctum, nihil omnino proprium retinens, cunctas fere possessiones suas in caritatis opera largiendo disperferat ; quotidianam tantum refectioem, tenuem admodum & exilem, vix sibi cum paucis suscipiendo. Terras tamen Ecclesiæ suæ & maneria cuncta, tanquam bonus & fidelis dispensator, non supervacuum dissipator, posteris exemplum præbens, plena bonis & usque ad summum instaurata reliquit. Et sic in orationibus continuis, disciplinis quotidianis, & crebris confessionibus & poenitentiis vitam hanc terminans, Cantuariensem qui paulò antè præcesserat, rubris indutum roseisque coronis puniceis coccineisque decenter ornatibus purpuratum, nive nitidior longèque lacte candidior, liliorum sertis undique septus, Wintoniensis foeliciter est secutus.

### De Thoma Cantuariensi.

**M**artyris autem nostri gloriam novis extollere titulis post tanta ipsius & tam egregia à magnis viris scripta præconia, eique cujus orbem lumen irradiat laudibus irradiat, ut plus luceat lucem præferre, præsumptuosum esset & superfluum. Quoniam, ut ait Symmacus, supervacanei laboris est commendare conspicuos ; ut si in sole positus facem præferas, & accensu luminum claritudinem diei gestias adjuvare. Et alibi : Probitate & honore pollentibus viris nihil aliena addit oratio. Suâ enim luce conspicui, precariis testimoniis non juvantur. Ne tamen in tantâ materiâ penitus elingues reperiamur ; quæ specialia magis ejus insignia & ab aliis intacta memoratuque digna magis occurrunt, sub compendio perstringemus. Viro igitur Deo plenissimo, & ob hoc in Ecclesiâ ipsius cui præerat dignitate ac libertate tuendâ constantissimo, præter multiplex illud septennalis ferè exilii martyrium in multo more,

rore, cilicio scilicet duplici tam femorali quam corporali, in lectione & oratione continuâ, & omnium angustiarum gravissimâ nec ætati parcente nec sexui tam miserabili sanguinis universi proscriptione, ad consummabilem totius martyrii gloriam id totum accessit; quod ultroneus ipse furibundis hostibus templi fores aperuit, & aperto vertice gladiis occurrens, sacram vulneribus coronam obtendit. Quod in ecclesiâ matre & metropolitana & coram altari; Quod à quatuor aulicis canibus rabie plusquam caninâ furentibus in coronâ, quæ Clero potius signum protectionis esse solebat, quatuor vulnera suscepit, & nullum extra; Quod eâ solum in parte, quæ passionem Christi significat, Christi miles & martyr insignis intrepide passus emicuit, felici comithereo incorruptibilem pro corruptâ coronam adeptus; Quod sacram Dominici Natalis hebdomadam suo quoque sanguine consecravir. Et sicut primus Thomas quintâ natalem luce prævenit, sic iste secundus sacris ex nomine jam cessantibus, eundem numerum subsequenter implevit. Quod ille Orientis lampas fuit, hic Occidentis; quod ille nascenti Ecclesiæ lumen dedit, hic senescenti. Et sicut ille surgentis Ecclesiæ fundamenta suo sanguine cæmetavit; sic iste suo diu fundatæ & tanquam ruinosa & tam senio confectæ quam vi tempestatum crebrò concussa pristinum statum reformavit. Et sicut ille fervens erat fide fervente; sic iste non tantum fervens sed & plusquam fervor fuit jam refrigerante. Et sicut ille, ut Ecclesiæ substantiam erigeret, tortoribus & cruciatibus se cruentis exposuit; sic iste, ut ejusdem formam conservaret illæsam, gladiis occumbere non formidabat. Cujus quoque triumphales tamæ gloriæ titulos hi duo versiculi sub compendio satis egregiè comprehendunt.

*Pro Christi sponsæ Christi sub tempore Christi  
In templo Christi verus amator obit.*

De quo inter varias ejusdem virtutes illud præcipuè spectabile memoriæque dignum occurrit; quod separatis membris & projectis inaudito more nova reposit, & hac suæ novitate virtutis verè novus Martyr apparuit. Unde quidam:

*Miratur rediisse virum neutratus ocelli,  
Succedunt oculis albus hic, ille niger.*

Quia ne causari malignitas posset eisdem oculos fuisse, quos prius habuerant non erutos ad plenum sed læsos; dati sunt minores & diversi coloris, miraculoque majori, quibus non minùs in tenebris & nocte obscurâ quam clarâ luce videbant. Unde & pauca, quæ circiter finem Martyris insignis notabilia valde cognovi, & aliorum scriptis quæ legi nondum expressa repperi, hîc apponere dignum duxi.

Apud Pontiacum, ubi diutius exulans perhændinavit, die quodam cum Missam celebrasset, in qua more consueto se totum in lacrimis effuderat; coram altari prostratus, ut orationi vacaret, audivit vocem ei dicentem: *Thoma Ecclesia mea gloriabitur in sanguine tuo.* Cui ille. *Tu quis es Domine?* Et iterum audivit: *Ego sum Iesus Christus pater tuus.* At ille: *Urnam Domine sic fiat; ut Ecclesia tua glorificetur in sanguine meo.* Et ex illâ semper horâ mortem impavidus expectavit.

Unde paulò antequam perimeretur, in crastino videlicet Innocentium, cœnanti eidem & ex ave phasidos avidè comedenti, dixit ei Monachus quidam commensalis ejus: Domine per Dei gratiam libentiùs solito & hylariùs vos hodie prandere videmus. Cui ille sub modicâ quasi risus significantiâ: Sic, inquit, decet virum, qui ad dominum suum vadit, lætum esse. Et statim circa vespertinam ejusdem diei horam curiam Archiepiscopi ministri Belial & cruenti carnifices intrarunt, Primò quidem quasi pacifici & inermes sed minaces, postea verò quia viri constantiam minis acerrimis & terroribus flectere non

non poterant, armati statim cum multâ licitorum sequelâ furore repleti, ad tam enorme facinus perpetrandum sunt reversi. Item nocte proximâ præcedente martyrium cum Archiepiscopus nocturnas horas & matutinas cum Clericis suis & Monachis cubiculariis in camerâ suâ complexer, & ad fenestram qaandam quam aperiri fecerat extra prospiciendo diutius in oratione pariter & meditatione steteret; tandem conversus ad suos, quæsit ab eis quanta pars noctis adhuc restaret; & utrûm ad portum de Santwich per vii. inde miliaria distantem ante diem perveniri posset. Et cum responsum acciperet, quod magna pars noctis adhuc restabat atque longè plus viæ ante diluculum ire quis posset; subjunxit vir firmus & constans; Fiat autem de me voluntas Dei; quia Thomas in Ecclesiâ cui præest divinæ dispositionis eventum expectabit. Audierat enim milites illos à Rege transmissos minaciter applicuisse; ideoque præsumi potuit magnum in mente viri sancti inter rationem & sensualitatem conflictum fuisse. Suggestit enim sensualitas tam imminens mortis periculum, quamdiu facultas foret, modis omnibus declinandum. Sed è diverso non ampliùs fugiendum, quinimo pro domo Domini se murum opponendum usque ad sanguinis etiam effusionem animæque pro ovibus donationem, ratio efficaciter persuasit. Vir etenim sanctus septennali ferè tam clibano decoctus quàm camino purgatus, adeò in fide Christi & dilectione firmatus extiterat; quod vitam hanc in tædio, & mortem habebat in desiderio.

Item Hierosolimitanis Palestinæ finibus nocte eadem Monachus quidam vidit in somnis se quasi in cælum raptum; ibique virum cum maximo totius Curie cœlestis gaudio susceptum vidit & tripudio; cui cum ad dexteram suam cathedram insignem apponi Christus jussisset, Dominus ipse capiti suo coronam apposuit miro gemmarum & auri fulgore rutilantem. Monachus autem quasi ab Angelo ductore cum quæssisset, quisnam esset ille, cui tantus honor exhibebatur; responsum accepit, quod Thomas erat Cantuariensis Archiepiscopus, qui pro Christi Ecclesiâ mortem perpeffus in terris, cum tantâ victoriæ palmâ nunc triumphat in cœlis, & pro coronâ fractâ in terris & corruptâ tam gloriosam & incorruptibilem in cœlis per hanc figuratam jam suscepit. Cum autem hoc manè multis revelasset; notatus est dies, & nox scripto certæ notitiæ data: Et non longè post cum primis peregrinis de Angliâ venientibus veritas eventûs eidem & aliis qui hæc audierant tempori & horæ conveniens est declarata. Item vespere eadem quâ vir sanctus sceleratorum gladiis occubuit, in remotis Insulæ Anglicanæ partibus scilicet Devonix finibus Milite quodam, cui nomen Wido de Brionnâ, cum familiâ suâ ad obsonium sedente & epulante, puer quidam quasi septennis herilis filius, qui coram mensâ ludebat, ad patrem subito conversus in hæc verba prorupit. Ignoras pater, quod bonus Sacerdos jamjam morietur? Ipse verò & alii qui hoc audiebant de Capellano curiæ, qui cum aliis ad mensam sedebat, pueriliter dictum esse putabant. Et post pusillum quasi circa medium prandii recurrens puer ad patrem eadem verba pronuntiavit, secuto omnium risu & ad Capellanium præsentem verba jocosa referentium. Tertio quoque statim cenâ finitâ ad genua patris puer occurrens, eisq; cum lacrymis incumbens, Pater inquit bone, mortuus est Sacerdos optimus & jam nunc occisus. Nonne dolendum omnibus & lugendum? Major autem audientium pars jocandi adhuc cum Capellano materiam inde sumebant. Pater verò & mater propter verbum toties à puero jam repetitum rem taciti considerabant; & de singulis secum cum admiratione conferebant. Licet autem à Cantuariâ remota plurimùm sit hæc Provincia; fama tamen perniciosius alis infra septimum diem vel octavum eo usque transvolavit. Unde statim à cunctis, qui hæc audierant, magnificatus est Deus, qui pueri junioris & innocentis spiritum ad hæc revelandum eadem horâ tam magnificè suscitavit.

Item die secundo vel tertio post facinus perpetratum tam horribile, ad mannerium Archiepiscopi, quod Maulinges dicitur, tanquam re bene gestâ hospitandi

tandi causâ diverterunt. Qui cùm ad ignem post cœnam confedissent; mensâ principalis, ubi Archiepiscopi comedere solent, ad eò se subito excutere cœpit; quod hernesium eorum totum fellas scilicet & clitellas & cætera supposita ad terram cum magno fragore dejecerat. Cùmque servientes cum lumine statim accederent; valde admirati sunt de excussione tali; cùm tabula grandis fuerat & spissa & firmiter etiam, sicut solent mensæ dormientes, & immobiliter defixæ. Post horam autem modicam iterum mensa eadem cum excussione longè majoré & fragore necnon & terrore audientium superposita cuncta dejecit. Quo factò profluentes ilico cum luminaribus tam milites quàm ministri scrutati sunt cum diligentia, utrùm aliquid sub mensâ quod hoc fecisset latitare valeret. Sed cùm nihil invenirent; dixit unus militum illorum quatuor: tollite ab hinc sarcinas istas, quas ipsa quidem mensa sibi apponi reputare videtur indignas. In quo perpendere possumus, quale jam opus perpetravimus. Item hoc quoque pro miraculo habendum est magno; quòd quatuor illi Sathanæ satellites cruentissimi cum totâ sequelâ suâ ad facinus hoc perpetrandum, sicut & omnes ferè Martyris persecutores, morte in brevi sunt consumpti; & plerique eorum morte turpi & tanquam ultione divinâ subitâ passione percussi. Ille verò, qui totius facinoris auctor fuisse creditur & machinator, non multò post tempore miserum cum dedecore spiritum exhalavit.

Occidit autem hoc tritici granum, & in terram cadens multum fructum attulit, anno videlicet ortûs sui XLVIII. Consecrationis octavo; exilii septimo, in fine Decembris, scilicet bravio cursum finiens, veteremque vitam cum anno terminans & novam inchoans, ab incarnatione verò Domini MCLXXI. præsidente Romæ Alexandro III. imperante Fretherico, regnante in Franciâ Ludovico, in Angliâ Henrico II. Unde Norwicensis Turbo:

*Annus millenus centenus septuagenus  
Primus erat, Primas quo ruit ense Thomas.*

## CAP. XXVIII. De Bartholomæo Exoniensi, & Rogero Wigornienfi.

**F**uerunt etiam eisdem temporibus duo in Angliâ magni nominis Episcopi, Bartholomæus Exoniensis, & Rogerus Wigornienfis, Ecclesiasticæ zelo justitiæ non immeritò parificandi, religione quoque & honestate præclari. Erant enim quasi gemina candelabra Britanniam totam fulgore suæ claritatis irradiantia. Unde & Papa Alexander tertius duo magna luminaria Anglicanæ Ecclesiæ dicebat hos esse: Quibus & omnium ferè causarum per delegationem in Angliam suo in tempore transmissarum, de probitate ipsorum & bonitate confusus, commissiones faciebat. Erant enim præter alia virtutum insignia, alter inter eruditos litterarum disciplinis & eloquentiâ præclarus, alter autem inter generosos & regni primos utrâque gentis scilicet & mentis nobilitate conspicuus. Exoniensis autem cuidam, qui se sciolum in Decretis esse jactabat, unde & Canones extollens, Leges in quibus plus præcellebat Episcopus, verbis quasi parvi pendendo contemnebat, satis curialiter inquit: Tanquam ex æquo dividamus, ego Leges, tu Decreta; citius mihi auferrem Leges, quàm tibi concederem Decreta. Alludens illi Ciceronianæ in Ermagoram invectiõni, qui materiam rhetoricæ orationis usque ad philosophicas etiam quæstiones, sicut in principio rhetoricæ de inventionibus legitur, nimis insolenter extendebat; per quod non quid ars sed quid ipse potuisset exposuisse videretur. Nunc autem, ut ait Cicero, ea vis est in homine; ut ei multò citius Rhetoricam quis ademerit, quàm Philosophiam concefferit. Item in Concilio Can-

[ I i i ]

tuariensis



tuariensis Archiepiscopi Ricardi apud Westmonasterium idem Sermonem faciens, totum de statuis manu hominum factis sapius idipsum inculcando thema produxit. Similiter & Lundeniensis Gilbertus Foliot de montibus virtutum ibidem loquens & montibus vitiatorum; In illis dicebat, quia quo plus ascenditur, & plus merito scandens sublimatur; in his vero quo plus proficit, eo plus deficit; quo plus ascenditur, plus descenditur, & longe deorsum ascensor in deteriora dejicitur. Quoniam enim vero Ricardus ille tantis in regno personis & tam validis longè non litteraturâ solâ sed industriâ pariter & naturæ dotibus, ut videbatur, inferior, regiâ potestate præfectus fuerat; tactus utroque sermone subtiliter erat atque notatus. O quot hodie tales in Ecclesiâ statuas erectas videmus, manibus hominum factas, & violentâ quadam principum arte fabricatas! Sicut enim prius de causâ cognoscendum quàm iudicandum; sic prius eligendus esset ad unguem, & post eligendus. Hodie verò ordine prius ad illam voluntate non ratione vel necessitate commutato, statim proponitur eugendus, post electionem autem & consecrationem cognoscendus.

Olim autem fiebat electio Pontificis expressâ Dei vocatione aut miraculi ostentatione, sicut Aaron, qui non sibi sumpsit honorem, sed vocatus à Deo & miraculosè approbatus indicio virgæ florentis & incendio æmulatorum ut Choræ & complicum ejus; Nicholaus voce delapsâ de cœlo declaratus; Matthias jactu sortium Apostolus est institutus. Hodie loco omnium istorum successit Canonica electio; cùm scilicet Deo autòre magis literatum & honestum eligit Ecclesiâ ministerio. Unde Dominus <sup>p. Matt. iv. 19.</sup> *Faciam, inquit, vos fieri piscatores hominum*: quasi Ego faciam autoritatè. Unde quem constituit Dominus super familiam suâ, hos fieri canonicâ scilicet electione ministerio Ecclesiæ piscatores hominum, qui laxent retia in capturam animarum non pecuniarum. Hodie vero loco canonicæ electionis in plerisque partibus successit intrusio Principis, sub voce tamen electionis vanâ & umbratili pronuntiatione; ubi vox quidem solum auditur, nec voluntas attenditur.

Item in continenti post Sermones recitante decreta Concilii Monacho quodam Benedicto nomine, qui tunc Cancellarius erat Archiepiscopi & post Abbas de Burgo, cùm Exoniensis quædam corrigenda monstraret, & ille obloqueretur & obstreperet, puta qui superciliosus suo modulo & arrogans erat, indignanter ad ipsum sermonem dirigens Episcopus: Minimus, inquit, gubernator es ad tantam navem regendam, quanta est tota Ecclesiâ Anglicanâ; manum lucens, & tot nobiles personas ibi utroque ex latere per ordinem dens. Et sic ad illum verba direxit; pro Archiepiscopo tamen dicta satis intelligendum dedit.

Item accidit, ut hac tempestate quartus satellitum Sathane prædictorum, & quatuor illorum primus, cui nomen Willelmus de Traci, statim eadè perpetratâ tam sacrilegâ ad Exoniensem Episcopum Bartholomæum, in cujus Diocesi terras amplas habebat, accelerans, confessus est ei; quod ipse & focii fratres, Reginaldus scilicet filius Ursi, & Ricardus Brito & Hugo de Norwic, arrati fuerunt à Rege sacramento corporaliter præstito, quod de Archiepiscopo Thoma modis omnibus id efficerent quod postea perpetrarunt. Facit ad hoc etiam & argumentum inducit; quod prostrato trium illorum iocibus coram altari corpore sacro, quartum qui nondum manum apposuit, acriter increpare cœperunt, ac si apertè dicentes; fac & tu, quod facere debes, & ad quod facit & nos ex promisso firmiter & condito teneris. Ille verò statim longè crudelius cæteris in jam mortuum sæviens, gladii mucrone à capite cerebrum extrahere & per pavimentum spargere non abhorruit. Rex tamen in scrutinio de morte Martyris à Cardinalibus Alberto scilicet & Theodino paulò post facto sub sacramento asseruit; quod licet propter ipsum de Archiepiscopo id factum forte fuerit, per ipsum tamen & voluntate ipsius nullatenus id factum fuisse. Verum quo-



quomodo res gesta fuerit, & tam actionis quàm & passionis circumstantias, illo teste & conscio qui non irridetur, finis utriusque hinc gloriosus inde ignominiosus evidentissimè declaravit. Dictus autem Episcopus Exoniensis in illà opinione diu, sicut alii plerique prius, extiterat; quòd dicti milites illi absque omni mandato præciso malitiam tantam exercendi à Rege discesserant. Sed ex quo dictus miles & locutus, ut dictum est, & confessus fuerat; quoties inde postmodum sermo fiebat, præcisum super hoc mandatum emanasse. . . . .

Item accidit eadem temporis urgente procellâ. quòd Rex à facie Cardinalium fugiens de Normanniâ in Angliam, de A  
in finibus Sancti David apud Penbroc Milverdico  
in Hiberniam transfretaret, solum auram prosperam & Eurum expectavit. Ubi Bartholomæus Episcopus transverso Sabrii maris brachio non modico; quod Walliam atque Devoniam interfuit, ad Regem accessit; ibique manerium de Boreham sibi & Ecclesiæ suæ longè ante sublatum acquisivit. Ubi & inter cætera Rex Episcopo dixit: huc usque Cardinales vestri de Româ missi me transfugârunt; adhuc ulterius, quoniam in Hiberniam si mecum loqui voluerint ad me venient; tanq  
vel Normanniâ, divina veletiam R  
vidente, qui sublannat impios & i  
reddit, in hoc fugâ & hiemali in Hibe  
ribus necnon & Baronibus suis interim in transmarinis orta seditiô; quæ ipsum usque ad obitum ejusdem ærumnosum continuè fere persequi non cessavit. Unde & cursu præproprio longè magis quàm cum fugitivus abscefferat, remensis terris plurimis & æquore duplici, Hibernico scilicet & Gallico seu Normannico, transnavigato, propter dicta pericula propriasque causas in Normanniâ est reversus; ubi statim in-primis Cardinalibus, tanquam solum ob hæc adveniens, satisfactorius occurrit; quamquam tamen simulatoriè magis ex parte ipsius quàm verè, sicut ex post facto claruit, totum ageretur. Verumtamen, sicut Scriptura testatur, *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.* Præterea in Concilio Hugucionis Cardinalis in Angliam Legationis vice transmissi apud Westmonasterium convocato & fere inchoato, sed tamen abortivo, cum inter Archiepiscopos Cantuariæ Ricardum & Eboracensem Rogerum in Capellâ sanctæ Katerinæ de primatiæ dignitate & primo cathedralis sedis honore virgis, baculis & pugnis allegatum fuisset; demum quum Eboracensis, cujus in hoc conflictu pars debilior esse videbatur, Regis ad genua prostratus in lacrimis ei querimoniam fecit; Rege erga Cantuariensem & Suffraganeos ejus irâ præter modum ut videbatur accenso, Wigorniensis audacter in hæc verba prorupit. Unde conqueritur ille? portatus enim, sicut  
in altum undiq; subvectus erat. Cui Rex malè,

inquit i  
mine c  
Unde si  
dici dua  
avaritiæ notam intorquens. Et sic ob elegantium verborum urbanitatem Rege in risum converso, in brevi subsequenter ind  
a resedit.

Item accusatis quibusdam in præsentia Domini  
quòd indecentia de ipso & inhonesta dixissent, ad suggestionem Episcopi ejusdem, unus eorum facetè subintrulit: Ea forsân diximus; & illa quidem minima respectu illorum erant, quæ nisi vim defecisset dicturi eramus. Ad quos conversis in risum omnibus, & Rege cum aliis in gaudium resolutis, imputatis ebrietati cunctis, immunes relictis sunt illi tam ab accusatione quàm suspicione. Nullum enim misericordia magis & modestia quàm Principem decet. Unde & in jure humano sub Principis personâ scriptum est. "Si quis modestiæ nescius & pudicitiæ ignarus improbo perulantique maledicto nomina nostra lacescenda cre-



nos facere cogit affectus ; & dum corporum propinquitates respicimus, corporis & animæ creatorem offendimus ; & illud Papæ Alexandri tertii : Filios Episcopis Dominus abstulit ; nepotes vero Diabolus dedit.

Item hi duo soli inter Anglicanos Antistites, Exoniensis scilicet & Wigorniensis, tempore exilii Beati Thomæ gratiam ipsius obtinuerunt. Wigorniensis enim patri compatiens, spontaneum interim in regno Francorum urbe Turonensi, ubi & postmodum diem clausit extremum, exilium sustinuit. Qui nisi patre reconciliato prius ac restituto, si multis etiam vixisset annis, repatriare non proposuit. Exoniensis quoque patrem ilico sequi parans, assensu ejusdem & voluntate potius in regno moram fecit ; quatinus aulicorum & curialium imperum atque furorem in familiares ejusdem Clericos & cognatos, quoad posset, mitigaret, & ipsum etiam exulantem de facultatibus suis clandestinâ nonnunquam largitione sublevaret.

CAP. XXIX. De Baldewino Cisterciensi, & Hugone Cartusienſi.

**F**uerunt autem in Angliâ non longè post horum tempora duo de Ordine Monastico, alter Cisterciensi, alter verò Cartusienſi, in Episcopos Rege procurante Wigornienſem qui & post Cantuarienſis, & Lincolniensem assumpti. Alter Hugo Abbas fuerat Fordensis, & alter Prior Wirtamensis. Circa extrema namque sui tempora Rex Henricus Secundus duorum Ordinum viris prædictorum ad redimendum vel sic famam suam, quia multos ante indignos episcopaverat, plus opinionis amore & ostentationis, sicut videbatur, quam devotionis, Sedes dare Cathedrales disposuerat. Fuerat autem his duobus, ut videbatur, bonitas propemodum & religio par, sed viâ virtutum valde dispar. Litteratus affatim erat uterque, sed alter litteratissimus. Ille sermone serus & parvus, hic verborum urbanitate facetus. Ille quasi subtristis semper & pauidus, hic quasi continuâ cordis hilaritate & mentis securitate jocundus. Ille Diogenes, hic Democritus. Ille ad iram sicut ferè ad omnia taratus, hic autem facili satis occasione movendus. Ille lenis, hic tepidus, hic calidus. Ille remissus, hic rigidus. Unde & Papa tius Archiepiscopo quandoque scripsisse recolitur. *Urbanus Ep servorum Dei, Monacho ferventissimo, Abbati valido, Episcopo repido remisso salutem, & cetera.* Alexander autem Archidiaconus vir sermone facetus & facundus, qui Beato Thomæ familiaris ex consueverat. Archiepiscopus Thomas ausus irasci fuerat ob injuriâ Ecclesiæ, & iram effectui per justitiæ rigorem mancipare; Ricardus autem illi succedens ad iras quidem & minas acerrimus, citra opus tamen omne voluptationem, facile moveri solet, illius Ecclesiastici vel dissimulatores vel infirmos. *Noli citatus esse in lingua tua, & inutilis ac remissus in operibus tuis.* Baldewinus autem tertius à Thoma ne dum operari, nunquam etiam vel semel irasci. Dicebat etiam, quia Thomas de equitatu ad villam veniens statim aulam petebat, Ricardus grangiam, Baldewinus Ecclesiam. Duo namque sequentes habitu religionem præferebant, quamquam diverso; Thomas actus, illi in ore; hic in opere; Illi in cucullis, hic medullis. Sicut enim sub Clerico Monachum occultavit, sic bona sua tam naturalia quam gratuita, arrogantiam & apparentiam, supercilium atque superbiam per omnia vitans, nisi tunc solum cum opus erat operibus opem & operam adhibere, modis omnibus celare curavit. Cum autem Festo Beati Thomæ primo, quod apud Cantuariam publice celebratum fuerat, biennio videlicet post martyrium jam elapso, cui & Deo dante intereram, multi Barones regni illic pia devotione confluxissent; in audientia communi cum post prandium in cameram intrassent, conqueſtus est Archiepiscopus de publicæ potestatis officialibus ubi & ministris suis contra Ecclesiæ dignitatem nimis præter solitum nuper injuriantibus; dicens & jurans, se nul-

latenus

latenus hæc passurum, manum quoque ad caput extendens, se prius hoc gladiis expositurum, quam hæc pateretur, cum juramento firmavit. Respondens autem vir nobilis & magnanimus, qui cum aliis advenerat, Hugo de Laci; Non oportet, inquit, O Archiepiscopo, quodd caput ad hoc vel etiam pedem ponatis. Securè jus vestrum tueri & Ecclesiasticam justitiam exercere potestis. Tantum operatus est Deus pro Martyre sancto decessore vestro: quodd non inveniret Rex Ribaldum aliquem in terrâ suâ, etiam si vellet, qui ausus esset in vos manum extendere. Finitum est bellum; manu tenete si vultis quodd Martyre vicit. Item cùm circa id ipsum temporis in præsentia Ricardi Wintoniensis Episcopi de miraculis quæ tunc creberrimè fiebant quiddam colloquerentur; inquit Episcopus, qui quasi de persecutoribus Martyris unus extiterat; Multum decepti fuimus de homine illo per habitum illum & fastum, quem exterius ut videbatur præferebat; interius autem, sicut ex post facto patuit & quotidie patet, longè dissimilis. Et cùm dixisset quiddam: Mirum autem, quodd de articulis illis pro quibus Martyr occubuit, nullum Ecclesia prorsus obtinuit: Et Episcopus, qui plùs sensatus erat quàm litteratus, plus in secularibus actibus astutus quàm liberalibus artibus imbutus, sic respondit. Totum revera, quantum in ipso fuit, Martyr obtinuit; quia si successor ejus decimam partem bonitatis & probitatis ejus habuisset, nullum Ecclesia de articulis illis amisisset. Sed quodd ille per strenuitatem eximiam tam laudabiliter acquisivit, iste per ignaviam peccatis urgentibus totum amisit.

Item cum Norvicensis Episcopus Johannes Comitem Willelmum de Arundel filium Willelmi terras ejus quasdam quas occupaverat apud Len... excommun... Comes in querimoniam suam Regi detulisset, Henrico secundo scilicet qui Laicorum semper contra Clerum fautor extiterat; ait Episcopo Rex in multorum audientia: parcius agite vos Episcopi, parcius contra Barones Regni; nec eos tam precipitanter excommunicetis; quia si uni ex vobis bene inde accidit & ex tali fortè præsumptione successit, non omnibus hoc continget; nec omni ausus temerarios interfici poterunt, statim ob hoc Martyres fient. tanta Martyris nostri gloria, cujus etiam ab autore facinoris ipso, sicut & ante à fautore, poterant laudis præconia non taceri. Ergo nec immerito laudari potuit tantus ab hoste decor. Sed hæc hæc.

Baldewinus autem litterarum studiis à puerilibus annis affatim imbutus, & jugum Domini ab adolescentia portans, moribus & vitâ eminens in populo lucerna fuit. Unde & Archilevita, quem canonicè adeptus fuerat, cedens honorem & sponte deferens, mundique pompas altâ mente despiciens, Cisterciensis Ordinis habitum sacra cum devotione suscepit. Et quoniam moribus olim plùs quàm Monachus extiterat; infra anni terminum Abbas effectus, & intra paucos postmodum annos in Episcopum, deinde in Archiepiscopum est sublimatus; tanquam super paucâ fidelis inventus, & ob hoc supra multa constitutus. Cæterum quoniam, ut ait Tullius, nihil simplici in genere omni ex parte perfectum natura expolivit; innata benignitatis mansuetudinem, quam privatus exercebat, in potestate non exuens, tanquam baculo sustentas & non virgâ castigans, tanquam ubera dans matris & non verbera patris, remissionis in publico gravi cum scandalo notam incurrit. Aded nempe lenitatis in ipso tepor ac torpor pastorem penitus rigorem absumpsit; ut melior Monachus simplex quàm Abbas, melior Abbas quàm Episcopus, melior Episcopus quàm Archiepiscopus fuisse videretur. Sanè quum in Anglicanis finibus inter Regnum & Sacerdotium frequens esse solet altercatio & ferè continua, insulari tyrannide semper ingruente; tantò notabilior lenitatis hujus eminet excessus, quantò Beatum Thomam ejusdem sedis Antistitem pro Ecclesiæ libertate usque ad martyrii palmam dimicando nostris diebus constat gloriosius triumphasse. Quodd itaque Martyr insignis pravas regni

consuetudines in Ecclesia Dei pullulantes extirpando, multis prius allegatis, demum caput allegando feliciter evicit; hoc ille, cujus occulta quidem iudicia sed nunquam iniusta, per Martyris ejusdem primi successoris remissam liberalitatem ne dicam ignaviâ, recidivo jam morbo redivivâque malitiâ, quod non absque dolore dicendum vel audiendum, in Ecclesiæ suæ damnum enormè perditum ire permisit. Quod utique secundi istius tempore contra obstinatam nequitiam non lenitate, non patientiâ dissimulandum, sed cum rigore potius & austeritate usque ad sanguinis etiam, si opus fuisset, effusionem demuo fuerat recuperandum. Unde cum primus ille Martyris successor morbo decumberet, quo paulò post occubuit; noctu in somno vocem hanc terribilem cœlitus emissam audivit. *Dissipasti Ecclesiam meam, & ego eradico te de terrâ.* Sed utinam de terrâ morientium & non viventium, de terrâ quam terimus non terrâ quam quærimus, de terrâ laboris & sudoris non de terra dulcoris & decoris.

Inter primos tamen Martyris successor hic secundus, auditâ Salvatoris & salutiferæ Crucis injuriâ nostris prohi dolor diebus per Saladinum irrogatâ, cruce signatus in ejusdem obsequiis tam remotis finibus quàm propinquis prædicationis officium viriliter assumpsit. Et postmodum iter arripiens navigioque fungens, apud Marsiliam transcurso tandem pelagi profundo in portu Tyrensi incolumis applicuit; & inde ad exercitum nostrum Acaronem transivit. Ubi multos ex nostris inveniens & ferè cunctos Principum defectu in summâ desolatione jam positos & desperatione, alios quidem longâ expectatione fatigatos, alios fame & inopiâ graviter afflictos, quosdam verò aeris inclementiâ distemperatos, cum singulos pro posse vinculo caritatis amplectens, sumptibus & impensis, verbis & vitæ meritis aliquandiu confirmasset; morbo letali correptus, infra paucos dies, ut erat diætæ tenuis & abstinentiæ grandis, usque ad spiritûs exhalationem afflictus, fidelis depositi custos commissumque à Domino fœnore cum multo talentum reddens, diem feliciter in terrâ Sacrà clausit extremum.

Ut autem ad Lincolniensem revertamur; & illud de ipso, quod quasi in signum aliquod & prognosticalis eventûs indicium absque dubio datum videtur, sub silentio quidem prætereundum non putavi. Eo namque die vel circiter illum proximo, quo apud Lincolniam primò susceptus fuit Episcopus Hugo & incathedratus, apud manerium ipsius quasi per octo miliaria ab urbe Lincolnensi distans juxta Stowam sylvis & stagnis delectabiliter obsitum, olor novus & nunquam ibi antea visus advolavit; qui infra paucos dies cignos, quos ibidem plures repperit, mole suæ magnitudinis omnes oppressit & interemit, uno tamen foeminei sexûs ad societatis solatium non fecunditatis argumentum reservato. Erat enim tantò ferè cigno robustior, quantò cignus anseris major: Cigno tamen in omnibus & præcipuè in colore & candore simillimus; præter quantitatem etiam hoc distante, quòd tumorem in rostro atque nigredinem more cignorum non præferebat, quinimo locam eundem rostri planum croceoque decenter colore una cum capite & colli parte superiore distinctum habebat. Avis hæc autem regia & tam qualitate quàm quantitate conspicua in primo ad locum illum Præsulis adventu quasi sponte & absque difficultate domestica facta, ad ipsum in camerâ suâ propter admirationem est adducta; quæ statim à manu ipsius panem sumens & comedens, eique quàm familiariter adharens, omnem sylvestrem interim ut videbatur exuta naturam, nec ejus attractus nec astantium undique turbarum & intuentium accessus sive tumultus abhorrebat. Consueverat etiam interdum, cum ab Episcopo pascebatur, caput cum colli longitudine totâ in manicam ipsius largam & peramplam inque sinum interiorum avis extendere, ibique aliquandiu cum solitudine quadam modò suo Domino congratulans atque præludens, tanquam aliquid quæritando mulitare.

Item

Item sicut asserabant ministri & custodes manerii, contra Præfulis adventum ad locum illum, cum fortè aliquandiu absens fuisset tribus diebus vel quatuor, solebat se solito alacrius avis agitare, volitando videlicet in amnis superficie & aquas alis verberando altæque voce clamando, interdum etiam à stagno exundo, nunc ad aulam nunc etiam ad portam ulteriorem, tanquam advenienti Domino obviam pergens, magnis passibus deambulabat. Credibile satis est, quòd imminente apparatu & instante fervorum frequentia maiore atque discursu, cum subriles sint & aereâ volucres naturâ, à quarum etiam gestibus pronostica temporum multa sumuntur; & ista forsan ex eâdem naturâ avis hæc perpendere potuit. Mirum hoc etiam, quòd nemini præterquam Episcopo soli se familiarem vel ex toto tractabilem exhibebat; quin potius astans Domino ab aliorum eundem accessu, sicut aliquoties cum admiratione conspexi, clamando alis & rostro minando voceque altisonâ juxta naturæ suæ modulum citando defendere solet, tanquam se propriam ejus esse demonstrans, eique solum signum fuisse transmissam manifestè declarans. Non enim mysterio carere potuit; quæ avis candida imminenti interitûs cantu nuncia viro innocenti pio ac puro mortisque minas, quia Sancti mortem habent in desiderio & vitam in patientiâ, nil formidanti divino tanquam oraculo destinata transmittitur. Quemadmodum enim avis ista candore spectabilis mortis discrimina docet non dolenda; & imminente letali articulo tanquam de necessitate virtutem faciens, funebria fata canendo contemnit: sic viri virtutum meritis candidati ab ærumnis hujus sæculi læti discedunt; solumque Deum fontem vivum sitientes, à corpore mortis hujus liberari dissolvique cupiunt & esse cum Christo. Absit autem, ut de nitore pennarum exteriore nigredineque carnis & corporis interiore misterium hîc quispiam assignare præsumat. Item & illud quoque, quòd viri sancti prælectionem quodammodo & pudicitia calibisque vitæ præparationem insinuasse videtur, similiter & notabile duxi. Hic enim, cum juvenilibus annis Monachus effectus repugnantes carnis & spiritûs in se conflictus non absque molestiâ gravi sæpe pertulerit, tandem ei in visu vir angelicus apparuit; qui & forcipe, quem manu gestabat, statim virilia visus est illi reseculisse: felici quidem remedio eique divinitus indulto; quoniam ab illâ nunquam horâ, licet Episcopus post creatus ad Anglicanæ copiae superfluitates in ferventi ætate transplantatus fuisset, ullos carnalis illecebræ, vel quod majus miraculum erat, primorum vix motuum sensit insultus. Unde Augustinus: Cuicunque rationali creaturæ præstatur, ut peccare non possit: hoc non est naturæ propriæ, sed gratiæ.

Simile reperiens in libro, qui *Paradisus* inscribitur, de Helia Monacho; qui cum Monasterium immane magnis sumptibus construxisset, in quo Conventum ad trecentarum numerum sceminarum reclusisset, quibus & provisor erat & ordinator, juvenis adhuc existens, temptatus est subito corporali desiderio voluptatis. Qui relicto statim Monasterio cum per solitudines jam biduo jejunus errasset, & crebras ad Dominum orationes fudisset, ut vel vitam ejus vel hanc temptationem eriperet; nocte in somnis visum est ei, quòd tres Angeli ipsum arripientes genitalia ipsius novaculâ præciderint, & ad regimen iterum sceminarum illarum eundem transmiserunt. Qui manè reversus, cum XL. annorum tunc existens alios XL. in illarum frequentia & habitaculo proximo post vixerit annos; nunquam ultra in cor ipsius cogitatio talis ascendit.

Lincolniensis tamen, quem juxta primum in Episcopatu statum calidum diximus & rigidum, secum attendens & considerans, quia caput Ecclesiæ in terris languidum, & quòd nec parem haberet in regno de cujus vel societate solatium vel virtute vires sumeret, nec superiorem aliquem de cujus ad plenum posset autoritate fulciri, processu temporis patriæ paulatim morem genere; & quia turpis est omnis pars suo universo non congruens, Coepiscoporum cætui patientiâ



tientiâ pariter atque modestiâ se conformare satius & securius duxit. Unde  
 & violento dominatui potius in plerisque per industriam cedere, quam solus  
 aperte obviando, seque suosque, quos in regni bonis jam radicaverat, in peri-  
 culum dare saniori consilio prælegit. Quoniam, ut ait Rabanus super To-  
 biam, non debemus nos in pericula præcipitare vel Deum tentare, dum rati-  
 one possumus agere. Unde, <sup>1</sup> *Si persecuti vos fuerint in unâ civitate; fugite in*  
*aliâ. Et alibi, <sup>2</sup> Jesus autem abscondit se, & exiit de templo. Et Paulus,*  
<sup>3</sup> *In porta dimissus per murum; & Jesus fugit in Ægyptum; & erat ibi usque ad*  
*obitum Herodis. Item in Tobia, <sup>4</sup> Arguebant eum omnes proximi sui dicentes;*  
*Fam hujus rei causa interfici jussus es, & vix effugisti mortis imperium; & iterum*  
*sepelis mortuos. Sed Tobias plus timens Deum quam Regem, rapiebat corpora occi-*  
*sorum, & occultabat in domo suâ; & mediis noctibus sepeliebat ea. Super quod*  
 Expositor: Ut nec ab humanitatis officio cessaret, nec etiam indiscretè Re-  
 gem offenderet. Quòd enim potestati sit deferendum, habebatur ex Judith;  
 Quæ cum in faciem Holofernis intendisset, adoravit eum prosternens se super  
 terram. Super quòd Expositor: Non perturbatione timoris, sed observatione  
 ordinis. Unde <sup>5</sup> *subditi estote in omni timore Domini: & <sup>6</sup> Deum time; Regem*  
*honorificate. Præmittitur tamen hic & præfertur honori regio timor Domini.*  
 Et Apostolus: <sup>7</sup> *Qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit.* Unde Helias Re-  
 gem impium Achaz adorasse legitur. Unde & Paulus apud Agrippam Regem  
 & Sextum Præsidem causam suam agens verba mansueta protulit: Similiter  
 & apud Holofernem Judith. Item in Ecclesiastico, <sup>8</sup> *Noli resistere contra fa-*  
*ciem potentis; nec coneris contra ictum fluvii. Si enim cum multitudine est*  
 dispensandum, juxta illud Augustini: Ubi non hujus aut illius hominis sed  
 totius populi strages jacet, detrahendum est aliquid severitati; ut majoribus  
 malis sanandis caritas sincera subveniat: & cum illo quoque, qui sociam ha-  
 bet multitudinem, proculdubio est dispensandum. Illud tamen Ecclesiastici  
 Expositor sic determinat. Obediendum est majoribus, si veritati concordant  
 & justitiæ; nec aliter scilicet pro rectâ fide & verâ religione, in quibus est  
 salus animæ, decertandum est. Unde & in Ecclesiastico subsequenter <sup>9</sup> *Pro*  
*justitiâ agonizare pro animâ tuâ; & usque ad mortem certa pro justitiâ: &*  
*Deus expugnabit pro te inimicos tuos. Noli citatus esse in linguâ tuâ, & inutilis*  
*ac remissus in operibus tuis. Hanc autem egregius Martyr noster Thomas sen-*  
 tentiam sequens imo adimplens, nostris diebus pro justitiâ usque ad mortem  
 martyriique coronam dimicavit; & Deus in conspectu populi totius inimicos  
 ejus in brevi potenter expugnavit, ipsumque in cœlestibus egregiè remunera-  
 vit; ipse qui ait: <sup>10</sup> *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam; quoniam*  
*ipsorum est regnum cœlorum. Item Origenes super Numeros: Non legimus an-*  
 tea quòd obtexerit nubes tabernaculum, & apparuerit majestas Domini, & rece-  
 perit intra nubem Moysen & Aaron; nisi cum populus in eos surrexit & lapi-  
 dare voluit. Discamus ex his, quanta sit utilitas in perfectione Christianis,  
 quomodo protegat eos Deus, & infundatur Spiritus Sanctus. Tunc enim  
 maxime adest Domini gloria, cum hominum sævitia concitatur: & tunc pa-  
 cem habemus apud Deum, cum ab hominibus propter justitiam expugnamur.  
<sup>11</sup> *Ubi enim abundat peccatum, superabundat & gratia. Tamen ad diversâ re-*  
 lata..... Lincolnienfis igitur, si vero illo deliciarum orto florigeroque  
 supernarum sedium campo, ubi juxta merita plerumque & præmia variantur  
 & ferta, purpuream roseamque coronam non obtinuerit; niveam saltem lili-  
 que candore venustatam, gratiâ desuper inspirante favorem, sceleriter assequa-  
 tur. Sed quoniam infelix operis summa est, quæ apponere finem nescit;  
 Libellus vitam Sancti Remigii cum aliis quibusdam non incompetenter appo-  
 sitis succinctâ brevitate præstringens, sub hoc compendio terminetur.

<sup>1</sup> Matth. x. 23.  
<sup>2</sup> Joan. viii. 59.  
<sup>3</sup> Act. ix. 25.  
<sup>4</sup> Mat. ii. 15.  
<sup>5</sup> Tob. ii. 8.

<sup>6</sup> Coloss. iii. 21.  
<sup>7</sup> 1 Pet. xi. 17.

<sup>8</sup> Rom. xiii. 3.

<sup>9</sup> Eccles. iv.  
 32.

<sup>10</sup> Eccles. iv.  
 33.

<sup>11</sup> Mat. v. 10.

<sup>12</sup> Rom. v. 20:

*Explicit.*



## LIBER TERTIUS.

CAP. I. Transitus de signis ante Interdictum ad signa divinius  
in ipso Interdicto data.

**Q**Uamquam autem huic operi & delizioso labori finem hic ponere promiserimus; cum tamen nihil honestum verè valeat aut debeat amicitia denegari; ad instantiam viri venerabilis Rogeri Decani Lincolnia, & ea miracula, quibus nubiloso nihilominus Interdicti tempore divina bonitas, tanquam luculentam in tenebris lucernam accendens, Sanctum suum clarificari in terris voluit & magnificari, scolastico quoque digerere stilo cæterisque non incompetenter adicere dignum duximus.

*Ad implendam hanc paginam, Carmina bina ex Giraldi libro Epigrammatum descripsi.*

Carmen Giraldi in laudem Innocentii III. cum primò Romam advenit, emissum.

**P**AR jubar in terris stellæ mirantur, & ima  
Sol novus irradiat, Sole stupente poli.  
Urbis & orbis apex, animarum rector habenas  
Hujus & hujus habens, Rex in utroque potens.  
Imperiale decus & Cleri culmen adeptus:  
Mitior ad Christum cuncta referre cupit.  
Sicut Alexander, sic tempora nostra beavit  
Tertius Innocuus, laudis honore pares.  
Omnia cum possit, qui præminet omnibus Inno-  
centius, innocuus est tamen atque pius.  
Ergo Petri navem rector non sorte sed arte,  
Et vigil & validus protegit atque regit.  
Concutitur, sed non quatitur, rectore sub isto.  
Navigat in portu; navita Christus adest.

Carmen ejusdem, quando Curia Romanæ valedixit, emissum.

**M**Irum quæ Romæ modicos sententia Papæ  
Non movet, hic Regum sceptrâ movere potest!  
Quæ minimos minimè censura coercet in urbe,  
Sævâ in orbe fremens, cellaque loca premens.  
Cui malè sublatas Romæ non cederet hortus,  
Nititur ad nutum flectere regna suum.

Giraldi



Sanè si tam Clero Anglicano quàm populo gravamen indebitum & onus insolitum vestris fors inopina diebus adjecit; non hoc vestrae quidem innocentiae, sed potius principis ignaviae, & principali Curiae oblatum honorem non recusanti, est imputandum. *Quod itaque fors fert, a quo, ut ait Philosophus, ferendum est animo.* Nulla nimirum in terris, ubi semper prosperis adversa, dulcibus amara miscentur, absoluta foelicitas. Non enim viae sed patriae, non viatoribus sed perfunctoribus, & in aulae coelesti triumphatoribus, plenae beatitudinis ex omni parte perfectionem ordinatio divina reservavit. Quamvis non habentes hic stabilem foelicitatem, solidam quoque prosperitatem aut mansionem permanentem, futuram totis nisibus inquiramus & aeternam. Poterit quoque versibus his pentametris non incompetenter eadem sententia sic declarari.

Giraldum auctorem habent isti versus, in libro Epigrammatum ipsius reperi.

*Semper adest homini, quo pectoris ima gemiscat;  
Ne possit plenam prosperitate frui.  
Gaudia nunc luctu, nunc mutat amara secundis,  
Versans humanas fors inopina vices.  
Sola venire solent, & vix, & serò, secunda.  
Sed simul & subito, & semper, amara fluunt.  
Ergo ubi nil varium, nil vanum, nilve nocivum:  
Sint ibi fixa tibi spes, amor, atque fides.*

Novit enim ad unguem prudens & pia discretio vestra; utrum sint cariiores Christo Praelati egregii, an Heremitae solivagi, aut Anachoritae conclusi. Illi namque regunt; isti reguntur. Illi pascunt; isti pascuntur. Sunt etiam isti respectu illorum, tanquam grex respectu pastorum. Illi nempe talenta commissa Domino cum scenore multo restitunt; & lucrum animarum, pro quibus lucrands animam suam posuit Christus, multum facere non desistunt. Isti verò quodammodo talentum commissum abscondunt; dum suae salutis penè solum intendunt. Illi tanquam grana tritici vera non paleae, multum in horrea Domini fructum afferunt: Isti verè sicut solitarii sic & soli sine fructu multiplicando subsistunt. Nonne plus igitur in excolenda Christi vinea, longèque plus profecit Bassilius Episcopus, quàm heremita Macharius? Nonne plus etiam Papa Gregorius, Doctor eximius & Anglorum Apostolus, quàm vel heremitarum Paulus primus vel Antho-nius; quanquam tamen uterque vitâ fuerit & sanctitate conspicuus? Licet ergo securior existat, ut nostis, multoque tranquillior vita contemplativa; longè tamen utilior, quia multos ad salutem perficit multumque lucrum Christo facit, ideoque longè strenuior & gloriosior, est activa. Non itaque gloriam vestram alii dare; nec opus & honorem Pontificalem tam bene & tam commodè, vobisque divinâ dispositione commissum, alii minùs ad hoc idoneo, Deoque minùs accepto, & minùs forsan in literis proficuo vel in commune bono, cedere velle praesumatis. Malè namque dolorem suum vindicat; qui recente dolore superaddito, tanquam vulnera vulneribus adjiciendo, priorem augmentat. Sed dignitate Metropolitica primaeque regni Anglicani & primatiali cathedra vobis à Deo donata cum lucro animarum multo, tam ore quàm opere, tam verbis sc. quàm vitæ meritis faciendo, fructuque centesimo, sicut martiribus & virginibus, sic & Praelatis electis & bonis, indulto divinitus & approbato, finaliter atque foeliciter uti satagatis. Interque patronos Ecclesiae vestrae gloriosissimos, tam Confessores sc. quàm Martirio coronatos, coronam per Dei gratiam similiter adepturus immarcescibilem, liliis nempe sive ro-sis



necnon & verba Christi scriptaque, quibus Judæos ypochritas vocat, ut corrigat, dicens: <sup>a</sup> *Quid me tentatis ypocrita?* & alibi de eisdem: <sup>b</sup> *Generatio prava signum querit*, &c. Item & Archisinagogum, indignantem quòd paraliticum Sabbato curasset, coram omnibus <sup>c</sup> *ypocritam* vocat; incendio digna, non minùs fatuo judicio quàm falso, confirmet. Nec mirum quòd sic decernit, qui sic cernit; sic quoque deliberat, qui ad oculum judicat. Utinam igitur illi, qui verba viciorum reprehensiva tantis detestantur nisibus & abhorrent, non minùs ipsa viciosa facinora tam publicis actibus quàm secretis abhorrerent. Valeat in Domino multis profutura per ævum, gregemque commissum nullatenus desertura, quinimo lupis rapacibus fiducialiter atque fortiter atque finaliter baculo pastoris vocibusque clamoris occursura, prudens & pia Paternitas vestra. *Explicit Epistola à Giraldo digesta.*

Giraldi

9

## Giraldi Cambrensis

## E P I S T O L A

A D

## Capitulum Herefordense de Libris à se Scriptis.

**A**D illos tunc habet accessum iusta petiitio, quorum non ignoratur discretio pariter & eruditio. Rogo itaque, quatinus librum nostrum, sc. *Ecclesie Speculum*, Beato <sup>d</sup> Ethelberto anno jam ferè præterito datum, mihi per hunc Clericum præsentium latorem, ad corrigendum adhuc plenius & utilia quædam locis competentibus adjiciendum, remittere velitis. Memorialem autem interim vobis *Topographiam Hybernicam*, & *Vaticinalem Hybernicæ expugnationis Historiam*, Opera duo sc. & diversa, sed uno volumine conferta, per eundem destinavi; quem cum melioratum susceperitis, quod in proximo fiet, & emendatum; alium, si placet, remittetis. Peto similiter & illud, quatinus in *Topographiâ* nunc missâ, in *Distinctione* primâ, quasi juxta principia, tractatum de avibus earumque naturis in allegoriis etiam adaptatis, percurrere legendo non postponatis. Pretium namque laboris & præmium fore michi noveritis; quotiens eruditis oculis aut auribus se fortè subicere scripta mea contigerit. Nolle vos enim pro certo volui; quod transactis annorum curriculis triginta vel pluribus, cum circiter editionem dictæ *Topographiæ* primæ & libri recitationem in publicâ Cleri audientiâ per triduum solemniter Oxoniæ factam, cum Archiepiscopus Cantuariensis Baldewinus, vir quidem valdè literatus & in Sacris Scripturis affatim eruditus, dictum de avibus earumque naturis & allegoriis assignatis tractatum coram se lectum quandoque relectumque diligenter audisset; quæsit, utrùm evidentiam aliquam ad allegorias illas sic assignandum ab agiographis & expositoribus nostris habuissim: Cumque responsum accepisset, quod reverâ penitus nullam, nisi quod solum gratia divina concessit; subiecit vir ille bonus atque benignus: Nec mirum, quia certe eodem spiritu, quo & ipsi. Scire vos etiam, & hoc cupio, quoniam juvenili tempore, cum per lustra ferè sex artibus indulserim trivialibus, quibus præcipue studiis vehementer animum applicueram, Parisiisque tum propter exercitium, tum propter etiam rationis humanæ utilitatem, Scholas aliquamdiu publice rexerim; tandem maturiori consilio Magistrorum limina Theologicorum auditor & amator avidus per triennium integrum & amplius terere cœpi nec cessavi; & super artium ac litteraturæ fundamenta superædificare stabiliter per Dei gratiam tam Theologicam quam canonicas statui disciplinas. Egressus itaque tenore sub isto de secolarum tunc gignasio, demum reversus in Patriam, sciensque quoniam juxta Philosophi sententiam, Animus si remittitur, amittitur; ne fortè quiete torpescerem aut desidâ, dictam *Hiberniæ Topographiam* cum abditis suis & archanis, aliisque regnis per orbem universis, valde diversis & prorsus alienis, opus ab alio non attempratum, ad tractandum aggressus fui. Postmodum autem aliquot annis evolutis theologica repetens studia, per quinquennium spacium & ultra litteris sacris animum incunctanter & incessanter applicui. Præter hæc etiam non minus in hospitiiis alibi, quàm

<sup>d</sup> Sc. Ecclesiæ  
Herefordensi.

scolarum

scolarum exercitiis oculisque literalibus, quoniam ut ait Philosophus, Ocium sine literis mors est, & tanquam hominis vivi sepultura; tam luculentis studiis diurnis, quam lucubrationibus quoque nocturnis, studiosum continuare laborem, & mentis aciem vel legendo vel scribendo jugiter exercere constitui. Consideret itaque ratio provida mensque discreta; cum vir ille tam eruditione quam dignitatis honore præditus & præclarus, primos labores nostros, & quasi præludia quædam ad experiendum ingenii vires & exercendum attemptata, tantâ commendatione digna censuerit; ut dictum est supra: utrum commendari debeant & digne laudari, quæ provectior ætas & eruditior emiserit; an malicioso lividorum judicio reprobari? Illud quoque palam & in proparulo cunctis esse desidero; qualiter vir ille magnus & meritò magnificandus completâ Legatione suâ tam devotâ per horridos & hispido Walliæ fines in Crucis obsequium & Crucifixi negotium, quia tunc fortè cum dictæ Topographiæ sibi presentatæ lectio, quam libenter audiebat, à nobis coram ipso cotidie facta completa similiter erat; sermonem ad me dirigens, & os sacrum in verba resolvens, ait: Opus tuum, Archidiacone, quod jam perlectum audivimus; quoniam uniformiter tam verborum flosculis quam sententiarum medullis adèd convenienter & competenter cunctis ex partibus exornatur; quod nec primum medio, medium nec discrepet imò; dignum commendatione plurimâ judicamus. Gratiâque stili talem tibi collatam à Domino, quam plûs opibus cunctis terrenis & transitoriis proculdubio diligere debes & approbare, nullo vacare tempore sinas aut permittas; tibi que in fide consulimus, & tanquam nostræ prælationis officio firmiter injungimus; quatinus litterati ingenii tui gloriam, gratiâque stili tam egregii desuper datam, in aliquo literali studio, quod multis in posterum proficere queat, semper exerceas, & in caritatis opere tali vitalia complere tempora non desistas. Propter hæc igitur monita, quinnimo præcepta, quibus obedire necesse fuit, animum antea studiis obnoxium longè propensius solito curis literalibus applicare dignum duxi. Adeò quidem ut veluti modum in hiis atque modestiam omnem minùs servantem non solum æmuli, verum etiam amici nonnulli, tanquam me senem penitus infatuatum reputaverunt ac delirum, sæcularibus negotiis minùs intentum, & in hiis quæ mundi sunt promotum longè segniùs & sublimatum. Verumptamen ut dicti Prælati tanti monitis adquiescam, & præceptis obediam; & cum præsentibus propter invidiam placere non valeam, saltem posteritatis favorem & gratiâ, si litteraturæ decus quandoque resurgat, nisibus totis michi perquiram; dictas contumelias & convicia pati satis tolerabile duxi. Quinimò non propter applausum in futuro laudis humanæ, quod vanitati reverâ subiacet aperta, sed propter spem potiùs retributionis æternæ, quia literalia studia, quibus adèd perseveranter mens intenta, multos in posterum ædificare per Dei gratiâ & informare valebunt, dictas sustinere contumelias & obprobria valde concupiscibile judicavi. Porro quatinus ad priora revertamur, post commendationem dicti libelli tantam ab Archiepiscopo Cantuariensi factam, duas commendationes ejusdem à duobus viris litteratissimis, Waltero Mapo sc. Oxoniensi Archidiacono, & Magistro Roberto de Bello-foco, Salesburiensis Ecclesiæ Canonico, similiter emissas, & hic apponere præter rem non putavi. Lecto namque libello primùm eodem ab Archidiacono, sicut & aliis quibusdam de juvenilibus laboribus nostris, quos libenter audiebat & inspiciebat, ait: Et si fortè scripta Giraldi non propter aliud digna commendatione fuissent, nisi propter proæmia sola tam egregia; dicerem ea proculdubio laude non indigna. Eoque dicto rogavit, quatinus *Libellum de proæmiis operum nostrorum* variis in unum consertis ei donarem. Sed cum alii vel antea vel post similiter efflagitaverant, quidam metrica carmina mea juvenilis ætatis, quidam Epistolas & dictamina ad varias personas variis temporibus destinata: nonnulli quoque rethoricas orationes persuasibiles per opuscula nostra varia dispersas, quibus movebamur



movebantur, in unum congestas; & magnorum quoque virorum descri-  
 priunculas congruè & competenter adaptatas, de dono nostro mero sibi lar-  
 giri postulabant. Verùm quia laborem honestum fugere non consuevi;  
 quatinus uno beneficio quamquam laborioso singulis petitionibus illis omni-  
 bus plenè & habunde satisfacerem; *de Dicta* per totidem distin-  
 ctas particulas artificiosè confectas, sicut de & opus non inu-  
 tile compaginare curavi. Ut tanquam pluribus ex ortulis & pictis ar-  
 vorum pratis mens studiosa præcipuos eligere flosculos tam salutiferos  
 quàm odoriferos queat; & quasi marinas inter harenas, aliquas fortè  
 virtuosas valeat gemmas excerpere. Et ut etiam dicti Canonici Salef-  
 burienfis præmissa commendatio non prætermittatur: sciendum quòd di-  
 cta Topographia postquam apud Oxoniam solempniter recitata per tri-  
 duum fuerat, per varia loca se diffudit, & ad manus dicti Canonici lit-  
 teralibus in studiis laudatissimi fortè devenit. Quem cùm legeret & re-  
 legeret, satiarique legendo seu fatigari vix valeret; quæsit tandem ab  
 eo familiaris quidam Clericus ejus & commensalis; quid in illo libello  
 dignum lectione suâ tam continuâ tamque libenter & totiens repetitâ  
 tunc reperiret; qui sacris Scripturis, tam arduis atque subtilibus studiis  
 assiduus animum applicare solebat. Cui respondens statim ait, & asser-  
 tivè proposuit; quòd ideo librum illum inspectione tam affectuosâ, nec  
 fastidiosâ, dignum judicabat; quia si viginti Clerici litteratiores & lau-  
 dabiliores totius Angliæ, ubi tot sunt boni, super eâdem materiâ sibi  
 commissâ per triennale spatium, quo est istud, communi  
 labore studioque continuo tam eximia essent; dicerem ipsos  
 præconali laude dignissimos. Præscripti re curavi; quòd an-  
 te monita viri sancti tam salubria ex propriæ moru industriæ, juvenili  
 conamine scripta nonnulla com studiis literalibus  
 addictis non inutilia. In primi *metricam, & Mun-*  
*di nascentis descripsiunculam.* I *etris versibus ex-*  
 ornatam. Deinde *Topographiam cyvernicam; & vascinalem* postea re-  
 gionis ejusdem *expugnationis Hystoriam.* Item & laboriosum per hispi-  
 da & inæqualia Wall *modum Itynarium; & succinctam Kam-*  
*bria descriptionem, ge* *annicæ naturam expressam & propietera-*  
 tem ab aliis nationibus longe diversam & prorsus alienam, studiosis  
 absque dubio mentibus opus commodum *um.* Item *Sym-*  
*bolum Electorum, & librum de Investitionibus* ad præmissas in-  
 jurias multas vice talionis animo vindice nec inimico responsalem. Item  
*Speculum duorum commonitorium ac consolatorium;* & quod sola peperit in-  
 dignatio, cum *Epistolis* paucis ad injurias illatas respondentibus ac re-  
 mordentibus, quasi querulum carmen emissum. Item librum *de Promo-*  
*tionibus & Persecutionibus Gaufridi Eboracensis Archiepiscopi;* quòd nec  
 incunabulis aut celsitudine generis, nec in divitiis aut fortunæ blandiciis  
 spes ponenda, exemplum præbendo. Item ad natale solum plenius illu-  
 strandum, ingeniumque variis exercendum studiis & exacuendum, otium-  
 que per omnia desidiosum fugiendum attentius atque cavendum; expres-  
 sam *Kambria totius Mappam;* cum montanis arduis & silvis horridis, aquis  
 & fluviis & castellis electis, Cathedralibus etiam Ecclesiis & Monaste-  
 riis multis, maximèque Cisterciensis Ordinis, copiosâ pariter & artifi-  
 osâ sumptuositate constructis, arto folio, strictoque valde locello & spa-  
 tio brevissimo, distinctè tamen & apertè declaravi. Post monita verò  
 suscepta, grata plurimum & accepta, maturioribus studiis atque majori-  
 bus animum applicando; librum *de Principis Instructione,* multis au-  
 thoritatibus tam Philosophicis quàm Theologicis per exempla pariter &  
 [ LII ] Præcepta

præcepta studioſo labore compaginatum, longiſque lucubrationibus elaboratum, edere curavi. Item & *Gemmam Eccleſiaſticam* ſubſequenter, de ſacramentis eccleſiaſticis ſaluti animarum perneceſſariis, necnon & de Clericali continentia, converſationem honeſtam per capitula plurima & tam exempla congrua quàm præcepta doctrinaliter inſinuantia. Item de Monachiſtis Ordinibus & Eccleſiaſticis Religionibus variis, Librum inter labores grandes ſerè poſtremum continuoque triennali ſtudio laborioſius editum; cui *Speculum Eccleſie* tytilus non incongruè nomen impoſuit; quia quæ vitanda fuerint, & quæ propenſius imitanda, quaſi ſpeculo dilucido diſcerni in eo poterunt & perpendi; cum gratiâ bonorum & dilectione, odio verò malorum & indignatione, digeſſi. Item & *Dyalogum*, librumque de geſtis Giral-di laborioſiſſimis, Menevenſi Eccleſiæ futuris fortè diebus perneceſſarios. Ex quibus nimirum, etſi conferri non poſſit de caſu præterito medela, plurima tamen elici poterit de futuro cautela. Ad hæc etiam præter dicta maturioris & provectionis ætatis conamina, minora quædam nec inutilia, quæ mixtim & alternatim, prout res exigebat, tam Epistolaria ſtilo proſaico varia, quàm metrica quoque compegi carmina. Ad magnorum quoque virorum & authenticorum inſtantiam plurimam, legendas Sanctorum Vitas emiſi. *Vitam* videlicet *Sancti Adelberti*, Martiris Herefordenſis egregii. *Vitam Sancti David*, Menevenſis Archiepiſcopi. *Vitam* quoque *Sancti Karadoci*, loci ejuſdem Heremite nobilis & Presbyteri. Item *Vitam Sancti Remigii*, Lincolnienſis Epico-pi primi. *Vitamque* ſimiliter *Sancti Hugonis*, Sedis ejuſdem Epico-pi, de Cartuſienſis Ordinis carcere foeliciter aſſumpti. Verùm ne parvipendantur hæc Opuscula minora, ſi interdum emergant inter majora; ſciendum quia ſigna ſunt hæc ſaltem & argumenta certiffima; quod mens, quæ non minora paſſim loco & tempore recuſat opera, ſicut nec majora, meritò cenſeri debet laude non indigna. Beatus Ambroſius eodem ſtilo ſtudioque, quo ſacras Scripturas tam arduas expoſuit & explanavit, *Vitam* quoque Sanctæ Agnetis Virginis & Martiris explicare dignum duxit. Sanctus quoque Bernardus Clarewallenſis *Vitam Sancti Malachie* Præſulis Hybernienſis ſolitâ ſtili ſui elegantia tractare curavit; eique ſuper altare Clarewallenſis Eccleſiæ principale, à latere ſc. orientali, ſepulturam fieri fecit; cui & corpus ſuum proprium non longè poſt ſimili ſtructurâ lapideâ decenter ad-junxit. Adjiciendum hoc etiam, & notâ non indignum arbitror; Origenes, quàm Jeronimus, & Auguſtinus, quamquam in ſacris ſcripturis transferendis pariter & exponendis tam utili labore deſudaverint; historias tamen temporis ſui plurimas, tam eccleſiaſticas ſc. quàm & alias quoque memoratu dignas, tractare non omiſerunt: Libros etiam Epistolares egregios ſuis temporibus, qui adhuc extant & multos informant, emiſerunt. Lucas etiam Evangeliſta, poſtquam Evangelium ediderat, Actus Apoſtolorum & tanquam Itinerarium eorum dilucidè pertractando declaravit. Sic & non ſolùm Evangelia, verùm etiam Epistolaria ſcripta, ſalutiferæ fidelium doctrinæ, necnon & Apocalypſis viſione prophetica in inſpiratione divina, curis Apoſtolorum & ſtudiis emanârunt. Quædam igitur oportet facere, veluti ſacris utriuſque Inſtrumenti paginis, præſertim autem medullis evangelicis, principaliter atque finaliter niſibus totis attentius invigilare. Et alia tamen, ſicut prælibavimus, tam epistolaria, cùm res exegerit, quàm cætera cuncta quoque variis ex cauſis perneceſſaria, nullatenus omittere. Quanquam medullæ carniū interiores, cùm oſſibus effractis eliciuntur, dulcius ſapiant, & fortiùs enutrient; carnes tamen exteriores ſumptæ ſimiliter & conſumptæ tam ad uſum quàm ad eſum neceſſariæ, non inutilis eſſe reputari.

putari debent. Ad historicorum namque commendationem Moralís iste Philosophus, Seneca sc. historíæ descriptionem talem non inellegantem emisit. *Historia est antiquitatis auctoritas, rerum temporum, lux veritatis, vita memoria, magistra vite, munus vetustatis.* Sciant itaque Livii nostri; quod non vitam hæcenus vel desidíolam duci vel otíolam; nec ullo tempore per Dei gratiam, dum superesse valuerim, ducam. Unde securè me senem fatuum atque delirum æmulí vocent, rodant, & lacerent, & latrare non cessent. Ego juxta viri Sancti totius dicti monita præceptaque salubria, gratiam stili desuper datam vacuum Deo dante non relinquam: propter quod in litteralibus studiis, & tam Theologicis quàm Philosophicis & Historicis, variis vicibus, sicut hæcenus feci & consuevi, studiosum animum indefinenter exercens, non solum in hiis ad posterorum eruditionem zelo caritatis maximo diucius immorari, verum etiam mori, in talem quoque spiritum, cum hora super venerit, exalare, desiderabile duxi. Periculosum tamen est hodie, sicut & olim, & calumniosis æmulorum undique depravationibus expositum, scribentis maximèque nova cudentis, officium. Unde moralis ille Philosophus egregius, Seneca: *Livii Lectoris malitia dictionem sanam & insanam pari revolvit appetitu; non amplius concupiscens electa quæ laudantur, quàm despecta, qua rideat.* Item & Poeta.

*Discit enim citius, meminitque libentius illud,*

*Quod quis deridet, quàm quod probat & veneratur.*

Sanè quum duplex esse constet doctrinæ genus: aliud enim linguæ labiorumque labore cathedraliter emissum, auribus se applicat auditorum: aliud mentis manúsque ministerio, studio videlicet stilique vicissim & calami officio, litterarum nexibus coagulatum, oculis se subicit inspectorum. Ideoque postremum hoc, tum propter dicta viri Sancti monita, quibus resisti ullatenus non decuit nec debuit, tum etiam quoniam istud utilius & diuturnius, quia communius & longevius, mihi doctrinæ genus elegi. Vox enim emittitur, & verba pertranscunt: scriptum verò semel editum & approbatum tenaci longevitate transmittitur ad posteros, & notariorum operâ successivâ renovatione perpetuatur. Unde tum Origenes & Jeronimus cæterique Agiographi nostri & Doctores ecclesiastici multum Christi sponsam modis utriusque, longè plus tamen libris quàm linguis, litterisque quàm labiis, ipsam illustrarunt. Nam Patribus nostris, Ecclesiæque rectoribus atque Doctoribus, nisi tanta studendi scribendique cura fuisset, conceptumque corde thesaurum in scriptis redactum posteris præsentandi; in quo nunc Ecclesiâ vel meritis præstaret vel melicè jubilet? in quo vel Scismaticis resisteret, vel Hæreticis aut etiam inimicis crucis Christi plenè & perfectè responderet? Item nisi auctores linguæque Latinæ moderatores tantâ diligentia studiis scriptisque suis orbem universum illustrassent; professionis hodie litteratoriæ tam celebri frequentia vulgi per ora quid volitaret? Aut etiam quid haberet quod legeret teneretque viritim publicus usus? Sicut in proximo *Gemma nostræ Ecclesiæ* primo plenius super hiis disputatur. Virilis igitur est animi, mentisque à naturâ bene dispositæ & industriæ claræ; ut quemadmodum à patribus atque prioribus nostris affatim omnes accepimus; sic & nos jam decessorum nostrorum sicut & præsentium quasi & posterorum quoque studiis aliquid adjiciamus: & saltem cum Viduâ evangelicâ in Gazophylacium Domini duo minuta mittamus: Quatinus tam rectè vivendo quàm rectè scribendo, nostram memoriam longis in ævum spatiis extendamus. Et quod satius

[ L 1 2 ]

est

est longéque sanius atque salubrius, plùs per opera bona quàm per opuscula vana, præsertim si plausûs popularis aucupativa fuerint & appetitiva, de luctu in lucem, de viâ in patriam, de morte in vitam doloris ignaram & finis nesciam, foelici mutatione gratiæque supernæ benigno favore transferamur. Habeat igitur in studiis librisque nostris, multis absque dubio lucubrationibus ad posterorum utilitatem elaboratis; quatinus æmulis nostris ylia rumpantur, & præsens tempus quod laceret, & posteritas quod laudet. Habeat hoc quod lædat, illa quod legat. Habeat hoc quod dampnet, illa quod amet. Habeat hoc quod reprobet, illa quod prober. Valeat in Domino cara nobis Fraternitas vestra.

In canes & æmulos suos morem Jeronimo Giraldus gerens ad renovata convitia iteratâ responsione remordet.

**E** Legi rudibus Elegis non carmine picto  
 Versibus insipidis suppeditare vices.  
 Rodere Giraldum qui tentas dente canino,  
 Latras non merdes, velle nocere doces.  
 Corriperis, sed te non corrigis; immo medentis  
 Et tua curantis vulnera spernis opem.  
 Non detractoris vicio sed commonitoris  
 Officio condi carmina nostra scias.  
 Livide delator, tua fundis toxica; sed dum  
 Quæris obesse mihi, plùs tibi livor obest.  
 Zelo consimili vitiis virtute rebellem  
 Jeronimum rodas, atra venena vomens.  
 Temporis ille sui quòd mores arguit; exul  
 Pulsus ab urbe fuit, regna remota potestis.  
 Si potes, ostendas Giraldum Jeronimumve  
 Falsigraphum; veris aut adhibeto fidem.  
 Et potius mores emendes; inque monentem  
 Pleniùs ut sapias, ne maledicta feras.  
 Evome quicquid habes; quòd te tua putrida tabes  
 Torquet, nec propriæ verba salutis ames.  
 O mendice miser, Monachari qui properasti,  
 Ut ventrem pascas, pabula mentis ama.  
 Emule detractor, quòd pergis dicere quæ vis,  
 Audis quod non vis: ergo quiesce, file.

Giraldi

# Giraldi Cambrensis

## Catalogus brevior Librorum suorum.

Sequitur de Catalogo & numero Librorum à Giraldo compositorum.

**O**ccurrit hinc igitur in primis tempore tenerior *Cronographia* nostra, & *Mundi Cosmographia*; annis adolescentiæ versibus Hexametris Pentametrisque metricè composita; plus Philosophicum quàm Theologicum nonnullis in locis dogma secuta.

Item *Topographia Hybernica*, liber sc. de situ terræ illius & mirabilibus ejusdem multis exaratus, apud Oxoniam per tres dies continuos in publicâ Cleri audientiâ recitatus.

Item Liber de *Expugnatione Hybernica*, & hac ultimâ Insulæ illius per Anglos subactiōe.

Item Liber de *Legendis Sanctorum*, Vita sc. *S. Davidis* Menevensis Archiepiscopi, Vita *S. Caradoci* nobilis loci ejusdem Confessoris, Vita *S. Ethelberti* Martyris Herefordensis egregii, Vita *S. Remigii* Lincolnensis Episcopi primi, Vita *S. Hugonis* quinti post Remigium loci ejusdem Antistitis.

Item Liber de *promotionibus & persecutionibus Gaufridi Eboracensis Archiepiscopi*; quod nec in cunabulis aut celsitudine generis nec in divitiis aut fortunæ blanditiis spes ponenda, exemplum præbens. Et quoniam non sub certi Auctoris nomine liber editus est, merito dicitur Apocriphus.

Item *Symbolum Electorum*, ad varia complendum diversorum desideria, sicut ex Proæmio libri ejusdem patet, compaginatum.

Item Liber *Invectionum*, Romæ in Giraldum acriter inchoatus,\* & ibidem ab ipso, Papâ monente, in pleno Consistorio ad injurias respondente & objecta crimina non incompetenter evacuante pariter & refundente, necnon & utilia quædam adjiciente consummatus.

Item *Speculum duorum Commonitorium & Consolatorium*, & quod sola peperit indignatio, cum *Epistolis* paucis ad injurias illatas respondentibus ac remordentibus, quasi querulum carmen emissum.

Item Liber de Cleri Ecclesiastici circa Sacramenta majora magisque necessaria instructione & persuasibili valde per exempla pariter & præcepta ad vitæ honestatem inductione; Cui *Gemma Ecclesiastica* titulus nomen imposuit.

Item *Itinerarium Giraldi*, & laboriosa Baldwini Cantuariensis Archiepiscopi Legatio, devotaque per Walliam in Crucis obsequium prædicatio.

Item *Kambria Topographia* & tam terræ quàm morum gentis illius brevis & compendiosa descriptio. Cujus in fine satis succinctus ac dilucidus tam *Retractionum Tractatus*, quàm *Librorum nostrorum Catalogus* non incompetenter est appositus.

Item circiter id ipsum temporis, quo *Kambria Descriptionem* stilo perstrinximus, *Mappam* ejusdem expressam, quatenus & natale solum non tantum literis verum etiam protractionibus quibusdam & quasi picturis variis nec incompetenter aut indecentibus nostrâ foret ad unguem operâ declaratum, breve in loco

, eademque tamen dilu-  
bulo labore propalavimus.  
serventem præmia, quanti-  
declaramus; labor sc. dili-

us; ferè inter primos in-  
choatus, inter ultimos autem propalatus, diu nimium clausus & sopitus, quan-  
do tunc prodire posset plurimis annorum curiculis tempus expectans; libera-  
liter quidem & non livide legenti labor suâ quoque laude non indignus.

Item Liber de *Gestis Giraldi* laboriosis Menevensis Ecclesiæ, de cujus digni-  
tate multa complectitur; quâquam ad præterita minimè medelam, magnam  
tamen ad futura cautelam præstans. Labor non infructuosus; ubi perpendi  
evidentissimè poterit, quod Ecclesiæ militans per surreptiones varias, instru-  
mentorum ac testium falsitates, plerumque decipitur aut corrumpitur; trium-  
phans verò non irridetur. Et quod non semper ad merita æquè respondent in  
terris præmia; vel cæcâ in incertum aberrante, ut solet, & exorbitante fortu-  
nâ, vel certè benigniore clementiâ juxta cordis desideria, si pie, purè, legiti-  
mèque certatum fuerit, ad æternam felicitatem coronâ repositâ & mercede  
servatâ.

Giraldi

# Giraldi Cambrensis

## LIBER SECUNDUS

### De Descriptione Walliæ,

S E U

#### Liber de Illaudabilibus WALLIÆ.

**Q**uoniam in priori Libro gentis Britannicæ naturam, mores & modos satis evidenter explicuimus, eaque præcipue quæ virtuti consona & in unum collecta ad laudem ejus & honorem verè poterant explanari; de cætero competens ordo deposcit, ut in sequenti Operis partitione more historico ad ea quoque quæ virtutis & laudis lineam egredi videntur, calamum vertamus. Impetratâ tamen veritatis explicandæ veniâ, citra quam omnis Historia non solum authoritatem sed & meritò nomen Historiæ demeretur. Naturam enimvero imitari arte professus, autoritatem Pictor amittit; si diligentius apta dum protrahit, minùs idonea verecundè prætermittit. Unde etiam quoniam vitiis sine nemo nascitur, Optimus ille est qui minimis urgetur; nichil humanum à se alienum sapiens putet. Semper enim mundanis in rebus quasi nulla sub cœlo perfecta fœlicitas, & mala sunt vicina bonis, & vitia virtutibus distinguuntur. Sicut ergo sive naturæ sive industriæ bona mentem bene compositam audita delectant; sic recitata bonis contraria non offendant. Corrumpi nimirum ex longo exilio & paupertate pejoresque ad usus gentis hujus natura perverti potuit. Sicut enim multa paupertas extinguere vitia solet; sic nonnulla interdum ex eadem contraria virtutibus adolescunt.

**C A P. I.** De Inconstantia Gentis hujus & instabilitate, fidei quoque Sacramentique reverentiâ nullâ.

**G**ens igitur hæc gens <sup>a</sup> tenuissimæ fidei; nec minus animo levis quàm corpore. Gens ad facinus quodlibet sicut facillimè impellitur; sic à proposito seu jam incœpto eadem facilitate revocatur. Gens in omni quidem mobilis actione, semper tamen in malo pertinacior; nullius nempe rei præter inconstantia solius constantiam habens. Nullum eis jusjurandum, nulla fidei, nulla veritatis reverentia. Ad eò namque fidei fœdus aliis inviolabile gentibus parvipendere solent; ut non in seriis solum & necessariis, verùm in ludicris omnique ferè firmando verbo dextræ manûs, ut mos est, porrectione signo usuali dato fidem gratis effundere consueverint. Præterea quicquid commodi, quicquid temporalis emolumenti sacramenti transgressionem provenire potest, passim perjurio parant; adeò quidem ut in causis <sup>b</sup> foroque civili tam excipiendo quàm explicando, puta quicquid ad præsens expedire videtur, jurare parati, pars utraque semper agere semper probare nitatur. Quanquam tamen venerandæ leges, ubi sacramenta sacra putantur, ubi reverentia veris & honor exhibetur

<sup>a</sup> Tenerrimæ  
Cod. Cotton.

<sup>b</sup> Tam Ecclesiasticis quàm forensibus, nunc excipiendo nunc replicando.  
Cod. Cotton.



hibetur honestis, in rei favorem & odium actoris probationem actori tanquam onus imponant; porro populo versuto & versipelli jugum hoc suave & onus leve videtur.

C A P. II. Quod de rapto vivunt; & pacis amicitiaeque foedera non custodiunt.

\* Deest in  
Cod. Cotton

<sup>d</sup> Desunt omnia ad finem usque capitis in Codice Westmonast.

quo maximus ille Britonum Princeps, cujus in capite libelli mentionem fecimus, totum armatae juventutis Britanniae in transmarina ducendo robur exhausserat; multis postmodum annis vacua viris & viribus Insula piratis & praedonibus mansit exposita; quae quidem antea incomparabili strenuitatis gloriae floruerat. Aded quidem ut per ejus alumnos praecclarus ille Tyrannus totam fere Cisalpinam Galliam subjugaverit, ipsumque Romanum Imperium armis attemptare praesumpserit. Processu quoque temporis longae demum propagatione multiplicata & armis instructa in pristinae probitatis audaciam Britannica juvenitudo excrevit. Distinguantur igitur in hunc modum tempora; & concordabunt scripta. De Gilda vero, qui aded in gentem suam acriter invehitur, dicunt Britones; quod fratrem suum Albaniae Principem, quem Rex Arthurus occiderat, nec scripsit. Unde & libros egregios, quos de Gestis Arthuri & gentis suae laudibus multos scripserat, auditae fratris sui nece omnes, ut asserunt, in mare projecit. Cujus rei causa nichil de tanto Principe in scriptis authenticis expressum invenies.

C A P.

## CAP. III. De Martio conflictu invalido, turpique fugâ &amp; illaudabili.

**I**N bellico conflictu primo impetu acrimoniâ, voce, vultu terribiles effecti tam clamore horrendo cœlum replente tubarumque prælongarum clangore altifono quàm cursu pernici pariter ac præcipiti, crebris quoque jaculorum ictibus gens asperissima. Porro si suscepta viriliter passa fueris primò repulsam; confusioni facillimè data statim ut terga dederint, solùm fugæ præsidio nullique penitus confidunt rebellioni. Quod tamen in Martiis conflictibus reprehensibile Poeta non ignoravit, dicens. *Ignavum scelus est tantum fuga.* Et alibi. *In vicium culpa ducit fuga, si caret arte.* Sicut ergo de Teutonicis in Romanâ Historiâ legitur; sic & istis idem assignari potest. In primo impetu majores sunt viris, in secundo verò minores mulieribus. In fugâ nimirum & confectioe crebrò revertens & tanquam Parthicis à tergo sagittis fugiendo repugnans animosa virilitas magis apparet. Et tamen sicut in bellicis successibus ac victoriis etiam ignavi de virtute gloriantur; sic & in peiori fortunâ vix etiam viris suâ virtus conceditur. Totum itaque vel fugando vel fugiendo certamen eorum. De plano namque configere deque victoriâ comminus contendere diuque viriliter dimicare: cujus modi conflictum Poeta describit dicens; *Jam clypeo clypeus, umbone repellitur umbo, Ense minax ensis, pede pes, & cuspide cuspis:* Gens leviter armata & agilitati potius quàm robustis viribus confisa sustinere non potest. Veruntamen hodie confecta & cruentam in fugam turpiter conversa, cras nihilominus expeditionem parat; nec damno nec dedecore retardata. Etsi apertis congressibus belloque indicto fortè non prævalet; insidiis saltem & nocturnis irruptionibus hostem gravat. Unde & quoniam nec fame nec frigore gravata, nec Martio labore fatigata, nec casibus adversis in desperationem data, sed post lapsum statim resurgere prompta, bellicque discrimina denuo subire parata; sicut prælio facilè sic bello difficilè vinci solet. Unde & Claudianus de gentis ejusdem naturâ loqui videtur dicens.

*Dum pereunt, meminere mali: si corda parumper  
Respirare sinas, nullo tot funera censu  
Prætereunt, tantique levis jactura cruoris.*

## CAP. IV. De ambitiosâ terrarum occupatione &amp; inter fratres divisione.

**F**Inales autem fossas effodere, terminos transponere & metas transcurrere, terrasque modis omnibus vel occupare vel dilatare gens præ gentibus aliis ambitiosa. Adeò quidem hoc ambitionis vitio communi labe laboravit; quòd terras quascunque seu precario seu commodato locationis, Conductionis, emphiteos vel alio quocunque titulo semel possidere contigerit, sacramentis etiam vero domino proprietario super indemnitate ac securitate palàm interpositis, nichilominus tamen easdem tanquam proprias & hæreditarias sibi jure perpetuo vendicabunt. Hinc itaque lites in curiâ & contentiones, hinc cædes & incendia, hinc crebra fratricidia. Ad hæc etiam quòd fratres inter se pro herili terras portione dividunt & distinguunt, antiquus in hac gente mos obtinuit. Accessit & aliud incommodum grave; quòd Principes filios suos generosis de terrâ suâ viris diversis diversos alendos tradunt; quorum quilibet alumnus suum

[ M m m ]

suum post patris obitum extollere aliisque præferre toto conamine nititur & machinatur. Per quod graves toties terris eorum, nec sine cædibus injustis & fratricidiis seu fratrum exoculationibus crebris, virium quoque omnium & successuum experientiâ facile fœdabiles emergere solent turbationes. Unde & inter fratres collataneos quàm naturales longè veriores invenies amicitias. Hoc etiam in his notabile, quòd fratres plùs mortuos diligunt quàm vivos. Vivos enim ad mortem persequuntur; mortuos autem & ab aliis interemptos totis viribus ulciscuntur.

#### CAP. V. De gravi eorum exactiōe & immoderantiâ.

**U**BI autem cōpiam inveniunt & potestatem exercere possunt, exactores improbißimi. Cibo namque potuque præsertim inebriante extra briam omnem poni cupientes, modum & modestiam minùs observant; dicentes cum <sup>\* Phil. iv. 12.</sup> Apostolo: *Scimus abundare; scimus & penuriam pati.* Sed non cum eodem, <sup>\* 1 Cor. x. 22.</sup> *Omniibus omnia facti, ut omnia lucrifaciant Deo.* Sicut enim ingruente necessitate nimia sunt abstinentiæ & parsimoniæ; sic post longam eluriam lupis in hoc & aquilæ similes, quia sicut & illi raptò vivunt & rarò reficiuntur, ad alienam præcipuè positi mensam, immoderatam appetunt saturitatem. Sunt igitur in penuriâ parci, in copiâ superstiti. Suam tamen nemo substantiam, sicut in Anglorum gente videmus, ob gulæ propriæ, crapulæque vitium sænori donat. In sumptibus autem & honore volunt omnes omnibus, quoniam facinus quos inquinat æquat, pravâ consuetudine parificari.

#### CAP. VI. De Incestus crimine, Ecclesiarum quoque per successionem & participes abusione.

**C**Rimen autem incestus adeò apud omnes tam minores in populo quàm etiam majores enormiter invaluit; quòd in quarto gradu & quinto passim, in tertio quòque plerumque, quòd non est timor Dei ante oculos eorum, consanguineas ducere nec verecundantur nec verentur. Ad sedandas quippe inimicitias, quas inter se toties, quia veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem, hostiliter incurrunt, hujuscemodi per se dispensationibus passim abutuntur. Ob generositatis etiam amorem, quam tantopere cupiunt & affectant, suæ genti se jungentes, alienis omnibus, tanquam sanguine & origine juxta innatæ præsumptionis arrogantiam longè disparibus, modis omnibus copulari recusant. Matrimoniorum autem onera, nisi expertis antea cohabitatione, commixtione, morum qualitate & præcipuè fœcunditate, subire non solent. Proinde & puellas sub certo parentibus pecuniæ precio & resipiscendi poenâ statutâ non ducere quidem in primis sed quasi conducere antiquus in hac gente mos obtinuit. Ecclesiæ verò istorum omnes sùt tot Personas & participes habent, quot capitalium virorum in Parochia genera fuerint. Successivè quoque & post patres filii Ecclesias obtinent non electivè, hæreditate possidentes & polluentes sanctuarium Dei. Quòd si Prælati alium eligere & instituere fortè præsumpserit, in instituentem proculdubio vel institutum genus injuriam vindicaret. De duobus autem his excessibus, incestus videlicet & successionis, radicatis olim in Armoriâ Britannia necdum eradicatis, scribit in quadam Epistola suâ Ildebertus Cenomannensis Episcopus, dicens etiam se Concilio interfuisse cum Clero Britannia ob has enormitates gentis illius extirpandas convocato. Ex quibus constare potest utrumque vitium huic genti tam cisinariæ quàm transmarinæ ab antiquo commune fuisse. Unde & illud Psalmistæ Da-

vid.

vid non incompetenter huic populo adaptari posse videtur. <sup>c</sup> *Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis. Non est qui faciat bonum; non est usque ad unum. Omnes declinaverunt; simul inutiles facti sunt, &c.* <sup>c</sup> Psal. xiii. 2.

C A P. VII. De peccatis eorum, & tam Britannix quàm Trojæ meritis urgentibus amissione.

**P**Ræterea peccatis urgentibus & præcipue detestabili illo & nefando Sodomitico, divinâ ultione tam olim Trojam quàm postea Britanniam amiserunt. Legitur enim in Romanâ Historiâ, quod Constantinus Imperator Occidentali Imperio B. Silvestro & successoribus suis cum Urbe relicto Trojam reædificare proponens, ibique Orientalis Imperii caput erigere volens, audivit hanc vocem : *Vadis reædificare Sodomam.* Et statim mutato consilio versus Bizantium vela pariter & vexilla convertit; ibique imperii sui caput constituens, urbem eandem scilicet suo nomine decoravit. De Mailgone quoque Britonum Rege aliisque plurimis in Historiâ Britonum legitur eodem vitio laborantibus. Veruntamen multo jam tempore adeò à Britonibus enormitas illa prorsus evanuit; ut ejus etiam memoria jam apud eos vix habeatur. Proinde quasi poenitentiam jam ferè peractâ, & quoniam numero præter solitum & multitudinem, viribus & armis, bellorum quoque successibus & terrarum incrementis, nostris plurimum diebus adaucti sunt; gloriuntur ad invicem, prædicant & confidentissime jactant, toto (quod mirum est) in hac spe populo manente, quoniam in brevi cives in Insulam revertentur, & juxta Merlini sui vaticinia exterorum tam natione pereunte quàm nuncupatione antiquâ in Insulâ tam nomine quàm omine Britones exultabunt. Sed mihi longè aliter visum est. Quoniam enimvero *Luxuriant autem rebus plerumque secundis. Nec facile est aquâ comoda mente pati.* Et quia *Non habet unde suam paupertas pascat amorem. Divitiis alitur luxuriosus amor.* Ut paupertati potius in hoc exilio, quo extorres ferè facti sunt à regno, attribuenda sit vicii illius, quo in divitiis carere nescierant, illa carentia quàm virtuti.

<sup>d</sup> Qualiter enim poenitentiam nedum peregrisse dicentur, quos tot peccatis vitiorumque voragini datos, perjuriis puta, furtis, latrociniiis, rapinis, homicidiis, & fratricidiis, adulteriis & incestibus, obstinatâ de die in diem amplius malitiâ implicitos videmus & irretitos. Adeò quidem ut verbis Osæ Prophetæ in ipsos uti verè quis possit. <sup>e</sup> *Non est veritas, non est misericordia, &c.* <sup>d</sup> Deest ista periodus in Codice West.

Alia quoque de quibus jactant, operosis Regum Normannorum curis, quibus Francorum superbiæ in transmarinis tantò præindulgent, longè veriùs quàm vel eorum viribus magnis vel potentiis sunt assignanda. Hujus autem rei si certitudinem quæris; respice Reges Anglicos Normannis priores. Qui quàm hac solam Insulâ Britannicâ contenti fuerant, & tantum his debellandis operam dabant; eosdem penè penitus sæpe deleverant. Sicut Rex Offa suo in tempore, qui & fossâ finali in longum extensâ exclusit Britones ab Anglis. Ethelfridus quoque, qui nobilem Legionum Urbem destruxit, & egregii illius Bangornensis Monachos Monasterii in auxilium orando vocatos gladiis interemit. Et sicut longè plenius Haroldus ultimus; qui pedes ipse cumque pedestri turmâ & levibus armis victuque patriæ conformi tam validè totam Cambriam & circumvit & transpenetravit; ut in eadem ferè mingentem ad parietem non reliquerit. In cujus victoriæ signum perpetuamque memoriam lapides in Walliâ more antiquo in titulum erectos locis, in quibus victor extiterat, litteras hujuscemodi insculptas habentes plurimos invenies; **HIC FUIT VICTOR HAROLDUS.** Ob has igitur tam cruentas tamque recentes Anglorum de hac gente victorias primi tres Normannorum Reges in tantâ-

subjectione tamque pacificam suis diebus Walliam tenuere. Quorum temporibus gens hæc in numero plurimum adaucta, armis etiam & equis à Normannis & Anglis, quos & Curiam sequendo & obsides dando jam frequentaverant, edocta paulatim, & assueta, trium sequentium tempore propter majores, ut diximus, quibus transmarinas ad partes tenebantur, curas, cervicem erigentes & terras occupantes, pristinum ferre jugum omnino respuerunt.

### C A P. VIII. Qualiter Gens ista sit expugnanda.

**P**orro qui gentem hanc subjugare pacificamque tenere voluerit, hac arte utatur. In primis operam ad minus annuam operosamque curam & assiduam huic adhibere negotio Princeps in animo fixum habeat. Gens etenim, quæ nec in campo contra exercitum armatum consertis viribus aperte congruitur, nec in castellis obsidionem expectat, non impetu primo sed per moram diligentem & vacationem est expugnanda. Deinde vires eorum dividat, & quosdam ex ipsis ad alios confundendum, quod se invicem odio & invidia prosequi solent, donariis alliciat tam præmissis quam promissis. Et sic autumnali in tempore non solum Marchia sed etiam terra interior locis idoneis, castellis, alimentis & familiis bonis bene muniatur. Interim autem cuncta mercimonia frumenti, panni, salis & bladi, quibus ex Anglicanâ copiam sustentari solent, arctius eis inhiuantur. Naves quoque validis plenæ viris, ne per Hyberniam vel Sabrinum mare eis prædicta navigio deferri possint, aliquot ad tutelam adhibeantur, quibus & ab hostibus arceantur & suis victualia deferantur. Subsequenter autem hyeme ingruente majore, cum solis silvæ & pascuis montana caruerint, prædis abductis ipsisque jam per familias & crebros undique Castrensium impetus plurimum afflictis, cum exercitu pedestri valido mediocriter & non ad onus armato, usque ad eorum latibula silvarumque condensa arborum confraga viriliter transpenetretur. Semper autem pedestribus turmis è vestigio sequentes ad fortitudinem & refugium milites aliquot adjiciantur. Et sic per crebras confligentium mutationes, ut fatigatis semper turmis novæ succedant, per cades quoque & strages multas, si casus obtulerit, expugnentur. Non enim his sine nec absque periculo multorum & damno gens poterit inimica debellari. Sed licet hodie de Anglorum exercitu stipendiarii multi ceciderint; cras nihilominus ad eadem discrimina totidem vel plures moneta dabit. De Kambrensis autem, quoniam nec alienigenas nec stipendiarios habent, quicumque ceciderint; damnum eis impræsentiarum irreparabile fiet. In hoc itaque negotio sicut artificii credendum est in suâ facultate; sic horum præcipue standum est consilio, qui circa similia patriæ negotia conversati diutius & usitati mores gentis & modos agnoscunt; quorumque magnopere refert, ut gens inimica, quacum ex crebris belli diutini conflictibus hostilitatem plurimam & odium implacabile contraxerunt, eorundem operâ vel debilitari possit vel deleri. Foelices dixerim Kambriæ fines, quos Anglorum gens inhabitat; si Reges eorundem in partibus illis gubernandis & propulsandis inimicæ gentis injuriis plus Marchionum & Baronum patriæ quam Andegavorum & Normannorum consiliis & dispositionibus olim usi fuissent. In hac autem expeditione, sicut in aliâ qualibet sive Hybernicâ sive Kambriâ, gens in Kambriæ Marchiam nutrita, gens hostilibus partium illarum conflictibus exercitata, competentissima putata formati à convictu moribus audax & expedita; cum alea Martis exegerit, nunc equis habilis nunc pedibus agilis inventa; cibo potuque non delicata, tam Cerere quam Baccho causis urgentibus abstinere parata. Talibus tam Hybernia quam Kambria viris initium habuit expugnationis: Talibus quoque vel nullis consummabilis finem habitura conquisitionis. Flandrenses quippe Normanni, Coterelli, & Bragmanni, quanquam suis in terris milites egre-

gii sint & armis instructissimi; Gallica tamen militia à Kambricâ, sicut & ab Hybernicâ, distare dinoscitur. Ibi namque plana petuntur, hîc aspera; ibi campestria, hîc silvestria. Ibi arma honori, hîc oneri. Ibi stabilitate vincitur, hîc agilitate. Ibi capiuntur milites, hîc decapitantur. Ibi redimuntur, hîc perimuntur. Sicut igitur ubi militares agies, de plano conveniunt; gravis illa & multiplex armatura tam lineâ sc. quàm ferrea milites egregiè munit & ornat; sic ubi solum in arcto configitur seu loco silvestri seu palustri, ubi pedes potiùs quàm equites locum habent; longè levis armatura præstantior. Contra inermes namque viros, quibus semper in primo ferè impetu vel parva est statim vel perditâ victoria, expeditiora satis arma sufficiunt; ubi fugitivam vel agilem per arcta vel aspera gentem sola necesse est gravi quadam & armatâ mediocriter agilitate confundi. Cum illa nimirum armaturâ multiplici sellisque recurvis & altis difficilè descenditur, difficiliùs ascenditur, difficillimè cum opus est pedibus iter. Ut igitur singula quæque locum teneant sortita decenter; contra graves & armatos solum virium robore & armorum ope confisos, de plano dimicare victoriamque vi obtinere contententes, armatis quoque viris & viribus opus ibi esse proculdubio protestamur. Contra leves autem & agiles & aspera petentes levis armaturæ viri taliumque præsertim exercitati congressibus adhibendi. Urbes autem & castra, quæ Sabrina perlabitur, totaque terra ab Occidua ejusdem parte versùs Walliam ab Anglis occupata, necnon & Slopesburiz Provincia & Cestria tota, communiter viribus & armis, vel alio quovis speciali libertatis honore providâ Principis largitione latentur. Ubi & annis singulis per viros probos & discretos ad hoc deputatos, qui patriæ tutelæ & defensionis non rapinis intendunt & destructioni, bellici apparatus, armorum sc. & equorum visio fiat; quatinus ibidem tam militibus & civibus quàm serviensibus populoque toto armis instructis & assuetis, & libertati in hunc modum libertas opponatur, & per superbiam superbia retundatur. Kambrî nimirum, quod nec laboriosis oneribus atteruntur, nec Dominorum exactionibus ullis molestantur; hinc eis ad propulsandas iniurias cervix erecta, hinc ad patriæ tutelam audacia tanta, hinc armis semper & rebellionibus gens promptissima. Nichil etenim quod adeo corda virorum ad probitatem excitet erigatque & invitet, ut libertatis hilaritas; nichil adeo deprimat & deterreat, ut servitutis oppressio. Poterit etiam hæc regni particula armis & animositate munita non solum in finibus istis verum etiam alibi in necessitatibus articulis tam remotis partibus quæ  
 litare. Et si fortè à provinciis istis annuis  
 proveniat; regni pace & regis honore plenè  
 tur. Præsertim etiam cum expeditionis ultimus ad v. animum gravis partes admodum & periculosa sumptuositas multorum soleat armorum fiscales finium illorum redditus æquiparare.

### C A P. XI. Qualiter expugnata sit gubernanda.

**G**ens igitur hæc sicut per industriam prædicto tenore est expugnanda; sic expugnata moderato in hunc modum regimine est gubernanda. Constantis & vindicis animi viris cura regiminis committatur: Qui & pacis tempore dum legibus obtemperat & servire non recusat, ipsam interim stabili conventionione deliniat & honore præveniat. Gens etenim hæc, sicut & barbara gens quævis, quanquam honorem nesciant, honorari tamen super omnia querunt; & veritatem, quam in se non habent, in aliis approbant & venerantur. Cum autem usitatæ levitatis indicio à pace resilire præsumpserint; dissimulatâ prorsus mansuetudine contipuo vitium vindicta sequatur. Cum iterum ad pacem reversi fuerint; condignâ delicti satisfactione secuta, quoniam post inimicitias iræ meminisse malorum, quamdiu fideliter steterint dissimulatâ prorsus

\* Innate Cod. Cestren.



sus injuriâ pristinâ statim tam securitate gaudeant quàm honore ; quatenus tam ad obsequendum quàm ad pacis bona sequendum & præmium invitet, & à temerariis ausibus secutura semper pœna deterreat. Porro qui ista confundunt, in delictis deferendo, in obsequiis deprimendo, in guerrâ blandiêdo in pace depradando, imbelles spoliando, rebelles venerando ; sicut plerisque vidimus ; hi confusa sub se cuncta reddentes, demum & ipsi confunduntur. Præterea quia minùs ea lædere solent quæ prævidentur ; & quia cœlix est illa civitas quæ in pace bellum cogitat ; pacis tempore contra imminencia Martis incommoda tam castrorum constructione quàm silvestrium viarum ampliacione necnon & familiæ bonæ retentione vir prudens præmuniatur & præparetur. Qui enim in pace soventur & sustentantur, hi longè promptius, securius atque fidelius urgentibus incommodis ad bella vocantur. Et quoniam semper insidias sub amicitie fūco gens insubacta molitur ; Princeps vel Præfectus nunquam eorum caput suum aut castrum <sup>b</sup> fidelitati donet. Quoniam enim vero insignium virorum exemplis, quorum quosdam crudeliter extinctos, alios autem castris & honore privatos per incuriam vidimus & negligentiam, nationis subdolæ & subactæ longè fortius timenda est ars quàm Mars, pax quàm fax, mel quàm fel, malitia quàm militia, proditio quàm expeditio, amicitia præfucata quàm inimicitia despiciata. Expedit itaque viro prudenti ac provido alienis in malis fugienda contemplari. Indempnis est enim castigatio, qua prædocent exemplaria ; quoniam ut ait Ennodius : Ruina præcedentium posteros docet, & cautio est semper in reliquum lapsus anterior. Citra conflictum autem & sanguinis effusionem tanta expedire negotia pius Princeps si prælegerit ; Marchiâ, ut diximus, per omnia latera bene munitâ, commerciis quoque per mare per terras districtè prohibitis, quidam Kambrensiū in alios stipendiis datis, terrisque aliorum in alios collatis, lethalibus exitiis excitentur ; ut sic demum tam fame & inediâ cunctorumque ferè ingruente penuriâ necessariorum quàm cædibus inter se creberrimis & inimicitiis implacabilibus demum afflicti, infra non longum tempus ad deditionem proculdubio compellantur. Tria sunt enim quæ gentem hanc destruunt, & fructuosæ propaginis gaudia percipere non permittunt. Quod paternam hæreditatem filii inter se tam naturales quàm legitimi herili portione dividere contendunt : propter quod fratricidia, ut diximus, crebra contingunt. Et quod fortibus & generosis provinciæ viris filii traduntur alendi ; quorum quilibet defunctis patribus suum modis omnibus (unde cædes & incendia tot Patriæque destructio tota) antepone conatur alumnum. Et hoc præcipuè, quod aliarum gentium more, quæ foeliciter vivunt, unius Regis consilio unique subijci Domino obstinatâ pariter & elatâ mente recusant.

<sup>b</sup> Fidei Cod. Cor.

\* Desunt reliqua hujusce Capituli in Cod. Westm.

#### CAP. X. Qualiter eadem resistere valeat & rebellare.

**S**ED quoniam pro Anglis hætenus diligenter admodum & exquisitè disseruimus ; sicut autem de utrâque gente originem duximus, sic æquè pro utrâque disputandum ratio dictat ; ad Kambros denuo in calce Libelli stilum vertamus, eosque de artē rebellandi breviter sed tamen efficaciter instruamus. Si ergo armaturâ Gallicâ Kambri plenius & communiùs uti assueverint, stabili-que magis pugnæ quàm agilitati dimicando considerint ; item si Principes eorum unanimes in defensione & inseparabiles esse voluerint ; vel potius si uno gauderent Principe & illo bono ; in terrâ tam hispidâ tam munitissimâ gens prævalida vinci ad plenum vix valeret. Si igitur inseparabiles esse vellent ; & insuperabiles valde fieri possent, præcipuè tribus adjuti, terrâ in se munitâ, parvoque vivere gente tam consuetâ quàm contentâ, & plebe totâ sicut & Nobilibus armis instructâ ; præsertim etiam cum Angli pro cupiditate certent, Kambri prælibertate ; illi de lucro captando, isti de damno vitando ; Stipendiarii



diarii illorum pro pecuniâ, isti pro patriâ: illi, inquam, ut hos ab Insulâ prorsus expellant totamque terræ faciem simul obtineant; isti verò ut qui universo s<sup>ibi</sup> medio præsidebant, in hac saltem ejusdem angulo pessimo filvis & delirescant & quasi pro delictis huc relegati, præscriptisque divitiarum excrucians usque ad præfinitum tempus in paupertate & inediâ penitentiam agant. Plurimam quippe animositatis scintillam exprimere, plurimam rebellionis audaciam imprimere potest continua pristina nobilitatis memoria, & non solum Trojanæ generositatis verum etiam regni Britannici tantæ & tam diuturnæ Regiæ Majestatis recordario. Unde & Anglorum Rege Henrico II. in Australem Walliam apud Pencader, quod *Caput Cathedræ* sonat, nostris diebus in hanc gentem expeditionem agente, consultus ab eo senior quidam de gente Kambrorum, qui contra alios tamen vitio gentis eidem adhererat, super exercitu Regio populoque rebelli si resistere posset, quid ei videretur, bellicique eventus suam ut ei declararet opinionem; respondit: Gravari quidem plurimâque ex parte destrui & debilitari vestris, Rex, aliorumque viribus nunc ut olim & pluries <sup>hæc</sup> gens ista valebit; ad plenum autem propter hominis iram, <sup>non ex illa</sup> ~~non ex illa~~ <sup>concurrerit</sup>, non debetur. Nec alia, ut arbitror, gens quàm hæc Kambrica aliave lingua in die districti examinis coram Jussice supremo, quicquid de ampliori contingat, pro hoc terrarum angulo respondebit.

# G Cambrensis

## RETRACTATIONES.

*Prologus.* **T**ractatum Retractationum & Catalogum Librorum diligentia Giraldi compositorum in calce Libelli de Cambriæ Descriptione digne duximus adjiciendum.

**Q**uoniam itaque cunctorum habere notitiam, ut ait Imperator, & in nullo peccare potius divinitatis est quàm humanitatis: quoniam Tullio testante, nihil rebus in humanis simplicique in genere omni ex parte perfectum natura expolivit; ea quæ in Opusculis nostris retractanda decrevimus, quatinus & Lector caveat & præ cæteris incerta non habeat, hinc proponere dignum duximus. Quoniam, ut ait Jeronimus, errores adolescentiæ atas matura condemnat. Item & Boethius: Res quidem teneris auribus accommodatas senior Philosophiæ tractatus eliminat.

Imprimis igitur de *Topographiâ Hybernica*, labore sc. nostro primævo ferè nec ignobili, ubi multa nova aliisque regionibus prorsus incognita ideoque magis admiranda scribuntur; hoc pro certo sciendum, quòd quorundam quinimo & quamplurium per diligentem & certam indagacionem à magnis terræ illius & authenticis viris notitiam elicuimus. De cæteris autem publicam potius terræ famam secuti fuimus. De quibus cum Augustino sentimus, qui in libro de Civitate Dei de talibus, quæ solum fama celebrat nec certâ veritate fulciuntur loquens, nec ea affirmanda plurimum nec prorsus abneganda decrevit.

Item in *Symbolo Electorum*, inter versus nostros metricos, duos appositos de Duelli descriptione, & duos de dolenti missâ consolatione, & quatuor de renuentis solatia responsione, alienos noverit esse Lector & non nostros.

Item

Item in *Libello Invectionum*; ubi de Ecclesiasticæ Historiæ Britannicæ Chronographiâ tractatur, præter illa quæ ex tomis Anacleti Papæ & Historiis Bedæ eliciuntur, cætera ferè cuncta, veluti de enumeratione Sedium Episcopaliū antiquitus Menevensi Ecclesiæ Suffraganearum & subiectarum, necnon & de dignitate ejusdem Ecclesiæ ac libertate tempore Wilfridi Episcopi, sicut & de Sedibus Metropoliticiis Britannicæ Majoris per Faganum & Duvianum olim, longè scilicet ante adventum Saxonum in Britanniam, depositis, magis famam publicam & opinionem quàm Historiæ cujuspiam certitudinem sunt secuta. Item & super his quæ in eodem *Libello* de Archiepiscopo Huberto potiùs amaritudinis quàm rectitudinis zelo magisque vindictæ intuitu quàm justitiæ scripta noscuntur, plus operata est fama & opinio quàm aliqua per visum vel auditum certitudo; veluti de versu metrico parafito responso, de Sermonibus tam in Synodò quàm alibi in publicâ audienciâ factis, verbisque Latinis tam literaturæ quàm etiam sanæ doctrinæ defectum redolentibus, de mercaturis variisque mensuris, de Monialibus, & Sigilli Regii cui præfuit abusu. De his inquam omnibus ac similibus magis absque dubio credendum, quòd ea famæ malignæ confectio quàm ulla rei gestæ perpetratio publicare præsumpserit.

Similiter & si in libro de *Gestis Giraldi* hæc fortè aut his similia reperiantur, eadem habenda est consideratio. Ut autem ea quæ de ipso verè dici & scribi poterant, paucis aperiā. Erat utique vir ille animosus & strenuus, & inter virtutes varias incomparabiliter dap̄silitate conspicuus. Unde ut ad animi amplitudinem res ei suppeterent & facultates; trans modestiam fuit in acquirendo modis omnibus sollicitus nimis & curiosus. Et utinam adedò spiritualia sapiens sicut & sæcularia, adedò divinitatis amator sicut & vanitatis aucupator, adedò caritate sicut & cupiditate repletus, adedò inquam supernam sitiens gratiam terrenam appetens pompam & mundi gloriam. Erat hic autem Principis frænum & tyrannidis obstaculum, populi pax & solatium, majorum pariter & minorum suis diebus contra publicæ potestatis oppressiones in necessitate refugium; sicut ex post factis palàm fuit. Ipso namque defuncto statim in regno tyrannis invaluit, & tanquam rupto repagulo non solum in humanas verùm etiam res divinas impudens & improvidens contumacia crevit. Unde & ultricem non longo pòst tempore potentiæ cui non resistitur dextram; & cujus animadversio in pertinaciter obstinatos etsi aliquamdiu differtur non tamen aufertur aut evitatur, præsumptuosa superbia sensit. Poterant igitur, quantum ad humanum spectat examen, decessoris ejusdem ultimi literatura pariter & religio, necnon & hujus animositas, rigor & strenuitas, si in unâ fortè personâ circumscriptis vitiis hæc violentibus, conjuncta fuissent; dignum Martyris egregii Cantuariensis constituere successorem. Sancta quippe rusticitas sibi solum valet; & quantum exemplo prodest, tantum silentio obest. Strenua verò simul & devota prælatio tanquam tuba vocem exaltat, & scelera sua populo dei confidenter annuntiat; seque pro domo Domini murum opponens, animam suam dare pro ovibus suis imminente gregis periculo in necessitatis articulo non formidat.

# Giraldi Cambrensis

## LIBRI III.

### De Rebus a se gestis.

#### PROLOGUS.

**I**nclitorum gesta virorum quondam Grai veteres primò per imagines deinde per scripta tenaciùs & expressiùs memoriæ commendabant ; quatinus exacti temporis virtutum extantium æmula posteritas posset imitatione laudabili ad similia provocari. Fabulosis enim seu relationibus seu lectionibus, quibus hyperbolica promuntur & impossibilia, ad imitationem nullus accenditur. Sed ubi vera viri virtus emicat ; ibi ad imitandum & virilia complexandum mens virtuosa confurgit. Unde viri cujusdam nostri temporis inclitè gesta, quæ vel oculis conspexi vel ipso referente notavi, scolastico stilo, simplici tamen & non exquisito, perpetuæ memoriæ [commendare] curavi. Quatinus non in pauca sed plurima Operis hujus diffundantur utilia, in laudabilem actionem, & actionis æmulationem, in fidei duplicis Ecclesiæ videlicet tam Italicæ quàm Walensicæ per experimenta cognitionem, & facillimam utriusque ære operante corruptionem ; in Menevensi Ecclesiâ firmam atque fidelem suæ dignitatis instructionem, & perpetuam in posterum contra incommoda similia præmunitionem. Quanquam ex his instrumentis elici nequeat de præterito medela ; contrahi tamen per hæc eadem poterit, quod non mediocriter expedit, de futuro cautela. Et sicut super fundamentum à Bernardo positum egregiè Giraldus ædificavit ; sic super hanc Giraldi struem si quis unquam in Menevensi Ecclesiâ de cætero probus emerferit, & fidem in fratribus invenire valuerit ; ad Ecclesiæ suæ dignitatem & Kambriæ totius honorem suis & ipse diebus ædificare ac strenuè dimicare contendat, suisque posteris materiale arcam apperiat. Magnum quippe est & laude dignissimum fundamentum quod firmiter ædificari queat fideliter extruere, & scalam per quam sublimiter ascendi possit in altum erigere. Pars igitur Operis hujus prima de ortu Giraldi, pueritiæ gestis atque adolescentiæ ; Secunda verò de gestis virilis ætatis ejusdem & robustæ ; Tertia verò de gestis proVectipris ætatis & maturæ, laboribus immensis atque periculis & persecutionibus plena.

#### Indiculus Capitulorum totius Operis.

#### LIBER PRIMUS.

##### CAP.

- I. **D**E ortu Giraldi, pueritiæ gestis & adolescentiæ.
- II. De disciplinæ defectu in primis, & postea profectu.
- III. De zelo, quem in ecclesiasticos profectus statim exercuit.

[ N n n ]

IV. De

- IV. De Giraldis legatione & in Archidiaconum promotione.
- V. De initialibus suæ promotionis actionibus.
- VI. Qualiter Episcopo Lanevensi apud Keri restitit; & Ecclesias terræ illius omnes viriliter retinuit.
- VII. Qualiter ad Regem facti illius fama pervenerat.
- VIII. Qualiter Canonici Menevenses tam Regem quam Legatum Hugutionem super Ecclesiæ suæ dignitate convenerunt.
- IX. De David Episcopo paulò post defuncto, & Giraldo principaliter nominato.
- X. De Giraldis coram Rege commendatione.
- XI. De Petri in Episcopum promotione, & Giraldis ne jus Ecclesiæ Menevensis abjuraret dissuasione.

## LIBER SECUNDUS.

## CAP.

- I. **D**E gestis virilis ætatis & robustæ.  
II. Principium & quasi præmium causæ Giraldis primæ.
- III. Quòd Canonici Menevenses in Lateranensi Concilio jus dignitatis Ecclesiæ suæ sunt protestati.
- IV. De reversione Giraldis post studium diuturnum, & his quæ interim & obiter acciderunt.
- V. Qualiter Cantuariensis veniens ea quæ apud Conventum principalis Ecclesiæ vidit, correctione digna vocavit.
- VI. Qualiter in Walliam veniens, expulsò paulò post Episcopo regimen Episcopatus per Archiepiscopum suscepit; & qualiter illud ob favorem Capituli Menevensis sponte resignavit.
- VII. Qualiter Archidiaconus Curia sequela effectus fuit.
- VIII. De Resi filii Griffini & Archidiaconi Giraldis coram viris magnis altercatione.
- IX. De discordiâ inter Episcopum & Archidiaconum Giraldu motâ, & pacem tam Capituli quam Archidiaconi per Archidiaconum factâ.
- X. Qualiter Patriarcha in Angliam venit; & cum Johanne filio suo Giraldu Rex Henricus in Hiberniam misit.
- XI. De privilegio Adriani Papæ.
- XII. De visione Giraldis.
- XIII. Qualiter duos Episcopatus in Hiberniâ Giraldo Comes Johannes obtulit; & qualiter utrumque recusavit.
- XIV. De Sermone Giraldis in Concilio Dublinensi.
- XV. De Cleri Hibernici confusione & nostratium exultatione.
- XVI. De Topographiæ Hibernicæ compositione & apud Oxoniam in Angliâ recitatione.
- XVII. De generali in Angliâ crucis assumptione, & tam Petro Menevensi Episcopo quam Giraldo Archidiacono cruce signato.
- XVIII. De Balduino Cant. Archiepiscopo crucem per Walliam prædicante, & Giraldo Archidiacono comite sibi ad prædicandum fidei adjuncto.
- XIX. Qualiter Archiepiscopus Archidiacono apud Meneviam prædicationis officium injunxit; & his quæ apud Kemmeis & Kerdigaun, Venedociam quoque & Powisiam acta sunt.
- XX. Tam de Giraldis ab Archiepiscopo quam filii ipsius commendatione.
- XXI. Qualiter à Comite Ricardo post patris obitum Archidiaconus in Angliam & Walliam missus est.
- XXII. De literis & Cardinalibus absolutoriis.
- XXIII. Qua

XXIII. Qualiter Comiti Johanni, ne tempore communis peregrinationis defici-  
diosus in Angliā remaneret, suavit Archiepiscopus, nec persuasit.

XXIV. Qualiter dignitates ecclesiasticas sibi oblatas Archidiaconus amore stu-  
dii recusavit.

LIBER TERTIUS.

CAP.

I. DE gestis provectionis ætatis & maturæ.

- II. Qualiter amicum suum Anachoritam de Lothels adiit, ejusque li-  
centiam scolas adeundi & benedictionem expetiit.
- III. Qualiter quia Parisiis propter guerras ire non potuit, Lincolniam divertit.
- IV. Qualiter defuncto interim Petro Menevensi Episcopo, & Giraldo Archidia-  
cono principaliter petito, multi propter Cathedram illam laboraverunt.
- V. De literis ab Archidiacono Cantuariensi Archiepiscopo directis.
- VI. De Huberti Cantuariensis Archiepiscopi responsione.
- VII. De literis Archidiaconi de rato Archiepiscopo directis.
- VIII. Literæ Regis Ricardi Capitulo Menevensi directæ.
- IX. Literæ Justiciarii Angliæ Capitulo Menevensi directæ.
- X. Literæ Capituli Menevensis Giraldo directæ.
- Et Qualiter Rege Ricardo defuncto, per literas Comitis Johannis Giralduſ est  
vocatus.
- XI. Literæ Capituli Menevensis Comiti Johanni pro Giraldo directæ.
- XII. Qualiter hunc Giralduſ propositum subito & inopinato est jam mutatum.
- XIII. Decretum Capituli Papæ pro Archidiacono directum.
- XIV. Literæ Capituli Menevensis Papæ contra Priorem Lanthoniensem missæ.
- XV. Consilium & solatium à fratre suo susceptum.
- XVI. De primo Giralduſ labore versus Curiam Romanam, & fortunæ statim &  
quasi præforibus insultu.
- XVII. Qualiter ad Papam veniens, libros ei suos & non libras præsentavit.
- XVIII. Literæ Archiepiscopi contra Archidiaconum missæ.
- XIX. De Archidiaconi responsione.
- XX. Papæ & Cardinalium deliberatio.
- XXI. Qualiter in Registro Eugenii literas invenit; per quas in causâ Status  
citationem obtinuit.
- XXII. Literæ Eugenii Papæ Theobaldo Cant. Archiepiscopo missæ.
- XXIII. Commissio tam super statu Menevensis Ecclesiæ quàm super Archi-  
diaconi electione.
- XXIV. Qualiter Archidiaconum ad se nocte venientem nomine Archiepiscopi  
Papa salutavit; & quod eâ statim occasione Registrum suum diligenter in-  
spexit.
- XXV. Literæ super custodiâ Menevensis Ecclesiæ Giraldo commissæ.
- XXVI. Literæ commendatoriæ Principibus Walliæ directæ.
- XXVII. Literæ similes Abbatibus Walliæ super Ecclesiæ Menevensis com-  
mendatione.
- XXVIII. Literæ Clero & populo Walliæ directæ.
- XXIX. Literæ commendatiæ pariter & ad pacem communitariæ.
- XXX. Literæ Papæ super inquisitione sanctitatis B. Karadoci per operam Gi-  
ralduſ in Walliam missæ.
- XXXI. De reditu Archidiaconi ab Italiâ versus Franciam.
- XXXII. Modus eligendi & promovendi Abbatem S. Dogmaelis.
- XXXIII. Literæ Justiciarii & Archiepiscopi Capitulo Menevensi missæ.

- XXXIV. Literæ ad docipiendum & deterrendum Capitulo missæ.  
 XXXV. Literæ Willelmi de Breus ad terrendum missæ.  
 XXXVI. Literæ Justiciarii terribiles.  
 XXXVII. Qualiter Archidiaconus in ultimâ ferè desperatione constitutus à Domino demum est visitatus.  
 XXXVIII. Literæ Papæ excusatoria.  
 XXXIX. Literæ Cardinalium excusatoria.  
 XL. Qualiter Archiepiscopus per Meilerium Hiberniæ tunc Justiciarium animum Archidiaconi ad concordiam minùs honestam frustra flectere tentavit.  
 XLI. De verbis inter Archiepiscopum & Meilerium super Archidiacono & Abbate de Kemmeis confertis; & qualiter Abbas de Alba Landa obiter Archidiacono obviavit.  
 XLII. De minis Regis in Archidiaconum acriter emissis.  
 XLIII. Decretum Capituli Menevensis Judicibus pro Giraldo directum.  
 XLIV. Literæ Elyensis Episcopi Archidiacono directæ.  
 XLV. De obitu fratris optimi, & Abbate de Alba Landa exploratore; literis quoque tam Eugenii Papæ quàm Lucii per industriam Archidiaconi repertis.  
 XLVI. Literæ Eugenii Papæ clero & populo Sancti David directæ.  
 XLVII. Responsio Lucii Papæ Bernardo Episcopo facta.

- LVIII. De examinatione præsumptuosâ Gloucestriæ factâ.  
 LIX. Literæ Domino Episcopo Rossensi Gilleberto ab Archidiacono missæ.  
 LX. Abbati Waltero Giraldus Archidiaconus.  
 LXI. Qualiter ad transfretandum properans, statim fortunæ sensu insultus.  
 LXII. Qualiter laboriosè pariter & periculose Romam veniens, ad Papam accessit; & literas Meneviæ repertas tam Eugenii Papæ quàm Lucii coram Papâ & Cardinalibus legi fecit.  
 LXIII. Literæ Conventus Cantuariensis contra Giraldum missæ.  
 LXIV. Relatio prima.  
 LXV. Qualiter factum utrumque tam Abbatis S. Dogmaelis quàm Archidiaconi coram Auditoribus & verbo & scripto propositum fuit; & qualiter Foliotus variavit.  
     d. instantiam Bangorensis Electi Archidiaconus Andreas re-  
     contra Foliotum inter alios oblatrantem.  
 LXVIII. Sententia super causâ statûs.  
 LXIX. Sententia super causâ electionis.  
 LXX. Papæ & Curie versus Signiam recessio.

LXXI. Com-

- LXXI. Commissio super Statu secunda.  
 LXXII. Commissio super Electione secunda.  
 LXXIII. Literæ protectionis patentes.  
 LXXIV. Literæ commendationis pariter & protectionis clausæ.  
 LXXV. Super custodia Menevensis Ecclesiæ & perceptorum restitutione literæ Cantuariensi directæ.  
 LXXVI. Literæ Abbati S. Dogmaelis super ablatorum restitutione directæ.  
 LXXVII. Commissio super spoliacione per Abbatem S. Dogmaelis & Foliotum factâ, & [ Abbatem dicti ] illiteraturâ.  
 LXXVIII. Literæ super custodia Menevensis Ecclesiæ Archidiacono iteratò commissa.  
 LXXIX. Qualiter revertens Archidiaconus socios suos fere cunctos amisit; & de Andrea Signie defuncto.  
 LXXX. Qualiter ad Regem in Normanniâ veniens, varium ipsum fortunâ variante vices invenit.  
 LXXXI. De citationibus variis Londoniis à Judicibus impetratis & missis.  
 LXXXII. De grandi inter Archiepiscopum & Archidiaconum apud Lameciam altercatione, & Crucis demum ab Archidiacono resumptione.  
 LXXXIII. Qualiter in Walliam tendens, & Meneviam veniens, Canonicos omnes corruptos invenit.  
 LXXXIV. De literis S. Karadoci per invidiam suppressis.  
 LXXXV. Literæ ad impediendum ab Osberto Archidiacono missæ.  
 LXXXVI. Qualiter Archidiaconus in Norwalliam transiens, Electum Bangorensem reconciliavit & honori restituit.  
 LXXXVII. Sermo Giraldi die Natalis in Moniâ.  
 LXXXIX. Sermo ejusdem exquisitione.  
 XC. De honore Giraldi in Venedociâ facto.  
 XCI. Sermo Giraldi apud Bangoriam.  
 XCII. Sermo Giraldi apud Aberconowe.  
 XCIII. Sermo Archidiaconi apud Stratmarchel.  
 XCIV. Sermo Archidiaconi apud Vallem Crucis.  
 XCV. Qualiter in vespilionibus incidit; & tandem Meneviam veniens, fidem in fratribus nullam invenit.  
 XCVI. Quod caput corruptionis & exorbitationis Abbas Albæ Domus erat.  
 XCVII. De terribilibus, quibus tamen terri non potuit, Archidiacono rumoribus allatis.  
 XCVIII. De causis tantæ contra Archidiaconum commotionis.  
 XGIX. Literæ Regis contra Giraldum missæ.  
 C. Literæ Justiciarii contra Giraldum missæ.  
 CI. Qualiter Abbas Albæ Domus modis omnibus nocere præsumpsit, & nocumentum majus ipse suscepit.  
 CII. Qualiter post rumores terribiles literæ sunt ei terribiliores oblatae.  
 CIII. Qualiter Archidiaconus Wigorniam adveniens, Priorem S. Trinitatis & Clericos Archiepiscopi obvios habuit.  
 CIV. Literæ Justiciarii Giraldo directæ.  
 CV. Literæ Giraldi Justiciario directæ.  
 CVI. Qualiter Justiciarium post tot minas in Cantiam sequens, familiare cum ipso colloquium habuit.  
 CVII. Qualiter Monachi Cantuarienses Archidiaconum sunt admirati, & aliis duabus quibus ferebatur, & aliis ad laudem ipsius pertinentibus.  
 CVIII. De nunciis Archidiaconi in Normanniam missis, & frustratorâ Archiepiscopi responsione.

CIX. Qua-



CIX. Qualiter Meneviam veniens Archidiaconus in Festo S. Davidis clero & populo Sermonem in publico fecit; & sacramentum fidelitatis in crastino a Canonicis suscepit.

\* Archiepisc.

CX. Qualiter hoc a Archidiacono sinistrè significato, literas contra Archidiaconum terribiles variis personis mitti fecit.

CXI. Literæ Regis Johannis contra Archidiaconum Capitulo Menevensi directæ.

CXII. Literæ Archiepiscopi contra Archidiaconum missæ.

CXIII. Literæ Willelmi Mareſcalli contra Archidiaconum missæ.

CXIV. Literæ Justiciarii contra Archidiaconum missæ.

CXV. Literæ Judicum ad Archidiaconum undique vexandum missæ.

CXVI. De appellatione ab Archidiaconi Clericis legitimè interpositâ, & Judicibus ob favorem Archiepiscopi nihilominus procedentibus.

CXVII. Literæ Justiciarii contra Archidiaconum Capitulo Menevensi missæ.

CXVIII. De Synodo variis in locis ab Archidiacono convocatâ, & semper per publicam potestatem revocatâ.

CXIX. Archidiaconus Abbati S. Dogmaelis.

CXX. Literæ ab Officiali Archiepiscopi per Archidiaconum impetratæ.

CXXI. Literæ Archidiaconi tam Capitulo Menevensi quàm variis personis directæ.

CXXII. Qualiter Synodus etiam apud Brecheniam convocata ferè impedita fuerat & annullata.

CXXIII. De Synodo Archidiaconi apud Brecheniam celebratâ, & literis Archiepiscopi ad Clerum avertendum transmissis.

CXXIV. De literis excusatoriis variis ad Synodum missis, & literis Archiepiscopi patentibus illuc transmissis ab Archidiacono retentis.

CXXV. Qualiter divisus dupliciter immo multipliciter Archidiaconus coram quibusdam Judicibus impetebat, & coram aliis respondebat.

CXXVI. Literæ Archidiaconi Judicibus missæ.

CXXVII. Citatio Judicum Archidiacono missa.

CXXVIII. Literæ Archiepiscopi Capitulo Menevensi contra Archidiaconum missæ.

CXXIX. De manu publicæ potestatis aggravatâ, & Canonicis Menevensibus Archidiacono faventibus exspoliatis.

CXXX. Qualiter apud Brakelegam Archidiaconus coram Judicibus apparuit, & Canonicos Menevenses ex parte Capituli sibi pariter & Ecclesiæ suæ contrarios invenit.

CXXXI. De Canonicorum Menevensium perplexitate & quasi dilemmate, Folio in cuncta facto.

CXXXII. Quòd Giraldus beneficium libertatis conferre parabat invitis, & de Walensibus qui libertatem recusabant magis admirandum.

CXXXIII. Qualiter aggravatâ jam persecutione, nec etiam hospitio Giraldus in Menevensibus partibus recipi potuit; & terribili Judicum majorum ad eum citatione porrectâ.

CXXXIV. Citatio Judicum & editio.

CXXXV. Literæ Papæ Giraldo directæ.

CXXXVI. Qualiter Archidiaconus adversitatibus frangi non potuit; & de Canonicis Menevensibus cunctis apud S. Albanum ire compulſis.

CXXXVII. Qualiter Archidiaconus contra diem illum se præparavit; sed prius ne quid per pigritiam amitteret, in Venedociam ire non tardavit.

CXXXVIII. Literæ Giraldis amicis & consanguineis suis in Hiberniam missæ.

CXXXIX. Literæ

- CXXXIX. Literæ Lewelini Giraldo directæ.  
 CXL. Literæ Madoci Principis Powisiæ Giraldo directæ.  
 CXLI. Literæ Reginæ Norwalliæ Giraldo directæ.  
 CXLII. Qualiter in Slopesburia finibus Angliam intrando aggravatam in suos persecutionem per nuncios accepit ; in se quoque id ipsum ibidem invenit.  
 CXLIII. Quod exceptionem spoliationis suorum opponere proposuit.  
 CXLIV. Quid apud S. Albanum die causarum quinto actum fuit ; & qualiter Archiepiscopus ad pacem ineundam per suos laboravit.  
 CXLV. Oblatus ab Archidiacono concordia modus, & in manus Judicum scripto datus.  
 CXLVI. Qualiter Archiepiscopus de tribus confisus concordia tali non adquevit.  
 CXLVII. Literæ Wigornienfis Episcopi Malgeri super hoc Giraldo directæ.  
 CXLVIII. Qualiter in literis initio Elyensis Episcopus verba jocosa proposuit ; quibus Archidiaconus serio respondit.  
 CXLIX. Qualiter Canonici Menevenses certatim ad pejerandum profilierunt.  
 CL. De literis Archidiaconi, quas Canonici omnes timore compulsi falsas esse dicebant ; falsi tamen eas accusare ausi non erant.  
 CLI. Qui fuerunt juratores illi tam contra Electum suum quam etiam Ecclesiasticam libertatem, & quibus nominibus censebantur.  
 CLII. De Abbate S. Dogmaelis tunc primo comparente, & solum literas Justiciarii prohibitorias allegante.  
 CLIII. De examinatione Abbatis S. Dogmaelis, & qualiter tam legere quam exponere coram Judicibus recusavit.  
 CLIV. Qualiter propter spoliationem nuper factam Archidiaconus novos Archiepiscopi conatus per appellationem elusit, & tot adversarios suos vacuos remisit.  
 CLV. Qualiter Willelmum filium Martini & Nicholaum Avenel spoliatores suos coram Judicibus sententia anathematis innodavit, & Archiepiscopo ut eam confirmaret denunciavit.  
 CLVI. Literæ Archiepiscopi pro spoliatis, ut aliquid facere videretur, Judicibus missæ.  
 CLVII. Quod tanta Capituli Menevensis corruptio facta fuit ; ut propter prædictam spoliationem cessare divinis detractarent.  
 CLVIII. Qualiter minuti Marchiæ Judices appellationi non deferentes, in summam pecuniæ grandem Archidiaconum frustra condemnarunt.  
 CLIX. De tertio Giraldi versus Curiam labore.  
 CLX. Qualiter apud Exfessiam navigium quærens & non inveniens, in Cantiam reversus apud Dovoriam transfretavit.  
 CLXI. Qualiter in spoliatores incidit, & ad Ecclesiæ refugium vix evasit.  
 CLXII. Qualiter obfessus in Ecclesiâ sub conductu tandem exivit, & se pecuniâ suamque redemit.  
 CLXIII. Qualiter apud Trecas Canonicos Menevenses tres obvios habuit ; ubi & Ivorum Landavensem perjurii pariter & furti convicit.  
 CLXIV. Qualiter apud Claræ vallem Abbati Albæ Domus quem meruerat locum renuit ; & qualiter cum Archiepiscopo Lugdunensi ibidem locutus fuit.  
 CLXV. Indulgentia Domini Papæ Bangorensi Electo concessa.  
 CLXVI. Qualiter Alpes transcendens Italiam intraverit ; & per Parmæ Bononiæque pericula Placentiam contra Natale vix pervenit.  
 CLXVII. Quam modicam in socio & quam magnam in extraneo Faventia liberalitatem invenit.

CLXVIII. Qua-

- CLXVIII. Qualiter ad Curiam veniens à Papâ in osculo & cum honore susceptus, Bangorensē Electum quoque in osculo suscipi fecit.
- CLXIX. Qualiter in primo Consistorio Giraldus coram Papâ proposuit; & post propalatas injurias Ecclesiæ suæ jura non tacuit.
- CLXX. Literæ Principum Walliæ Papæ directæ.
- CLXXI. Judicum relatio secunda.
- CLXXII. De attestationibus S. Albani in alio consistorio utrinque datis, & Auditoribus eisdem assignatis.
- CLXXIII. Qualiter adversarii ad criminales objectiones conversi sunt, & testes utrinque suscepti.
- CLXXIV. Qualiter equum suum in Curia contra falsam trutanni venditionem per industriam & cautelam exquisitam Giraldus obtinuit.
- CLXXV. De Papæ & Archidiaconi ad Fontem Virginum collatione.
- CLXXVI. Qualiter publicatis attestationibus utrisque cum disputare cœpissent, Tinemudus per Papæ inquisitionem ore proprio convictus confusionem incurrit.
- CLXXVII. Allegationes contra objecta pro Archidiacono facta.
- CLXXVIII. Qualiter in proximo Consistorio ad sui defensionem & adversariorum confusionem Archidiaconus exorsus est.
- CLXXIX. Pro Bangorensi Electo Giraldi oratio.
- CLXXX. Qualiter ad collirium efficax in Curia pars adversa se convertit, & totam contra Giraldum Curiam per hoc corrumpit.
- CLXXXI. Qualiter productioni testium contra testes circumventus Archidiaconus renunciavit.
- CLXXXII. De Giraldi scrupulo & conscientia læsa, remedioque contra salubriter provisio.
- CLXXXIII. Qualiter in septimanâ Paschali animum suum Archidiacono Papa ex parte denudavit.
- CLXXXIV. Qualiter feriâ secundâ post clausum Pascha electionem utramque tam Archidiaconi sc. quam Abbatis Papa sententiando cassavit.
- CLXXXV. Qualiter in crastino Giraldus processum causæ Statûs petiit; & post deliberationem inde factam Commissionem impetravit.
- CLXXXVI. De partis adversæ gravi per hoc confusione.
- CLXXXVII. Qualiter Archidiaconum in secreto quasi post offensam Papa verbis placare paravit.
- CLXXXVIII. Literæ Cardinalium pro Giraldo directæ.
- CLXXXIX. Literæ Cardinalium iterum ob Archidiaconi favorem missæ.
- CXC. De seditione civium, propter quam urbem Papa reliquit; & Archidiacono per Hostiensis auxilium ipsum sequente.
- CXCI. Qualiter Præneste veniens mutuum à Papâ sicut antea ab Hostiensi Romanæ Giraldus impetravit.
- CXCII. Qualiter à Cruce resumptâ per Papam est absolutus.
- CXCIII. Allegationes Archidiaconi contra Tinemudum super expensarum repetitione.
- CXCIV. Qualiter expensæ Giraldo reddendæ per sententiam sunt adjudicatæ.
- CXCV. Qualiter iterum Curia corruptâ forma Commissionis in causâ Statûs mutata est & vitiata, & de rationibus contra collectis.
- CXCVI. Literæ super electione à Menevensi Capitulo de novo faciendâ Judicibus directæ.
- CXCVII. Literæ super Statu Menevensis Ecclesiæ Judicibus directæ.
- CXCVIII. Literæ super expensis Judicibus directæ.
- CXCIX. Literæ super Crucis & peregrinationis absolutione.
- CC. Literæ revocatoriæ Judicibus directæ.
- CCI. Literæ contra spoliatores & excommunicatos Laicos Judicibus directæ.
- CCII. Li.

CCII. Literæ contra spoliatores suos Clericos, & de administratione Menevensis Ecclesiæ tertio concessa.

CCIII. Literæ confirmationis Clericis suis perquisita.

CCIV. De Bangorensi Electo spoliato, & Archidiacono per pueri visionem confortato.

CCV. De Archidiaconi reversione & cum Papâ prius confabulatione & ab angustis Bononiæ liberatione.

CCVI. De Archidiaconi apud Castellionem captione & Deo opitulante præter spem liberatione.

CLXXVII. Allegationes contra objecta pro Archidiacono facta.

CCVIII. Qualiter Archidiaconus Cantuariam properans appellationem coram Eliensi Episcopo in Normanniâ factam etiam coram Suffraganeis Episcopis renovavit.

CCIX. Literæ Giraldi Archidiaconi Cantuariensi Archiepiscopo missæ.

CCX. Qualiter Archidiaconus in Walliam veniens rerum suarum & reddituum turbationem inventam prudenter elusit.

CCXI. Literæ Judicum Archidiaconi citatoriæ.

CCXII. Qualiter Archidiaconus Meneviam tendens de turbatione ibidem factâ & graviore in brevi faciendâ premunitus per visionem fuit.

CCXIII. Qualiter contumeliis affectus & spoliatus, nec tamen his omnibus a proposito revocatus.

CCXIV. Qualiter Archidiaconus laborem prosequens & in Angliam tendens, se contra persecutiones quoad potuit premuniuit, Deo & Sancto David totum commisit.

et apud Westmonasterium Electio facta fuit; & inter Archiepiscopum & Archidiaconum concordia dñs & compositionis assignatus.

et & quibus ex causis Archidiaconatum suum cum Præbendâ in utroque nepotem suum institui procuravit.

facta causarum ambigua, & quia præter spem multa contingunt. Visionibus, & earum expositionibus.

prima, & Visionis expositio.

CCXX. Visio secunda, & Visionis expositio.

CCXXI. Visio tertia, & Visionis expositio.

CCXXII. Visio quarta, & Visionis expositio.

CCXXIII. Visio quinta, & Visionis expositio.

CCXXIV. Visiones tres, VII. sc. & VIII. & IX. quoniam eandem habent expositionem, hñc conjunctæ.

CCXXV. Visio decima, & Visionis expositio.

CCXXVI. Visio undecima, & Visionis expositio.

CCXXVII. Visiones XII. & XIII. sub eadem expositione conjunctæ.

CCXXVIII. Visiones tres, XVI. & XVII. & XVIII. sub eadem expositione conjunctæ.

CCXXIX. Visio XIX. & Visionis expositio pariter & concordantia.

CCXXX. Visiones XXI. & XXII. & XXIII. similiter eandem vel similem habentes expositionem.

CCXXXI. Visio XXIV. & Visionis expositio.

CCXXXII. Visiones XXV. & XXVI. sub eadem similiter expositione.

CCXXXIII. Visio XXVII. sc. de Anachorita de Locheis, & Visio XXVIII. similiter similem habentes expositionem.

CCXXXIV. Visio XXIX. & Visionis expositio.

CCXXXV. Visio XXX. & Visionis expositio.

CCXXXVI. De literis Anachoritæ de Niwegal consolatoriis & vaticinalibus, ac veris ejusdem prædictionibus.

## Cambrensis

## LIBER PRIMUS

## De Rebus a se gestis.

## C A P. I.

**G**iraldus itaque de Kambriâ oriundus & Australi ejusdem parte maritimâ que Demetiâ finibus non procul ab oppido principali de Penbroc, Castello sc, de Mainarpi Angareth filiâ Nestæ s natalibus prosapiam duxit. Ex matre namque iâ Rēsi Principis Sudwalliæ sc. filii Theodori, viro egregio Willelmode Barri matrimonialiter copulatâ, processit. Qui cum ex fratribus quatuor germanis pariter & uterinis natu minor existeret, tribus aliis nunc castra nunc oppida nunc palatia puerilibus, ut solet hæc ætas, præludiis in sabulo vel pulvere protrahentibus ac construentibus modulo suo, solus hic simili præludio semper Ecclesias \* eligere & Monasteria construere totâ intentione dum pater ejus sapius intuendo cum admiratione consideraret; auerus ad hoc quasi prognostico quodam, ipsum literis & liberalibus disciplinis a ga mente decrevit; eumque ludendo & applaudendo suum re consuevit. Accidit autem, ut nocte quadam hostili invasione terrâ turbatâ & juventute castrî totâ certatim ad arma profiliente, puer hoc intuens & tumultum audiens cum fletu proclamaret, quærens quonam declinare deberet, & petens quatenus ad Ecclesiam portaretur; miro prælagio pacem Ecclesiasticam & immunitatem domûs Deo dicatæ firmissimam atque securam esse debere declarando. Cuncti verò qui hoc audierant cessante tumultu verbum illud puerile secum cogitando & inter se conferendo cum admiratione recolebant; quòd majorem sc. sibi securitatem in Ecclesiâ remotâ ventis & fortuitis eventibus expositâ, quàm in oppido viris & armis referto, turribus & muris munitissimo, promittebat. Id etiam quoties super dignitate ecclesiasticâ & libertate, quoties de jure fori & poli inter clerum & populum altercationes audiebat; Ecclesiæ se pro posse protectorem & advocatum etiam puer opponebat: Zelo eodem Deo inspirante & gratiam de die in diem augmentante, per omnem ætatem & usque in finem ei perdurante. Nihil enim adeò in terris sicut Ecclesiæ Christi gloriam amplam, profectum in omnibus & honorem, quolibet ævo statuque suo cupiebat.

\* f. erigere.

## C A P. II.

**P**uer autem imprimis fratrum consortio festivis diebus colludentium & militaria suæ professionis negotia summo opere collaudantium, quoniam à convictu mores formantur, non mediocriter impeditus, longè segnius in propositâ disciplinâ profecit. Cæterum tandem à Menevensi Episcopo piæ memoriæ Davide tunc præsidente, qui & avunculus ejus extiterat, correptus quidem & statim correctus, Clericorumque duorum ejusdem Episcopi, quorum alter in  
suggilla-

suggillationem ipsius declinabat *durus, durior, durissimus*, & alter, *stultus, stultior, stultissimus*, insultatione plurimum adjutus, plus verecundiâ deinde quàm virgâ plusque pudore quàm præceptore sive timore quovis proficere cœpit. Tantâ namque studium vehementiâ postmodum est amplexatus; ut cœtaneos omnes & conscolares terræ suæ infra modicum tempus longè transcenderet. Processu verò temporis causâ studii majoris atque perfectûs ter in Franciam transfretando, tresque status annorum plurium Parisiis in liberalibus disciplinis faciendo<sup>b</sup>, summosque præceptores demum æqui-parando, trivium ibidem egregiè docuit, & præcipuam in arte rhetoricâ laudem obtinuit. Adeo. que studiis ex toto addictus fuerat, nil levitatis aut scurrilitatis actibus aut animo gerens; ut quoties de bonis Scolaribus Doctores Artium exemplificare vellent, Giraldum præ cæteris omnibus nominarent. Sicque scolastici officii præcellentis & prælecti in primâ ætate meritis id exigentibus bonis & annis adolescentiæ non petere exemplum sed dare dignus erat.

## C A P. III.

**R**everfus autem à studio, statim in Ecclesiis & ecclesiasticis beneficiis tam in Angliâ quàm Walliâ provehi cœpit plurimum & prosperari. Tempore quoque succedente non sibi sed patriæ natus & in commune bonus totis nifibus esse proponens, circiter Ecclesiæ profectus ejusque supplendos pro posse defectus indolem egregiam exercere curavit. Videns itaque per totam ferè Dioecesin Menevensi, præcipuè ejus Demeticam regionem & Kereticam, ex Prælatorum incuriâ nec lanæ decimas dari nec caseorum, accedens Cantuariam, cui tunc temporis Menevensis Ecclesia sicut & Wallia tota de facto suberat lege provinciali, & Archiepiscopo Ricardo tunc præfidenti, qui & Primas Angliæ totius & Curia Romanæ Legatus extiterat, defectus istos ostendens, statim remissus est ab ipso in Walliam Legatus sc. à Legato, ad hos excessus & alios, quos ibi invenerit, emendandos. Monuit etiam Archiepiscopus literis suis, & in remissionem peccatorum injunxit omnibus, à quibus hætenus decimæ prædictæ datæ non fuerant, ut darentur. Quibus etiam ad monita sua dare volentibus tertiam partem injunctæ pœnitentiæ relaxavit. Obstinosos autem & dare renuentes præcepit per ecclesiasticam districtè censuram coerceri. Statim verò Walenses omnes monitis salubribus obtemperantes, decimas illas dandas concesserunt; cunctique patriæ totius præter Flandrenses de Ros & complices suos. Qui cum tempore non modico sub interdicto conclusi fuissent; per Regis Anglorum Henrici II. quem ad hoc adierunt, instantiam sententiæ datæ relaxationem ab Archiepiscopo prædicto ad instantiam pariter & instantis damnationem ad tempus impetrârunt. Unde non multo post tempore Rege defuncto & minùs honestè rebus humanis exempto, Walenses qui lanæ decimam ad monita viri boni sponte dederunt, Rosensem provinciam deprædantes, ovesque lanigeras cum reliquâ prædâ his qui Deo & Ecclesiæ suæ lanæ decimam dare renuebant, omnes abstulerunt & abduxerunt. Ubi & illud Augustini in decimarum & rerum ecclesiasticarum detentores dictum & hîc completum esse videtur. Hoc aufert fiscus, quod non accipit Christus. Dabis impio militi, quod dare non vis sacerdoti. Accidit autem diebus eisdem, quod & notabile censui, virum quendam partium illarum, cui nomen Rogerius Becher, tempore tonsionis creditori suo X. lapides lanæ debere. non plures haberet, decimum lapidem uxore suâ dissuadente Ecclesiæ

<sup>b</sup> Se Petri Comestoris Parisiis Theologiam publice prælegendis auditorem fuisse Giraldus | prodit in *Gemmâ Ecclesiasticâ* MS. Dist. 2. cap. 6.

pristini sc. de Kaeru misit, & reliquos novem creditori suo apud Penbroch, rogans ut patientiam haberet, quia super defectu decimi lapidis eidem in brevi satisfaceret. Creditor autem cum lanam acceptam ponderaret, decem lapides invenit; & cum iterum & iterum ponderaret, semper decem lapides integros invenit; & sic debitori suo sibi ad plenum satisfactum esse renuntiavit. Hoc igitur exemplo & ad instar olei Elisai lanâ miraculosè multiplicatâ, multi in partibus illis ad decimarum illarum præstationem tam conversi sunt quàm confirmati. Mirum autem, sicut Giraldus frequenter dicere consueverat & hunc versum recitare,

*Nititur in vetitum semper, cupimusque negata;*

quod tam obstinata semper in illicitum nititur mens humana. Mirum etiam, quod excessu tam temerario tamque nefario & tanquam hæreditario ea quæ Dei sunt quæque sibi in signum dominationis ipse reservavit, sicut primi parentes fructum arboris, sic sequaces eorum naturâ consimili decimam Domini, quam in signum dominationis & ministrorum quoque suorum sustentationis reservari voluit, in propriam & perpetuam damnationem usurpare nituntur. Cum autem legatione fungens eadem, in Prioratu de Penbroc, quod propinquum erat, & Vicecomes provincie cui nomen Willelmus Karquit, ob invidiam adventus ipsius in tali potestate, quod nemo propheta susceptus in patriâ suâ, juga bonum octo de Prioratu in ipso ejus adventu tanquam ad dedecus suum & confusionem per ministros & apparitores suos rapi jussit & in castellum retrudi. Sed cum tertio requisitus ea prorsus reddere renueret, & etiam deteriora promitteret; mandavit ei Giraldus, quod nisi boves remitteret, excommunicationis sententiâ statim involveretur. Et cum responderet ille, puto qui superbus erat & nequam, quod non tam audax foret, ut Constabularium Regis de proprio castello suo excommunicaret; renuntiavit ei, quod quando audiret omnes totius Coenobii campanas trino intervallo pulsari, tunc se quidem excommunicari proculdubio scire posset. Statim reversis nunciis, astantibus tam Monachis loci illius quàm Clericis patriæ qui convenerant multis, solemniter in ipsum & candelis accensis auctoritate legationis quaungebatur excommunicationis sententiâ dedit; & continuo campanas omnes similiter ut fieri solet vel ad sententiæ confirmationem vel potius ad facti denuntiationem pulsari fecit. In crastino verò versus castellum de Lamwadein prædo properans, coram Diocesano Episcopo David & tam Giraldo qui jam advenerat quàm Magistro Michaele collegâ ipsius, qui comes ei ab Archiepiscopo adjunctus fuerat, restitutione factâ & satisfactione secutâ virgis verberari meruit & absolvi. In proximo verò Comitatu de Penbroc, quod Vicecomes & Constabularius prædictus est in publico se excommunicatum à Giraldo fuisse; conquesti sunt & alii, quod investituram Ecclesiæ de Talachar Giraldus in manu forti & viris ac viribus armatis accipere venerat. Audiens hæc Ricardus filius Tancardi, qui tunc temporis in partibus illis magnus habebatur, & qui Giraldo totique generi suo semper invidebat, cepit in ipsum & illos qui cum ipso versus Talachar profecti fuerant, si præsciis & præmunitis fuisset, minas acerrimas emitte & mortem crudelissimam interminare. Cumque magna ibidem inter magnos contentio super his facta fuisset; Odo de Kerreu consobrinus Giraldi & Philippus de Barri frater ejusdem Giraldi, qui viri probi & magni fuerunt in finibus illis, licet generi prædicti Ricardi, sc. filias suas habentes uxores, tamen acerbè dixerunt ei, quod taceret & stultiloquio temperaret; quia non tanta vindicta sumpta fuit de alio Giraldo, fratre sc. Odonis primævo, pro quo dudum à Rosensibus interempto ducenti viri & plures de eisdem uno die corruerunt, quanta quàmque crudelis & cruenta de hoc Giraldo, si per ipsum aut suos fortè caderet, sumeretur.

CAP.



## CAP. IV.

**H**OC etiam non prætereundum puto ; quod cum intrasset apud Breche-  
niauc Giraldus Diocesin Menevensem cum legatione sibi injunctâ, inve-  
niens ibi veteranum quendam Archidiaconum terræ illius concubinam suam  
secum in domo publicè tenentem ; primò monuit eum diligenter ; deinde cum  
monitis non adquiesceret, præcepit ei auctoritate Archiepiscopi Primatis &  
Legati, ut ipsam abjiceret & à se removeret, nec his quibus præerat, quos cor-  
ripere ac corrigere magis deberet, ipsam tenendo malè se habendi & minus ho-  
nestè vivendi exemplum daret. Qui non solum hoc renuit, sed etiam in vi-  
rum tantum, personam scilicet Archiepiscopi, turpia verba & contumeliosa  
præferre satùe nimis & temere præsumpsit. Quibus auditis, statim eum Giral-  
dus ab omni Beneficio ecclesiastico suspendit ; & Archidiaconatum suum cum  
Præbendâ in manu Archiepiscopi, cujus auctoritatem spreverat & in quem con-  
tumeliosus extiterat, suscepit. Unde legatione completâ cum reversus esset  
ad Archiepiscopum simul cum Episcopo Menevensi quem secum duxit ; Epi-  
scopus idem ad instantiam Archiepiscopi prædictum Archidiaconatum & Præ-  
bendam Giraldo contulit, & inveterato dierum ( sed utinam bonorum ) Ar-  
chidiacono priori, unde quietè & absque vexatione vivere posset, redditus alios  
assignavit. His autem hoc ordine completis, videns Giraldus propter manda-  
tum Regis & Archiepiscopi Rosensibus ad tempus relaxandis totam fere pa-  
triam eâ occasione corruptam ; quod Flandrenses ubicunque in finibus illis fue-  
rant, tam extra Ros quàm intra eadem immunitate gaudere volebant ; & sic  
laborem suum mancum fuisse considerans, impetravit ab Archiepiscopo literas  
ad Episcopum Sancti David continentes, quod tantum habitantes in cantaredo  
de Ros & non alios ab interdicto relaxaverat, & illos ad tempus propter Regis  
instantiam ; & quod reliquos omnes decimas lanæ & caseorum dare renuentes  
sub interdicto priori firmiter concluderet. Quo facto, revocati sunt sub inter-  
dicti sententiam habitantes in cantaredo de Dugledu & illi de Angulo ; qui li-  
cèt habitantes in provinciâ de Penbroc, tamen quod Flandrenses erant, & si-  
militer cum Rosensibus sicut & illi de Dugledu, ad immunitatem quærendam  
sumptus fecerant, simili libertate gaudere volebant. Revocati sunt & illi de  
Talachar ; qui quoniam Flandrenses ex parte fuerant, & ovibus longè præ  
cæteris abundabant, magis rebelles & renitentes existebant. Postmodum non-  
nisi speciali mandato Domini Papæ postmodum à Giraldo perquisito domari ad  
plenum poterant & informari. Facta est igitur in patriâ turbatio magna, &  
Flandrensium in Giraldum exacerbatio ; Clericorum autem e contra, quorum  
honori & commodis invigilabat, dilectio grandis & affectio. Præterea initium  
& allectorium & ad hæc decimandum in Demeticâ longè antè datum fuerat  
per Giraldum. Dùm enim adolescens in scholis Parisiis fuerat ; consanguinei  
ipsius, sc. Willelmus filius Hay, Odo de Kerreu, & Philippus de Barri frater  
eiusdem decimas suas de lanis & molendinis, quoniam indolis ipsum bonæ scie-  
bant, ei tanquam ex condicto longè antè contulerant. Unde postmodum au-  
ditâ prædicatione quæ per ipsum venerat, & pontificali remissione, ad dandas  
decimas prædictas Ecclesiis suis tam ipsi quàm alii exemplo ipsorum longè pro-  
miores erant & procliviores. Multum itaque contulit, qui & principium de-  
dit, & negotium totum opere sequente non mediocriter augmentando promo-  
vit. Contigit autem Parochianos de Angelo, quorum Ecclesia Giraldi fuerat,  
non solum interdictos propter hanc rebellionem sed etiam excommunicatos ad  
diem certum absolutionis gratiam & Giraldi præsentiam expetere pariter & ex-  
pectare. Nocte verò præcedente diem illum proximâ jacens simul cum Epi-  
scopo Sancti David apud Kerreu, cum manè ad iter se præpararet, licèt tempe-  
state

state maximâ ingruente ventoque pervalido, pluviâ in grandine permixto profecturo directè in faciem & oculos perflante; dixit ei Episcopus, à cujus thoro non longè jacebat, quòd propter procellam imminentem nimis diem proterminaret & quiesceret. Qui respondens periculosam in hoc casu moram existere; quoniam qui excommunicati fuerant absolutionem expetebant & correctionem promittebant; sicque cum ejus licentiâ & benedictione iter incunctanter aggressus est. Præsul autem cum eodem die ad prandium sederet, procellâ pluviosâ fortiùs inflante & flatus horribiles eructante, videns & circumspiciendo notans, ut erat vir prudens ac providus, aliòs epulis ac poculis, quosdam verò puellarum ac foeminarum affatibus licentiùs atque lasciviùs indulgere, tam unius ad laudem quàm aliorum correctionem dixit. Ille qui hodie iter arripuit, & tale tempus non abhorruit, nec propter gulam nec propter lasciviam aut desidiam ullam infecta negotia sua prætermittit. Dicere namque Giraldus assueverat, quòd non erat animi virilis auram ad agenda vel aggredienda negotia aut temporis tranquillitatem in terris observare. Solum enim mare transeuntibus tolerabilem esse dicebat observantiam talem.

## CAP. V.

**I**Nter ipsâ verò suæ promotionis in Archidiaconum initialia inveniens in Ecclesiâ de Haia, quæ finalis est versùs Angliam Diocesis Menevensis, Militem quendam fratrem Personæ tam oblationes ad altare quàm decimas exteriores & obventiones omnes cum Personâ dimidiantem & ex æquo participantem, statim enormitatem illam, sed non tamen absque difficultate & Militis multâ ac comminatione, delevit. Et sic Ecclesiâ Personæ redintegratâ, Militem prorsus expertem fecit. Item cum ad visitandum quasdam Archidiaconatûs sui finales & remotas inter Vagam & Sabrinam fluvios, de Elvein sc. & Melenith, partes accederet; occurrerunt ei Clerici duo, nunciantes ex parte Decani & Capituli finium illorum, quòd eorum Ecclesias in propriâ personâ visitare non deberet sed per nuncios & officiales suos, præcipue verò per Decanum, quem & Archidiaconum secum vocabant, quæ agenda fuerint apud ipsos more prædecessorum suorum agere quidem & effectui mancipare caveret. A quo cum responsum acciperent, quòd segnitiam aliorum sive ignaviam sequi, si qua fuerat, nollet; sed potius jure suo & officio se plenius uti velle; prohibuerunt ei ex parte Cleri totius & populi necnon & Principum patriæ, ne adveniret; crucem quoque Domini more gentis illius, ne procederet, ei proponentes. Cum autem à cœpto itinere propter hæc nullatenus retardari posset; in silvâ cujusdam grandis ingressu occurrunt alii, denuntiantes ei capitales inimicitias hostilitatis antiquæ inter genus suum & quosdam generosos terræ illius viros olim ortas fuisse; & quoniam ea, quæ quasi sopita jamdiu fuerant, nunc propter famam adventûs ipsius ad memoriam sunt revocata, viros fortes de hostibus illis & armis munitos insidias ad mortem sibi & suis in eadem silvâ si processerint proculdubio posuisse. Quod licet iteratis rumoribus crebriùs ei nunciatum esset; dissuadentibus suis omnibus totâque sequelâ valde timente, tanquam nihil audiens aut penitus audita contemnens, iter agere non tardabat. Præsensit enim & prædixit per Clericorum illorum adventum ipsius reformidantium fraudulentam malitiam totum hoc confectum aut confictum fuisse. Unde si sic inprimis & tam facilè per minas ipsorum absterri possent; semper in posterum minoris apud ipsos auctoritatis ac reverentiæ foret. Cum igitur hispidâ trans Vagam & silvis consertâ provinciâ de Elevein transcursâ, Ecclesiæ partium de Melenith, ubi Capitulum tenere & eâ nocte jacere decreverat, quasi per milliare tantum adhuc distans appropinquaret; familiam suam, quam simul cum saginariis, cocis & clirellariis ante præmiserat, fugitivam

vam & formidine plenam obviam habuit, lanceis quippe longis & sagittis acutis acriter à villâ propulsatam. Quo viso quanquam omnes tam obviantes quàm commeantes ut ocius rediret hortarentur; improperrantes etiam pulchrius & honestius ipsum consilio suorum id antè fecisse, virumque discretum ausu præpopero seu temerario se suosque tam magnis & manifestis exponere periculis non debere: Ipse quidem hæc omnia respiciens, tantoque animosius versùs Ecclesiam iter accelerans, aliosque sequi præcipiens, cunctis ei villæ totius hostiis clausis & seratis, in Ecclesiâ quam fortè aptam invenit, quòd nec alibi tunc potuit, hospitium suscepit, & equos in cœmiterio stabiliri fecit. His autem in hunc modum vel potiùs præter modum actis, duos Clericos illico mittens, nunciavit, Principi terræ illius Cadwallano filio Madoci, cui sanguine junctus fuerat, adventum suum suosque repullos seque in Ecclesiâ circumseptum & obsessum indicavit. Ipse verò statim hoc audiens, Archidiacono victualia ad sufficientiam misit, mandans etiam se ad ipsum in crastino venturum & injurias ipsius tanquam proprias acriter ulturum. Quibus auditis soluta est statim obsessio; & Clerici sex vel septem more Walensium participes Ecclesiæ illius unus post alterum ad pedes Archidiaconi humiliter accesserunt, veniam petentes & impetrantes; dignâ tamen inobedientiæ quinimo contumeliæ tantæ satisfactione secutâ. In crastino verò Princeps advenit cum uxore suâ filiâ Principis Powisiæ cui nomen Eva & filiis duobus, Mailgone sc. & Howelo, seque suaque cuncta, terras & oppida, res & possessiones offerens, Archidiacono & exponens, filiumque suum juniorem & qui ipsum tueretur dum in patriâ foret, adjunxit; quòd primævum illi nutrierant quos Clerici in ipsum concitaverant.

## CAP. VI.

**P**eractis igitur his quæ ibi agenda videbantur, versùs Brecheniauc lora regirans ad domicilium suum de Landou reversus est. Ubi cum paucis diebus quasi tantùm tribus aut quatuor moram fecisset; venerunt Clerici duo missi à Decano & Capitulo partium prædictarum cum festinatione, nuntiantes ei Laneluensẽm Episcopum Adam ad Ecclesiam de Keri, quæ finalis erat inter Episcopatus, sed tamen de eorum Capitulo & Capitulo Menevensi ab antiquo fuerat, proximâ Dominicâ proculdubio venturum, ipsamque eodem die, ut eam sic cum totâ provinciâ occupare posset, dedicaturum; asserentes quoque nullatenus ipsum ab hoc impediri posse, nisi occurrens ei in propriâ personâ Archidiaconus adventaret. Asseverabant etiam, quòd si provinciam illam sic occupare permissus fuerit, totam quoque terram usque Vagam sc. Meilenith & Elevein tanquam ad Ecclesiam suam de S. Asaph pertinentem firmiter occupare proposuit. Quo audito quanquam fessus adhuc labore priori, cunctisque suis constanter dissuadentibus & his præcipuè qui secum antea fuerant, plus præ timore tamen quàm labore, cum ipso tunc ire recusantibus, in crastino sc. feriâ sextâ cum his quos secum ducere poterat, iter iterum incunctanter arripuit, & Vagæ fluvium transpenetrando in confinio de Melenith pernoctavit. Surgens autem Sabbato manè, post Matutinarum & Missarum solemnia nuncios qui Clericos undique convocarent eumque sequi facerent, varias ad partes destinavit; alios etiam ad Principes & fratres sc. Æneam Clut & Cadwallanum misit; rogans quatinus de familiis suis viros probos cum equis & armis, qui ei si opus esset assisterent & jura Sancti David cum ipso defenderent, post ipsum mitterent; quoniam in manu forti cum Powisensibus & de Kaddewein Episcopus ille venturus esse dicebatur. Et sic Melenith transcurrendo apud Ecclesiam de Lanbist non procul à Keri nocte illâ moram fecit. Et cum manè Dominicâ ad Ecclesiam S. Michaelis de Keri veniret Archidiaconus; Clerici duo par-

participes Ecclesiæ, qui obviam Episcopo perrexerant, cujus etiam adventui consenserunt, Ecclesiæ claves absconderant. Sed quæsitis illis diligenter & tandem inventis, Archidiaconus intravit; & statim pulsatis campanis tanquam in investituræ signum & possessionis, Missam solemniter inchoari & celebrari fecit. Interim autem veniant nuncii Episcopi cum Personâ Ecclesiæ, præcipientes Ecclesiam statim ad dedicandum præparari; ac si satis pro imperio fieri debere nec resisti posse constaret. Archidiaconus autem hoc audito post Missam completam misit quosdam de Clericis suis discretos simul cum Decano Provinciæ obviam Episcopo nuntiantes ei ex parte ipsius, quod si pacificè veniret & tanquam amicus & vicinus, hospitio libenter cum omni honore susciperetur; sed alio modo non accederet. Quod cum ei dixissent; diligenter inquirens si Archidiaconus in propriâ personâ jam advenit, & admirans, cum paulò antè de provinciâ recessisset; tandem inito cum suis consilio, ne vinci videretur, quia superciliosus erat valde & præsumptuosus, suæ morem gerens arrogantia, respondit se non hospitem & vicinum sed tanquam Episcopum loci illius & ad dedicandum Ecclesiam illam & officium Episcopale in parochiâ suâ faciendum continenter accessurum. Decanus autem & Clerici missi hoc audientes, sicut edocti fuerant, ne in hunc modum propius accederet, neve in alienâ parochiâ dedicationem non vocatus ad hoc, nec invitatus facere præsumeret, constanter inhibuerunt, & ad Summum Pontificem appellaverunt. Sed quoniam ipsum per hoc tardare non poterant; quosdam ex suis in equis fortioribus, sicut præmuniti fuerant, hoc Archidiacono nuntiantes cum festinatione præmiserunt. Qui cum venissent; relictis in Ecclesiâ de comitatu suo quibusdam, qui eam servarent interius & ostia serarent; statim exivit Archidiaconus obviam Episcopo venienti ad introitum coemeterii. Episcopus autem, ut venit, præcepit Archidiacono; quatinus cum suis festinanter abiret, Ecclesiamque suam & coemiterium ad faciendum quod disposuit ei relinqueret. Alioquin ipsum, licet invitus, quod Par  
Archidiaconus autem  
& societatis antiquæ in  
trimentum jurisdictionis attemptaret. Quod cum facere penitus recusaret; ne  
dedicationem vel aliquod officium Episcopale ibi faciendo falcem mitteret in  
messum alienam, ex parte Dei Dominique Papæ & Archiepiscopi necnon &  
Regis Angliæ, in cujus manu & custodia tunc erat Ecclesia S. Davidis paulò  
ante orbatâ Pastore, firmiter inhibuit & appellavit. Episcopus autem his au-  
ditis literas Archiepiscopi Cantuariensis, à quo non longè antè consecratus  
fuerat, produxit, & legi fecit; quibus Episcopatum Lanelum cum cunctis  
pertinentiis suis ei confirmavit, & omnes qui aliquid ei injustè auferrent ex-  
communicavit. Quibus perlectis subjunxit Episcopus Ecclesiam de Keri, sicut  
& omnes Ecclesias inter Vagam & Sabrinam, ad Ecclesiam suam Laneluensem  
jute parochiali pertinere; & in ejus rei testimonium librum produxit anti-  
quum, in cujus id sine contineri dicebat; quod & legi fecit; dicens & asse-  
rens, quod nisi Archidiaconus citò desisteret, incontinenti ipsum & suos excom-  
municaret. Archidiaconus autem ad hæc respondit Ecclesiam de Keri & alias  
inter Vagam & Sabrinam, de Elevein sc. & Melenith & Warthrenniaun, nec  
ad Diocesin Laneluensem nec ad Archiepiscopi confirmationem illam ullatenus  
pertinere; puta quas trecentis annis &  
rentas fuisse dinoscitur. In libro autem  
cartam inde haberet cum authentico sigillo vel privilegium, ostenderet; &  
cum hoc non haberet, si ipsum excommunicare vellet, quod pro Ecclesiæ suæ  
stabat defensione, & ipse in eum sententiam simili temeritate præcipitaret. Re-  
spondit ille se Episcopum esse, nec licere Archidiacono Episcopum excommu-  
nicare. Cui Archidiaconus: Si Episcopus, inquit, es; non es Episcopus  
meus; nec potestatem ullam habes sententiandi in me, sicut nec ego in te.  
Ideoque

Ideoque valeat sententia quantum valere poterit, utrique temere & indebite data. Episcopus autem his auditis se parumper retrahendo, statim equo dilapsus, capiti suo mitram imponi fecit; & sic mitratus baculumque pastorem nudatum manu bajulans, ut majoris auctoritatis ejus sententia fore videretur, cum turbâ suorum pedes accessit. Archidiaconus autem e contra Sacerdotes & Clericos plures albis stolis ac superpelliciis & sacerdotalibus ceteris indutos cum cereis accensis & cruce bajulâ ac præambulâ in modum Processionis de Ecclesiâ exeuntes in faciem procedere jussit. In hominis naturam; quod præceps erat in actibus suis & præsumptis. Ideoque dum verbis contendebant, quod garrulus erat ille & verborum præparari caute curaverat Archidiaconus. Quos cum videret Episcopus, quæsit quidnam hoc esset, & ad quid illi sic venirent. Cui Archidiaconus. Ad hoc, inquit, ut si in nos & ipsos sententiam dare præsumpseritis; & ipsi non minus audacter in vos & vestros vice versâ sententiam donent. Episcopus autem, hoc audiens ait. Propter amicitiam quæ inter nos olim fuerat & scolasticam societatem, parcemus nunc personæ vestræ & his qui vobiscum sunt; nec nominatim in quenquam vestrum sententiam dabimus. Generaliter autem sicut Archiepiscopus in literis suis, omnes, qui jura Sancti Asaph patroni nostri nobis auferre & sibi usurpare nituntur, sententiâ excommunicationis involvemus. Ad hæc Archidiaconus. Si talem, inquit, sententiam generalem dederitis in montibus illis, ostendens montes in parochiâ Laneluensi non procul inde distantes, à mane usque ad vespem; quoniam in nullo nos tangeret qui tantum jura nostra tuemur, nichil omnino curaremus. Sed propter populum astantem qui non intelligeret; sed potius putaret sententiam vestram, si hic daretur sub hac quacunque formâ, in nos quidem aut præjudicium nostrum datam esse; nolumus quod hic aliquatenus fiat. Et cum Episcopus juraret se prædicto modo ibi statim excommunicare velle; & Archidiaconus se sub formâ consimili sententiam daturum asseveravit. Cumque Episcopus in genere, ne nichil egisse videretur, excommunicare hostes & adversarios Sancti Asaph altâ voce cœpisset; & Archidiaconus altiori voce cum suis in cœmiterio omnes qui jura Sancti David præripere vel perturbare præsumerent excommunicavit; & respiciens campanas, quæ juxta ipsos ab alto pendebant, præcepit quatinus in ignominiam adversariorum & quasi sententiæ suæ confirmationem simul omnes trino intervallo pulsarentur. Quod cum fieret, quoniam Walenses sonum hujusmodi campanarum, cum in ipsos pulsantur, multum abhorrent; confestim Episcopus & sui equos scandentes interrupta sententiâ quam citius poterant abscesserunt. Populi verò qui ad hoc spectaculum undique concurrerant, clamorem magnum, ut mos est gentis illius, post ipsos extollentes glebis etiam & lignis ac lapidibus fugientes à tergo sunt persecuti. Cumque versùs Cadwallanum, cujus assensum habuerat, apud Melenith Episcopus iter ageret; turbam magnam Clericorum in equis bonis, lanceis etiam & sagittis, qui Archidiaconum sequebantur, obviam habuit. A quibus cum quæreretur quid apud Keri actum fuisset; respondit Episcopus, quia non securus erat, se contra Archidiaconum, qui bonus olim socius suus & amicus extiterat, nichil agere velle; & quod ad Cadwallanum, ut ei loqueretur, pacificus ibat. Archidiaconus autem coram Decano & Clericis qui jam advenerant Personas Ecclesiæ super facto suo, quod Episcopum illum adduxerant, acriter arguere cœpit. Qui responderunt, jurantes de voluntate suâ nunquam id provenisse; sed veniam petentes, se de cætero firmos ac fideles fore promiserunt. Accepto igitur ab ipsis fidelitatis sacramento, scilicet Ecclesiæ Menevensi & sibi necnon & Episcopo futuro; audiens per Clericos suos, qui Episcopo obviaverant, ipsum ad Cadwallanum ivisse in Archidiaconatu suo, statim ad partes illas iter arripuit; & in Ecclesiâ proximâ loco ubi Cadwallanus Episcopum susceperat, hospitium accepit; & horâ cœnæ sc. in vespem, sicut Walensibus mos est, misit Epi-

[ P p p ]

scopo

scopo de pane proprio & potu peroptimo, quos cum tulerat, causâ curialitatis exenium pulchrum; quod & verbis adornans mandavit; quodd ei in suâ potestate & jurisdictione reperto præcipueque pacifico omnem honorem & reverentiam exhiberet; si fors obtulerit, eum libentissime & honestissime etiam, quodd sicut olim in Franciâ socii fuerant boni, quando pauperiores erant & privati; sic & nunc vicini boni & amici forent in potestate constituti. Episcopus autem licet dissuadentibus suis propter dedecus ei factum perpessamque repulsam quodd non susciperet, tamen saniori consilio cum gratiarum actione suscepit; dicens se propter hoc factum non minus Archidiaconum appreciari, quinimo magis ab omnibus fore laudandum, quodd Ecclesiæ suæ jura pro posse tueri satagebat; nec ob hoc se dilectionem ipsius & vicinitatem bonam velle aliquatenus recusare. Cadwallanus verò cum Proceribus & bonis viris suis animositatem Archidiaconi & virilitatem multis laudibus efferebant; dicentes & asserentes virum talem honore pariter & potestate dignissimum. In crastino verò cum recessisset Episcopus, Cadwallanus ab Archidiacono conventus, quodd Episcopo veniendi licentiam & occupandi parochiam suam assensum præbuisset, negavit cum juramento: ne sc. Archidiaconi offensam incurreret; seque de cætero Sancto David & Ecclesiæ suæ fidelem fore sacramento firmavit. Tria igitur istud aggrediendi Episcopo occasionem dederunt: quodd Ecclesia Menevensis pastore carebat; quodd Archidiaconum [ob] hostilitatem sibi oppositam patriam reliquisse nec amplius reversurum esse pro certo audierat; quodd etiam Principis illius, licet in contrarium juraverit, assensum occultum habuerat, propter metum sc. divortii celebrandi inter ipsum & uxorem suam Evam sub prætextu tam affinitatis quàm consanguinitatis, c. fore ab Archiepiscopo Cantuariensi constitutum per cautel. averat. Archidiaconus autem è diverso, ne Menevensis Ecc. opi de- factum in suâ jurisdictione læsionem incurreret vel i, neve Archidiaconatus de Brechiniauo suo mutilationem tempore reque præsidente susciperet aut diminutionem, sub periculo pariter atque labore efficacem operam adhibere curavit.

## CAP. VII.

**H**IS igitur ita peractis, confestim Archidiaconus & absque morâ quam alicubi faceret ullâ ad Regem accessit, à quo dies eligendi Episcopum in præsentia suâ sibi & Ecclesiæ suæ fuerat constitutus. Quem inveniens in partibus de Norhamtune, in primis impetum Episcopi illius in Diocesim Menevensensem ei indicavit, & qualiter parochiam Ecclesiæ S. David, quæ in manu & custodiâ Regis ipsius erat Sede vacante, occupare volebat. Propter quod Regem monuit & rogavit; quatinus Episcopum illum literis suis & nunciis à tali præsumptione coerceret. Subjunxit etiam ventam quam circumstantes ad risum commovit, quodd sicut Laici & populi Walliæ fures & raptores erant rerum aliarum, sic & Episcopi Walenses Ecclesiarum. Cui Rex ita respondit. Revera Episcopus hoc facere voluit; sed tu viriliter ei restitisti, & Ecclesiam tuam contra ipsum optime defendisti. Advocansque magnates suos qui tunc aderant, coepit referre qualiter Episcopus ille Ecclesiam de Episcopatu S. David occupare volebat & dedicare, & qualiter Archidiaconum istum sibi resistentem Episcopus excommunicavit, & Archidiaconus incontinenti Episcopum non minus audacter; omnium sc. qui in Curia tunc erant & hæc audierant risu maximo subsecuto. Sic enim Regi relatum fuerat, quodd uterque eorum alterum nominatim excommunicaverat. Unde admiratus est Archidiaconus vehementer, quodd rei illius notitiam Rex jam habuisset; & quodd ad eum quisquam citius ipso, qui celerrime venerat, pervenisset; nisi quoniam revera fama volat & ad Rêges

*Locus corruptus.*

ac





sui consuetudinem & in injuriam ipsius magnam id actum videbatur, multum excaudit, & statim Canonicos omnes terris suis & redditibus destitui iussit. Juravit etiam, quod sicut ipsum expertem fecerunt electionis seu nominationis, sic eos omnes expertes & exfortes faceret promotionis. Iram tamen præcipuam & indignationem in Giraldum Archidiaconum convertebat; tum quod pro Electo ab omnibus habebatur, tum etiam quod rebellionem in Ecclesiâ Menevensi aut reclamationem à nullo fieri timebat nisi ab ipso, tam propter Clericatum ejus quo præcellebat & animositatem, quam etiam propter generositatem ipsius magnam qua Principes omnes & Magnates Walliæ contingebat.

## CAP. X.

**I**Nterim autem Archiepiscopo Ricardo Cantuariensi cum Suffraganeis suis ferè cunctis coram Rege constitutis, consuluit eos Rex super Episcopo Menevensi Ecclesiæ præficiendo. Qui cum inquirerent inter se, utrum aliquis in Ecclesiâ illâ posset idoneus inveniri; quia hoc ordine procedendum, ut de ipsâ Ecclesiâ sumatur si fuerit in eâ dignus inventus; tandem omnes Episcopi in Giraldum Archidiaconum ejusdem Ecclesiæ, quod literatus egregie & legitime natus fuerat, concordabant. Archiepiscopus autem auditis aliis suum similiter assensum in eundem adhibuit; & hoc etiam adjecit, quod simul cum Clericatu exitio vitæ erat animositatis & strenuitatis immensæ. Rex autem, qui alios omnes tacite & patienter audierat, ad hæc Archiepiscopi verba, quippe quibus vim majorem & pondus inesse putabat, sic respondit. Nec Regi nec Archiepiscopo opus est aut expediens nimis probum aut strenuum, ne vel Angliæ corona vel Cantuariæ cathedra detrimentum sentiat, in Ecclesiâ Sancti David Episcopum esse. Et sic dissoluto Concilio, Rex Archiepiscopo & paucis, quibus fidem majorem habebat, secretius revelavit non esse tutum Archidiaconum illum, quia Reso Principi Suthwalliæ & aliis ferè cunctis Walliæ majoribus sanguine propinquus erat, in cathedrâ Menevensi collocari; nec expedire per talis viri promotionem præcipueque tam probi simul & tam generosi Walensibus vires dare eorumque superbiam augmentare. Hæc autem cum vir bonæ & laudabilis memoriæ Rogerus Wigorniensis Episcopus Archidiacono secreto referret ac revelaret; dixit & asseruit plus ipsum honorem tanti testimonii in tantâ audientiâ dati quam Episcopatum optimum, nedum pauperem illum, diligere debere & approbare.

## CAP. XI.

**C**UM itaque Canonici sui cuncti & Archidiaconi propter redditus suos recuperandos & in pace tenendos se regiæ voluntati omnino supponerent; & fiscalia stipendia, ut de loco ad locum propter electionem faciendam ad nutum Regis ipsum sequerentur, in commune susciperent; solus Giraldus tanquam timens Danaos & dona ferentes, nichil accipere volebat; sed nunc Archiepiscopum nunc Legatum adeundo pro Ecclesiæ suæ libertate laboravit; ut si non de corpore Ecclesiæ suæ, de membris saltem cum Regis assensu virum probum & non ignotum nec linguæ patriæ ignarum obtinere valerent. Tandem vero Legato, qui sibi imprimis auxilium promiserat, ei ex toto deficiente, Ecclesiæ suæ totâ per ignaviam succumbente, constitutis demum coram Rege Canonici apud Wintoniam, nominatus est eis & oblatus ex parte Regis Monachus Ordinis Cluniacensis sc. Prior de Wenelac, omnibus & singulis tam famâ quam facie prorsus ignotus, & tamen ab ipsis ibidem sc. in camerâ Regis coram

coram lecto suo ipso præsente cum stipatoribus suis & præcipiente more Anglicanæ tyrannidis cum cantico laudis tremulo facis & tremebundo est electus. Cumque Londonias ut consecraretur Electus ille & sic electus, cui nomen Petrus, ad diem statutum accederet; Giralduſ nil ex contingentibus omittens, ad honorem & securitatem quod potuit fecit. Illi Electo, cujus nondum faciem viderat, ne contra Ecclesiæ dignitatem, ad quam magis assignatus fuerat quam vocatus, professionem aliquam aut subjectionem nisi in formâ communi facere præsumeret, literis & nunciis dissuasit; præcipue verò ne sacramentum aliquod super abjurando jure Ecclesiæ suæ faceret, ex parte Dei Sanctique David prohibere curavit. Ipse tamen, quoniam Regis plantatio fuerat & creatio, regis voluntati in nullo contraire disponens, super jure dignitatis Ecclesiæ Menevensis contra Cantuariensem non prosequendo sacramentum dedit, & sic consecrationem suscepit.

## LIBER SECUNDUS

### De Gestis GIRALDI.

#### C A P. I.

**H**IS ita completis, Giralduſ nil credens actum cum quid superesset agendum, nec retro respiciens sed semper se in anteriora protendens atque gradum incunctanter ascendens, causâ majoris & maturioris sententiæ congestis librorum thesauris in Franciam transfretare seque Parisiis denuo studiis elegantioribus totis desideriis applicare curavit: quatenus super Artium & literaturæ fundamentum Legum & Canonum parietes in altum erigere, & sacrum scripturæ Theologicæ tectum à superiori concludere, & sic ædificium triplici structurâ connexum firmissimis stabilire juncturis prævaleret. Cum igitur annis plurimis ibidem primum Imperialibus Constitutionibus deinde Pontificalibus demum verò sacris apicibus studiosum animum applicuisset; tantam in causis Decretalibus, quæ Dominicis diebus tractari consueverant, gratiam optinuit, quòd die quo ipsum causari velle notum in urbe fuerat, tantus ad vocem ejus jocundam Doctorum omnium serè cum Scolaribus suis concursus extiterat, quòd vix domus amplissima capere poterat auditores. Adeò namque vivas legum & canonum rationes introductas rhetoricis persuasionibus adjuvabat; adeoque tam verborum scematibus atque coloribus quàm sententiarum medullis causas adornabat, dictaque Philosophorum & Auctorum miro artificio inserta locis congruis adaptabat; ut quanto scientiores & eruditiores accederent, tanto avidius & attentius ad audiendam memoriæque figendum aures & animos applicarent. Tantâ nempe verborum dulcedine ducti fuerant & delintri; ut dicentis ab ore tanquam penduli & suspensi longo licet eloquio & prolixo, cujusmodi tædium multis afferre solet, nec fatigari possent hunc audiendo nec satiari. Unde & Causas ejus omnes verbo ad verbum, sicut ab ore ipsius emanaverant, passim scribere Scholares & amplecti magno desiderio contendebant. Quadam autem die cum fieret ad ipsum audiendum concursus undique magnus, finito sermone ipsius & murmure multitudinis cum favore

vore cunctorum & laude subsecuto, Doctor quidam egregius, qui & Parisiis in Artibus legerat & diu Bononiæ in Legibus studuerat, cuius nuncupatio Magister Rogerus Normannus, qui & postea Rothomagensis Ecclesiæ Decanus extitit, palam in huiusmodi verba prorupit. Non est sub Sole scientia, si fuerit Parisios fortè delata, quæ incomparabiliter ibi & longè excellentius quàm usquam alibi proculdubio non prævaleat. Principium autem Causæ illius & quasi præmium hîc apponere præter rem non putavi. Sic igitur inchoavit.

## C A P. II.

**P**ROPOSUEAM prius audire quàm audiri, prius discere quàm dicere, prius  
 “dubitare quàm disputare. Eruditis enim auribus summæque elo-  
 “quentiæ viris & minùs medullata sententiis oratio & jejuna verborum macies  
 “propinabitur. Supervacaneum enim est & omnino superfluum tam inter  
 “eloquentes arida quàm inter scientes & sapientes usitata proferre. Unde  
 “moralis Seneca noster, & ab ipso Sidonius. *Donec scientiam natura combibe-*  
 “*rit, non est major gloria dixisse quod scias quàm siluisse quod nescias.* Verunta-  
 “men quoniam Augustino testante *turpis est omnis pars suo universo non con-*  
 “*gruens*; ne solus inter vos anomalus videar, neve solus loquentibus aliis taci-  
 “turnitate præ cæteris Pythagoricus discipulus inveniar; elegi potius loquen-  
 “do ridiculus quàm tacendo discolus inveniri. Quàm igitur vocem inter olo-  
 “res canoros clamorosus anser emittet? Nova nimirum an nota proponet?  
 “Frequentata & trita fastidium generant; auctoritatem nova non habent.  
 “Quoniam, ut ait Plinius, *Ardua res est vetustis novitatem dare, novis auctori-*  
 “*tatem, obsoletis nitorem, fastiditis gratiam, obscuris lucem, & dubiis fidem, & om-*  
 “*nibus naturam.* Questio, quam præ manibus habemus, vetus est, sed non-  
 “dum inveterata: lis dudum ventilata, sed adhuc sub iudice.

Fuerat enim Questio proposita: *Utrum Juxta secundam allegata judicare debeat, an juxta conscientiam?* Ad ultimam autem hanc quasi disjunctè particulam longèque magis improbabilem tam urgentes Legum & Canonum rationes induxit; ut cum omnium admiratione, utrùm ornatui verborum an efficaciæ sententiarum & rationum major attribui laus deberet, cunctis in dubium verteretur. Adeò quidem ut vir nobilis, Canonicus Parisiensis Ecclesiæ, filius sc. Castellani de Monte Mauricii, qui & paulò post in Decanum ejusdem Ecclesiæ promotus fuit, quòd vir docilis erat & literalis eruditionis appetitor, in discessu ab Auditorio ubi ipse cum aliis multis intererat, Giraldum secretò conveniens quæsit ab eo, quot annis apud Bononiam Legibus & Canonibus studium impendisset. Et cum responsum acciperet, quòd nunquam Bononiæ fuerat; quæsit iterum, ubinam in Jure studuerit; & cum ab ipso audiret, quòd Parisiis tantum operam huic studio per triennium indulserit, cum admiratione recessit. Præceptor autem ejusdem in eâ Facultate, quem post prandium visitavit, tanquam applaudens & discipuli tanti gloriæ congratulans, hoc ei in audientiâ verbum emisit. Nolle revera pro placito centum solidorum, idioma namque Bononicum erat, quin hodie in tanto Consistorio tantoque Scolariū conventu tam egregiè locutus fuisses. Quoniam, ut ait Jeronimus, profectus discipulorum laus est & gloria præceptorum. Contigit etiam quòd Magister Matthæus Andegavensis, quem in Legibus & Decretis tunc audiebat, vocatus à Papâ Alexandro III. ad Lateranensem Concilium ut Cardinalis fieret, à sociis in Auditorio suo licentiam accipiens, quatinus Magistrum Giraldum loco ipsius auditorem & præceptorem haberent, cum multà ipsius commendatione monuit attentius & suadendo consuluit. Quod cum Scholares omnes appeterent & postularent; tamen ipse, quoniam in proximo Bononiam causâ majoris in eâ facultate profectus ire proposuit, huic petitioni [non] adquevit. Le-  
 ctiones

ctiones tamen duas in hospitio suo sociis de Decretis Gratiani, unam in Distinctionibus, & alteram in Causis, ad instantiam ipsorum cotidie legit.

## C A P. III.

**H**O C autem & hîc inferere dignum duxi ; quòd in Lateranensi Concilio circiter eadem tempora celebrato Canonici Menevenses, quùm Episcopus eorum licet præsens existens propter sacramentum illud abjuratæ pessimum & perniciosum obmutuit, jus Ecclesiæ suæ Metropolitanæ, Synodalem in tantâ audientiâ facientes proclamationem, palam & publicè sunt protestati. Unde Magister Gerardus, cui cognomen Puella, qui postmodum Coventrensis Episcopus erat, reversus in Franciam & urbem Parisiensem à Concilio, cui Romæ missus ab Archiepiscopo Cantuariensi Ricardo intererat, Magistro Girardo inter cetera quæ ei de Concilio retulit, & hoc subjunxit : quòd valde arroganter & audacter locuti sunt ibi Canonici Menevenses, Metropolitanam dignitatem sibi & Ecclesiæ suæ de jure debitam in tantâ audientiâ protestantes & proclamantes, Judicæque sibi super hoc dari & Commissionem fieri cum magnâ instantiâ postulant. Sed quoniam Episcopus eorum qui fuit præsens nullam inde mentionem fecit, negotium tunc non processit.

## C A P. IV.

**U**T autem ad rem pariter & materiæ cursum revertamur ; Giraldus post diuturnam in studiis moram repatriandum duens, cum nuncios suos longè trans terminos veniendi & pecuniam ibi ferendi constitutos inaniter expectasset ; & creditores, quibus obligatus in multis extiterat, importuni & impatientes de die in diem acius instarent ; dolens & anxius & quasi in extremâ jam desperatione constitutus, ad Capellam S. Thomæ Cantuariensis apud S. Germanum Autissiodorensis ab Archiepiscopo Remensi Regis Ludovici fratre nomine ipsius inter ipsâ martyrii sui initialia constructam & dedicatam tanquam ad ultimum refugium cum sociis suis Martyris auxilium devotè deprecaturus & imploraturus accessit. Sciens quippe, quoniam ut ait Philo sapiens, quando deficit humanum auxilium, tunc recurrendum est ad divinum. Missâ igitur de Martyre solemniter auditâ & oblatione factâ, præmio devotionis suæ statim & incontinenti divinitus dato, nuncios suos eâdem horâ cum hilaritate pariter & prosperitate suscepit : mirâ Dei dispositione, qui de rebus mundanis suo cursu provenientibus Sanctis suis elicit, & quod ex gratia suâ merâ dari dinoscitur, vult tamen tanquam precibus & meritis obtineri. Giraldus itaque versùs Angliam iter agente, cum Attrebatum veniret in septimanâ Pentecostes, & juxta forum hospitatus esset ; factus est tumultus in urbe magnus. Comes enim Flandriæ Philippus, qui tantus erat in hac urbe suâ, tunc existens in Foro, quòd tanquam in urbis medio spatium magnum in quadranguli modum obtinebat, quintanam erigi fecerat, clypeum videlicet fortem posti firmiter appensum, ubi tyrones & robusti juvenes equis admissis militaria negotia præludendo, lanceas frangendo vel obstaculum transpenetrando, vires suas experirentur. Giraldus etiam ab alto hospitii sui folio cuncta prospiciens, & urinam tanquam vana despicere valens, vidit Comitem ipsum totque cum ipso viros nobiles, tot Milites atque Barones fericis indutos, tot equos egregios admitti, tot lanceas frangi ; ut cum diligentia magnâ considerans singula, vix satis admirari posset universâ. Sed cum hoc quasi per horam unam durasset, eorumque illud spatium grande tantâ Nobilitate repletum esset ; Comite Philippo subito discedente cunctisque dilapsis, ubi tanta pompositas paulò

homo debet bestia jam comparuit, nec quicquam nisi eretis. Argumentum quidem & indicium magnum, loquens dicere solet; omnia sub Sole vanitati subcelerrimè prætereuntia & tanquam momentanea sæ-

cularia cuncta.

## C A P. V.

**P**Ræcedens itaque & mari Flandriæ transnavigato, Cantuariam veniens, in die S. Trinitatis cum Monachis loci ejusdem & in Refectorio requisitus à Priore comedit. Ubi sedens cum Priore & majoribus in disco principali duos, sicut ipse referre consueverat, ibi notavit, signorum sc. superfluitatem nimiam, & ferculorum numerositatem. Tot etenim Prior ad Monachos servientes, & illi è contra ad mensas inferiores exenia ferendo, & hi quibus ferebantur gratias referendo, digitorum & manuum ac brachiorum gesticulationibus & sibilis ore pro sermonibus longè levius atque licentius quàm deceret effluebant; ut quasi ad ludos scenicos aut inter histriones & joculatores sibi videretur constitutus. Effet itaque magis ordinis consonum & honestati verbis humanis cum modestiâ loqui quàm mutâ in hunc modum garrulitate signis & sibilis tam joculariter uti. De ferculis & eorum numerositate quid dicam; nisi quod ipsum multoties dicentem audiui; quia sedecim aut plura per ordinem, ne præter ordinem dicatur, sunt apposita valde sumptuosa. Ad ultimum quoque loco generalis olera per omnes mensas sunt allata, sed parum gustata. Tot enim videas piscium genera, assa quidem & elixa, farta & frixa, tot ovis & pipere cibaria cocorum arte confecta, tot saporis & salsamenta ad gulam irritandam & appetitum excitandum eorundem arte composita. Ad hæc etiam in tantâ abundantia vinum hîc videas & sicerarum & claretum, mustum & medonem atque moretum & omne quod potest; adeò ut cerevisia, qualis in Angliâ fieri solet optima, & præcipuè in Cantia, locum inter cætera non haberet. Sed hoc ibi cerevisia inter pocula, quod olus inter fercula. Tot inquam videas in cibis & potibus superflua nimis & sumptuosa; quod non solum hæc fastidium fumentis sed etiam tædium parere possent intuenti. Quid autem ad hæc Paulus Eremita diceret? quid Antonius? quid monasticæ vitæ pater & institutor Benedictus? Ut etiam longè propius exempla petamus; quid noster Jeronimus, qui in *Vitis Patrum* primitivæ Ecclesiæ parsimoniam & abstinentiam atque modestiam tantis laudibus effert; dicens ibidem inter cætera Ecclesiam quidem, ex quo crevit possessionibus, multum decrevisse virtutibus. Referebat etiam quandoque Giraldus, quod & hîc apponere præter rem non putavi; qualiter Monachi S. Swithuni Wintoniæ cum Priore suo coram Anglorum Rege Henrico II. ad terram in luto prostrati, cum lacrimis ac luctu conquesti sunt ei; quod eorum [Episcopus] Ricardus, quem & loco Abbatis habebant, tria eis fercula subtraxerat. Et cum Rege inquirente quot eis remanserant, responderent decem, quoniam ab antiquo tredecim habere consueverant. Et ego, inquit Rex, in Curia meâ tribus ferculis contentus sum. Pereat Episcopus vester, nisi ad hunc numerum ferculorum meorum redigat fercula vestra. <sup>b</sup> *Ut quid ergo perditio hæc? præcipuè in viris religionem profitentibus & habitu præferentibus. Poterant enim vendari hæc superflua, & dari pauperibus.* Hanc autem rationem assignant,

<sup>b</sup>Mat. xxvi. 8.

<sup>a</sup> Effusam Monachorum & præcipuè Cantuariensium luxuriam Giraldus in *Speculo Ecclesiæ* MS. Dist. 2. cap. 4. acrius insectatur; ubi istius convivii historiam ex hoc libro de-

scriptam inseruit; addens se aliâ post vice eorundem Refectorio die S. Trinitatis interfuisse; & Prioris mensæ adhibitum fercula septemdecim ordine imposita notasse.

& factum

& factum suum sic colorant; quod propter eleemosinam ampliandam & augmentandam tanta in ordine ipsorum inventa & admissa est ferculorum numerofitas. Melius tamen atque consultius & scandalum vitari & honestari eorum atque modestiæ provideri posset; si paucioribus ferculis contenti forent, & de superfluis illis pauperes Christi reficerent; sicque gulam temperarent, & scandalum refecarent, & eleemosinam suam longè satius atque salubrius augmentarent.

Profectus autem hinc versùs Londonias, invenit Archiepiscopum Cantuariensem Ricardum in quadam terrâ suâ non procul ab urbe Londoniæ distante; à quo, quùm ei familiaris atque dilectus extiterat, fuit hospitio eâ nocte retentus & cum honore receptus. Manè verò nuncio suscepto quòd eadem die Londopias Wintoniensis Episcopus Ricardus quandam sororem suam in Episcopatu Wintoniensi maritatum à viro suo ecclesiasticâ censurâ separare volebat; consulens super hoc Archiepiscopum, statim literas suas impetravit; quibus ipsum affectuosè rogavit, quatinus divortium illud tunc differret, & virum cum uxore suâ concordari, si fieri posset, non impediret. Et sic Londonias incunctanter accelerans, invenit ibi apud Sutwerche in Capitulo grandi ad hoc convocato sororem suam & virum suum jam coram Episcopo stantes, & divortium, quod eis statim imminabat, expectantes. Episcopus autem videns ipsum intrantem, cujus notitiam satis habuerat, & socios suos cum signaculis B. Thomæ à collo suspensis; admirans quoque subitum ejus adventum, quem in Franciâ tanto tempore fuisse cognoverat & adhuc esse putabat, ipsum in osculo suscipiens ad latus suum apposuit, sociosque suos recipi jussit; & cum literas Archiepiscopi porrectas inspexisset, respondit quòd si per se Archidiaconus advenisset, & eum absque literis omnibus fors obtulisset; ipsum in hac petitione libenter audiret, tantoque libentiùs tamen quòd Archiepiscopi mandatum inde susceperat. Sicque soluto Capitulo per inopinatum ejus adventum & insperatum hunc eventum vir & mulier super gravi discordiâ & ferè implacabili, unde pecuniam grandem Episcopo propter divortium dare debuerant, per operam Giraldi paulò post sunt pacificati. Argumentum quòd prope est Deus in angustiis, & quia nemini fideli in Deo confidenti in quocunque articulo seu puncto constituto, nisi merita repugnent, de divinâ misericordiâ est diffidendum; & quòd plerumque *Grata superveniet, qua non sperabitur, hora.*

## C A P. VI.

Cum igitur Angliâ transcursâ demum in Walliam pervenisset; contigit in brevi postea Petrum Menevensē Episcopum, qui propter discordiam inter Episcopum & Walenses exortam à Walliâ expulsus fuerat, vel se potius expulsum simulaverat, consilio Cantuariensis Archiepiscopi Magistro Giraldo Archidiacono suo generalem totius Episcopatus curam & custodiam commisisse; adeò ut per ipsum omnia tam in temporalibus quàm spiritualibus, præter sacramenta solis Episcopis concessa, disponerentur. Cum igitur Ecclesiam Menevensē sic aliquamdiu sapienter & modestè gubernasset; Episcopus ab Angliâ, ubi in quodam Monasterio moram faciebat, per literas suas & nuncios Canonicos Sancti David & Archidiaconos non vocatos aut citatos, non convictos aut confessos, impetuosè & inconsultè quosdam suspendere & alios excommunicare præsumpsit. Quæ cum Giraldus corrigere vellet nec posset, sed contra consilium suum & dissuasionem crebram de die in diem acrius in ipsos desaviret; condolens & compatiens Ecclesiæ suæ, curam & custodiam sibi commissam Episcopo resignavit; & Capitulo suo firmiter adhærendo citra juris ordinem excommunicatos & suspensos justè per Archiepiscopum absolvi fecit;

[ Q q q ]



fecit; & Ecclesiam suam contra extraordinaria & imperuosa Episcopi gravamina providè pariter & discretè defendit. Novum etiam Officiale ad Ecclesiam Menevensis & Clericorum patriæ gravamen ab Episcopo missum penitus à Clero repelli fecit & cum dedecore recusari. Argumentum dilectionis & devotionis, quam erga Ecclesiam suam habuit maxime, qui maluit ei assistere tamque defensare privatus, quam ipsam opprimere vel opprimenti consentire in potestate constitutus.

## C A P. VII.

**P**ROCESSA verò temporis & non longè post discordiâ inter Episcopum & Archidiaconum ortâ pergrandi, adeo ut Romam mittendo & Episcopum criminaliter accusando totis ad ejus depositionem intendere nîsibus Archidiaconus appetere & affectare, tamen cum de pace inter ipsos formandâ magni viri laborent; ipse pacem Menevensis Ecclesiæ præferendo, absque illius pace se verbum pacis in eundem nullum prorsus admissurum constantissimè proponebat. Denum verò die ad hoc assignato tam Archidiacono quàm Capitulo apud Meneviâ in Synodo, quam tenuit ultimam Episcopus Petrus circa Penrecosten, per operam Archidiaconi tunc ibidem effectum est; ut omnium quæ vel Episcopus Capitulo, vel Capitulum Episcopo, seu Canonicus Concanonico suo injustè abstulerat, per sacramenta undique data statim fieret restitutio. Quo facto Episcopus, ut inter Episcopum & Archidiaconum pax firmior & stabilis concordia foret, tam terras apud Landu occupatas, sc. in partibus de Brecheniâ, quàm etiam terras quasdam ad Præbendam de Martru spectantes, ei tunc restituit. Pontius autem dictus Archidiaconus de Penbroc non tam hoc effectui mancipato secretius Archidiaconum Giraldum conveniens solum, fratre ipsius Archidiaconi viro probò & prudenti Philippo de Barri teste adhibito, cepit ei ostendere mensâ Episcopalis in hoc facto, si processerit, lationem non modicam & reddituum mutilationem. Proinde ut sibi provideret in hoc & præmunitus esset, monuit & in bonâ fide consuluit. Adjecit enim, quod de nemine spes tanta fuit succedendi in cathedram Menevensem post Episcopum istum, sicut de personâ ipsius. Archidiaconus autem ad hæc respondit; quod propter spem istam quod tam utiliter & rectè provisum fuerat, per ipsum non remaneret. Pertinax enim in hoc & constans erat; dissuadente tamen utroque, tam Archidiacono Pontio, quàm etiam fratre suo Philippo. Aded quidem quod quædam Ecclesia sua bona sc. de Lanwadas tunc inter alia Capitulo fuit adunata, sed tamen ad ejus instantiam cuidam Clerico suo Martino sc. de Latiwadein, Capitulo consentiente & Episcopo instituyente, in Canonicam data fuit, processu temporis ad usus communes revertura. Afferuit etiam, quod si jam consecratus Episcopus esset, hoc ipsum facere non prætermitteret. Quoniam in iacturam propriam sic acciderit, communibus commodis longè postponeret. Argumentum igitur & indicium hinc certissimum; quod zelum habuit Giraldus Archidiaconus rectitudinis magnum & valde incensum ecclesiasticæ tranquillitatis affectum.

## C A P. VIII.

**C**RESCENTE igitur famâ Giraldi & de die in diem amplius innascente, ab Anglorum Rege Henrico II. in Marchiæ finibus ad Walliam pacificandam tunc agente consilio Magnatum suorum est vocatus; & per Regis instantiam magnam, promissiones etiam & præceptiones, quanquam invitus plurimum & remittens, quod sicut Scolarium viram præ aliis appreciari sic Curialium quoque crederi solet, demum Curia sequela & Clericus Regis est effectus.

Cām





• Tantum.

runt; cunctarumque terrarum, quæ ab Anglicis ibidem possidentur, per ag-  
gressum suum occasio fuerunt. Cum igitur vii. ferè cantaredos Nestæ successio  
de Walliâ habuerit, præter Kerdigan quoque cuius partem maiorem quando-  
que possedit; cumque triginta vel plures in Hiberniâ conquiescit; nec verè  
dici potest nec seriò dici debet, quòd proles Nestæ nisi in angulo de Penbroc  
vivere non possit. Sed verissimè dici potest filios Griffini extra Suthwalliæ  
portuunculam modicam nullatenus vivere posse videri; de qua cum vii. can-  
taredos vel octo<sup>a</sup> tamen adhuc obtineant, totum sibi residuum quasi jure hæ-  
reditario vendicantes nec ad exterarum regiones transeunt nec hæreditatem suam  
conquirunt. Refus autem quoniam in magnâ audientia hæc dicta fuerant;  
quia coram Archiepiscopo & Justiciario necnon & Episcopis atque Baronibus  
qui jam supervenerant non paucis, verecundiâ parumper & rubore perfusus,  
quia tamen vir sapiens erat & discretus, satis modestè respondit in hunc modum  
dicens. Quòd revera viri probi & strenui fuerunt & sunt qui de Nestâ prove-  
nerunt; & quòd conquestum magnum in Hiberniâ fecerant, si tamen eis re-  
manere posset. Propter hoc autem istud adjecit; quòd nationes hæc duæ, Wa-  
lenfica sc. & Hibernica, terras omnes ab Anglicis sibi ablatas semper recupe-  
randi spe pascuntur. Nunciis igitur ad Regem reversis, cum inter cætera ver-  
ba tam prandii quàm viridarii responsa ei fideliter relata fuissent; risu grandi  
secuto cœpit Rex coram omnibus personam Giraldi Archidiaconi, probitatem  
ejus atque prudentiam commendare plurimis & magnificare; dicens nisi Wa-  
lenficus esset, excellenti dignum honore. Sed quoniam probitas laudatur & al-  
get, licet exercitus Resi plurimos præter alia servitia magna à terrâ Regis,  
quam impetere parabat, ipse solus per operam suam & diligentiam avertisset;  
nichil tamen à Rege præter laudes hujusmodi vanas & adulationes cum præ-  
missis magnis accepit. Sicut ergo à pluribus ei dictum fuerat Consiliariis Re-  
gis in vitâ ipsius & post mortem à plurioribus; nichil illi impedimento fuit pro-  
motionis magnæ, nisi solum natio ipsius & cognatio.

## C A P. X.

**H**IS autem diebus Patriarcha Heraclius de Jerosolimis in Angliæ fines ad-  
venit, & claves urbis Jerosolimitanæ Regi optulit; postulans humiliter  
sed non impetrans, ut vel ipse ad terræ Jerosolimitanæ defensionem veniret,  
vel unum filiorum suorum (quoniam adhuc tres extrabant) illuc mitteret.  
Ipse verò nec hoc nec illud faciens, sed nuncium tantum spernens, & spreus  
ob hoc ipse, Deumque deserens & desertus à Deo, quia quæ semper hæcenus  
creverat ex tunc versa est in ignominiam gloria ipsius, filium suum natu mi-  
norem Johannem cum magno apparatu in Hiberniam misit; Magistrum quo-  
que Giraldum, quòd de primis expugnatoribus gentis illius magnum in Hi-  
bernâ genus habebat, & quòd probus ipse ac prudens extiterat, cum ipso  
transmittens. Cum ergo Paschali tempore de Penbroc in Walliâ & portu  
Milverdico classe solutâ Johannes in Hiberniam transfretando apud Waterfor-  
diam applicuisset; propter causas in *libro Expugnationis Hibernicæ* à Giraldo  
conscriptas non profecit. Quarum etiam tres urgentissimas & hic inserere  
dignum duxi. Prima fuit, quòd cum in Saracenos potius ad Terræ Sacræ sub-  
ventionem mitti deberet, missus est in Christianos. Secunda quòd juvenis &  
puer ipse juvenum quos secum duxit, qui ibi ignoti fuerant penitus & ignari,  
consiliis utens, probos viros & discretos ibi repertos, qui mores & modos gentis  
& patriæ cognoscebant, tanquam extraneos & indignos repellebat. Tertia ve-  
rò, quæ quidem omnium pessima fuerat, quòd Deo & Ecclesiæ suæ nullum in  
partibus honorem facere disponebat; Sicut ex Visione, quam tunc vidit Giral-  
dus & in prædicto Expugnationis Hibernicæ libro posuit, palam apparuit.

Quan-

Quamquam propter hoc præcipuè, ut Ecclesiam Hibernicam extolleret & exaltaret, & denarium S. Petri sicut in Angliâ sic in Hiberniâ dari faceret, pater ipsius intrandi Hiberniam sibi que subjugandi ab Ecclesiâ Romana licentiam impetravit: Quemadmodum ex privilegio Adriani Papæ super hoc obæto aperte declaratur. Cujus transcriptum, sicut in *Evangelionis* libro illius est positum, simul cum Visione illâ verbis eisdem hic apponere præter rem non putavi. Hoc autem privilegium fuit.

## CAP. XI.

**A**drianus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio "illustri Anglorum Regi salutem & Apostolicam benedictionem. "Laudabiliter & fructuose de glorioso nomine propagando in terris & æterna "fœlicitatis præmio cumulando in cœlis tua magnificentiâ cogitat: dum ad "dilatandos Ecclesiæ terminos, ad declarandam indoctis & rudibus populis "Christianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de agro Dominico extirpanda, sicut Catholicus Princeps intendis; ad id convenientius exequendum "consilium Apostolicæ Sedis exigis & favorem. In quo facto quanto altiori "discretionem procedis, tanto in eo fœliciter progressum te præstante Domino "confidimus habiturum, eo quod ad bonum exitum semper & finem fœleant attingere, quæ de ardore fidei & religionis amore principium acceperunt. Sanè Hiberniam & omnes Insulas, quibus Sol Justitiæ Christus illuxit & quæ documenta fidei Christianæ ceperunt, ad jus B. Petri & S. R. E. quod tua etiam nobilitas recognoscit, non est dubium pertinere. Unde "tanto in eis libentius plantationem fidem & germen gratum Deo inferimus; quanto id à nobis interno examine districtius prospicimus exigendum. Significasti nobis siquidem, fili in Christo carissime, te Hiberniæ Insulam ad "subdendum populum illum legibus, & vitiorum plantaria inde extirpanda "velle intrare, & de singulis domibus annuam unius denarii B. Petro velle solvere pensionem, & jura Ecclesiarum terræ illius illibata & integra conservare. Nos itaque pium & laudabile desiderium tuum cum favore congruo "prosequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes assensum, gratum & acceptum habemus, ut pro dilatandis Ecclesiæ terminis, pro vitiorum restringendo decursu, pro corrigendis moribus & virtutibus inferendis, pro "Christianæ religionis augmento, Insulam illam aggrediaris, & quæ ad honorem & salutem illius terræ spectaverint exequaris. Et illius terræ populus honorificè te recipiat, & sicut Dominum veneretur. Jure nimirum è "contrario illibato & integro permanente, & salvâ B. Petro & S. R. E. de singulis domibus unius denarii pensione. Si ergo quod concepisti animo, effectu duxeris prosequente complendum; stude gentem illam bonis moribus informare. Et agas tam per te quam per illos, quos ad hoc fide, verbo & vita idoneos esse prospexeris; ut decoretur ibi Ecclesia, plantetur & crescat "fidei Christianæ religio; & quæ ad honorem Dei & salutem pertinent animarum, taliter ordinentur; ut à Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis; & in terris gloriosum nomen valeas & in sæculis obtinere.

Visionem quoque Giraldi cum quibusdam ab ipso præmissis, ut evidentior Visio fiat, suis ipsius verbis hic apposui. Cum enim causas incommodi & infortunii, quas dolens ipse notaverat, plurimas assignasset; tandem & hanc quasi validiorem aliis & urgentiorem assignavit. Accessit & incommodum omnium majus; quod Ecclesiæ in novo Principatu nostro nichil de novo conferentes, non tantum principali largitione debitoque dignam honore non judicavimus; quinimo terris statim sublati & possessionibus, pristinas eidem dignitates & antiqua privilegia vel mutilare contendimus vel abrogare.

CAP.

## CAP. XII.

Hibern. Ex-  
pugn. lib. 2.  
cap. 35.

**C**UM igitur super universis quæ nobis acciderant, mecum non medio-  
“riter anxius extiterim; & præcipuè super hâc Salvatoris injuriâ  
“suspiriosè mihi multoties cogitationes in animum ascenderint; nocte qua-  
“dam in somnis ex reliquiis fortè cogitationum Visionem vidi, quam & in  
“crastino statim Venerabili Dublinensium Archipræsuli Johanni non absque  
“utriusque admiratione propalavi. Visus sum enim mihi videre filium Regis  
“Johannem in viridi quadam planicie tanquam Ecclesiam fundaturum. Cum-  
“que metantium more cespitem undique signando terræ faciem linealiter ape-  
“ruiisset; fabricam archetipam sensili quodam modo circumponens, tandem  
“corporis Ecclesiæ signatio posterior aliquantulum capax, Presbyterium au-  
“tem enormiter arctum apparuit & informe; tanquam Laicorum in Insulâ  
“partem non modicam Cleri verò minimam efficere disposuisset. Cùmque  
“satis ibidem ut videbatur super eidem adjiciendâ tam amplitudine majore  
“quam formâ digniore frustra tamen disputaverim; ipsâ tandem contentionis  
“anxietas expectrecto somnum extorsit. Sicut autem is somnis ex abundantia  
cordis imaginariè, sic multoties non somniando sed vigilando Comitum licet  
in cassum simili suasionè convenit.

## CAP. XIII.

**P**ROCESSU vero temporis duorum Episcopatum, qui tunc vacabant, Wese-  
fordiensis, sc. qui & Fernensis dicitur, & Lechelinsis, Archidiacono  
Comes optionem dedit; & cùm utramque recusaret, obtulit illi duas Ecclesi-  
as illas & Dioeceses in unum convertendas, si regimen ipsarum suscipere vellet.  
Ad quod respondit; quod si animum ipsius ad hoc datum videret, ut Ecclesi-  
am Hibernicam extollere vellet & sublimare; se forsân ut ad hoc cooperari &  
quo adjuvare posset oblatum honorem suscepturum. Sed quoniam hoc non  
attendit; maluit esse privatus, quàm inutiliter in potestate constitutus; nec  
aliquatenus ibi præesse voluit, ubi prodesse non potuit. Videns ergo quod  
Comes ibi nil proficeret, sed de die in diem deteriore per ejus adventum terra  
statum haberet; considerans etiam multa ibidem nova & notabilia, aliis aliena  
regnis & prorsus incognita; ut vel ipse quæstum aliquem vel conquestum suo  
saltem labore faceret; primò *Topographia* suæ, deinde *Expugnationis Hibernicæ*  
materiam ibi colligere studio grandi & diligenti inquisitione curavit. Cùm ita-  
que Comes per æstatem totam & hiemis partem morâ in Hiberniâ inutili factâ,  
remenso pelago in Walliam & Angliam remearet; Giraldus cum Senescallo  
Hiberniæ Bertranno de Verdun socius & rerum gerendarum testis relictus, ut  
studio prædicto plenius indulgeret, non solum congerendo sed etiam digerendo  
usque ad Pascha sequens moram in Insulâ fecit.

Accidit autem cùm in mediâ Quadragesimâ, sc. ad *Latere Jerusalem*, Jo-  
hannes Dublinensis Archiepiscopus convocatis Suffraganeis Episcopis Dubli-  
nensibus in Ecclesiâ S. Trinitatis Concilium teneret; primo die sermonem fe-  
cit ipse de sacramentis Ecclesiæ. Secundo die Abbas de Balkinglas Albinus,  
qui & postea Fernensis Episcopus erat, de continentia Clericorum sermonem  
texens prolixior, totam in Clerum qui de Walliâ & Angliâ in Hiberniam  
advenerant denique culpam refudit; docens munditiam Cleri Hybernici quan-  
ta fuerit, donec ex contagio advenarum, quàm à convictu mores formantur,  
& qui picem tangit coinquinabitur ab eâ, corruptelam contraxerunt. Ad cu-  
mulum quoque confusionis finito sermone ipsius, Clerici nostrates de Wesefor-  
diæ

## CAP. XIV.

EST autem terræ istius Clerus satis religionē commendabilis ; & inter varias, quibus pollet, virtutes castitatis prærogativā præminet & præcellit. Item Psalmis & horis, lectioni & orationi vigilanter inserviunt ; & inter Ecclesiæ septa se continentes, à divinis quibus deputati sunt officiis non recedunt. Abstinentiæ quoque & parsimoniæ ciborum non mediocriter indulgent ; ita ut pars maxima cotidie ferè, donec cuncta diei compleverint horarum officia, usque ad crepusculum jejunent. Sed utinam post longa jejunia tam sobrii fuerint quàm feri, tam veri quàm scrupulosi, tam puri quàm duri, tam existentes quàm apparentes. Inter tot enim millia vix unum invenies, qui post jugem tam jejuniorum quàm orationum instantiam vino variisque porionibus diurnos labores enormis quàm dormit nocte non redimat. Diem itaque naturalem tanquam ex æquo dividendis, lucidaque spiritui tempora, nocturna quoque carni dedicantes, sicut de luce lucis operibus indulgent, sic & in tenebris ad tenebrarum opera convertuntur. Unde & hoc pro miraculo duci potest ; quòd ubi vina dominantur, Venus non regnat. Vix autem hoc Jeronimo persuaderi posset dicenti ; quòd venter mero æstuans facilè despumat in libidinem. Vix & Paulo, qui ait. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Ephes. v. 18. Sunt tamen nonnulli inter hos optimi, & sine fermento sincerissimi. Est enim gens hæc cunctis ferè in actibus immoderata, & in omnes affectus vehemētissima. Unde & sicut mali deterrimi sunt & nusquam pejores ; ita & bonis laudabiliores non reperies. Sed inter avenas & lolia triticum rarum. Multos nimirum vocatos invenies, paucos electos : grana rarissima, paleas multas. In Episcopis verò & Prelatis hoc præcipue reprehensione dignum invenio ; quòd in populi tam enormiter delinquentis correctione desides nimis sunt & negligentes. Quòd igitur nec prædicant nec corripunt ; hinc ipsos prædico corripiendos. Quòd non arguunt, hinc arguo. Quòd reprehendere negligunt, hinc reprehendo. Quoniam, ut ait Gregorius, præconis officium suscipit, quisquis ad sacerdotii gradum ascendit. Sacerdos ergo si prædicationis est descius ; quam clamoris vocem daturus est præconatus ? Si enim Prelati à tempore Patricii per tot annorum curricula prædicationi & instructioni, item increpationi & correptioni pro officii debito viriliter institissent ; & enormitates gentis nimis aliquatenus extirpassent, & aliquam in eis proculdubio formam honestatis & religionis impressissent ; præcipue quidem ubi ad Prelatis bonis & prædicatoribus opus esset. Ut enim de perjuris eorum & proditiis, de

furtis

furtis & latrociniiis, quibus totus hic populus propemodum immo præter modum indulget, de viciis variis & immunditiis nimis enormibus, quas *Topographia* declarat, ex toto non omittamus; gens hæc gens spurcissima, gens vitiis involutissima, gens omnium gentium in fidei rudimentis incultissima. Nondum enim decimas vel primitias solvunt; nondum matrimonia contrahunt. Non incestus vitant; non Ecclesiam Dei cum debita reverentia frequentant. Nec infantes ante fores Ecclesie sacerdotes eorum more debito catecizant; nec mortuorum corpora ad ecclesiasticam sepulturam debitis obsequiis prosequuntur. Quinto quod detestabile valde est, & non tantum fidei sed & cuilibet honestati valde contrarium; fratres pluribus per Hyberniam locis fratrum defunctorum uxores non dico ducunt sed traducunt, immo verius seducunt, dum turpiter eas & incestuose cognoscunt: Veteris in hoc Testamento non medullæ sed cortici adherentes; veteresque libentius in vitiis quam virtutibus imitari volentes. Non ergo Prælati in ipsis fuerat, qui tanquam tuba vocem exaltaret; non fuit qui ex adverso ascenderet, & murum pro domo Israel opponeret; non fuit qui usque ad exilium nedum usque ad sanguinem pro Ecclesia Christi dimicaret, quam ipse sibi suo pretioso sanguine adquisivit. Unde & omnes Sancti terræ istius Confessores sunt, & nullus Martyr; quod in alio regno Christiano difficile erit invenire. Mirum itaque quod ubi gens crudelissima & sanguinis sitibunda, fides ab antiquo fundata & semper tepidissima, pro Ecclesia Christi corona Martyrii nulla. Non igitur inventus est in partibus illis, qui Ecclesie surgentis fundamenta sanguinis effusione cœmentaret; non fuit qui faceret hoc bonum, non fuit usque ad unum. Sunt enim pastores, qui non pascere quærunt sed pasci. Sunt Prælati, qui non prodesse cupiunt sed præesse. Sunt Episcopi, qui non omen sed nomen, non onus sed honorem amplectuntur. Hujus itaque terræ Prælati intra Ecclesiarum septa de antiqua consuetudine se continentes, contemplationi solum ferè semper indulgent; ubi & Rachelis pulchritudine sic delectantur, ut Lippitudinem fastidio ducant. Unde accidit, ut nec verbum Domini populo prædicent, nec scelera eorum eis annuntient, nec in grege commisso vel extirpent vitia vel inferant virtutes. Cum enim omnes ferè Hibernie Prælati de Monasteriis in Clerum electi sint; quæ Monachi sunt sollicitè complent omnia, quæ verò Clerici vel Prælati ferè prætermittunt universa. Sin autem tantam curam agentes & tanquam sibi solliciti pro grege commisso sollicitari negligenter omittunt & postponunt; illud Jeronimi ad Rusticum Monachum vel prorsus ignorantes vel dissimulantes: *Sic vive in Monasterio, ut Clericus esse merearis: longo tempore discas, quod postmodum doceas; & inter bonos semper sectare meliores; & cum in Clerum electus fueris, age ea quæ Clerici sunt.* Et illud ad eundem. *Si Clericatus titillat desiderium; discas prius quod possis docere; ne sis miles antequam tiro, ne magister antequam discipulus.* Sed malè sibi provident, malè sui curam agunt; cum his, quorum custodiæ ex suscepti regiminis officio sunt deputati, per incuriam & negligentiam, curam & providentiam subtrahunt & subducunt. Seipsos enim multò gravius quam illos & damnabilius seducunt. Scire igitur debent, quod sicut Jeronimus ad Eleutherium testatur, Cum alia sit causa Monachi, alia Clerici; & Clerici oves pascant, Monachi pascantur: Sic se habent Monachi respectu Clericorum, tanquam [grex] respectu pastorum. Monachus enim tanquam unius custos vel singularis dictus sive solius curam agit. Clericus verò circa multorum curam sollicitari tenetur. Est itaque Monachus tanquam granum tritici solum manens. Est autem Clericus tanquam granum germinans, & in horrea Domini multum fructum afferens. Bipertiti ergo hujusmodi Prælati quædam contrahant ex Monacho & quædam ex Clerico. Ex Monacho contrahant columbinam simplicitatem, ex Clerico verò serpentinam prudentiam; hinc sapientiam, inde eloquentiam; hinc verba, inde opera; hinc conscientiam, inde scientiam; hinc fecundi fiant,

fiant, inde facundi : & sic utrumque compleant officium, ut inter sacerdotes ingredientibus tabernaculum eorum vestimenta tintinnabulis ambientur ; & in ore ipsorum tam instructionis quàm increpationis verbum resonans audiat. Fatuos enim & elingues Prælatos & plus Monachi quàm Clerici præferentes manifestè redarguit Jeronimus dicens. Innocens & absque sermone conversatio quantum exemplo prodest, tantum silentio obest. Latratu namque canum & baculo pastorum lupi sunt arcendi. Similiter & in primo Bibliothecæ Prologo. Sancta quippe rusticitas sibi solum prodest ; & quantum ex vitæ merito ædificat Ecclesiam Dei, tantum nocet, cum destruentibus non resistit. Error enim, ut ait Innocentius, cui non resistitur, approbatur ; & veritas, cum minimè defensatur, opprimitur. Item Eleutherius. Negligere cum possis perturbare perversos, nichil est aliud quàm fovere ; nec caret scrupulo societatis occultæ, qui manifesto facinori definit obviare ; præsertim cum ad hoc ex officio teneatur. Mirum autem cum omnino tam desides officii tam subditorum salutis negligentes semper extiterint ; quòd tot ex ipsis in terrâ pro Sanctis habentur, & ab accolis tanquam Sancti tam devotè coluntur & venerantur. Unde & unum duorum inevitabile est non evitari. Aut enim ab Agiographis nostris tam circa pastoralis officii debita quàm aliarum quarumlibet rerum instructionem multa ad terrorem constat emissa ; & quoniam <sup>b</sup> *miseri-*  
*cordiâ Domini plena est terra*, magis sperandum de clementiâ quàm timendum de iusticiâ ; aut potius Ecclesia militans in multis decipitur, triumphans verò non irridetur. Unde & nonnullos quos recipit hæc, despicit illa ; quos prædicat hæc, abdicat illa ; & è diverso. Illa quoque inter electos non immeritò multos honorat, quos ista tamen prorsus ignorat. Quidam enim intus esse videntur, qui foràs missi sunt ; & quidam foràs mitti, qui tamen intus existunt, Quia quod altum est hominibus, abominabile est apud Deum ; sicut & è diverso plerumque contingit.

<sup>a</sup> Psal. lxxiii. 5.

## CAP. XV.

**F**inito verò Sermone, & favorabili nostratium murmure subsecuto, non hodie quod heri sed vice versâ grandi Clero Hibernico confusione perfunctus, multâ in adversarios insultatione pariter & exultatione capita nostrates erexerunt. Eodem die cænantem cum Archiepiscopo Offiriensi Episcopo Fælice, qui Monachus erat mutilatus, ut videbatur, & eunucatus ; cum quæssisset ab eo Archiepiscopus quid ei visum fuisset de Archidiaconi sermone, respondit ille, quia multum bene dixit mala. Vocavit, inquit, nos potiores. Certè vix me continui, quòd statim in ipsum non involavi, vel saltem quòd verbis talionem reddendo quòd acriter ei non responderim.

## CAP. XVI.

**C**UM itaque magni nominis in Insulâ tunc Giraldus extiterit & famæ præclaræ ; inter Pascha & Pentecosten de Hiberniâ in Walliam transfretavit ; ubi & *Topographia* suæ, cujus tractatum jam inchoaverat, consummationi studiosam ex toto mentem applicuit. Processu verò temporis opere completo & correcto, lucernam accensam non sub modio ponere, sed super candelabrum ut luceret erigere cupiens, apud Oxoniam, ubi Clerus in Angliâ magis vigeat & Clericatu præcellebat, Opus suum in tantâ audientiâ recitare disposuit. Et quoniam tres erant in libro suo Distinctiones, qualibet recitata die tribus diebus continuis retractatio duravit ; primoque die pauperes omnes oppidi totius ad hoc convocatos hospicio suscepit & exhibuit. In crastino

[ R r r ]

verò



verò Doctores diversarum Facultatum omnes & discipulos famæ majoris & notitiæ. Tertio die reliquos Scholares cum Militibus oppidanis & Burgenſibus multis. Sumptuoſa quidem res & nobilis; quia renovata ſunt quodammodo autentica & antiqua in hoc factò Poetarum tempora; nec rem ſimilem in Angliâ factam vel præſens ætas vel ulla recolit antiquitas.

## CAP. XVII.

**C**irca dies iſtos terrâ Jeruſolimitanâ peccatis urgentibus Paganis & Parthis Saladino Duce ſubactâ, Rex Henricus exemplo Ricardi filii ſui Comitis Picaviæ Cifalpinorum Principum primo cruce ſignati unâ cum Philippo Francorum Rege apud Giortium, præſente Tirenſium Archiepiſcopo & perſuadente, crucem ſulceperat; de Normanniâ, ubi moram diutinam fecerat, circa Kalendas Februarii in Angliam venit; & ſtatim convocato in Norhamtunæ partibus apud Garcedune quaſi Concilio, prædicante Baldewino Cantuarienſi Archiepiſcopo & Crucis ſignum præferente, necnon & Gilleberto Roſſenſi Epifcopo ſermonem ad huiusfaciente, ipſo quoque Rege operam ad hoc præbente, majores Angliæ tam de Clero quàm de populo Crucem ibidem in humeris aſſumpſerunt. Ut autem Walliæ ſicut & Angliæ probos viros ad Crucis obſequium rex alliceret & obligaret; Cantuarienſem Archiepiſcopum Baldewinum ad Walliæ fines tranſmiſit. Qui cum circa caput Jejunii ſimul cum Ramulſo de Glanvilla ei adjuncto Herefordiam veniret, & apud Radenouram Walliam intraret, ibique Reſum filium Griffini & principales Walliæ viros plures obvios haberet; factò ab Archiepiſcopo ſermone de Crucifixi negotio, primus omnium Giralduſ Archidiaconus aliis exemplum præbens ad instantiam Regis quæ præceſſerat magnam & Archiepiſcopi quoque ac Juſticiarii ex parte ipſius plurimam, tam devotione propriâ quàm tantorum virorum exhortatione Archiepiſcopo imponente Crucem ſuſcepit. Et ſtatim Menevenſis Antiſtes Petrus, Archidiaconum tam ſequendo quàm imitando, cum aliis multis ſigno Crucis humeris aſſuto & aſſumpto, Crucifixi obſequiis ſunt aſtriçti. Sicut in *Itinerario* Giraldi, quod ipſe conſcripſit, ſingulorum geſta dierum per Walliæ circuitum & rerum eventus tam antiqui quàm moderni luculento relatu depromuntur.

## CAP. XVIII.

**P**rocedens igitur Archiepiſcopus, & Archidiaconum Giralduſ individuum ſibi ad prædicationis officium comitem aſſumens, Walliam quaſi laterando & per Auſtralem maritimam & Epifcopatum Landavenſem verſus Meneviam tendendo, Crucem & Crucifixi obſequium ubique locis congruis prædicabat. Demum verò cum jam Demetiam intrâſſet, & Meneviæ partibus appropinquâſſet; apud Haverfordiam tanquam in medio provinciæ ſitam convocato partium illarum Clero & populo, primum ipſe ſermonem fecit, deinde Giraldo Archidiacono verbum Domini faciendum injunxit. Cui tantam loquendi & perſuadendi gratiam eadem horâ contulit Deus; quòd totius terræ illius de ordine militari juventutis electæ pars potiſſima crucem ſuſciperet, de populo verò non numerati. Cum autem Archiepiſcopus ad verbum ſuum de tantâ multitudine paucos crucem ſumpſiſſe videret; quaſi condolens & admirans ait. Deus quàm dura gens eſt hæc? Cumque crucem ſuam portatilem ad tenendum eique innitendum Archidiacono tradi juberet; & Archidiaconus Epifcopo ſuo Petro, qui ad latus Archiepiſcopi ſedebat, verbum injungi mone-ret; ſubjunxit Archiepiſcopus, quia non attendi dignitas ad hoc debet, ſed cui

cui gratiam dederit Deus. Distinxerat autem sermonem suum Archidiaconus in tres particulas, tanquam vim violentam persuasionis in fine singularum constituendo. Unde & ter tanta venientium & Crucem rapientium pressura fiebat, ut vix Archiepiscopus ab impressione turbarum nimia defendi posset; & Archidiaconum loquentem filere diutius & pausare præ tumultu singulis vicibus illis oporteret. Miles autem, cui nomen Philippus Mangunellus, qui & cognatus erat Archidiaconi, eidem pridie dixerat sermo quidem & non ludicro coram multis; quod nullus vir probus patriæ propter suam vel Archiepiscopi prædicationem crucem sumeret, & quia sic pro nihilo venerunt. Cui Archidiaconus paucis sic respondit: quoniam in Deo erat hoc & non in homine. Accidit autem ut Militem illum in prospectu ipsius sedentem, quoties sic pausando fiebat, totum flendo lacrimis effluere videret. Qui postea finito sermone cum quinque vel sex commilitonibus viris probis ac strenuis ad Archiepiscopum accelerantes, crucis signaculo sunt insigniti. Ex quo patet, quod Spiritus ubi vult spirat & quando vult spirat. Episcopus pluries in illo itinere dicebat nusquam se tot lacrimas Iaverfordiam viderat, uno die vidisse. Jeronimus autem in libro Epistolari dicit, quod lacrimæ populorum laudes sunt prædicatorum. Præterea pro re mirandâ multi ducebant & obstupebant; cum Archidiaconus linguâ tantum Gallicâ loqueretur & Latinâ; quod non minus vulgares qui neutram linguam noverant, quàm cæteri ad verbum ipsius flebant innumeri; & ad Crucis signaculum plures quàm ducenti concurrebant. Simile contigit in Alemanniâ de B. Bernardo; qui verbum Domini Teutonicis faciens linguâ Gallicâ, quam penitus ignorabant, tantam eis devotionem incussit & compunctionem; ut & ab oculis eorum lacrimarum affluentiam, & ad cuncta quæ suadebat vel facienda vel credenda facillimè cordium eorum duritiam emolliret; cum tamen ad interpretis sermonem eis linguâ suâ singula fideliter exponentis nichil omnino moti fuissent. Ex quo patet virtute divinâ Spiritu interius operante & corda perlustrante tam hîc quàm ibi rebus quoque plus quàm verbis actum fuisse. Unde & finito sermone, cum Archidiaconus, qui stando locutus fuerat, se in sessione reciperet; vir quidam Hôpitalaris qui prope confederat, dixit ei verbum istud. Verè Spiritus Sanctus hodie manifestè locutus est ore vestro. Comes verò Moritoniz Johannes, qui fratri Ricardo postea successit in regnum; quia tunc temporis Comitatum de Penbroc donatione patris habebat, quàm citò postea Giraldum Archidiaconum in Angliâ vidit; atriter ei coram multis improperavit, quod terram suam toto robore suo totisque viribus, per quas contra Walenses se tuebatur, per suam prædicationem evacuaverat; & quia non adeò propter terræ Jerosolimitanæ subventionem sicut propter terræ suæ destructionem, ut eam sc. sic viris vacuum parentibus suis Walensibus tradere posset, istud fecerat. Ad quod Archidiaconus breviter respondit, in hunc modum; quod intentionem suam in hoc facto scrutator cordium & intentionum novit Deus; & ille dijudicet.

### C A P. XIX.

**P**rocedens autem Archidiaconus. & inde Meneviam veniens, quoniam ad Resum Principem Sut I Aberteini expectantem iter accelerabat, Giraldo Archiepiscopi ibidem seminando videntes ad Crucis signaculum ces suas injunxit. Ubi mul cum magnâ devotione accurrerunt; multo vero plures ad verbum ipsius valde moti, certumque suscipiendi Crucem habentes, ad interpretis vocem, quæ non ad rel gratiosè processit, statim à voto suscepto resilierunt. Quoniam, ut ait Knetor Apollonius, lacrimâ nichil arescit citius. In crastino verò apud Kenmeis non procul tamen à ponte de Aberteini, convocato [ R r r 2 ] populo

populo partium illarum coram Principe Reso, primum ad Archiepiscopi deinde ad Archidiaconi verbum virorum allecta est copia multa. Unde & eodem die vir quidam jocosus, qui simulatâ stultitiâ & linguâ dicaci magnum Curia solatium præstare solet, cui nomen Johannes Spang, dixit Reso. Multum diligere debes, ô Rese, cognatum hunc tuum Archidiaconum; quia centum homines vestros vel plures ad Christi obsequium hodie misit; & si linguâ Walensicâ locutus fuisset, non credo quod unus vobis de totâ multitudine vestrâ remansisset. Contigit autem eodem die, quod viro quodam Cruce signato, quanquam unico filio & unico matris senio jam confectæ solatio, eundem statim mater intuita & divinitus ut videbatur inspirata, subjecit. Gratias tibi, carissime Domine Christe, intimas ago; quod talem mihi filium, quem tuo dignareris obsequio, parere concessisti. Fuit & alia ibidem mulier, matrona sc. de Abertheini, animo à priore longè dissimili; quæ virum suum, ne ad Archiepiscopum iret neve crucem susciperet, per pallium & zonam firmiter tenens coram cunctis imprudenter retrahabat. Sed eadem tertiâ post nocte terribilem hanc in somnis vocem audivit. Servientem meum mihi abstulisti; quamobrem & à te quoque quod plurimum diligis auferetur. Qua visione viro cum utriusque tam admiratione quàm terrore relatâ, cum iterum obdormisset, filium puerulum, quem secum in thoro maternâ plus dilectione quàm diligentia jacentem habebat, non minùs infeliciter quàm insuavit Et statim vir Diocesano Episcopo tam visionem referens quàm rucem suscepit uxore favente, ipsâque signum sponte propriis manibus armo virili inferente. Post hæc autem per amplam de Kerdigaun Provinciam euntes, & trans fluvium Devi Venedociam intrantes, cum toto Quadragesimale tempore Crucis obsequiis indulgerent; ubique sermo Giraldi incomparabiliter gratiofus extiterat. Tandem verò cum apud Album Monasterium & Ossewaldestre Powisiam lateraliter ambientes, Paschalibus diebus Slopesburiam pervenerunt; cum ad Archiepiscopi cæterorumque verba perpauci, ad suabilem Giraldi sermonem allecta virorum fuit copia multa. Unde cum finitis sermonibus turbæ quæ convenerant dissolverentur; dixit matrona quædam ad convicaneas & matres suas in discessu, audientibus Clericis Archiepiscopi, ipsoque Giraldo, qui tunc eas evestigio fortè sequebatur. Nisi Archidiaconus ille (loquens sc. de Giraldo) tam lenibus verbis & tam simplici vultu viros nostros circumvenisset & incantasset; bene propter omnes alios evasisset. Dixit etiam vir quidam, qui intererat, oppidi illius. Non est huic Archidiacono curandum, in quo loco aut coram quibus loqui debeat.

## C A P. XX.

**F**initâ sic igitur Legatione laudabili, cum ad Angliam de Walliæ finibus tenderet Archiepiscopus; quidam de Clericis suis pariter iter agentes, & de peregrinatione Jerosolimitanâ coram ipso loquentes, interrogabant eum quis nobilem historiam illam de terræ Palestinæ per Principes nostros restauratione, & Saladini ac Saracenorum per eosdem expugnatione dignè tractare posset. Quibus ipse respondens ait, se bene providisse ac promptum habere qui Historiam illam egregiè tractaret. Et cum instarent illi querendo quisnam esset; vertens se ad Archidiaconum Giraldum, qui ad latus ipsius equitabat, Hic est, inquit, qui profaciè tractabit; & nepos meus \* Joseph me-

\* Josephum Iscanum à Baldwino hic laudari arbitror. Claruit is isthoc circiter tempore, arte Poeticâ insignis; qui inter alia ingenii sui monumenta scripsit metricè Belli Trojani Historiam, sub Daretis Phrygii nomi-

ne vulgatam. Illi patronus erat Baldwinus Archiepiscopus, referente Lelando apud Baleum de Scriptor. Cent. 3. cap. 60. Baldwinus nepotem fuisse non aliis ante Giraldum indicavit.

## C A P. XXI.

**I**Nterea werrâ inter Reges transmarinis in partibus ortâ prægrandi, Picta-  
vensium Comite Ricardo occasionem præstante, transfretantibus quoque  
Cantuariensi Archiepiscopo & Ranulfo de Glanvilla regni Justiciario, consilio  
eorundem & Archidiaconus transfretavit. Sed Rege Henrico brevi post de-  
functo, filioque suo Comite Ricardo ei subrogato, missus est ab eo consilio  
Cantuariensis Archiepiscopi ad servandam pacem in Walliæ finibus propter  
Regum mutationem Giraldus Archidiaconus cum literis multis. Contigit  
autem; cum apud Depam transfretaturus accederet, nec vento in contrarium  
flante transfretare posset; relictis ibi saginariis & oneribus suis, ipse & milites  
quidam, quorum similiter erant acceleranda negotia, iter versus Flandriam  
per maritimam, ut ocius ibi transnavigare possent, expeditè & absque sarcinis  
arripuerunt. Unde quiddam, quod Archidiaconus, quando de variis casibus  
& fortuitis eventibus suis loquebatur, referre consueverat, hîc interferere præ-  
ter rem non putavi. Accidit enim, quod per generalem illam temporis inter-  
periem, quæ tunc imminebat, qua non solum de populo innumeri, verum etiam  
Rex ipse cum Baronibus multis rebus humanis exempti fuerant, fervientes Ar-  
chidiaconi ferè cuncti vel ægroti repatriassent vel in partibus illis morbo  
decubuissent. Unde puero quodam, qui solus illi de suis sanus & superstes ex-  
titerat, cum saginario clitellisque apud Depam relictis, de quodam extraneo  
quem nunquam antea viderat Camerarium suum fecit; eique rerum suarum,  
quas cariores habebat, & quas secum tunc ferebat, custodiam dedit. Manè  
verò fluvio Depensi à boreali latere transvadato, de quo mare influens portum  
facit, cum in colle quodam, à quo villam à tergo relictam & classem in portu  
prospicere poterant, se recepissent & sterlissent, quærentes ad invicem, ut via-  
tores solent, utrum socios suos omnes & res quas tunc ferre volebant secum ha-  
berent; defuit novus ille Archidiaconi cliens. Cùmque diutius ibidem ipsi  
expectassent, & nusquam compareret; cœpit Archidiaconus (nec mirum)  
de.

de ipso hæsitare ; utpote qui ignotus omnino fuerat, & de quo securitatem nullam habebat : recolens etiam ipsum aliquando dixisse, quod si nisi ei tunc adhæsisset, ad quendam fratrem suum qui in Ungariâ fuerat quærendum iret. Audientes autem milites qui in comitatu fuerant quod extraneus esset, & quia pecuniam non modicam ferebat, Archidiacono ut rediret, eumque tam apud Depam quàm etiam Rothomagum, ubi ad ipsum primò venit, sollicitè quæreret, consuluerunt. Archidiaconus autem, quia solus erat & absque sequaci, de inventione illius diffidens omnino si aufugisset, potius unâ cum illis iter agere quod jam cœperat totumque Deo committere prælegit. Cum igitur Augum transiret in Marchiâ Normanniæ versùs Flandriam constitutum, & in colle quodam iterum diu expectantes eumque non videntes, omni spe destituti tunc fuerunt ; quoniam etsi sequeretur per terras de Vimmo & S. Walericò latronibus & vespilionibus plenas, cum solus esset ; nullatenus evadere posset non spoliatus. Et cum inquirentibus militibus summam eorum quæ ferebat, illis Archidiaconus exposuisset ; tunc instantius ut reverteretur adhuc & quæreret commonuerunt. Erat enim summa pecuniæ quam ferebat in auro & argento, ciphis & coclearibus marcarum quasi XL. præter palefridum quem equitabat bonum, & vestes Archidiaconi quas portabat, præter capsam quoque literis Comitum plenam, & præter tabulas grandes Itinerarium suum & laborem annum nusquam adhuc alibi scriptum continentes. Cum igitur ipso reverti nolente sed totum Deo committente, iter accelerantes Abbevillam venissent & hospitati fuissent ; Archidiaconus cameram quandam solus intravit, super his quæ sibi acciderant sollicitè cogitans & contristans. Sicut enim ipse referre solebat, causæ cogitandi & contristandi cum tres fuissent. Prima quidem de pecuniâ perditâ nonnulla fuit, sed respectu aliarum modica ; quod pecuniam frequens est amittere & aliam recuperare. Secunda de literis Comitum perditis & primâ Legatione sibi ab eo injunctâ sic evacuatâ major. Sed quod literarum tenorem noverat, per literas Justiciarii Angliæ similes remedium aliquod habere potuit. Tertia verò de tabulis perditis maxima ; quia de libro non edito sed edendo tabulis comprehenso & cum ipsis perditis damnum dicebat non recuperandum. Cumque moestus ibi plurimum & anxius esset ; demum cogitans & recolens illud amantis remedium ; *Loca sola nocent, loca sola caveto* : statim ad Aulam se conferendo, nunc militum nunc servientium se turbis inseruit ; ut aliud & aliud audiendo, aliud interdum cogitare & doloris instantis vehementiam vel sic mitigare valeret. Nec mora, quoniam prope est Deus in angustiis ; ecce puer de foro veniens quæsit cuiusmodi equum haberet ille Archidiaconi cliens ; & cum audiret quod ferrandum, dixit se quendam talem equitantem in foro vidisse cum magno trussello, qui hospitium Archidiaconi quærebat ; & cum illico missum esset propter illum, ad hospitium ductus est idem ille, & cum gaudio susceptus est ab universis. Et cum quæreret Archidiaconus, utrùm salva essent omnia ; respondit, salva. Causam autem moræ, quia non nisi post prandium assignari milites permiserunt, tunc assignavit in hunc modum, dicens ; quod fluvio transvadato descendens ad equum suum stringendum & involucrum suum quod grande fuerat æquandum & firmandum, comperit se corrigiam XX. marcarum aut plurimum ab involucro dilapsam amisisse. Unde reversus illico ad villam & hospitium unde exierat, quæsit undique diligenter intus & extra, nec invenit. Sicque revertens & aquam jam tertio transiens, ut sequeretur, ex toto spe fraudatus, oculos tamen viâ qua primum iverat in littore petroso deorsum trahens, vidit & invenit corrigiam suam inter lapides jacentem non extensam sed complicatam ut antea fuerat & constrictam. Casus igitur hic multiplex erat & multipliciter admirandus. Primus quod corrigiam sic perditam invenit. Secundus quod ipsâ inventâ occasione absentiae nostræ, qui tunc longe remoti fuimus, cum rebus omnibus quas gestabat, non recessit ; præsertim cum extraneus esset. Tertius quod sequens solus & tam onustus per viam

vespi-

vespilionibus & prædonibus plenam integer & indemnus advenit. Patet ergo, quod graves interdum tribulationes & angustias his, quos diligit & dirigit, immittit Deus; & tamen majore urgente molestia, propinquum interdum se propitiumque demonstrat.

Venientibus igitur ipsis ad mare Flandriae & transfretantibus, Archidiaconus Londoniam accelerans, reperto ibidem puero suo cum faginario apud Depam relicto, traditisque literis Comitum Justiciario sibi directis, statim ad Walliae fines festinavit. Datisque literis Comitum quibus fuerant destinatae, patriam præ morte Regis valde turbatam plurimum adventu & interventu suo pacificavit. Comes verò Ricardus paulò post in Angliam veniens, Londoniis in Regem coronatus est. Sed [parvam in] Angliam moram faciens, ut una cum Philippo Francorum Rege Jerosolimitanam peregrinationem arriperet, in Normanniam transfretavit; Cancellario suo Willelmo de <sup>a</sup> Nunchamp, cui <sup>a</sup> l. Longcham. Archidiaconum adjunxit, Justiciario in Angliam relicto. Videns autem Archidiaconus Regem Henricum, ad cujus instantiam Crucem susceperat, jam defunctum, accedens ad Cardinalem & Legatum Johannem Anagninum, qui tunc recedens ab Angliam Davoriae fuerat, sibi & Episcopo suo senio confecto, nil tamen requisitus, ab illo absolutionis gratiam & Cartam talem impetravit.

## C A P. XXII.

**V**enerabili in Christo Patri Baldwino Dei gratia Cantuariensi Archiepiscopo & omnibus ad quos literæ præsentis pervenerint, Johannes Anagninus eadem gratia titulo S. Marci Presbyter Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus, æternam in Domino salutem. Veniens ad nos Giraldus de Sancto David Archidiaconus ex parte sua & venerabilis fratris nostri Petri Menevensis Episcopi nobis proposuit; quod cum eis ex parte Henrici Anglorum Regis spes si Jerosolimam secum vellent adire, in expensis quas in prædicta viâ facerent non modica facta esset; prædicto siquidem Rege sublato de medio, votum præconceptum, cum eis expensæ non suppetant, peragere minimè possunt. Nos igitur paupertati tam prædictorum Episcopi & Archidiaconi quam aliorum Walensium, qui ad votum præconceptum peragendum per se non sufficiunt, taliter duximus consulendum; quod in propriis personis ire non possint, de bonis divinitus sibi collatis Jerosolimam euntibus tribuant, & ad repetitionem Ecclesiæ Menevensis operam impendant & auxilium. Præfatos quoque Episcopum & Archidiaconum propter ætatis defectum vel paupertatem à prætaxato itinere Jerosolimitano auctoritate nobis concessâ sub eadem dispensatione duximus absolvendos, & penitus denuntiavimus absolutos: istâ tamen [conditione] quod Jerosolimam accedentibus auxilium præbeant & adiutorium. Illud item de populo sibi commissum facinus. Paucos autem Archidiaconos hodie videmus, qui non potius Episcoporum suorum quærerent aut appetèrent elongationem. Argumentum itaque fuit & manifestum indicium Archidiaconum istum ad Episcopi sui parum anhelare vel aspirare successionem. Interim autem defuncto Bangorensi Episcopo Wiano, oblatum ei à Justiciario prædicto & Apostolicæ quoque Sedis tunc Legato Episcopatum illum Archidiaconus omnino recusavit.

## C A P.

## C A P. XXIII.

**C**omes verò Johannes, qui fratri Regi juraverat priusquam discederet, quòd Angliam per triennium proximum non intraret; jactans Archidiacono quem familiarem habebat, clam tamen & secreto, quòd absolutus à sacramento tali per Cancellarium erat, dixit in hoc ei plurimùm successisse, quòd Anglicanis deliciis & divitiis vacare non poterat. Cui Archidiaconus respondit, dicens magis honori ipsius & famæ competere, ut absens esset in fratris absentia quàm præsens; ne Principibus aliis ferè cunctis in expeditionem Jerosolimitanam profectis, solus ipse domi residens desidia & ignavia dari videretur; potius autem in Hiberniam iret, & pleno conquestui regni illius interim & incastellationi viriliter indulgeret; multiplex inde commodum consecuturus; quòd imprimis rem suam sic emendaret, & non solus inter Principes ocio vacaret: quòd suspicionis notam vitaret, & laudem hominum multam acquireret; quòd fratris etiam revertentis gratiam sibi eo ipso plurimam compararet, nec ad successionem vel surreptionem aspirare videretur. Comes autem non gratanter verbum suscipiens, respondit; quòd non adeò Hiberniam sicut Archidiaconus diligebat; quia nec tantam in eà quantam & ipse cognationem habebat.

## C A P. XXIV.

**P**rocesso verò temporis Cancellario jam dejecto & ab Anglià per Comitem expulso, cum Comes ipse quasi vices Regis tunc obtineret; Episcopatum Landavensem, cujus Ecclesia Cathedralis cum majore parte Diocesis in terrâ ipsius de Glatmorgan erat, obtulit Archidiacono; quem & simili solitaque constantia recusavit. Præter Ecclesiam itaque Sancti David, ad quam in adolescentiâ suâ nominatus fuerat & præcipuè vocatus, quatuor ei Episcopatus, duo in Hiberniâ, & duo in Walliâ, oblati jam fuerant; quas tamen oblationes omnes, nil tale ambiendo, securâ quidem & altâ mente calcavit. Nichil enim tunc ambiebat, nichil amplius habere volebat; quod studium ipsius, in quo ferè semper assiduus & continuuserat, impediret. Mirum enim de ipso, quòd Curias sequendo nichilominus Historias scribebat; & post longas dietas more Curialium & laboriosas, ad lucem vigilabat & lucubrabat; noctesque diebus, tanquam in Scholis existens & nichil aliud agens, studendo continuabat. Legebat enim [illud] Plinii. *Nulla tibi temporis asperitas studii tempus eripiat; nam perit omne tempus quod studiis non impertitur.* Caput itaque desiderii sui fuerat, ut statum adhuc unum ad studii completionem & absolutam præcipuè Theologicæ disciplinæ consummationem in Scholis facere posset; & sufficientiam ad hoc faciendum & librorum ac scriptorum copiam, sicut expetit illa Facultas, perquirendum & tenendum honestam haberet. Tali enim, ut dicere consueverat ipse, studiosis est animis appetenda sufficientia, quæ studium nutriet, non impediat, quæ nobilis operæ diligentiam non opulentia suffocet sed mediocritate sustentet.





“ simul & famem ego dormire ; & quando vigilare, ego videre super altare  
 “ meum panem jacere. Et accedens benedicere panem & comedere ; & statim  
 “ ad Vesperas ego intelligere versus & verba Latina quæ dicere Sacerdos, &  
 “ mane similiter ad Missam sicut mihi videbatur. Et post Missam ego vocare  
 “ Presbyterum ad fenestram cum Missali ; & rogare ipsum legere Evangelium  
 “ illius diei . Et ipse legere, & ego exponere ; & dicere Sacerdos quodd re-  
 “ cte ; & postea loqui cum Presbytero Latinum, & ipse mecum. Et ab illo  
 “ die ego sic loqui ; & Dominus meus, qui dedit mihi Latinam linguam, non  
 “ dedit eam mihi per Grammaticam vel per casus ; sed tantum ut intelligi pos-  
 “ sim & alios intelligere ”. Tale fuit & illud Esdræ Prophetæ, qui de se sic

<sup>b</sup> Esdr. XIV. scribit, <sup>b</sup> *Dixit Dominus mihi, Aperi os tuum ; & aperui os meum ; & ecce*  
 39. *calix plenus aqua, cujus color similis igni. Et cum bibissem ; eructavit cor meum*  
*intellctum ; & in pectus meum introiit sapientia.*

Coniigit autem Walenses castellum Pagani in Elevein paulò ante constru-  
 ctum obsedisse ; & cum multitudo Anglicani exercitus apud Haiam & circa  
 partes illas collecta fuisset ; venit ad eos mulier quædam quasi sub specie Mo-  
 nialis & tanquam ab Anachoritâ prædicto transmissa, monens illos ex parte  
 ipsius & consulens, quatenus cum Walensibus securè congrederentur, certam  
 eis victoriam promittendo. Et quoniam fides habebatur ei tanquam viro  
 sancto, ita factum est : & ceciderunt uno die de Walensibus circiter tria mil-  
 lia. Cum autem divulgatum esset verbum istud per totam provinciam illam ;  
 venit Archidiaconus amicum suum Anachoritam visitare ; quod libentissimè  
 nactâ opportunitate faciebat ; qui statim inter cætera retulit ei de verbo illo.  
 Et quia multum dolebat tale verbum de ipso disseminatum fuisse ; iurans etiam  
 se nunquam tale quid Anglicis mandasse vel innotuisse. Dicebat enim, sicut  
 & decebat, se potius talem conflictum inter Christianos, unde sanguinis ef-  
 fusio proveniret, dissuadere velle quàm monere. Dicebat autem Diabolum  
 propter perditionem multorum, quam inde providit, & lucrum animarum  
 magnum sibi venturum ex hoc conflictu, tale mandatum tanquam ab ipso, cui  
 fides habebatur, Anglicis ut veniret procurasse, & ut ipsum etiam quasi  
 cadis auctorem & instigatorem diffamaret, Angelum Satanae se tanquam  
 in lucis Angelum transformasse. Diligebat autem Archidiaconum tenebrimè ;  
 adeo ut visiones suas & revelationes sibi divinitus factas & secretò proponeret,  
 & cum absens atque remotus esset, grandi dilectionis affectu cuncta volens ei  
 communicare scriptas in rotulis destinaret. Multis itaque signis & virtutibus  
 in vitâ suâ multoque pluribus post obitum ipsius fuerat divinitus viri Deo di-  
 lecti & electi sanctitas atque felicitas declarata. Quæsiyerat autem aliquan-  
 do ab Archidiacono consilium ; utram claudos & cecos variisque languoribus  
 affictos ad ipsam venientes, ut manus per fenestram eis imponeret & curaret,  
 à se repelleret ; sicut Monachi quidam Cisterciensis Ordinis ei suaserant, necne ?  
 Qui responsum accepit ; quod gratiam curationum sibi à Deo datam non sup-  
 primeret, sed petentibus & indigentibus eam caritative potius impenderet.  
 Veruntamen ne quid inde sibi superbiæ surreperet aut arrogantia, summo opere  
 caveret. Illud etiam evangelicum ad mentem ei revocavit exemplum de Disci-  
 pulis revertentibus ad Jesum & gloriantibus dicendo, quod & Dæmonia eis fue-  
 rant subiecta ; quibus ad arrogantiam deprimendam respondit Jesus. <sup>c</sup> *Nolite*  
<sup>c</sup> Luc. X. 20. *gaudere, quod spiritus vobis subiciantur ; sed potius gaudete, quod nomina vestra*  
*scripta sunt in cælis.* Sed hæc hæcenus de viro sancto ; à quo difficile discedi-  
 mus ; sicut & Archidiaconus ipse de eo loquendo vix ab eâ materiâ discedebat.  
 Nunc autem ad rem revertamur.

## C A P. III.

**C**ollectis itaque librorum undique thesauris ad consummandam sacrorum apicum disciplinam, non solum in his morari verum etiam mori dulce dicebat & delectabile. Parisios iter incunctanter arripiendo tendebat. Sed mare appropinquans, quod werram inter Reges Pl & Ricardum, quam per treugam quinquennalem sospitam ad tempus: resuscitatam iterum certiùs suscepit; propter quod eundi in Franciam securitas ei nulla patebat: nec temporis iacturam, qua nulla gravior, amplius sustinere volebat. Ubi sanius atque salubrius in Angliâ Theologicam scientiam vigere cognovit, sub doctore peroptimo Magistro Willelmo de Monte dicto, quoniam in monte S. Genovesæ Parisiis legerat, quem etiam ibi Archidiaconus tunc noverat. studii causâ Lincolniam adivit. Ubi continuato plurium annorum stu am nil in terris stabile, nil in mundo non mutabile, nil in vitâ non Pe. tro Menevensi Episcopo interim rebus humanis exempto, literis & nunciis crebris tam Capituli Menevensis quàm Baronum patriæ, quatinus Regem cuius patri & sibi multum servierat statim adiret; & quoniam favorem omnium & assensum habebat, Episcopatum S. David peteret & obtineret, sollicitatur. Sed quoniam ex toto studiis addictus fuerat, nec aliam in mundo vitam quantum istam affectabat; non semel sed sæpius & semper eis literis & nuntiis respondebat, virum Episcopalem non petere sed peti debere; quod eo ipso si Episcopatum peteret, indignum Episcopo se probaret; & quoniam sufficebat ei quod habebat, à studio & statu optimo ac tranquillissimo, in quo tunc erat, ullatenus discedere volebat. Accidit autem circiter eadem tempora fame ingruente in finibus illis validâ, cum Archidiaconus in camerâ suâ more solito studiis indulgeret; audivit pauperes & inopes ad fores & fenestras hospitii sui clamantes & eleemosinarum beneficia postulantes. Quorum misertus incontinenti, cum respiceret penulas in palliis & capis suis, ac pellicia de peregrinis murium pellibus nec non & cuniculorum perticis appensa; præcepit ut statim quicquid ibi de vario & griso at cuniculis inventum fuerit, venderetur & in usus pauperum partiretur. Quod & factum illico fuit. Ab illâ autem Archidiaconus horâ penulis agnitis contentus erat.

Cancellarius  
Lincolniensis  
Ecclesiæ is  
fuit.

## C A P. IV.

**C**UM igitur Episcopus Menevensis quasi in principio Autumni defunctus fuisset; duo Archidiaconi & quatuor Canonici Menevenses parum ante Festum S. Michaelis ad Archiepiscopum Cantuariensem Hubertum tunc Angliæ Justiciarium per districtum ejusdem mandatum cum literis Capituli de rato ad Electionem faciendam accesserunt; & tres personas ei nominaverunt, has sc. principaliter & primo loco Giraldum Archidiaconum de Breche, secundo Walterum Abbatem S. Dogmaelis, tertio Petrum Abbatem de Albâ Domo; quartum etiam, ut numerum augerent nominatorum, & Anglicos penitus excludere non viderentur, Reginaldum Foliot qui Anglicus fuit, & de quo ramen spes esse nulla potuit, quasi per cautelam adjecerunt. Sed ea quæ cautè & providè fieri creduntur, in contrarium vergere plerumque videntur; sicut ex sequentibus palam erit. Archiepiscopus autem primò nominatum primò recusavit & constanter abnegavit. Et cum quærerent Canonici, quare virum discretum & literatum, generosum ac legitimè natum recusaret; respondit, quia Rex nullum Walensem, præsertim autem illum qui Principes Walliæ sanguine contingat, Episcopum in Walliâ habere volebat. Aliud tamen quàm prætenderet

[ S f f z ]

prætenderet in causâ fuit. Verebatur enim de Archidiacono, cujus tam eruditionem quàm animositatem optimè noverat, quasi mente præfagâ quod postmodum accidit ei. Aliud etiam in causâ fuit. Circiter enim id ipsum temporis, quo defunctus erat Episcopus Petrus, Archiepiscopus in Marchiâ Walliæ tanquam Justiciarius existens cum exercitu Angliæ, quem contra Walenses in Eleveit immisit, ubi strages illa grandis apud Castellum Pagani facta fuit, & de obitu Episcopi prædicti nuncium suscepit. Et cum inquireret, quisnam Ecclesiam & Episcopatum dum vacaret custodire posset; & responderent qui missi fuerant, quod Giraldus Archidiaconus qui tunc in scolis fuerat; statim Archiepiscopus in personam Giraldi Archidiaconi turpia verba proferens & inhonesta, dixit quòd nunquam ei vel Episcopatum vel Episcopatus custodiam in vitâ suâ committeret. Erat enim offensus Archidiacono tunc plurimum propter Abbatem de Bedledene sc. Willelmum Wibertum Monachum Cisterciensis Ordinis trutanissimum, per operam Archidiaconi, quem graviter offenderat, paulò antè depositum. Fuerat enim Archiepiscopo familiaris, & ut nuncius ejus tam in Walliam quàm in Scotiam fieret, & ad varias partes ipso mittente discurreret, se frequenter inferebat. Unde & literas, quas Archidiaconus Archiepiscopo super his immisit, simul cum literis Archiepiscopi responsorius, necnon & literas Archidiaconi de rati habitatione, hic inserere dignum duxi.

## CAP. V.

**R**everendo Domino & Patri carissimo Huberto Dei gratiâ Cantuariensi Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, Giraldus Archidiaconus de Sancto David salutem in auctore salutis. Benedictus Deus, qui docuit manus vestras & digitos vestros ad bellum. Benedictus Deus, qui tam gloriosam in manu Christi sui victoriam de hostili populo fecit. Et benedictum nomen ejus sanctum, qui tam strenuâ Pontificis sui & Primatis industriâ, utraq; que militiâ vigente & utroque gladio dimicante, miro moderamine temporum vicissitudini se cooptante, regi amplitudinem & legibus regi statuit & armis pacificari. A tempore namque quo Rex Haroldus Walliam pedestri expeditione tam fortiter invasit, totamque ferè nationem illam in ore gladii funditus delevit & exterminio dedit, tantam gentis inimicæ stragem per ducem aliquem aut principem uno congressu factam fuisse nullius antiquitatis memoria tenet. Ergo ut Liber Sapientiæ docet, *Melior est sapientia quàm virtus, & vir prudens melior quàm fortis*. Sed quoniam mundanis semper mala sunt vicina bonis, semper amaro dulce respersum, semper mella mixta venenis, semper tristitia lætis inhærent, & saltem extrema gaudia luctus occupat; tam clari eventus serenitatem in pectore meo nubes incontinenti & nebula sinistri rumoris abduxit. Significatum namque est mihi, quod non æquanimitè ferre prævalui, gravem me Domini mei nuper offensam incurrisse; sicut quidam ex verbis vestris minùs circumspèctè, quàm vel famam meam vel etiam vestram deceret magnificentiam, in [me] jaculatis perpenderunt. Quod quidem tanto molestius tuli, tantoque majore admiratione dignum æstimavi; quanto simplicius & innocentius elapso jam biennio divinis ex toto addictus studiis neminem in mundo vel dicto vel facto vel etiam scripto lædens, me gessi per omnia sine querelâ. Cui igitur rei hanc imputem tantam erga me, ut etiam conviciis in proximum & invectionibus sacrum os polluat, præter merita Domini mei indignationem incurrerim, prorsus ignoro. Porro cum causa non subsit nec culpa suppetat, fortè ut fieri solet, Incutiant antiqua novum peccata pudorem. Gravius enī vir bonus verbis læditur quàm verberibus. Ingenia nimirum ingenua magis verba timent quàm verbera; longèque molestius ferunt famam lacerari, quàm substantiam distrahi.

“vel

" vel dissipari. <sup>b</sup> *Qua viderunt oculi tui, ne proferas in iurgio cito; ne postea*  
 " *emendare non possis; cum dehonestaveris amicum tuum.* Item in Ecclesiastico. <sup>b</sup> Prov. XXV.  
 " <sup>c</sup> *Mittens lapidem in volatilia, dejecit illa; & qui conviciatur amico, dissolvit ami-*  
 " *citiam.* Et paulò post. *Homo assuetus in verbis improprietatis in omnibus diebus*  
 " *non erudietur.* Super quod Explicitor. Cujus os scilicet maledictione & amari-  
 " tudine plenum est, non prosperabitur. Magnos igitur & magnanimos talia  
 " non decent; modicos etiam & pusillos non promovent. Sed quoniam leporem  
 " persequi non est laus magna leoni; ira hæc quacunque occasione concepta,  
 " quoniam humiliari paratus sum in omnibus Domino meo, & si in aliquo de-  
 " liqui, cum tamen in nullo, Deum testem invoco, conscius mihi sim, ad nu-  
 " tum satisfacere, si nondum plenè resedit; utinam in brevi Deo dante resideat  
 " & evanescat. Et sicut placabilem tanti Pontificis animum atque modestum  
 " decet, indignatio Sole oriente exorta ante Solem occidat occidentem. Quo-  
 " niam ut ait Jeronimus; *Ira sei quidem hominis est; sed iracundia finem imponere*  
 " *Christiani.* Verùm si peccatis urgentibus nondum hanc animi placationem  
 " valeam obtinere quam opto; verbis parcat, in res ac redditus ultrix ira de-  
 " fœviat; substantiam ad libitum distrahat, & famam non lædat. Igitur la-  
 " titare mihi & libris ac literis quod residuum est dierum absque molestia liceat  
 " indulgere. Nimium temporis, unde mihi plus dolendum est, ambitioni  
 " hætenus & perditioni dedi. Proinde & hanc Poetæ Horatii sententiam Deo  
 " annuente de cætero sequar. *Sit mihi quod nunc est, etiam minus; ut mihi vi-*  
 " *vam.* *Quod superest avi, si quid superesse volunt Dii, Sit mihi librorum &*  
 " *provida frugis in annum Copia; ne dubia fluitem spe pendulus hora.* Et illud Ovi-  
 " dii. *Crede mihi; bene qui latuit, bene vixit.* Et infra. *Fortunam debet quis-*  
 " *que manere suam.* Et illud ejusdem. *Visibus edocto si quicquam credis amico;*  
 " *Vive tibi, & longè nomina magna fuge.* Et illud Flacci. *Fuge magna, licet*  
 " *sub paupere tecto.* Unde si ad digniorem Cathedram Angliæ vel Franciæ va-  
 " cantem canonicam jam electione vocarer; novit Deus, qui scrutator est cordium  
 " & interiorum conscius secretorum, quem gravissimum etiam si mentior ul-  
 " torem habeam; tamen ut illam optinerem, sacrarum literarum studium;  
 " cui totis nîsibus Deo vires impertiente deservio, non defererem imperfectum.  
 " *Majus est enim, ut ait Jeronimus, Episcopalem virum esse quàm Episcopum.*  
 " *Majus Episcopo dignum, quàm in Cathedra collocatum.* Illud enim virtutis est;  
 " hoc fortune: illud bonorum tantum, hoc commune. Unde in eodem Libro Epi-  
 " stolari. *Minus est tenere sacerdotium quàm mereri.* Ut quid igitur verbis  
 " roditur aut conviciis laceratur, qui nec amplius querit nec plus appetit; &  
 " id etiam modicum quod habet, casibus adversis æquanimiter amittit? Juxta  
 " veterem statum, quo me mundus captivum tenuit & ambitus ejus, multa in  
 " me revera fuisse fateor reprehensione dignissima. Juxta præsentem autem  
 " statum, cui me per Dei gratiam nunc applicui, non me quidem à pecca-  
 " to, cum nemo sine crimine vivat, cum sæpius etiam in die cadat justus, &  
 " quoniam in multis offendimus omnes, immunem dixerim. Hoc tamen fidu-  
 " cialiter assero & securam veritate protestor; quod nullius tam enormis tam no-  
 " tabilis excessus, unde tantam majestatem in tantum offendere debuerim, me  
 " conscium esse recorder. Secundum hunc itaque statum cum sibi sit sanæ  
 " mentis quilibet plusquàm aliis notus, si bene novi noti solitos, mihi subtilius  
 " & diligentius in me cuncta rimanti hujus tantæ causæ culpæ nequit occurre-  
 " re; nisi propter id fuero culpandus, quod vehementi sacræ doctrinæ studio  
 " datus. Ambient igitur alii, Curiam sequantur; sicut & ego quandoque vi-  
 " tio laborans eodem Curie sequela fui quanquam inutilis. Cupiant, inquam,  
 " & currant & Cathedras scandant; mihi solum latere liceat & sacris apicibus  
 " indulgere: in quorum doctrinam non solum morari verum etiam salubriter  
 " mori desiderabile duxi. Præterea quanquam Principibus placuisse viris non  
 " ultima laus sit: satius tamen & longè satius esset potentis amici nunquam no-  
 " titiam

"titiam habuisse, quam ab ejusdem familiaritate semel habitâ facillè & præter  
 "merita decidisse. Unde Demetrius. *Non opto, ut eos qui divites sunt amicos ha-*  
 "beam. Item Horatius. *Dulcis inexpertis cultura potentis amici. Expertus metues.*  
 "Item in Ecclesiastico. <sup>a</sup> *Longè abesto ab homine potestatem habente. Et in eo-*  
 "dem. <sup>b</sup> *Pondus super se extollit, qui honestiori se communicat. Et ditiori te-*  
 "ne socius fueris, &c. Item Jeronimus. *Potentes amicos habere operosum est,*  
 "satis inimicos non habere. Utinam autem & hoc mihi detur; quòd si Domi-  
 "num meum amicum, ut solet, habere non possim, saltem non habeam ini-  
 "micum. Vices ergo potentum & vexationes satis olim & plusquam satis ex-  
 "pertus, sic apud illos esse nunc cupio, quasi non essem, tanquam exinanitus,  
 "sc. etiam incognitus, nec bonum ab illis sperans nec malum expectans. Det  
 "itaque pius pater & misericors Deus, quatenus præteriti jacturam temporis  
 "redimendo utcunque & deflendo, procul à Curia curis & ambitionibus, quæ  
 "semper corda fauciant & nunquam satiant, nunquam sanant, popularique  
 "strepitu cuncto, dulci quiete modicum id [quod] restat ævi ducere valeam;  
 "& alternis sacrae lectionis & orationis vicibus animum dividens & distin-  
 "guens, ad illam toto cursu vitam anhelem; ubi nec vices variant nec vicia  
 "vexant, ubi nec prælatio premit nec dominatio domat aut damnat, ubi  
 "quies & pax perpetua ac lux continua, ubi gaudia vera & finis ignara. Va-  
 "leat in Domino multis profutura per ævum & paucis nocitura pia & placa-  
 "bilis paternitas vestra; illi egregio Maronis ad Mæcenatem eulogio se con-  
 "formans. *Omnia cum posses tanto tam clarus amico: Te sensit nemo posse nocere*  
 "tamen.

#### C A P. VI. Huberti Archiepiscopi Responsio.

"Hubertus Dei gratiâ Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Pri-  
 "mas, dilecto filio Magistro Giraldo Archidiacono de Sancto David  
 "salutem & benedictionem. Ascripsisti nobis destructionem Walensium,  
 "qui die alterâ per suam superbiam ceciderunt; cum non nobis sed Deo po-  
 "tens, qui superbos dejicit & humiliat, eorum sit destructio ascribenda. Tan-  
 "tum enim obscuratum erat per superbiam insipiens cor eorum; ut cum plu-  
 "rimum & instanter, quòd à proposito suo desisterent & viam eligerent sanio-  
 "rem, à nobis & ab aliis magni nominis viris & religiosis rogati fuissent &  
 "commoniti; nec consilium salutis intelligere, nec suam possent stultitiam  
 "quæ eos ad perditionem trahebat prævidere. Et ex hoc quidem, quòd ma-  
 "nus solius Dei & non nostra sive alterius hominis hæc operata sit, poteris evi-  
 "denter attendere & intelligere; quòd cum ibi conflictus esset & congressio,  
 "hasta vel arcus eorum non potuit quenquam ex nostris lethaliter vulnerare.  
 "Super hoc verò quòd dicis, quòd sacris literis intendis & de cætero omnino  
 "intendere decrevisti; valde te commendamus, attendentes ex hoc quòd tu-  
 "tius judicas & intelligis sedere & audire verbum Dei cum Mariâ quàm mini-  
 "strare cum Martha. Ad hoc autem quòd asseris te nullum læsisse nec aliquan-  
 "tum, ut ab alio lædereris & improprium sustineres, promeruisse; respon-  
 "demus, quòd tu nosti an id feceris quòd te dicis non fecisse. Nos verò nec  
 "inde te accusamus, nec tibi vel alicui alii in quantum meminimus succense-  
 "mus. Valete." Hanc autem clausulam propter Abbatem prænotatum per  
 "operam Archidiaconi nuper, ut dictum est, depositum adjecit; per quam  
 "animi rancorem & conceptam amaritudinem declaravit.

## C A P. VII. Literæ Archidiaconi de rato Archiepiscopo missæ.

“ **Q**uoniam morbo diutino & gravi super afflictus, & recidivum iteratè  
 “ jam passus, nondum plenè sanitatis vigore convalui; ad diem nobis  
 “ in præsentia vestrà comparendi præfixum venire non potui. Verùm ne  
 “ unius absentia tantam utilitatem & Ecclesiæ nostræ vacantis necessitatem  
 “ impedire prævaleat; in quacunque personam idoneam assensu unanimi  
 “ Regis & vestro Capitulum nostrum Menevense canonicâ electione consen-  
 “ serit, me proculdubio ratum & gratum Vestra noverit Sanctitas habiturum.  
 “ Personam autem idoneam dicimus; si concurrentibus aliis quæ Pontificem  
 “ decent, paupertati patriæ piâ & purâ voluntate condescendat, & gentis  
 “ utriusque mores ac me, qui pastoralis officio pontificali-  
 “ ter intendat, & non per in Ecclesiæ nostræ olim autem  
 “ ticiæ licet nunc paupere in non modicum & confusionem  
 “ assidue mendicando discurrat; & qui ad Anglicanas etiam opulen-  
 “ tias per translationem vel adjectionem jugiter aspirare vile & contempri-  
 “ bile ducat. Excipimus autem omnem nigræ cucullæ belluam. A  
 “ Monachis enim cunctis, & præcipuè Nigris, omni que hujuscemodi peste vo-  
 “ raci Ecclesiam nostram miseram, ne miserior immò miserrima fiat, & fundi-  
 “ tus evacuata depereat, in perpetuum amodo defendat Deus. *Injuriosè nimi-*  
 “ *rum, ut ait Jeronimus, Neptunum accusat, qui iterum naufragium fecit. Va-*  
 “ *leat in Domino cara nobis Paternitas vestra.*

Quoniam enimvero  
 Ordinis Cluniacensis, i  
 nec Monachalem hone  
 Ordinis illius cunctos,  
 Willelmum Wibertum  
 voluerit, qui *Symbolum Electorum* intermitur, Libellum quærat. Sed ad rem  
 revertamur.

ac ultimò decessit, Monachus erat  
 toritatem Pontificaliter exercuerat,  
 rat; Monachos omnes, & præcipuè  
 literas Domini Archidiaconi contra  
 missas & literas responsorias legere

Sicut autem Archidiaconum sic & Abbates duos necnon & omnes de  
 Walliâ oriundos Archiepiscopus tunc recusavit. Obtulit autem eis Angli-  
 cos duos, Monachum sc. Cisterciensis Ordinis Alexandrum nomine, qui  
 & commensalis & cubicularius ejus fuerat, & per operam ipsius paulò antè  
 in Abbatem promotus; & Priorem Lantonix Galfridum, qui propter ar-  
 tem Medicinalem qua præcellebat cum Archiepiscopo, cujus curam frequenter  
 agebat, & familiaritatem multam contraxerat: propter quod etiam custo-  
 dia Menevensis Episcopatus dum vacaret eidem postea per Archiepisco-  
 pum commissa fuerat. Sed quoniam Canonici, qui missi fuerant, nec à suis  
 Nominatis discedere neque novos circa Capituli sui consensum admittere vole-  
 bant; neque de Regis assensu qui in Normanniâ fuerat, sino que negotium  
 juxta regni consuetudinem perfici non poterat, eis constabat; Archiepiscopo  
 per mandatum Regis ad ipsum transfretante, infecto negotio reversi sunt. Au-  
 diens autem hæc R. Foliot, qui Herefordensis Episcopi Willelmi de Ver No-  
 tarius erat, & se præter spem omnem inter alios nominatum, & Giralduum Ar-  
 chidiaconum, de quo spes major extiterat, sicut & alios omnes de Walliâ ori-  
 undos, recusatum; quoniam ex Anglicis erat, & tamen Menevensis Ecclesiæ  
 Canonicus, utpote quem avunculus ejus sc. proximò defunctus Episcopus ca-  
 nonicaverat; ex his omnibus spem concipiens, & licet imberbis adhuc & im-  
 maturus & in nullo prorsus ad hoc idoneus jam cornua sumens vel in brevi su-  
 menda nimis præsumptuosè confidens, ad Regem Angliæ Ricardum in Aquitania  
 finibus tunc agentem, ut Clericus ejus & Curia sequela fieret, & hac  
 saltem viâ & hac scalâ cathedram avunculi scandere posset, alis ambiciosus  
 transvo-



transvolavit. Ad hæc etiam Abbas Adam de Dora, vir famæ non incognitæ, statim defuncto Episcopo statimque post stragem illam Walensium apud Elevein magnam, quæ circa id ipsum temporis facta fuerat, ut quasi recentes Regi super hoc rumores ferret & eo ipso ei gratus existeret, cum literis magnorum virorum & Baronum Marchiæ propter ejus promotionem in Ecclesiâ Menevensi Regi scribentium & suadentium, transfretavit. Qui ut Regi, quem cupidum & pecuniæ sitibundum noverat, per hoc placere & faciliorem ad vota complendum aditum habere posset, silvam Triverensem domui suæ proximam, quæ Regum foresta fuerat pulcra & tam proceris arboribus ad spectaculum usque speciosa quàm etiam ferarum copiâ sæcundissima, à Rege loci illius atque provinciæ prorsus ignaro ad extirpandum datâ pecuniâ grandi comparavit. Unde nisi Rex ille citius in transmarinis occubuisset, præsertim quòd facilis erat & præceps ad quævis pro lubitu complendum & præcipuè indignos promovendum; magna proculdubio Menevensi Ecclesiæ per duorum istorum ambitiones & altercationes tribulatio provenisset. Archiepiscopus autem quanquam in transmarinis partibus remotus existens, propter nominationem tamen prædictam plurimum timens eique præcavens, literas Regis Capitulo Sancti David sub hac formâ mitti procuravit.

## C A P. VIII.

“**R**icardus Dei gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, dilectis sibi Capitulo Menevensis Ecclesiæ salutem. Scitis quòd bonum animum & bonam voluntatem habemus consulendi Ecclesiæ vestræ, quæ pastore desolata est. Unde ad petitionem Domini Cantuariensis Archiepiscopi ei secundum Deum providere volumus. Et ideo vobis mandamus, quòd mittatis ad nos in Normanniam quatuor de discretioribus Capituli vestri; ita quòd sint ad nos in xv. die post Festum S. Andreæ cum literis de rato ad eligendum idoneum Pastorem secundum Deum & dignitatem Ecclesiæ vestræ. Teste meipso apud Rupem Andeleiæ ix. die Novembris.” Sed quoniam hæc literæ propter impedimenta plurima tam maris quàm Marchiæ & asperioris per Walliam viæ tardiùs Meneviam venerunt; eodem procurante & stimulante, literas Justiciarii tales Canonici Menevenses circa Natale susceperunt.

## C A P. IX. Literæ Justiciarii Angliæ Capitulo Menevensi directæ.

“**G** Filius Petri dilecto sibi in Domino Menevensis Ecclesiæ Capitulo salutem. Noveritis quòd quoniam ad Dominum Regem in Normanniâ ad statutum terminum propter eligendum Pastorem Ecclesiæ vestræ non transfretastis; nobis dedit in mandatis, quòd vos citari faciamus, quatenus ad hoc faciendum in partes transmarinas ad eum accedatis. Mandamus itaque vobis; quòd omni occasione postpositâ sitis apud Westmonasterium in Octavis S. Hilarii, parati transfretare ad Dominum Regem; vel quatuor sive sex de discretioribus Capituli vestri ad ipsum in Normanniam transmittere. Teste meipso apud Turrim Londoniensem xviii. die Decembris.” Illi verò super hoc inito consilio quatuor Canonicos Londonias miserunt; mandantes etiam Giraldo Archidiacono literis & nunciis apud Lincolniam, eumque per fidem quam Ecclesiæ suæ debuit firmiter obtestantes & adjuvantes, quatinus Concanonicis suis ad Justiciarium missis Londoniis occurreret, & Ecclesiæ suæ in tali articulo tantoque negotio saltem non deesset. Citius tamen literas ei tales miserunt.

C A P.

## C A P. X.

**D**omino & amico in Christo dilecto Giraldo Archidiacono de Brecherne  
 “ Capitulum Menevensis Ecclesiæ salutem in Domino. Hucusque  
 “ per literas & internuntios locuti fuimus ; amodo autem nos urget necessitas,  
 “ ut præsentem loquamur ; ut communicato consilio Ecclesiæ nostræ profectui  
 “ pariter & honori intendamus. Inde est quod vobis mandamus & in fide  
 “ consulimus ; quatinus statim visis literis istis omni occasione & excusatione  
 “ postposita ad Ecclesiam vestram veniatis. Consilium etiam omnium ami-  
 “ corum vestrorum est, ut veniatis. Valete in Domino.

Item & paulò post tales.

“ Dilecto in Domino fratri & amico Giraldo Archidiacono de Brechene Ca-  
 “ pitulum Menevensis Ecclesiæ salutem & amorem caritatis glutino con-  
 “ nexum. Noverit discretio vestra, quod xii. Cal. Januarii, qua videlicet  
 “ die literas vestras suscepimus, mandatum Domini Regis in hac formâ susce-  
 “ pimus. *Ricardus Dei gratiâ* [ &c. ut paulò antè. ] Item literas Justicia-  
 “ rii Angliæ circa Natale tales. *G. filius Petri* [ &c. ut antè. ] Super hujus-  
 “ modi mandato tam expressò quid nobis agendum sit amodo, consilium ve-  
 “ strum expectamus. Consilium nostrum namque est, si vobis expedire vide-  
 “ bitur, ne nimis Walenses aut rebelles videamur, mittere ad Dominum Re-  
 “ gem tres de discretioribus Capituli vobiscum, ut pro quarto existatis ; tres  
 “ quidem cum literis de rato, qui vos constanter petant & eligant. Si verò  
 “ Dominus Rex aliquo modo, quod absit, in hoc non consenserit. Et scia-  
 “ tis pro certo, quod neque schismata neque dissensiones ortæ sunt inter nos ;  
 “ sed omnes concordemur & unanimes, quantum in nobis est, ad vos eli-  
 “ gendum ; nihilque nobis deest, nisi expensarum facultas. Preces autem &  
 “ petitiones sive ad Dominum Regem sive ad Justiciarium qualescunque ido-  
 “ neas noveritis, ad nos transmittite ; & nos easdem sigillabimus. Valete,  
 “ & faciatis nos habere responsum consilii vestri in crastino S. Hilarii ; quia  
 “ tunc Deo volente generale Capitulum habituri sumus.

Ex his autem literis patet, quantum affectum ipsum præ cæteris habendi in  
 Pastorem tunc habebant. Ipse verò hæc audiens, & secum recolens, quia  
 non minus Ecclesiæ pauperulæ suæ debuit, quàm si Canonicus & Archidia-  
 conus esset optimæ ; ad diem statutum, parum sc. ante Quadragesimam,  
 Londonias accessit. Justiciarius autem Canonicis, qui ante adventum Ar-  
 chidiaconi coram ipso fuerant, obtulit instanter duos illos, Abbatem sc. & Prio-  
 rem, quos Archiepiscopus eis primitus obtulerat ; ut utrum illorum vellent, in  
 Episcopum suscipere. Pronior tamen voluntas ejus in Priorem erat. Alio-  
 quin præcepit eis, quatinus ad Regem quantocius transfretarent. Ipsi verò  
 responsum usque ad adventum Archidiaconi differentes, demum inito cum  
 ipso consilio responderunt ; quod à suis Nominatis discedere vel alios susci-  
 pere consilium à Capitulo suo non habebant : Et quod pauperes erant & de  
 paupere Ecclesiâ ac remotâ, sibi ad transfretandum expensas non suppetere ;  
 nec unquam Ecclesiam suam vel aliquam Ecclesiam Walliæ propter Electio-  
 nem faciendam transmarinas ad partes mittere consuevisse. Obtulerunt ta-  
 men ei ; quod duos de Clericis suis cum literis ipsius si vellet ad Regem miterent,  
 propter assensum ipsius de Pastore sibi præficiendo expressè sciendum,  
 & ut Electionem suam eis in Angliâ facere liceret. Quo concessio, tum quod  
 Justiciarius pauperes eos noverat, tum etiam quoniam ipsis expensas quas pe-  
 tierant, si necessitas eis incumberet transfretandi, propter exemplum aliis Ec-  
 clesiis Cathedralibus de expensis petendis dandum invenire volebat ; unum  
 ex illis quatuor Elyodorum nomine, filium Elyodori, cum Clerico quodam

[ T t t ]

Eccle-

Ecclesiæ suæ transmiserunt. Qui suscepto negotio transfretantes, & tam Normanniam quàm Andegaviam & Aquitaniæ partem transcurrentes, suscepto tumore de Regis obitu in Lemovicensi Provinciâ, ubi expeditionem agebat, interempti, statim post dietas longas non absque timore periculoque apud Chinnonem castrum in Andegaviâ Comiti Johanni fratri suo super negotio Menevensis Ecclesiæ primò literas Justiciarii Angliæ, deinde Capituli Menevensis & tam Baronum patriæ quàm etiam Abbatum & Priorum multis sigillis appensis Giraldum Archidiaconum communiter postulantium in Pastorem, ei porrexerunt. Quibus susceptis & diligenter auditis, coram Regina Alienorâ matre suâ & Regina Berengariâ auro suâ & Secretariis suis valde benignum Comes cum multâ quoque commendatione Giraldi Archidiaconi, dicens ipsum patri suo & sibi diu ac fideliter servisse, statim eis responsum dedit. Unde & in crastino, sc. feriâ tertiâ, literarum Comitis tria paria susceperunt; Literas sc. Giraldo Archidiacono, quibus ei mandavit, quodd petitionem Capituli Menevensis & consilium Baronum patriæ nec non & Cleri super ipso sibi in Pastorem præficiendo exaudierat; & quodd ad ipsum visis literis illis cum tribus Canonicis Ecclesiæ suæ vel quatuor, qui eum eligere possent, venire non tardaret. Et alias Capitulo Sancti David, continentes quodd petitionem suam benignè audierat; & quodd tres Canonicos suos vel quatuor cum literis de rati habitatione ad eligendum Giraldum Archidiaconum ei transmitterent. Literas quoque Justiciario Angliæ continentes, quodd Canonicos Menevenses super Electione faciendâ non vexaret; sed totum in<sup>a</sup> respectum poneret, quosque Giraldus Archidiaconus, quem propter hoc ad se vocaverat, ab ipso rediret.

\* viz. differret.

## CAP. XI.

**I**N OCTAVIS itaque Paschæ sequentis apud Lincolniam literæ Comitis Archidiacono porrectæ sunt. Quibus demum susceptis & lectis, consilio magnorum virorum Lincolnienſis Ecclesiæ, à quibus dilectus erat, cum libris & sarcinis suis Scolam quidem sed non studium deferens, in quo continuus erat, cum duobus Canonicis Sancti David, præscripto sc. Elyodoro & Henrico Roberti filio, literas Capituli de rato Comiti juxta mandatum suum deferentibus, ad eundum ad ipsum se præparavit. Erant autem literæ tales.

## CAP. XII.

**C**ARISSIMO ac desideratissimo Domino suo Johanni Domino Angliæ & Hybernæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, Comiti Andegaviæ, Capitulum Menevenſe salutem & orationes in Christo. Gratiarum vestrarum sublimitati referimus tam cumulas quàm affectuosas; quodd petitionem nostram necnon & Baronum patriæ Clerique totius super Pastore nobis præficiendo tam benignè exaudistis. Noverit igitur Excellentia Vestra, quodd Magistrum Giraldum Archidiaconum de Sancto David præcipuè & præ aliis cunctis postulamus, & eum per illos duos vel tres Canonicos nostros has literas nostras vobis præsentantes eligimus; & Electionem, quam ipsi pro nobis de eo canonicè fecerint, ratam habemus & gratam. Notandum hic autem, quodd quia nondum Rex fuerat, Dominum eum vocant; & ne fortè Canonici missi ad alium eligendum perverti possent, dicunt se Giraldum Archidiaconum jam elegisse. Per quod & affectus ipsorum ipsum sibi præficiendi in Pastorem maximus indicatur.

Comes autem interim citò ac subito in Angliam veniens, die Ascensionis in Regem Londonis apud Westmonasterium coronatus est. Quo facto, cum

Conca-

Concanonicis suis ad Regem, sicut mandaverat, Archidiaconus accessit. Et auditâ voluntate ipsius, quam tamen propter Archiepiscopi Cantuariensis dissuasionem, cujus ad nutum tunc cuncta fiebant, in publicum propalare volebat; Archidiaconus Curiam & Angliam post terga relinquens, Walliam reversus est. Accedens itaque Meneviam, & Ecclesiam Sancti David visitans, quam annis antea non viderat plurimis, à Canonicis & Clericis totoque populo simul & clero cum gaudio magno susceptus est. Cum ergo super Pastore sibi præficendo diutius & diligentius tractaretur, omniumque menti insideret ut Archidiaconus ipse præficeretur; tandem ut melius atque maturius cuncta procederent, usque ad Festum Apostolorum Petri & Pauli, quinto die sc. post Nativitatem S. Johannis Baptistæ, quasi per quindecim dies, ut omnes Canonici Ecclesiæ convocari possint, negotium Electionis est prothelatum. Cumque ad diem illum convenirent omnes per se vel literas ratihabitionis aut procuratores; post diutinos tractatus in Giraldum Archidiaconum cunctorum vota consenserunt; ipsumque statim unanimiter eligentes supplicaverunt obnixè, quatinus Romam adeundo & perniciosam illam juris Ecclesiastici abjuratiorem evitando consecrationem suam à Summo Pontifice suscipere; & juxta singularem ac præcipuam, quam de ipso spem & fiduciam à primavâ ejusdem ætate & indole bonâ conceperant, dignitatem Ecclesiæ suæ Metropolitancam Romæ laudabili conamine vendicaret.

C A P. XIII.

Cogitans igitur Archidiaconus gravem Ecclesiæ suæ ex pastoralis defectu desolationem, & ejusdem jus antiquum perpetuò ferè longâ taciturnitate deperditum; considerans quoque Cleri totius ac populi vota communiter in ipsum concurrentia; attendens etiam, quia vox populi vox Dei; & illud recolens, *Hoc velis, quod Deus vult; alioquin curvus es*; sciensque divinæ voluntati ac dispositioni suæque vocationi tam unanimi licet ad pauperulam Cathedram & sollicitudinem nimiam atque laborem animo virili non portabilem, resistere quidem tutum non esse: contra propositum, quod tam fixum mente conceperat, studii quoque statum electissimum, vix tandem & invitus acquievit. Statimque sibi in ipso aggressu tantum animositatis pariter & cordis accrevit; ut ad reformandum Ecclesiæ suæ statum pristinum patriæque totius honorem, tanquam propter hoc natus & à Domino datus, se totum indubitanter & incunctanter applicaret. Unde & in crastino, sc. proximâ post Electionem die, Euro flante navigioque parato in Hyberniam est transvectus; ubi cognatos suos Meilerium sc. tunc regni Justiciarium aliosque Proceres patriæ magnos consulens & conveniens, multam super aggressu suo laudem à cunctis & maximam manû auxiliatricis in re tantâ promissionem suscepit. Tertiâ verò septimanâ post navigationem non completâ, remenso mari Hybernico Meneviam est reversus; & cum in crastino manè Capitulum intraret, accepit à Canonicis se literis Archiepiscopi & Justiciarii Angliæ mandatum interim suscepisse, ut proximâ Dominicâ post Assumptionem B. Mariæ coram ipsis venirent Electionem facturi, & Episcopum suum Priorem sc. Lantoniam suscepturi: Quem etsi non venirent, mitterent eis consecratum. Super hoc itaque deliberantes, miserunt literas Capituli ad diem præfixum, prohibentes Officialibus Archiepiscopi, Londoniensi sc. & Rossensi, quoniam Archiepiscopus ipse post Regem in Normanniam transfretaverat, & appellantes, ne citra electionem canonicam quendam ipsis præficere vel consecrare præsumerent. Et alias Priori Lantoniam & Conventui, prohibentes eis tanquam membris Ecclesiæ Sancti David & intra ipsius Diocesis consistentibus, ne talibus & tam temerariis ausibus citra electionem omnem se immiscerent. Duo quoque Literarum paria tunc fecerunt.

[ T t t 2 ]

Summo

Summo Pontifici per Electum suum dirigenda, sc. decretum Capituli super Electione factâ in hunc modum.

## C A P. XIV.

**R**everentissimo Patri & Domino Innocentio Dei gratiâ Summo Pontifici  
 “Capitulum Sancti Andreæ Sanctique David salutem & debitæ devo-  
 “tionis obsequium. Sanctitati Vestræ notum facimus nos Magistrum Giral-  
 “dum Archidiaconum nostrum post varias postulationes, quibus ipsum præ-  
 “aliis tam ab Anglorum Rege quàm ab Archiepiscopo Cantuariensi communi  
 “assensu tam Cleri patriæ quàm populi totius postulavimus. tandem in Ec-  
 “clesiâ nostrâ canonicè & concorditer elegisse. Unde quoniam prædictus Ar-  
 “chiepiscopus cum Regis Officialibus nobis extraneum aliquem, linguæ nostræ  
 “& morum patriæ prorsus ignarum, contra electionem nostram & privilegia  
 “nostra violentâ intrusione præficere volebant; & quoniam voluntatem Ar-  
 “chiepiscopi nobis omnino contrariam ex recusatis multoties postulationibus  
 “nostris experti eramus; nec ad ipsum nobis propter insidias undique positas  
 “patebat accessus; præcipuè verò ne illicitum sacramentum ab Electo nostro  
 “in præjudicium juris Ecclesiæ nostræ, sicut aliquoties à Prælatiis nostris factum  
 “fuerat, extorqueretur: præsentiam vestram appellantes, vobis prænomina-  
 “tum Electum nostrum virum literatum, discretum & honestum, legitimè  
 “natum & generosum, Ecclesiæ nostræ tam in temporalibus quàm etiam spi-  
 “ritualibus, sicut pro certo credimus, perutilem futurum, unanimi consensu  
 “confirmandum transmisimus & consecrandum. Rogantes attentius & sup-  
 “plicantes; quatinus manum ei consecrationis apponere dignantes, his quæ  
 “tam ipse quàm Clerici nostri cum ipso transmissi super pristinâ dignitate &  
 “libertate Ecclesiæ nostræ per laicam potestatem peccatis urgentibus olim de-  
 “perditâ Vestræ Sanctitati ex parte nostrâ significaverint, fidem habeatis, &  
 “remedia paternâ pietate adhibeatis. Valeat in Domino per tempora longa  
 “Paternitas Vestra”. Idem propter comminationem Archiepiscopi de con-  
 “secrando eis P  
 Roberto Bang  
 quodd præceps esse solebat in talibus, sicut & de  
 patuit citra Electionem omnem ab eodem conse-  
 crate, Domino rapæ recipierunt ad cautelam sub hac formâ.

## C A P. XV.

**R**everentissimo Domino & Patri Innocentio Dei gratiâ Summo Pontifici  
 “Capitulum Menevense salutem & fidelitatis obsequium. Si fortè ad  
 “audientiam vestram pervenire contigerit Priorem de Lantoniâ Episcopum  
 “Ecclesiæ nostræ à Cantuariensi Archiepiscopo consecratum & præfectum  
 “esse; contra electionem nostram omnem & voluntatem id proculdubio fa-  
 “ctum esse noveritis. Ab initio namque Sede nostrâ vacante M. Giraldum  
 “Archidiaconum nostrum, quem in Ecclesiâ nostrâ canonicè jam elegimus &  
 “postulavimus, & adhuc à Paternitate Vestrâ postulamus consecrandum, in  
 “nullum alium per Dei gratiam & vestram consentire volentes. Ne quid & in  
 “præjudicium Ecclesiæ nostræ & Electionis communi tam populi patriæ quàm  
 “Cleri assensu tam canonicè factæ fieri præsumeretur; præsentiam vestram,  
 “sicut ab initio, sic continuè quidem & constanter appellavimus. Valeat in  
 “Domino toti fidelium orbi profutura per ævum Paternitas Vestra.” Duos  
 “etiam de ipso Ecclesiæ gremio, Magistrum sc. Martinum Canonicum & Ide-  
 “nardum Decanum Provinciale & Vicecanonicum, Romam cum Archidiacono  
 “& Electo suo tam propter Ecclesiæ suæ jus Metropolitica quàm propter Ele-  
 “ctionis negotium destinârunt.

C A P.

C A P. XVI.

**H**IS ita dispositis, accedens ad fratrem suum virum probum & discretum de Barri, viamque suam & viæ causam, purè sc. & propter Deum e suæ profectum, secretius eidem aperiens, verba huiusmodi ab ipso & monita suscepit. “Arduum est negotium quod, frater, aggredieris & laboriosum, sumptuosum quoque nimis & periculosum; quod non solum contra Archiepiscopum Cantuariensem sed etiam contra Regem & Angliam totam esse videtur. Si tamen Deus in causâ est, ut nobis aſſeris, & Ecclesiæ Sancti David dignitas, quam revocare contendis & intendis, & non terrenæ pompositatis ambitio; securè laborem hunc assumes; quod revera vel hîc inde præmium assumes vel in futuro. Quanquam etiam bonâ intentione verſeris & vexeris; ne credas quod omnia tibi statim ad vota succedant; quinimo multa tibi hostis ille antiquus, semper bonis votis invidens, impedimenta prætenderet; vel Deus id vel ad probationem tuam vel ad purificationem fieri permittet. Ideoque cum adversa tibi multa concurrerint & occurrerint; ne desperes, sed potius ad animum revoces, qualiter Apostoli discipuli Domini, qui Christi fidem salutisque viam mundo prædicabant, tantis tamen adversitatibus afflicti fuerunt; vincula, verbera, carceres ac vulnera, mortem quoque demum pro Christo sustinentes”. Magnum itaque solatium ex verbis viri istius boni Laici prorsus & illiterati ex dilectione pariter & discretionem magnâ provenientibus, suis crebris quas graves & grandes in hoc agone sustinuit, afflictionibus Archidiaconus se proculdubio suscepisse testari solebat.

C A P. XVII.

**I**T E R igitur Archidiaconus arripiens, & Deo se Sanctoque David, cui militabat, ex toto committens, Vigilâ Assumptionis B. Mariæ ad Monasterium Stratæ Floridæ cum sociis suis & sequelâ totâ pervenit; ibique librorum suorum & Bibliothecæ thesaurum de Angliâ apud Brechene & illuc inde extra potestatem Anglorum, quicquid contingeret, allatum eodem die suscepit. In crastino verò Assumptionis Ithenardus Decanus missus ab Archidiacono versùs Brechene cum parte pecuniæ suæ & equis qui libros portaverant, propter Anglorum insidias quas per Angliam timebat, in montanis de Ruella à Walensibus quos non timebat est spoliatus; vitansque Scillam quasi in Carybdin incidit, Non expectato vulnus ab hoste ferens. Et quia non sola venire solent incommoda, reversus Ithenardus sic spoliatus præ confusione forsan infortunii sui gravi statim morbo correptus occubuit. Sic itaque Giraldus illico & quasi præ foribus sc. in ipso viæ aggressu tam pecuniâ privatus quàm sequelâ; fortunæ didicit impetus & adversitatis insultus æquanimiter sustinere. Procedens autem de Stratâ Floridâ, & per montana de Elenit versùs Cumhir accelerans, & inde apud Keri Angliam intrans, properans apud Sandwich mare Flandricum transfretavit; & nuncios suos de nundinis Wintoniæ venturos per xv. dies & plures apud S. Audomarum expectavit: ubi & alterum socium suum, sc. Magistrum Martinum Menevensem Canonicum gravi morbo correptum secundo fortunæ insultu remittere oportuit. Duos autem juvenculos Ecclesiæ suæ, quorum & alter Canonicus Menevensis erat, in partibus illis Scholares inventos, qui saltem pro iure Ecclesiæ suæ Metropolitico cum ipso stare possent, secum duxit. Cum

<sup>a</sup> Se Libris demum suis Monachorum, a- | defraudatum fuisse Giraldus acerbè conque-  
pud quos erant depositi, versutiâ ac perfidiâ | ritur, in *Speculo Ecclesiæ*, Dist. 3. cap. 5.

itaque



itaque propter werram grandem, quæ inter Regem Franciæ Philippum & Comitum Flandriæ Baldwinum, qui Regi Angliæ Johanni tunc adhæserat, orta fuit, rectâ viâ per Franciam ire non potuit; longo circuitu per Flandriam profundam à sinistris & Henoniam per Ardeniæ grandis silvas hispidas & horrendas Campaniam laterans & Purguniam penetrans, ad publicam demum stratam cum peregrinis & mercatoribus itinerando pervenit. Mirum autem, quod xxvi. annis antè provisus fuit à quodam in somnis labor iste. Videbatur enim ei circa dies extremos David Menevensis Episcopi; quod processionem vidit Meneviæ magnam cum campanarum omnium pulsatione. Et cum inquireret quidnam hoc esset; dictum est ei, quod erat Electus Ardeniæ magnæ qui ad Ecclesiam veniebat. Et cum diligentius inspexisset; videbatur ei, quod Giraldus Archidiaconus esset, cum tanto ibi pro Electo Ardeniæ magnæ, qui ad Ecclesiam veniebat, & cum diligentius inspexisset, honore susceptus. Putabant autem aliqui visionem hanc audientes post obitum David Episcopi; quod Nominatorum primus & præcipuus erat Giraldus quidem, Ardenia magna vocata in visione Wallia fuerit, quia terra silvestris est ut illa. Sed verius tempus istud quo verè & præcisè electus fuerat, visio prospexit. Et quod per Ardeniam magnam viam inviam & indirectam vespilionibus & latronibus plenam tam periculosè laborem tantum fuerat aggressurus; Ardeniæ Magnæ dictus Electus erat.

## C A P. XVIII.

**A**lpes itaque transcendens, & Italiam ac Tuscaniam transcurrens, circa Festum S. Andreæ Romam pervenit; & accedens ad pedes Papæ sc. Innocentii III. qui tunc præsidebat, & Papatus ejus anno secundo, VI. libros suos, quos ipse studio magno compegerat, ei præsentavit; dicens etiam inter cetera: Præsentarunt vobis alii libras, sed nos libros. Libros autem illos Papa, quod copiosè literatus erat & literaturam dilexit, circa lectum suum indivisos per mensem ferè secum tenuit; & elegantia ac sententiosa verba Cardinalibus advenientibus ostentabat: deinde verò singulis Cardinalibus singulos precariò concessit. *Gemmam autem Sacerdotalem* præ cæteris dilectam à se separari non permisit. Nec mora: sed quasi xv. diebus ante Natale cursor quidam literas Archiepiscopi Cantuariensis ad Curiam portavit; quas Clericus quidam in eodem comitatu veniens & contra Giraldum missas esse præsentiens, furto sublatas ei secretò venales obtulit. Erant autem XII. paria tam Domino Papæ quàm Cardinalibus missa. Giraldus autem hæc audiens respondit Clerico; quod literas uni Cardinalium missas ei prius ostenderet, ut videre posset utrùm pro se an contra missæ fuerint. Quo factò literas ostendit Petro Placentino missas; quas cum fracto sigillo Giraldus inspiceret, invenit eas invectionibus plenas, tam personam suam sc. quàm electionem graviter accusantes. Sciens itaque per hoc alias simili tenore compositas, accessit ad Dominum Albanensem Episcopum Johannem, quem præ cæteris tunc Cardinalibus magis familiarem habebat; ipsumque super hoc consulens, responsum accepit, quod nil propter illas literas daret, nec etiamsi gratis habere posset, acciperet; quod in injuriam Domini Papæ & Cardinalium, quibus literæ missæ fuerant, hoc fieret; potiusque velle debere quod adversarium haberet, quàm absque adversario diurnam in Curia moram faceret. Clericus autem cum à Giraldo nihil habere posset; conversus ad cursorem, literas ei pretio dato restituit. Papa verò literas Archiepiscopi sibi porrectas Archidiacono Giraldo ad se vocato statim ostendi jussit; quibus perlectis respondit. Domine, scripsit magis ut Archi-adversarius quàm ut Archiepiscopus. Homo iste quippe nec veritati parcens, ut lædere possit, nec verecundiæ. Cui Papa. Vis ergo literis istis respondere?

Et



Et ille. Volo, si placet Excellentia vestra. Et P. Placet utique; & literis ad literas post Natale respondeas. Imminebat enim jam dies Natalis, quibus abstinentes à Curia studio vacare volebant. In crastino vero Epiphania, quod non diutius ibi feriat, procedens Archidiaconus in pleno Consistorio proposuit se literis Archiepiscopi Cantuariensis contra se missis respondere paratum. Cui Papa. Legantur ergo literæ Archiepiscopi primum, & postea respondeas. Lectæ sunt igitur coram omnibus; quarum & tenorem h. c. inferere non superfluum reputavi.

CAP. XIX.

**S**ANCTISSIMO in Christo Patri ac Domino Innocentio Dei gratia Summo Pontifici Hubertus divinâ permissione Cantuariensis Ecclesiæ minister humilis salutem & tam devotam quam debitam patri & Domino obedientiam & reverentiam. Ad hoc divinæ providentiæ dispositio vos super gentes & regna constituit; ut juxta merentium diversitatem discretio vestra sollicitudinis evellat, destruat, dissipet & disperdat, ædificet & planter; ut omnem plantationem, quam non plantavit Pater cœlestis, per vos, cui vices suas commisit in terris Altissimi filius, eradicet & explantet, & disperdat eos qui dispergunt, eo quod cum ipso colligere non elaborant. Ideo namque vobis desuper data est plenitudo potestatis; ut quod per nos, qui in partem vocati sumus sollicitudinis, corrigi non potest, ad regulam redigat & reducat vestra, cui resisti non poterit, majestatis amplitudo. Non ignorare vos arbitror, Pater Sanctissime, quod Menevensis Ecclesiæ & cæterarum Ecclesiarum totius Walliæ mater & Metropolis est Ecclesia Cantuariensis; sicut prædecessorum vestrorum piæ recordationis Adriani, Eugenii, Alexandri & Cœlestini confirmationes & scripta testantur, & nuper à vobis missa pagina vestræ confirmationis ostendit. Nuper tamen, sicut certâ relatione didici, quidam Menevensis Ecclesiæ Archidiaconus, Giraldus nomine, natione Walensis, plerosque Walliæ Magnates vel sanguine vel affinitate contingens, fiduciâ forsan sanguinis animatus, cum deceat virtute magis quam sanguine niri, à tribus tantum Canonicis, quos ut dicitur, aliter quam decebat vel debebat, ad consensum illexerat, in Menevensem se eligi Episcopum procuravit, aliis omnibus Canonicis nequaquam favorem præstantibus vel assensum. Ille tamen tali nominatione suffultus, confirmationis à me, ad quem primò recurrere debuerat, munus nec expetens nec expectans; sed mox Electi nomen pariter & auctoritatem usurpans, Canonicum qui sigillum Capituli Menevensis custodiebat, quoniam precibus inflectere non potuit, usque adeo cruentis deterruit comminationibus; quod idem Sigilli custos Sigillum prædictum super altare Episcopalis Ecclesiæ posuit; prius tamen appellaverat, ne quis præter communem Capituli consensum illud inde tollere vel asportare præsumeret. Ille tamen non magis appellationem reverens quam hortuerat intrusionem, sigillum sustulit & sic abstulit; ut quoties & qualia velit patrocina vel testificationis possit instrumenta conficere. Novit Deus, ante quem sto, & quem nullum latet secretum; quod si eum idoneum & ad tantæ dignitatis apicem canonicâ electione præeunte evocatum credidissem; munus confirmationis sed etiam consecrationis, si à me vel alterum vel utrumque petere voluisset, benignè impendissem. Veruntamen ille de Electionis qualitate minimè confidens, me minus licitè minusque canonicè neglecto, ad Sedem Apostolicam, sicut fama est, festinum iter arripuit; ut vos, cui nondum de forma Electionis suæ innotuit, falsis circumveniat testimoniis. Sed nostis, Pater peritissime, quod testibus non testimoniis credi oportet; præsertim cum plura efficere possint & soleant, quod testimoniis eorum qui testes no-

minantur

“ minantur voluntas non consonet ; sicut veri sigilli vel furtiva surreptio vel ablatio violenta, vel impressionis adulterina cum vero sigillo, sicut plerumque fit expressa similitudine. Hæc vobis, Sanctissime Pater, non odio personæ novit Deus, sed zelo iustitiæ castigatius forsan & temperantius, quam expediret vel rei veritas exigeret, significanda duxi ; ne quoquo modo circumventi, veritate prius non intellectâ, manum ei Consecrationis, si placet Sanctitati Vestræ, vel imponatis vel faciatis imponi. Sed ex hoc vellemus Vestræ innotescere Sanctitati ; quod sæpeditus Archidiaconus obtento forsan à vobis, quod absit, Consecrationis munere, non foret hoc sine contentus.

*Reliqua defunt in Codice MS. Superfunt solummodo Summaria Capitulorum, quæ veris fronte collocantur. In his recensentur plurima Johannis Regis contra Girm litera & mandata. Hujusmodi quatuor ex Archivis Regiis descripta Wilis Prynne in Collectione vernaculâ de Jurisdictione Ecclesiasticâ Regum Angl. Tom. II. p. 236. exhibuit. Ista nos proinde Giraldi libro, in quo locum olim esse videntur, subnectenda duximus.*

Pat. 3. Johan.  
Regis, m. 7.  
n. 18.

ex, &c. omnibus, &c. Audivimus, quod Giraldus Archidiaconus de Brechunon in grave & manifestum dispendium dignitatis nostræ & Ecclesiæ Cant. Menevensi nititur Archiepiscopum constituere ; & super hoc fa-  
nostrum impetrâsse assensum. Unde scire vos volumus, quod nunc assensum præbuimus ; nec unquam ei consentiemus, sed ei in hoc aus. Mandantes vobis, & in fide qua nobis tenemini præcipien-  
nullatenus ei in hoc temerario proposito suo assistatis, vel ei in vel auxilium præstetis ; sed viis omnibus quibus poteritis process-  
ædiatis ; sicut dignitatem nostram diligitis. Teste meipso apud Marcii.

Pat. 3. Johan.  
Reg. m. 2.

omnibus, &c. Sciatis quod Giraldus Archidiaconus de Brechunon ratur contra coronam & dignitatem nostram ; qui se gerit Ele-  
ensem, cum nos in eum eligendum nunquam præbuimus assen-  
e trahit in causam W. Abbatem S. Dogmaelis, in cujus electio-  
nus. Temporalia etiam Episcopatus Menevensis, quæ vacante  
nostrâ manu esse ex diuturnâ & approbatâ regni nostri consuetu-  
oronam & dignitatem nostram sibi committi procuravit : hæc  
nos impudenter perquirendo, qualia nullus alius post coronatio-  
contra nos attemptavit. Et quoniam hæc nullâ ratione sustine-  
lamus vobis, quod sicut honorem nostrum & dignitatem diligitis,  
eles nostri fovere & manutenere tenemini ; prædicto Giraldo Ar-  
nullo ad hoc consilium vel auxilium vel assensum præstetis ; sed  
prædictum Abbatem S. Dogmaelis quantum poteritis adjuvando, prædicto Gi-  
raldo Archidiacono in quantum poteritis resistatis. Quicumque autem aliter  
fecerit, manifestum erit ipsum nobis & dignitati nostræ adversari. Teste meipso  
apud Rupem Aurmall X. die Aprilis.

Pat. 3. Johan.  
Regis, m. 7.  
intus, n. 28.

Johannes Dei gratiâ, &c. omni Clero & populo Angliæ, &c. Universita-  
tem vestram scimus non latere, quod custodiæ Episcopatum & Abbatiarum  
vacantium in regno nostro in temporalibus omnibus Antecessoribus nostris &  
nobis hætenus ex diuturnâ & approbatâ consuetudine Regni nostri consueve-  
runt competere. Verum quia Galfridus Archidiaconus de Brechunon, qui se  
gerit Electum Menevensem, & cujus electioni non consentimus nec unquam  
consensimus, custodiam Temporalium Episcopatus Menevensis in damnum  
& dispendium dignitatis nostræ coronæ præsumit usurpare ; quod nos nullâ  
ratione salvâ dignitate nostrâ sustinere possumus aut debemus : Vobis man-  
damus & firmiter præcipimus ; ne quis vestrum prædicto G. in temporalibus,  
quæ ad dictam Ecclesiam spectant, respondere, vel ipsum ad ea obtinenda  
promovere aut manutenere præsumat ; sicut nostram diligit fidelitatem & co-  
ronæ

ronæ nostræ dignitatem. Sciatis enim, quòd si quisquam vestrum in contra-  
rium pro eodem G. aliquid attemptaret ; pro manifesto habebimus ipsum  
dignitati nostræ & coronæ inimicari. Teste meipso apud Rothomagum  
xvii. die

*forma scribitur Capitulo Menevensi.*

Rex  
stitu  
stri

vensem con- Pat. 5. Johan.  
& regni no- m. 7. intus.  
porum ob-

tentas G. Archidiaconus de Brethuno ipse prole laboravit extinguere tam  
in Curia Romanâ quàm alibi ; satis norunt universi. Per eum enim non  
stetis ; quòd pravis suggestionibus ejus & dilationibus malitiosis & vene-  
nosis non solum pax partium vestrarum, immo totius Regni nostri tranquil-  
litas turbaretur ; maximè cum inimicis nostris nequiter communicando talia  
confixerit, quæ nobis & regno nostro manifestum importarent dispendium, si  
iniquitas ejus prævaleret & pro voto processisset in actum. Unde non imme-  
rito ipsum inter inimicos nostros duximus numerandum : vobis & omnibus  
nos diligentibus mandantes & districte prohibentes, ne ejus promotioni aliquo  
modo consentiatis ; immo ejus promotionem pro posse impediatis. Non enim  
justum est, quòd ille fidelibus nostris diligatur vel promoveatur, qui in dam-  
num & dispendium dignitatis Regis & juris Regni perturbationem anhelat.  
Teste meipso apud Tastaui xi. die Septembris.

[U u u]

Giraldi

# ii

## Diffinitiones VII.

### De iure & statu Menevensis Ecclesie.

#### Incipit Prologus Epistolaris.

**IR. E. N. D. O** Patri & Domino Stephano Dei gratia Cantuarii Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Auditor Operis sequentis vel adiutor cum salutis devotæ & salute persequat Libellum suum. Quoniam gregis cura Walensici ad pastorem vestri regiminis iure provinciali spectare dinoscitur provisionem; gentis ejusdem proprietates variasque diversitates, cæteris per orbem nationibus cunctis valde contrarias, vestram non ignorare Discretionem nec inutile quidem nec incongruum aut etiam indebitum reputaverim. Verum quod sicut populi patriæ mores, modos atque maneries Libellus, qui de *Kambria descriptione* nomen accepit, vobis olim exaratus & præsentatus, expressè declarat; sic & Dialogus hic præsens nobis nunc editus, & renovato beneficio datus, Cleri Walliæ, maxime verò Cathedralium Ecclesiarum & Episcopaliū, tam residentis sc. quàm rure degentis, naturas ac nutrituras, usus & abusus, quod qualis populus, talis hîc ferè sacerdos, evidentissimè vobis explanat. Quoniam igitur pecorum suorum vulgus agnoscere pastorem sollicitudinem decet; & non solum exteriores, verum etiam quoad liceat, & fas fuerit, longè propensius interiores; Libello priori populi Walensici faciem intimam & intestinam tanquam in speculo dilucido perspicere poteris; hoc autem Cleri formam moralem quidem ac mentalem ad unguem agnoscere prævalebitis; quatinus ex horum noticiâ super utrosque pastoralis sit cura solertior. Et si qua fortè deceptio vel error in moderamine regiminis hætenus emerit; licet ex his elici nequeat de præterito medela, contrahi tamen non modica per hæc eadem possit de futuro cautela. Præter hæc etiam ex Giraldi labore propter Ecclesiæ suæ dignitatem assumpto, cujus in hoc Opusculo comprehenditur pars non modica, perpendi evidentissimè poterit; quibus adminiculis nitatur Ecclesia Menevensis ad jus obtinendum, quod tantopere cupit & optat; quatinus si futuris fortè diebus de Meneviæ finibus quis emerferit Ecclesiam suam diligens & cor habens, ejusque jura super fundamenta primùm à Bernardo, postmodum à Giraldo posita, contra Cantuariensem Ecclesiam prosequi volens; quod tamen de tam miseris tamque minutis hodie Menevensibus, potiusque procacitati & leccitati quàm probitati datis, de cætero vix eveniet; Cantuaria longè cautior, & quoniam jacula prævisa minùs lædere solent, longè præmunitior existere queat. Quoniam enim verò præter spem interdum pleraque contingunt; ad varios rerum eventus fortunæque volubilis insultus, tam imminentes quàm ex inopinato quoque provenientes, se præparat & armat mentis industria gnare. Sicut enim sælix est illa civitas & fortunata;

unata; quæ pacis tempore & tranquillitatis seriè bellum cogitat; sic & Ecclesia beata, quæ in summâ prosperitate constituta, mente plerumque providâ inter propria prospera meditatur adversa. Unde philosophus in ipsâ securitate se præparet animus ad difficilia; & contra fortunæ injurias inter ipsa beneficia firmetur.

Porro clausulam quandam *de Itinerario* Giraldi sumptam, qua de dictis Ecclesiis duabus sermonem texens, suam exinde promittit opinionem, hic inferere Lib. 2. cap. 1. præter rem non putavi. Ait enim. "De duabus autem Sedibus istis, de quibus mentionem hic fecimus, Cantuariensi sc. & Menevensi, quid mihi videtur juxta moderna tempora, paucis edisseram. Illinc hodie regum favor, opum affluentia, Suffraganeorum Antistitum opulenta numerositas, Litterarum & Juris peritorum copia multa. Hinc autem omnium istorum defectus, & jus remotum. Quapropter nisi per regnorum fortè mutationes rerumque vicissitudines magnas, quæ variis & inopinatis eventibus interdum accidere solent, difficilis erit juris antiqui recuperatio." Porro licet dictis his rationibus & aliis, immo etiam propter Cleri Menevensis vel inopiam vel ignaviam, tuta queat esse quoad judicem terrenum Cantuariensis Ecclesia; timendus tamen quamplurimum est. Judex ille supremus, qui speculator astat desuper acutissimè cuncta prospiciens; cujus ante oculos universa quasi penetrant & perlustrant. Neque rei alienæ longava possessio neque diutina rei occupatæ detentio malæ fidei possessorem quicquam excusat. Quinimo quanto quis diutius rem alienam invito Domino detrectare præsumit; tantò dictum speculatorem illum & Dominatorem omnium longè gravius offendit. Quare locus præscriptioni vel usucapioni non esse videtur; quod non dimittitur peccatum, Ambrosio testante, nisi restituatur ablatum; & nemo delicto suo meliorem conditionem suam facere debet. Sed qualiter ergo illud Gelasii Papæ intelligi debet; *Jure sibi vendicet; quod tricennalis l. x. conclusit, quod & filiorum nostrorum Principum ita emanavit auctoritas*; ut Causâ XVI. Quæstione III. Cap. *Præsulum*, in fine. Sed licet tali exceptione se quis tueri possit, tamen scientiam habet rei alienæ. Dominium enim tali præscriptione, ubi bona fides & titulus desunt, non acquiritur, sed tantum possessionis & exceptionis commodum, nec habet talis detentor conscientiæ puritatem; & quicquid contra conscientiam fit, ædificat ad gehennam.

Ut autem plenior super his discussio seu disputatio tanquam veniâ petitâ fieri possit: Sciendum, quod dicunt quidam, quod hoc distat inter Præscriptionem Legalem & Canonicam; quod Legalis malâ fide inchoari potest & compleri: Canonica verò sine bonâ fide non currit nec completur. Si verò malam fidem aliquo tempore ante completionem habuerit; tenentur eam etiam jam completâ præscriptione restituere. Sed si bonâ fide continuaverint & compleverint; licet postea comperiant rem alienam esse, justè tamen detinent. Sed obviat eis apertè Augustinus, Causâ XXXIV. Quæstione II. dicens. Si virgo nesciens viro nupserit alieno; hoc si semper nesciat, nunquam ex hoc erit adultera. Si autem sciat; jam ex hoc esse adultera incipit, ex quo cum alieno sciens cubaverit. Sicut in jure prædiorum tamdiu quisque bonæ fidei possessor rectissimè dicitur, quamdiu se possidere ignorat alienum. Cum verò scierit, nec ab alienâ possessione recesserit; tunc malæ fidei possessor perhibetur; tunc justè injustus vocabitur. Proinde dicendum revera videtur, quod hujusmodi adquisitio nulli viro perfectò, nulli verè religioso & Catholico competere debet; quia quàm citò scientiam habuerit rei alienæ, sive ante præscriptionem completam sive post, ex æquitate tenetur restituere; & nisi restituat, peccat. Non ergo locum habet detentio; quia peccat, nisi quatenus bonâ fide excusari poterit. Unde si semper rem alienam bonâ fide possideat; ignorantia facti excusabitur, nisi crassa fuerit & supina. Quod si putaverit se detinere justè, quia auctoritate Legum & Canonum; cum tamen jam alienam perceperit, igno-







gendum occurrat. Maxime verò, si tomos & divisiones Anacleti Papæ, sicut in Pontificalibus Romanorum gestis & Imperialibus continetur, Galliarum Episcopis directas, diligenter inspexerit; Registrumque Gregorii Papæ, præcipuè verò Capitulum illud ibi contentum, cum certum sit Augustino Anglorum Episcopo directum; necnon & Ecclesiasticam Bedæ Historiam, de qua cum plurima argumenta trahantur, sicut in dictâ Libelli istius distinctione evidenter ostenditur; tria tantum illorum hîc apponere dignum duximus. Imprimis quodd septem Episcopi Britonum Augustino in finibus suis occurrentes, post varias inter ipsos sermonum collationes, demum tam ipsum quam ejus mandata contempnentes, contumaciter recesserunt. Quod quidem si vel Legatus eis à Summo Pontifice missus fuisset vel prælatus; non hoc ausi fuissent, nec illud impune fecissent. Unde cum Augustino renuerunt prædicationis, quod postulabat, esse socii; multò minùs sibi vel successoribus suis vellent se subiecti. Secundo quodd cum Theodorus, septimus ab Augustino Cantuariensis Archiepiscopus, primus fuisset qui Concilium Episcoporum Suffraganeorum convocaret; & cum duo convocasset; & singulorum qui intererant Episcoporum nomina Beda apposuerit; nullum omnino Britonum nominavit. Constat ergo, quodd nec interfuerint, nec ei subiecti fuerint. Tertiò verò quodd in totâ Anglicanæ Ecclesiæ Historiâ, quam Beda tractavit & diligenter explanavit, nunquam reperitur Walensicam Ecclesiam Anglicanæ fuisse subiectam, sicut nec Scoticam. Quodd si ita fuisset; non illud revera Beda, qui Anglicus erat, in Historiâ suâ tacuisset.

Sed obijcitur, vel obijci potest; quodd si tam periculosa fuisset rei alienæ diutina detentio; quomodo Cantuarienses Archiepiscopi boni & sancti, præcipuèque beatus Martir Thomas talem non abhorruerit detentionem? Cæteris igitur Archiepiscopis, qui tempore dicti Regis Henrici I. vel postea sederunt, sibi suæque

possessioni tam incumpons, zelum revera Dei habebat, sed non secundum scientiam. Nec enim ignorantia facti potuit excusari; qui nimirum in controversiâ, quam

episcopo super hoc movæ, tam Eboracensi Cantuariensi quàm Archiepiscopo, cujus Archidiaconus erat & Clericus familiaris, totis nisibus astiterat. Nec etiam ignorantia ju captando; si sc. vel Archiepiscopum illum primò vel se ribendo justè possidere putavit; cum neuter tamen sic po em vel titulum justum habuerit. Veruntamen si Martir in his vel in aliis humanæ conditionis imperfectione malè operando perperam quid quandoque commisit, vel in aliquo fortè minus agendo deliquit; lavacrò sanguinis maculam omnem indubitanter diluit & delevit. Notandum tamen, quodd à tempore Regis illius totiens dicti præscriptio non cucurrit; quodd pluries, ut dictum est, interrupta fuit; quæ si etiam integrè cucurrisset, apud districtum Judicem, ut dictum est, non excusasset.

Advertat itaque cor intelligens concordie modum, quem Archiepiscopo Huberto Giraldus obtulerat, & quem bonæ sanctæque memoriæ Eustachius Eliensis Episcopus, qui tam discretus erat tamque peritus, plurimum commendabat; dicens & asserens, quodd si Cathedræ præfesset ipse Cantuariensis, se malle Archiepiscopum in Walliâ cum Suffraganeis suis sub pace stabili perpetuæque subiectum habere, quàm quatuor Ecclesias ibidem Cathedrales simplices sic pendulas semper & litigiosas, cumque cauteriatâ fortè conscientia, jure provinciali possidere. Quoniam & sic initium possidendi Cantuariensis Ecclesiæ vitiosum, quia violentum; ex parte purgari posset; cum de consensu ejusdem Ecclesiæ Menevensis pristino gauderet honore, etsi non pleno. Sic quoque Cantuariensis Ecclesia plus haberet honoris; loco sc. simplicis Episcopi Suffraganei Archiepiscopum subiectum habens; multoque minus oneris,

& cum

lis Antistes plenè ferenaverit ; quolibet anno secundo vel tertio per se vel per Legatos discretos & justos Walensicam Ecclesiam visitet ; & pastoralis sollicitudine barbaros mores eliminèt. Præcipuèque Cathedrales Sedium Episcopaliū Ecclesias à vitiis radicatis olim & tanquam innatis, publicis scilicet fornicationibus & successionebus, purget. Per universos quoque Walliæ fines incestuosos cognatarum amplexus & sanguine propinquarum à Laicis ; cujusmodi labe tota serè illa gens laborat. Item quòd gens indomita, gens inquieta, rapinis & rebellioni semper accommoda, cædis & sanguinis sitibunda ; quòd verbi constantia nulla, fidei quoque sacramentique reverentia rara. Nec mirum ; cùm gens naturaliter agilis & non mente minùs quàm corpore levis ; gens quoque revera solà instabilitate stabilis, solà infidelitate fidelis ; sicut in dicto de *Kambria descriptione* libello, distinctione II. ubi de naturâ gentis hujus & moribus agitur, plenius explanatur. Committuntur autem à Clericis præcipuè vitia tria ; Concubinarum sc. cohabitationes, & Ecclesiarum participa-

que filiorum post patres in Ecclesiæ bonis successiones. in Clero, quàm prælibata in populo vitia viribus totis & emendet ; & indecentia quæque potenter extirpet ; sicut e & postremâ, capite sc. Libelli istius & calce, super Otis, & tam admissis & commissis quàm omisissis, tractatum. Proh dolor ! de gente quanquam moribus olim & prorsus inutili, docili tamen valde doctrinæque capaci, si ditor omnino non deesset. Unde cùm in libro de *Kambria* ione primâ, ubi de gentis istius agitur religione & erga vinum devotione, tanquam antiquitus insitâ & firmiter que locis sacris & Ecclesiasticis viris, necnon & Sanctorum bajulis & baculis, cæterisque similibus fideliter exhibitâ, visitè Giraldus disseruisset ; denique quasi sub Epilogo ne concludens, clausulas has finales adjecit. Heremitas rentiæ majoris magisque spirituales alibi non videas. Gens vehemens est intentione. Unde & sicut malis nusquam oque meliores non reperies. Fœlix itaque gens & fortunæque sorte beata ; si Prælatos haberent bonos & Pastores, ipe, & illo bono. Utinam igitur quod in Jeremiâ dictum ael conversis & reversis, hoc istis similiter à Domino di-

Jer. III. 15:

pastores juxta cor meum ; & pascant vos scientiâ & doctrinâ. res utinam daret eximios, non insimul tamen plurimos, semper infelicitate contrarios ; sed potius unicum catedaneo præstitutum, justum in omnibus & pacificum, modum, pietate pariter & probitate conspicuum.

provideat & hoc attentius toriens dictus Archipræsul & tribus Ecclesiis Pontificalibus, convocatis Abbatibus & alibus cæterisque de confinio viris religiosis & discretis, in privilegium Menevense super eligendi libertate mani-

festè concordat. Alioquin modici miserique & moribus incompofiti Sedium illa-

illarum dicti Canonici, sed verius concubinari, si liberas eligendi proprio arbitrio habenas habuerint; more solito moribus suis consentaneum eligent, & non Ecclesiæ suæ necessarium; consulentes absque dubio longe propensius propriæ juxta vitam enormem indemnitati, quam Ecclesiarum suarum utilitati. Adeo itaque per singulos Cantuariensis Provinciæ angulos, tam remotos quam propinquos, diligens & solers vigilet curæ pastoralis executio; quatinus vel iusti legitimique regiminis plenior exuberet, centesimum nempe fructum adæquans, Prælati egregiis sicut & virginibus & Martyribus debitum digna retributio; vel saltem ut rei usurpatæ tolerabilior existat ipsa præsumptio.

Sed quoniam Historiæ cursus, quæ lege scribendi veniâ datâ veris insillere vereri non debet, quosdam magnos in oculis hominum viros tangere videtur & notare; rarique sunt hodie Scriptorum remuneratores, & promptissimi ubique injuriarum ultores; inter Apocripha potius annumerari & sub incerti auctoris titulo latere noster ex industria libellus elegit. Satiùs enim vero & longè securius esse videbatur præmium omittere laboris incertum, quam odium incurere periculumque de professione certissimum. Explicit Prologus.

#### P R Æ F A T I O.

##### Brevis subsequentiū Explanatio.

**L**ectio certa prodest, varia delectat. Sic fastidientis est stomachi multa degustare, saltim in legendo non seriatim incedere. Qui ergo vel occupatione nimia vel negligenti incuriâ seu desidia literis & libris, lectionibus ac studiis mentis efficaciam applicare nequiverit; duas saltem Libelli istius Distinctionulas primas duasque postremas ordine transcurrat. Per tres autem medias quasi per saltus quosdam campestremque planiciem, ubi Giraldi labores explicantur non illaudabiles, quotiens paginam prolixiorē mens delicata studioque nimis data fastidio duxerit; tunc gustando non satiando, liguriendo quoque non guttur implendo, quasi per saltus amplos & campos amanos saltim Lector incedat. Verumptamen sicut in primis Opusculi partibus & imis mores hominum Ordinis utriusque, potiorisque potius & dignioris, plenè & abunde perpendi poterunt; quod præfidenti plurimùm rectorique spirituum expedire dinoscitur, necnon & cæteris cunctis tam privatis ad vitia vitandum virtutesque sequendum, horum notitia, quoniam erudiunt plerumque bonos exempla malorum; non parum prodesse noveritis. Virtus enimvero, ut ait Boethius, virtutem diligit, aspernaturque contraria; nec potest malum vitari nisi cognitum. Sic & mediarum haud dissimiliter Distinctionum Lectio quidem non fabulosa sed Historica, vera quippe per omnia non hyperbolica, proposito viri cujusdam nostri temporis exemplo virtuosissimo, ad virtutes amplectendum virtuososque labores aggrediendum viriles animos multùm animare valebit. Virtus nimirum est virtutem diligere vel in altero; & magnum innatæ bonitatis indicium, quinimo & quoddam bonitatis ipsius & imitabilis æmulationis tanquam initium, bona quæ nondum mens ad plenum tenet, in alio diligere & approbare. Quoniam, ut ait Augustinus, qui bonum in alio diligit, quod ipse non habet, imputabitur ei tanquam haberet.

#### DISTINCTIO

# DISTINCTIO PRIMA,

Incipit Dialogus duorum, seu Sermonis inter Quærentem & Solventem alternatio.

*Quærens.* Quoniam liberalem te plurimum & affabilem novi ; item & discretione pariter & eruditione spectabilem, item & illi, de quo mihi præcipue est sermo, perfamiliarē ; item & quoniam Cleri Menevensis Capitulique, de quorum hîc actibus agitur, mores & modos intus & in cure nosse dinosceris : te longè securiùs & confidentiùs super illis, unde moveor, alternis affatibus convenire disposui.

*Solvens.* Dic igitur audacter, dic confidenter ; quoniam ea quæ novero tibi evidenter explicare, teque super his quibus hæret & hæsitat animus tuus, prout sensero, proculdubio certificare curabo.

*Quærens.* Imprimis ergo mihi mirandum occurrit, sicut & Provinciæ toti ; quod Præfule Menevensi Gaufrido nuper rebus humanis exempto, in electione Pontificis de Magistro Giraldo, quem moribus & scientiâ præditum & Præfultu dignum dudum prætulit & præfert Wallia tota, nulla prorsus facta mentio fuit ; præsertim etiam cùm juvenilibus ejusdem annis post David Episcopum Sede vacante Dewiorum, nominatus primus & præcipuus Giraldu extiterit. Iterumque robustioribus ipsius annis defuncto Antistite Petro præcisè à cunctis & solus electus ; nunc autem cùm ætate provecior & maturior, nec tamen vel delirus adhuc vel decrepitus, sed in bonâ valetudine fortis ac firmus, & ætatis beneficio longioris ampliori scientiâ præditus, rerumque multarum experiētiâ providus magis ac prudens effectus ; cùmque tunc & tunc tam effectuosè fuerit electus ; nunc autem cùm longè dignior extiterit & præstantior, non rememoratur ; nec ad dignitatis honorem præ cæteris, ut solet, debito de jure vocatur, satis admirari non possum.

*Solvens.* Tuam hanc, Fili dilecte, dubitationem & admirationem tibi satis evidenter, ut arbitror, & indubitanter absolvam. Tempore utroque, cùm primò & secundò fuerat Giraldu electus, aded in Anglorum regno juxta antiquæ tyrannidis abusum, adversus ecclesiasticam potestatem regiæ potestatis rigor invaluit ; quod nonnisi ad Principis nutum ulla de facili fiebat electio. Proinde quùm Clerus Menevensis pro certo sciebat, quod Rex Anglorum de gente sibi inimicissimâ, sc. Walensicâ, in principali Ecclesiâ Walliæ Prælatum fieri nullatenus admitteret ; pelli suæ timentes & possessioni, propter publicam, quam in Meneviæ Demetriæque finibus nimis urgebat, potestatem, quoniam purum Walensem eligere non ausus fuerat ; quasi dispensativè mixtum, & ex utrâque gente oriundum, Britannicâ sc. & Normannicâ, Giraldu elegit. Quem non solum literali eruditione & clericali conversatione præ multis coætaneis & compatriotis suis fore conspicuum, verùm etiam ampliore reddituum ad sumptus, si opus ingrueret, sufferendum juxta patriæ modulum facultate, & ad labores etiam aggrediendum & sustinendum animositate, magis idoneum novit. Et tamen utrâque vice quoniam electionem seu nominationem citra Regis assensum juxta temporis illius abusum facere præsumperunt ; rebus & redditibus suis per regios ministeriales spoliati fuerunt. Eâ namque tempestate quasi regulare in Angliâ fuit ; quod nemo Walensicus vel etiam in Walliâ natus, quamvis Anglicus & dignitate dignissimus, propter mores, qui à convictu contrahi solent, Episcopus in Walliâ præficiendus ;

[ X x x ]

sed

sed magis de Angliâ oriundus, quanquam ibi vilissimus & quasi pro nullo reputatus, cuilibet in Walliâ nato & quantumlibet honesto & laudatissimo præferendus. Hæc etenim Anglorum opinio & quasi sententia rata; quod vilis & abjectus in Angliâ validus & acceptus in Walliâ. Unde juxta Augustini de talibus irrisionem, qui Monachos in religione Canonicis & Clericis præferre volebant; sicut, inquit, malus Choraula bonus Simphoniacus est; ita & malus Monachus bonus Clericus. Sic quoque malus Anglicus bonus Wallicus; hoc est, malus in Angliâ bonus in Walliâ. Nunc autem<sup>a</sup> quum Ecclesia tam Anglicana quam Walensica per Dei gratiam respirando, servitutis à se majori jam ex parte it; & refrænata plurimum publicæ potestatis oppressione, tam am clerum oculo benigniore pietas divina respexit; ad purum tui vvalieniem præficiendum, quoniam de talibus totum propemodum Menevense Capitulum est consertum, occasione temporis audaciam sumpfit.

Et ut exemplo posito evidentius & clarius quod asseveratur appareat; tempore Regis Stephani minoratâ non modicum fiscali potestate ex gravi, quæ tunc urgebat undique ferè, regni turbatione; defuncto Præsule Bernardo, quum Canonici Menevenses puta varii & diversi, diversis nimirum ex populis congregati, unanimes in eligendo esse non poterant, schismate in Ecclesiâ facto, Wallenses, quorum tunc quoque sicut & nunc numerositas major sed dignitas minor, in purum Wallensem consenserunt; eumque Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo tanquam Electum suum præsentaverunt. Franci verò & Anglici è diverso, quanquam numero potiores, merito tamen longè potiores & digniores, Canonicum suum & Archidiaconum de Keirdigaun, cui nomen David, virum ex utràque gente ingenuis natalibus ortum, elegerunt; & coram dicto Archiepiscopo in Angliâ per sententiam obtinuerunt. Unde, sicut virum<sup>b</sup> quendam magnum & autenticum inque summo ac præclaro dignitatis apice constitutum, cum super Electionibus Anglicanæ Ecclesiæ in præsentia ipsius sermo fieret, dicentem audivimus; quod ubicunque Monachi in Cathedralibus Ecclesiis jus Electionis habent, si libere in eligendo procedere possent, nunquam præter Monachum quenpiam eligerent; nisi remedium desuper quandoque fuerit indultum, & à Curiâ Romanâ consilium remediabile datum. Sic etiam veraciter dici poterit; quod ubicunque Walenses liberas ad eligendum habenas habuerint, nunquam propter probitatem aliquem aut virtutem quenpiam præter Walensem sibi præficient; & illum gentibus aliis neque naturâ, nec nutriturâ nec natione, sed nec educatione permixtum. Proinde & de Monacho tali in casu à Monachis assumpto, quatinus de similibus similia conjectes, exemplum ponere præter rem non putavimus.

<sup>c</sup> Nobili Cantuariensium Martiri Thomæ Monachorum electione successit Monachus & Doveriæ Prior Ricardus; tot bonis ac validis Angliæ personis in Clero constitutis & dignitate dignissimis, quasi pro nichilo apud ipsos reputatis. Rege nimirum Henrico II. propter guerram ejus gravissimam à filiis ejus & Rege Francorum motam transmarinis in partibus tunc temporis agente, & ad hoc solitâ efficaciam intendere non valente. Quid autem ex hac

<sup>a</sup> Anno enim 1215. Johannes Rex, Papæ in omnibus morem gerens, Ecclesiis Angliæ Cathedralibus liberam Præsulum eligendorum facultatem concesserat, & charta suâ confirmaverat. Charta extat apud Matthæum Paris. p. 263.

<sup>b</sup> Stephanum Cant. Archiepiscopum hunc fuisse indicat in *Speculo Ecclesiæ*, Dist. 2. cap. 19.

<sup>c</sup> Omnia usque ad finem hujus Sectionis Giraldus operi suo, cui *Speculum Ecclesiæ* titulus,

inferuit, istâ Præfatione præmissâ. *Dist. 2. c. 19.*  
*Quant a verò incommoda Anglicanæ Ecclesiæ nostris diebus per Monachorum electionem & eorundem in Pontificalibus Ecclesiis, & maxime in Cantuariensis Ecclesiæ sede principali, promotos acciderint, & militates è diverso quanta & quam honorifice per Clericos ibidem assumptos everserint; sicut in Dialogo nostro nuper edito & Archiepiscopo Cant. Stephano præsentato satis dilucidè est declaratum, quedam ex illis & hic apponere nec inutile quidem nec superfluum esse decrevimus.*

præsumptione contigerit, satis immo plusquam satis novit Anglia tota. Ecclesiasticam namque libertatem olim in regno perditam, quam dictus Martyr egregius, caput ad hoc gladiis exponens, cerebrumque cum sanguine fundendum & effodiendum præbens, tam laudabiliter evicit, succedens ei Monachus ille per ignaviam jus obtentum minimè defendens, quod tunc revera calente adhuc Martirii memoriâ tam recentis facillimè fieri potuisset, si vel in modico rigorem Ecclesiasticum exercuisset; totam, prohi dolor & damnum vix reparabile, continenter amisit. Unde & cum morbo decumberet, quo paulò post decessit; hanc vocem terribilem cœlitus emissam audivit. *Dissipasti Ecclesiam meam; & ego eradicabo te de terra.* Sed utinam de terrâ morientium, non viventium; de terrâ quam cernimus, non illâ quam quærimus; de terrâ laboris & sudoris, non terrâ dulcoris atque decoris.

Ut autem de Cantuariensi Ecclesiâ sumamus adhuc exempla; successit ibidem Monacho Monachus, quod Ricardo Baldwinus, dissimilis quanquam habitus & eruditionis; vir utique literatissimus & religione probatissimus; sed adeò morum lenitate nimia, animique simplicitate præditus immoderatâ; quæ pastorem in ipso rigorem prorsus absumpsit; ut ob innatum sibi teporem nimium ac torporem, cum hoc ordine in Ecclesiâ gradatim ascenderit; melior Monachus simplex quàm Abbas, melior Abbas quàm Episcopus, melior Episcopus quàm Archiepiscopus, fuisse videretur. Unde & eidem Urbanus Papa quandoque scripsisse recolitur in hunc modum. "Urbanus Episcopus, servus servorum Dei, Monacho ferventissimo, Abbati calido, Episcopo tepido, Archiepiscopo remisso, salutem, &c." Propter hunc itaque vivacis naturæ defectum, quem noveris in Prælato non modicum, nec hujus quoque tempore vel ejus operâ, quanquam Martirii tunc memoria recens & Miraculorum gloria frequens, libertas Ecclesiæ prædicta fuit aut in modico recuperata. Sancta quippe rusticitas ut ait Jeronimus, sibi solum prodest; & quantum exemplo valet, tantum silentio nocet. Baculo namque pastorum & latratu canum lupi sunt arcendi.

Successit & huic Hubertus, vir vivacitate quidem & animositate conspicuus; sed quoniam nec literalis eruditionis copiâ præditus, nec intensioris forsan religionis gratiâ sæcundatus; propter hos in ipso defectus maximos, neque ejus quoque diebus à servitutis incommodo Ecclesia Anglicana respiravit. Poterant autem, quantum ad humanum spectat examen, decessoris hujus ultimi literatura pariter & religio, necnon & hujus animositas, rigor & strenuitas, si in unâ fortè personâ circumscriptis vitiis hæc violentibus conjuncta fuissent, dignum Martiris egregii Cantuariæ constituere Successorem. Strenua namque simul & devota Prælatio tanquam tuba vocem exaltat, & scelera sua populo Dei confidenter annuntiat: seque pro domo Domini murum opponens, animamque suam dare pro ovibus suis, imminente gregis periculo & necessitatis articulo, non formidat.

Successit Huberto Stephanus, de Angliâ oriundus, sed in Curiâ Romanâ de Cardinali in Archipræsulem Cantuariensem electus & consecratus; qui post afflictiones & persecutiones Ecclesiæ multas occasione suæ promotionis exortas; libertatem ejusdem, quam Thomas tam viriliter evicit, quamque Successor ejusdem uterque tam ignaviter amisit; & quam tertius quoque plus per inscitiam & divini canonicique juris imperitiam quàm per ignaviam aut pigritiam non recuperavit; tandem<sup>d</sup> Stephanus caritate fervidus & animosi-

<sup>d</sup> Veriùs primævam Ecclesiæ Anglicanæ libertatem Thomas labefactavit, Stephanus autem funditus sustulit, Ecclesiam antea liberam Romani Pontificis iugo subjicientes. Ecclesiæ Anglicanæ libertatem ante Thomæ inimicitias cum Henrico Rege initas sic enar-

rat Monachus Cantuariensis in Vita ejus post biennium à morte scriptâ, quæ MS. habetur in Bibliothecâ Lambethanâ. Henricus Rex optabat & agebat, ut Ecclesiasticorum status in regno suo redigeretur ad aviti temporis modum. "Tunc autem nihil vel pa-  
[ X x x 2 ] rum



tate, calibatâ quippe religione præditus & eruditione probatâ per Dei gratiam sui que industriam, citra sanguinis effusionem, quod vix credi poterat aut sperari, foeliciter obtinuit : Utpote vir omni penitus tam industriæ quàm naturæ, quantum ad humanum spectat examen, defectu carens ; Canonicamque pastoralis viri descriptionem plenè in suâ personâ vel propemodum adimplens.

Da mihi nunc quæso, & præmium accipito, Monachos nostri temporis duos his Clericis duobus, quorum unus libertatem Ecclesiasticam tyrannicè deprefsam sub capitis discrimine tam viriliter evicit, alter eandem denuo deperditam & tanquam ex toto deformatam tam strenuè deformavit, dignè comparabiles. Monachos apertos dico, non opertos aut occultos, qui magis actu Monachi sunt quàm habitu, magis existentes sc. quàm apparentes. Horum autem secundi quidem fuit Electio purissima, nullâque penitus ex parte fermentata. Primi verò etsi non aded ad initio pura, processu tamen temporis fuit ad ple-

rum in eo consueverat Romanæ Sedis censura. Tunc enim magis ad Regis arbitrium etiam in Ecclesiasticis quæque gerebantur ; præsentibus tamen temporis illius Archiepiscopis, sed propriam tenentibus pro consuetudine regni mensuram. Hoc itaque iuste sibi vindicare credebat, quod sui decessores obtinuerant. Nihil enim, sicut ei suadebatur, contra legem Evangelii vel Apostolorum vel Prophetarum vel Sanctorum dignitatis suæ jura faciebant. Ideoque licitè zelandam credebat eorum observantiam, nec ob contrarias Imperatorum vel Episcoporum constitutiones abolendam. Sed & ad eadem subditos priores Archiepiscopos priores Reges habuerant ; quorum etiam plures indubitata sanctitatis memoria veneratur. Non minus autem & salutis & honoris Archiepiscopo suo sicut dicebat & optabat & manere posse putabat. Voto quoque sibi multum fore jurans, ut sublimius & foelicius ipse eis prælideret, & ad hoc ope consilioque se pro viribus affuturum promittens. Gloriam quippe suam præcipue fore, si & is quem creaverat non minùs gratiam apud Deum & homines optineret, & in eo divinam sententiam electioni suæ concordare probaret. Præsertim enim detestans & declinare volens Romanæ Curie supercilium & ambitionem, Archiepiscopo soli suos ad iudicium subditos fieri nitebatur, consequenter & sibi subdendos esse metiens, & quosdam etiam de Clero discolos aut infidos pro arbitrio reprimendos conjiciens. Quis enim in regno præpedire posset, in quo Regis & Archiepiscopi nifus concurrerent ? Paria ferè habet Henricus de Hertley, S. T. D. Cancellarius Academiæ Oxoniensis in Concione habitâ solenniter in Universitate Oxon. anno 1313. de laudibus S. Thomæ Cant. MS. in Bibliothecâ Lambethanâ paulò ante finem. "S. Thomas confessus fuit se non habuisse canonicum ingressum ; sed renunciavit in

manibus Papæ. Nam certè Thomas talem habuit ingressum in Archiepiscopatum, qualem alii ante eum etiam magni & sancti viri habuerunt, sicut Anselmus, Lanfrancus. Nam tunc fuit consuetudo Regum Angliæ, quod dabant Episcopatus vacantes quibus vellent ; & si fiebat electio, fiebat in Capellâ Regis ipso Rege præsentem cum aliis per eum vocatis, & reputabatur tunc temporis talis ingressus satis canonicus & legitimus. Sed Thomas istam consuetudinem in humili resignatione quam fecit in manus Papæ, de cætero abrogavit ; in quo summè promovit Romanam & totam Universalem Ecclesiam, quantum ad illam libertatem. Ego puto, quod si esset modò in regno Angliæ talis consuetudo quod per illum modum Episcopi crearentur ; non de facili aboleretur per potestatem Summi Pontificis. Et quidem cum Johannes Rex apud Northampton argueretur per Legatos Papæ, quod usurpavit super libertatem Romanæ Ecclesiæ conferre Episcopatus ; ipse respondendo allegavit rationem ; quomodo S. Edwardus secundum consuetudinem suorum progenitorum tam Anglorum quàm Normannorum contulit Episcopatum Wigornensem S. Wiltaro ; & quomodo postea Willelmus Dux Normannorum & Rex Anglorum voluit eum amovisse, quia nescivit Gallicum, sed postea eum in pace dimisit. Item quomodo idem Willelmus deposito Stigando Cant Episcopo contulit Archiepiscopatum Lanfranco de Cadomo natione Lombardo. Item quomodo pater suus Henricus II. contulit Archiepiscopatum Cant. S. Thomæ. Ad hæc omnia respondit Legatus nomine Pandulphus ; quod illa consuetudo fuit abolita per S. Thomam Cant. qui resignavit in manus Papæ totum suum jus quod habuit : & ex eo tempore facta est Romana Ecclesia omnium aliarum hujus regni Domina ac Magistrâ.



num per ultroneam resignationem purificata. Quinetiam si maculam aliquam vel inde vel aliunde fortè contraxit; lavacro sanguinis, quod Martyribus statim gloria, diluta confestim ex toto fuerat & deleta. Sicut autem huic primo martyrium corporis occultum ad ampliorem purgationem viventi non defuit, sicut ex post facto claruit; sic & huic secundo simile martyrium per afflictionem occultam, simul cum abstinentiâ à carniû esu publicâ valetudini humanæ valde inimicâ, deesse non crediderim. Et sicut primus ille periclitante Ecclesiâ caput suum ad ejus tuitionem gladiis impiorum exposuit; sic secundum istum, si causa, quod absit, urgens ingruerit, se pro domo Domini murum oppositurum, caputque simul & corpus totum pro Ecclesiâ tuendâ, si necessitas exegerit, persecutoribus & percussoribus expositurum, piâ satis probabilique præsumptione quasi certus extiterim. Non igitur in vestibus pullis, non in amplis cucullis, sed in cordibus puris intimisque medullis latitat religio vera. Propterea non juxta exterioris habitû cultum, sed magis interioris habitû animum pariter & actum, consideratis quoque præscriptis virtutum circumstantiis, dictos duos vires illustres tam gloriosè & tam insigniter exornantibus, non nationis intuitu vel cognationis, nec utilitatis obtentu propriæ, sed communis potiùs Ecclesiæ simul & patriæ, de gente vel ordine quovis, dum tamen dictis idoneus modis, ad curam pastorem est eligendus.

*Quærens.* Placet mihi plurimum, præceptor & Domine, rationum tuarum assignatio: sed restat adhuc, unde moveri possum. Cùm Menevensis Ecclesiâ ex utrisque populis, Anglicis sc. & Wallicis, sit conferta; longèque Francos & Anglos tam moralitate quàm scientiâ præcellere constet: quod sibi de gente Walensicâ prælatos præfici tantopere cupiant & affectent: cùm potiùs Ecclesiæ suæ, sub cujus alis ab antiquo majori ex parte propaginaliter & parentaliter tam nati sunt quàm educati, de Pastore idoneo sibi præficiendo, qui & præesse noverit & prodesse; maximè verò cùm non possit Ecclesiæ melius & utiliùs quàm in tali articulo provideri, præ rebus omnibus operam deberent propensio-riorem.

*Solvens.* Nosse te novi, quod notum in Walliâ nimis est atque notorium, Canonicos Menevenses ferè cunctos, maximè verò Walensicos, publicos fornicarios & concubinaros esse, sub alis Ecclesiæ Cathedralis & tanquam in ipso ejusdem gremio focarias suas cum obstetricibus & nutricibus atque cunabulis in laribus & penetralibus exhibentes. \* Paternarum nempe suarum traditionum præter modum æmulatores, & transgressionum enormium imitatores non minùs impudenter quàm imprudenter existentes: adeò quidem ut sicut patres eorum ipsos ibi genuerunt & promoverunt, sic & ipsi more consimili prolem ibi-

\* In Angliâ non minùs quàm Walliâ consuetudinem istam adhuc invaluisse Giraldus in *Speculo Ecclesiæ* MS. Dist. 3. cap. 8. fidem facit his verbis. Exemplum de Presbytero, qui nostris diebus in Angliâ nec procul à Walliâ Marchiâ Ecclesiâ filio suo cesserat; & per annos XX. vel plures liber ab animarum curâ & secularibus negotiis cunctis, assiduus in Ecclesiâ divinis obsequiis & orationibus intentus extiterat. Hic in eadem camerâ cum filio suo Presbytero lectum suum habebat. Filius autem more Sacerdotum Parochialium Angliæ ferè cunctorum dam-nabili quidem & detestabili publicam secum habebat comitem individuum & in foco focariam & in cubiculo concubinam. Contigit autem, quod ille vocatus ad Synodum procul inde remotam per dies aliquot absens existeret, concubinâ suâ nihilominus

more solito de nocte cubile tenente. *Veteranus autem ille in angulo quodam domus ejusdem cubiculum habens, solum se cum solâ conspiciens, tantæq; opportunitatis occasionem captans, post lætâ pectoris gravem tandem instigante Diabolo stuprum meditatus, noctu surgit, & ad mulieris lectum pergit. Illa venientem aspiciens statim exclamavit dicens. Errâstis, pater, errâstis; non hic est locus vester, &c. Et ille respondens. Erravi verè, filia, erravi; & ex toto mente captus exorbitavi, &c. Hinc clarissimè constat concubinam istam lege conjugali Presbytero conjunctam esse, quali & concubinas Presbyteris Walensibus conjunctas esse Giraldus dicit. Invisum quidem Concubinarum nomèn Giraldus apponit. Verùm id partium studio deputandum est.*

dem

dem fuscitant, tam in vitiis sibi quam Beneficiis succedaneam. Filiis namque suis statim, cum adulti fuerint & plenè pubertatis annos excefferint, Concanonicorum fuorum filias, ut sic firmiori fœdere sanguinis sc. & affinitatis iure jungantur, quasi maritali copulâ dari procurant. Postmodum autem occasione capratâ vel ab obsequiis, impensis, vel aliis quibuscumque modis; quod per fas omne nefasque, ut id peragatur, invigilant, multiplicatis etiam ad hoc de Capitulo, cum locus affuerit, quoniam dicto modo cognati sunt omnes aut affines, intercessoribus, Canonicas suas filiis suis conferri per cessationem non inefficaciter elaborant; ipsis tamen nichilominus, ut antè, tam in Choro quam Capitulo locum dum vixerint & auctoritatem retinentibus. Unde & quoniam tum propter fornicationis & incontinentiæ crimen, quod inde contrahitur atque fovetur, tum etiam propter successionis in Clero maculam, quam Canones condemnant, morem istum apud bonos viros bene morigeratos & eruditos abhominabilem & detestabilem norunt; ideo de gente suâ tales, qui neutrum, vel successionis sc. in Clero, vel fornicationis in populo ferè toto sicut & in Clero, crimen abhorrent; apud quem nempe spurii & nothi & contra legem nati & geniti, sicut & legitimi, hæreditatem consequuntur, Prælatos habere desiderant. Successionis quippe vitium non solum in Sedibus Cathedralibus, verum etiam adeò per totam in clero sicut & in populo Walliam pertinaciter invaluit; quod qualis ibi populus, talis & sacerdos; quod post patres filii passim Ecclesias & consequenter obtineant, tanquam hæreditate possidentes, & polluentes Sanctuarium Dei. Nam etsi Prælati alium eligere quempiam & instituere fortè præsumperint; in instituentes proculdubio vel institutos, quod generosis ob hoc ex industria se copulant, tanquam pro terrâ laicali violenter ablatâ, genus injuriam vindicaret. De duobus autem excessibus, incestus videlicet de sanguine propinquis tam in Clero quam populo copulatis, & successionis in Clero, radicatis olim in Armorica Gallia Britannia, necdum eradicatis, similiter scribit in quadam Epistolâ suâ Ildebertus Canomanensis Episcopus, dicens se Concilio interfuisse cum Clero Britannia ob has enormitates gentis illius extirpandas convocato. Ex quibus constare potest utrumque vitium toti huic genti Britannicæ, tam transmarinæ sc. quam cismarinæ, ab antiquo commune fuisse. Hæc igitur est causa, quare quantopere de gente suâ Prælatos appetant; ut sc. innata sibi suæque genti vitia, & tanquam ex usu longævo seu verius abusu velut in naturam conversâ Episcopi tales non abhorreant; ideoque facillimè prævæ consuetudini ipsorum morem gerant.

*Quærens.* De Prælatiis Valensicis promovendis satis factum ad præsens, satisque mihi dictum esse videtur. Sed de duobus ultimis Episcopis Anglicis regiâ huc potestate translatis, dictam successionem foventibus, filiosque post patres promoventibus, rationem constare non video.

*Solvens.* Ubi nulla est ratio, sed magis revera rationis abusus, rationem assignare non præsumo; Magistri tamen Marbodi versum hunc metricum tibi pro ratione commemorans. *Non esset vitium, si non ratione careret.* Dictum est autem per fas omne nefasque cessiones hujusmodi & successiones, ut fiant, procurari solere. Dicit enim Poeta. *Etsi non rectè possis, quocumque modo rem.* Et alibi quoque quasi temporis sui deridens avaritiam & describens ait. *Unde habeas quæris nemo; sed oportet habere.* Ex his ergo conjectes lineari circiter hæc directoque procedere non omnia cursu. Exemplum verò de multis aliqua, & de plurimis pauca tibi proponere præter rem non putavi. Sicut de terrâ Præbendæ de Brewdi carnalis affectus obtentu tam amplè collatâ, postmodum eidem perjurio fratrum sublatâ & militari feodo assignatâ; qui ut sibi invicem, maximè in terris acquirendis, vitio gentis suæ commoda parent, nullam fidei sacramentive transgressionem abhorrent. Ad facinus etiam hoc concinnandum rectori oculos

oculos sed malè regentis, argenteo XX. Marcarum collirio liniente & demulcente lippientes. Similiterque de Landegof militaribus feodis duobus medicamento distractis. Sicut & de terrâ de Trallan pro bobus & vaccis prætereuntibus ferè & propemodum immo veriùs præter modum dimidiatâ & in perpetuum alienatâ. Quoniam igitur hos & hujusmodi tam in Prælatiis quàm subditis excessus, veluti terrarum Ecclesiæ translationes & alienationes, non puras etiam aut gratuitas, provenientes in Clero successiones, sub alis quoque matris & matricis Ecclesiæ Menevensis publicas & scandalo plenas fornicationes, item Canonicarum & Ecclesiarum simoniacas emptiones & Gieziticas venditiones Giraldo plurimum ab ineunte ætate displicuisse noverunt; propter quod Episcopis loci illius Canonicæ commonitionis & correptionis Epistolas sapiùs more debito destinavit, Canonicis quoque loci ejusdem præscripta relinquere vitia contrariasque sequi virtutes zelo caritatis & fraternæ dilectionis sæpe suasit nec persuasit; ipsum ob hæc valde suspectum, quia moribus suis omnino contrarium; & quoniam juxta Philosophi sententiam, Omnis amicitia ex morum concordia; & quoniam cum distant mores, ut dici solet, male conjunguntur amiores; latenter exosum habuerunt. Quod & ei statim nactâ temporis occasione tranquillioris & libertatis Ecclesiasticæ serenioris, ut de gente suâ quenpiam ausi eligere forent, ostenderunt; suæ proculdubio juxta status in quo nunc sunt, & à quo ne discedant, dentibus & unguibus hærent, enormium quibus involvuntur abusum potius indemnitati consulentes, quàm matris Ecclesiæ suæ præsentibus temporibus aut futuris utilitati vel honori providere curantes. Verumptamen Gaufrido Episcopo letali morbo correpto; statim quidam ipsorum, & hi quoque qui majores in Capitulo partes habere videbantur, Giraldum in Angliâ literis & nunciis crebris sollicitârunt; monentes & consulentes, quatinus ad Cathedram Menevensensem in brevi suscipiendam se preparare non tardaret; suum ad hoc suorumque consilium atque favorem, dum tamen consilio & prudentiâ regi vellet, absque dubio promittentes. Quendam etiam ex ipsis sibi familiarem magis & c. eum ad ipsum, defuncto Gaufrido, destinârunt, per quem inquirei & certi existeret, si ad promissiones aliquas seu cautiones emittendas aut obligationes quomodolibet induci posset. Porro quum tam in primâ temptatione quàm secundâ firmum eum & inflexibilem invenerunt, dicentem & asseverantem; quoniam ad meliorem Angliæ Cathedram, nedum ad pauperculam illam & undique depilatam, cum scrupulo damnationis aut Simoniacæ contagionis assumi nullatenus vellet; aliud ab ipso responsum habere non valentes, ad aliud consilium se verterunt.

*Querens.* Miror autem, si Giraldus centum Marcarum aut plurium annuos in Ecclesiis redditus habens, in illâ pauperculâ Ecclesiâ circiter XX. Marcarum certos annuatim redditus vix habente, inque terrâ hispidâ & horridâ, inquietudine plenâ & hostilitate repletâ, genteque barbarâ, cædis & sanguinis omni tempore sitibundâ, præfici vellet & præponi.

*Solvens.* Mentem in hoc Giraldi tibi, ut arbitror, dicere possum. Si vocatus ab omnibus unanimiter fuisset, & à nullo recusatus; nec Rege quoque nec Archiepiscopo dissentiente; quod vix revera fieri posset, tum propter generositatem ejus, qua principales Walliæ viros propinquâ consanguinitate contigit, cum propter quæstionem status Menevensis Ecclesiæ tam pertinaciter olim Dorobernensi Ecclesiæ motam. Si hoc, inquam, ita contingeret, quod nonnisi per miraculum Dei que dispositionem sic ordinantem contingere posset; tunc onerosam paupertatem illam non recusasset; illam sacræ Scripturæ sententiam ad animum revocans, & commemorans. *Hoc velis, quod Deus vult: alioquin curvus es.*

Quan-

Quamquam tamen periculosissimus sit Antistitem status; nisi moribus antestent, sicut & honoribus antecedunt: quod testante Jeronimo, vilissimus reputandus est Episcopus; si non præcellat scientiâ & sanctitate, qui est honore præstantior. Tales enim esse Prælati debent & Pastores, quorum respectu cæteri grex dicantur. Unde cum B. Martinus se longè minùs virtuosum, postquam in Archiepiscopum promotus fuit quàm antè, proculdubio comperit: quid aliis accidere poterit, ubi tanta Ecclesiæ columna defectum in hoc articulo fumsit? Quid enim faciet virgula deserti; ubi concutitur cedrus Libani? Verumptamen legitur de B. Bernardo Claravallensi; quòd multò appetierit zelo justitiæ sedere per triennium, sicut & ipse nonnunquam assererat, in sede Papatus propter tria maxime; quatinus Episcopos Exemptos revocaret ad Archiepiscopos suos, & Abbates similiter Exemptos ad obediendum Episcopis suis; quatinus sic membra substracta capitibus suis redintegrentur. Secundum erat, ne quis in Ecclesiâ duas dignitates haberet, & biforme monstrum duorum capitum in se prætenderet. Tertium verò, ne Monachus seu Canonicus in Cellâ vel alibi extra Conventum degeret; ubi nimirum nec ordo servatur nec honestas. Sic & Giraldus zelo consimili propter jura ecclesiastica per incuriam præsentium & ignaviam olim perditâ, necnon & dignitatem Metropolitancam Ecclesiæ suæ pro viribus totis recuperandam, in Clero quoque propter fornicationes publicas & successiones & Ecclesiarum partitiones eradicandas, & enormitates has ac similes hætenus incorrectas in normam & formam revocandas; sedere aliquamdiu in Sede pauperculâ totiens dictâ, dum tamen a Domino vocatus ut Aaron, & non intrusus ut Chore, concupisceret. Porro permittuntur interdum propter peccata populorum, sublati eisdem iracundicè Principibus bonis ac Prælati, tam Tyranni intronizari, quàm Trutanni & hypocritæ incathedrari.

Ut autem ad rei seriem revertamur; verè nimis onerosa viro suæ naturæ memoratæ pauperis illius Ecclesiæ multis ex causis cura fuisset. Inprimis quòd nunquam angi cessaret animus ejus, nunquam respirare vel quiescere posset spiritus ejus; donec terrâs per pastorem incuriam aut avaritiam perditas olim & alienatas, cæteraque similiter Ecclesiæ suæ de jure competentia, pro viribus totis & nisibus in statum debitum ac pristinum revocaret. Unde & Archiepiscopus Hubertus, dum inter ipsum & Giraldum funus traheretur tam contentiosus, quandoque dixisse memoratur; quòd citiùs atque faciliùs promotioni Giraldi in Wintoniensi Ecclesiâ, si vacaret, consentiret quàm Menevensi. Item etiam quoniam fixum animo Giraldus habuit firmumque propositum; quòd ad justas Ecclesiæ suæ facultates & non undecunque congestas, si promotus fuisset, artaret expensas & aptaret; paupertati patriæ morem gerere paratus, suâque forte contentus & non ingratus. Viderat enim quosdam Episcopos, sicut referre nonnunquam consueverat, duos sc. ultimos, ab Anglicanis Monasteriis Menevensè ad cathedram potestativè potiùs quàm electivè canonicè translatos; ut opulentiis affluere, sicut assueverant aut in Angliâ viderant, multasque sequelas & evectiones innumeras circumducere & pomposè incedere possent; ad pecuniam modis quibuscumque congerendam, tam Officiales suos undique rapidos, quàm etiam Ministeriales ubique rabidos, ad Clericorum pariter & Laicorum enorme gravamen, exacuere præter modum & instigare non cessabant. Horum autem gravamina quædam zelo revera rectitudinis & non amaritudinis, quoniam livor omnis & rancor post fata quiescit, in medium proponere non inutile duxi; quatinus hæc audientes sive legentes similia vitare vitia curent & virtutes imitari. Neminem itaque nomino, neminem expressè noto; quatinus & videntes non videant; & audientes quid de quo dictum fuerit, non advertant.

De Laicis igitur ut primò dicamus, qui per Senescallos & ministrorum manus, maximè verò per principalem illum de Pebidiauc aut Vicarium ejus, ad pecuniam extorquendam miser finium illorum incolæ & indefensi, viduaeque passim & orphani sive pupilli, quod nulli omnino sexui, nulli parci aut deferri solet ætati, non solum deplumari verùm & excoriari solent, nullâ sibi vel suis per querelam quantumlibet flebilem & miserabilem restitutione factâ seu consolatione. Præter hæc etiam de naufragis & naufragium passis, cujusmodi casus in finibus illis oreborrunt propter mare Hybernicum præterfluens tempestuosissimum accidere solent, non hic prætereundum. Per quos sc. casus non solum naufragi & periculum passi, verùm etiam habitatores finium illorum cuncti per falsas impositiones & fraudulentas causationes & accusationes gravamen incurrere solent immoderatum, & judicium nullâ prorsus misericordiâ temperatum, sed nonne judicium sine misericordiâ fiet illi, qui non fecit misericordiam? Videas autem è diverso jure cautum Imperiali; quod Praefides revocandi à Provincia & removendi, sub novis Praefidibus ejusque subrogandis cunctis querimoniam facturis per quinquaginta dies respondere tenebantur, eundemque per impressionem ablata restituere; nec fiscalibus tamen usibus sed passis injuriam & oppressis singula providentura. Item etiam de naufragis cautum esse novimus in hunc modum. “Piorum Imperatorum emanavit auctoritas; ut etiam earum rerum, quæ in tempestate maris levande navis causa eriguntur, dominium non amittatur. Non enim eas quis eo animo abiecit, quod habere nolit, sed quod periculum effugere possit. Unde & qui res ipsas lucrandi animo abstulerit, furtum committit. Quæ namque major impietas quam afflictos affligere, & quassatos confringere, & à vento marique ereptos crudeliorem muris elementis hominum malitiam & avaritiam invenire”. Porro si tanta pietas & æquitas Gentilium fuerat & Infidelium; quanto major esse debet iræque Sacer-

Nunc autem ad Cl  
e exempla proponere quædam, quæ variis querulis plerumque verbis, anctorum condolens & compatiens oppressioni, detestari solet, præter rem non putavi. Cum quendam Presbiterum suum porcis abundare pinguibus Episcopus explorasset; vocatum ad se sic convenit. Decem mihi porcos contra Natale, quod nunc imminet, dabis. Cui Presbiter. Domine, porcos non habeo nisi paucos, & illos mihi familieque meæ pernecessarios. Subjecit autem Episcopus; quod nunc dabis viginti. Cui Presbyter. Bonum est mihi, quod porci mei ludendi jocandique materiam Domino meo dederunt. Cui Episcopus. Rem certè nunc agi seriam, non jocosam aut ludicram, priusquam à me discedas, indubitanter experieris: & nunc dabis triginta. Presbiter autem misericorditer secum agi, eum in nullo deliquisset, postulavit. Episcopus autem è contra quadraginta porcos eum sibi daturum asserēbat: affirmans etiam, quod quotiens negaret aut donum differret, decem ei porci semper accrescerent. Presbyter autem videns verbum Episcopi mutari non posse vel modificari, quod utinam in bonis tam stabile fuisset, consilio quorundam astantium, qui mores Episcopi noverant, ne mora majus periculum gigneret & nimium extorsionis incrementum adieceret; quadraginta porcos pingues & pulchros se daturum Episcopo firmiter pepigit, & persolvit. Si causam queris hujus extorsionis & rationem; aliam tibi non assignabo, quod non alia fuit, nisi quod porcis pinguibus Presbiter abundabat. Fuit & alius Presbiter in partibus eisdem, similiter porcis abundans; qui levi ex causa vel nullâ, nisi quoniam Episcopus porcos habere volebat, in sexaginta porcos grandes & grossos est condemnatus. Unde & inter Episcopum & Archidiaconum suum grandis exorta contentio fuit; Archidiacono partem suam, tertiam sc. sibi de jure debitam, inde petente, Episcopo verò è contra negante & asseverante, sicut in majoribus semper proven-

tibus hac Archidiaconum arte deludere consueverat & exortem facere, non ex causâ aliquâ in Capitulo motâ, sed ex mero Presbyteri dono lucrum istud provenisse. Quomodolibet autem inter Episcopum & Archidiaconum præda partita fuerit; nec minima rapinæ portio tantæ ad Presbyterum miserum, quod misericordiam nullam consecutum, tot porcorum & tam pinguium portio reversa fuit.

Item Episcopo Capitulum tenenti nunciatum est Personam Ecclesiæ cuiusdam, cujus ipse patronus erat, decessisse. Ad quod, Deo gratias, inquit Episcopus. Hic surgit lucrum meum; quod revera qui plus mihi dederit, Ecclesiam illam obtinebit. Istud autem non in occulto sed in publico Capituli totius auditorio dictum fuit. Hoc autem audiens Personæ defunctæ filius, eodem die Episcopum cum effectu conveniens, datis ei xii. bobus magnis & pulchris, Ecclesiam illam obtinuit. Vespere verò cum exiens à camerâ Cartam Episcopi super Institutione suâ Clericus ille detulisset; obvians illi loci ejusdem Archidiaconus Cartam de manibus ejus eripuit; nec restituit, donec & ei quoque sex boves pulchros se daturum firmâ sponcione pepigisset.

Fuit & Episcopus loci ejusdem, qui cautiùs aliquantulum & verecundiùs contractus hujusmodi Simoniacos vel magis Gieziticos peragebat. Cum enim propter Ecclesiam aliquam vel Canonicam obtinendam aliquis ei primò quicquam offerret; difficilem se præbendo, & asperè valdè respondendo, acriter illum à se repellebat. Cum autem secundò vel tertio revertens, summæ majoris oblatione paulisper mentem Episcopi mitigasset; mitiùs ei respondendo, ad Capellanum cubicularium sc. Monachum vel Canonicum suum ipsum mittebat; qui mores quidem hominis plenius agnoscens, & Mediatoris vices assumens, deque puncto in punctum summam exaggerans, demum ad nuntium Episcopi rem componebat.

Item cum inter Clericos duos Menevensis Diocesis causâ diutiùs coram Judicibus à Domino Papâ delegatis diu actitata fuisset & ventilata; timens denique re vum sententiæ calculum, præmissis plurimis & promissis Diocesani gratiam ad ipsum in causâ juvandum, quamvis tamen non gratis oram, impetravit. Quo factò, Clericum actorem Episcopus ad se vocitatum, quatinus ad dictâ causâ pro amore suo desisteret, multis suasit verbis nec persuasit. Quod videns Episcopus, & modis omnibus vincere suæque avariciæ modum gerere volens, processum causæ, à superiori, quoniam à supremo in terris Judice, commissæ fatuè nimis & indiscretè prohibere præsumpsit. Et quoniam Clericus ille à jure suo recedere nollet; Episcopus eum, quanquam appellantem & ex contingentibus nichil omittentem, primò suspendit, & postmodum excommunicavit. Quo factò, Clericus Episcopum sæpiùs adiens, & cautionem standi juri more debito suppliciter offerens, absolutionis gratiam impetrare non potuit. Quo viso, pastoralis sententiæ quomodolibet datæ periculum timens, juvenem quendam in Jure peritum & exercitarum secum ob hoc Clericus ille ad Episcopum de Angliâ duxit. Sed quoniam neque per ipsum, quanquam probum & expeditum atque discretum, legum etiam & canonum copiam ad hoc inducentem, proficere nullatenus potuit, nisi causæ suæ & juri renunciare vellet, & Bullam Domini Papæ in manu Episcopi resignare: recedentes ab ipso, per aliam sibi suæque indemnitati & securitati viam providerunt.

*Quærens.* Mirum autem, cum nec Domini existant nec Dominatores esse debeant; quod tantam in Clero tyrannidem Episcopi exercere præsumant. Nunquid enim illud Apostoli, xiv. Dist. cap. ultimo, vel non legerunt, vel se legisse non meminerunt? *Episcopi non debent esse dominantes in Clero, sed formæ facti gregi ex animo.*

*Solvens.*



*Solvens.* Multa sunt & alia tyrannidem hujusmodi detestantia, quæ bonorum animos movere possunt; sicut etiam illud Jeronimi ad Nepotianum, Dist. xcv. "Episcopi sacerdotes se sciant esse non Dominos. Honorent Clericos quasi Clericos; ut ipsis Episcopis à Clericis quasi Episcopis honor deferatur. Scitum est illud Oratoris Domitii. Cur ego, inquit, te habeam ut principem; cum tu me non habeas ut Senatorem?" Quibus & illud Gregorii consonare videtur. "Admonendi sunt subditi; ne plus quam expedit sint subiecti; ne dum student plus quam necesse est hominibus subjici, commellantur eorum vicia venerari." Et non tantum vicia non venerari, quinimo viciosos Prælatos publice reos deferre sub interminatione ibidem multis capitulis invitantur. Sicut ibidem Capitulum illud *Quapropter manifeste declarat.* Unde & Episcopus Papæ. Ubi non delinquimus, pares sumus? *Lex enim* Apostolo testante, *propter transgressores posita est; proinde & qui spiritu Dei ducuntur, non sunt sub lege.*

Præterea ad ampliora Clerici gravamina, generale per totum Episcopatum dicti Episcopi auxilium à Clericis quibuscumque anno secundo vel tertio Episcopi petere solent. Unde & alter \* eorum præ foribus, quod non longè à promotione sua, sed protinus anno primo, Clericos Diocesis suæ convocatos, tanquam ipsos salutando sed non lætificando, auxilium ab eis, quod tamen verum est in tallagium immoderatum vel etiam toladium, postulavit. Qui tamen cum impositionis immoderantiam communiter omnes recusassent; promisit eis, quod si ad voluntatem suam se tunc gravarent, se de cæterò, nisi necessitas Ecclesiæ vel utilitas evidens exposceret, auxilium ab eis non petiturum. Sed de hoc ipsorum auxilio se terras suas instaurare, & inde quidem non de exactionibus aut extorsionibus vivere velle promisit. Cum autem hoc denuo concesso Clerici verbis Episcopi fidem habentes, pacifice & quietè se postea diu degere posse sperarent; protinus anno proximo sequente convocatis Clericis, auxilium de ovibus ad terras suas instaurandum expetiit ab eis. Qui plurimum admirantes, promissionem anni præteriti & conventionem ipsam ad animum revocare velle nil proficiendo supplicarunt. Respondit enim & assessores sui, qui ad miserorum gravamen linguas suas acuerant sicut serpentes, quod illa anni præteriti promissio seu remissio de denariis facta fuit, non de ovibus vel de rebus aliis aut possessionibus. Et sic de miseris & indefensis ad nutum suum denuo tallagium extorserunt. Qui enim oves habebat, oves dabat, ad æquiparationem datorum anno præterito denariorum. Scriptum enim de singulis anno præterito datis, vel potius violenter, ne dicam fraudulenter, ablatis, secum præ manibus habebant & prætendebant; & ad formulam illam, quanquam informem nimis & enormem, cursum intentionis suæ dirigebant. Qui autem agnos habebat & non oves, ad valentiam ovium agnos dabat. Qui verò nec oves nec agnos habebat, sive Vicarius seu Persona, nec ob hoc potuit excusari. Denarios enim ad oves emendum, juxta quod anno præterito dederat, dare nunc iterum modis omnibus oportebat. Mirum autem, quod anno tertio de vaccis, quæ in partibus illis abundare solent, auxilium non extorsit. Item cum aliâ vice modicoque post tempore generale tallagium per Episcopatum faciens, Decanatus de Elevein quinque libras sibi reddendas & ad terminum brevem Episcopus imposuisset; tantumque gravamen se ferre nec velle nec posse Clerici communiter omnes proclamassent, nec ad hoc tolerandum ullatenus induci possent; Officiis simul & Beneficiis Episcopus omnes suspendit. Sed cum & hoc diutius pertulissent; adeo ut Provincia de Elevein tota non absque Laicorum, qui nichil in hoc deliquerant, querimoniâ magnâ per dimidium annum & amplius divinis caruisset; tandem quatinus etsi non rectè, quocumque tamen modo vincere & cupiditati magis quam caritati morem gerere posset; Clericorum familiam & præcipue Concubinas

[ Y y 2 ]

Patro-





Metropolis erat, tribus Episcopis Suffraganeis tantum aut quatuor, ut dicitur, contenta fuit. Nunc autem cum Pallio careat & Cathedralis Ecclesia simplex existat; longè plures quam Angliæ cunctos, nec solam Episcopos, verum etiam Abbatés & Priores, Suffraganeos habet. Ut quid igitur ad ampliores dignitates aspirare deberet? Item & eundem quandoque dicentem audivimus; quod cum in omni gente, professione & ordine trutanice vivere & more trutanico per emendicata suffragia vitam producere miserum esset & ignominiosum: in Episcopis autem & Episcopali dignitate præditis miserrimum hoc erat & miseratione dignissimum. Ad hæc etiam audiens quidam Herefordensis quendam Menevensis Episcopum per Herefordensem Dioecesin in diebus hospitia tam trutanice scrutantem & cum inverecundè circumventem, lepidam satis in ipsam fugillationem in multitudine audientia super his loquentium sic contorsit. Nec mirum; inquit. Scriptum est enim & Poeticum emanans olim Proverbium, quod Pauper ubique jacet.

Propter dictas igitur tam spiritualium quam temporalium distractiones, tam Simoniacas sc. emptiones quam Gieziticas venditiones, propter indebitas etiam exactiones & suorum spoliaciones, propter crebras quoque & assiduas ferè tam suæ Dioecesis quam alienæ peragraciones, & per extranea pabula vel pascua circuitiões, totam in his & hujusmodi vivendi spem ponentes; nec dispersa revocare, nec pauca adhuc habita vixque retenta colere & instaurare; sed eadem mox ut emptorem invenerint, distrahere protinus & dilapidare curabant. Proinde nisi Prælati in posterum emergerint aliqui, qui de propriis vivere malint quam is abhorreant, & de suo sine queclâ degere desiderent & in duorum inevitabile est non evenire; vel quod ad dis-Pontificaliter vivere queant, totis si cor habuerint nisibus aut si pusillanimes fortè & ignavi existerint, pauperes inebunt.

*Sequentia duo Capita non nisi Lota communia de curâ pastoralis habent.*

## DISTINCTIO SECUNDA.

*Querens.* **N** Unquid autem omnes Episcopi Menevenses tales fuerunt, quales hi ultimi fuisse describuntur?

*Solvens.* Absit. Quoniam tam de numero & catalogo Archipræfulum, qui primò per ordinem successivè sederunt XXV. quam postea quoque Pontificum, qui ad hæc nostra tempora sederunt XXIV. plurimos credibile est sanctos fuisse, scientes quippe Deum & sitientes justiciam, abhorrentes iniquitatem omnem & impietatem. Veluti de primo Archipræfulum & ultimo, Davide videlicet & Samsonè, quorum sanctitas sole clari s elucefcit. Tempore ramen Samsonis hujus Pallium in hunc modum est translacum. Ingruentes per Kambriam isto præfidente peste quadam, qua catervatim plebs occubuit, quam flavam pestem vocabant, quam & Phisici stericiam dicunt passionem, Præful quanquam sanctus & ad mortem inrepidus, tamen ad suorum instantiam na-

\* Archiepiscopos Menevenses 25. & Episcopos 23. Giraldus in *Itinerario* l. 2, c. 1. recensuit. His adde Jorwerth Episcopum 24. qui tempore libri istius scripti præfedit. De

his autem & de Pallio a Samsonè asportato consule Historiam nostram de Episcopis Menevensibus.

vem scandens, flante Circio cum suis indempnem in Armorica Britannia se suscepit. Ubi etiam vacante tunc forte sede Dolensi, statim ibidem in Episcopum est assumptus. Unde contigit, ut ob Pallii gratiam, quod Samson secum hinc illuc attulerat, succedentes ibi Episcopi usque ad hæc nostra ferè tempora, quibus prævalente Turonorum Archipræsule adventitia dignitas evanuit, Pallia semper obtinuerunt. Nostri verò vel propter ignaviam vel paupertatem, aut potius propter Anglorum adventum in Insulam, & Saxonicam interpositam hostilitatem, eà occasione continuè pristina caruerunt dignitate. Semper tamen usque ad plenam, quæ per Anglorum Regem Henricum I. facta est, Kambriæ subjectionem, Episcopi Walliæ à Menevensi Antistite sunt consecrati; & ipse similiter ab aliis tanquam Suffraganeis est consecratus, nullà penitus alii Ecclesiæ facta professione vel subiectione.

Illorum autem, qui nostris apud Meneviam sedere diebus, aut qui parumper tempora nostra prævenierunt, de quorum actibus recens adhuc & calens hæsitare memoria non permittit, tibi mores & modos actusque bonos seu bono contrarios evidenter explicare curabo. In adventu Anglorum ad partes illas primoque Meneviæ Demetriæque finium conquestu, d  
Theodori filio, Regis Henrici I. regno, sedit apud Me  
mine Wilfridus; qui hostiles advenarum acies & arma perueniens, terras Ecclesiæ suæ plurimas, veluti Canarthmaur apud Emelin<sup>b</sup>, Lanrian, Lenneni, Uccetunam, & alias plerasque, quarum quasdam timore compulsus alienavit & terrore; alias quidem illicito, ut fertur, amore illectus & fervore. Quo defuncto, successit ei Bernardus, de transmarinis partibus oriundus, & primus ad hanc Sedem regiâ potestate translatus; vir quidem curialis atque facetus & copiosè literatus. Hic primus & solus inter tot Episcopos tantoque privatos honore, Ecclesiæ suæ jura protestans publicè, post multas sumptuosas & graves ad Curiam Romanam vexationes, demum nisi factæ professionis & subiectionis exhibitæ Cantuariensi Ecclesiæ veri aut falsi testes coram Eugenio Papâ Meldis in Franciâ palam prodissent; non ineffaciter, ut creditur, reclamasset. Tribus igitur fultus auxiliis, tam formidabiles tantæ causæ conflictus confidenter est aggressus. Regis videlicet Henrici I. familiaritate nonnunquam subnixus plurimâ & favore; tempore pacifico gaudens & pacis sequelâ sufficientiâ. Aded quidem ex nimia securitatis audaciâ debito de jure quandoque præsumpsit; ut & Crucem interdum sibi præferri per Kambriæ fines acceperat. Bernardus iste quamquam in multis commendabilis, humanæ tamen imperfectionis maculam non evasit. Nichil nimirum simplici in genere, Cicerone testante, omni ex parte perfectum natura expolivit. Quoniam hic igitur de Curia exierat, & plantatio Regis extiterat; ad Anglicanas opulentias per translationem semper anhelans, quo morbo laborant ferè singuli ab Angliæ finibus hinc intrusi, terras Ecclesiæ suæ plurimas infructuosè penitus & inutiliter alienavit. Alias verò tam improvidè & tam indiscretè divisit; ut ubi militaribus officiis X. terræ carucatas, XX. vel XXX. manu amplissimâ largiretur; ibi divinis Sanctique David obsequiis & Canonicis ab ipso miserè nimis & infelicitè institutis, vix duas vel tres impertiret. Unam tamen solam, quam & nepoti suo contulit, quia nemo carnem suam odio habuit, XX. carucatis terræ amplificavit; quæ postea quidem, ut supra diximus, perjurio pariter & dicto collirio cooperatoribus, in militares & laicales feodos Præbendâ spoliata, sunt conversæ. Menevensem enim Ecclesiam rudem hic prorsus & inordinatam invenit. Clerici namque locustillius, qui Glaswir, id est, viri Ecclesiastici, vocabantur, barbaris ritibus absque ordine & regulâ Ecclesiæ bonis enormiter incumbabant. Ca-

<sup>b</sup> Nota recenti manu addita. Post alienationem Wilfrid recuperata est Llanryan; & est Præbenda hodie Archidiaconi de Carmarthen, & suæ dignitati annexa.

nonicos hic igitur primus instituit, & Canonicas, quanquam miseras himis & minutas, utpote plus militaris in multis quam Clericalis existens, ordinavit. Totum namque Cantaredum de Pepidiauc, quem Menevensi Ecclesiæ devoti Principum Sudwalliæ largitione collatum invenit, sicut & alias terras plurimas, Comitibus, Baronibus, nobilibusque patriæ viris, quatinus magnum sibi per Magnatum hominia dominationis nomen & famam compararet, minimâ Præbendis terrarum portiunculâ datâ, modicâque mensâ Pontificali portione retentâ, dicto quippe Translationis ambitu, vitioque pariter pompositatis adjuncto, malum hoc totum operante, nimis indiscretè divisit. Tempore quoque Bernardi ipsius terra de Fiffigart Provinciæ de Pebidiauc fuit abjurata. Terræ quoque per Wilfridum alienatæ, Maneriaque de Lanstadhewal & Sancto Ysmaele super Milverdici maris brachium non inamœna, per advenas & alienigenas occupata, minimè per ipsum aut etiam hætenus alium sunt revocata.

Successit Bernardo David, Menevensis Ecclesiæ Canonicus & de Keirdigan Archidiaconus. Otto quidem in electione scismate grandi, Canonicis nempe Walensicis modis omnibus purum Walensem & non intermixtum habere volentibus & talem exigentibus; Francis autem & Anglis è diverso dictum Archidiaconum, ingenuis de gente utrâque natalibus ortum, per Canonicam electionem obtinentibus. Vir erat hic modestus, vir suâ sorte contentus; terras Ecclesiæ suæ paucas & pauperulas sibi relictas, diligenter excolere & instaurare curabat: de suo nempe vivere volens, non alieno, non rapinis, non exactionibus indebitis aut extorsionibus, non exquisitis & excogitatis per Angliam & Walliam hospitationibus, indulgebat. Nec enim ad Clericorum etiam suæ Diocesis hic hospitia divertebat: Archidiaconis quippe singulisque Canonicis & Clericis suis integrè sua jura relinquens. Unde vix semel in anno vel etiam biennio ad Clericum quempiam, & tunc ad multas ejusdem instantias & supplicationes plurimas divertebat; modestiam per omnia servans & parsimoniam. Unde cum etiam XXVII. aut pluribus annis sedisset; tantum semel à Clericis suis auxilium petiit; & tunc ob causam adeò justam & honestam; quod à Papâ Alexandro III. ad Turonense Concilium vocatus fuerat. Et tunc quidem non per palpones Præsulum & assessores pecuniam augendam proterviter & immisericorditer insistentes; sed quod quisque primo verbo & sponte offerre volebat, eo Præsul cum gratiarum actione contentus erat. Terras hic tamen Ecclesiæ suæ, non ex toto immunis à maculâ, parcius tamen & verecundiùs quam vel decessores sui vel successores, quasdam alienavit; veluti <sup>b</sup> Trallan apud Brecheniauc, & alias apud Dugledu vel Pepidiauc nonnullas. Terram quoque de Oisterlas à viris magnis & magnatibus occupatam diebus istius, nec revocatam, Ecclesia Menevensis hætenus amisit. Porro circiter extremos ejusdem annos Canonici Menevenses coram Hugucione Cardinali tituli S. Angeli, in Angliâ legatione fungente, Cantuariensi Archiepiscopo Ricardo super jure Ecclesiæ suæ Metropolitico controversiam moverunt; & præscriptionem prius interruptam per Bernardum Episcopum tunc interruperunt; Episcopo suo propter sacramentum abjuratæ juris Ecclesiæ suæ Metropolitici in Consecratione suâ à Cantuariensibus extortum dissimulante.

Defuncto verò Episcopo Canonici Menevenses quatuor Archidiaconos suos juxta temporis illius abusum, quatinus quem vellent illorum Rex assumeret, nominaverunt; principaliter autem & quasi præcipuum, & cui specialius innitebantur, Giraldum, quanquam tunc temporis adolescentulum, nominandum duxerunt, & Regi in Angliam transmittendum. Rex autem, quoniam de Walliâ oriundi fuerant omnes, & maximè Giraldum, qui principalibus etiam Walliæ viris erat consanguinitate propinquus, recusavit; minis quoque

<sup>b</sup> Nota recens. *Trallonge est restituta.*

magnis intonans & acerrimis, quod citra ipsius assensum ad nominandum vel etiam de electione tractandum processissent. Post multas itaque comminationes, & literarum quoque Regis super spoliandis Canonicis, si non desisterent, emissiones; tandem post plurimas in Angliam vocationes & vexationes, apud Wintoniam convocati & coacti in Castello & camerâ Regis coram lecto ipsius Monachum quendam sibi ex parte Regis oblatum & nominatum, quamquam omnibus & singulis prorsus ignotum, Priorem scilicet de Weneloc nomine Petrum, timore compulsi, tremulis vocibus elegerunt. Tales itaque fuerunt & tam umbratiles tempestatis illius Electiones; quod longè verius tyrannicæ di-  
 non in intrusiones, & tanquam violentæ Choritarum impressiones, sed in Camerâ, non in Capitulo sed oppidulo, non juxta choram sed ante thorum, non antea noti sed prorsus incogniti, vel etiam in malo plerumque non ignoti. De quadam autem Electione nimis curialiter, quoniam de Curiali factâ, non simplâ quidem sed duplâ & mirabiliter duplicatâ ac reiteratâ, exemplum ponere præter rem non putavi. Clericus \* quidam nostris diebus, Ecclesiâ Anglicanâ libertatis honorem nondum assecutâ, quissimo iugo adhuc pristinae servitutis graviter oppressâ, in Capitulo Norwicensi Sede vacante, regio urgente mandato, consensu Monachorum voce fuit electus. Qui statim cum literis electionis suæ in Normanniam tunc Andegaviam ad Regem accelerans, nondum enim tunc Anglorum fuit adempta, tanquam ita bene gesta Regi exposuit. Rex autem super Electione tali non exultans, revocatis ad se Monachis Norwicensibus quatuor cum literis de rato, de quatuor, exititerat, qui & vocati in Curiam præbuit, illum in Ecclesiâ factum & de unâ personâ expressè nominatâ, quantum in eis, reprobandis & condemnandis; factam autem in Camerâ suâ juxta prave consuetudinis abusum, & exorbitatâ nominatâ, unâque de pluribus personâ ad nomen ejus assumptâ, more tyrannico roborans & confirmans. Quendam pluris affatim eruditum dicentem audivimus; quod vocantes erant tantum & non reares Electiones tales, vocibus quidem & non votis emissæ. Non enim Capitulum aut Convectus quatuor nominans & Principi offerens eligit; sed ille potius qui de nominatis & oblatis quem vult assumit. Sicut qui quatuor aures, ut unus eligatur exponit & offert; non ille quidem qui offert & optionem alii confert, sed

\* Johannes Grey is fuit.

\* Eandem querelam Giraldus antea deposuerat in *Gemma Ecclesiasticâ* Dist. 2. cap. 34. iisdemq; verbis Petrum, ut videtur, Episcopum perstringit. "Erat ille Episcopus Anglicana plantatio, Walliæ nec naturaliter nec adoptivæ sed violenter inserta. Ideoque in Episcopali officio nec gratiæ divinitæ, prout videbatur, rigationem habuit, nec divinitus ad perfectum incrementa suscepit. Tales vidimus omnes ab Angliâ nostris diebus in Walliam transpositos, cupidos, rapaces, summam tamen semper inopiam simulantes, per Abbatis in Angliâ jugiter mendicantes, apud Scaccarium semper per translationem vel adjectionem majora quarantes, & ob hunc ambitum effectui mancipandum scurrarum officium inter Angliam & Walliam posthabito postorali penitus officio sibi assumentes, & causis ad hoc se frequenter immo fere semper in-

gerentes. Propter quæ tota eorum, si quæ fuerat, & Ecclesiæ suæ apud viros magnos, probos & discretos vilescebat auctoritas. Et post hoc. Ideoque curias hodie omnes fere antistites loquuntur, quod per has & per hipocrisis, quæ solet ex post patere facta, Sedes nunc scandi videmus Cathedrales. Unde omnes fere moderni Episcopi Chorithæ sunt. Hodie nempe fere omnes introducuntur & regiâ violentiâ in Ecclesias Cathedrales irrumpunt. Proponitur enim aliquis eligendus; qui nisi hasiam eligatur, bona confiscantur; scilicet majestatis, qui contradixerint, esse putantur & censentur. — Hodie loco Canonice Electionis in plerisque partibus succedit Principis intrusio, sub voce tamen Electionis varâ & umbratili pronuntiatione; ubi vox quidem solum auditur, nec voluntas attenditur.

ille

ille veriùs eligit, qui ex optione datâ quem vult assumit. In fraudem itaque divinæ legis hæc & similia fieri constat. Unde timendum est illud & valde timendum; qui Christi Ecclesiam jure suo tanto conamine fraudare nituntur in terris, ne & ipsi vindice dextrâ suo quoque terreno jure quandoque fraudentur & honore priventur. De Clerico verò geminâ, ut dictum est, Electione promotus, & de primâ quasi Canonicâ ad non Canonicam, quia tyrannicam, ineptè translato, miraculosè quidem accidisse videtur; quòd sicut instabilis fuit in electione, sic & in omni statu suo stabilis esse nequivit. De Episcopatu namque ad Episcopatum inaniter anhelans, & iterum ad Archiepiscopatum incassum & cum scandalo gravi proterviter nimis & immoderanter aspirans; tertio verò in utroque deficiens & ab utrâque spe turpiter cadens; tertiam Cathedralem Ecclesiam & Episcopalem duabus primis uberiolem & pinguiorem appetens & ambiens, & ob hoc etiam Romam adiens Curiamque corrumpens; demum tamen inde reversus inanis & vacuus & ambitione plenus occubuit.

Ut autem à diverticulo res repetatur; qua conscientia & quàm cauteriatissimâ, qua præsumptionis audaciâ & quàm temerariâ, ausi sunt miseri ambitione cæcati, honores in hunc modum assumere, & non tanquam Aaron à Domino vocati, sed tanquam Chore violenter intrusi, Ecclesias præsertim Pontificales per parietes irrumperere, & non per ostium intrare? Horum quippe ingressus præsumptuosissimus; egressus verò, si finaliter in his perstiterint, sub certâ damnatione periculosissimus. Novit hoc noster Cantuariensis Martyr insignis; qui dignitatem Ecclesiasticam per temporale obsequium ac Principis favorem & impressionem adeptam in manu Domini Alexandri III. Papæ divinitus edoctus & inspiratus resignavit. Sic quoque Venerabilis Eliensis Ecclesiæ Præsul Romam adiens Eustachius. Sic quoque Rossensis per nuncium & Archidiaconum suum Romam ob hoc transmissum Gillebertus. Sic igitur eruditi, sic timorati. Longè aliter autem imperiti; quoniam à malè perquisitis & quomodolibet usurpatis malè vivendo pejùsque moriendo non recedunt. Verum est igitur illud Jeronimi in libro Epistolari. Imperitia audaciam, eruditio verò timorem creat. Et illud Solomonis in Parabolis. *Qui apponit scientiam, apponit laborem; & cor intelligens tinea est ossibus.* Eccles. 1. 18.

Ut autem ad rem denuo revertamur; Monachus iste sic electus & promotus, cunctis Diocesis suæ Baronibus & Militibus, qui terras Ecclesiæ tenebant valde in initio terribilis fuit, tum sc. propter religionis habitum sub quo sperabant immo veriùs formidabant, & actum; tum etiam propter Regem, per quem promotus extiterat, cujus habere familiaritatem plurimam atque favorem credebatur. Inprimis hic etenim hominia ipsorum semel & iterum & pluries oblata cum multis supplicationibus suscipere constanter recusavit; quod & timorem eis plurimum adauxit. Demum autem de Angliâ venienti obviam ei Barones patriæ de terris Ecclesiæ feodati tanquam ex condicto venerunt, consilio definito penitus & ex deliberatione communiter inito, quòd summam ei pecuniæ grandem, inprimis ut ipsos audiret & exaudiret, offerrent: alioquin tertiam ei partem terrarum omnium remitterent. Quòd si nec sic placabilis foret sed inexorabilis adhuc prorsus existeret; tunc medietatem terrarum omnium cum molendinis omnibus & Ecclesiarum patrociniis ei remitterent, aliâ medietate de ipso & Ecclesiâ suâ tenendâ contenti. Episcopus autem se longè solito magis eis affabilem præstans, rogavit, ut secum Meneviam venirent, quatinus ibidem juxta desiderium suum responsum audirent. Quo factò cum inter edendum, ut fieri solet, inter fercula videlicet & pocula, nunc seria conferrent & nunc jocosa; tanta varietas in verbis Episcopi tantaque reperta est illis & comperta facilitas; quòd post prandium protinus sumptâ licentiâ nec expectato responso Barones ad propria sunt reversi: sumptâ quidem à quodam ipsorum securitatis audaciâ, cui nomen Ricardus Tancardi filius; qui major inter illos & animosior existens, verbum eis tale in discessu assertivè proposuit.

[ Z z z ]

Securi

Securi estote & confidentes. Sponsorem enim me vobis constituo, quòd de hoc Episcopo nil nobis timendum, nil ullo tempore formidandum. Securos itaque, quamdiu vixerit iste, carpere somnos. Accidit hinc igitur, ut hominia Baronum, quæ totiens antea suscipere recusavit, pluries Episcopus ut ei postmodum datâ solum revelatione legitimâ fierent, frustra diutius requisivit.

Patet hinc igitur; quòd comestationes, ut legitur in Job, & convivium comitari plerunque loquacitas solet & inconsulta verborum. Proinde singula sapientum verba seria & sobria prius ad animam veniunt quàm ad linguam, prius eliminantur quàm eliminantur. Dictus autem Tancardi filius, qui vir prudens erat & providus, initiales Episcopi trium annorum vel quatuor actus considerans & observans, cum ipsum videret nec terris suis excolendis nec maneriis instaurandis indulgere; sed cuncta, quæ illi ad manus obveniant, in natale solum Angliæ, sc. unde oriundus erat, transmittere, & tam modicam etiam in Walliâ moram facere; dicere consuevit, quòd non bonam nec qualem vellet de ipso spem conceperat, quòd gregi sibi commissio bonus & utilis pastor existeret; qui tam Ecclesiæ quàm Diocesis suæ rarus tantum visitator fieret & non habitator; non incola visus aut vineæ cultor, sed tanquam hospes in transitu sive viator.

Primus hic etenim Episcoporum Menevensium nostri temporis, qui per hospitium tam Anglicana quàm Walensica jugi ferè discursu circuiendo & circumvagando cum scandali notâ navoque non modico famæ denigrationem incurrit. Primus hic quoque, qui quolibet ad minus anno tertio Clericis suæ Diocesis grave tallagionum onus adjecit. Qui utinam tam integræ famæ fuisset & tam honestæ, tam sinceræ conscientiæ & tam serenæ, tantaque constantiâ in dictis & factis & tam maturæ, quanquam Monachus; quantæ fuisse videbatur & credebatur post promotionem suam proximus decessor ejusdem, sed Clericus. Primus hic namque Menevensis Episcopus nostri temporis, qui per incontinentiæ maculam famam suam & opinionem gravi cum scandalo denigravit. Quoniam, ut ait Cæsar in oratione pro Catilinâ, *Qui in obscuro & demisso vitam agunt, fama eorum & fortuna par; in maximâ verò fortunâ minima licentia.* Unde & Poeta. *Omne animi vitium tantò conspectius in se Crimen habet, quandò qui peccat major habetur.* Et alibi. *O Coridon, Coridon, secretum divitis ullum Esse putas? taceant homines, jumenta loquentur.* In eminenti itaque speculâ constituti omnium oculos in se credant esse conversos.

Item hic etiam Episcopus super alienandis Ecclesiæ suæ terris notam suis diebus & mendam non evitavit. Terram namque de<sup>a</sup> Lancadauc cum molendino majori ex parte pro bobus & vaccis alienavit. Præposituras quoque Maneriorum suorum pluribus in locis magnis & potentibus viris Walensicis pro pretio distraxit, potestates revera dominicas & commoditates graviter enervantes. Terras etiam mensæ suæ dominicas & proprias, non steriles aut remotas, sed fertiles magis ac propinquas, tam de Landu sc. quàm de Lanwadein servientibus suis Anglicis dedit. Terram quoque mensalem Manerii de Lantefei propter argentum Anglicum malè mutilavit & detrectavit. Terram etiam Dominicam apud Meneviam, Sedem sc. suam, ubi sedere diutius & perhennare deberet & deceret, propter aurum Hibernicum malè rutilans & resplendens ferè totam adnichilavit. Probans siquidem per hæc & similia nimis apertè, se parum Ecclesiam illam dilecturum, seque rarissimè Sedem suam visiturum, & tunc modicam ibidem moram facturum, seque non stabilem ut stellam sed vagum potius veluti planetam appariturum. Verumptamen sic morigeratum Wigornienfi Episcopo Baldewino, viro revera moribus & scientiâ prædito, literaturâ simul & religione conspicuo, Monachi Cantuari-

<sup>a</sup> Nota recens. Llangadauc est iterum restituta.



enses Metropolitanâ post Ricardum Sede vacante longè præferre sibi quæ Prælaturum totis præficere nîsibus contendebant ; ad exteriores solum tanquam extra se facti cultus atque colores, quum album & nigrum valde contrarios noverant, animos timore pariter & livore repletos applicantes.

Præterea diebus istis Canonici Menevenses in Lateranensi Concilio præsidente Papâ Alexandro III. sinodalem juris Ecclesiæ suæ Metropolitanici in tanto auditorio proclamationem emisunt, etiam nichil ex contingentibus omittentes, quasi quinto post litem Archiepiscopo Ricardo in Angliâ motam anni curriculo, præscriptionem interruperunt ; Episcopo suo præsentem, sed ob sacramentum illicitum abjuramentum juris Ecclesiæ suæ Metropolitanici, ab ipso in consecratione suâ à Cantuariensibus extortum, obmutescere.

Porro defuncto præfule Petro, cum XXVII. aut pluribus annis sedisset, Canonici Menevenses, quamvis nondum nactâ libertatem Ecclesiâ Anglicanâ seu Waleficâ, Magistrum Giraldum Archidiaconum suum, solum quidem & non cum cæteris sed præ cæteris nominatum, in Ecclesiâ suâ & Capitulo canonicè & concorditer elegerunt : ipsumque protinus ad Curiam Romanam, de probitate ipsius industriâ pariter & eruditione confidentes plurimum & præsumentes, propter dignitatem Ecclesiæ suæ Metropolitanicam, necnon & confirmationem suam & consecrationem ibidem obtinendam, transmiserunt.

*Quærens.* Quoniam de Electione Giraldi hac secundâ, sicut & antea de primâ, nos satis evidenter certificasti ; nunc super juris non sui solum sed & Ecclesiæ suæ prosecutione tam strenuâ, si placet annectere, non inutile reputaverim ; quatinus magnanimitatem ejusdem & inter adversa constantiam & tolerantiam admirari Lector valeat & imitari ; necnon & de jure Menevensis Ecclesiæ Metropolitanico per ipsum enucleato & tam elucide declarato majorem elicere certitudinem queat.

*Solvens.* Super hoc desiderio tuo, quod ex industriâ provenit & discretione, te certificare, causasque tanti laboris & tam pertinacis, longè utraque Giraldi vires, tibi satis evidenter explicare curabo. Auditâ Electione de Giraldo factâ, & Electione tali, quoniam in Ecclesiâ & non in camerâ, item de unicâ personâ per se quidem & expressè nominatâ, non cum turbâ ; item citra Regis assensum omnem, quod requisitum sed non habitum, immo Archiepiscopalis instinctu prorsus denegatum, consonè & canonicè celebratâ, modum insuetum & insolitum sibi quæ prorsus incognitum vehementer admirans & abhominans, se totis illico nîsibus Archiepiscopus opposuit, & manifestum adversarium constituit ; ad morem eligendi, quem non in Scholâ didicerat sed in Curia, non apud Philosophicum studium sed apud Scaccarium, cuncta reducere volens ; quatinus ad Principis fierent omnia nutum. A quo nempe gymnasio cuncti ferè Anglicani Episcopi, tyrannici temporis urgente procellâ, passim assumi solent. Qui enim hîc bene computat, bene disputat ; qui bene ratiocinatur, bene philosophatur. Potuit & hæc quoque causa fuisse, quare se ei tam pertinaciter opposuit ; quoniam mente forsitan jam prælagâ, quod non ignotum Giraldum habuerat, quod postmodum accidit ei vereretur.

Versus itaque Curiam Giraldus iter incunctanter arripiens, qui jus Ecclesiæ suæ summam solum & breviter exponere & non penitus intactum relinquere disposuerat, ob dicti Archiepiscopi protervitatem, qui tam acriter in cunctis adversandum ei decreverat, ad ampliora proponendum & proposita persequendum vindicem animum quasi provocatus erexit. Inprimis itaque cum aliquantam in Curia moram Giraldus exegerit ; dictus Archiepiscopus per curforem quandam literas contra ipsum tanquam invectionis Papæ direxit ; ad quas Papâ innuente & responsum audire volente, in proximo Consistorio Gi-

[ Z z z 2 ]

raldus

Alii binos Sampsones, Eboracensem alterum, alterum Menevensensem, sibi invicem in sede Dolensi succedentes ponunt. Ita verbi gratia Florilegus; ex cujus sententia Sampson senior Eboraci Archiepiscopus consecratus est anno 490. & post aliquot annos relicta sede sua in Armoricam transiens, Dolensis Archiepiscopus factus est ante annum 520. Illi ibidem defuncto successit Sampson junior

( antea Menevensis ) anno 501. Sic quidem Florilegus; cui cæteri Historici in pluribus discordant, vix tamen certiora afferunt. Certè Giraldo præ omnibus pessimè successit in tradendis Sampsonis Menevensis rebus gestis. Quem enim ille Gregorio coævum ponit, Sampson Archiepiscoporum Meneventium vicesimus quintus, post trecentos saltem à Gregorio annos sedem tenuit.

hòc

hoc eodem nomine quidam eorum Archiepiscopus nuncupatus existerat. Item cum querenti adhuc Papa, quantum temporis effluerit à transitu seu transfretatione Sampsonis illius, responsum à Giraldo fuisse; quod tempore Gregorii Papæ Magni scilicet Doctoris, qui Augustinum & socios suos in Angliam transmissit, accidit illud: illico Papa subiecit. Tuti sunt ergo longâ præscriptione Cantuarienses. Ad quod Giraldu-  
 tionem vera est, Pater Sancte, obiectio-  
 transferum & postmodum id Bernardi Episcopi tempora nec recupera-  
 tum fuerat nec repetitum paternæ pietatis vestræ misericordiam peti-  
 mus & non sententiam. Sed quancumque ad Metropolitanæ dignitatis honorem totum, præter usum Pallii solum si placet Excellentie vestræ, longe seorsus esse noveritis. Quoniam usque ad Henricum I. qui Walliam  
 sibi subjugavit, & Ecclesiam Anglicanæ supposuit, totam Metropolitanam dignitatem præter ipsam ipsam Ecclesia Menevensis obtinuit; nulli Ecclesiæ prorsus nisi Romanæ tantum, & illi immediate, sicut nec Ecclesia Scotica, subjectionem debens. Ad quæ Papa paucis respondens ait. Non novum hoc esse, non inaudirum Ecclesiam Episcopalem, quanquam simplicem, nulli Metropolitano subjectam, sicut & Lucensem, necnon & Papiensem; cujus etiam Antistes, cum simplex Presul existat, Pallio tamen fungi & Crucem sibi præferri de Romanæ Ecclesiæ indulgentiâ gaudet. Ea cum denuo Papa quassisset, quot anni effluerint à tempore violentiæ per Regem illum, ut dicitur, factæ; respondit Giraldu, quod circiter annos LXX. vel plures. Veruntamen præscriptionem multipliciter interruptam asseruit; sicut primò per Bernardum Episcopo Cantuariensi A  
 Bugenio Papâ cont-  
 dis Episcopi successoris derogatoriis, cum annis quasi XXVII. vel pluribus sedisset, Canonici Ricardo Cantuariensi Archiepiscopo coram  
 Hugutione Cardinali titulo S. Angeli in Angli-  
 audacter controver-  
 à Canonicis Eccle-  
 Ecclesiæ suæ coram Papâ Alexandro III. con-  
 stanter in tantâ audientia protestantibus Sinodalis proclamatio, facta fuit. Quartò verò nos in audientiâ vestrâ jus Ecclesiæ nostræ quasi XX. post Lateranense Concilium anno jam petimus, & Huberto Cantuariensi Archiepiscopo controversiam movendo cum effectu per Dei gratiam & vestram petaturi sumus. Omnibus auditis, Papa subiecit, dicens. Quod si probari poterunt ea quæ proponitis; satis erit in expedito jus quod petitis. Ea ergo, per quæ jura Ecclesiæ vestræ magis evidenter declarari poterunt & probari, scribere curetis & nobis conscripta deferri.

His autem auditis, Giraldu more consueto nec piger nec deses existens, ad id faciendum quod Papa suggererat, studiosum animum iocundanter applicuit. Post paucos itaque dies scriptum hoc in manus Domini Papæ tradidit, quod & ipse satis benigne suscepit. Erat autem scriptum in hunc modum.

Ut evidentiore, Pater Sancte, quæ subscribentur existant; paulò remotius atque prolixius veniam petita, quoniam ab ortu pariter & processu fidei Christianæ in insulâ Britannicâ, tam juxta divisiones Anacleti Papæ & Epistolam Gregorii Augustino directam, quam etiam Ecclesiasticæ Historiæ Anglicanæ à Bedâ digestæ seriem ordiemur. Ad instantiam itaque Lucii Regis Britanniæ missi sunt ab Eleutherio Papâ, qui quasi quartus decimus fuit à Beato Petro, duo nobiles Prædicatores in Britanniam majorem, Haganus sc. & Dutianus, qui fidem Christi per universam Insulam à mari usque ad mare plantaverunt, & juxta Provinciarum numerum, quas tempore Gentilitatis habuerat Insulâ, quinque Metropoles, singulas xii. urbes sicut olim habuerant, & Suffraganeas Ecclesias totidem subjectas habentes, ordine & numero competenti distinxe-  
 runt.

runt. Juxta tomum enim Anacleti Papæ, sicut in Pontificalibus Romanorum gestis & Imperialibus continetur, directam Galliarum Episcopis, juxta statum Gentilium ante Christi adventum Britannia habuit Provincias numero quinque, Britanniam Primam, Britanniam Secundam, Flaviam, Maximiam, Valentiam. Prima dicta est, Occidentalis pars Insulæ, quod primum in illa Britones, Bruto & Corineo Ducibus applicuerunt; eaque primò à Corineo & suis occupata est & inhabitata. Britannia Secunda Cantia, quod secundò à Bruto & suis inhabitata fuerat. Tertia Flavia, hoc est, flava; quæ dicitur & Mercia, quasi mercibus abundans, caput cujus est Londonia. Quarta Maximia, i. e. Eboraca, ab Imperatore Maximo dicta. Quinta Valentia, ab Imperatore Valente nuncupata, Albania sc. quæ nunc abusivè Scotia dicitur. Sicque ordinatum à viris sanctis prædictis duobus fuerat; ut in Occidentali Insulæ parte, quæ & nunc adulterino vocabulo Wallia dicitur, propriè verò Kambria, à Kambro Bruti filio dicta, Urbs Legionum Metropolis fuerat, xii. Suffraganeos habens. Dorobernia, quæ nunc Cantuaria dicitur à Dur Britanico, quod est Aqua, quoniam aquis abundat, sic nuncupata, Metropolis ab Australi Thamilæ fluvii parte, xii. Suffraganeos habens. Eboraca, quæ nunc dicitur Eboracum, Metropolis xii. Suffraganeos habens. Et urbs, quæ nunc S. Andrew forsan dicitur, totidem Suffraganeos habens, olim Alba dicta; unde & Albania Provincia, vel potius ab Albano Bruti filio, nuncupata. Cùmque hoc ordine distincta ducentis annis & pluribus Britannica Ecclesiastica florisset; superveniens gens Saxonica, quæ nunc Anglica dicitur, à Britonibus invitata, ut eis contra Pictos & Scotos, qui Boreales Insulæ partes occupaverant, Britonum stipendiis militarent. Tandem verò cùm viribus & numero crevissent; juncto cum hostibus fœdere & ipsi quoque peiores hostes effecti, miris proditiombus incolas usque ad occiduas partes Insulæ propulerunt; totamque terram residuam, quam & Angliam postea vocaverunt, à natali suo Saxoniz solo, quod linguâ eorum *Engelont* vocabatur, i. e. Angularis, terram Britanniam occupatam sic nominantes, immo & Scotiz partem non modicam destructis Ecclesiis ritu Gentilitatis, quoniam Gentiles erant, fœdaverunt: Britonibus nichilominus Christi fidem in Occiduis Insulæ partibus inconcussè servantibus. His autem usque ad tempora Gregorii Magni Doctoris sic se habentibus, missus est ab eo Augustinus Monachus in Angliam; qui Ethelberto Rege Cantiz ad fidem cum gente Anglorum converso, duas tantum in Angliâ Metropoles constituit; Doroberniam sc. quæ nunc Cantuaria dicitur, & Eboracum. Doroberniz, quam sibi sedem elegerat, totam Angliam ferè, quasi XII. vel XIII. Episcopatus amplos subiciens; Eboracensem autem Ecclesiam ferè monoculam relinquens: illud ad mentem, quanquam Monachus, revocando; *Maledictus, qui partem suam deteriore fecerit.* Sed hæc hæcenus. Ad Ecclesiam autem nostram Walensicam redeamus. Apud Urbem Legionum, ut diximus, ante adventum Saxonum per Faganum & Duvianum Walliz Metropolis fuerat; & Archiepiscopo Sedis ejusdem Dubricio Davidi honorem cedente, & eodem Davide postea procurante, Sedes Metropolitica usque Meneviam est trauslata; quod à vate nostro Merlino longè fuerat in hunc modum ante prædictum. *Menevia Pallio Urbis Legionum induetur.* Habuimus autem apud Meneviam Urbis Legionum Archiepiscopos successivè XXV. quorum primus fuit Sanctus David, ultimus verò Sanctus Sampson, qui ingruente per Walliam icteritiâ clade in Armoricam Galliz Britanniam navigio se transtulit cum Pallio nostro; sicut plenè superius dictum est. Nunc autem ad Anglicanam Historiam à Bedâ  
tendimuse  
amus; & inde argumenta ad enucleandum quod in  
m igitur inprimis, quod in dictâ Anglorum Historia,  
totâ ab eorundem historico Bedâ digestâ, nusquam invenitur Walensicam Ecclesiam Anglicanæ in aliquo subjectam, sicut nec Scoticam, quæ usque in hodiernum diem in suâ libertate remansit. Eboracensis autem Ecclesia quandoque Can-

Cantuariæ subjecta fuit, quandoque verò in libertatem evasit. Item legitur etiam in eadem Historiâ ; quod post conversionem Regis Ethelberti & quorundam Anglorum, multitudo tamen populi in suâ infidelitate adhuc manente, audiens Augustinus in Occidentali Insulæ parte Christianos esse, accedens ad fines illos, convocatis vii. Episcopis Britonum, cum de termino Paschali, quem non more Ecclesiæ Romanæ colere videbantur, & aliis quibusdam corrigendis diutius disputatum esset ; tantumque duo peteret Augustinus ab ipsis ; ut in termino Paschali concordantes, ad prædicandum Gentili Saxonum populo ipsum juvarent ; id facere omnino reuuentes, responderunt quod gentibus sibi commissis juxta gratiam desuper datam intendere volebant ; ipse verò Anglorum instructioni & conversioni, ad quos missus fuerat, operam daret. Si ergo Augustini reuenerunt esse focii ; multò minùs sibi vel successoribus suis vellent esse subjecti. Item adjectum est etiam ibidem, quod cum vii. Episcopi venissent, quoniam Augustinus in sellâ sedens venientibus non assurrexit, cum superbiam notantes, sumptu quidem à viro quodam Anachoritâ de gente suâ sanctissimo à cunctis habito experimenti illius documento, tam ipsum quàm ejus statuta statim reversi spreverunt. Nec ipsum pro Archiepiscopo suo se habituros publicè proclamabant ; testantes ad invicem, quod si nunc nobis assurgere noluit, quantò magis si ei subdi cœperimus, jam nos pro nichilo contemnet ? Quod autem vii. tunc erant Episcopi Britonum, cum hodie nonnisi iv. hæc ratio assignari potest ; quod plures tunc fortè fuerant in hoc Walliæ spatio quàm nunc sunt Sedes Cathedrales ; vel potius<sup>a</sup> se tunc ampliori Wallia sine quàm usque ad Sabrina fluvium dilatabat. Item successit Augustino Laurentius : qui non solum sui gregis, sed etiam Britonum, Hibernensium & Scotorum curam gerens, in termini Paschalis observantiâ eos literis admonuit, nec profecit. Simili enim modo Hibernici, Britones & Scoti à quartâ decimâ Lunâ antiquo more servabant. In eadem autem Epistolâ scribunt Laurentius, Melitus & Justus Episcopi ; quod Daganus Episcopus Hiberniæ ad ipsos veniens non solum cibum cum ipsis sumere sed nec in eodem hospitio quo vescebantur sumere voluit. Ubi notandum, quod literas commonitorias Britonibus, sicut & Hibernicis vel Scotis, qui nichil ad eos pertinebant, miserunt. Sententiam autem nunquam in eos magis quàm in alios ullam dederunt vel suâ vel Domini Papæ auctoritate, quod quidem fortè fecissent, si eis jure provinciali subjecti fuissent. Laurentio successit Justus, Rossensis Ecclesiæ Episcopus ; cui scribens Bonifacius Papa Pallium ei ad Missarum solennia tantum & ordinandi Episcopos potestatem, ad evangelizandum genti quæ nondum fidem susceperat, indulgit. Ecce quod gentem, quæ fidem susceperat, excludit. Theodorus successit Justo, septimus ab Augustino, vir literatus & bonus, de Ecclesiâ Romanâ missus, & de Sicilia oriundus. Hic primus Archiepiscoporum Cantuariensium Concilium Episcoporum convocavit. Tenuit autem duo. Et cum nomina singulorum apposuerit Episcoporum qui intererant ; nullus omnino Britonum nominatur. Unde constat, quod nec interfuerunt, nec ei subjecti fuerunt. Patet igitur ex his, quod Walensica Ecclesia nequaquam Cantuariensi subjecta fuerit. Quod quidem si fuisset ; non illud Beda, qui Anglicus fuerat, in Historiâ suâ tacuisset. Ex Registro quoque Gregorii & Epistolâ Augustino transmissâ, quæ sic incipit, *Cum certum sit*, haberi potest ; quod si qua Eboracensis Ecclesiæ vel alterius Augustino subjectio concessa fuit ; personale

<sup>a</sup> Hovedenus itaque Giraldo consonus sedes Episcopales Archiepiscopatus Menevensis olim suffraganeas sic enumerat ad annum 1109. Landavensem, Lanpaternensem in Kerdigaun, Bangornensem, Afaphensem, Cestrensem, Herfordensem & Wigornensem. Septem quidem Episcopos Britonum

in colloquium cum Augustino descendisse Beda fidem facit l. 2. c. 2. Quibus autem isti sedibus præfuerint, aut cuinam Metropoli subjecti, id ne divinando quis assequi possit ; si veritatem potius quàm inanes Historicorum sequiorum fabulas cordi habeat.

beneficium & non perpetuum erat. Cùm enim Eboracensi se Pallium daturum Gregorius promiserit; subiecit; *Quem tamen tuæ volumus fraternitatis dispositioni subjacere*; statimque subnectit: *Post obitum verò tuum ita Episcopis, quos ordinaverit præsit; ut Londoniensis Episcopi Diocesi nullo modo subiaceat. Sit verò inter Londoniæ & Eboracæ civitatis Episcopos in posterum honoris ista distinctio; ut ille prior habeatur, qui prius fuerit ordinatus.* Proposuerat enim tunc Augustinus, sed postea fortè mutavit, Sedem suam Metropolitanam Londoniis, ubi caput est regni, facere. Walensica verò Ecclesia nunquam, sicut nec Scotica, Cantuariensi, præsertim verò post Augustini tempora, quemadmodum nec Beda testatur, subiecta fuerat; donec Rex Angliæ Henricus I. Walliam in manu forti subjugando, apposuit; ut Ecclesiam quoque Walensicam, quam liberam invenit, Ecclesiæ regni sui supponeret; sicut & terram regno suo subjecerat. Potuit igitur esse, sicut ex dictâ Gregorii Epistolâ Augustino directâ manifestè colligitur, quòd omnes totius Insulæ Britannicæ Episcopos Augustino voluerit personaliter esse subiectos. Quòd autem Augustinus Walensicam Ecclesiam sibi, ut dictum est, rebellem invenit, propter novellam & teneram fidei in Insulâ Britannicâ plantationem sub dissimulatione transivit. Ex scriptis igitur autenticis hæc, Pater Sancte, constat, esse collecta. Et præter hæc, etiam senes & valetudinarii extant adhuc in Walliâ plurimi; qui Walensicam Ecclesiam sicut & Scoticam, Romanæ tantum Ecclesiæ subiectam, immediatè viderunt. Cùm autem tot rationibus pristinum jus Ecclesiæ nostræ clarescere possit; hic erit effectus causæ status, si cum effectu processerit; quòd in primis magnus erit honor Ecclesiæ Romanæ, si Ecclesia Walensica ei immediatè subiecta fuerit; sicut est Ecclesia Scotica, & sicut ipsa quoque olim fuerat & esse deberet. Hoc etiam emolumentum, quòd Wallia parata est dare Ecclesiæ Romanæ denarium S. Petri de singulis domibus, sicut datur in Angliâ; quod ascenderet ad summam ducentarum marcarum annuatim & plurium. Et præterea dabunt magnam Decimam suam Ecclesiæ Romanæ. Hoc autem vocant Magnam Decimam, quando decimant omnia animalia sua tam pecora quàm armenta & equitia omnemque substantiam suam mobilem. Summa verò Decimæ istius per Walliam totam ad plusquam tria millia Marcarum ascenderet. Hoc etiam non sine pronostico creditur contigisse; quòd eodem anno, in cujus principio Dolensis Ecclesia per hanc Curiam Pallium amisit quod à nobis habuerat, & nos illud ejus omnino casus ignari in hac Curia ejusdem anni fine petivimus. Unde cùm omnia redire debeant ad sua initia; sicut Ecclesia Dolensis ad suum initium jam<sup>b</sup> rediit, sc. simplicem Episcopatum; sic & Menevensis Ecclesia ad suum initium, i. e. Sedem Metropolitanam, Deo dante diebus vestris redire debet.

Quibus auditis, Papa respondit; quoniam adversarius expectandus erat; qui cùm venerit, audientia tibi justitiaque non negabitur. His igitur ita completis, cùm favorabilis esse videretur tam causâ Giraldi quàm persona in oculis Domini Papæ Curiaque totius; venienti vespere quâdam ad visitandum Papam in camerâ suâ, sicut fieri solet, vocans eum Papa ad latus suum, ait. Procede Menevensis Electe, procede. Et ille hoc audito procidens, statim osculatus est pedem ejus, dicens. Domine vim confirmationis habere debet verbum hoc in ore tuo. Cui Papa quasi subridens. Quoniam, inquit, alii ita te vocant. Papa nimirum neminem ante confirmationem seriò Electum vocat. Cùm autem Giraldus, qui circa Festum Omnium Sanctorum ad Curiam venerat, jam usque ad *Latere Jerusalem* vel ultra moram in illâ fecisset; parum ante Pascha venit

<sup>b</sup> Ante plures enim annos mota fuerat controversia inter Antistites Turonenses & Dolenses de jure Metropolitico; hoc ipso demum anno ab Innocentio Papâ definita cā

lege, ut Dolensis Ecclesia Turonensi tanquam Metropolitanæ deinceps subjiceretur. Vide Hovedenum, p. 453.



ad Curiam quidam nomine Boniohannes, Lombardus sc. & Clericus Cantuariensis Archiepiscopi cum exeniis pulchris, ut creditur, ab Archiepiscopo more solito Papæ transmissis. Qui die quodam interrogatus à Papâ in Consistorio, utrum speciale mandatum aliquod haberet contra Archidiaconum Menevensem, qui diutinam jam in curiâ moram fecerat, respondit quòd non : hoc tamen injunxerat ei Dominus suus Papæ dicendum, ut ait, si Archidiaconum illum in Curia fortè reperiret ; quòd quatuor erant nominati ad Ecclesiam illam, quorum unus erat Archidiaconus iste : sed ipso statim à Rege recusato, Canonici Menevenses Abbatem quendam cum Regis assensu Londoniis elegerunt. Et cum quæreretur Papa, quando hoc factum fuerat. Dixit ille, quòd parum ante Natale. Cui Papa. Tunc autem erat Archidiaconus in Curia istâ. Et cum quæreretur Papa, utrum Dominus suus Electionem illam confirmasset ; ille obmutuit. Et cum instaret Papa, ut responderet ; tandem dixit, quòd non erat ei injunctum ad hoc respondere. Credebat tamen id Domino suo non displicere. Ad quod Papa. Talia sunt, inquit, opera Domini tui ; & nos quicquid actum est contra electionem Archidiaconi istius post iter ad nos arreptum & appellationem interpositam in irritum revocamus. Et conversus ad Archidiaconum ibidem astantem, ait illi. Et tu, Archidiacone, parum adhuc & patienter expectes ; quod nisi aliud in brevi audierimus, aliud proculdubio facturi sumus. Putabant igitur omnes hæc audientes in proximo futuram Archidiaconi promotionem. Unde & Cardinales ipsi visitati postmodum, ut moris est, ab ipso tanquam ei applaudendo & congratulando dicebant ; quòd bene nunc expectaverat & bene jam ei successerat ; quoniam in januis erat & quasi præ manibus sub certitudine quadam promotionis ejus imminebat effectus. Interim autem Papa considerans in Giraldo viri personalis idoneitatem, copiosam quoque scientiæ literalis eruditionem, necnon & ex literis Archiepiscopi ipsius sibi directis perpendens ingenuam viri ejusdem generositatem, ad ipsum in Ecclesiâ, ad quam vocatus fuerat, promovendum, & cui tantæ dignitatis honore privato & contra tantos adversarios tamque potentes & tam opimos adeò validus & eximius præsul & rector, pugil & propugnator foret absque dubio pernecessarius, pronus & proclivis extiterat. Unde & habitâ super hoc cum fratribus deliberatione, sic denique provisum & decretum fuit ; sicut à Cardinali quodam amico Giraldi sibi secretò revelatum fuit ; quòd Papa de mero dono suo & non habito respectu ad electionem factam, cui Archiepiscopus eam accusando se palam opponebat, Ecclesiam Menevensem, quæ adeò in tam barbarâ & hostili terrâ bono indigebat gubernaculo, Giraldo conferret.

His igitur ita dispositis, dictus Archiepiscopi Clericus tam per verba Papæ & applausum Curia, quàm per aliquos quoque Cardinalium Domini sui fautores, demum super hac re præmunitus, ad impediendum, sicut edoctus fuerat, Curiamque cautè & argutè pervertendum, illico se convertit. Injunxerat enim ei Archiepiscopus, utpote vir sæculari providentiâ et astutiâ plenus ; quatinus si Giraldum tantum in Curia fortè favorem sentiret assecutum, quòd ejus ibidem sperari promotio posset ; statim per Cardinales ejus fautores literasque suas ad hoc directas Papæ suggereret ; quatinus Nuncium aliquem de Capellanis suis & Clericis Curia ad auxilium à Clero patriæ petendum in Angliam destinaret ; & ipse negotium tam dare incipiendo & cæteris exemplum dando, quam aliis id etiam persuadendo, cum effectu promoveret ; adeo ut grandis pecuniæ summa Papæ per hoc consilium proveniret. Placuit itaque mandatum, placuit & consilium. Unde consequens esse videbatur, quòd non offensus erat in hoc articulo, non exasperandus ille, per quem potuit tam grande momentum Curia Romanæ provenire. Mutatum est itaque Curia consilium ; quia promissum adeò placuit auxilium. Placandus quippe magis videbatur in hoc casu Archiepiscopus ille, quàm per Giraldi seu cujusquam promotionem exacerbandus. Quapropter oblata Giraldo Judicibus in Angliâ commissione

[ A a a a ]

super



super Electionis causâ, quendam Curia Subdiaconum Philippum nomine in Angliam illico destinavit; qui juxta promissum & pramissum Archiepiscopi verbum, tam ab ipso inprimis quam per ipsum quoque ab universo Angliæ Clero non mediocrem pecuniæ summam corrogavit.

Videns itaque Giraldus vices Curia, ut vitia dicamus, et variationes attendens, quod potuit fecit; Commissioni super electione suâ sibi oblata Commissionem quoque super causâ statûs Ecclesiæ suæ, propter quam principaliter & præcipuè laborem hunc assumpsit, adjungi postulavit. Papa verò super hoc habito cum Fratribus consilio, quòd de tam arduâ causâ sicut de Archiepiscopatu & Pallio petendo, cum privilegia nulla prætenderentur, nec in Registris suis quicquam inde reperirent, vel causam antea moram audirent, Commissionem dari non posse respondit. Verùm ut Giraldum quasi post offensam quoquo modo placaret, administrationem Menevensis Ecclesiæ tam in Temporalibus quàm Spiritualibus ei, quamdiu Sedes illa vacaverit, liberaliter indulgit. Archidiaconus autem de tali responso non ex hilaratus, immo verò valde contristatus, constanter respondit; quòd si Commissionem de statu Ecclesiæ Menevensis obtinere non posset, de aliâ revera non curaret. Adjecit tamen & supplicavit; quatinus registri Eugenii Papæ, coram quo causam statûs inter Bernardum Episcopum & Theobaldum Archiepiscopum in Franciâ actiratum audierat, copiam sibi parumper indulgeret. Quo impetrato, vertens ad gesta Eugenii in Franciâ coram Clerico Camerarii confidente & totum observante, confestim invenit, nec mediocriter exultans inspexit & legit literas istas; quas & hîc inserere dignum duximus. Eas enim Archidiaconus à Camerario licentiâ datâ statim transcribi fecit. Erant autem literæ tales, ex Registro Eugenii Papæ Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo directæ.

“ Venerabilis Frater noster Bernardus Episcopus Sancti Davidis, ad nostram  
 “ præsentiam veniens, Ecclesiam Sancti Davidis olim Metropolin fuisse vivâ  
 “ voce asseruit; & eandem dignitatem sibi à nobis restitui suppliciter postula-  
 “ vit. Cùm autem circa petitionem istam invigilans diu in Curia nostrâ com-  
 “ moratus esset; tu, frater Archiepiscopo, tandem eo præseste ex adverso con-  
 “ surgens, in præsentia nostrâ adversus eum querelam deposuisti, tanquam  
 “ proprio Metropolitano obedientiam subtraxisset, tibi inobediens & rebel-  
 “ lis existeret; cùm à prædecessore tuo tanquam à proprio Metropolitano con-  
 “ secratus esset, & vivâ voce & scripto Cantuariensi Ecclesiæ professionem fecisset  
 “ & in multis postea tanquam alii Suffraganei tibi obedisset & assitisset. Ille verò  
 “ consecrationem negare non potuit; sed professionem se fecisse & obedientiam  
 “ exhibuisse omnino negavit. Quod tu audiens, duos testes in medium pro-  
 “ duxisti testimonium perhibentes, quòd ipse illis videntibus & audientibus  
 “ post consecrationem suam & vivâ voce & scripto Cantuariensi Ecclesiæ pro-  
 “ fessionem fecisset. Nos igitur auditis utriusque partis rationibus & diligen-  
 “ ter inquisitis, & testibus tuis studiosè examinatis, communicato fratrum no-  
 “ strorum consilio juramenta eorum recepimus; & ut ipse Episcopus tibi tan-  
 “ quam proprio Metropolitano obedientiam & reverentiam exhibeat, justitiâ  
 “ dictante præcepimus. Verùm quoniam singulis Ecclesiis & Ecclesiasticis  
 “ personis suam dignitatem & justitiam volumus conservare; Beati Lucae fe-  
 “ stivitate proximi sequentis anni tibi & ipsi diem præfiximus; ut tunc præ-  
 “ sentibus partibus de dignitate Ecclesiæ Sancti Davidis & libertate suâ rei ve-  
 “ ritatem cognoscamus; & quod justum fuerit auctore Domino exinde statua-  
 “ mus. Datum Meldis III. Kalend. Julii.

His igitur in hunc modum ad vota completis, accessit inprimis Archidiaconus ad Hugolinum Cardinalem titulo S. Eustachii Diaconum, Domini Papæ consobrinum; qui & postea processu temporis Hostiensis Episcopus factus fuit, & Archidiacono videbatur amicus. Cui cùm scriptum illud ostenderet; congratulans

gratulans ei monuit, quòd eàdem nocte cum scripto eodem ad Papam accederet; seque præsentem ibi tunc fore, eique locum amici tenere velle promisit. Quo factò cum vesperà eàdem circa crepusculum ad Papam accessurus Cameram intraret; nomine Archiepiscopi ipsum, eo tamen hoc non intelligente, Papa salutavit, & ad latus suum eum vocavit. Hugolinus autem ex altero Papæ latere sedens ait. Nonne audistis quo nomine vos Papa vocavit? Respondit Giraldus, quòd nomine Archidiaconi, sicut credebat, quemadmodum consueverat. Hoc etenim ipse putabat. Cardinalis autem è contra. Quinimo certè Archiepiscopi nomine vos salutavit. Quod audiens Giraldus ad Papæ pedes mox humiliter se prostravit, & osculum eis dedit; dicens, quòd verbum propheticum per Dei gratiam & suam hoc erat & esse debuerat in ore tanti Pontificis. Porro quærenti Papæ utrùm de statu nostro Eugenii reperisset; & respondisset quòd prædixerat; & cùm transcriptum porrexisset, ad legendum dedit. Quo lecto & diligenter auctore placuit ei; & tunc optatam & expetitam A Commissionem concessit, & Hugolino Cardinali incensam idem continenter injunxit; literas sc. easdem super electione simul & statu continentes. Erant autem literæ tales. “Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus & Eliensi Episcopis salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm quæctus nilius Giraldus Archidiaconus & quidam Clerici Menevenses,” &c. sicut in *Libro Investitionum* plenè continetur.

His autem tunc ita patratís, Archidiaconus nil credens actum, cum quid superesset agendum, ad Papam iterum veniens, & commodis Ecclesiæ suæ pro viribus invigilans, Literas super Beato Karadoco nobili Heremita & Confessore nostro canonizando & Catalogo Sanctorum ascribendo, dum tamen de vitâ ipsius & conversatione primum inquisitio fieret, tales impetravit. “Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Abbatibus Albæ Domus, Stratz Floridæ, & Sancti Dogmaelis, salutem & apostolicam benedictionem. Multa jamdudum de honestâ conversatione viri venerabilis Karadoci, dum vixit, & de Miraculis, quæ post ejus obitum dextera Domini fecit, ad audientiam Sedis Apostolicæ pervenerunt. Unde nuper à nobis etiam fuit suppliciter postulatum; ut quem Deus exaltavit in cœlis, nos curaremus glorificare in terris, ipsum Sanctorum catalogo ascribendo. Verùm quoniam in rebus ambiguis non est absolutum judicium præferendum; & in ipso præsentí articulo, qui plùs pertinet ad divinam inspectionem quàm humanam, inquisitionem hujusmodi vobis duximus committendam; per Apostolica scripta mandantes, quatinus qualis fuerit jam dicti viri vitâ præcedens, cujusmodi obitus, & quæ miracula ipsum fuerint subsecuta, diligentius inquirentes; quæ super his inveneritis, nobis per literas vestras fideliter intimeris; ut per vos veritate compertâ, quòd statuendum fuerat statuatur; attentius provisuri, ut ita purè veritatem inquirere studeatis, ne fraus vel falsitas valeat admisceri. Quòd si omnes his exequendis interesse nequiveritis; duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Laterani viii. Idus Maii, Pontificatûs nostri anno iii. Literæ tamen istæ per invidiam atque malitiam duorum Abbatum, sc. de Albâ Domo Petri & de Sancto Dogmaele Galteri, In absentiam Archidiaconi per corruptionem Archiepiscopi ex inopinato ad Cathedram Menevensem anhelantium, & ob hoc Giraldus gloriam hanc invidentium. Subpressæ ab ipsis tunc ad effectum non pervenerunt. Qui tamen ambo spe ambitionis conceptâ reque dolosè promissâ defraudati, divinam S. Davidis ultionem non evaserunt; altero sc. vitâ postmodum in brevi, & altero quidem honore privato.

Cæterum cum peteret Giraldus literas super administratione Menevensis Ecclesiæ, sibi oblatâ sed imprimis ab ipso recusatâ; respondit Papa, quod Noluisse, quando potuisti; nec cum volueris, illud habebis. Ad quod Giraldus. Immo Domine, quod si pater filio panem obtulerit, & ille semel insolenter & fatue oblatum recusaverit; nunquid ob hoc perpetuo est panis ei negandus? Et statim hoc dicto; quod sicut verbum exasperans iram excitat, sic verbum lene furorem mitigat & indignationem eliminat; mox Papa quæsit, utrum Decanum haberet Menevensis Ecclesia. Et cum responderet Giraldus, quod personas non habebat Ecclesia illa præter Archidiaconos iv. injunxit Papa Notario qui præsens aderat, super administratione sibi concessâ literas fieri. Erant autem tales. "Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Officialibus & universo Clero ac populo Diocesis Menevensis, salutem, &c." Ad hæc etiam literas impetravit varias commendationis Menevensis Ecclesiæ & ad promovendum commonitionis; primò Principibus Walliæ Lewelino sc. & aliis, secundo Abbatibus Walliæ, tertio verò Clero & populo Walliæ directas. Quæ quidem omnes in Libello *de Invectionibus* per ordinem continentur. Similes quoque magnis & nobilibus viris Hiberniæ, Meillerio tunc Justiciario & aliis de genere suo, per Giraldi diligentiam directæ fuerunt. Ex quibus revera duorum utrumque constare potuit; & quam vigilans in commodis & profectibus Ecclesiæ suæ Giraldus extiterit, & quanto quoque tunc Papa studio proposuerit Menevensem Ecclesiam promovere.

Porro quoniam ad multorum fortè manus Libellus iste deveniet, ad quos non ille; Literas Principibus directas, ex quibus formam & tenorem aliæ suscepimus, hic apponere præter rem non putavimus. Erant autem tales. "Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Lewelino & aliis Principibus Walliæ salutem & apostolicam benedictionem. "Accedentes ad præsentiam nostram dilectum filium m & quosdam Clericos Menevensis Ecclesiæ, quam nobis per literas vestras committitur, tione ipsorum & precum vestrarum obtentu benigne m cum Deo potuimus, justis desideriiis vestris studuim m impertiri: Cum vos tamquam devotos Ecclesiæ filios sincerâ diligamus in Domino caritate. Ut autem in diebus vestris spiritualiter & temporaliter proficere valeat jam dicta Ecclesia Menevensis, quam & nos versâ vice devotioni vestræ duximus commendandam; Nobilitatem vestram rogamus attentius & monemus, per Apostolica scripta mandantes; quatinus ad utilitatem ipsius filialem respectum habentes, ita ejus necessitatibus subvenire curetis, ipsiusque commodis & profectibus imminere; ut quam diligere verbis asseritis, vos amare per exhibitionem etiam operum demonstretis: pro certo scituri, quod obsequia Ecclesiis & earum ministris impensa & Altissimus acceptabit, cujus hæc intuitu conferuntur, & facientibus ad æternum præmium proficient obtinendum. Datum Laterani, iiii. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno iiii." Item & Literas Papæ perquisivit ad Anglorum Regem tam commendationis quàm excusationis. Item & Literas Cantuariensi Archiepiscopo tam commendationis quàm ad pacem quoque commonitionis: quæ similiter omnes in Libello *Invectionum* continentur.

Distinctio

## D I S T I N C T I O   T E R T I A.

**H**IS itaque sub hoc tenore completis, demum Giraldus post longos labores ad Ecclesiam suam reversus, invenit eam Archiepiscopi machinatione per duorum Abbatum de Kenmeis sc. & de Albâ Landâ factam interim Electionem, unius apertam, alteriusque clandestinam ex toto ferè corruptam<sup>1</sup>. Ostsens igitur in Capitulo literis Commissionis tam super Electione quàm Statu, necnon & literis Eugenii Papæ in Registro ipsius inventis super causâ Statûs Theobaldo Archiepiscopo motâ, similiter & literis super inquisitione de S. Karadoco faciendâ, negotioque suo tam laborioso summatim exposito, quamquam fictis & falsis Fratribus ob Archiepiscopi corruptionem & frivolam promissionem neque profectui tanto congaudentibus neque labori compatiuntibus. Nichilominus tamen Ecclesiæ suæ commodis invigilans, diligenter inquisivit, utrùm à tempore Bernardi Episcopi aliqua relicta fuerint super statu Menevensis Ecclesiæ literarum monumenta. Et tandem Literas easdem super statu bullatas bullâ Eugenii Papæ, variato tamen principio, quia Clero & populo Menevensi directas; necnon & alias bullâ Lucii II. signatas & Bernardo Episcopo transmissas; ambas autem ferè obsoletas & obesas diuque deperditas, per curam & investigationem non modicam vix extraxit. Erant autem literæ Lucii tales.

“Lucius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Bernardo Episcopo Sancti Davidis salutem & apostolicam benedictionem. Fraternitatis tuæ literas debitâ benignitate suscepimus; & quod de dignitate Ecclesiæ tuæ tam in ipsis quàm in aliis, quæ super hoc ad Sedem Apostolicam missæ sunt, diligenter attendimus. Verùm quoniam peccatis exigentibus & pravorum hominum superabundante malitia ejusdem Ecclesiæ dignitas longo elapso tempore ab ipsâ alienata & ad alias Ecclesias translata est; certum quid inde statuere ad præsens consilium non habemus. Disponimus quidem per Dei gratiam Legatos nostros pro Ecclesiarum negotiis ad partes illas in proximo dirigere; quibus eandem causam per antiquos homines & autentica Ecclesiæ tuæ scripta indicare curabis. Et nos per eos veritate plenius cognitâ, quod ad honorem Dei statuendum fuerit, maturiori habito consilio statuemus. Datum Laterani II. Idus Maii.

Ad hæc etiam literas tunc Giraldus varias, in cunctis agendis Ecclesiæ suæ vigil & validus, antiquam dignitatem Metropolitancam redolentes, per incuriam olim & negligentiam ferè deperditas & oblivioni datas, verbi gratiâ, Bernardi Episcopi Papæ Innocentio, item Capituli Menevensis Papæ Eugenio, item Capituli Menevensis Papæ Honorio, Jem Bernardi Episcopi Simoni Archidiacono de Bangor, item Denei & Kadwaladri principum Norwalliæ Bernardo

<sup>1</sup> Post hæc verba in alio Codice MS. Cottoniano *Vitellius*, E. 5. sequuntur ista. “Et cætera, sicut hac Distinctione tertiâ & in tribus sequentibus de Giraldo labore non illaudabili, tam pro Ecclesiæ suæ quàm etiam jure proprio constanter assumpto, luculento tractatu declaratur. Quibus ex industriâ brevitatis causâ, quæ magnis viris & multum occupatis ad votum accedere solet, subtractis & non apposis, septimam & ultimam Distinctionem hic apponere nunc sufficiat.” Hinc constat

duplicem hujus Operis editionem à Giraldo factam esse. Primâ, quæ uberior est, jam in lucem prodit. Secundâ, quæ brevior est, manuscripta in Bibliothecâ dictâ habetur; quam quidem, missis tribus intermediis Distinctionibus, & Epilogo (quem exinde descriptum subnexui) in reliquis ne verbo à primâ diversam deprehendi. Ratio autem consilii fuit; quòd eadem, quæ in tertiâ, quartâ & quintâ hujus Operis Distinctionibus narravit, in libro tertio *de Rebus à se gestis* uberius tractaverat.

Episcopo directas. Quæ quidem omnes tam in libro *Invectionum* quam in libro quoque *de Gestis Giraldi* continentur.

His itaque sic Meneviæ gestis & congestis, ad iudices suos in Angliâ, Walliam post terga relinquens, Giraldus incunctanter accessit. Sed quoniam Rex Angliæ Johannes minis acerrimis in ipsum intonuit; Archiepiscopus literas ei Regis de salvo conductu parentes, sicut promiserat, obtinere vel noluit vel non potuit, sumptâ relatione Iudicum iter versus Curiam, & ad diem Dominicam, sc. qua cantatur *Latere Jerusalem* partibus præfixum, acceleravit.

Veniens itaque Romam, invenit ibi Clericos ab Archiepiscopo missos contra ipsum duos, unum à latere suo cui nomen Andreas, alterum verò Canonicum Menevensē, sc. Reginaldum Foliotum, inter corruptos coram Petro Episcopo & Monacho in Menevensi Ecclesiâ, carne non iunctante, canonicatum. Huic autem blando & blæso moribus & ætate juvenili, adeoque prorsus imberbi, ut utrū mas an femina nequireret nullatenus per exteriora perpendi, Cathedram Menevensē, quatenus contra Giraldum Romam eundo tam in causâ statûs quam electionis coram Papâ stare curaret, firmâ sponcione promisit. Ad Papam autem inprimis vespere quadam Giraldus accedens ostendit ei dictas Literas ambas tam Lucii Papæ quam Eugenii super causâ statûs apud Meneviā per suam diligentiam nuper inventas. Quibus inspectis & auditis, bullisque notatis, præcepit ut in crastino convocatis ad hoc Cardinalibus cunctis coram illis in pleno Consistorio & publicâ audientiâ legerentur; quatenus de causâ statûs Menevensis Ecclesiæ pluries olim motâ toti de cætero Curie palam fieret; & non novum illud vel inauditum, sicut in primo Giraldi adventu visum fuerat, à modo videri posset. Postmodum autem processerunt in publicum Andreas & Foliotus, literas producentes Archiepiscopi Cantuariensis, quibus factus est Andreas procurator Archielectionis, Foliotus autem factus Procurator tam Abbatis Satiæ & Capituli Menevensis per literas ipsorum, Capitulo seductionem jam contra Giraldum prorsus abstractis Literis illis, cum quæsitum fuisset, utrū Andreas vel alius Procurator esset Archiepiscopi in causâ Statûs; & cum responderet se super hoc Literas non habere; quod apud Parmam, ubi spoliatum se fuisse [dicebat] ei ablatae fuerant. Et cum quæsitum è contra fuisset, quare magis illæ literæ super Statu quam literæ super Electione ablatae fuissent, causam assignare non potuit. Cum autem quosdam testes Giraldus produxisset, & pars adversa ad testes producendos in patriâ dilationem sibi dari petisset; quid super hoc actum fuerit aut statutum ex literis Domini Papæ Iudicibus nostris in Angliam directis, quarum finalem hinc partem in hunc modum apponimus, palam fiet.

“ Archidiaconus autem coram Auditoribus sibi datis quosdam testes induxit;  
 “ & cum depositiones eorum posceret publicari; adversarius ejus ad testes producendos in patriâ tam ad fundandam intentionem suam quam repellendos  
 “ testes ex adverso productos dilationem sibi petiit indulgeri. Licet autem ex  
 “ multis præsumptionibus videretur Archidiaconus in quibusdam fuisse gravatus;  
 “ volentes tamen juris ordinem observare, dilationem duximus concedendam.  
 “ Ideoque discretionis vestræ per Apostolica scripta mandamus; quatinus  
 “ tam Archiepiscopo quam prædicto Abbati S. Dogmaelis, immo etiam  
 “ cuilibet, qui super electione prædicto Archidiacono se duxerit opponendum,  
 “ ex parte nostrâ per nuncios & literas vestras districtius injungatis; ut à Festo  
 “ Omnium Sanctorum proximè venturo usque ad annum, quod pro peremptorio  
 “ assignamus, paratus sufficienter & instructus per se vel per Responsalem  
 “ idoneum ad Apostolicam Sedem accedere non postponat. Quod si venire contempserit;  
 “ nos ex tunc in eodem negotio procedemus. Verum quoniam  
 “ Archiepiscopus tam super Electione quam super quæstione Statûs ad  
 “ nostram

“nostram citatus præsentiam, ad alteram tantum sufficientem Procuratorem direxit, cum idem Archidiaconus utramque causam in personâ propriâ fuerit prosecutus; volumus & mandamus, ut Archiepiscopus ei saltem medietatem legitimarum restituat expensarum. Ad quod eum auctoritate nostrâ suffulti, remoto appellationis & contradictionis obstaculo, compellatis.

His autem in hunc modum exactis, iteratas super administratione Menevensis Ecclesiæ literas perquisivit; & quoniam spoliatus proventibus ejus fuerat, super restitutione sibi faciendâ & administratione de cætero quiete tenendâ Cantuariensi Archiepiscopo literas directas impetravit. Item & literas super eisdem clausas Abbati Sancti Dogmaelis spoliatori suo & tamen consobri-  
no. Item & literas Judicibus patentes super spoliatione factâ & restitutione faciendâ, necnon & super Abbatis spoliatoris illiteraturæ probatione faciendâ. Item & literas protectionis patentes: item & literas clausas super commendatione pariter & protectione Cantuariensi Archiepiscopo directas; quarum principium post salutationem tale. “Quamdiu & quantum dilectus filius Menevensis Archidiaconus super causâ suâ duxerit laborandum, qualiter nec personæ pepercerit nec expensis, inclementiam temporis, intemperiem aeris & viarum discrimina non evitans; tua Fraternitas plenè novit, &c.” Item & literas Præbendarum & Ecclesiasticorum Beneficiorum vacantium in Menevensi Ecclesiâ Giraldo donationem indulgentes. Item & tam literas Commissionis secundæ super Statu, quam etiam super Electione; quæ quidem omnes tam in libello *Investitionum*, quam in *Gestis* quoque *Giraldi* poterunt inveniri.

Cæterum cum die quodam coram Auditoribus sibi datis Cardinalibus duobus, sc. Domino Suffredo & Petro Capuano, factum Electionis suæ proponere pars utraque præciperetur; Archidiaconus autem Electionem suam & tempus & horam, quod in Festo Apostolorum Petri & Pauli quasi quinto post Festum S. Johannis Baptistæ die, cæterasque circumstantias cunctas cum multo audientium favore proposuit: postea surgens Reginaldus Foliot eorum præcepto factum Abbatis Sancti Dogmaelis, cujus se procuratorem gessit, proponere cœpit. Et quoniam oportet mendaces memores esse; oblitus fortè mendacii quo instructus fuerat, tempus Electionis Abbatis parum ante Natale, cum Archidiaconi ferè per dimidium prius annum celebrata fuisset, in cursu suæ narrationis expressit. Unde quoniam existentibus duabus Electionibus in Ecclesiâ eâdem, semper in Curia Romanâ priore prævalente secunda cassari solet; omnes qui aderant & hæc audierant propter Archidiaconum, cujus tam causam quam personam sicut cuncti Curiam frequentantes favorabilem habebant, exultare & exclamare cœperunt. Andreas autem anxie suspirans, & contra cæteros omnes altâ voce proclamans, malè cunctos de tempore intellexisse nec ipsum ira dixisse, cuncta pervertere nitens, contendebat. Post magnas igitur altercationes Cardinalis Suffredus tandem contentioni finem imponens, jussit utrique, ut factum suum juxta seriem tunc factæ narrationis, cujus optimè memor fuerat, verbo ad verbum scriberet. Et ad Foliotum se convertens, ne mutaret in aliquo vel variaret, quod bene se memorem tam de tempore quam aliunde fore, nec posse in his decipi dicebat, sub anathematis interminatione præcepit.

Interim autem elapsâ Pentecostes hebdomadâ & sic mense ferè toto post ultimam audientiam excurso, denique partes coram Auditoribus apparuerunt; lectoque primùm factò Archidiaconi & concordî prorsus cum narratione reperto; factum Folioti quasi pro Abbate cunctis advertentibus valde dissonum est inventum. In hoc etenim spatio tanto per exquisitas Advocatorum subtilitates, ne dicamus falsitates, ut primam Electionem facerent novissimam & novissimam primam, duas Abbatis Electiones fuisse confingerunt, unam ante Electionem Archidiaconi & alteram post. Unde & in hunc modum scriptum Abbatis factum fuit. “Cum defuncto Petro Menevensi Episcopo Archidiaconi



“coni & Canonici Ecclesiæ cum literis Capituli sui de rato propter Pastorem  
 “eligendum coram Archiepiscopo Cantuariensi circa Festum S Michaelis con-  
 “stituti fuissent, & IV. personas nominassent, quod non constabat eis de Re-  
 “gis assensu qui in transmarinis agebat. in Archiepiscopum tunc ad Regem  
 “transfretare paratum vora eligendi contulerunt; ut quem ipse cum Regis as-  
 “sensu vice Capituli eligeret, illum pro Electo suo & Pastore susciperent.  
 “Unde & processu temporis Archiepiscopus apud Insulam Andeli in crastino  
 “Epiphaniæ proximæ Abbatem Sancti Dogmaelis cum assensu Regis elegit;  
 “& parum ante Natale sequens Capitulum Electionem ab Archiepiscopo fa-  
 “ctam solemnizavit.” Cum autem exclamarent omnes, qui priorem nar-  
 rationem audierant, manifestam in scripto variationem, id ipsum quoque Do-  
 minus Suffredus assereret; tamen adversariis è contra clamantibus & turbas  
 concitantibus, cum alter Cardinalis Archiepiscopi Cantuariensis fautor extite-  
 rat; & propter diutinum temporis spatium videbatur oblivio surrepere potu-  
 isse; scriptum susceptum fuit, nullâ falsitatis & inobedientiæ poenâ secutâ. Ad  
 hoc itaque figmentum per falsos testes comprobandum totam usque in finem  
 intentionem pars adversa direxit. Testes igitur ad fundandam intentionem  
 suam & Electionem comprobandam produxit Archidiaconus Presbyteros tres  
 & Clericos duos. Et cum multi peregrini de Walliâ per turbas varias tunc  
 fortè Romam confluerent; omnes sponte coram Auditoribus comparentes, te-  
 stimonium electionis Archidiaconi primè & præcipuè de auditu & famâ patriæ  
 publicâ perhibuerunt; qui non minùs, quàm illi de visu, suscepti, jurati &  
 examinati fuerunt. Multum enim validæ præsumptiones juvare solent pro-  
 bationes.

Interim autem vicissim & alternatim magnæ contentiones coram eisdem Au-  
 ditoribus erant inter R. Bangorensem Electum & Andream, qui se ei propter  
 Archiepiscopi favorem pro Roberto Bangorensi Episcopo totis nisibus oppone-  
 bat. Hic autem Electus Monachus erat Ordinis Cisterciensis & Subprior Mo-  
 nasterii de Aberconeu in Venedociâ, dicens se legitimum Electum de Bangor,  
 & Robertum ab Archiepiscopo superintrusum. Hunc autem & primâ vice  
 qua Romæ fuerat Archidiaconus & hâc secundâ Romæ inventum, tam in odi-  
 um Archiepiscopi, cuius factum Monachus etiam impugnabat, quàm etiam  
 quoniam ipse Walensis extiterat, & in causâ statûs & dignitatis Sancti Davi-  
 dis ei pro posse assisteret, totis juvare viribus intendebat. Cum itaque Mona-  
 chus ille supplicasset Archidiacono; quatinus Andreæ, qui toties in gentem  
 Walensicam publicis convitiis turpiter invehebatur, quandoque responderet;  
 die quodam coram Cardinalibus in magnâ audientiâ quoniam iterare verbum  
 hoc Andreas in cursu sermonis & crebrò repetere consueverat, *Audietis mira-  
 bilia*: sic inchoavit, & in laudem Britonum Anglorumque confusionem ver-  
 bum produxit. “Magister Andreas promisit vobis & quotidie promittit mi-  
 “rabilia. Sed si ordine psallendi & non saliendi inceserit; priùs ad <sup>a</sup> Defecit  
 “quàm ad <sup>b</sup> Mirabilia perveniet, &c.” Verbum autem istud propter hoc  
 magis notatum ab omnibus & quasi propheticum est reputatum; quod in brevi  
 post revera defecit Andreas, & letali morbo correptus apud Signiam expiravit.  
 Qui autem hanc Invectionem & alias anni illius contra Andream scriptas audire  
 gestiverit, libellum *Invectionum* quærat.

His itaque completis quasi XV. diebus post Pentecosten, super causâ statûs  
 Menevensis Ecclesiæ Papa sententiam dedit, Archiepiscopum, quoniam inde-  
 sensus extiterat quoad hanc causam, in expensas Archidiacono condemnando;  
 iterumque diem peremptorium, sc. Festum Omnium Sanctorum anni secun-  
 di, coram ipso partibus assignando. Ad instantiam quoque Archidiaconi  
 magnam, ad recipiendum testes senes & valedudinarios super jure Ec-  
 clesiæ suæ Metropolitico, ne tractu temporis pro defectu testium jus idem  
 deperire posset, Judices in Angliâ dedit. In favorem tamen Archiepiscopi

Can-

<sup>a</sup> PC. CXVIII.

81.

<sup>b</sup> PC. CXVIII.

129.



Cantuariensis & hoc adjectum fuit ; quod si totum Capitulum Menevense vel pars major Archidiacono in causâ Statûs astiterit : tunc audietur in causâ Statûs ; & non aliter. Sciebat enim pars adversa Capitulum Menevense facile corruptibile ; quinimo contra Archidiaconum non solum in causâ Electionis, verum etiam in causâ Statûs Ecclesiæ propriæ minis & muneribus corruptum esse.

Elapsis autem post hæc quasi diebus octo , super causâ Electionis Papa in pleno Consistorio sententiavit. Et quoniam pars adversa ad testes suos producendum dilationem petiit ; diem eundem, quem & in causâ Statûs, coram ipso partibus dedit. In favorem autem Archidiaconi testes contrarios non nisi in Curiâ Romanâ recipi jussit ; sciens quippe Archiepiscopum in Angliâ testimonium copiam ad quidlibet asserendum habere posse, ex cautelâ & industriâ hoc statuendum esse. Et quoniam ad duas causas vocatus tantum in unâ defenso-rem habuit ; in medietatem expensarum Archidiaconi Archiepiscopus est condemnatus. In cursu verò sermonis Papa quasi misertus laboris Archidiaconi, hæc verba proposuit. Si ex conscientia judicare possemus, & non secundum allegata ; nulla certè daretur dilatio. Et ad Archidiaconum se convertens ait. Et tu, frater, quanquam laboriosum tibi sit & sumptuosum, ad nos termino statuto revertaris ; quod revera si ad nos redieris, nisi aliud audierimus & longè aliud, non consecrandus sed consecratus abibis.

Post Festum verò S. Johannis Baptistæ & Festum Apostolorum Petri & Pauli, Papa tanquam temporis intemperiem post terga relinquens, apud Signiam in Campaniâ quasi per diætam unam ab Urbe distantem cum Curiâ totâ discessit. Archidiaconus autem propter literas suas Curiam sequens, cum apud Signiam moram ferè menstruam fecisset ; literas demum omnes tam Commissionis sc. quam etiam alias, Andreâ ibidem in extremis laborante & letaliter ægrotante, suscepit. Reversus igitur in Angliam, solo Bangorensi comitatus Electo & puero quodam extraneo, cunctis ferè sociis & servientibus utriusque defunctis, citationes statim Archiepiscopo fieri, & literas tam protectionis & commendationis quam etiam restitutionis ablatorum eidem tradi fecit. Et sic in Walliam incunctanter accelerans, & ad Ecclesiam suam in Octavis S. Nicholai veniens, quam antè corruptam invenerat, nunc invenit corruptissimam ; adeo sc. quod nec etiam in causâ statûs & dignitatis Ecclesiæ suæ ei vellent assistere. Osberto Archidiacono Anglico & falso Menevensis Ecclesiæ filio ex parte Regis & Archiepiscopi necnon & Justiciarii corruptoris pariter & cursoris officio fungente, & Folioti vices, qui his assueverat, in hoc assumente ; & Abbate de Albâ Landâ, quod Walensis erat, utrumque per Walliam conducente. Foliotus enim, quoniam anno præterito contra Ecclesiam suam pro Archiepiscopo Romæ steterat, sciens se Walensibus ob hoc exosum, ad discurrendum per Walliam miserumque Menevense Capitulum tam minis deterrendum, ut soler, quam muneribus præmissis pariter & promissis alliciendum, Osbertum similiter corruptum & perniciosum Ecclesiæ suæ filium sibi Vicarium fieri procuravit.

Post hæc autem qualiter Giraldus in Venedociam & Powisiam transiens, à Principibus partium illarum cum honore maximo susceptus fuit ; & de auxilio sibi liberaliter & largè promisso, liber *de Gestis Giraldi* manifestè declarat. Reversus igitur inde Giraldus & versùs Ecclesiam suam incunctanter accelerans, ad diem Canonicis Menevensibus, in Octavis sc. S. Hilarii, præfixum illuc advenit. Ubi collectis Canonicis & Clericis Ecclesiæ, convenit eos super verbo promissionis suæ, quam ei ab initio fecerant, monitis ipsorum & supplicationibus multis Romam ad hoc ituro ; rogans diligenter & mohns, quatinus ad diem in crastino Conversionis S. Pauli sibi à Judicibus datum apud Wigorniam se cum ipso venire præpararent, & saltem in causâ statûs & dignitatis Ecclesiæ suæ sibi fideliter assisterent. Sumptus etiam de proprio venturis

obtulit & expensas. Principes quoque Sudwalliæ Mailgo & Refus filius Refi nunciis suis qui præsentem erant & literis, quatinus cum Archidiacono Giraldo firmiter starent pro dignitate Sancti David, commonuerunt. Alioquin ipsos cunctosque probos terrarum suarum viros capitales in perpetuum hostes haberent. Lewelinus quoque Norwalliæ Princeps ad idem ipsos per nuncium suum, virum eloquentem, Laurentium Priorem de Insulâ Sanctorum, ad hoc destinatum invitavit, literis etiam suis parentibus id ipsum monendo; si quis Canonorum aut Clericorum Ecclesiæ quicquam ob hoc per Anglicos amiserit, in duplum ei se redditurum de suo; & expulsos ob hoc exilioque datos cum honore in terrâ suâ recepturum, & abundanter exhibiturum, certâ spon- sione cōcessit.

Porro Archiepiscopus è contra literas Regis & Justiciarii terribiles crebrò mitti Capitulo procuraverat. Ad hæc etiam annulos Londonienses aureos vel potiùs deauratos, zonas auro atque ebore distinctas, atque muranulas aureas vermiculatas argento, variaque munuscula hujusmodi, quibus abundat urbs illa deliciosa, per dictum Osbertum intra Capitulum sparsit. Quibus sic præmissis & longè amplioribus compromissis, quin & redditibus etiam quibusdam eorum amplè collatis, omnes ferè majores in priori, quam ipse fecerat, corruptione solidavit. Adeò quidem ut blanditiis ac beneficiis sic deliniti, nec Deum respicientes, nec dedecus & infamiam formidantes, Archidiacono re- sponderunt; quòd propter metum Regis & Justiciarii inhibentium ipsis ut in causâ Statûs, quam contra Regis coronam esse dicebant, ei nullatenus assiste- rent, timentes tam suam quàm Ecclesiæ suæ destructionem, cum ipso in hac causâ stare non ausi erant. Sciens autem Archidiaconus ipsos corruptionem anno præterito factam & nunc renovatam ac confirmatam sub metûs obtentu colorare, consilium eis quanquam incassum tale dedit; ut Ecclesiæ suæ fide- litatem debitam saltem in causâ statûs cum ipso stando conservarent; donec ipsum, qui caput erat contròversię, & quem primitus atque propensius adver- sarii cuncti damnis & injuriis afficere vellent, redditibus suis in Angliâ vel Wal- liâ privatum viderent; & tunc se tempestivè satis & cum minori dedecore re- trahere possent. Multis quidem & multifariis eis in hunc modum suavit verbis, nec persuasit. Caput enim corruptionis hujus & corruptorum omnium post Archiepiscopum Abbas Albæ Domûs existens, totam Menevensem Ecclesiam pervertebat; cujus quippe Canonici Walenses ferè cuncti vel affines vel cog- nati, instinctu ipsius, & ut promotionem ejus cum aliis sic procurarent, ei carnaliter adhæserunt; & q̃ hoc non solum contra electionem Archidiaconi, verùm etiam contra dignitatem Ecclesiæ suæ uam filii spurii & ingrati tam exhæredatione quàm etiam extirpatione, non erubuerunt. Ab- bas enim ille, qui anno præterito occultè nocuit, nunc se cum aliis evidenter opposuit. Abbate namque Sancti Dogmaelis quasi loco nichili finem expe- ctante & tantum nominis umbram præferente, Abbas Albæ Domûs, albius ex- teriùs quàm interiùs, habitu quàm actu, nomine quàm omine, Capitulo San- cti Davidis malitiæ suæ virus infundens, & totius corruptionis glutinum atque ligamen existens, tam Capitulum inficiendo, quàm nuncios Archiepiscopi per Walliam antè retroque conducendo, & quod deterius omnium erat, infirma Ecclesiæ Menevensis atque secreta necnon & Baronum patriæ, quæ Ecclesiam eandem diligebant, & ob hoc Archidiacono favebant, tam Archiepiscopo quàm Regi & Justiciario revelando, efficacem ad nocendum pestem tanquam dome- sticus hostis & familiaris se multipliciter exhibuit.

Archidiaconus autem nec sumptui parcens nec labori, per hispidas de Stra- tewi terras versùs Angliam iter agendo in montanis de Cantebrochan nuncium sibi à Decano suo de Brechen missum obviam habuit; per quem ei nunciatum est terras omnes de Brechene tam apud Landu quàm alias ad Episcopatum per- tinentes, quas ipse ratione custodiæ in manu suâ tenebat, præcepto Justiciarii in

in manu Regis per ministeriales Willelmi de Breusa resumptas esse. Apud Luel quoque nuncium alium sibi cum festinatione missum suscepit; per quem intimatum est ei non solum terras Episcopales verum & proprias omne simul cum redditibus in proximo per Justiciarium auferendas: consiliumque fidelium suorum & amicorum omnium partium illarum esse, quod etiam ad tempus in propriam personam declinaret, & furorem persequentium dum in cursu fuerat & tam recens evitaret. Corpori namque suo totique sequelæ, si teneri possent, Curiales & Regis Officiales captores & carceres minabantur. Procedens autem Archidiaconus, nec his perterritus, nec ab itinere retardatus, quasi per milliare de Landu inter Abereschin & Trallan Decanum suum, cui nomen Ricardus, quique rerum suarum in partibus illis procurator extiterat, pallidum & tremebundum obvium habuit; qui statim ei, quæ literis & nunciis significaverat, verbis & vivâ voce repetendo, singula quoque si terribilius poterat inculcando, quatenus ad præsens declinaret nec se minus circumspectè tam imminentibus periculis offerre præsumeret, modis omnibus suavit; sed persuadere non potuit. Archidiaconus enim ad hæc, ut erat vir firmus nec formidolosus, tanquam in verba jocosa conversus, ait. Nonne domi cerevisiam bonam habemus? Eamus ergo & bibamus eam, priusquam omnino fuerimus destituti. Veniens igitur ad domum suam, nichil ibi turbatum circa res suas domesticas & familiares invenit; nec quicquam præter minas terribiles per Reginaldum Foliot & complices suos, quos paucos habebat eosque viles & abjectos, in finibus illis per patriam totam ad deterrendum Archidiaconum, quò minus accederet, disseminatos.

Causa tamen tantæ commotionis hujus & insultationis adversariorum hæc fuit. Justiciarius enim Angliæ parum post Natale apud Slopesberiam cum Baronibus partium illarum existens, magnam ibidem audivit querimoniam ab Episcopo Bangorensi Roberto de G. Archidiacono, cum omnibus quos secum ad hoc inducere potuit. Ait enim ipsum adversarii sui, qui se gerebat electum per Walenses citra Regis assensum, fautorem existere; eumque nuper in Episcopatus custodiâ, quâ destitutus fuerat, restituisse: asserens etiam in publicâ audientiâ, quod non solum in hoc sed in omnibus quoque, quæ Regis honorem contingebant, se semper opponebat. Adjiciens etiam, quod ad hoc in Norwalliam nunc advenit, ut Lewelinum & Powisiæ Principes cum Sudwalliæ Principibus confederaret, totamque simul Walliam contra Regem excitaret. Talibus itaque verbis Episcopi, quæ quod vera non erant, pro sacrilegis habenda fuerant, commotus Justiciarius de terris Episcopalibus apud Brechene Archidiaconum destitui fecit; & transiens per Oxoniam, literas tales Archidiacono terræ istius misit.

“G. filius Petri, Comes Essexiæ, carissimo amico suo Archidiacono Oxoniæ salutem. Sciatis quod G. Archidiaconus de Brechene inimicus est Domini Regis: & ideo vobis mandamus, quatinus capiatis in manus vestras omnes redditus suos quos habet in Archidiaconatu vestro, teste meipso apud Gloveriam xx. die Januarii.” Ad Abbatis etiam Albæ Domûs suggestionem, qui Justiciario cum aliis apud Slopesberiam occurrerat, ut Abbatiarum Ordinis Cisterciensis per commoditates, ad quas gravius urgente persecutione precipuum consueverat habere refugium & auxilium, Archidiacono auferre posset; eidem Abbati literas tales misit. “G. Filius Petri, Comes Essexiæ, Abbati de Albâ Landâ salutem. Significatum est nobis, quod vos & domus vestra & Abbatia vobis subiecta in Walliâ, G. Archidiaconum, inimicum Domini Regis & hostem, & contra coronæ dignitatem manifestè nitentem, & excitantem Walenses contra fidelitatem Domini Regis conjurare, vestris consiliis & auxiliis manu teneatis. Unde vobis ex parte Domini Regis præcipimus; quatinus nullum cum eò habeatis consilium vel assensum, sed eum teneatis pro inimico Domini Regis & coronæ impugnatore; sicut vestris vul-

“tis prospicere possessionibus & fidelitatem Domino Regi conservare. Alio-  
 “quin & domus vestras & catalla omni occupanti exponemus; & Angliæ vo-  
 “bis universis commeatum interdicemus. Teste meipso apud Slopesbe-  
 “riam, &c.

Abbas etiam idem ambitione cæcus & excæcatus, quoniam receptionem pe-  
 nitus Archidiacono interdicere non potuit, per Abbatis domui suæ subjectas,  
 præsertim etiam apud Stratam Floridam, ubi thesaurum librorum suorum  
 congererat, & ubi urgente fortius persecutionis articulo frequentius se con-  
 tulerat, statuendo præcepit; quatinus honor ei cum adventaret vel Archidi-  
 aconi vel Electi non exhiberetur; sed tantum in Aulâ publicâ inter hospites  
 communes & strepitum popularem locaretur. Statuit etiam, quod inhum-  
 anius erat, ut Archidiaconum nec Monachus nec Frater nec etiam garcio domus  
 de loco ad locum quoquam deduceret, nec per ignota & avia desertaque & in-  
 via, quod etiam majoribus extraneis mansuetudo negare non solet, viam os-  
 tenderet. Porro Archidiaconus paulo post Abbati eidem vicem reddens &  
 talionem, quinimo Deus injurias Sancti sui, cujus Ecclesiam ejusque propu-  
 natorem tantis nisibus impugnabat, vindicans etiam in terris, per operam illi-  
 us, quem opprimere quærebat, opprimi potius ipse & cum dedecore deponi  
 ac potestate, quâ tam temerè præsumpsit abuti, justo judicio privari fecit:  
 sicut in sequentibus palam erit.

Ut autem ad rem revertamur, peractis his quæ apud Brechene videbantur  
 agenda, progressus in Angliam Archidiaconus & Herefordiam veniens; adeo  
 cursor ille & præcursor Reginaldus Foliot urbem illam in adventu ipsius de-  
 terruerat; asserens ipsum tanquam hostem Regis & regni statim à Castellanis  
 per literas Justiciarii, quas inde susceperat, capiendum & in carcerem truden-  
 dum; ut vix aliquis Canonicorum vel amicorum suorum ob metum publicæ  
 potestatis cum ipso loqui, vix aliquis civium ipsum hospitio suscipere ausus  
 esset. Post tantas autem declamationes & terrores garcio missus à Folio  
 tanquam à Justiciario, literas ei tales manû porrexit. “G. filius Petri, Co-  
 “mes Essexiæ, G. Archidiacono de Brechene quondam sibi dilecto salutem.  
 “Miramur plurimum, quod tu tam temerariè propriâ auctoritate contra coro-  
 “nam & dignitatem Domini Regis præsumpsisti te intrudere in terras & res  
 “pertinentes ad Episcopatum Menevensensem. Unde tibi consulimus & distri-  
 “ctè præcipimus; quod sicut te ipsum diligis & omnia tua, ab hac presumpti-  
 “one te retrahas, & de aliquibus ad prædictum Episcopatum pertinentibus te  
 “nullatenus de cætero intromittas. Alioquin scias, quod sævius in te animad-  
 “vertemus; & omnia tua, quæ in potestate Domini Regis inventa fuerint,  
 “saisiemus in manu Domini Regis; & corpus tuum, ubicunque inventum  
 “fuerit, in potestate Domini Regis capi & salvò custodiri facietis. Teste  
 “meipso, &c.” Archidiaconus autem nichilominus iter arripiens, ad diem  
 à Judicibus datum apud Wigorniam in crastino Conversionis S. Pauli tempe-  
 stivè satis advenit. Sed nec principalem Judicem suum Eliensem Episcopum,  
 qui cum Archiepiscopo ad Regem transfretaverat, nec substitutum ab ipso  
 Archidiaconum Gloverniæ ibi invenit. Sed tantum Prior S. Mariæ tam à Dê-  
 cano Londoniensi quàm ab Archidiacono de Bokingeam ad diem istum per  
 literas ipsorum subrogatus, solus in Camerâ quadam loco Judicis immo Judi-  
 cum sedit. Advenit autem Prior S. Trinitatis Cantuariæ cum Monachorum  
 turbâ. Occurrerat Archidiacono etiam ibidem Magister Simon de Sutwella, prin-  
 cipalis tunc Archiepiscopi Clericus & generalis ejusdem Officialis in Angliâ  
 relictus, cum Clericorum catervâ, magis autem ad ostensionem & pomposità-  
 tem; ut ostenderetur Ecclesia Cantuariensis, licet absente Archiepiscopo,  
 non absque defensoribus esse, ad primum absque necessitate diem in tantâ  
 multitudine concurrerunt.

Facto itaque confesso, primus omnium Prior Cantuariæ Archidiaconum in  
 publicâ

publicâ audientia convenit in hunc modum. "Mirum, inquit, quòd vir  
"discretus & eruditus tanquam ad puteum exhauriendum, qui fundo caret,  
"accedere parat; & causam, cujus optatum attingere finem penitus est im-  
"possibile, temerariorum hominum impetu potius quam consilio suscitare  
"contendit. Nam etsi Archiepiscopum Cantuariensem, qui tantæ opulen-  
"tiæ est & potentiæ, superare posses; cum Conventu S. Trinitatis tibi de novo  
"restaret congressio; qui certè terras & thesauros Ecclesiæ totos prius expo-  
"neret, quam detrimentum ejusdem in hac causâ sustineret. Sed esto, quòd  
"utrumque viceris; tertius adhuc cum Suffraganeis Cantuariensis Ecclesiæ  
"cunctis tibi restaret conflictus. Ad hæc etiam licet de tribus istis victoriosè  
"triumphaveris; cum ipso Anglorum Rege, cujus coronam impugnas, quar-  
"tus tibi longè impar & importabilis supererit congressus." Paucis autem  
sic Archidiaconus ad hæc respondit. "Omnibus his me penitus imparem nec  
"in aliquo comparabilem esse fateor; quoniam, ut verbis poeticis utar: *Non*  
"*me nominibus furiosus comparo tantis.* Nisi tamen dignitatis Ecclesiæ nostræ  
"in hoc articulo jus pro posse prosequeretur; ingratum me filium ejusdem infi-  
"delem & illegitimum certissimis indiciis comprobarem. Sed qui nixus suos &  
"vires omnes ad quod de jure tenetur apponit, quicumque fuerit secutus effe-  
"ctus, argui non debet aut reprehendi; juxta illud Poetæ, *Cateat successibus*  
"*opto, Quisquis ab eventu facta notanda putat.* Et illud ejusdem: *Si desint vires,*  
"*tamen est laudanda voluntas.* Hac quoque contentos auguror esse Deos. Item &  
"illud Senecæ. *In arduis aggressibus etsi non sequatur effectus, laudabilis tamen*  
"*est ipse conatus.* Post bellum diutinum & duodenne discrimen tandem fatis  
"urgentibus aut finistris eventibus Trojæ nobilis secuta ruina est; & tamen  
"Hæctor, quoniam in ejus defensione dum stetit propugnator erat egregius,  
"perpetuam nec immeritò laudem obtinuit. Unde Poeta. *Hæctora quis*  
"*nosset; sælix si Troja fuisset? Ardua per præceps gloria stravit iter.* Itaque qui  
"cum debili dimicat hoste, si victus fuerit, confusio grandis; si victor exite-  
"rit, gloria brevis. Et è diverso qui bello forti in justâ causâ congredditur,  
"dum benè pugnavit & ex contingentibus nil omiserit, fortuna belli & alea fati  
"quocumque se verterit, debitâ non debet laude privari. Contra fortes igitur  
"adversarios pro Ecclesiâ nostrâ fortiter pro posse dimicando; etsi victoriam  
"assequi non potero, tamen ignaviam effugere volo. Regiam verò coronam  
"non impugnare sed potius augmentare, tertiam in Regno Metropolin refor-  
"mando, magnis nixibus elaboro.

Cæterum quoniam nullus principalium Judicum affuerat, & primus inter  
alios Eliensis Episcopus in transmarinis agebat; amplius ad hunc diem pro-  
cessum non fuit. Prior autem S. Trinitatis secretiis Archidiaconum conve-  
niendo, ut causæ Statûs renunciaret, & cum Archiepiscopo Ecclesiæque  
Cantuariensi se concordaret, multis suavit, nec persuasit. Procedens igitur  
inde versus Oxoniam Archidiaconus quendam ibi puerum suum, quem ad  
Justiciarium cum literis suis miserat, literas ejusdem tales ei deferentem obvi-  
um habuit. "G. filius Petri, Comes Essexiæ, G. Archidiacono de Brechene  
salutem. Mandamus vobis, quòd aliter quam incæpistis, vos habeatis erga  
"Dominum Regem; & quòd Sinodum nec Capitulum aliquòd teneatis in  
"terrâ Domini Regis, nisi in Archidiaconatu vestro; sicut omnia rita diligis  
"& etiam corpus tuum. Si verò venire volueritis nobiscum locuturi; securè  
"veniatis. Teste &c." Literarum autem, quas Archidiaconus ei præmiserat,  
tenor hujusmodi fuit. "Nobili & magnifico viro G. filio Petri, Comiti Es-  
"sexiæ, totius Angliæ Justiciario, G. Archidiaconus de Brechene tam corpo-  
"ris quam animæ salutem. Miror valde virum discretum & sapientem, prin-  
"cipalem Regis Consiliarium & regni Justiciarium, verbis inimicorum in ab-  
"sentiâ partis adversæ tam facilè fidem adhibuisse, & in iram aut indignatio-  
"nem motum fuisse. Non enim ex unius partis affectione alterâ parte absente  
"ju-

“ iudicium ut noſtis fieri ſolet. Non igitur tam Silveſter ſum, ſicut adverſa-  
 “ rii mentiuntur ; quin & campeſter exiſtere loco ac tempore ſciam. Unde de  
 “ Walliâ in Angliam ad vos Deo dante in brevi veniam ; ea vobis, quæ de me  
 “ falſis ſuggeſtionibus cantata ſunt, veris per Dei gratiam aſſertionibus diſcan-  
 “ tare paratus ; & Epifcopi verba non omnia fore ſemper Evangelica ; ſed ubi  
 “ veritati contraria fuerint potiùs ſacrilega, vobis oſtenſurus. Utinam diu &  
 “ bene valere poſſitis.

Juſticiarium itaque ſequendo Londoniam venit ; ſed ulterius in Capiam  
 progreſſum apud Cantuariam die Purificationis invenit. Contigerat autem  
 Nuncium quendam Lewelini Principis circa dies eoſdem ad Curiam veniſſe.  
 Qui requeſitus à Juſticiario, quid actum in Walliâ fuerit à Giraldo, totum ei-  
 dem in veritate replicavit ; aſſerens eum Principem ipſum & proceres ſuos ad  
 obſequium Domini Regis & fidelitatem plurimum allexiſſe. Per quod  
 Juſticiarius ab irâ, quam Slopeſburia conceperat, placatus eſt multum &  
 mitigatus. In craſtino verò ſummo diluculo ſimul cum Juſticiario Miſſam au-  
 divit in Eccleſiâ S. Trinitatis ; ipſâque completâ, vocatus à Juſticiario multis  
 ibidem de ſtatu Walliæ verbis ſecretiùs eſt conventus. Cui cum ad ſingula  
 reſponſiſſet ; ſubjecit virum tantum & tam diſcretum adeò adverſariorum  
 ſuorum ad verba moveri minimè debere, nec eorundem inſtinctu Sinodos  
 ipſius & Capitula, quod nichil ad laicam pertinet poteſtatem, prohibe-  
 re. Addens etiam & firmiter aſſeverans ; quòd licet ad tempus de Tem-  
 poralium cuſtodia ſibi ſublata cum patientiâ ſuſtineat ; ad Spiritualia  
 contra cuſtodiam ſibi commiſſam quicumque manum extenderit, ſe no-  
 verit proculdubio vinculo anathematis innodandum ; nec perſonæ cujuſquam  
 præter Domini Regis & Capitalis Juſticiarii ſui deferendum. Ad quæ cum  
 reſponderet Juſticiarius, ut erat vir mitis & manſuetus, ſe nullum præce-  
 ptum circiter hoc feciſſe niſi per mandatum Domini Regis & literas ejuſdem  
 tranſmarinas ei tranſmiſſas. Et Archidiaconus “ Nec mirum, inquit, cum Ar-  
 “ chiepiſcopus ibi ſit, qui regio ſigillo præeſt, ſi literas tales vobis mit-  
 “ titi faciat, taliaque per vos contra Dominum Papam omnemque juſticiam fieri perſuade-  
 “ at, quæ per ſe vel ſuos auſus nullatenus eſſet attemptare. Mirum etiam, quòd  
 “ Dominus Rex contra honorem proprium, de tertio ſc. Archiepiſcopatu in regno  
 “ ſuo reformando, ei ad nutum in omnibus ſic aſſentit.” Ad quæ Juſticiarius pau-  
 cis ita reſpondens ait. Credo quòd plus timor in his quàm amor operatur. Hoc  
 autem ideo dixit, quòd Rex propter werram, quam cum Rege Franciæ tunc  
 temporis grandem habebat, nec Archiepiſcopum nec quenquam Magnatum ſuo-  
 rum auſus offendere fuit. Mirum etiam, quòd quoties contra Archiepiſcopum Rex  
 commotus, vel etiam in pace ac proſperitate conſtitutus, proſectum Meneven-  
 ſis Eccleſiæ ſimul cum Archidiacono procurare ſtudebat ; ſtatim vel per concor-  
 diam cum Huberto, vel per diſcordiam cum Philippo, ſubito fuerat impeditus.

Conſidentibus autem adhuc & conferentibus coram altari quodam à latere  
 dextro Juſticiario & Archidiacono, ecce Monachi ejuſdem Eccleſiæ ad Giral-  
 dum intuendum & quibuſdam ab aliis oſtendendum per turbas aſtiterunt.  
 Quod conſiderans Juſticiarius Archidiacono, qui cum ipſo loqui potiùs inten-  
 debat, illud oſtendit, dicens. Nonne videtis, qualiter hi Monachi caterva-  
 tim huc concurrunt, & vos quaſi monſtrum aliquod cum admiratione conſpi-  
 ciunt ? Credo vexationem, quam facitis Archiepiſcopo, non multum eis diſ-  
 ſplicere. Sciebat enim non veram neque firmam inter Monachos & Archiepi-  
 ſcopum conſiſtere dilectionem. Quoniam itaque pulchrum monſtrari digito  
 & dicier, hic eſt : ad eos, qui laborem ipſius pangere ſolebant, & quòd cau-  
 ſam tam difficilem & deſperabilem contra tantos adverſarios aſſumpſerat, quaſi  
 patiendo dolere, ſic Archidiaconus reſpondere conſueverat. “ Duabus aliis  
 “ in hoc agone ſuſtentor & ſublevor ; quæ mihi laborem hunc alleviant & de-  
 “ lectabilem reddunt. Ala dextra eſt intentio pura & conſcientia ſana ; qui-  
 “ bus



“bus propter honorem Sancti Davidis & Ecclesiæ nostræ dignitatem pium  
 “& meritorium absque dubio laborem assumpsi. Ala verò sinistra est laus  
 “& gloria; quam etiam in terris propter hunc tam nobilem ausum & tam  
 “strenuæ mentis aggressum me certum est & impræsentiarum & cuncta  
 “per sæcula consecuturum.” Ad hæc etiam cum die quodam festo Lew-  
 linus Venedociæ Princeps, convocatis terræ suæ Magnatibus, Curiam teneret  
 magnam; processit in fine prandii coram omnibus vir quidam linguæ dicacis;  
 cuiusmodi linguâ Britannicâ sicut & Latinâ Bardi dicuntur. Unde Lucanus.  
*Plurima concreti fuderunt carmina Bardi.* Et cum sibi tam voce quàm manu  
 silentium indiceret; talem proposuit quæstionem. Quæro, inquit, utrū  
 potius & honestius Electo Menevensi foret (sic enim Archidiaconus tunc ab  
 omnibus vocabatur; ipse tamen Archidiaconum & non Electum se vocabat)  
 an causam super dignitate Sancti Davidis tanto tempore sopitam non suscitasse,  
 si non datum ei fuerit optatum eandem ad finem perducere; an sic eam incho-  
 asse & effectū manicare non posse? Cum autem morâ non modicâ taciturni-  
 tas omnium cum murmure quodam subsequuta fuisset; primus omnium Princeps  
 ipse tale tandem responsum dedit. “Quid, inquit, super hoc mihi videtur,  
 “absque præiudicio vobis edisseram. Dico longè melius & laudabilius Electo  
 “fore jura S. Davidis, ne nimio silentio deperirent, contra tantos adversarios  
 “& Angliam totam vendicasse, quamvis tamen evincere non possit. Quod,  
 “quamdiu Wallia stabit, nobile factum hujus & per historias scriptas & per  
 “ora canentium dignis per tempora cuncta laudibus atque præconiis efferre-  
 “tur. Qui enim quicquid potest facit; & nihil probitatis aut vivacitatis omit-  
 “tit; fortè etsi contra votum evenerit, laudem nihilominus dignam prome-  
 “ruit. Non enim vel lusor in aleis bonus vel miles in bellis strenuus semper  
 “quod volet obtinebit. Itē jus Menevensis Ecclesiæ per ejus labores  
 “longè clarius & evidentius a obscurum fuerat, omni tempore fiet.”  
 Favor autem omnium & plausus ætæ Principis est subsequutus. Item cum  
 die quodam circa tempus idem Powis Princeps atque Reveiliauc Wenonwen  
 proceres terræ suæ virosque majores in consessu quodam & consilio secum habe-  
 ret; & de labore Giraldi mentio fieret; sicut per Walliam & Angliam confa-  
 bulandi materiam multis tunc temporis dabat; ait ipse. “Magnas multoties  
 “werras Angliæ Wallia nostra movere solet. Sed nunquam tam grandem  
 “tamque gravem movit ei, sicut his nostris diebus per Electum Menevensem;  
 “qui Regem & Archiepiscopum totumque simul Angliæ clerum & populum  
 “propter honorem Walliæ tantis, tam diuturnis & continuis infestare nisibus &  
 “molestare non desistit. Nostræ nimirum werræ, si per æstatem durant, ad  
 “pacem hiemali tempore revertuntur; nec nisi per annum ad plus vel etiam  
 “dimidium durare solent. Hujus autem werra per quinquennium & amplius  
 “incessanter jam duravit.

## DISTINCTIO QUARTA.

**R**Evertens igitur Archidiaconus, & tam Angliam primò quàm postea Wal-  
 liam penetrans, contra Festum S. Davidis, quod primo die Marci &  
 circiter Jejunii caput celebrari solet, Meneviam accessit; ipsoque die solemni  
 verbum exhortationis ad populum faciens, ab hoc Isayæ verbo, *“Filiis enu-  
 trivi & exaltavi; ipsi verò spreverunt me:”* thema suscepit, & verbum de po-  
 pulo Israelitico dictum, quem Deus enutritus multiplicavit in Ægypto, & per  
 desertum educens, & mare rubrum siccis vestigiis transire faciens, in manu  
 forti



forti transtulit in regna gentium & exaltavit : Ipsi verò spreverunt eum ejusque mandata, tam servos suos interficiendo, Prophetas sc. quàm filium quoque proprium videlicet Christum penitus contempserunt : Clero Menevensi convenienter adaptavit ; qui nutritus à patrono suo sc. Sancto David sub alis Ecclesiæ suæ, & sublimatus in Canonicos, Archidiaconos & Abbates, spreverunt ipsum & honorem suum ; servos ipsius & filios pristinam ejusdem dignitatem restaurare cupientes & enitentes totis impediendo viribus. Unde tanquam filii ingrati exhæredatione digni fuerant & extirpatione. Eodem autem die statim in fine, priusquam à pulpito descenderet, O. Archidiaconum de Kermerthin & R. Foliorum tanquam sibi rebelles & mandato Domini Papæ inobedientes publicè candelis accensis excommunicavit. Completâ verò diei solemnitate festivi, in crastino collectis coram Archidiacono Clericis & Canonicis Ecclesiæ qui tunc aderant cunctis, sacramenta fidelitatis à singulis tanquam procuratori Menevensis Ecclesiæ à Summo Pontifice constituto suscepit.

His igitur hoc tempore peractis, corrupti ex nostris & complices Archiepiscopi, qui scilicet ex nobis exierunt, sed nobiscum non steterunt, ista videntes & anxie gementes, dicebant ad invicem. Videte, quòd nichil proficimus, si dimittimus eum sic. Tota jam Ecclesia nostra post ipsum ibit. Et statim communi consilio nuncii duorum Abbatum ad Cathedram aspirantium in Normanniam ad Archiepiscopum Cantuariensem transfretantes, & de magnis, ut mos est, majora loquentes, suggererunt ei totum ferè Menevensis Ecclesiæ Capitulum totumque Clerum Archidiacono Giraldo præcisè fidelitatem jurasse ; & quòd ei in utrâque causâ, tam Statûs sc. quàm Electionis, inseparabiliter assisterent, præstato super Reliquias Ecclesiæ preciosiores corporaliter sacramento firmasse. Ad quæ motus non mediocriter Archiepiscopus, & ultra quàm credi possit animo consternatus & Literas Regis, cujus sigillo præerat, terribiles tam Archidiaconi & Baillivo de Pembroke clausas, universis autem aliis ad pervenerint patentes, ad metum majorem mitti procuravit. Qui autem literas has tam undique terribiles videre voluerit, *de Gestis Giraldi* librum requirat.

Præterea ut nullâ ex parte vexatio Giraldo deesset ; citatus est interim per Judices à Domino Papâ delegatos, Abbatem sc. de Wigemora, & J. Priorem de Weneloc, & Magistrum A. de Bromfeld ; quatinus ad diem certum sibi præfixum veniat responsurus Abbati de Kenmeis & O. Archidiacono de Kermerthin & R. Folio. Istud autem rescriptum Archiepiscopi fuit machinatione quæsitum ; quatinus Archidiaconus sic undique vexatus, minùs ad principalem causam intendere posset. Archidiaconus autem nil inde permotus, ad secundum edictum & peremptorium primum, ubi & inserta fuit editio, grandem pecuniæ summam singulorum trium illorum petitione complectens, Clericos suos & procuratorem misit ; qui statim audientes principalem Judicem, sc. Abbatem de Wigemora, vices suas cuidam Canonico suo commisisse per literas, ut mos est, patentes, non retentâ sibi & judicibus suis sententiâ diffinitivâ, ad Curiam Romanam appellaverunt. Porro cum Judices hoc audito subsistere vellent, & appellationi legitimè interpositæ deferre, sicut & de jure deberent ; Prior de Weneloc in favorem Archiepiscopi, cujus creatio fuit, & ejusdem instinctu super hoc consulti, nichilominus in causâ procedendo, quoniam amplum & latum est Judicis officium, novas de die in diem citationes artas nimis & crebras ad Archidiaconi gravamen emittere non cessavit. Unde quoniam Archidiacono appellationi innitente & ob hoc ad dies plurimos nec per se nec per alium comparente Judices acriter & accuratè procedentes, in Archidiaconum tanquam contumacem sententiam dare jam paraverant : consultus super hoc Eliensis Episcopus, qui principalis ejusdem in magnis & arduis causis suis Judex extiterat, consuluit ei, quatinus ad singulos dies, quanquam grave fuerit ei & sumptuosum, Procuratores mittat & Advocatos, qui per juris remedia

media causam teneant & sententiam differant ; salvâ tamen Appellatione, quæ legitimè fuerit interposita, & eadem singulis diebus renovatâ. Præsumerat enim Archidiaconus, & hoc Episcopo significavit ; quod Archiepiscopi suggestionem tam acriter in causâ procedebant ; auctoritate Domini Papæ quaungebantur etsi non justè tamen injuriosè, etsi non rectè quocunque modo, sententiam excommunicationis in ipsum præcipitarent ; ut vel sic in arduis causis, quas contra Archiepiscopum habebat, silentium ei imponere possent, & vocem ejus tanquam funestam suffocarent. Ad obviandum igitur huic malitiæ, & vitandum incommodum, quod machinati fuerant adversarii pariter & Judices injusti, tam Advocatos de Oxoniâ in Marchiam Walliæ crebrò mittendo quàm etiam testium copiam, magnos Archidiaconus sumptus fecit.

Elapso interim temporis spatio, circa clausum Pascha per literas Regis transmarinas Archiepiscopo procurante directas literæ Justiciarii Baillivo de Pembroch tales missæ sunt. “ G. filius Petri, Comes Essexiæ, Radulpho de Bende-  
“ vill, Vicecomiti de Pembroch, salutem. Pro certo accepimus, quod Poncius  
“ Archidiaconus & M. filius suus, & R. filius Jonæ, & H. filius suus, & Meiler,  
“ & Samuel, & Affer, & G. Decanus de Pembroch, dicti Canonici Menevenses,  
“ qui ad dedecus Domini Regis & contra dignitatem coronæ & regni sui G. Ar-  
“ chidiacono assistunt & adhærent, & contra Dominum Regem ei sacramenta  
“ fecerunt, ei sigillum Ecclesiæ suæ tradi permittentes ad operandum inde con-  
“ tra Dominum Regem, prout ejus voluntati placuerit, Laica habent tene-  
“ menta & terras & exchaetas, in quibus publicas suas fornicarias contra Deum  
“ & Ordinem suum habent & exhibent ; & potius debent dici Laici luxuriosi  
“ quàm Clerici ordinati vel Canonici ; & quod illi dum præfato G. adhæserint,  
“ non minus manifestè hostes regis & regni sunt quàm ipse Giraldus. Tibi  
“ mandamus & firmiter præcipimus ; quod sicut te ipsum & omnia tua diligis,  
“ omnia laica tenementa sua & wardas & exchaetas & catalla in ipsis inventa  
“ in manum Domini Regis capias & retineas. Corpora etiam fornicariarum  
“ suarum capias & salvò custodiri facias, donec aliud à nobis inde habueris man-  
“ datum. Teste meipso, &c. , Per harum itaque tenorem duo perpendi po-  
“ terunt & notari. Quod omnes isti, qui majores fuerunt Menevensis Ecclesiæ  
“ & pars sanior, si liberum eis esset, cum Archidiacono starent ; & quod falsi  
“ fraterculi & infideles filii in firmâ Capituli sui & per quæ magis gravari solent,  
“ tam Archiadversario suo quàm & Justiciario ex abundanti malitia revelarunt.

Archidiaconus autem ad diem præfixum partibus, scilicet in crastino Inventionis S. Crucis apud Niweport incunctanter accessit. Sed quod Judice suo principali in transmarinis adhuc agente, & cum Judicibus substitutis tam pro ipso quàm pro Decano Londoniensi, tantum tertius Judicium sc. principalium Archidiaconus de Bukingeam præfens extiterat ; parum eo die fuerat in causâ processum. Propter metum quoque publicæ potestatis ; & propter literarum tenorem præscriptarum Canonicorum Menevensium nullus accesserat. Citationes igitur in singulis causis Archidiaconus accepit, diffuso sc. in crastino S. Borulsi apud Bracheleiam propter absentiam Judicis principalis sc. Eliensis Episcopi, ut interim redire posset, ex industriâ dato.

Interim autem cum generalem Sinodum totius Diocesis Menevensis auctoritate sibi commissâ pluries Archidiaconus convocaverit, primò apud Keirmerthin, deinde apud Pembroch tertio apud Meneviam ; & semper per literas Regis ad Justiciarium Archiepiscopo procurante & per literas Justiciarii ad Baillivum de Pembroch Sinodos prohibentes & Clericos absterrentes sunt impeditæ ; demum apud Brechene in Octavis Pentecostes, sc. in crastino S. Trinitatis, generalem Sinodum convocavit ; literasque tales Abbati S. Dogmaelis, quoniam & idiora fuit ideoque Temporalium Episcopatus contra dispositionem Domini Papæ spoliator extiterat, miti fecit. “ G. Archidiaconus de Brechene W. Abbatij  
“ Sancti Dogmaelis salutem. Quoniam propter rerum & temporum vicissitudi-  
[ C c c ] nes

“nes & varietates negotia quoque nonnunquam variare necesse est; Sinodum  
 “nostram in Octavis Pentecostes solemniter apud Brechene Deo opitulante ce-  
 “lebrandam vobis denunciamus. Quapropter vobis mandamus & auctoritate  
 “Domini Papæ quâ fungimur districtè præcipimus; quatinus tunc sicut de-  
 “cet, ibidem in præsentia nostrâ comparentes, omnia percepta de Episcopatu  
 “infra eundem terminum juxta mandatum Domini Papæ, quod inde susce-  
 “pistis, nobis restituantis. Præterea secundæ diei Sermonem Sinodalem &  
 “verbum exhortationis & instructionis tanquam personæ magnæ & autehti-  
 “cæ, quæ se Menevensem Electum gerit & nominat, vobis injungimus. Va-  
 “lete.

Cæterum quoniam Bailivus de Pembroch præcepto Domini Regis & Justici-  
 arii, quorum inde literas susceperat, clam universo Dioecesis Menevensis Clero  
 in suâ potestate constituto firmiter inhibuerat, ne G. Archidiacono in quoque  
 obedirent, nec Sinodos ipsius aut Capitula frequentarent; Archidiaconus Ma-  
 gistrum S. de Sudwella, qui generalis erat Officialis Archiepiscopi in Angliâ  
 relictus, super hoc adiens & conveniens, literas ab ipso tales patentes reportavit.  
 “*M.* Dei gratiâ Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, dilectis  
 “in Christo filiis Capitulo & Clero Menevensis Ecclesiæ salutem, gratiam &  
 “benedictionem. Ex conquestione dilecti nobis in Christo filii G. Archidia-  
 “coni de Brechene accepimus; quod quidam seculari potestate utentes se op-  
 “ponunt & impediunt, quo minus curam Spiritualium à Domino Papâ & à no-  
 “bis sibi ad tempus commissam valeat exercere, vobis prohibentes ne ei in ali-  
 “quò intendatis. Hinc est quod quia jus ecclesiasticum secularibus legibus  
 “minimè constringi debet; vobis mandamus, quatinus occasione laicæ pro-  
 “hibitionis nullatenus omittaris, quin ei in curâ spiritualium secundum tene-  
 “rem  
 “vel  
 “in hac parte obviare contempleritis; ve  
 “pellemus. Valere.” Scribebat enim nomine Archiepiscopi in cunctis quæ  
 Archiepiscopum contingebant; & contra Sigillo ejusdem cum ipso relicto li-  
 teras signari faciebat. Literas etiam alias clausas ab eodem impetravit; qui-  
 bus Bailivo de Pembroch districtè prohibuit; ne Clerum Menevensem, quo  
 minus Archidiacono G. intendant, impedire præsumat. Cum igitur Abbates  
 duo spiratores ad cathedram cum cæteris complicitibus Archiepiscopi hæc audirent,  
 & quod Vicecomes de Pembroch à Clero avertendo propter hoc man-  
 datum jam cessaret, & quod Clerus patriæ ad Sinodum ire se jam pararet;  
 nuncios in Normanniam ad Archiepiscopum, ut mandatum Officialis ocius re-  
 vocaret, cum festinatione transmiserunt.

Archidiaconus autem nichil ex contingentibus omittendo, Sinodum toties &  
 tot locis convocata, semper autem per publicam potestatem impeditam, de-  
 mum apud Brechene solemniter & publice celebravit. Verum qualiter Sino-  
 dus ferè impedita fuit, & qualiter cursores Archiepiscopi cum R. Folio ad  
 oblatrandum & impediendum advenerunt, qualiterque vacui prorsus & confusi  
 recesserunt; liber *de Gestis Giraldi* evidenter explanat. Qualiter etiam dicti  
 Judices de Marchiâ ad gravamen Archidiaconi ob Archiepiscopi favorem per-  
 fas omne nefasque de die in diem acriter contenderunt; liber idem manifestè de-  
 clarat.

Interim autem imminente Festo S. Botulphi ad diem partibus datum, se.  
 in crastino apud Brakelegam, septus Clericorum & Advocatorum cuneis non  
 Canonicorum Giraldus accessit; & inveniens ibi Judicem principalem, sc. Eli-  
 ensem Episcopum, qui jam in Angliam advenerat, & alios duos substitutos;  
 Clericos etiam Archiepiscopi Magistrum Simonem de Sudwella, & Magist-  
 rum Jo. de Tinemuda, quem Archiepiscopus literis suis patèntibus Procurato-  
 rem suum constituit, & Magistrum Willelmum de Cauna; processit in medi-  
 um,





conditionis consideratio, quæ tanquam in naturam converti potuit, discedere renunt, non adeo quidem obsequendum. *causes istorum, quia servitute recedere nolunt, subula perforari, more Judaico, qui anno septimo servos suos manumittebant. Deservere enim Judæi, &c.* Judæi autem testes Archidiaconi super spoliatione Canoniorum & violentiâ factâ suscipere differentes, quantum singulis causis apud Sanctum Albanum in octavis Nativitatis S. Marci diem dederunt.

Interim autem persecuturum & publico edicto, hospitio susciperet; adeo atque nepotum hospitia, Et in festo Assumptionis: propriâ per sex inde milliaria distante, scilicet Martii, nocte præcedente jaceret; & post Missam die Festo solemniter celebratâ & exhortationem ad populum ab ipso factam, cum nec ipsum ibi quisquam suscipere ausus esset, nec ipse sui occasione quempiam ledi vellent, ad Præbendam iterum & hospitium proprium remearet.

Petractis igitur his quæ tunc in partibus illis agenda fuerant, reversus Archidiaconus apud Brechene, in Conventu Clericorum patriæ & Capitulo apud Aberthothone, ne nulla temporis aut terræ pars tribulatione careret, ecce adversarii Archidiaconi & scurræ Archiepiscopi duo, Osbertus scilicet & Foliotus, cum insultatione plurimâ procedentes, citationem iudicij, tum literis Domini Papæ sibi directis, tenorem Archidiacono porrexerunt. Sciens enim Archiepiscopus Menevensis Capitulum ex toto corruptum, ideoque tam minus allectum quam muneribus, ad nutum suum contra Giraldum quilibet colligatum, per nuncios suos Romanis solito cum effectu transmissos literas impetravit, quatinus testes tam de Capitulo Menevensi quam aliunde, senes & valerudinosos, pauperes & inopes, contra Giraldum & ejus electionem admittantur; cum tamen in commissione Giraldi contineretur, ut qui contra electionem ejus agere vellet, Romam veniret. Qui autem citationem hæc videre voluerit & editiones varias cum nugis suis insertas, necnon & literas Papæ super hoc Giraldo directas; de Gestis Giraldi librum inspiciat.

Archidiaconus autem his omnibus nec frangi potuit animo nec desperanter affligi. Sed potius vultu erecto & corde securo spem præferens, omnes fortunæ adversæ sprexit insultus, & rotæ versatilis volubilitatem altâ mente calcavit; memor sapientis illius: *Tu ne cede malis, sed contra audacius ito, Dum tua te fortuna regit.* Multum quoque cunctis adjutus in angustiis, sapedito Fratris optimi consilio super adversis æquanimiter sufferendis. Missæ sunt igitur literæ Regis, Justiciarii & Marescalli, Archiepiscopo sancta curante, tam Baillivo de Pembroch quam Capitulo Menevensi, districte præcipientes, quatinus omnes Canonici Menevenses, juvenes & senes, divites & pauperes, sicut honorem Domini Regis diligenter, apud S. Albanum die prænotato absque omni excusatione aut tergiversatione venirent. Alioquin corpora ipsorum cum concubinis & ocellis omnibus tanquam hostium Regis & Regni caperentur; ipsique in carcerem detrusis, concubinae prostituerentur, & bona ipso-

Normannis in Angliam introductam atque illo adhuc tempore retentam; qualis apud Walliam non obtinuit. De servorum Anglorum conditione ista habet Gervasius Tilberienensis in libro M. S. de Scaccario nigro, paulo ante hæc tempora conscripto, cap. 36. Jam cohabitantes Anglici & Normanni & alterutrum uxores ducuntibus, sic permixti sunt

nationes; ut visæ discerni possit hodie (de liberis loquor) quis Anglicus quis Normannus sit genere; exceptis dumtaxat ascriptis, qui Villani dicuntur, quibus non est liberum de suis Dominis suis à sui status conditione discedere. Nota recentis manu addita, Hæc valde præbende de Merthre est XXX. lib. per annum hodie.

rum





rerum suarum direptione præpedire non poterat. Adjecit etiam se valde dolere, quod affectum dilectionis, quem erga ipsum habebat, ei ostendere eumque cum honore in terrâ suâ tunc suscipere non valebat. Quo audito, quodd nec frangi potuit adversis nec consternari, hilari vultu & erecto monitis adquevit, illud ad mentem revocans. *Si persecuti vos fuerint in una civitate; fugite in aliam.* Veniens igitur Oxoniam, Advocatos suos duos, sc. qui per totam ætatem singulis diebus causæ datis ei astiterant, & non gratis, secum apud S. Albanum ducere volens, aversos per Archiepiscopum ambos nec ipsos nec alios habere potuit, præter unum qui de partibus transmarinis nuper advenerat, famæ adhuc incognitæ, qui etiam præ timore publicæ potestatis urgentis ei vix & duris quoque conditionibus ausus fuerat adhærere.

Versus itaque S. Albanum Archidiaconus accelerans, in crastino Nativitatis S. Mariæ coram Judicibus, qui omnes in propriâ personâ tunc aderant, cum comitatu testium non modico tam Cleri quàm populi confidenter apparuit. Archiepiscopus autem Clericos suos & Advocatos omnes illuc transmittens, ipse non procul inde sed quasi per millaria XII. accedens, ut crebrò nuntios suos suscipere & mittere posset ac remittere, apud Dunstaple quasi in insidiis moram fecit. Imprimis igitur Clerici Archiepiscopi scientes juxta Comici sententiam, *Omnia prius attemperanda quàm arma*, ex parte Domini sui amplifsimos redditus Ecclesiasticos Archidiacono, ut utrique causæ renunciaret & ab Archiepiscopi vexatione cessaret, per Judices obtulerunt. Ipse vero non personæ suæ sed Ecclesiæ præ rebus omnibus profectum querens, & ad statum ejusdem pristinum reformandum pro viribus enitens, pacis & concordie modum, ad quem induci potuit, experimentem talem in manus Judicum demum Schedulam misit.

“Quoniam Ecclesiam nostram Menevensi constat multo tempore Metropolim fuisse, & etiam in plenâ potestate Metropolitana præter usum Pallii usque ad tempora Regis Angliæ Henrici I. permansisse, per cujus potestatem ac violentiam Cantuariensi Ecclesiæ subjeci cœpit cum aliis Ecclesiis Walliæ; sicut ex scripto, quod de divisionibus Anacleti & Regi necnon & Ecclesiasticâ Bedæ historiâ fideliter extraximus, ex potest; iterum, si placet, Metropolitana fiat, sed Ecclesiæ subiecta; sicut una Ecclesia Metropolis alii Metropoli jure i jecti solet; quemadmodum videlicet Burdegalenis Metropolis tanquam Primatiæ sedi subiecta est. Primatiæ namque propriis, non est nisi quæ subditum sibi Archipræsulem habet, Ecclesia Menevensis temporibus B. Davidis & XXV. successore usque ad Samsonem Dolensem, qui Pallium nostrum, aspo Walliæ spatium ut nunc est, & V. Episcopatum Angliæ, seu Coventrensis, Herefordensis, Wigorniensis, Bathoniensis sis, sicut ex antiquissimis Historiis vel ex veterum relatione fid ne colligitur, XII. Suffraganeos haberet; nunc tribus illis tra Walliæ fines continentur, contenta foret. Sic etenim initii Cantuariensis Ecclesiæ vitiosum, quia violentum, ex parte p cum de consensu ejusdem Ecclesiæ Menevensis pristino gaudere non pleno. Et quia jam aliquamdiu in subjectione fuerat, c juste, temporibus sc. trium Episcoporum nostrorum ultiorum nostris à Cantuariensibus consecrationem susceperunt, subiect Et sic Cantuariensis Archiepiscopus plus haberet honoris, sc. Episcopi suffraganei Archiepiscopum subiectum habens. Et cu liori conscientiâ multoque minus oneris terram sc. tam ren. . . . . per

“ per XV. ferè dietas, & gentem divisâ ab Angliâ prorsus atque diversas  
 “ linguam, leges & consuetudines habentem, qui mores & modos patriæ non  
 “ ignoraret; & qui propius residens ac diligens existeret, quasi per Vicarium  
 “ regens. Cæterum ne videar personæ meæ hanc dignitatem appetiisse vel ap-  
 “ petere; Archiepiscopus Ecclesiæ nostræ fieret quicumque, dum tamen ido-  
 “ neus, juxta Domini Papæ & Regis & Archiepiscopi dispositionem. Sicque  
 “ perpetuò controversia tanta sopita foret. Alius concordie modus, si fortè  
 “ Domino Papæ, in cujus omnia ponimus dispositione, modus iste non sederit  
 “ vel etiam Archiepiscopo; quòd testes nostros valetudinarios Judices susci-  
 “ piant; & attestaciones sub sigillis suis Domino Papæ transmissæ & ibidem  
 “ bullatæ in scriniis ejusdem, ne tractu temporis jus depereat, reserventur;  
 “ & secundæ apud Cantuariam bullatæ, & tertiæ apud Meneviam reponantur;  
 “ & toto tempore vitæ Archiepiscopi istius, quam Deus ad honorem Ecclesiæ  
 “ sę longam conservet; hæc controversia pro bono pacis sopita quiescat;  
 “ nisi fortè voluntate summi Pontificis vel etiam mandato Principis resuscite-  
 “ tur. Et ut liqueat omnibus me propter cathedram Menevensi mihi obti-  
 “ nendam tantum nullatenus assumpsisse laborem; Electionem de me factam,  
 “ si qua fuit, in manu Domini Papæ resignabo; & ejus providentiâ Ecclesiæ  
 “ nostræ pauperi ac depilatæ & usque ad exterminium ferè dilapidatæ Pastor  
 “ vividus ac validus, qui dispersa revocet & reparet, provideatur. Sin au-  
 “ tē neutrum concordie modum vel Dominus Papa approbaverit vel Archi-  
 “ episcopus admiserit; nichil aliud restat, nisi ut lites suo Marte decur-  
 “ rant.

latim Archiepiscopo per suos missum fuerat. Quod  
 : & respiceret, quanquam plurimi suorum & discre-  
 tionis oblatum approbarent, & præcipuè Elien-  
 discretus erat & in jure peritus, asserens, si cathedræ  
 si, se malle Archiepiscopum in Walliâ cum Suffraga-  
 perpetuâque subjectum habere, quàm quatuor Ec-  
 es simplices sic pendulas semper & litigiosas jure pro-  
 en Archiepiscopus de tribus confusus, de regiâ potesta-  
 tius vel timore magis propter verræ urgentis incom-  
 at; de Capitulo Menevensi, quod ex toto corruperat;

& de Curia Romanâ, quam corrumpi, quod absit, posse putabat; oblata  
 concordie non adquevit; sed donec Suffraganeos suos omnes super hoc con-  
 suleret, responsum proterminavit. Unde & literas Domini Wigornien-  
 Episcopi, cui nomen Malgerus, qui simul cum Eliensi ad pacem intendebat,  
 super hoc Archidiacono missas hęc apponere præter rem non putavi. “ Ma-  
 “ gister M. Magistro G. salutem. Cum maximâ diligentia & sedulâ atten-  
 “ tione utrumque modum concordie & pacis inter Archiepiscopum & te, si-  
 “ cut in literis vestris continebatur, exposui. Et de illis duobus Anglicis  
 “ Canonicis, quòd pacem nollent sed Werram desiderarent, apertè signifi-  
 “ vi. Ipse autem post secreta consilia & tractatum cum prudentibus habi-  
 “ tum, respondit, quòd super hoc nichil ad præsens certum respondere po-  
 “ terat; quoniam causâ non ipsum tantum sed omnes suffraganeos tangebatur.  
 “ Sed me tibi fidejussorem constituit; quòd illud faceret, si suffraganei sui  
 “ consenserint, & Dominus Papa modum approbaverit & confirmare volu-  
 “ crit.

• Mirum id toties ingerere Giraldum, illos  
 nempe VVallensibus Episcopos dari debere,  
 qui VVallensium linguam calleant. Ex li-  
 bro enim 2º de gestis Giraldi cap. 18, 19.

constat ipsum linguam VVallicam aded  
 nescivisse, ut plebi Latine vel alienâ saltem  
 linguâ concionari necesse habuerit.

Cum igitur ad lites & causarum ventilationes perventum esset: proceden-  
tibus Canonicis & Clericis Menevensis Ecclesie, senibus etiam & valetudina-  
riis, qui residentes jugiter esse solebant, serè cunctis per violentiam venire  
compulsis, & ad quidlibet testificandum contra Giraldum eodem terrore pa-  
ratis, videns Eliensis Episcopus & attendens iniquitatem hanc maxime a  
senioribus  
er cætera quæ proposuit, Archidiacono, quem de  
Scolarum  
societate notum habuerat & dilectum, quasi jocose  
in publicâ audientiâ dixit. Ecce qualiter gens tua & pontifices tui tradide-  
runt te nobis: respiciens Clerum Menevensem. Et risu universorum sub-  
secuto, respondens Archidiaconus ait. "Scriptum est enim. <sup>1</sup> Generatio <sup>2</sup> Deut. XXII.  
"perversa atque infidels filii. Quod nunc veraciter istis adaptari potest, qui  
"occasione quantalibet in matrem propriam armati & tanquam matricide  
"cruenti, juxta poenam tanto facinori debitam & statutam culeo insuti cum  
"gallo gallinaceo, simiâ & serpente, projici deberent in profluentem. Tri-  
"plici namque gradu in hac sui damnatione procedunt. Quidam enim mi-  
"nis attoniti: quod etiam malum; alii muneribus allecti, sed hoc pejus;  
"quidam  
sui vel suorum in eadem Ecclesiâ quam in-  
"pugnant  
imium: omnes simul à viâ veritatis exorbi-  
"tantes; etiam numquam unionem fortè effugere prævaleant, divinam atque  
"dubio vindictam non evadent.

Interim autem lite super Electione per iniuriam contestatâ, producti sunt ex  
utraq; parte testes plurimi. Sed ex parte adversâ Clerici Menevenses & cot-  
ruptelâ non discedentes, ad testificandum contra Giraldum certatim omnes ac-  
currerunt. Qui enim senes & valetudinarii non erant, pauperes se esse dicebant;  
qui licet respectu Anglicanæ opulentie pauperes quodam modo dici possent,  
non usque adeò tamen ut Romam propriis facultatibus ire non prævalerent.  
Quamquam etiam Archiepiscopus cunctis pro se contra Giraldum Romam itur-  
is de suo sumptus sufficientes invenire paratus esset; sicut in sequentibus palam  
erit. Dictum autem fuerat adversæ partis astutiâ & publicis officialibus sub  
comminatione promulgatum; quòd qui hîc pro Rege & Archiepiscopo testimo-  
nium contra  
perhiberet, contra eundem testificaturus proculdubio  
Romam ire  
niseri vano hujusmodi timore perterriti, passim ad per-  
juria profilu  
ni enim ut inter senes ad perjuriam reciperentur, se se-  
genarios, cū  
alii verò ut inter pauperes pejerare possent, se XL. so-  
lidorum redditus aut racuitates non habere falso jurabant. Dupliciter itaque per-  
juri sunt; dum falsum scienter & sponte jurant, ut illico jurati falsissimum te-  
stificentur; sicut ex attestacionibus eorum Romæ publicatis postmodum patuit,  
quibus asseriebant, quòd Giraldum Archidiaconum nunquam elegerunt, nec  
aliquid quod Electio dici posset unquam de ipso fecerunt.

Super literaturâ verò cum examinari deberet Abbas S. Dogmaelis, qui  
tunc primò comparuit; obtulerunt ei Judices imprimis literas Domini Papæ  
legendas, commissionem ejusdem negotii sibi factam continentem. Sed cum  
responderent qui pro ipso loquebantur, Clerici sc. & complices Archiepiscopi,  
ipsum de literis talibus, quibus non assueverat, probari non debere sed potius  
de libris  
; allatus est liber Missalis cum literâ legibili & grossâ;  
qui cum  
offerretur à Judicibus & exponendus, de licentiâ Judi-  
cum, quam expetitur, causâ deliberandi cum Clericis Archiepiscopi secessit  
ad partem; & post moram longam ac tædiosam, tandem tam lectionem recu-  
sans quàm expositionem, cum responso relationi Judicum inserto recessit.  
Ad hæc etiam cum in causâ statûs Canonici Menevenses se Archidiacono Gi-  
raldo nec assistere velle nec assentire proponerent; Archidiaconus ad hoc  
ipsum sibi in eadem causâ assensum primò perhibuisse, sed postea per violent-  
iam & rerum suarum adversâ parte procurante spoliacionem aversos fuisse.  
Et cum hoc quoque probare in continenti per testes idoneos Presbyteros &  
Clericos













Deinde verò Judicium<sup>a</sup> relatione in medium totam negotii seriem continens producta utrinque & in publicâ audientiâ lecta fuit. Quæ quoniam cum commissione insertâ longa nimis est & prolixa; hîc ipsam apponere superfluum duxi. Qualiter autem super attestationibus S. Albani in proximo Consistorio utrinque datis, necnon & novorum testium ibi productorum dictis, fuerit disputatum, & criticis vivis rationibus quàm le-  
gibus etiam & c. *le Gesta Giraldi* totum enarrat.  
Sanè quoniam ad novorum testium, quippe qui  
tanquam vilissimi iacue repem poterant; cum de variis criminibus accusarent, præcipuè de Simonia, ubi passim omnes & absque defectu tales etiam quales  
fuerant ipsi, cujuscunque conditionis, aut condemnationis,  
in odium citantur, ipsum per cautelam exquisitam accusare constat  
productis testibus illis coram Auditoribus personarum se dicturum; in Canonis  
bus ad juratos & excommunicatos, in Monachos tanquam  
tristissimos & desertores, in ribaldos tanquam vilissimos &  
sicut ceteri reductos. Præterea prosequens & proponens  
de tribus & Folio, de Philippo falso Diacono, qui se Dia-  
conum gestum non esset; de Goluveno Monacho, qui ag-  
nomina- nomatus fos, Follos, reprobaverunt  
duum Auditores examinantes verbis frivolis & vanis scaturiendò detinuerat,  
& tantum c. in Papâ in consistorio & Cardinalibus, ait.  
Ut argum sumamus à nomine: Osbertus dicitur quâ  
Ospertus, mirum ergo si ore aperto multum evomit.  
Item & de vermis totus in gutture subsistens; qui facili-  
tractu cre- torem emittit. Facile est igitur istud huic  
nostro Gurgulioni adaptare.

Hoc quoque *de Gesta Giraldi* adjiciendum hîc putavi. Venerant nocte quâ-  
dam ad Archidiaconum de multitudine partis adversæ Anglici duo fratres ger-  
mani Presbyter & Clericus, à Folio ducti, & ab Huberto conducti; qui  
propter offensam inter ipsos casualiter nuper exortam de secretis ipsorum &  
machinamentis ei plurimum revelarunt. A quibus inter cætera revelatum est  
ei; quòd quando recesserunt ab Archiepiscopo in Cantia Manerio suo quodam  
sc. apud Otofordiam in camerâ dedit Archiepiscopus universitati testium, quos  
contra Giraldum tam de Walliâ quàm Angliâ corrogaverat, ad sumptus & sti-  
pendia XLV. libras sterlingorum; sacramento tamen prius à singulis super  
Crucem suam præstito, quòd Ecclesiæ Menevensi & Giraldo juxta consilium  
Clericorum suorum. cum quibus ituri fuerant, se fideliter opponerent; & quòd  
V. vel VI. ex  
it testificari tam super Electione Archidiaconi  
quàm Abbatis, & dicturi se utrique Electioni interfuisse, qui nunquam Me-  
neviâ viderunt; quorum etiam quidam Walliam intraverunt; de quorum  
numero se Presbyter ipse unum esse dicebat. Præmunitus itaque per hæc Ar-  
chidiaconus & cautior effectus, in schedulis examinationum datis Auditoribus in  
examinatione scripsit & has de stipendiis apud Otofordiam datis & sacramento;  
de situ quoque Menevensis Ecclesiæ, sc. ad illos qui nunquam ibi fuerunt,  
quorum etiam nomina ei fuerunt ab eisdem indicata. Unde cum inter testes  
adversæ partis Osbertus Archidiaconus primus fuerit ad interrogationem super  
stipendiis apud Otofordiam datis & sacramento, respondit, sicut publicatis at-  
testationibus postmodum apparuit; quòd revera Archiepiscopus his qui pro  
ipso Romam ituri fuerant, quòd pauperes erant, fecit in camerâ Otofordia  
numerari XLV. libras sterlingorum. Sed dixit se nescire utrum mutuo vel  
dono; & quòd juraverunt, quòd fideliter Clericis Domini Cantuariensis, cum  
quibus

\*l. cogni-  
tum.

inde & ad pedes Camerarii, qui vir simplex erat & juris ignarus, puta cui nihil trutannicum<sup>\*</sup> incognitum erat aut expertum, se cotidie coram omnibus cum fletibus magnis & singultibus provolvebat. Aded ut vir ille fatuus & idiota, motus ad hæc & credulus nimis effectus, equum illum ad stabulum suum duci faciens, ipsum penes se quasi in sequestro posuerat. Videns igitur Archidiaconus ribaldos illos ad nutum Dominorum suorum quidlibet probare paratos; videns hæc, inquam, & propter dedecus & hostium si vicerint & sic evicerint insultationem longè magis quàm propter damnum aut jacturam anxius existens, in partes divisus est plures, ideoque ad singula, nec mirum, minor effectus. Duplici namque causæ suæ, tam Statûs sc. quàm Electionis, & longè plus Statûs, plurimùm intentus; de causâ quoque Bangoriensis Electi non minùs quàm de propriâ sollicitus; ad frivolum hanc quoque controversiam & casualiter emergentem distractus plurimùm & impeditus; omni ferè die manè coram Papâ in Consistorio, vespere verò coram Camerario vexabatur. Sciens itaque

itaque si probatio ribaldica procederet, quod tunc in eâ causâ proculdubio cum confusione succumberet; ut fraudem hanc & falsitatem detegere & artem adversam arte eludere possêt; totius industriæ vires exercuit. Cum ergo vespere quodam constitutis coram Camerario partibus, jam ad testificandam pro trutanno ribaldica multitudo procederet; quidam ex Archidiaconi parte, sicut edoctus ab ipso fuerat, Camerarium in hæc verba convenit: Mirum quod homo, quo nemo in mundo vilior, nemo trutannior, desertor ordinis & honestatis, vocem in hac Curia vexandi virum bonum & honestum habere potest: Equus enim ille, qui ei in Wallia propter trutanniam suam ablatu fuerat; & quem modò mentitur hunc esse, eunucatus fuerat; hic autem integer est & testiculos habens. Et statim trutannus ille prosiluit in medium; & ut erat præceps & effrons, & ad quidlibet pro commodo vel affirmandum vel negandum promptulus ac paratus, ad illum, qui locutus fuerat, conversus ait. Certè mentiris planè. Immo ille meus equus testiculos habuit, & quicquid bonus equus habere debuit, & adhuc habet; quod & Dominus Camerarius nunt perpendere poterit; & statim si placeat, videri faciat & probari. Quo dicto, protinus Archidiaconus & sui petierunt, ut hæc contestatio verbo ad verbum annotaretur. Quod & factum est; sicut moris est in partibus illis; quia propter contradictiones & contentiones, quæ sequi solent, contractus omnes & conventiones, facti narrationes & contestationes, per cautelam exquisitam scripto traduntur. Camerarius autem quosdam illico servientes de suis simul cum nostris ad equum inspicendum in stabulo suo misit; cum quibus, ut rem certius indicaret; & ipse trutannus concurrit. Quibus in brevi reversis, unus servientium Camerarii dixit. Domine, fecimus quod jussistis, & nichil ibi tale reperimus; sed nec Monachus ipse nobiscum veniens, quanquam propinquius aliis partes illas inspicens, & oculis quidem ac manibus cuncta perscrutans ac perlustrans, quicquam ibi præter virgam inutilem & peram vacuum invenit. Cum itaque verbum hoc jocosum risus secutus esset universorum; negotium Camerarius usque in castinum post meridiem protelavit. Et cum nocte eadem rem gestam Domino Papæ replicaret; ipse resolutus in risum, equum Archidiacono reddi & trutanno silentium imponi jussit. Quod & in crastino cum maximâ partis adversæ confusione & grandi Curie totius hæc audientis lætitiâ pariter & exultatione factum fuit. Dicebant enim ferè cuncti per Curiam, & quasi pronosticum ex hoc eventu sumebant, conjectantes hanc victoriam Archidiaconi veluti præambulam, alias quoque victorias ejus in magnis negotiis consecutivas absque dubio prænuntiâsse. Quod revera, si Curia severa, si justitia mera, si falsitas fera, si fides sincera, si æqua statera, ubi vacua pera; juxta vaticinium & spem complurium provenisset.

Contigit autem his diebus Papam ad Fontem Virginum, quò spatiandi causâ loco & tempore competenti libenter atque frequenter ire consuevit, profectum esse. Erat autem fons ille fons pulcherrimus, à Laterano non longo intervallo meridionali ex latere distans, limpidas & frigidus aquas ex se fundens; Pariis lapidibus arte conclusus; & rivum amænum & amplum ad campos emittens. Sanè cum Papam exiisse tam campanâ Palatii motionis ei nunciâ quàm famâ testante compertum fuerat; paratis ad equi andum palafridis, cum Electo Bangorienti & sociis suis Papam Archidiaconus euestigio secutus est. Qui cum ad fontem venisset, & paulò remotiùs in campo cum suis è regione confederit; Papa qui juxta fontis scaturiginem aliquantulum remotus ab aliis quasi in conclavi quodam præter semitam artam aquis & undis undique concluso cum paucis de familiâ suâ secretiore sedebat, Archidiaconum ad se vocari jussit, & solum sine socio venire præcepit. Factus itaque confedentium unus, Papâ quærente qualiter in causâ inter ipsum & Monachum super equo petendo processum fuisset, paucis admodum verbis & apertis quod ipse à Camerario priùs audierat ei replicavit; & qualiter artem illorum arte delusit, &

[ E e e e ]

quomodo

quomodo per subtilitatem acutam quasi per aquam modicam facile totius falsitatis illius explosa vesica concrepuit. Addidit etiam, quod si Monachus sic testibus careret ut equus, plus in religione & minus in causis & contentione proficere posset. Retulit etiam, qualiter unus Monachus quatuor conductorum cum trutannis aliis contra Giraldum, cui nomen Rogerus, publice in Golwenum non sales quidem sed ladoria sic contorsit. Multa tibi mala, Golwene, testes fecerunt. Testes à domo tuà & fratrum consortio te turpiter ejecerunt. Testes tibi religionis & honestatis commodum ademerunt. Testes tibi nunc equum tuum & omnem hinc honorem abstulerunt. Diminutivum autem ubique posuit ipse non positivum. Ad hæc autem Papa resolutus in risum, ait Archidiacono. Suntne tales testes, quos contra te producant? Et Archidiaconus. Sunt utique; quia nunquam in hac Curia tam viles & tot fuerunt in uno negotio corrogati; quos utinam sic nosset intus & in cute vestra prudentia, sicut & à nobis cogniti sunt. Subjecit Papa. Si unquam scribere nosti vel tractare; tractatus illorum, quos in te facturi sunt, oportet te nunc cum diligentia magnâ retractare, & prudenter objectis respondere. Cui Archidiaconus. Domine, si gratiam in oculis vestris invenire poterimus & judicialis calculi iustum examen; falsitates eorum omnes & frivola figmenta facile Deo dante veris assertionibus nostris evacuabimus. Unicum tantum refugium & solatium victoriæque titulum, si cætera cuncta defecerint, sibi de pecuniâ Domini sui, & ex puteo gazæ Cantuariensis inexhausto cornua sumunt. Hanc igitur allegationem solam, si opus fuerit, quasi peremptoriam & tanquam malleum, cui resisti non poterit, contra omnia adminicula nostra se jactitant in fine fiducialiter & efficaciter, quod absit, qui oblatum aurum calcant & suppeditat, immo qui aurum æquiparat, Anglicano ære vel argenti lineâ deviat, nuntiā ipsorum er invigiles. Curia namque Romanæ inflexibilis æquas causarum meritis non personarum semper in fine clarescet. Sed nunc de Archiepiscopi vestri Grammatica loquamur, & qualiter in Sinodo Palmarum de trium personarum ruit; nobis edisseras. Cum itaque nunc seriis, nunc jocosis & ludicris, ibidem Papa diutius indulisset; cunctis admirantibus, sed adversariis & æmulis livore tabescens tam longum cum Archidiacono colloquium Papa tenuisset; soluto mam reversi sunt. Qui vero prænominatos Archiepiscopi Sermones & Grammaticæ suæ figuras Rhetoricæque colorum Papa libenter & Cardinales frequenter audire solebant, L Archidiaconi consulat & requirat.

Interea verò cum super publicatis in Consistorio acriter utrinque disputaretur; inemueus verdo icaturiens & ore abundans, quum in multiloquio peccatum deesse non solet, inter cætera quibus Archidiaconum in administratione Menevensis Ecclesiæ nimiam in subditos crudelitatem exercuisse probare volebat, ideoque in Episcopum ibidem nullatenus assumendum palam asseruit, ipsum omnes Canonicos Menevenses, quoniam ei nec in causâ Status nec Electionis assistere vel assentire volebant, coram Iudicibus apud S. Albanum excommunicasse proposuit. Papa verò, ut erat acutus & subtilis, quæsiuit statim à Canonicis, utrum verum hoc esset. Surgentes autem Osbertus & Foliotus & alii cum ipsis omnes, ita revera fuisse proclamârunt; pu-

\* Huberti Archiepiscopi illiteraturam Giraldus in *Gemma Ecclesiastica* Dist. 2. cap. 36. tacito ejus nomine deicendam pluribus alatis exemplis proponit, & in his tandem verbis narrationem claudit. Unde à Clerico Curie Romanæ in Angliam transmissa quæsiuit

quidam, quare Dominus Papa toties literis & nuntiis Archiepiscopum ad se vocaret. Cui ille capiti & humeris more sue gentis avertendo respondit. Non sine causa à voca illius; vult enim ipsum examinare in Donato.



**elegerunt**



idius itaque tunc mentiebantur quam subtilitas illa fuerat, faciendi sc. primum. Item in ipsa Electione Giraldi Archionensem Canonicis Menevensibus ut electis suis & nunciis quam etiam Justiciarii item antè elegisset; nullatenus Priorem accessisset. Unde timens Capitulum non vel etiam nominationem Priorem illum utum; quòd præceptum esse solet in talibus, suas contra eundem Priorem ad vos delatum de Abbate præscripto vel alio quolibet contra eundem absque dubio pro Electo

Item quoddam torum falsum & confictum  
um collatâ, ex hoc quoque patet eviden-  
apti fuissent Canonici Menevenses, quoddam  
cui nunquam eos bono & valido pastore  
m contulerint. Quod etiam

ut ait Plautus: Ex insensibili ne credas  
us Abbatem illum elegisset vice Capituli  
sequente post obitum Episcopi P. sicut ni-  
am Electionem suam confirmasset, cum  
quod nisi per anni dimidii spatium & am-  
sc. Apostolorum Petri & Pauli, Archi-  
ec ante Archidiaconi electionem nec post  
Ergo nec ipsum elegit. Sunt igitur ar-  
hetorica, conjecturalia quidem & proba-  
quàm probationes; quibus revera fides  
testium assertionibus vilissimorum.

nes has tam validas tot & tantas, habemus  
duorum sc. de nostris & unius de adversis,  
nunci nostri ad A. m contra Fe-  
mortem Episco onem facien-  
c per præceptum Regis & Archiepiscopi,  
nt quatuor Canonici nostri Londonias ad  
am ad Electionem faciendam vel ad Re-  
ndum; quibus & adhuc Justiciarius, Prio-  
bat; quem quod recipere volebant, de

“ attenu ipsius mitterunt unum ex ipsis cum Clerico quodam Ecclesie ad Re-  
“ gem Ricardum propter assensum ipsius requirendum de Giraldo Archidia-  
“ cono eligendo. Hoc autem probant testes nostri duo, Nicholaus Major & Hu-  
“ go serviens, & O. Archidiaconus testis contrarius. Dicit enim Nicolaus  
“ Major, quod in comitatu fuit Clericorum Menevensium, qui missi erant ad  
“ Regem Ricardum propter assensum ejus requirendum de Giraldo Archidia-  
“ cono eligendo, & hoc usque in Normanniam; & inde ipsis Regem sequenti-  
“ bus, usque Pictaviam. Ipse in Franciam eundo scholas petiit; ubi paulo  
“ post audivit, quod Rege Ricardo interempto Clerici Menevenes ad fratrem  
“ suum Comitem Johannem reversi sunt. Hugo verò serviens dicit, quod  
“ cum Clericis Menevensibus tunc ivit, ut eis serviret; & cum ipsis fuit,  
“ quando reversi à Rege Ricardo interempto ad Comitem Johannem apud  
“ Chinonense castrum venerunt. Osbertus autem, qui totum fere de auditu  
“ loquitur, dicit se audisse quatuor Canonicos iterum missos ad Justiciarium  
“ in Angliam propter electionem faciendam; & quod inde miserunt duos Cle-  
“ ricos ad Regem Ricardum parum ante obitum suum. Et licet tempus  
“ non

“ non exprimatur missionis istius, quod nec fortè interrogatum fuerat per in-  
 “ curiam aliquam ; tamen ex verbis singulorum testium ipsorum hoc colligi  
 “ potest, quòd circa Quadragesimam. Dicunt enim omnes, quòd quia Re-  
 “ gem Ricardum mortuum invenerunt, & priusquam ad ipsum pervenire pos-  
 “ sent, interemptum ; conversi sunt ad fratrem suum Johannem, qui suc-  
 “ cessit. Rex enim Ricardus quasi XV. diebus ante Pascha interfectus erat.  
 “ Unde patet, quòd si Archiepiscopus Abbatem elegisset in Epiphaniâ proxi-  
 “ mâ præcedente, vel etiam potestatem habuisset ei à Canonicis collatam ip-  
 “ sum eligendi ; non quidem Canonicos de Walliâ in Angliam, de Angliâ in  
 “ Normanniam aut Pictaviam, propter eligendum Episcopum vocari aut vex-  
 “ ari procuraret ; nec Capitulum Menevense Clericos suos ad transmarinas &  
 “ longinquas regiones inani labore transmisisset. Sunt autem hæ probationes  
 “ apertæ, sicut & antea præsumptiones inductæ validæ satis & manifestæ. Quie-  
 “ quid igitur amodo in pronuntiatione contingat, in quamcunque partem a-  
 “ lea sententialis declinetur ; propalatâ tam evidenter veritatis serie æquanimi-  
 “ ter à nobis sufferendum noverit hæc Curia tota.

Videns itaque pars adversa causam Archidiaconi de die in diem toti Curie  
 magis acceptam & favorabilem, sui que figmenti fraudem jam ferè detectam,  
 imminente jam Paschâ & Palmarum Dominicâ, ad remedium efficax & colli-  
 rium, quod oculos excæcat, & loculos hinc aggravat inde evacuat, tanquam  
 ad ultimum refugium, & qui ibi non fallit, arcum recurrendo, ut Archidi-  
 aconi cassetur electio ; primo Camerarios & Consiliarios, deinde Papam &  
 Cardinales æris nitebantur immensitate corrumpere. Erat tamen inter ipsos  
 in hujus rei deliberatione dissensio. Pars enim Cardinalium sanior electionem  
 Archidiaconi, cum quòd veritas rei subpetere videbatur & ratio, tum etiam  
 quoniam ejus promotio propter causam Statûs, quam Ecclesiæ Cantuariensi  
 fuscirabat, quamdiu duraverit ille, & perutilem fore sciebant & fructuosam,  
 confirmandam esse censebant. Alii verò sicut complices Archiepiscopi & ab  
 ipso corrupti pecuniam oblatam in tantâ quantitate nullatenus respuendam sen-  
 tiebant ; dicentes tantæ animositatis Archidiaconum esse, quòd etiam in statu,  
 quo tunc erat, Cantuariensem Ecclesiam super dignitate Ecclesiæ suæ vexare  
 non desineret. Archiepiscopus enim post concordiam inter ipsum & Archidi-  
 aconum factam pluries assertivè dicere consuevit ; quòd in controversiâ ei ab  
 Archidiacono motâ, præter Clericos suos bonos & servientes in Curiam mortuos,  
 XI. milliâ Marcarum expenderat. Hanc enim quasi maximam Clericis suis  
 ad Curiam missis dederat ; quòd si viderent Archidiaconi promotionem pro-  
 cedere debere ; in profundendâ pecuniâ, quo minùs hoc fieret, modum & men-  
 suram, tanquam ad redimendam pacem & tranquillitatem suam & Ecclesiæ  
 Cantuariensis toto Giraldi tempore, non attenderent. Ideoque videntes causam  
 ipsius de die in diem ampliùs profecturam, juxta mandatum inde susceptum  
 immoderatam ad Curiam corrumpendum & à viâ veritatis avertendum pecu-  
 niam undique profuderunt.

Archidiaconus autem, quia cæca futuri mens hominum fari, ignorans hæc  
 omnia usque post sententiam datam, instabat, ut in personas testium dicere  
 posset, sibi Auditores dari. Et cum pluries Papam super hoc jam convenis-  
 set ; & semper hoc ipse dissuasisset, dicens morosum fore negotium & immi-  
 nente temporis æstu personis etiam periculosum ; respondebat Archidiaconus  
 assiduè se malle negotia morari & æstuantia tempora sub dispendio sanitatis  
 expectare, quàm merita causarum justitiæ tam evidentis per testes vilissimos  
 periclitari. Noverant enim adversarii testium suorum conditionem ; & quia  
 reprobabiles cunctos esse cognoverant, præsertim etiam excommunicationis  
 exceptione Canonicos omnes exsufflante ; erga Papam & Cardinales dona  
 cumulando & promissiones augmentando, ut tolleretur articulus iste, toto  
 conamine laborabant. Sciebant enim ipsi, sicut & Curia tota, quòd si testes  
 contra Archidiaconum criminaliter excipientes objectu criminum reprob-  
 æntur ;

rentur; nil præter purgationem canonicam Archidiacono per sententiam injungi posset. Proinde ad dissuadendum hoc Archidiacono, quia remedium illud ei, si persistere vellet, de jure negari non poterat, familiares & sectarii Papæ fere cuncti contendebant. Quidam enim ex ipsis & alii per ipsos dicunt; mirum esse virum discretum, qui Domini Papæ Curiaque totius favorem habebat, propriam promotionem proferre velle, & sententiam pro se indam prolongare. Hugolinus quoque Cardinalis & Papæ consobrinus, i hætenus Archidiaconi præcipuus in Curia fautor fuerat & amicus, nunc reum cum aliis ex toto corruptus, maximus ejusdem rei dissuasor extiterat; quoniam efficax est hostis ad nocendum cui fides habetur; consuluit Papam super hoc secretius ab Archidiacono consulendum, ejusque consilio, & eo, ut assererat, dilectus erat, indubitanter obtemperandum. Archidiaconus autem, heu! credulus nimis, utpote tantæ corruptionis prorsus adhuc ignarus, Papam incontinenti, qui tantum sibi honorem exhibere seque tantam advocatum ejusdem in causis omnibus gerere consuevit, super hoc contententer adeundo convenit. Papa verò pronus similiter & promptus ad dissuadendum, ait. Si contra testes ipsorum dixeris, & ipsi contra similiter unt; & sic non erit litium finis; & supervenient æstuantia tempora vestra, ut nostis, periculosa. Sin autem renuntiare volueritis utrinque restitutioni & scripta reddere; citò per Dei gratiam expediemini. Nec timere oportet; quòd nunquam vobis in jure vestro deesse velimus. Thimemudus verò convocatis in thalamo Archidiacono & Timemudo, qui totam hanc dissuasionem sicut & corruptum erat, Papam periculi modo proposuit eis vel ex

Archidiaconus autem, cui magis lucrat periculum, Curia fallaci cretus nimis effectus, se testibus renunciaturum statim & cunctis administris toto concessit. Thimemudus autem id gavisus suâ ex parte concessit; dum ten Archidiaconus exceptioni unicæ super Canonicoꝝ sc. excommunicatione renuntiaret. Timebat enim exceptionem illam; quoniam efficax erat. nebat & Dominum suum; quoniam de verbo ipsius, quod ore proprio in eo Consistorio protulerat, data huic exceptioni occasio fuit. Papa verò niam huic exceptioni opponendo, ut dictum est, auctoritatem dedit; & ut in factum corruptionis per hoc utcumque dissimularer, illico subjunxit. itaque faciet, si & vos exceptionibus vestris, quibus ipsum criminosum dere contenditis, renuntiare volueritis. Hoc autem dicto, renunciatioque simpliciter & absolute facta fuit; & sic productioni restitutionis pars que renunciavit.

Postmodum autem constitutis coram Papâ & Cardinalibus in Camera partibus propter criminales ei factas objectiones, Archidiaconus ad famæ suæ defensionem se pauca dicturum proposuit, & audientiam postulavit. Et cum Papa subieceret, quòd non opus esset; ait Archidiaconus. Immo Domine, quòd revera longè plus diligo famam meam quam cathedram illam. Papa verò ut ad finem negotii expeditius tendere posset, ait. Frater, ab initio notitiæ personæ tuæ tuam commendavimus honestatem & commendamus; nec unquam aliud de te audivimus, præterquam ab adversariis, quibus fides haberi non debet. Quem nos ergo defendimus, non aliâ, ut credimus, opus est illi defensione. Instante itaque septimana penali & jam imminente Paschali, finis interim datus est causis, & ad transigendum ac deliberandum necnon & sententias formandum vacatio grata. Qui verò rhetoricam Archidiaconi in famæ suæ defensione videre voluerit Orationem, Libellum Invectionum in calcæ respiciat.

Paschalibus itaque diebus cum ad Papam Archidiaconus accederet; inter cetera dixit ei Papa, id quod animo conceperat ex parte demutans; quòd propter Reges aut Principes seu Magnates, qui ipsi adversabantur, non oportuit ipsum

ipsum in aliquo timere ; quia nichil ei, nisi per exceptionem aliquam partis adversæ repelli deberet, nocere poterat ad promotionem. Susceperat enim eisdem diebus, sicut & antea pluries, Archiepiscopo Cantuariensi procurante, literas tam Regis Angliæ Johannis, quàm etiam nepotis ejusdem Alamannorum Regis Othonis, quem Papa tunc speciali amplexabatur dilectione, Archidiacono adversantes ; qui ambo inter Principes terræ favorabiles in Curia nimirum extiterant, unus propter Imperii spem obtinendi, alter propter auri & argenti tam rem quàm spem largiendi. Respondit ad hæc Archidiaconus ; quod per tales testes, si fides eis adhiberetur, quibus nunquam similes neque tam viles in hac Curia producti fuerunt, non solum Archidiaconus unus aut Electus, verum etiam Archiepiscopi septem firmitus stantes & fortius quàm Cantuariensis, deponi possent & degradari ; si fides falsitati præberetur. Per. testium tamen illorum reprobationem, si licuisset & ei dissuasum non fuisset, ipsorum assertiones tanquam vilissimorum facile dixit evacuandas. Papa verò hoc audiens, Hugolinum qui ei assidebat respiciendo, cum capitis contusione subrisit.

Elapsis itaque diebus aliquot, feriâ tertiâ post clausum Pascha Papa in Consistorio sedens, præsentibus Cardinalibus & partibus assistentibus, velut absque morâ promissa perciperet, vel etiam dictos viros magnos plenius maturando negotium complacaret, ad sententiandum sic properavit. “ Duo proponuntur Ecclesiæ Menevensis Electi, Abbas S. Dogmaelis & Giraldus Archidiaconus. Proponitur enim ex parte Abbatis ; quod post obitum Episcopi P. missi sunt VI. Canonici Menevenses ad Archiepiscopum Cantuariensem cum literis Capituli sui de rato ad eligendum sibi pastorem. Sed quoniam de Regis assensu, qui in transmarinis agebat, non constabat ; in Archiepiscopum ad Regem transfretaturum vota eligendi contulerunt. Ipse vero in Epiphaniâ sequente apud Insulam de Andeli in Normanniâ cum Regis assensu Abbatem elegit. Sed quoniam in literis de rato continebatur ; quod eligere possent illi sex, non autem quod in alium hanc potestatem conferre possent ; nulla fuit Electio ab Archiepiscopo sic facta. Contulerunt enim in ipsum quod conferre non potuerunt. Unde cassamus electionem illam tanquam nullam. Item proponitur ex parte Archidiaconi ; quod in Festo Apostolorum Petri & Pauli post obitum Episcopi sui convenerunt Canonici Ecclesiæ Menevensis apud Meneviam ferè cuncti propter electionem faciendam ; ibique communi & unanimi omnium assensu Giraldum Archidiaconum elegerunt, & statim ad nostram audientiam appellaverunt. Sed quoniam dubium adhuc esse poterat, utrùm Electio de Abbate illo ab Archiepiscopo facta teneri deberet ; poterat enim de facto Archiepiscopi sui bene dubitare : (His enim verbis ipsis ad colorandum factum suum usus est Papa) & in illo dubio priusquam discussum esset, ad aliam Electionem faciendam processerunt ; cassamus & illam.” Ecce qualiter sententiam hanc ex toto fundavit & formavit, è mendacio per partis astutiam adversæ confictio ; tanquam constaret ei electionem Abbatis apud Insulam prius factam fuisse ; sicut per testes perjuros & excommunicatos nostros ac veris rationibus & irrefragabilibus à nobis reprobatos fuerat astructum ; ubi nil veritatis omnino, sed conficta & falsa cuncta fuerunt. Patet itaque, quàm ambigua sunt valde fata causarum ; quarum in aleâ caca & incerta, vaga & erronea, multa quidem immeritò, multa quoque ex insperato proveniunt ; maxime verò ubi Principes magnos grandique viros potentiâ præditos necnon & in Curia favorabiles, totis adversantes nisibus, & in contrarium literis & nunciis crebris supplicantes, contingere causa videtur. Præsertim etiam, si dicere fas est, ubi forsân massa metalli tum rutili tum tinnuli, oculos & aures male demulcens, trutinam ipsam aquâ librari lance non permittit. Unde quod Hyldbertus Cenomannensis Episcopus ad Curia sugillationem in libro suo

Episto-

Epistolari inter cætera scripsit, & hîc apponere dignum duximus. “ Nobis, inquit, Romam profecturis tempus hieme suspectum, nivibus Alpes, incrementis aquarum, vinculis Imperator, seditionibus civitas, exactiōne Palatium. Sanè omnia hæc orationibus evacuari posse credimus; solam verò exactiōnem nec oratione nec jejunio temperari.

Facta est igitur adversæ partis exultatio grandis & insultatio: <sup>a</sup> *sicut exultant victores captâ prædâ, quando dividunt spolia.* De Abbatis enim illius Electione cassatâ nihil eis cordi fuerat. Gaudium enim exuberans super Archidiaconi Electione cassatâ, cujus adeo verebatur promotionem, cæteras eorundem curas omnes absorbit. Nec unquam Archiepiscopo menti fuerat aut proposito Abbatem illum vel alterum vel quem illâ vel etiam patriâ ibi promovere. Sed tantum per promissiones varias & deceptiones & Electionum plurium confusiones schisma inter ipsos facere; & quia <sup>b</sup> *omne regnum in se divisum desolabitur*; Archidiaconi solius, qui solus canonicè & legitimè <sup>c</sup> electus fuerat, & quem solum verebatur, per hæc omnia promotionem impedire. Sicut ex post facto cluit, & sicut ex sequentibus palam erit. In crastino verò procedens Archidiaconus in pleno Consistorio, Papam in hujusmodi verba convenit. “ Pater & Domine, duplex, ut nostis, causa laboris nostri fuit; causa videlicet Electionis, & causa Status Ecclesiæ nostræ. Unde “ si extincta est una, prout placuit arbitrio vestro; supplicamus Sanctitati vestræ, quatinus alteræ præcipue toties ad Curiam istam laboris suoque Marte procedat.” Et quis, inquit Papa, causam illam? Et Archidiaconus. “ Ego, Pater, si vestræ placuerit providentiæ. Quod si Electus Ecclesiæ illius non sum, Archidiaconus tamen ejusdem sum & Canonicus filiusque legitimus & non spurcus; matrem & fratres ab indebitâ quidem eripere servitute pro posse paratus.” Protinus autem Hostiensis Episcopus, liberalis ille & Curialis Octavianus, Cardinalis primus, & dextrum Papæ latus ubique tenens, ad hæc respondit. Nunc revera evidenter apparet; quod magis appetiit & appetit iste Ecclesiæ suæ profectum quàm personæ; & quia magis hunc caritas laborare quàm cupiditas fecit. Hoc autem dicto, & favorabili multitudinis murmure subsecuto, Curia tota Giraldo etsi non voce, votis tamen applausit.

Papa verò surgens statim à Consistorio, causâ deliberandi super hoc cum Cardinalibus in cameram secessit; & post moram non magnam vocatus est in Cameram Archidiaconus; & commissionem ei fieri, juxta quod poposcerat, adjudicatum fuit. Erat enim tam petitio favorabilis quàm petitionis evidens justitia; necnon & Curie non modicum, si causa processerit, emolumentum. Erat autem forma Commissionis & summa; sicut Archidiacono juxta desiderium ipsius & præmissam toties antea postulationem tunc Papa proposuit; quod si probare posset Canonicos Menevenses sibi in causâ Status aliquando consensisse, & postea per violentiam aut bonorum spoliationem aversos fuisse; admitteretur & juxta tenorem Commissionis anni præteriti causa procederet. Iam ne procederet Archidiaconi promotionem tantis nisibus impugnatâ, similiter extingueretur. Sed quoniam hac spe frustratos & desiderio suo fraudatos se conspexerunt; timentes offensam Domini sui & iram gravem, quem sc. hominem austum noverant & cujus pecuniam tantam dederant, & pacem ei non obtinuerant; intimo dolore contabuerunt.

[ F f f f ]

tabuerunt. Sicque digno Dei iudicio factum est ; ut qui fraudi intendunt & deceptioni, fraudari doleant & decepti. Nec enim lex iustior ulla est, Quam sic artifices arte perire sua. Curia verò hæc audiens & Clerici extranei ab orbe universo Curiam sequentes, dicebant ; quod verè dignus honore foret & honorabili Cathedrâ Archidiaconus iste ; & quod infœlix Ecclesia est illa, ad quam vocatus fuerat vir rantus, & pro cuius dignitate tam egregie tamque devotè laboravit, & adhuc quoque  
e Prælatum non prævaluit.

His ita completis, cum secretis ad Papam Archidiaconus accederet ; ipsum quasi adulando & post offensam utcumque placare volendo sic Papa convenit. Præter, commendandus est valde labor tuus & animositas tua ; quod contra Reges & Principes tantumque Pontificem & tam opimum pro iure tuo & Ecclesiæ tuæ tam strenuè dimicasti. Nec esse poterit, quin id tibi retribuat Deus ; si tamen talis fuit intentio tua, qualem nos fuisse putamus. Et nos tibi custodiam Menevensis Ecclesiæ committendo, pro te, quoties res expetebat, nunc acriter nunc affectuosè scribendo, benignè te satis per cunctos aggressus tuos sustentavimus. Respondens autem Archidiaconus ait, De intentione nostrâ iudicet ille, qui scrutator est cordium & animi conscius secretorum. Quod verò zelo Dei solè & Ecclesiæ nostræ laborem hunc assumpserim, ex hoc patet, quod nunc & vacuus à spe Cathedræ illius, laborem eundem nichilominus aggressus sum. Et quoniam homo mihi laborem hunc non reddit ; necesse est, ut ipsum, qui nullum bonum relinquit irremuneratum, reddat Deus. Et custodia quoque mihi commissa, Archiepiscopo cuncta turbante, plus onerosa fuit quàm fructuosa. Subjecit autem Papa, nitens ad hoc, ut Archidiacono gratus adhuc vel in aliquo videri posset ; ostendens, qualiter in modo sententiandi criminales objectiones omnes suppeditavit ; & nullam præsertim de ipsis in pronuntiando mentionem faciens, tanquam viles & momenti nullius, nec repetitione dignas nec recordatione, ut nullo unquam tempore ei nocere possint, adnichilavit. Archidiaconus autem in omnibus gratias agens, respondit per suas & suorum responsiones objecta criminalia satis exsufflata & evacuata fuisse ; & si in testes criminosos dixisse licuisset, & id ei dissuasum non fuisset, amplius & perfectius ex solis testium reprobationibus adnichilata fuissent. Qualiter autem Cardinales pro Giraldo scripserunt ; & ut iterum eligeretur, caute & occultè persuadere studuerunt : Qualiter etiam Octovianus Hostiensis Episcopus Cardinalis mutuum Giraldo Romæ habere fecit, & ipsum post Papam Præneste transmisit : Qualiter Præneste veniens, mutuum per Papam, sicut Romæ per Hostiensè, Giraldo impetravit : Qualiter à cruce, à qua per Cardinalem absolutus fuerat, & ad quam resumendam per Archiepiscopi protervitatem arctatus extiterat, demum à Papâ fuit absolutus : Et qualiter per hos tantos post adversa successus & Papæ tanquam favores exhibitos parti adversæ livor pariter & dolor accrevit : Qualiter expensæ per sententiam Archidiacono sunt adjudicatæ : Liber uterque, sc. tam *Investitionum* quàm *de Gestis Giraldi*, patenter explanat. Super expensis tamen adjudicatis & altercatione inter Archidiaconum & Tinemudam coram Auditore Cardinale super hoc habita hæc inferere præter rem non putavi.

## DISTINCTIO V.

**I**nterim autem coram Hugelino Cardinali Auditore dato cum inter Archidiaconum & Tinemudum, quod *(s) Claudens* Anglice sonare videtur, super expensarum condemnatione frequens fieret altercatio, isto petente expensas tanquam



tanquam sibi de jure debitas, illo verò non os claudente sed in contrarium acriter aperiente. Tandem utrinque renunciato allegationibus & scriptis in manum Cardinalis datis, Papæ sententia est à Cardinalibus reservata. Scriptum autem Archidiaconi Papæ præsentatum & coram ipso & Cardinalibus lectum, tale fuit. “ In secundâ Commissione condemnatus est Archiepiscopus in medietatem expensarum Archidiaconi præcisè circa finem his verbis. *Verum quoniam Archiepiscopus tam super Electione quàm questione Statûs ad nostram citatus præsentiam, ad alteram tantum sufficientem procuratorem direxit, cum idem Archidiaconus utramque causam in propriâ personâ fuerit prosecutus; volumus & mandamus, ut Archiepiscopus ei saltem medietatem legitimarum restituat expensarum.* Sed dicit adversarius nuncios Archiepiscopi literas procurationis in causâ Statûs perdidisse Parmæ, sicut credit, ubi Andreas captus fuit & detentus. Sed quare literæ illæ magis essent deperditæ quàm literæ procurationis in causâ electionis, vel etiam excusationis in causâ Statûs; quas ambas protulit Andreas anno præterito, nec unquam etiam illud allegavit. Ideoque frivolum est istud & fictitium. Item dicit adversarius; quòd licet Archiepiscopus quoad hoc fuerit indefensus, non tamen debuit Archidiacono condemnari; quoniam Archidiaconus falsò se gessit procuratorem Ecclesiæ Menevensis. Ad quod respondemus, quòd neque verè neque falsò se gessit Archidiaconus Procuratorem Ecclesiæ Menevensis; quòd non nomine Ecclesiæ vel Capituli sed nomine proprio, sicut membrum Ecclesiæ, Commissionem illam impetravit vel citationem, ut pro Ecclesiæ suæ staret & ageret libertate: sicut satis patet ex ipsâ Commissione; ubi etiam interferitur, & in Registro Eugenii Papæ reperitur, de quodam Archiepiscopo Cantuariensi contra Menevensem Episcopum super eodem citatum, & coram Eugenio causam etiam actitatam. Ex hac occasione motus Dominus Papa citius & facilius Archidiacono nomine suo citationem indulgit. Item & propter hoc etiam, quòd eidem Archidiacono generalem contulerat totius Episcopatus administrationem. In secundo tamen adventu suo literas portavit de rato, non ut à priori formâ recederet, vel ut nomine Capituli agere vellet, sed tantum ad cautelam; ut se sc. non præter assensum Capituli causam istam movisse palam esset. Item dicit adversarius Archidiaconum confessum in jure se Procuratorem fuisse Ecclesiæ Menevensis in causâ Statûs; & hoc se probaturum in patriâ suâ promittit. Ad quod respondemus, quòd non curaret, nisi ut negotium quocunque modo differret, & testes in Angliâ produceret, ubi quicquid vellet probare posset. Sed si per Judicum relationem hoc probare posset, probet. Item propter falsa instrumenta, si probentur, sententia retractatur; non propter falsam rationem aut allegationem, etiamsi hoc constaret. Item statuerunt Judices, sicut in relatione testantur, diem peremptorium Archiepiscopo, instans sc. Festum Omnium Sanctorum; ut coram Domino Papâ per se aut sufficientem respondentem paratus esset id docere, Archidiaconum sc. falsum procuratorem fuisse Menevensis Ecclesiæ. Quòd si procurator Archiepiscopi illud hîc probare veluerit; nos audiemus & admitteremus. Ad hæc etiam procurator Archiepiscopi probare nititur Archidiaconum egisse nomine Menevensis Ecclesiæ, per id quod ponitur in primâ Commissione circiter finem, ubi dicitur ad hunc modum. *Archiepiscopum ipsum citare curetis, &c. ut nostro se conspectui representet tam super Electione præmissâ quàm etiam super statu Menevensis Ecclesiæ responsurus.* Ad quod respondemus. Ibant qua poterant, & qua non poterant non ibant. Ecce enim qualiter literam pervertendo genitivum convertere nititur in dativum propter dictionis abrenunciationem in Scripturâ. Nec mirum: Dominum namque suum in hoc imitatur; qui frequenter in Grammaticâ suâ figurâ illa, que Antithesis dicitur, utendo casum pro casu ponere consuevit. Item dicit adversarius, quòd Archie-

[ F f f f 2 ]

“piscopo



“piscopo quasi victori debet Archidiaconus quasi victus in causâ Electionis  
 “condemnari in expensis; & ita recompensationem fieri petit. Ad quod  
 “respondemus, quod non principaliter se opposuit Archiepiscopus in causâ  
 “Electionis sed oblique, fovens sc. & promovens electionem Abbatis quem  
 “intrusit. Unde si petit expensas, quod cassata est electio Archidiaconi cui  
 “adversabatur; eadem ratione petit Archidiaconus expensas ab eo, quod cassa-  
 “ta est electio Abbatis cui favebat. Petit igitur Archidiaconus interlocutio-  
 “nem Domini Papæ super expensis utriusque & coercionem.

Auditis igitur tam his quam partis adversæ rationibus, Papa medietatem  
 expensarum Archidiacono debitam adjudicavit. Et cum centum Marcas pe-  
 teret Archidiaconus, & probare paratus esset; Papa taxavit LX. reddi iubens,  
 & sic Judicibus executoribus scribens; sicut ex sequentibus palam erit. Mul-  
 tiplex igitur adversarios tunc angebat angustia. Præter hanc enim condemna-  
 tionem, unde doluerunt & iram Domini sui incurrere valde timuerunt, inter  
 cæteras anxietates, promissiones Curie factas, de quibus ad nundinas Franciæ  
 terminos habere sperabant, gravissimis conditionibus reddere oportuit in con-  
 tinenti. Ad hæc etiam super omnes anxietates Tinemudum timor Domini  
 sui propter causam Statûs, quæ processit, longè vehementius anxit. Unde  
 & à Domino Papâ singulisque Cardinalibus literas excusationis ad Archiepi-  
 scopum & commendationis operæ suæ, & r ipsum non stetit, quod  
 causa Statûs extincta non fuit, multis sup bus vix impetravit. Præ-  
 terea in puncto quo maiorem pecuniæ partem pars adversa persolvit, persflatis  
 lucri odore Curie naribus. forma Commissionis in causâ Statûs. quæ jamdu-  
 dum in no sic varia-  
 ta est & vi Canonicos  
 Menevensis. et metum  
 & bonorum legitimam  
 exceptionem admitta-  
 tur. Sper acile cor-  
 ruptibile noverant; quod per exceptionem iam anni præteriti, quod solus  
 sc. Capitulo suo sibi non assistente tantam causam agere non poterat, repelli  
 posset.

Decepti tamen in hoc fuerant; & pecunia perditâ, quam, ut id obtine-  
 rent, in augmentum addiderant. Multis enim rationibus, quas diligenter  
 & sollicitè tam Romæ quam Bononiæ collegerat Archidiaconus, si causâ Sta-  
 tûs fortè procederet, probari posset; quod unus de Capitulo, aliis ei non as-  
 sistentibus immo contradicentibus, in causâ Statûs agere potest. Et primò  
 quod unus de collegio servorum ad eripiendum se & alios à servitute, unus  
 etiam fratrum in servitute constitutorum, ad eripiendum se simul & fratres  
 necnon & patrem & matrem, ipsis etiam reclamantibus & renitentibus, ob  
 favorem libertatis agere poterit: sicut in jure cautum est, Digestis, *de liberali  
 causâ*, lege I. & II. & Codice *de liberali causâ*, lege *Principaliter* in fine le-  
 gis. Sic & unus de Ecclesiæ collegio ad eripiendum se & fratres à subjectione  
 indebitâ admitti debet. Expressum est enim argumentum. Item cum ali-  
 quis vendicat aliquem in servitutem, dicendo eum fore sibi & alii communem,  
 cum bene possit agere sine altero, ut dicit Lex; multò fortius ubi de libertate  
 contenditur. Item ubi multi possident aliquem in servitutem; & unus vestit  
 ei libertatem dare & alii velint contradicere; nichilominus eripietur in liber-  
 tatem; sicut dicit lex Codicis *de communi servo manumisso*, Lex sc. *Una*.  
 Item cum Ecclesia Menevensis sit quasi ad supplicium mortis ducta; servitu-  
 tem enim fore mortalitati comparat juris regula, Digestis *de regulis juris*; ad  
 servitutem evacuandam admitti debet unus, etiam contradicente Capitulo;  
 cum simile dicat alibi Lex in aliquo ducto ad supplicium mortis; Digestis  
*de Appellationibus non tantum*. Item cum turbata sit possessio libertatis Mene-  
 vensis

vensis Ecclesie laicali potentia, & sic quasi Canonicis absentibus: Tutor enim, qui per violentiam præsens est, absens intelligitur: admitti debet unus; cum in causâ consimili admittat lex servum, qui alias non habet caput standi in judicio, & libertum sine literis, sine omni cautione: ut Codex, *si per vim vel alio modo turbata sit absentis* ege primâ. Item ad idem facit Lex, Digest. *de liberali causâ*, le; ubi dicitur. *Quid si Titius, qui liber homo est, detineatur in servitute; sed de statu suo vel conditione suâ litigare non audeat, ne sibi vel generi suo à detinente inferatur injuria; datur potestas filio ejus legitimo vel etiam naturali tantum petere eum in libertatem.* sunt verba Legis; ut patri invito succurratur. Non enim mortuina habere parentem servum. Idem autem de matre intelligi de liberali causâ, L. Principaliter, in fine Legis. Ubi dicitur: consentiat servituti; potest is, cujus interest, eum tatem. Item interdictum de libero homine exhibendo Lege petit; ut Digest. *de libero homine exhibendo* Lege nibus competit. Verba enim Legis sunt hæc. *tatem fovere.* Ergo multo fortius admittitur, ut Parum enim distat à servitute vel à servo, cui facit ut Digest. *de libero homine exhibendo*, Lege secunda. vensi Ecclesie recedere à Cantuariensi facultas non constat, vel constare debet vel potest, Ecclesiam suam ipso, quod non agunt, sunt negligentes. Ergo XII. qu. II. *Non liceat.* Ubi innuitur nullos esse mali & negligentes. Item dicitur Digest. *quod* ege primâ. Et quidem hæc sunt verba. Et quidem cum tunc intelligimus; cum is absit vel valetudine sit ad agendum. Capitulum autem nunc videtur ipso quod vel in perpetuum vel ad tempus juri ad solum Magistrum Giraldum est jus Capituli, quod devolutum: ut Digest. *quod inique universitatis*, dicitur; Si universitas ad unum redit; agere potest omnium in unum recidit, & stat nomen universitatis cit Decretum LXVI. Dist. cap. *Si forte*, Item a magistro agere, quod nullum jus habemus; & tunc debet etiam nomine illorum, quia jus Ecclesie periculum agere ad præsens, non tamen renunciavimus potest agere nomine proprio, non nomine illorum tantum Canonicorum exigeretur: ut in Extravaganti Proprio autem nomine potest; cum sit actio popularis *jurando cum qui*, L. *In popularibus*. Item nunquam violentes Dominum Papam privare jure illo, quod acquirere; ut sc. Ecclesia Menevensis & Metropolitana sit immediate? Certè non. Item si Capitulum dicitur pitulo rationabilius alleget; stabitur ei quod ab Concilio Lateranense in Extravaganti *de his qui tuli*. Melius autem libertate gaudere quam sub Item quia partus ventrem sequitur, per ingenuitatem Menevensis, probabit se Magister Giraldus ingenuitatem libertate ipsum stare & agere posse reclamantibus hanc per matris ingenuitatem probare intendat; ut per aliam & propter aliam, probare poterit, suam matris indirectè. Et hoc quidem validum est argumentum Apostolum. <sup>1</sup> *Si revelatum fuerit minori melius est taceri*, 1 Cor. XIV. ita si revelatum fuerit Magistro Giraldo melius aliquid; taceat Capitulum. 30.

Multis.

Multis etiam aliis. tam rationibus quàm juris constitutionibus per Giraldi diligentiam ad hoc congestis & collectis idem astrui potest : quæ in utroque dicto

“chilominus senes & valetudinarios, quos Archidiaconus per se vel procura-  
 “torem suum duxerit producendos, sublato cujuslibet contradictionis & ap-  
 “pellationis obstaculo, admittatis; & depositiones eorum conscriptas & ve-  
 “stris sigillis inclusas ad Sedem curetis Apostolicam destinare. Statuentes  
 “partibus peremptorium terminum competentem, quo per se vel responsales  
 “idoneos vestro se conspectui repræsentent justiciam recepturæ. Testes autem  
 “qui fuerint nominati, si se gratiâ, odio vel timore subtraxerint; per censu-  
 “ram Ecclesiasticam appellatione cessante cogatis veritati testimonium perhi-  
 “bere; nullis literis veritati & justitiæ præjudicantibus à  
 “petratis. Quod si non omnes his exequendis potueritis à im-  
 “ter Episcopo cum eorum altero nichilominus exequaris. Datum Ferentini,  
 “XIV. Cal. Julii, Pontificatus nostri anno VI.” Item & literas super ex-  
 “pensis tales. “Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fra-  
 “tri Episcopo Dunelmensi, & dilectis filiis Decano & Priori S. Trinitatis E-  
 “boracensis, salutem & Apostolicam benedictionem. Quantum venerabili  
 “fratri nostro Cantuariensi Archiepiscopo super expensis, quas dilectus fili-  
 “us Archidiaconus Menevensis primâ & secundâ vice fecisse dinoscitur, defer-  
 “recuravimus,ig entia vestra. Nuper enim cum CCXL.  
 “Marcas idem Archidiaconus se juraverit expendisse, ipse Archiepisco-  
 “pus ad solutionem medietatis illius pecuniæ teneatur; eum nonnisi in LX.  
 “Marcis duximus condemnandum. Propter quod ipsi dedimus in mandatis,  
 “monentes & hortantes attentius, ut in hac parte gratiam recognoscens sine  
 “dilatione qualibet mandatum nostrum super hoc adimplere non tardet, ei-  
 “dem Archidiacono LX. Marcas infra XL. dies post susceptionem præsentium  
 “pro expensis solvens. Ideoque discretioni vestræ per Apostolica scripta man-  
 “damus; quatinus dicto Archiepiscopo in executione mandati nostri cessante,  
 “voseum ad id per distictionem ecclesiasticam appellatione postpositâ com-  
 “pellatis. Quod si non omnes his exequendis potueritis interesse; tu frater E-  
 “piscopo cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Datum Ferentini  
 “XII. Cal. Julii, Pontificatus nostri anno VI.” Item & literas super Crucis  
 “& peregrinationis absolutione tales. “Innocentius Episcopus, servus servo-  
 “rum Dei, venerabilibus fratribus Eliensi & Wigornienſi Episcopis, & dilecto  
 “filio Archidiacono de Buckingham Lincolnienſis Dioceseos, salutem & Aposto-  
 “licam benedictionem. Dilectus filius Giraldus Archidiaconus Menevensis  
 “proposuit coram nobis, quod cum olim signaculum Crucis assumpserit ad in-  
 “stantiam claræ memoriæ Henrici Regis Anglorum, qui spem ei dederat super  
 “subsidio expensarum, si cum eo Jerusalem ire vellet; ipso Rege interim  
 “sublato de medio idem Archidiaconus spe frustratus votum suum, cum non  
 “competerent facultates, non potuit adimplere. Undæ bonæ memoriæ I. E-  
 “piscopus Prænестinus tunc titulo S. Marci Presbiter Cardinalis, cum in par-  
 “tibus illis Legationis officio fungeretur, ejusdem Archidiaconi compatiens  
 “paupertati, eum à labore peregrinationis absolvit, ita quod euntibus in Ter-  
 “ræ Sanctæ subsidium subveniret, & ad reparationem Ecclesiæ Menevensis  
 “impenderet operam & auxilium opportunum. Cæterum cum postea emanâ-  
 “rit ab Apostolica Sede mandatum; ut ad recipiendum Crucis signaculum per  
 “excommunicationis sententiam cogerentur, quos illud absque prosecutione  
 “itineris deposuisse constaret, nisi Apostolicæ Sedis indulgentiam specialem  
 “haberent; idem Archidiaconus, ut causam liberiùs ageret, quam pro Eccle-  
 “siâ Menevensi tractabat, resumere Crucis signaculum est coactus. Unde hu-  
 “militer postulavit à nobis, ut senectuti res ipsius cum ipso miseri-  
 “corditer ageremus. Nos igitur attend item ac debilitatem ipsius,  
 “& comperientes per jam dicti literas (etiam cum super hoc absolutionis  
 “beneficium habuisse, ipsum à labore peregrinationis denunciavimus absolu-  
 “tum: injungentes eidem, ut juxta proprias facultates pro expensis, quas su-  
 “illet.

omnes

omnes ~~alâ mente~~ contemneris, & ex contingentibus nichil omittens; sed inter casus adversos Ecclesiæ suæ commodis tam futuris temporibus quàm præsentibus vigilanter intendens, literas Commissionis super causâ Statûs tam adventûs primi quàm secundi & tertii in Registro Domini Papæ, quatinus ibi perpetuò reperiri possint, ascribi fecit. In ultimis enim cum additione tenor comprehenditur secundarum.

His ita sic decursis, Archidiaconus quæsito quali quali ut poterat equo venali, licentiam accipiens, quasi sub his verbis Papam convenit. Tempus est, Pater, quod de cætero repatriemus. Proinde nunc, ut consuevimus, sub spe revertendi licentiam non petimus, sed tanquam ultimum huic Curia vale dicturi, nec unquam amplius ad ipsam reversuri. Cui Papa. Absit, inquit: quid ergo fiet de Menevensis Ecclesiæ dignitate? Certi sumus, quod causam Statûs non ita relinques. Et Archidiaconus. Qui nostræ causam Electionis evacuavit, quique formam Commissionis super statu primò conceptam ob partis adversæ favorem deteriorando mutavit, causam ille Statûs extinxit. Curia commodis hætenus intendimus; propriis autem à modo commodis & quietibus intendemus. Nunquam tamen nisi nos Curia prius deseruisset, causa Statûs à nobis deserta fuisset. Sed fracto podio nostro & fulcimine toto, nubibus adherere non potuimus. Novit autem Deus, quod in nostrâ promotione, si procedere posset, præcipuum Ecclesiæ nostræ, pauperculæ nimis & undique depilatæ solâque famâ & opinione solâque recordatione pristinae dignitatis optimæ, profectum affectavimus; personæ verò nostræ in reparatione ruinæ tantæ toto vitæ residuo laborem immensum & immoderatum martiriumque ferè continuum. Papa verò visus ad hæc aliquantulum motus, respondit. Frater, provisum est tibi à Deo magis, ut credimus, in hoc facto, quàm spes; qui ab inquietudine tantâ te clementer eripiens, forsân ad longè ampliora reservavit. Archidiaconus autem ad hæc. Scimus, inquit, & certi sumus; quod tam pia & pura circiter Ecclesiæ nostræ profectum intentio nostra, si non retribuitur in tempore, à Deo tamen retribuetur in æternitate.

Sic itaque sumptâ licentiâ, de Ferentino Romam per dietam unam, de Româ verò Bononiam quasi per dietas sex, unâ cum ducibus & præviis creditoribus suis adventavit. Ubi de die in diem creditores urgentius ut eis pecunia solveretur instabant. Acciderat autem & ad gravamen accesserat, Clericos quosdam Hispanos, qui diebus eisdem p[ro] sociis suis ibidem fide jusserant, non reddentibus illis nec istis reddere valentibus, captos à creditoribus & incarceratos. Unde Scholares Bononienses condixerant omnes & conjuraverant, quod ibi pro nemine vades fierent aut sponsores. Proinde nichil aliud Archidiacono jam restare videbatur, cum sponsores de sociis & notis nullum propter incommodum invenire posset, nisi creditorum in custodiam se captivum dare. Inter omnes igitur angustias viæ totius una de majoribus ista fuit. Sciebat enim Archidiaconus, quantum sibi pecuniæ nuntii sui Trecas portare deberent; & quod vix ad id quod tunc debebat absolvendum sufficere posset. Unde si per moram expectando nuncios à tam remotis scenus in futurum excresceret, tam imposibile quàm gravius etiam imponendum. Præsertim cum exhausti jam essent per tot nimirum incommoda redditus ejus; cum pecunia tanta reddi non posset; tam negotia prorsus perditâ quàm personam quoque perpetuæ captivitati & perditioni datam, secum anxie recolbat. Sed quoniam prope est Deus in angustis, qui non deserit sperantes in se; venit ad Archidiaconum secretò primus Creditorum suorum & principalior, & inveniens ipsum in extremâ desperatione jam constitutum, ait illi: Noli diffidere, vir bone. Visitavit te Deus hac nocte in visione quam vidi. In magno namque statu & excelsò gradu te conspexi. Unde securus sum per ea quæ mihi sunt data videre; quod superatis angustis in bonâ & summâ tranquillitate senescas. Ideoque ad nundinas Trecentenses te

[G ggg]

nunc







& cum ipsa miles quidam veniens de Senescallo; qui dixit ei, quod Senescallus adversarium suum secum ducturus erat; & quod placuit ei multum, quod nunc sciebat ipsum esse Clericum Cantuariensis. Hoc enim hactenus celaverat. Unde cum suae libertati nunc cum inventa, quae non modica fuerat, & equis peritis; dixit, quod non credebatur ipsum ante Ducis adventum, qui cum Rege Francorum in Normanniae finibus expeditionem agebat, nunc liberandum; quinimo ad redemptionem non solum juxta suas sed magis juxta Domini sui facultates. Cum agere vellet. Quibus auditis, paulatim Archidiaconus cor resumens & audaciam, secum firmavit & certum statuit; quod ubi positus erat, nec aliud ibi refugium quaerens, Dei misericordiam expectaret.

Vespere vero Senescallus advenit, & Tinemudum secum adduxit; sed ipso in alia domo relicto, statim ad Archidiaconum venit; ipsumque primum in publico de statu ipsius, gente & patria, & quomodo tam Electus fuisset & vir magnus, tam pauper inventus esset, interpellavit. Et cum respondisset ei Archidiaconus, quod de paupere terram fuerat, & per opulentiam adversarii sui Romae causas suas perdidit: postea seorsim & secretius ipso vocato, de Tinemudo diligentius inquisivit, quisnam esset, & si dives an pauper & si Clericus Archiepiscopi Cantuariensis; obtestans etiam & adjurans, quatinus veritatem sibi per omnia revelaret. Archidiaconus autem ipsum revera Clericum Archiepiscopi illius esse & unum de sibi testatus est; & quod centum marcarum vel plurium in Ecclesiis indis redditus habebat. Sicque soluto colloquio Senescallus recessit; dicens, quoniam in crastino quid de ipsis agendum foret consilium haberet. In crastino vero, Dominica sc. divinis mane perceptis & obsoniis postea sumptis, propositum est Archidiacono, quod liber abiret; Tinemudo vero, quoniam Clericus erat illius, qui Consiliarius erat Regis Anglorum, hostis sc. & inimici Regis Franciae, quod apud ipsos usque ad Ducis reditum ab expeditione remaneret. Et statim reddita sunt Archidiacono sua, equus sc. & sacculus nullo retento. Tinemudus autem in principalem turrim adductus est. Quem cum Archidiaconus libere pertransiendo lamentantem cerneret & plangentem; ait illi: proverbialiter dici solet; quod male dolorem suum vindicat, qui dolori dolorem adiiciens ipsum augmentat. Insidias ut caperer mihi me describendo fecisti; & haec captio mea, quam procurasti, facta est causa detentionis tuae. & tibi quam mihi deterior effecta. Scriptum est enim in Psalmo.

*fecit.* ▲ lacrimis tantus & tam potens te liber quam novi; parum de cogitabit. Et Archidiaconus ulciscens: Consilium,

nunc tutus tuo contra nos consilio, primo Gloverniam, postea apud S. Albanum; deinde nunc Romam, fieri fecit; quorum omnium etiam ipse reus est, qui ferens & prudens, quanquam non in hoc prudens, hoc fecit; & tu patienter haec omnia & tanquam poenitentialiter iniuncta sustineas. Sic igitur Archidiaconus toties afflictus & non derelictus, toties expertus & non desertus, toties instructus & non destructus, ingratiarum actiones Deo Sanctoque Davidi ex toto resolvitur. Sic enim, ut ait Apostolus.

*11 Cor. iv. 8, &c.*

*In omnibus tribulationibus patimur, sed non angustiamur; apporiamur, sed non destituimur; persecutionem patimur, sed non derelinquimur; humiliamur, sed non confundimur; deicimur, sed non perimus; semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut & vita Jesu in corporibus nostris manifestetur.*

His ita decursis, ad nundinas Treconses parum inde distantes, tanquam ad portum post naufragium, hilaris & latus accessit. Ubi post nubilos quoque fortuna







\* 1  
m

“avit. Abbas autem Albæ Domûs illegitimè natus & ambitiosissimus, & ob  
 “hoc Domûs suæ dilapidator & destructor effectus. R. verò Foliotus, qui  
 “paulò antè puer impurus, nunc adultus, in omnem libidinem pronus ac pro-  
 “fluus, & teste prole recente & adhuc in cunis vagiente sexûs utriusque cre-  
 “berimâ incontinentissimus. Ad hæc etiam perjurus Ecclesiæ suæ & hostis  
 “publicus; quare nec in eâ promoveri debet ullatenus, nec etiam in aliquam  
 “beneficii ejus dein portionem dimitti; qui libertatem ipsius & dignitatem  
 “totis nuper impugnare nisibus non erubuit. Hæc autem singula probare pri-  
 “rati erimus locis & temporibus suis. Unde ne aliquis illorum eligatur; aut  
 “si eligi fortè præsumeretur, ne confirmatio vestra sequatur, appellamus.  
 “Valeat in Domino Paternitas vestra.

Thineimudus autem per auxilium Lugdunensis Archiepiscopi interim à capti-  
 vitate qua tenebatur & carcere, quanquam non absque gravamine & redemp-  
 tione gravi, vix elapsus, cum in Angliam veniret, indignationem Domini sui  
 propter pecuniam quam Romæ profuderat tantam, nec tamen causam Statûs  
 extinxerat, incurrit; adeo quòd per XV. dies vel plures coram ipso compare-  
 re non prævalens, virorum interventu denique magnorum vix reconciliari va-  
 luit & reformari.

Interim autem Archidiaconus in Walliam veniens, ne nusquam turbatione,  
 nusquam persecutione vacaret, invenit Archidiaconatum suum de Brechene  
 per Judices illos de Marchiâ toties nominatos & notatos & ob favorem Archie-  
 piscopi tam repentinos, valde turbatum. Ad sententiam enim suam effectui  
 mancipandam & executioni mandandam Priores de Lanthotheni & Aberthotheni  
 executores dederant; qui procuratores Archidiaconi archiadversario insti-  
 gante per crebras citationes & edicta plurima jam peremptoria sic vexaverant;  
 quòd nullum sibi remedium, nullum defensionis adminiculum; quin redditus  
 Archidiaconi partium illarum omnes in manus adversariorum verterentur ad  
 summam pecuniæ prædictam CLXX. marcarum adquietandam noverant de  
 cætero providere. Archidiaconus autem, cujus intererat tum pro damno,  
 quod non modicum inde proveniret, tum propter dedecus quidem & hostilem  
 insultationem non mediocriter anxius existens, ad artem istam arte deluden-  
 dam totius ingenii totius industriæ vires exercuit. Primum itaque diem post  
 adventum suum, quoniam appellationis locus non erat, cum ab executione  
 non appelletur nisi modum executores excefferint, per procuratores suos quos  
 deposuerat & novos qui citati non fuerant substituerat, delusit. Secundum  
 autem, quo Archidiaconum ipsum citaverant, totumque negotium ad nutum  
 Archiepiscopi consummare speraverant, sic delusit. Bladum Ecclesiæ de  
 Landu & omnes proventus Archidiaconatus per triennale spatium duobus  
 Burgenlibus de Aberthotheni privilegio cruciferorum, quia priusquam iter arri-  
 pisset ad Curiam, Crucem humero resumpsit, se pervendidisse & denarios  
 propter Ecclesiæ suæ negotia præ manibus acceptos expendisse exquisitâ simu-  
 latione quasi pro certo proposuit. Interim autem mercatores bladum totum  
 exportarunt; adeo ut executores ad diem secundum venientes nichil præter  
 horrea vacua reperirent. Erant autem literæ citatoriæ tales.

“Viro venerabili Giraldo Archidiacono de Brechene G. de Lanthonei & I.  
 “de Brechene Priores salutem in Domino. Quia ad diem præfixum in Ca-  
 “pellâ S. Mariæ de Cruco-hel executioni faciendæ à viris venerabilibus Abba-  
 “te de Wigemore & Priore de Weneloch & Magistro A. de Brumfeldâ nobis  
 “comissæ de centum Marcis, in quibus auctoritate Apostolica Abbati de Sancto  
 “Domuele, & XL. Marcis O. Archidiacono de Kermerthin, & de XXX.  
 “Marcis Magistro R. Foliot, vos condemnauerunt, præsentiam vestram ex-  
 “hibere non curastis; licet non minùs in executione processisse potuissemus;  
 “tamen de benignitate vos duximus commonere; quatinus quàm celerius  
 “præfatis petitoribus plenius satisfaciatis: scituri, quòd nisi feceritis, nos  
 [ H h h h ] “auctoritate



“auctoritate prefatorum Judicum in Vigiliâ S. Matthæi Apostoli in Ecclesiâ  
“de Landu, quod nobis ab eis injunctum est, plenius exequemur. Valere.

Sed mercatores cartas & munimenta triennalis conventionis, quibus præmuniti fuer  
cum  
is & viris peritis sibi adjunctis;  
quoniam in  
nodi  
t tempore, prior erit & jure;  
tam executores quam adverbios vacuos & confusos remiserunt. Et paulo  
post Judices illi repentini literas susceperunt à principalibus Judicibus Archidiaconi directas, potestatem ipsorum revocantes & quod actum ab ipsis perperam fuerat irritantes. Tunc etiam Anguli adversarii majores tam excommunicatos quam spoliatores Archidiaconi literas citatorias non absque labore quasitas susceperunt.

Archidiaconus autem per montana de Buelth & Kerdigaun versus Meneviam interm tendens, O. Archidiaconum de Keirmerthin missum ab Archiepiscopo præcurso rem ad impediendum literis cum ejus & Justiciarii Baillivo de Pembroch, sc. N. Avenel, directis accepit. Quibus ille susceptis, Meneviam præveniendo feriâ sextâ concito cursu properavit. Dominicâ namque sequente, ut coram Archidiacono Meneviæ comparerent, Canonici Menevenses mandatum susceperant. Unde cum nocte Sabbati præcedente apud Haverfordiam hospitatus esset; ibidem parum ante diem visum est in somno Capellano de Leurrenni Willelmo viro bono & honesto, cui rerum suarum in partibus illis Archidiaconus curam commiserat; quod puer quidam extra parietem domus hunc sermonem quasi sub cantûs modulo ingeminabat. *Vidētis mirabilia, mirabiliora videātis.* Et cum Presbiter corrigere vellet; clamans e contra, *Mirabiliora videbitis*, puer impatiens correctionis semper repetebat ut ante, *Mirabiliora videātis.* Tandem etiam hanc orationem altâ voce modulando pronuntiavit. *“Ecclesiam tuam Domine miseratione continuit mundet & munit; & quia sine te non potest salva consistere; tuo semper munere gubernetur.* In crastino verò cum iter ageret versus Meneviam Archidiaconus; retulit in publicâ comitantium audientiâ visionem suam Presbiter ille. Et statim Archidiaconus exponens ait. Aliquid fortè turbatum apud Meneviam per Ballivum illum prævenientem inveniemus: Unde mirabimur. Priusquam etiam à patriâ discesserimus; aliquid fortè magis admirandum nobis occurret. Quod autem quasi subjunctivè *Videātis* dixit & non *Videbitis*; ac si diceret, hoc videndo tanquam meritum sustineatis. Oratio verò, quam in fine cantilenæ subjunxit, satis Ecclesiæ Menevensi juxta statum temporis illius competere videtur; quia multum quidem ut muniretur indiguit & mundaretur.

Cum itaque transcurâ Rosinâ provinciâ non roseâ, saxosâ de Pepidiauc patriam Archidiaconus & sui vario viam sermone levando jam intrâssent; ecce filius Samuelis præscripti missus à patre rogavit Archidiaconum; ut fratrem suum, quem Scolarem de Franciâ secum assumpserat, patri remitteret. Quia si in comitatu suo Meneviam eum duceret, statim pater suus & proximi cuncti à publicis Officialibus spoliarentur. Retulit autem, qualiter Ballivus de Pembroch Canonicis ex parte Regis & Justiciarii pridie præceperat; quod nullus eorum apud Meneviam Archidiaconum expectaret. Cui mandato pronius & promptius ob hoc paruerunt; quod priorem offensam subsequens beneficium, ut videbatur, complacavit. Cum enim nunciis suis à Rege reversis literas sub formâ præscriptâ nominationis & electionis de novo faciendæ & exceptione de quolibet Walensi factâ suscepissent; mœsti fuerant & anxii valde; adeo ut Giraldum Archidiaconum & ejus adventum tunc omnes desiderarent; palam asserentes, quod ipsum, quam citò veniret, iterum eligerent. Dignum enim præ cæteris omnibus eum honore tunc prædicabant & promotione, in illâ præsertim Ecclesiâ, pro cujus dignitate sub tanto discrimine laboraverat, & quam à tanto incommodo tantâque peste sc. à Folio to contra Regem & Archiepiscopum ac Justiciarium tam strenue nuper in Norman-

niâ

niâ liberaverat. Hoc tamen non ideo dicebant, quòd vel Ecclesiæ suæ profectum appeterent vel Archidiaconi promotionem; sed ut hæc verba ipsorum ad Archiepiscopum per complices ipsius deferrentur; quatenus mandato fortè per hoc mutato vel temperato, suorum alicujus carnali, quo solo movebantur affectu, curare vel sic utcunque possent promotionem. Archiepiscopus autem de verbis ipsorum præmunitus & ut videbatur voluntate, literas eisdem tam suas quàm Justiciarii per O. Archidiaconum, & ipse per Ballivum de Pembroch destinavit; mandans quòd securè procederent ad electionem de quacunque personâ idoneâ cujuscunque nationis sive Walensicæ sive Hibernicæ sive alius cujuscunque, solâ exceptâ Giraldi personâ. Canonici autem ad hæc gavissi plurimum propter suorum, ad quam anhelabant, promotionem, devotè mandatis obtemperantes, ne coram Archidiacono in Capitulo comparerent, villam & Ecclesiam illico reliquerunt. Archidiaconus autem per filium Samuelis obiter, ut diximus, his auditis, alterum ejusdem filium, ne occasione ipsius damnum incurreret, patri remisit; & continuò comites ipsius de partibus illis ferè cuncti, præter Willelmum Galfridus de Haverfordiâ & alii, tem persecutionem tantam, sumpt: eis in discessu dixit. Ecce somnium & mirabilia in brevi visuri sumus.

Accedens ergo ad Meneviam Archidiaconus, tanquam solo de partibus illis comitatus Acate, tantum in Ecclesiâ Vicarios invenit & Samuelem Excanonicum ab aliis relictum ad audiendum quæ proponeret Archidiaconus & respondendum. Jam enim solito gravius contra eundem conspiraverant omnes. Erat quippe quasi ibi partita de Wallensibus Menevensis Ecclesia, duos habens parietes valde diversos & etiam olim hostilitate contrarios, Jonæ sc. posteritatem & Johannis. Parietes autem duo; quorum unus à Johanne descendens propter Abbatem Albæ Domûs, qui ex ipsis erat, cujus carnaliter appetebant promotionem, Archidiacono se totis nisibus opponebat; & alter à Jonâ, qui hætenus Archidiaconi fautor extiterat. Post literas prædictas fraude plenas & deceptione transmissas de quolibet eligendo præter Giraldum Archidiaconum solum, facti sunt sub hoc renore concordēs & amici; quòd Roberto Jonæ filio in nominatione tribus illis adjuncto tantum in alterutrum duorum eligendum, Abbatem sc. Albæ Domûs Petrum jam tunc apud Cistercium per operam Archidiaconi depositum, vel prædictum Robertum quanquam senio affectum & ferè decrepitum, sub sacramenti religione consentirent. Ob hoc igitur omnes tunc ibi residentes Archidiacono unanimiter & ex corde resistentes, quoniam coercionem timebant ejusdem propter auctoritatem sibi commissam & potestatem, per Samuelem & Vicarios ibi relictos appellârunt.

Archidiaconus autem jussit, quòd in ejus absentia & donec literas Judicum super hoc suscepissent, nominationem aut electionem nullam facerent; quoniam in statu, quo tunc erant, non poterat ipsos appellatio ulla tueri. Erant enim sui quotquot erant Excommunicati, & eo ipso ad electionem faciendam seu nominationem minùs idonei. Eâ verò nocte propter publicæ potestatis prohibitionem, qui ipsum ibi hospitio susciperet, aut etiam qui loqui cum ipso extra Ecclesiam ausus esset, præter viduam pauperulam, quæ quia bonis vacua fuerat audacior erat, non invenit. Unde & in urbis introitu cum versùs Ecclesiam pedes descenderet; obvians ei matrona dixit. Multi Meneviæ dolentes sunt hodie, de Laicis loquens, quòd vos sicut decet & desiderant suscipere non possunt. Hoc itaque, sicut visio præmonuit, mirabile videri potuit; quòd tantam Menevensis Ecclesiæ columnam, qui propter ejusdem dignitatem patriæque totius honorem egregiè dimicabat, nec cives hospitio nec Canonici alloquio susciperent.

Recedens igitur in crastino Archidiaconus in sinibus de Pembroch se suscepit. Cùmque diebus aliquot moram ibi fecisset; convocato partium illarum Clero

feriâ quintâ ante Festum S. Michaelis in Ecclesiâ de Karreu generale Provincie illius C  
nium 1  
quod e  
quod le  
eundem  
canon. Archidiaconus autem obviam illico  
postmodum ori frænum imposuit; deinde  
stringens, insiliit; & calcaribus urgens acutis, toto sequente Capitulo, lupum usque Meneviam equitavit. Nec mora. Ecce horâ eâdem supervenit vir quidam inter proceres patriæ non modicus, cui nomen Robertus Ricardi filius; qui solus inter magnates terræ illius Archidiaconum nec sanguine nec affinitate contingebat. Hic statim ut canis rabidus Ecclesiam intrare præsumens, Archidiaconum ore sacrilego contumeliis & convitiis afficere, & perditorem Regis ac regni vocitando minis acerrimis interminari præsumpsit; & tanquam furiosus ac mente captus protinus exiliens, hostium domûs in ipso coemiterio effringendo, equos Archidiaconi duos, quia non plures ibidem invenit, cum suis omnibus ibi repertis violenter abduxit. Archidiaconus autem ipsum illico auctoritate Domini Papæ, quaungebatur, publicè coram Capitulo vinculo anathematis innodavit. Sed ecce quàm citò visio de lupo & quàm evidenter evenit. Excommunicationis etenim onus canum & frænum & fellam attendas. Item visio quoque præmissa de mirabilibus visis & mirabilioribus videndis jam in hoc facto quoque completa fuit; cum ille contumeliis affectus fuerit & rebus spoliatus in patriâ. pro cuius honore se tantis laboribus tantisque periculis exponebat; & in  
ginein duxit; & ubi minis etiam id ei  
autem & occasionem facinori dedit amicorum & proximorum partium illarum, qui viri magni fuerant, fortè fortuito tunc absentia. Causam autem Archiepiscopi simul & Justiciarii peticio pariter & promissio.

Archiepiscopus enim propter tantam pecuniæ summam Romæ inutiliter effusam, cum causa Statûs in statu fuerit statuque bono, dolens & præter modum anxius existens, adeò manum publicæ potestatis, quam ad nutum habebat, in Giraldum & suos solito sic duris aggravari fecerat; ut ubicunque re-  
pertus ei  
rebus omnibus & equitaturis literisque præcipue tan-  
quam p  
spoliaretur, totaque sequela ipsius tam peditum quàm  
equitum, Clericorum pariter & servientium publicæ custodiæ traderetur, corpore Giraldi solùm intacto & illæso sed non indemni relicto. Ubi autem in Angliâ constatum hoc fuerat ac statutum; ibi facinorosum istum tunc casus advexerat; ibique statim id se facturum in Walliâ pepigit; qui nunquam facinus aliquod abhorruit, nunquam turpitudinem ullam evitavit. Unde cum Archidiaconi de coemiterio equos abstraxit; homines ipsius & literas valde sollicitè quæsit. Sed fortuna, quæ Giraldi negotia pervertere solet & non ex toto tamen evertere, Clericis suis secum in Ecclesiâ tunc existentibus, servientes omnes cum saginariis & sarcinis ac literis per aliquot inde miliaria, ubi versùs Meneviam eâ nocte jacere disposuit, prædone hoc ignorante, præmiserat. Tunc etiam Ballivo patriæ contra Giraldum & suos mandata plurima maliciosus ille portavit. Quorum unum fuit; quòd omnes amici Giraldi, familiares & proximi variis gravaminibus vexarentur & bonorum spoliationibus affligerentur: quod utique de minoribus ordinis utriusque viris illico factum fuit; maioribus, ut fieri solet, ac præpotentibus intactis penitus & illæsis. Nec mirum. Nam  
vexat censura columbas. Diebus eisdem Miles quidam & vir lingue dicacis, qui Devonix de partibus illuc nuper advenerat, in contumeliam Sancti Davidis & favorem Archidiaconi verba huiusmodi in publicâ audientiâ profere præsumpsit. Archidiaconus iste miles esset bonus & strenuus;

nuus; si serviret Domino bono. Pugil hic egregius & propugnator; si validus ei patronus esset & protector. Porro fatuè magis quam discretè locutus est vir iste, tanquam ignorans quòd ille, qui vindictam sibi reservari jubet & retributionem, longanimis est expectator sed gravissimus ultor; suosque quos recipit & quorum operas acceptat & opera, nunc ad probandum nunc ad purgandum graviter interdum vexat; ut intellectum adaugeat.

Interim autem literæ venerunt Judicum Eliensis & Wigorniensis Capitulo Menevensi directæ super Electione de novo faciendâ tam per nuncios Archidiaconi de partibus transmarinis, quàm etiam Archiepiscopi, qui totis nîsibus negotium accelerare contendit; quatenus infra duos menses post literarum susceptionem à Capitulo, quod ex toto corruerat ac deceperat, electio fieret. Alioquin sciens à Judicibus juxta mandati formam Apostolici pastorem Menevensi Ecclesiæ Judicium arbitrio præficiendum, proinde & per literas tam Justiciarii quàm suas Capitulo diem eligendi coram ipsis in Angliâ brevem admodum & arctum valde præfixit; & ut ipsos etiam animaret ad veniendum, per literas deceptorias tam Justiciarii quàm suas promissiones antea factas super Electione de quolibet sive de gremio Ecclesiæ suæ sive aliunde, excepto Giraldo Archidiacono solo, renovare curavit. Ut etiam Capitulum efficacius totum averteret à Giraldo, quinque vel sex tam de membris Ecclesiæ quàm ipso corpore, per quos in Ecclesiâ se melius partes & scismata facere posse cognoverat, cathedram Menevensem, si Giraldum amovere posset, sub firmâ sponcione & certâ cautione Clero promiserat. Unde quoniam ad proprios singuli profectus carnali prorsus affectione rendebant, factum est utique, ut ad communem Ecclesiæ patriæque totius utilitatem intentionis aciem non dirigerent. Unicam tamen Ecclesiæ personam excipimus, meritò tam impræsentiarum quàm in posterum laude dignissimam, sc. Henricum Roberti filium; qui utinam tam corpore sanus ac validus quàm mente & corde fuisset. Hic etenim inter residentes solus zelo Ecclesiæ suæ ab initio & usque in finem Giraldo firmiter & inseparabiliter adhæsit; nec unquam blanditiis ab ipso vel promissionibus, unquam minis aut terroribus seu rerum quoque spoliationibus, animo potuit alienari.

Videns itaque Giraldus Capitulum suum per astutiam Archiepiscopi corruptum penitus & in devium datum, illo solum excepto; videns etiam & attendens, quòd nisi objectum ab ipso fuerit, Ecclesiæ Menevensi pastor inutilis præficeretur; zelo Ecclesiæ suæ & honoris patriæ, quibus revera magis quàm sibi senatum esse credebat, laborandum adhuc & viriliter decertandum sub quocunque discrimine disponebat. Accedens igitur ad nepotem suum & filium fratris optimi, Willelmum de Barri, juvenem indolis egregiæ & à paternâ virtute non degenerem, equis ab ipso sumptis & viæ necessariis, versus Angliam iter accelerans, tam silvestria Demetiæ penetrans quàm Kereticæ montana solita vivacitate transcendens, per provinciam de Buelth usque Brecheniauc absque cunctatione descendit. Ubi quanquam rumores persecutionis in Angliâ & quasi conspirationis nuper in se suosque graviter adauctæ crebros ac certos cotidie susciperet; quoniam adversis frangi non potuit, animum ad difficilia præparans & obdurans, iter suum in Angliam & per Angliam in hunc modum ordinavit. Literas & originalia scripta per nuncium fidelem & paucis tantum cognitum ante faciem suam omni mane quasi per duo vel tria passuum millia præmittebat, & alium similiter cum pecuniâ suâ quasi per simile spatium illum evestigio subsequenter: quatinus ipso intercepto, si sic accideret, raptores argentum & plumbum non reperirent. Item per exquisitam industriam ac providentiam Clericum promptum habuit & præparatum; qui statim audiens captionem suam & detentionem, cum simplicibus necessariis ac literis ipsius jam paratis, ac si res accidisset, ad Curiam Romanam propter ejusdem liberationem festinum

num iter arriperet. Hac etiam oratione crebrius dictâ & devotiùs repetitâ se prœmunire curavit. *Omnipotens & misericors Deus, universa nobis adversantia propitiatus exclude; ut mente ac corpore pariter expediti qua tua sunt liberis actibus exequamur.* Sic itaque Giraldus contra casus adversos tali providentiâ prœmunitus & armatus, de Walliâ in Angliam usque Londonias & Exessiam longis di-ætis & continuis acceleravit; ubi inveniens apud Waltam & Canonicos Menevenses illuc er intravit; & appellationem toties literis & nunciis factam, ne citra angulum ipsius ullatenus aut de quoquam trium illorum nominatorum Electio fieret, in publicâ audientiâ renovavit. Rogavit etiam Archiepiscopum; quatenus sententiam in spoliatorum suum Robertum filium Ricardi datam confirmaret. Ipse verò conscius rei tanquam instinctu ipsius atque favore perpetratæ, cavillationes quærens, & ne faceret quod petebatur & ad quod tenebatur, defensiones prætendit; & legi fecit literas adversariunculi cujusdam Archidiaconi, Prioris sc. de Pembroc Fullonis, testificantes prædictum prædonem in Capitulo coram ipso & aliis ante sententiam datam appellasse. Verum autem hoc fuit, quod facinorosus ille, quem nichil unquam puduit quod vel bonos mores vel etiam jura naturæ violaret, appellationis abutens remedio, statim intrans Ecclesiam appellavit; & continuo, tanquam de indemnitate per hoc securus, sacrilegium perpetravit. Archidiaconus autem Archiepiscopo respondit; quod prædones publicos, sicut jure cautum est, nulla tueretur appellatio, quod ipse quoque ignorare non debuit; & quod sententia auctoritate Domini Papæ data, etsi nulla minoris fulta fuerit confirmatione, nichilominus plenum sortitur effectum.

Interim autem cum post dies octo ad electionem faciendam Londoniis Canonici convenirent; nichil ex contingentibus omittens Archidiaconus, quanquam suo suorumque periculo gravi, Deo sanctoque Davidi, pro quorum laborabat honore, totum committens, propriâ interesse personâ curavit. Feria itaque quartâ ante Festum S. Martini manè ad A meiam, præter appellationes super electio sentiam non faciendâ publicè renovavit: Westmonasterium ex alterâ ripæ parte tra aspexit, statim minis intonare cœpit. & moderatus: verum quoniam, ut ait Soloi

• Prov. XV.

rorem: respon

à Scaccario ac

nem faciendam simul cum Clericis Archie

conum secum adduxit. Juxta morem enim

Rege vel ejus Capitali Justiciario fieri solen

Clericos suos

tenus quod e:

per ejus omnia nerent macinationem. Inter cæteras enim, quibus abundabat, astutias, maximè in hoc abundavit; ut cum omnia per ipsum fierent; mirâ tamen simulatione pariter & dissimulatione nichil facere videretur.

ingit iram: prudenti sermone mitigatus, procedens

S. Caterinæ, ubi Canonici Menevenses propter electio

ti fuerant, Archidia

irannidis, quia coram

tam Canonicos quàm

illuc mittens, se per inuitriam absentavit; qua

ere parabant, sibi ascribi non posset; cum tamen

Inprimis itaque Justiciarius Archidiaconum seorsim ad se vocatum eum secretius convenit, dissuadens ei modis omnibus; ne in quenquam de Ecclesiâ suâ vel terrâ, qui proditores sui fuerant & perjuri, consentiret; sed sicut ipsi nec fidem Ecclesiæ suæ vel patriæ respicientes utilitatem ei & Ecclesiæ suæ defecerunt, ipsum excludentes à nominatione; sic talionem ipsis reddens, eos omnes excluderet ab electione. Et quoniam ei tam Ecclesia sua quàm etiam Curia Romana defecerat; aliquem nominaret extraneum virum probum & in nullo sibi contrarium, in quem consentiret; & perfidos illos adversarios suos prorsus excluderet. Archidiaconus autem quoniam id ipsum intus agebat, facile ad hanc suasionem aurem accommodans, & ne personæ suæ magis quàm Ecclesiæ

Ecclesiæ profectui studere videretur, duas ei personas de Normanniâ, quæ nostra majori ex parte adhuc fuerat, Decanum sc. Rothomagensem Ricardum; & Archidiaconum ejusdem Ecclesiæ Augensem Philippum, quorum uterque vir probus erat & discretus, & ex Trojano sanguine, sicut & nostrates, originaliter propagatus. Justiciarius autem, quia neutrum illorum se nosse dicebat, petiit; ut alias in Angliâ personas idoneas & sibi notas, quas nominare veller, excogitaret. Post hæc autem, sumptâ de Justiciario licentiâ, Canonici Menevenses quinque vel sex, qui missi fuerant, Archidiaconum seorsim duxerunt; ipsum inducere nitentes, quatinus in aliquem de corpore Ecclesiæ suæ vel saltem de membris simul cum ipsis consentiret. Et cum plures Archidiacono nominassent, primò Canonicos, dehinc Abbates, postremò Priores; ipse memor nominationis quam fecerant apud Normanniam, à qua tam facile ipsum excluderant, nec unquam cum ipso vel etiam cum Ecclesiâ fideliter steterant, omnes recusavit; rationes etiam ac causas irrefragabiles contra singulos assignavit. Tandem verò Priorem Lantonix Galfridum tanquam Menevensis Ecclesiæ membrum ei obtulerunt. Quem nichilominus recusavit, duas assignans causas; quòd Cathedram hanc ambierat ab initio, & quòd commensalis erat Archiepiscopi & tanquam ipsius de familiâ. Unde quæstionem super statu & dignitate Menevensis Ecclesiæ nunquam ab ipso suscitandam poterat esse perspicuum.

In crastino die sc. Dominicâ convenientibus illis ibidem coram Justiciario, temptavit adhuc animum ipse Archidiaconi, monens secretius, quatinus aliquos de Angliâ viros bonos nominaret, & nullos de Walliâ, quos proditores ejus esse dicebat & deceptores. Archidiaconus autem tunc ei duos, Decanum sc. Lincolnix Rogerum & Archidiaconum Oxoniensem Walterum Map, nominavit, quos ipse viros bonos & honestos esse dicebat; sed aliquos, qui de Angliâ essent oriundi & Walliæ tamen magis intimi, morum gentis utriusque non ignari, ipsum nominare suadebat. Ipse verò duos alios, Decanum sc. Herefordensem M. Hugonem de Mapenor, & ejusdem Ecclesiæ Præcentorem Willelmum Foliot, tunc ei nominavit. Quos commendans ille, quæsit quare Priorem Lantonix, qui vir probus erat & honestus, recusaret; cui præscriptas causas assignavit; illamque præcipue, quòd quasi de familiâ fuit Archiepiscopi & ejus commensalis; ideoque nunquam ei, quæstionem statûs Menevensis Ecclesiæ suscitaret. Cum itaque multis ei verbis, ut Priorem illum nominaret, suassisset, nec persuassisset; negotium totum usque in crastinum est protelatum. Manè verò feriâ secundâ & S. Martini vigiliâ cum loco præscripto convenissent; Justiciarius iterum Priorem Lantonix nominandum totis suadere nisibus non cessavit. In hunc etenim promovendum Archiepiscopi simul & Justiciarii tunc vota concurrerant. Ille namque medicum suum promoveri, iste verò Prioratum Lantonix genero suo Henrico de Boum vacantem reddere contendebat. Porro quoniam Archidiaconus ad consensum induci non potuit; cæteri Canonici Menevenses spe fraudati ad postulandum virum prædictum tam prece quàm pretio, præmiis quoque tam præmissis quàm promissis, sunt allekti. Quo factò, & à Justiciario, sicut moris est in Angliâ, concessò, quanquam Archidiacono contradicente & appellante, cæteri vocibus altis in canticum laudis eruperunt. Pauci tamen ibidem de corpore Menevensis Ecclesiæ vel nulli fuerant, quorum vota verè cum vocibus consonârunt. Archidiaconus autem Giraldus, finito cantico sedatoque tumultu, in hujuscemodi verba prorupit. Vocalia quidem vel mentalia cantata est hîc cantilena; quæ proculdubio discantabitur. Appellavimus enim contra personam istam, causas præscriptas assignando; & adhuc appellamus.

Cum itaque Justiciarius per Capellam & Claustrum Monachorum versus Capitulum, ubi ipsum Archiepiscopus expectabat, cum turbâ sequaci incederet



deret multā; Archidiaconus, qui cum certo proposito contradicendi quoque coram Archiepiscopo & appellandi, ne vel Electionem talem confirmaret, vel sic Electum præsumeret ullatenus consecrare, cum aliis evestigio sequebatur, subito secum eundo recolere cœpit Curia Romanæ vices & vitia; cui nemo contra pecuniam inniti potest; cœpit & miserrimi Menevensis Capituli mores detestabiles, inconstantiam sc. & impudicitiam, falsitatem & fraudulentiam, animo revolvere; & quod pro tali collegio seu consortio fortunæ pericula tanta viro prudenti & toties hæc experto minimè fuesant ampliùs attemptanda. Considerans quoque personam Electi, quod nunquam, sicut alii, palam sibi præsumpserat adversari, & quod membrum fuit Ecclesiæ suæ; satisque pro victoriâ reputans adversarios omnes suo desiderio defraudasse. subito mutatus, malam in Capitulo sic p  
 "cert ciente haftenus  
 "tanti no qua iæ nostræ  
 "tavi, iurque propriam nec i refuscicula sum  
 "prosecutus. Unde & huic Electioni a quibuscumque ex hominibus factæ de viro,  
 "ut creditur, bono, ne pertinax & perpes contradictor inveniar, assensum  
 "præbō; si tamen socii & complices nostri, sc. Archidiaconus de Keirdi-  
 "gaun Mauricius & Canonici nostri, quorum nunc in Hiberniâ est conver-  
 "satio, tres vel quatuor, consentire voluerint. Archiepiscopus autem & Justiciarius cum universo cœtu valde sunt admirati quidem & exhilarati; quod voluntati ipsorum tam subito & ex insperato condescendit; grâtiâs referentes & rogantes, quatinus ad prætaxatos plenius alliciendum & quod bene cœperat jam optimè perficiendum operam adhiberet.

Hic itaque concione pariter & urbe relicta, versus Oxoniam Archidiaconus iter incunctanter arripuit. Nec mora: sed quasi per mille jam passus à Londoniis elongatus, duos ab Archiepiscopo missos evestigio sequentes, Honorium sc. Archidiaconum Rechemontanum & Johannem Tinemudum suscepit; qui ad pacis Bonum & concordia plenè sc. & perfectè inter Archidiaconum & Dominum suum fideliter laborantes, tandem ad hoc pervenerunt; quod super duos Eliensem sc. Eustachium ab Archidiacono electum, & Londoni num ab Archiepiscopo, tanquam arbitros tota inter ipsos controversia termino statuto sedandâ poneretur, tam de statu Menevensis Ecclesiæ sc. quàm expensis; de quorum utroque citationem jam susceperat Archiepiscopus, necnon & super Electi sui confirmatione non impediendâ vel consecratione. Cùm ergo ad hoc die statuto, sc. in crastino S. Nicholai, Londoniis convenirent; quod tunc non solum prænominati Episcopi duo sed & cuncti ferè Suffraganei propter Electum Menevensensem consecrandum fuerant convocati; inprimis ad pacem formandam inter Archiepiscopum & Archidiaconum prædicti Episcopi duo sunt conversi. Post varias itaque deliberationes & consilia multa, demum quoniam in quæstione status solus extiterat, quia nec Ecclesia sua cum ipso stabat, nec Curia Romanæ, sicut expertus jam fuerat, inniti poterat; ad superfedendum huic causæ, quamdiu vixerit Archiepiscopus iste tam pecuniosus & tam potens, Archidiaconum induxerunt. Archiepiscopum autem prætaxatam à Papâ pecuniam expensarum nomine Archidiacono solvere compulerunt. Ad hæc etiam ut obligator ei foret Archidiaconus, & ob hoc ipse de illo securior; LX. Marcarum redditus ecclesiasticos ut ei conferret, in fide consuluerunt. Quorum monitis obtemperans & consiliis partem quidem fideliter absolvit; partem verò non longè post morte præventus persolvere non potuit. His igitur ita peractis, cùm ad consecrandum Electum suum Archiepiscopus accederet; primò convocatis Suffraganeis & Archidiacono Giraldo à Judicibus super Electione de novo faciendâ à Domino Papâ constitutis, Eliensi sc. Eustachio & Wigornienfi Malgero; porrectæ sunt literæ, quæ superiùs inter alias postremò impetratas poterunt in



inveniri. In clausulâ quasi penultimâ per operam Giraldi appositâ præcepit Papa Judicibus; quarinus provideant, ne ab Electo Menevensi cautio præstetur, quo minùs Ecclesiæ jura prosequi possit. Lectis autem literis ex parte Domini Papæ, Judices præceperunt tam Archiepiscopo ne talem cautionem exigeret, quàm etiam Electo quòd non exhiberet. Quibus ita completis, rite & absque impedimento celebrata est Consecratio.

Videns igitur & attendens per tot experimenta fidem in fratribus & Canonicis suis ferè nullam, & honestatem minimam, de talium consortio, qui præter cæteros excessus multos toties tam Ecclesiæ suæ quàm sibi perjuri sunt, se de cætero fore, indecens esse dum cogitat; accedens ad Archiepiscopum, hunc animi sui conceptum, quem decoctâ sibi maturitate firmaverat, secretiùs eidem revelavit; rogans quatinus erga Episcopum Menevensem, qui nichil ei in hac novitate negaret, ut nepoti suo tunc adolescentulo, quem secum ad hoc duxerat, Archidiaconatus suus cum Præbendâ conferretur, diligentiam adhiberet. Adjiciens etiam, ut melius ad hoc induci possit, quòd securior hoc factò, cùm ipse de corpore Menevensis Ecclesiæ non fuerit, fieri posset: quòd controversiam ei super Statu de cætero non moveret. Arc autem  
quanquam in primis hæsitans & circumventionem timens, i municato cum suis consilio, se facturum id concessit: Dum tamen & de nepote, quòd nec ipse quæstionem Statûs ei suo in tempore suscitaret, securus existeret. Sic ergo factâ primùm ab Archidiacono resignatione, Menevensis Episcopus ad petitionem Archiepiscopi nepotem Archidiaconi de Præbendâ de Martru canonicavit, & de Brecheniauc Archidiaconum instituit. Consequenter etiam per nepotis præsentationem & petitionem Magistrum Giraldum ad perpetuam & liberam utriusque redditûs administrationem Episcopus suscepit; Archiepiscopo quidem id totum procurante & auctoritatem suam adhibente.

Plures autem facti istius causæ fuerant. Prima est assignata. Secunda verò quòd nunquam propositi ipsius fuerat in tali officio, ubi tot exactiones tot delinquendi emergunt occasiones, finalem mortis malleum expectare. Tertia est quæ superiùs est assignata; quòd illi veterano Archidiacono priori & prædecessori, quanquam non immeritò, dignitas illa quasi per violentiam, quia per Legationis potentiam, est sublata. Quarta verò, quòd in generali illâ Crucis signatione, priusquam ipse Regis ad instantiam & Archiepiscopi necnon & Justiciarii humero signum assumeret, Ecclesias suas & Præbendas, quas per amicorum operam vel per Curia sequelam non absque conscientia scrupulo adeptus fuerat in Angliâ sc. & Walliâ, in manu Archiepiscopi Baldwini resignavit. Et ipse custodiam earundem usque ad reditum ipsorum de Jerosolimis Archidiacono quasi per manum suam & indulgentiam permissivam assignavit. Unde revera custos earum tantum & non rector exinde fuit. Urgens igitur inter alios hæc quoque causa videri potuit. Quinta verò nonnulla fuit, quòd ille Archidiaconi totiens præsignatus frater optimus, cùm primum Romanum iter arriperet, in ipso deductu & ultimo discessu non absque lacrimis ei supplicavit; quatinus hunc filium suum natu juniorem, cui & in baptismo nomen patrium dederat, & ejusdem intuitu ipsum literis ad dictum Clericatu assignaverat, in redditibus Ecclesiasticis, præcipuè quidem Archidiaconatu suo & Præbendâ, loco & tempore promovere curaret; eique dilectionem redderet, quam ab ineunte ætate erga fratrem frater habuerat. Pluries igitur ad nepotem hunc suum reavit & amplis redditibus beneficiavit, versib. his Virgilianis, ad filium loquens introdu-  
citur, apostrophare solebat.

*Disce puer virtutem ex me verumque laborem,  
Fortunam ex aliis.*

[Iiii]

Di:

## DISTINCTIO VII.

Quærens. **L**ongo nos sermone, sed à materiâ nec elongato nec tædioſo, quia bonorum verborum, ut ait Symmachus, difficilis est fætietas, nec quicquam durius fumitur quàm orationis placitæ citus transitus, de Giraldi laboribus & rerum gerendarum prosecutionibus juxta desiderium nostrum & petitionis affectum plenè recitasti. Sed sicut ab initio diximus & admirati fuimus; sic & nunc quoque post audita Giraldi propter Ecclesiæ suæ dignitatem certamina tanta, longè majori jam stupore percussi sumus; quodd miseri Menevenſes Canonici virum talem, tam egregium, Ecclesiæ suæ patriæque toti tam proficuum, Sede vacante, non elegerunt; quinimo quodd invitum prorsus & renitentem totis viribus & nisibus non assumpserunt.

Solvens. Hoc proculdubio fecissent, quod vos aliique multi & magni viri ipsos non fecisse mirantur; si Ecclesiam suam jure debito dilexissent. Porro putasne quodd Ecclesiam Menevenſem diligant? Ecclesiæ bona, quibus aluntur, illa quidem diligunt; Ecclesiam ipsam minimè, licet sub alis ejus nati & bonis ipsius educati. Res etenim non principales sed accessorias, non substantias ipsas sed substantiarum circumstantias totis affectibus amplectuntur. Ad hoc autem argumentum, ex hoc assumere potes; quodd post corruptionem & seductionem ab Archiepiscopo factam, quoties coram ipso super quæstione Statûs mentio fiebat; ut Archiepiscopum dictis sicut & factis placare possent, & ut Cantuarienſes exinde non Menevenſes apparerent; dicere in publica audientiâ consueverunt, quodd deliratio fuit Archidiaconi Giraldi petitio & vana vexatio. Quodd enim olim de jure Menevenſis Ecclesiæ Metropolitico dici solet, fabulosum omnino fuerat & non historicum: unde & inter fabulas de Arturo connumerandum. Verum animadversio divina injurias Sancti sui sic in brevi postmodum vindicavit; quodd ferè majores cunctos tam Archidiaconos quàm Abbates necnon & Canonicos simplices Ecclesiæ Sancti Davidis propter adversantes infra modicum tempus vel honore vel vitâ, quemadmodum satis est notum, virtus divina privavit. Nec mirum quidem, si miseros illos & perpeti miseriam dignissimos ultio divina consumpsit; qui contra Ecclesiæ suæ Sanctique Davidis honorem & dignitatem tam irreverenter & impudenter ex adverso stare præsumperunt; & humanam insultationem & irrisiõnem aut divinam etiam ob hoc vindictam gravem incurrere nec veriti quidem nec verecundati fuerunt; propter quodd & illum, quem præcipuum in districto examine, si non demeruissent, patrõnum habere deberent & defenso-rem, adversarium fortem & asperum ibi invenire meruerunt accusatorem. Quique Electum suum & talem Electum, pugilem sc. Menevenſis Ecclesiæ validum & propugnatorem egregium, ob partis adversæ favorem publicis perjuriis abjuraverunt; & adulterinam Abbatis electionem longè posterius factam priorem fuisse Sacramentis execrabilibus asseruerunt, & sic spirituale matrimonium inter Electum & Ecclesiam eligentem legitimè contractum quoad Ecclesiam militan-tem, quæ falli plerunque solet, per falsa instrumenta & testimonia frivola dirimi facientes; pœnalis adulterii quoad triumphantem, quæ nec decipi potest nec irrideri, proculdubio rei tenentur.

Miseri itaque Menevenſes immo miserrimi, quia miseriam dignissimi, passimque perjuri, & perpetuò infames effecti; nec Clerici dicendi, quia nec ordinem Clericalem nec Ordinum etiam ipsorum caracterem dignè fortiti; & quoniam absque regulâ prorsus & normâ sine lege degentes, & fœdis concubinis suis turpiter adhærentes; non Canonici quidem sed Concubinarij sunt dicendi.

dicendi. Veruntamen eorundem Ecclesiam, circumscriptis dictis laboribus cunctisque propter Statum ejusdem factis, personali præsentia sua & tam eruditione probabili quam etiam libris suis egregiis toties ei gratuita liberalitate collatis Giraldus, in omnibus his ingratus quod non more ipsorum morigeratus, multis variisque modis tam his quam aliis pluries adornavit & honoravit. Ut quid autem hæc iterare & Giraldi merita, quæ longè ampliora sunt quam ut explicari per nos queant, recitare curamus? Non enim honori Ecclesiæ suæ intendunt miseri illi nec miserandi, non libris, non ornatibus, aut etiam dignitatibus; sed propriis tantum utilitatibus; filiis sc. & familiis atque focariis, totis indulgent affectibus. Non ergo libris intendunt sed liberis, non foliis sed filiis, non librorum lectioni sed liberorum dilectioni pariter & promotioni.

Propterea revocatis ad memoriam Giraldi gestis memoratu dignissimis, meritisque suis erga Menevensem Ecclesiam tantis & tam immensis, quod Romæ post cassatas Electiones, sicut supra dictum est, duas, & causam super statu Menevensis Ecclesiæ nichilominus in crastino contra spem omnium valdeque super hoc obstupentium denuo motam, & commissionem ad Judices extra Provinciam Cantuariensem & in formâ laudabili constanter impetratam, palam à multis & magnis in Curiâ viris dictum fuit; sic & adhuc & perpetim dici potest: quod verè dignus honore foret & honorabili cathedrâ Archidiaconus iste; & quod infelix Ecclesia est illa, ad quam vocatus fuerat vir tantus, & pro cujus dignitate tam egregiè tamque devotè laboravit & adhuc quoque laborare disponit; quod talem habere Prælatum non prævaluit. Miseri tamen Menevenses illa scientes, apud multos & magnos tam in Angliâ quam Walliâ viros, se in hoc facto culpæ grandi & reprehensioni obnoxios, quatinus hoc factum suum saltem fucō falsitatis utcunque colorare possint, dicunt Giraldum malè morigeratum, & ob hoc ad Ecclesiæ suæ regimen impræsentiarum non vocatum. Sed ob hoc revera censent ipsum malè morigeratum, quia moribus ipsorum omnino contrarium. Item dicunt eundem esse severum rigidumque nimis & austerum. Unde & confingere solent ipsum quandoque cum comminatione dixisse vel scripsisse; quod generationem illam pravam à loco sacro, si Præsul ipsorum esset, extirparet, & gremium Menevensis Ecclesiæ sordibus ejectis mundificaret. Item & hoc ipsum quoque quandoque dixisse confingunt; quod si cathedræ Menevensi præesset, Ecclesiam illam Canonicis concubinariis malè sædatam & nimis enormiter dehonestatam in regulare Canonicorum consortium honestumque collegium totis convertere nisibus elaboraret. Sed id in utroque, quod vaticinando fortè futurum fore veluti mente prælagâ veriti fuerunt, hoc quasi jam comminando prolatum verbo fuisse confinxerunt.

Constat ex his igitur, quam ob causam Giraldo recusato talem cujus coercionem & rigorem non vererentur, quia corrigi nolentes sordibus suis dentibus & unguibus hærent, assumpserunt: tanquam hoc <sup>a</sup> Isaïæ verbum contra Giraldum proponentes. *Auferamus justum; quoniam inutilis est nobis.* Item inter cætera plurima Giraldo ad colorandum factum suum & culpam naturali vitio refundendum objecta, dicunt Giraldum malum os habere, detractionibus nempe & delationibus nimis obnoxium & assuetum. Hujus autem oblocutionis & objectionis exinde nacti sunt occasionem; quod ipse tam dictis Episcopis quam Canonicis quoque Menevensibus scribere nonnunquam & epistolas canonicæ commonitionis & caritativæ correptionis mittere consuevit. Unde quia juxta veridicam Comici sententiam, *Obsequium amicos, veritas odium parit*; quod olim Jeronimum vitia Curie corripientem Romæ reddidit exosum, hoc absque dubio Meneviæ Giraldum. Et sicut Jeronimus Romam fugiens transmarinam studio suo Bethleemiticæ solitudinis regionem elegit; sic quoque Giraldus Meneviam miseram cum vitiis & vitiis suis longè post terga

relinquens, terras alienas & longinquas sibi studiisque suis juxta ingenii sui módulos magis accommodas, quoniam in patriâ nemo propheta suâ, de cætero frequentare disposuit.

Ut autem ad Jeronimum respiciamus, & à magnis ad modica, pro modulo similitudinis exempla sumamus; quod in Vitâ ipsius atque Legendâ reperitur, in medium hîc producere dignum duximus. Est autem clausula talis. "Hic itaque Romanæ Ecclesiæ Presbyter existens, dum per triennium jam Damasô Papæ carus totique populo Romano valde venerabilis haberetur, omniumque judicio dignus esse summo sacerdotio decerneretur; quidam Clericorum Monachorumque, quorum ipse vitia descripserat, ad effugandum ipsum ex urbe insidias paraverunt. Quod planè ad ineffabilem, ut perpetuò claret, utilitatem provenit; ut sic Ecclesia Christi Jeronimo liberiori studio tam Hebraicam ad unguem & absque scrupulo duarum etiam in Sacris Scripturis omnibus interpretationem egregiam & explanationem sortiretur." Haud aliter Giraldus scribens & miserorum Menevensium, quanquam caritative zeloque revera rectitudinis & non amaritudinis, vicia corripiens, factus est illis invisus; & ob hoc quoque quia moribus ipsorum, ut dictum est, omnino contrarius, non mediocriter exosus. Sicut ergo Jeronimus æmulorum quorundam invidiâ, quorum vitia corripiendo vitam corrigere voluit nec potuit, cum esset dignitate dignissimus, simul ab urbe fuit & à promotione remotus; & ob hoc studium ejus universali Ecclesiæ tam proficuum: Sic & Giraldo pravorum nequitia correctionem omnem aspernantium, ideoque bonorum regimen exhorrentium, studii perutilis occasio fuit. Vacans enim à curâ pastorali; & à malorum consortio longè remotus, & in plenam animi libertatem elapsus, lectioni deditus & otio nobili, ad posteritatis gratiam sibi comparandam legendo, scribendo, totum mentis acumen applicuit.

Unde & juventutis suæ laboribus primis finales orbis occidui terras, natiuitati suæ conterminas, Hiberniam sc. per *Topographiam Hibernicam*, & *Vaticinalem Expugnationis* ejusdem *Historiam*; Walliam quoque per *Itinerarium*, & *Kambriæ Descriptionem* illustravit. Nec enim inter Auctores & Scriptores egregios ultimum Historici locum tenent. Ad Historiarum nempe commendationem audiatur illa Senecæ tanquam hujus operæ descriptio. *Historia, inquit, est antiquitatis autoritas, testis temporum, via vitæ, vitæ memoria, nuncia vetustatis, lux veritatis.* Præter hæc etiam historica volumina quatuor; *Mundi Cronographiam* metricè scriptam, & *Symbolum* edidit *Electorum*, ad varia complendum diversorum desideria, sicut ex præmio libri ejusdem patet, compaginatum. Necnon & *Legendas Sanctorum* multas; inter quas *Vitam Sancti Davidis*, & *Vitam Sancti Karadoci* egregiè tractavit. Et ad S. Karadocum canonizandum Sanctorumque catalogo connumerandum apud Curiam Romanam laudabili devotione laboravit. Item & *Libellum Invectionum* Romæ in Giraldum acriter inchoatum, & ibidem ab ipso respondente & Papâ monente completum. Item & *Speculum duorum*, opus commonitorium & consolatorium & quod sola peperit indignatio quasi querulum carmen emissum. Item & Librum de Cleri Ecclesiastici circa Sacramenta majora magisque necessaria instructione perutili & persuasibili, per exempla pariter & præcepta tam Philosophica quam Theologica sive Canonica; cui *Gemma Ecclesiastica* titulus nomen imposuit exaratum. Item & *Librum de fidei orthodoxæ fructu fideisque defectu*, quanta ferventem præmia, quanta frigentem supplicia manent, succinctâ dilucidâque brevitate declarantem. Item & *Librum de Principis instructione* toties promissum, fere inter primos inchoatum, inter ultimos autem propalatum; diu nempe clausum & quasi sôpitem, quando tutò prodire in publicum posset, tempora longa præstolatum. Item & præter hos etiam

etiam libros plurimos edidit in hoc Catalogo non expressos; veluti *de Magni viri cujusdam promotionibus & persecutionibus*; quoniam semper extrema gaudii luctus occupat, & quoniam omnis mundana dulcedo multâ amaritudine respersa est; quatinus & timeatur in prosperis, & speretur in adversis, docens Opusculum non inutiliter elaboratum. Item sicut & *Librum de Gestis propriis*, necnon & *Dialogum*, inter ultimos fere labores ipsomet auctore vel adiutore conscriptos.

Ad hæc etiam viri sancti & literatissimi Cantuariensis Archiepiscopi Baldewini monitis obtemperans, cotidie nova eundem novisque laboribus invigilare jugiter & insudare non cessavit: posteris lectionem, presentibus livorem; illis delectationem, istis detractionem; illis laudandi, istis verò lædendi materiam præbens. Dictus enim vir ille memoriæ sanctæ & literaturæ tam eximie, cum in primâ *Topographiæ* Distinctione, ubi de Avibus agitur earumque naturis, allegorias & moralitates assignatas coram se lectas audisset; quæsiivit à Giraldo, utrum aliquam ab Expositoribus & Agiographis nostris evidentiam ad hæc habuisset. Et cum responsum acciperet, quod omnino nullam, nisi quemadmodum ei Deus indulserat; statim adjunxit: certè eodem spiritu quo & ipsi. Et cum *Topographiam* totam sibi lectam audisset, cujus lectione delectatus admodum vix eâ satiari poterat aut fatigari; monuit & suavit, demumque Giraldo fideliter injunxit; quatinus gratiam stili talis tam elegantis, quam ex dono Dei revera magno perceperat, & quam omni terrenæ dignitatis honore transitorio longè cariorem habere debuerat, cujus nimirum effectus præterire non possunt seu perire, quinimo cum mundi ipsius perpetuitate contendunt, nullo vacutum tempore nullâ vacantem fore diei vel noctis horâ permitteret. Hæc itaque causa mentem antea docilem & à teneris annis literalibus studiis aptabilem valde & applicabilem, ad ampliùs studendum continuoque labore scribendum non mediocriter exacuit & instigavit.

Ad hujus autem Libelli, sc. *Topographiæ*, laudem licet viri tanti sufficere commendatio posset; tamen ea quæ viri duo literati plurimùm & in Scripturis affatim eruditi super eodem senserunt & dixerunt; sc. Magister Robertus de Bello-fago Canonicus Salesbiriensis & Magister Galterus Mapus Archidiaconus Oxoniensis, hic apponemus. Robertus enim, cum in ejus præsentia de *Topographiâ* Hibernicâ nuper editâ, & paulò antè apud Oxoniam à Giraldo solemniter recitatâ, sermo fieret, ait. "Quod de hoc libro mihi videtur, paucis & palam edisseram; quòd si de cunctis Angliæ Clericis, ubi multi sunt boni, viginti meliores electi fuissent, quibus materia libri illius ad tractandum commissa fuisset, & per triennii spatium, quoniam tantum temporis se ad hoc Giraldu adhivuisse testatur, talem communi labore librum edidissent; dicerem eos revera laudabiliter & egregiè laborasse." Rectè ergo inter meliores Angliæ numerari debuit, cujus labor solius viginti meliorum laboribus dignè potuit æquiparari. Galterus autem Mapus circiter id ipsum temporis de illo Giraldu labore dicere consuevit; quòd circumscripto residuo toto, inspecta proxima sola & dignè pensata opus & operam commendatione dignissima reddere poterant. Unde & de præmiis operum suorum solis, si simul conferta per ordinem essent, opus egregium fieri posse dicebat. Quòd si tantam à viris magnis viridis ætatis Opuscula laudem mereri poterant; quantò magis ea, quæ maturior ætas & instructior edidit & edit, sunt laude dignissima? Proinde cum sex libros suos variis de materiis exaratos & editos sub his verbis, ut referre quandoque solebat, Papæ præsentaret. *Pater & Domine, ceteri presentant vobis libras, & nos libros*: cum alios quinque per mensem integrum juxta lectum suum ad inspiciendum Papa, cum vacaret, habitos, sed postea Cardinalibus cum singulorum commendatione precariò concessos; *Gemnam Ecclesiasticam* solam præ aliis dilectam & commendatam à se discedere non permisit. Ad laudis autem cumulum tam laborantis quam

quàm laborum, tam operantis quàm & operum illud accessit; quòd nullam ætatem ad disciplinam amplectendum seram reputans, nullam ad perdiscendum longævitatē sufficientem existimans, non minùs in itinere quàm quiete, vel secum agendo vel cum aliis conferendo, nec ob corporis laborem animi exercitium excludendo, sed tam æstate quàm hieme lucubrando noctesque diebus continuando, quicquid temporis rebus agendis supererat urgentissimis, id totum usque in senium quoque vel legendo vel scribendo, tam in hospitiiis quàm in scholis, studio dabat.

Ut autem ad rei seriem revertamur; plurimum sibi successisse Giraldus multumque à Deo provisum fuisse dicebat; quòd ad curam hanc pastorem Ecclesiæ pauperulæ nimis & undique depilatæ, homini suæ naturæ qui dispersa totis revocare nisibus vellet, & inter barbaros moribus bonis ex toto contrarios, martirio plenam vocatus non fuit. Unde & illud Jeronimi in libro Epistolari sæpius ad mentem revocare solebat; quòd satius est & majus Episcopalem virum esse quàm Episcopum, magis Episcopo dignum quàm in cathedrâ collocatum. Illud enim virtutis est, hoc fortunæ; illud bonorum tantum, hoc commune. Item & illud Augustini, &c. Proinde dicere Giraldus pluries assertivè solebat, se malle propter Ecclesiæ suæ dignitatē tam strenuè, carens ejusdem cathedrâ, laborasse, & jura ipsius hæcenus quasi sopita sive sepulta tam dilucidè suo labore declarasse, & scalam ad ascendendum, si quis à modo Meneviæ validus emerferit, erexisse; quàm simpliciter, ut alii, & ignaviter ac prorsus inutiliter, veluti canes non latrantes sed tanquam in ore calamitum habentes, Ecclesiæ bonis incubare, nedum etiam eadem bona damnabiliter more aliorum dissipare.

Potuisset autem Giraldus, si per Principum potentiam promoveri voluisset, dudum inter alios cornutus incedere. Oblati nempe sunt ei Episcopatus in Walliâ duo, & ambo recusati; & in Hiberniâ tres Episcopatus & Archiepiscopatus unus; quos similiter omnes recusavit: sicut in libro, qui *de Investitionibus* intitulatus est, plenius continetur. Ecclesiam quoque Menevensē, si causæ dignitatis renunciare voluisset, pluries eidem oblatam fuisse satis est notum. Unde & eisdem diebus Clericus quidam mentis alienatæ, qui curiam Justiciarii Hiberniæ sequi solebat juventutem curiæ lubricis & ludicris verbis delectando, crebrò in audientiâ publicâ tanquam ad Magistrum Giraldum apostrophando, & pro ipso quoque statim respondendo, sermonem hujuscemodi proferebat. Magister Giralde, vis Episcopatum Gveisfordensem? Nolo. Vis Ossiriensem? Nolo. Vis Leclenensem? Nolo. Vis Archiepiscopatum Cassiliensem? Nolo. Demum autem subjiciebat. Vis Episcopatum Menevensē? Et in continenti altâ voce & clamosâ respondebat, Volo. Et tunc in magnum se risum magnumque cachinnum resolvebat. Porro quoniam interdum respondendum est stulto, ne sibi sapiens videatur; vel potius ad verba indiscreta, quoniam à discretis audita; alia prorsus & alia in his & in aliis ratio pactum reformat; sicut in sequentibus perspicuè declaratur. Omnes enim tam Walliæ quàm Hiberniæ oblatos honores diversis ex causis constanter recusavit. Primos sc. tum quòd adoleseens adhuc fuerat, tum quòd pauperes erant & inter barbaros; cum etiam quòd liberalibus adhuc disciplinis & maxime Theologicis studiis ampliùs indulgere volebat. Alios autem & ultimò præsertim oblatos, quòd nunquam ab Hibernicis vel etiam Walensicis alienigena quivis, quantumlibet bonus & idoneus, nisi per publicæ potestatis violentiam eligeretur. Sic autem promoti Choritæ sunt omnes & intrusores. Non enim in Angliâ vel terris adjacentibus eligere solet hodie Clerus, non Capitulum, non Conventus. Cum enim ad Ecclesiam aliquam tres vel quatuor nominantur; ille revera solum eligit, ut dictum est supra, quisquis canticum laudis tre mulâ voce pronuntiet; Princeps sc. qui quem voluerit nominatorum illorum assumit. Umbratiles enim tantum & non substantiales nec etiam spirituales esse solebant



solebant in finibus istis Electiones, usque ad finales sc. hos nostri temporis dies; quibus Anglicanam Ecclesiam oculo benigniore pietas divina respexit.

Proinde quoniam ad Menevensem Ecclesiam quamvis pauperulam vocatio ipsius & electio canonica prorsus fuerat & non coacta, sicut prædictum est; ad illam animum suum post multas & multorum instantias-denique totaliter inclinavit; nec honestum quippe nec tutum reputans tali, prout videbatur, divinæ dispositioni resistendum. Scriptum enim noverat. Hoc velis, quod Deus vult; alioquin curvus es. In hac etenim opinione quanquam erronea & deceptoria non solum ipse sed & patria ferè tota propter circumstantias multas & causas, quibus falli poterant, tunc temporis erat. Quod autem Choritæ sunt & non Aaronitæ dicto umbraculi modo nutu Principum assumpti, novit vir ille bonus & sanctus Cantuariensis Archiepiscopus Thomas; qui ob obsequium Curie Regisque potentiam se promotum attendens, in manu Papæ Alexandri III. dignitatem sic adeptam ultronea voluntate resignavit, dicens promotionem suam talem tam suæ persecutioni quam ecclesiasticæ quoque perturbationi causam rēvera dedisse. Papa verbō viri constantiam videns & religionem, factamque in ipso repente tantam dextera Excelsi mutationem, qui contra tyrannidem tantam se pro domo Domini Ecclesiæque libertate tuenda sub tanto discrimine murum opposuit; de auctoritate suā & gratiā merā quod resignaverat, totum ei cum integritate restituit. Quod nisi factum fuisset, frustra quidem super viciosum fundamentum edificasset.

Ut autem ad Giraldum his interpositis revertamur; sciendum quod vacante Sede Lincolniensi post obitum sanctæ memoriæ Hugonis Episcopi primi, nonnulli de personis Ecclesiæ majoribus necnon & Canonicis de Giraldo sibi pastorem assumendo, si liberas eligendi habenas habere possent, pluries inter se animi sui desiderium exprimentes, mentionem tractando fecerunt. Item super Giraldo Romæ sublimando & in Cardinalem etiam assumendo, tam propter personæ idoneitatem quam etiam literalis eruditionis copiam, memoratum nonnunquam in Curia fuit. Porro inter plurima de Giraldo miranda memoriæque dignissima & hoc quoque memorandum adjicio; quod licet ad Pontificatus apicem dictis ex causis non attigerit; cum tamen redditus ecclesiasticos ducentarum marcarum aut plurium obtinisset; tam amplā manu & tanquam prodigā Clericis & familiaribus suis eos dispergere & passim conferre curavit; quod vix ad usus proprios & necessarios mediam illorum omnium partem sibi retinuit. Præsertim etiam illud ob hoc magis admirandum & approbandum occurrit; quod longè majoris liberalitatis est signum & largitatis indicium ea profundere quæ ad usus proprios licite possunt reservari, quam illa quæ necessarii danda sunt & quæ ad usus proprios retineri nullatenus possunt. In summā vero sciendum & indubitata veritate tenendum; quod summa præcipuaque causa, quare Giraldus ad summos dignitatis gradus in regno Anglicano juxta personæ dignitatem & meritorum qualitatem promotus non erat, ista fuit; quod principales Walliæ viros sanguinis propinquitate contingebat. Semper enim ipsum ob hoc Reges Angliæ suspectum habentes & latenter exosum, promotioni ipsius nequaquam assensum adhibere volebant. Hæc igitur causa simul cum illā, quam diximus, quod non nisi recta & regia viā legitimæque semitā & canonicā incedere voluit, promotionis ejusdem impedimenta fuerunt.

Quærens. De Duobus Episcopis Menevensibus nostri temporis cæterisque duobus parum tempora nostra prævenientibus, de Giraldi quoque Electionibus duabus, & quamobrem tertia non provenit, causis evidentissimis; item de Giraldi laboribus egregiis, & juris utriusque tam Ecclesiæ suæ quam personæ propriæ prosecutionibus, necnon & promotionem suarum impedimentis variis, nos satis apertè certificare curātis. Nunc autem de duobus Episcopis subsequentibus



quentibus nostrisque diebus assumptis, eorumque tam electionis modum quam regiminis morem & officii pastoralis executionem, duplicato beneficio quin verius etiam multiplicato, solitâ nobis liberalitate propalare velitis.

Solvens. Desiderio tuo laudabili & ingenio docili facillimum præbens assensum, sicut ab initio iustis petitionibus tuis obtemperavi; sic & finales affectus tuos Deo dante plenè satis adimplere curabo. Summatim ergo superius penultimi Menevensis Episcopi nostris diebus præsentis Gaufrædi electionem tanquam in cursu sermonis explicuimus; nunc autem eandem evidentius & plenius evolvere & enodare curabimus. Hoc autem notum imprimis esse volumus & nulli dubium; quod longè magis per Regis & Archiepiscopi potestatem quam per meram & ultroneam Cleri Menevensis voluntatem assumptus fuit. Prior enim Gloverniæ Lantonienfis existens, quia per artem Medicinalem, quam profitebatur, Archiepiscopi Huberti, cujus nonnunquam ægrotantis curam gesserat, notitiam & familiaritatem sibi quamplurimam comparaverat; defuncto Menevensi Episcopo Petro, custodia Menevensis Episcopatus ab Archiepiscopo statim ei commissa fuit; quatenus consensum Canonicorum & Cleri Menevensis ad ipsum, cum locus affuerit, eligendum in Episcopum, per hoc facilius allicere posset. Hic tamen quam citò Giraldum accepit apud Meneviam electum fuisse; ne cathedram illam inaniter ambire videretur, custodiam sibi commissam illico resignavit.

Porro videns postea Giraldi promotionem propter lites inter ipsum & Archiepiscopum grandes per commissiones ad Iudices multipliciter datas dilationem sumere non modicam, aleamque sententialem propter adversarios tot & tantos tamque potentes jam in dubium vergi posse; spem denuo resumens, ut & cornutus incedere quandoque valeret, nisibus totis anhelans, tunc operas suas medicinales ingerendo, tunc pixides pigmentarias crebrius offerendo, Curiam Archiepiscopi, quatenus finem causæ videret, & fortè suæ promotionis eventum expectaret, assidue ferè jam frequentavit. Cum autem desiderii sui de die in diem spem conciperet ampliorem; lite diutius inter Archiepiscopum & Giraldum quasi per quinquennium & amplius perdurante; Monachus quidam de Meneviæ & Walliæ finibus Gloverniam veniens, dictum Lantonix Priorem in hunc modum convenit. "Mirum, inquit, si pauperulam Menevensis Ecclesiæ cathedram cupis, ut fertur, & ambis, præsertim etiam in terrâ barbarâ & gente hostili, qui Prior es domus hujus tam nobilis & in loco tam pulchro & pacifico ædificiis egregiis munito, vineisque feracibus, viridariis ac pomariis amænè conferto; maxime verò cum in Episcopatu Menevensi toto vix una sit domus ad Episcopum spectans; ubi vir probus, licet privatus, nedum Episcopus aut Prælatus, honestè descendere queat." Ad quod Prior ille paucis ambitionem suam animumque singularem ac sæcularem respondendo declarans ait. Quicquid de domorum defectu dicas, quicquid de terrâ hostili & barbarâ nos terreas; longè tamen plus mecum valere quam nostrum scias. Sed ecce verbum canonicæ professioni sive Monasticæ, quæ proprietatem omnem abhorreere tenetur, valde contrarium. Ex quo patet & hoc apertè, quod is qui opus & officium Episcopale desideravit, parum advertit quid vel Episcopum deceat, vel quid ad ipsum de jure pertingat. Episcopus enim, ut dictum est supra, juxta Leonem Papam, Caus. XII. Quæst. II. rebus Ecclesiæ tanquam commendatis non tanquam propriis uti debet. Unde nec etiam testamentum juxta Canones Apostolorum de rebus Ecclesiæ condere potest. Qua igitur fronte, qua temeritate plectibili perenniter atque pænali nec verecundantur Episcopi nec verentur talia præsumere, rerum ecclesiasticarum, quarum dispensatores sunt tantum, earum se gerere dominatores. Quinimo quam longè gravius & ultione perenni dignius; quod rerum Dominicarum Deoque

Deoque sacratarum non solum ordinatorum esse præsumunt sed etiam dissipatores? Mirum igitur, immo stupore dignissimum; quod Abbates & Priores omnes Monasteriorum in Angliâ grandium & opimorum, si per regiam, ut fieri solet, voluntatem ac violentiam ad cathedram Episcopalem Hiberniæ vel Walliæ miseram & macilentam per electionem umbratilem assumpti fuerint; tanquam ad ardua canonicè vocati, in paupertatem talem intrusi, promptis statim affectibus adquiescunt. Et ut propius exempla sumantur; sicut de duobus ultimis Episcopis Menevensibus, qui de Prioratibus in Angliâ copiosè ditatis & dotatis, quingentarum sc. Marcarum aut plurium, ad pauperculam Ecclesiam viginti Marcarum redditus annuos vix habentem, & inter barbaras nationes & linguarum prorsus incognitarum, longèque cum curâ majori & quæstu minori statuque valde periculosiore, gratantibus animis translati fuerunt. Causam autem tam fatuæ translationis ambitus talis, de bono sc. in malum, seu fortè de malo in pejus & periculosius, hanc proculdubio certam esse noveritis; quod mitrati incedere, baculati quoque & annulati, salutari in foro, Dominumque vocari ac Rabbi, venerarique à populo & veluti vivi quodam modo Sancti in terris adorari, & ad benedictionem expeti, trans modestiam omnem & modum affectant, &c.

Processu verò temporis cum per concordiam inter Archiepiscopum & Archidiaconum dictus Prior electus fuisset & confirmatus; tandem cum ad consecrationem perventum fuisset; Eliensis Episcopus Eustachius & Wigorniensis Malgerus, quibus electionis illius & consecrationis, ut canonicè procederent, commissa provisio fuit, præsentibus cum aliis Suffraganeis existentes, literas Domini Papæ sibi super hoc directas in publicâ audientiâ legi fecerunt; quarum antepenultima clausula per Archidiaconi diligentiam talis fuit appositæ. *Attentius provisuri, ne idem Archiepiscopus aliquam ab Electo Menevensi recipiat cautionem, propter quam prosequi nequeat causam statûs Ecclesiæ suæ.* Quibus in publico lectis, præceperunt Episcopi illi auctoritate sibi commissâ tam Archiepiscopo ne dictam cautionem exigeret, quàm Electo ne talem nullatenus exhiberet. Dicebatur autem à multis, & inter majores etiam curiæ Archiepiscopi murmur exierat; quod dicta cautio à Papâ inhibita ante Prioris electionem aut confirmationem Archiepiscopo curante clam fuit exhibita. Argumentum autem ad hoc erat & manifestum indicium; quod quoties de quæstione Statûs à Giraldo motâ coram Episcopo sermo fiebat, suadentes causam prosequendam, tanquam exacerbatus fronteque in rugas illico contractâ torvo lumine respiciebat; dissuadentibus autem vultum placibilem atque serenum ex consuetudine prætendebat. Item immurmurabatur etiam in Curiâ; quod de illis in Clero Menevensi cunctis, quos per reddituum promissionem contra Giraldum Ecclesiamque suam propriam Archiepiscopus allexerat, ipsum super his adquietare dictus Prior ante electionem suam vel confirmationem sub firmâ cautione pepigerat. Hujus etiam indicium rei fuit evidentissimum, quod quatuor archipiratis Ecclesiæ Menevensis, quibus tenebatur Archiepiscopus, & verè filiis spuris nec adoptivè nec naturaliter insertis & quasi prorsus ingratissimis, quoniam in matrem propriam atrociter armatis, absque dubio vel hîc vel alibi, temporaliter sc. aut æternaliter, coercendis & extirpandis, primos ille Prior factus Episcopus redditus sibi vacantes juxta promissam conventionem conferre curavit; puerum sc. prorsus indigno & immaturo Martini filio Canonicam, non canonicè quidem sed conventionem collatam, item Folio to perfido foliisque caducis assimilando Ecclesiam de Landestephân; item Gutturioso de Keirmerthin gurgulioni Episcopale manerium de Landewi apud Goer sibi & successoribus suis perpetuò collatum & confirmatum; item ventricosæ de Landu beluæ contra spem omnium, quoniam in omnibus indignissimæ, Præbendam Meneviæ. Postea quidem ad vehementiorem omnium admirationem atque stuporem Archileviticam

[ K k k k ]

con-

contulit eidem dignitatem; ostendens apertè, qualem erga Menevensem Ecclesiam affectum habebat, talem in eà columnam constituendo. Sicut & aliam paulò post tanquam imaginem suam, quoniam filius imago patris, Ecclesiæ suæ relinquendo; & ipsam non minùs inhonestè quàm inutiliter inter statuas alias, eamque præ cæteris tanquam in eminenti speculâ, quatinus à cunctis ejus imago prospici possit, exaltando. Duas itaque statuas istas fictiles & fragiles & profus inutiles in Ecclesiâ suâ tanquam manu hominum factas, carne nimirum revelante non spiritu, præsumpsit erigere; unam sc. ad imaginem suam, alteram autem ad indaginem; istam ad explendam si fieri posset, & satiandam avaritiam suam & aviditatem; illam verò ad manifestandam apertis indiciis & ostentandam impudicitiam & carnalitatem suam. Porro quàm sit illicitum & quàm inhibutum pactionem fieri ut quis eligatur, aut cautionem quamlibet emittere, in Decretis Gratiani, Caus. VIII. Qu. III. palàm aperitur. &c.

Sic itaque promotus, sed à verâ canonicâque promotione valde remotus, simulans in primis rigorem nimium & austeritatem, Baronibus & viris militariibus de terris Ecclesiæ suæ feodatis hominia sua semel & iterum immo pluries offerentibus se profus inexorabilem exhibebat. Demum autem, cum speraretur ab omnibus, quòd ipse terras ab aliis alienatas esset revocaturus, & indemnitate Menevensis Ecclesiæ summopere curaturus; demum ex insperato longè secius evenit. A singulis enim propter pecuniæ summam grandem multo cum gravamine datam non solum hominia suscepit, verum etiam ipsis cartas confirmatorias sigillo suo signatas indulxit; & ut majori in quantitate necnon & iniquitate pecuniam eliceret; detestabili damnabilique mercimonio, ne terras in perpetuum alienatas unquam Ecclesia repetere posset, simul cum confirmatione Capituli Bullas etiam Papæ singulis singulas super hoc certâ sub cautione promisit.

Item quicquid animi cupiditatem adimplere potuit aut avaritiæ morem gerere, totum hoc ardor insatiabilis perquirere per fas omne nefasque non cessavit. Simoniacas igitur actiones aut pactiones, quas per se vel canonicum suum Cubicularium, quo mediante dolos concinnabat, palliato vocabulo sub sequestrationis nomine componebat. Cum enim sequestrationes fieri non debeant, præterquam in casibus jure expressis; quoties Ecclesias aliquas litigiosas esse noverat, aut non solum Personis decedentibus verum etiam Vicariis, statim Ecclesias in manu suâ sequestrabat; nec sequestrationem talem quanquam illegitimè factam nisi prius unctis ad nutum manibus relaxabat. Novit hoc Eustachius de Stakepole in Pembrochiæ finibus; qui Ecclesiam, cujus personatum gessit apertè, Vicario tantum defuncto, sic sequestratam per X. marcas extortas relaxavit & vix tandem ad manus suas revocavit. Item Philippus quoque de Warthreniaun Ecclesiam suam, procuratore suo & progenitore rebus humanis exempto, similiter sequestratam, post longas vexationes & obventionum Ecclesiæ distractiones, centum solidorum profusione vix redemit. Multos etiam alios per Episcopatum, quos longum esset enumerare, modis similibus damnificavit.

Item super Institutionibus novis in Personarum damna priorum malè perpetratis, & cartis novis in veterum præjudicia tam suarum quàm decessorum quoque suorum iustè & legitimè præmissarum emissis seu prece seu pretio seu favore sive timore: Sicut de Clerico Falconis apud Lanpatern-Maur super Ecclesiæ Canonicos superstites instituto: inter Menevenses Episcopos se novum hic atque notabilem in his & similibus reddere non erubuit. Item tam Clericos Diocesis suæ plerosque quàm Laicos, qui Religionis habitum sumpserant & aliquamdiu portaverant, ad laicales tam habitus quàm actus redire, quosdam ex pastoralis negligentia, quosdam autem non absque scandalo gravi turpi venalita-

.te

te permittit. Quid plura? Quicquid pecuniam accumulare quocunque discrimine potuit, id totis efficere nſibus non verebatur. Unde & dilapidationibus rerum ac terrarum Ecclesiæ suæ crebris & auditu horrendis ac miserandis insistere non cessavit. Veluti de terrâ de Landegoph, militaribus sc. feodis duobus aut tribus Nicolao Avenello prædicto superius XX. marcarum collirio cupidè distractis. Item & de feodo Præbendæ de Breudi in laicale & militare obsequium pro simili collirio totidem argenteis marcis confecto, notâ nimis & inhonestâ causâ converso. Item & de Manerio de Landewi apud Glesfiâ de Langavelack ibidem Menevensium Antistitem propriâ & eorundem Sede secundâ, filio suo carnali fatuè nimis & fatuo collat & de villis de Lancadouch & Landegewith Menevensi Ecclesiæ propter pecuniam aut pecuniæ materiam alienavit. Nec non & terra Stratewi cunctis non infructuosis, quas nunquam post promotionem mel intravit aut visitavit; ideoque per incuriam talem & negligentiam & à potentibus patriæ viris penè irrevocabiler occupatis. Item & rio de Trullan apud Brechene in terrâ pacificâ constituto, potenti plarum viro pro bobus & vaccis ferè dimidiato. Sed nonne lapidatione rent tales rerum ecclesiasticarum dilapidatores? Num etiam stercore ad duriora prorumpat indignatio & veritati non pareat, lapidarent & dehonestari, qui terras ecclesiasticas fertiles & utiles, sibi commendatas tantum & non appropriatas, pro bobus & vaccis venundare & in perpetuum alienare nec verecundantur nec verentur<sup>b</sup>.

Item & de Clericis Diocesis suæ multifariâ per ipsum pecuniarum extorsione gravatis, & eisdem quoque duplici tribulatione surgente per laicalem undique spoliationem afflictis, & à Pastore dissimulante luposque rapientes non arcente minimè defensis. Item & super excessibus aliis multis & magnis ac detestandis ad pecunias exaggerandum perpetratis notabilem se præbuit; sicut in Epistolâ canonicæ commonitionis tertiâ ei a Giraldo caritative directâ continetur. Præterea secundus hic Menevensis Episcopus; qui Clericos suæ Diocesis nostris diebus tallagiis crebris, ne & tollagiis dicamus, gravandos instituit; defcessoris sui proximi nimis expressè vestigia sequens; sed Monachum tamen Canonicus in actibus hujusmodi vincere volens. Ille namque quolibet anno tertio Clerum Menevensem deplumabat. Hic verò crebrius atque crudelius, quia quolibet anno secundo, ad nutum & absque misericordiâ Clericos excoriabat. Item secundus hic quoque Menevensis Antistes; qui circumscriptionis & hospitacionis per Angliam & Walliam nimis assiduæ gravem cum scandalo notam incurrit. Et ut Monachum vincere per omnia posset; ut sibi suisque per suam Diocesin hospitio susceptis pulchrâ in discessu dona darentur, hospitibus suis onus adjecit. Sed ecce quantæ modestiæ sunt Monachi sive Canonici de Monasteriis in Prælatos assumpti; ex his & similibus evidens esse potest. Qualiter autem ex Clero Menevensi quidam assumptus in Præsulem Archidiaconus de Keirdigaun nec hospitando nec talliando maculam meruit; superius dicta declarant.

Ad hæc etiam tanta de die in diem crevit in eo avaritia pariter & aviditas; quod non solum erga minores seu mediocres sive minutos Diocesis suæ Clericos, verum etiam erga majores circa finalia tanquam delirans tempora cupiditatem suam exercere præsumpsit. Unde & erga Magistrum Giraldum, qui tantæ auctoritatis & opinionis tam in Angliâ quàm Walliâ fuerat, invidiam olim con-

<sup>a</sup> Nota recens. *Præbenda de Browdy bodie* est Episcopali dignitati subiecta.

<sup>b</sup> Nota recens. *Quid dixisset hic Autor, si sub anno Domini 1546. vixisset; quo tempore*

*Episcopus Barlo cognomine manerum de Lamffey, in quo Episcopus residebat; cum salubus & memoribus adjacentibus, donavit seu vendidit Magistro Devereux?*

ceptam atque malitiam ampliùs occultare non prævalens, nepotem suum Archidiaconum de Brechene, quem in bonis ecclesiasticis tam amplè beneficiari procuraverat, ab ejus consilio pravis abstraxit suggestionibus; & juvenilibus auribus senile venenum infundens, non absque novo & notà infamiæ perpetuæ innaturalem simul & ingratum effecit. Dupliciter itaque juvenem senex damnificavit; dum maculam ei tenaciter nimis hærentem & vix separabilem, quia Poena potest demi, culpa perennis erit, malè susurrans infixit; & literaturæ fundamentum liberalibus doctrinis cunctis tam necessarium, quòd si patruo sicut deceret adhæsisset, copiosè quidem adeptus fuisset, funditus ei damno irreparabili senex seductor ademit. Item & corporalem ejusdem Giraldi possessionem Ecclesiæ de Thinebech, quam canonicè adeptus fuerat, ecclesiasticā nempe sub nubilo<sup>c</sup> Interdicti tempore censurā sopitā & inde audaciā sumptā, per tres annos aut quatuor livide pariter & cupide distulit; & avaritiæ suæ morem gerendo fructus interim cunctos & obventiones usurpavit. Unde & quoniam pisces, qui in portu illo marino abundare solent, absque falsamentis debitis avidè devorare solebat; Giraldus aliquoties ei scribere consuevit; promittens quòd sole serenius orbem per Dei gratiam illustrante, piscibus sic usurpatis & absque sapore voratis debita proculdubio falsamenta sibi quandoque pararet; & per histeron proteron cum legitimis confecta receptionibus in Angliā distemperaret. Quod quidem juxta promissa, relaxato demum Interdicti incommodo, facere cum effectu curavit; & ablata universa cum dedecore injuriantis reddi compulit & pudore.

Sciendum hoc quoque, quòd vacante dicta de<sup>d</sup> Thinebech Ecclesiā, statim Episcopus hic Priorem de Pembroch, cui nomen Philippus, semel & iterum & sapiùs & anxie sollicitavit; rogans attentius & modis omnibus efflagitans, quatenus Ecclesiam illam cuidam Clerico suo conferret; ut sic piscibus illis per medium ad nutum suum uti posset. Et cum Prior constanter ei responderet, se Magistro Giraldo ad primam conferendum Ecclesiam suam vacantem sub firmā sponfione teneri; ille è contra periculum totum & onus expensarum, si Ecclesiam illam Giraldus fortè repeteret, in se suscepturum & subiturum sub certā securitate promisit; & præter hoc etiam mediam partem Decimarum omnium ejusdem Ecclesiæ de piscibus, qui ibi abundare solebant, Priori quamdiu viveret & Monachis ibidem secum degentibus ad usum proprium percipiendam sub firmā cautione spondidit. Sed ecce quàm manifestam, qui Simoniacos in aliis reprimere deberet excessus, ut avaritiæ pariter & gulæ satisfaceret, solita & assueta minus abhorrens, Simoniam committere paratus fuit? Proinde quoniam quod malè appetiit, assequi non potuit, Rectorem Ecclesiæ præpediendo & debitam ejusdem investituram differendo, piscibus ejus & fructibus, quamdiu quidem ausus fuit, non minùs impudenter quàm imprudenter incubuit; quod ei tamen ad rumen pariter atque ruborem non longo post tempore venit. Item adeò infatuatus & quasi mente captus ex morbi paralytici vehementia parum ante obitum fuit; quòd in magnos quosdam & autenticos viros, citra judicium ordinem omnem, sententiam excommunicationis intorsit; quod quidem, si compos tam corporis quàm mentis fuisset, attemptare nulloatenus ausus fuisset; qui statim ad confusionem grandem ipsius & correptionem à Judice superiori per operam Giraldi sunt absoluti.

<sup>c</sup> Vult Interdictum celebre tempore Johanne Regis Innocentio Papà toti Angliæ denunciari: quod ab anno 1208. die 10. Cal. April. duravit annis 6. mensibus 3. diebus 14. teste Matthæo Paris.

<sup>d</sup> Nota recens. *Jus Patronatus Ecclesiæ de Tynby spectat hodie ad Monasterium S. Albani, primò verò ad Priorem de Pembroch.*

Interim

Interim autem ex gula vitio iraque vindici divinâ, quæ temporalem interdum vinolentis & vitiosis pœnam infligit, subito morbum paraliticum gravissimèque non solum medietatem verum etiam totum corpus inutile reddentem incurrit. Unde magis hoc admirandum ac miserandum; quod quanto membrorum & corporis afflictio durior & diuturnior; tantò mentis & cordis ambitio immoderantior & ardentior: adeò sc. ut quo plùs crescebat in eo infirmitas, plùs eo ipso de die in diem augmentata videbatur aviditas. Unde & multorum ex hoc mentes stupor invasit; quod ubi locus moderantiæ magis & pœnitentiæ foret quàm aviditatis & avaritiæ, potiùsque parceret tempus existeret quàm opprimendi; discurrentes undique tam Officiales quàm Ministeriales, modicitatem temporis & horæ potentiæ suæ tanquam uberiori rapacitate compensantes, quia non parcit populis regnum breve, rapinis atrocibus & pauperum oppressiõibus insistere non cessabant. Verum in hoc casu simul cum Cicerone dicere poterimus. *Qua major amentia, quàm quo minus via restat, plus viatici querere?*

Utinam autem cuidam Episcopo nostri temporis Wintoniensi, sc. Henrico, tam animi quàm atavi nobilitate conspicuo, similes essent Episcopi nostri; qui in senectute bonâ & sanctâ constitutus, biennio ante obitum suum integro, nihil omnino proprium penès se retinens, cunctas propemodum possessiones suas in caritatis opera largiendo disperferat; cotidianam tantum refectiõnem suam tenuem admodum & exilem vix sibi cum paucis cubiculariis Monachis ac Clericis suis sive ministris suscipiendo, terras tamen Ecclesiæ suæ atque maneria cuncta, tanquam bonus & fidelis dispensator, posteris exemplum præbens, plena bonis & usque ad summum instaurata reliquit. Et sic in orationibus continuis, disciplinis cotidianis & crebris ac confessionibus & pœnitentiis, vitam hanc terminans, Cantuariensem qui paulò ante præcesserat rubris indutum roseisque coronis, puniceis coccineisque decenter ornatibus purpuratum, nive nitidior longèque lacte candidior, liliorum fertis undique septus, Wintoniensis foeliciter est secutus.

Ut autem ad priora revertamur; ingruente fortiùs & sæviante dicto morbi incommodo, revocans Episcopus ad memoriam, quod Cisterciensis Ordinis habitum quandoque susceperat, eoque rejecto & ad sæculum ipso reverso post annos aliquot ad Canonicum regularis disciplinæ Monasterium de Lanthorneiâ apud Gloverniam procul à partibus suis natalique solo remotum convolvit, vitam corrigere volens; conscientiam serenare proponens, nuncios suos ad Legatum Angliæ tunc temporis Tusculanensem Episcopum & Ordinis Cisterciensis Monachum nomine Nicholaum destinavit, consulens ipsum & quærens, utrùm Ordinem priorem & habitum resumere posset, salvâ sibi nichilominus dignitate Pontificali. Quod cum licitum fore responsum acciperet & salubre consilium; denuo per nuncios suos literas ipsius patentes super hoc facto authenticando & approbando postulavit. Sed quoniam ipsas impetrare non potuit; maluit periculum & pœnam Prælatus expectare, quàm privatus absque omni periculo securus existere. Mirum autem, quod vir copiosè literatus & discretus, si non & cupiditate nimia fuisset excæcatus, & morbi vehementiâ jam insatuatus, tam Ordinis malè mutati quàm Cathedræ malè quæsiti cauteriatam undique conscientiam habens, cum absque utroque salus esse nequiverit, nec ad Ordinem redire priorem nec Cathedram resignare voluit, præsertim etiam urgenter instante lethali articulo, damnabiliter usurpata. O quàm duro commercio Pontificalis hæc in terris tam desiderata pompositas, tam malè quæsita, pejùsque ministrata, & bâculi illius mitræque minacitas, & tamen hæc tota tam parum duratura potestas, sibi tragædicum exitum cum gehennali pœnâ sine carente comparabit. O quàm dissimilis hic memoratis nostris temporis Episcopis tribus & memoratu dignissimis; qui con-



conscientiam serenantes & scrupulum omnem eliminantes & maculam abstergentes, adeptas per obsequium Curiae dignitates finali felicitate resignarunt.

Ut autem non à remotis & antiquis sanctitate præclaris, quorum copia major, verum à modernis & tanquam nostri temporis Episcopis virtute conspicuis, quorum quidem turba longè tenuior, præcipueque duobus, dicto sc. Wintoniensi & Thoma Cantuariensi, exempla petantur : audiant Episcopi nostri, qui tallagiis insistant & tolagiis, factum Wintoniensis illius. Cum audisset vir ille bonus & sanctus Presbyteros per Diocesin suam post multas commonitiones & præceptiones de calicibus argenteis habendis, in stagnis passim celebrare; convocatis omnibus tanquam ad auxilium postulandum, dederat enim paulò ante quingentas marcas Regi Henrico ad expeditionem Tholosanam, significavit eis quòd in calicibus argenteis, quibus restaurare vel ex parte damna posset Ecclesiis olim per verras suas irrogata, petebat sibi auxilium ferri. Quo promptissimè à cunctis voluntate concesso; cum ad diem statutum singuli de singulis Ecclesiis ad minus calices congererentur: de plerisque nimirum Ecclesiis optimis plures allati fuerant, consecratis omnibus & benedictis, ad Ecclesias unde venerant cunctos remisit; dicens: Quæ Deo & officio suo dare nolulistis, mihi Monacho minimo & peccatori miserrimo dare parati fuistis. Nunc autem saniori consilio Deo donentur, & ejus obsequiis in perpetuum mancipentur. Idem etiam convocatis alià vice Clericis suis, tanquam aliquid quod pecuniarium acervum augeret petiturus, post publicam & ultroneam communiter omnium concessionem, nichil aliud ab ipsis quàm Orationum & Missarum munus exegit. Noverat enim vir ille bonus; quantum valeat multitudinis exoratio. &c.

Ut autem aliquid nunc in commune dicatur, quod ad utrumque pro parte referri possit, Cantuariensem sc. & Wintoniensem; sciendum quòd cum Wintoniensis Henricus inter Episcopos Angliæ Cantuariensis Ecclesiæ Suffraganeos quasi Subdecanus existens, Decano Episcoporum Londoniensi sc. ante promotionem Thomæ Cantuariensis rebus humanis exempto, consecrationis munus ei impenderet; statim hoc completo dixisse memoratur. Frater carissime, duorum optionem nunc tibi do, & tanquam ludum partitum tibi constituo. Aut summi Regis gratiam proculdubio perdes aut terreni. Noverat enim Regis Henrici II. naturam Ecclesiasticæ libertati ex toto contrariam. Quo dicto, sic illico Thomas oculos & manus ad cælum levando subjunxit. Et ego Deo opitulante viresque mihi ministrante hanc partem firmiter eligo; quòd nunquam pro terreni Regis amore gratiam & favorem summi Regis amittam. Hanc etiam optionem pariter & sponsonem uterque lacrimarum profusione, & Consecrator quoque dextræ manus benedictione, confirmavit. Proinde & audito transitu Martiris tam eximio & tam insigni: Deo, inquit, summo patri gratias intimas ago; quòd datum est mihi tanto viro manus Consecrationis imposuisse. Ad hæc etiam illud quoque quasi in commune de tam felici copulâ adjici poterit; quòd hi duo contemporanei fuerunt sed non coævi. Ultimi namque Wintoniensis tempora Cantuariensis incathedrati videre prima & doliere postrema. Unde auditâ morte Martyris & modo mortis, sacrum os statim in hæc verba resolvit. Per ordines, inquit, Dei verè Martyr, & verus ac magnus Martyr est iste. Sed ecce quemadmodum juvenes cælum rapiunt; & nos miseri senes quid hic moramur inutiles? Et tamen cum ille in fine Decembris, sicut notum est satis, gladiis impiorum occubuerit, immo verius ad cœli palatia transvolaverit: iste Septembri sequente plenus dierum & bonorum rebus humanis exemptus est; tanquam sine socio diutius in terris subsistere tedium ducens, & absque compari stellâ ampliùs in tenebris lucere recusans. De beato verò Martyre Thoma, cujus gloria Sole lucidiùs orbem irradiat, aliquid etiam



etiam exempli causâ post tot nobiles Scriptores scribendo proponere præsumptuosum videri posset & superfluum. Qui tamen ea de Martyris illius laudibus & titulis, quæ quasi specialia quidem & nova Giraldi stilo paucis perstricta sunt verbis sed dilucidis videre voluerit; Tractatum ejusdem *de Copulâ tergemina*, in *Legendâ S. Remigii* Lincolnienfis Episcopi primi requirat.

*Quærens.* De penultimo nostri temporis Menevensi Episcopo satis nobis plenè & apertè differuistis; nunc autem super hoc postremo ibi promoti & promotionis modo solitâ si placet benignitate nos certificare velitis.

*Solvens.* In principio Tractatus istius & circiter ipsa statim initia super hoc unde quæris summam & succinctè, nemine tamen tunc nominato vel expressè notato, pertransivimus. Verùm quatinus ad evidentiam majorem nonnulla dictis dicenda nunc adjiciamus. Sciendum quòd Præsule Gaufrido rebus humanis exempto, cum pluries Canonici Menevenses in Ecclesiâ suâ super Pastore sibi præficiendo tractatum habuissent; tandem ex dictâ superiùs temporis occasione nacti audaciam; quoniam & publicam potestatem tunc plurimum enervatam & ecclesiasticam libertatem per Dei gratiam viderant augmentatam; licet ipsos tam literis suis Rex pro Anglico quodam quàm etiam vivâ voce rogâset, necnon & Archiepiscopus illis pro Rege in justis suis petitionibus exaudiendo scripsisset; tamen in purum Walensem eligendum, Abbatem sc. pauperis Cænobii cujusdam in Menevensi Diocesi de ordine Canonico & Pratomonstrato, consenserunt. Quem quidem quia virum bonum & simplicem noverant & de gente suâ oriundum, cæterisque nationibus neque naturâ nec nutriturâ permixtum, quique ad nutum ipsorum omnia faceret, & morem patriæ gerens nec Clericorum in patrum Beneficia successiones nec concubinarum in eorundem hospitii cohabitationem abhorreret. Cujus etiam, ob innatam simplicitatem & quasi remissam liberalitatem, nec correptionem in delictis expavescerent nec coercionem.

Sed utinam fraudati desiderio suo, non juxta opinionem suam & pravam voluntatem tepidum eundem, sed aut calidum potius aut frigidum inveniant; talemque in ipso simplicitatem præter spem reperiant & obstupescant, qualis fuerat in Job. Cujus quidem simplicitas non fatua fuit sed recta magis & justa, & absque dubietatis & fallaciæ plicâ. Erat enim Job, sicut scriptum est, *vir simplex & rectus & timens Deum.* Unde si talis fuerit viri simplicitas, <sup>a</sup> Job 1. 1. de quo nunc loquimur; tunc erit recta Deumque timens & pavens omnia opera sua. Scriptum est enim, <sup>b</sup> *Beatus, qui semper est pavidus.* Non itaque dubium, quin <sup>b</sup> Prov. 21. 14. omnis animo ipsius fœditas, omnis enormitas, omnis in Clero, si talis existat, turpitudine displiceat. Publicas igitur in Clero & maximè in Ecclesiæ suæ gremio fornicationes, saluti pariter & honestati tam contrarias & tam inimicas, necnon & successiones quas tantopere condemnant Canones, debito de jure falce pastoralis totis visibus extirpabit. Quid enim turpius, quid inhonestius, aut quid indecentius, quàm in circuitu Ecclesiæ matris & quandoque Metropolitanæ, ubi sanctorum virorum habitatio, ubi & eorundem adhuc reliquiarum sancta repositio, ubi & Angelica spirituum bonorum frequens visitatio; ibi nutricum & obstetricum, ne & meretricum dicamus, habitacula, partuumque recentium & puerorum vagientium jugis incontinentiæ testium crebra & crepitantia cunabula? Quid plura? per cellas cælibum in loco sacro quasi lenonum & levium lupanaria fœda. Quid etiam horribilius aut damnabilius, quàm nocte totâ in cubiculo jacere concubinario, & manè facti astare in Ecclesiæ choro, tanquam re bene gestâ, in veste Canonica sc. & honestâ, pullâ qui-

quidem exterius mundi contemptum & viciorum mortificationem falso prætendente, & subtus stolâ candidâ munditiâ in ipsis & pudicitiam mentiente. Unde ut paucis plurima concludam. Quid foedius, quid detestabilius, quàm à turpi quotidie thoro & tanquam fornice tristi plectibili perpetim præsumptione ausos accedere, nec confessione compunctos nec corde purgatos, ad mensam sacram & fercula Christi; quæ revera sumentem vel sanctificant vel condemnant? Qua igitur fronte gregem intuens letali morbo correptum, curam adhibere pastorem, animæque Medicus manum apponere medicinale, per inscitiam aut incuriam dissimulabit? Si annuncianda populo Domini scelera ipsius Propheta testatur, alioquin sanguinem ejus de manu negligentis requirendum esse Pastoris; quantò magis verenda est hæc comminatio, ubi non solum in populo & vulgo, verum etiam in Clero defectus hic reperitur? Præsertim etiam Clero in ipso Cathedralis Ecclesiæ gremio constituto, & tanquam sub alis ipsius enormiter & enormius educato, paternaque scelera expresse imitato, & ab inquinamenti avertis in nullo mutato. Non hic igitur in re tam apertâ vel dissimulationi locus est vel excusationi. Error etenim, cui non resistitur, approbatur. &c.

*Quærens.* Causas, cur hunc præ cæteris elegerint satis, evidentes assignastis. Ex quibus revera clarescere potest, quòd magis electores suas suorumque commoditates proprias & juxta morum suorum abusus enormes indemnitates, quàm Ecclesiæ suæ præsentibus temporibus aut futuris utilitates, attendebant. Nunc autem utrùm pura fuerit, quantum ad personam Electi, nullâque ex parte fermentata promotio, declarare velitis.

*Solvens.* Quantum ad humanum spectat examen, nichil apertè probabile; quanquam aliquid fortè notabile, præsumptionem quippe pariens non probationem, huic Electioni mendam infixit. Absit enim, quòd statim defuncto Episcopo Gaufredo vel etiam in extremis agente, capam holosericam, sicut fama fortè confinxit, aurifrigio ut fertur electo undique fimbriatam & vasculis aureis artificiosè confibulatam, Londoniis emerit & Ecclesiæ Menevensi præsentaverit. Donum quippe est in se pulchrùm, preciosum & præclarum; temporis tamen ratione suspectum; & tunc solum & præter solitum evidentissimum videri potuit ambitionis indicium, & ut doni gratiâ dator in Pastorem citius assumeretur, efficax allectorium. Item quoniam sincera debet esse & pura, sicut dictum est supra, ex parte pactionali Electio: Absit, quòd Canonicis Walensis ante Electionem suam succedendi jus sub firmâ cautione . . . . . filiorum suorum pollicitus sit promotionem. Argumentum tamen ad hoc, ut fertur & fama disperfit, unde dolendum, jam emerfit, quòd Martini filium puerulum, qui cunctos Ecclesiæ Wallenses tam Vicarios ferè quàm Canonicos sanguine sibi vel affinitate conjunctos habere dinoscitur, per patris cessionem pariter & intercessionem statim præ foribus & inter opera sua prima, spem certam cæteris ad impetranda similia præbens, Canonicare non erubuit. Ob causam similem alteri Martini ejusdem filio annis & ætate . . . . . gogo, primam post promotionem suam Gaufredus Episcopus Canonicam . . . . . suspicionis & conventionis notam malè vitando, conferre . . . . . corum & affinium cuneis in Ecclesiâ septus, ideoque novis Episcopis miris . . . . . Quòd si ad hoc efficaciter eniti non poterit; ad aliud remedium absque dubio recurreret; quoniam ipsas Canonicis Ecclesiæ, quatinus vel bonis Ecclesiasticis alantur & sustententur, firmiorique foedere sic more solito conjungantur, concubinariis amplexibus copulare curabit.

Absit



cem in messem alienam faruè mittendo. Neque suorum nec alienorum dignè meritorum qualitatem æquè ad Ordines dignos & indignos omnes admittunt, tanquam in Oratorum multitudine laudem sibi multam acquirentes: accidit absque dubio, quòd in Parochialibus Ecclesiis tot inveniuntur Pastores inscii & penitus imperiti, verè mercenarii & per omnia minus idonei, ideoque in iacturam animorum inæstimabilem duces cæci & cæcorum, prohi dolor, duces effecti. Unde si dignis tantum & bene morigeratis, decenter eruditis & literatis, manus imponerentur Episcopales; certe ut moribus & vitâ commendabiles essent necnon & literaturâ præstabiles, tam bonorum consortia ad mores informandum propensius appetere, quàm Magistrorum quoque limina terere crebrius non negligerent; scholasque & studia, ut eruditores existerent, amplius absque dubio Clerici frequentare curarent. Constat itaque tantum tamque dolendum in grave animarum discrimen dictum in Clero defectum in Episcoporum incuriam maximam plectibilemque perpétuam injuriam redundare.

Item paupertati tam Ecclesiæ suæ quàm patriæ se conformet; & ad justas solummodo facultates, non undecunque congestas, impensas suas & sumptus adaptet. Scriptum est enim &c. Item terras Ecclesiæ suæ Walenses suis cultoribus non infructuosas, ab Anglicis Episcopis montana & silvestria Walliæ perhorrentibus & incolas etiam ipsos exosos habentibus tanquam pro derelictis habitas, Wallensis Episcopus colat & diligit; & tam armenioribus etiam & pecudibus, morem patriæ gerens, ipsas exinde pro terrâ modulo, tanquam ex auri vel argenti ter eliciat. Quoniam quod auri massam ad usum æquiplenè repræsentat. Et sic usurpatos ex hominibus damnabilium enormes abusus, licitis inter utendo, feliciter evitare valebit. Habeant igitur primarum Episcopi copiosas opulentias suas, & tam rheie clitellas quàm vecturas innumeras & familias mulnæ suæ pinguissimæ morem gerendo, circumducant; & ultitudinem pascant. \* *Ubi nempe multa divitiæ, Ecclesiæ sunt qui comedunt eas.* Opus nimirum est &c. Pauperis in terrâ paupere Præsul existens, modicus ipse modicamque familiam habens, modicis ipsam atque modestis alere prævalet impensis; & si modicitate suâ ac mediocritate contentus fuerit, satis habebit dapibus, & curæ multo minus. Juxta moralem namque Poetæ doctrinam, Metiri se quemque suo modulo decet &c.

\* Eccles. V.  
10.

Audiat hæc igitur ille, de quo nobis nunc sermo conferitur. Audiat, inquam, & exaudiat, doctrinamque salubrem ex mero caritatis fonte manantem mentis cubile fideliter reponat, cum effectu custodiat; nec solum enim corde custodiat, verum etiam operum prohibitionem sequentium verè custoditam efficaciter ostendat. Ad illud itaque documentum hæc sequendo toto conamine tendat; ut auream sc. & aureolam gemmeamque coronam, pro talento exhibito proque lucro reportato Prælati egregiis dupliciter debitam, feliciter obtineat, &c.

Sciendum hoc autem, & finaliter hæc etiam adjiciendum; quòd *Metrica Cosmographia nostra* juvenilibus annis edita prædiit anno ætatis meæ quasi vicesimo. *Hibernica* verò *Topographia* & *Vaticinalis Expugnationis Historia* anno quasi tricesimo. *Itinerarium* autem nostrum & viri sancti Cantuariensis Archiepiscopi Baldwyni per hispida Walliæ loca, & de *Cambria descriptione* Libellus, anno quasi quadragesimo. *Symbolum* autem *El corum*, & de *Gestis Giraldi* liber, simul



# i mbrensis I S T O R I A

D E

Vitâ S. DAVIDIS Archiepiscopi Menevensis.

Proœmium in Vitam S. DAVID Archiepiscopi Menevensis à  
Giraldo digestam.

**V**itam S. David Archiepiscopi, quem vulgares Dewi dicunt, scolastico declarare stilo, quanquam aliis occupatus plurimum & detentus literarum studiis, Fratrum tamen & Concanonicorum victus instantiâ, vix tandem & invitus adjuievi. Quoniam verò nec cursûs istius plana est via, nec materialis ac area limâ veritatis videbatur exculpta; mihi quidem rerum ista alde fuisset importuna; nisi quoniam ipsis plurimum, immò præter modum, visa est opportuna. Læctionis igitur antiquæ & propemodum jam antiquatæ, sicut nec verba, sic neque rerum hæc series, nec continentia requiratur. Correctionis quippe lege servata, Domino inspirante, qui interdum quæ abscondit à sapientibus, revelat parvulis; & superflua rescindi, & defectiva suppleri, & minùs exquisitè dicta mutari, in hac præsentî paginâ Lector inveniet. Hoc autem mihi scribendi fiduciam præstare potuit; quia cùm tribus in rebus à naturâ virtus videatur inserta; sicut non lapidum, non herbarum ita nec verborum, bajuli vitio virtus amittitur. Quòd etiam in Scevæ filiis infidelibus, sicut in Actibus Apostolorum legitur, per Jesum quem Paulus prædicavit adjurantibus & Spiritus malos ab obsessis ejicientibus est compertum.

## LECTIO I. De miraculoso Viri Sancti conceptu.

**B**eatissimus itaque David ingenuis natalibus ortus, Kereticæ Provinciæ Principis filius, cui nomen Sanctus, Arthuri verò Regis avunculus, fuisse perhibetur. Cujus generatio sic erat. Prædictus enim verò Sanctus Keritici Regis filius, à quo & Keretica regio nomen accepit, regales interdum curas alternâ recreatione distinguens, saltibus feras excire, venantiumque studio delectari, ex industriâ disposuerat. Sed ipsa qua hoc anno nocte conceperat, in somnis angelica in hunc modum monita suscepit. Crastino die  
venatura





De Gilda Doctore ob præsentiam Nonnitæ prægnantis  
obmutescente.

**C**rescente igitur utero prænotatæ puellæ & naturaliter intumescente; contigit ut Ecclesiam quandam in loco sitam, cui nomen Kanmorva, i. e. urbs maritima vel castrum, orandi gratiâ more consueto mulier intrâset; in qua Doctor egregius Gildas<sup>b</sup> sermonem ad populum tunc fortè faciebat. Qua ingressâ statim obmutuit, adeò ut nec unum prædicationis verbum amplius enuntiare valuerit. Interrogatus autem à populo, cur ita diutiùs interrupto sermone taceret, respondit. Ego quidem communi loquelâ vos alloqui possum; prædicare verò, nescio quo eventu, nullatenus possum. Sed vos extra egredientes, me solum hîc relinquire; ut si vel sic pristinum prædicationis officium recuperare possim, agnoscam. Egressâ igitur foras plebe, Nonnita sola in angulo quodam Ecclesiæ, ut erat verecunda simul ac devota, remansit, verba salutis & avidè audire scilicet, & ab orationum instantiâ vix recedens. Ipse verò loqui temptans, sicut primò sic & secundo elinguis inventus non profecit. Tunc magis exterritus animoque consternatus, in hæc verba prorumpens exclamavit. Adjuro, inquit, & per Dei virtutem omnipotentis obtestor; ut si quis hîc latitat, in medium procedens appareat. Tunc ipsa capite demisso vultuque venusto, respondit. Ego, mi præceptor & Domine, ancilla vestra in hoc angulo latui, vestræ sanctitatis veniam petens. At ipse divinâ, ut videbatur, providentiâ fretus: Et tu, inquit, foras egredere; populus autem totus Ecclesiam intret. Quo facto, statim ex more prædicat, linguâ solutâ. Interrogatâ verò muliere, an prægnans existeret, verumque professâ, statim viro sancto populoque per ipsum propatulo claruit; quodd scilicet paritura foret, qui honoris privilegio, sapientiæ fulgore, sermonis facundiâ cunctos Britanniae Doctores incomparabiliter antecelleret. Sicut ex viri egregii vitâ subsequente veritas eventum declaravit.

<sup>a</sup> Illum Ricemarus in Davidis *Vitâ* Crimather appellat; additque ipsum per 12. annos juxta littus istud sepultum fuisse, & à Patricio, resuscitatum in Hiberniam unâ

cum illo navigasse, ac Episcopum demum evasisse.

<sup>b</sup> Gildas filius Cau, qui predicabat in tempore Regis Triphimi & filiorum ejus. Sic Ricemarus.



stantiam præceptoris oculos Crucis signaculo tangens ac benedicens consignaret; statim Paulinus pristinae lucis gaudia recuperavit. Tunc Dei virtus, quæ potestatem talem dedit hominibus, digne ab omnibus commendatur. Tunc I & cum & magnus haberi, dicentibus ad invicem Quis putas iste erit? Etenim manus Domini erat cum eo. Nec multo post tempore Angelus Domini Paulino apparuit, dicens. Tempus est, inquit, ut David commissum sibi talentum non in terram fodiat nec abscondat; sed acceptam Domini sui pecuniam laudabili potius fœnore multiplicatam in medium producat. Neque lucernam sub modio ponat, sed super candelabrum; ut luceat omnibus, & vitæ viam aperiat universis. Abhinc ergo David ad salutaria Magistri monita, reversus à studio, verbum Domini cum effectu seminare, radicare coepit & plantare; derivatisque foras fontibus in plateas aquas spargens, multum in horrea Domini tempore messis fructum afferebat. Præter enim salutarem quam in populo doctrinam tam verbis quam vitæ meritis insercebat, duodecim admodum Coenobia fecit. Primum apud (deinde Baduni, ubi calidos inveniens fontes, inutiles hæctenus ac perimentes, suâ lavandis corporibus benedictione reddidit acceptos. Postea Croulan, & Reprum; Colvan, & Glascum. Ex hinc Leonis Monasterium; Ragalan quoque in Wintâ; & Langevelach a postea suscepit. Circa hæc eadem proprius, quibus caruerat, lucis post longa tam discendi primò quam postea quoque docendi tempora, adlocum unde discesserat, Meneviam scilicet, domum vir sanctus repatriavit. Erat autem eodem tempore ibidem Episcopus avunculus ejus, vir venerabilis, cui nomen Gistlianus. Huic igitur Angelica, quæ jam susceptam, monita nepos in hunc modum recitavit. Locus, inquit Angelus, in quo Deo servi vire proponis, non est ei acceptus. Modicum enim vel nullum sibi futurum fructum inde providit. Veruntamen est alius non procul hinc locus, ostendens Vallem Rosinam\*, ubi sacrum hodie Cimiterium extat, longè religioni & sanctæ competentior. 2 Ex hoc nempe maximè sibi divina providentia novum animarum thesauros elegit.

<sup>a</sup> Repetun Ricemarus legit.  
<sup>b</sup> Colguan. Id.  
<sup>c</sup> Leumini-stre. Id.  
<sup>d</sup> Raglan in regione Gueht. Id.  
<sup>e</sup> Gohir. Id.  
<sup>f</sup> Poptiu regem Erging. Id.  
<sup>g</sup> Veterem Rubum Id.  
<sup>h</sup> Giusilianus fratruelis ejus Id.

#### Leetio IV. De Boia Tyranno sanctæ Congregationi invidente, & Patre David Fratres confirmante.

Quodam igitur die tres fidelissimi discipuli David ad ipsum veniunt; Aidanus scilicet, qui & Hybernicè Maidaucus; Eliud, qui & hodie Teliau dicitur; & Ysmael. Qui statim multâ condiscipulorum comitante caterva, Magistrum ad locum perducunt prædestinatum: Accensoque ibidem in nomine Domini rogo, fumus incontinenti tantus emerfit; ut totam Insulam Britannicam necnon & Hybernicam circumgirans adimplere videretur. Quidam autem ex loci vicinia vir præpotens, cui nomen Boia, viso tali signo summâ qua residebat ab arce, zelo invidiæ statim accensus, tantâ turbatus est irâ & indignatione; ut & requiem respueret & refectionem. Ad quem uxor ejus accedens, tantæ turbationis causas inquirere coepit attentius & investigare. Ad quem ille. Vidi, inquit, fumum ex Rosinâ Valle surgentem; qui totam illico patriam circuiendo & implendo adumbrabat. Quo pronostico certum teneo, quod ejus incensor famæ gloriâ, quæ per fumum designatur,

<sup>i</sup> Baia vocatur Scottus. Id.

1 Hic loci Ricemarus ista interponit. Duo quoque Sancti Boducat & Mairun in provinciâ Cetgueli dederunt sibi manus.

\* Addit Ricemarus. Quem vulgari nomine Hodiani Britones vocant.

2 Ricemarus. Omnis enim qui in cimiterio illius loci sanctâ fide sepultus fuerit, misericordiam consequetur.

omnes

omnes Insulanos incomparabiliter antecellet. Cui conjux : Vade ergo, & fervorum septus agmine, incensorem illum cunctosque ei adhaerentes in gladio perimere non formides. Quod vir stolidus aggredi temptans, & effectui mancipare velle praesumens, statim cum suis universis febrium igne correptus, à conceptâ nequitia temperavit. Verbis tamen, minis & opprobriis, quia viribus non poterat, sanctam societatem impugnavit. Revertens igitur, & facultate nocendi privatus non voluntate, conjugem obiter obviam habuit vociferantem & clamantem. Væ, væ, quia morte subitanâ jam pecora nostra cuncta periere. Virum itaque Sanctum statim adeuntes, humili devotione deploremus; ut & nostri simul & pecorum misereatur. Quo facto, terrâque, quam possidebat Vir Sanctus, ei in perpetuum relicta immuni, quæ mortua videbantur pecora, vitæ inventa sunt restituta. Per pecora nimirum & bestias, in quibus signa sunt data, bestiales temporis illius homines, & de bestiarum amissione plus æquo dolentes, sunt designati.

Nec sic tamen invidia quievit, nec sic malitia cessavit. Mulier enim muliebri non degenerans à naturâ, semper in nequitiam prona, semper in malum pertinax & obstinata, missis puellarum turbis, sanctam cohortem muliebriter demulcendo, crebris insultibus adeò molestare cœpit & fatigare; ut à loco discedere locumque deserere penitus Fratres unanimi consilio jam parâssent: Scientes quippe, quoniam hujusmodi genus hostis melius fugiendo vincitur quàm resistendo. Et quoniam juxta Jeronimi sententiam nulla securitas est vicino serpente dormire; quia etsi non percutit, certè sollicitare non desistit. Sanctus autem Pater titubantes in hunc modum discipulorum animos piâ consolatione confirmavit: docens & monens, quoniam per tribulationes & angustias artâ, quæ ducit ad vitam, incedendum est viâ: nec nisi per viâ laborem ad patriæ requiem pervenitur. Quis enim Israeliticæ plebis ad Terram Promissionis per Egypti deserta tendentis longos & periculis plenos labores ignorat? Quis Pauli ad Italiam vergentis, quanquam divinis afflati monitis, naufragosa pericula non advertit? Sed navis cordis in maris fluctibus integra & inconcussa permansit. Adversitas itaque, quæ bonis votis objicitur, probatio virtutis est, non indicium reprobationis. Virtus enimvero in infirmitate perficitur. Et sicut aurum igne probatur; sic fidei constantia tribulationibus frangi nescia, more sinapis, plus excrescit; & inter angustias pressa diutius, nec oppressa, in robur perfectæ consummationis fortius exurgit. Debemus itaque non vinci à malo, sed vincere potius in bono malum. Quia si Christus pro nobis; quis contra nos? Sedatis igitur ad patris monita discipulis, mulier paulò post in insaniam versa, privignam innocuam interemit. Et sic divinâ indignatione percussa, debacchato discurrens impetu in brevi non comparuit. Boia quoque ab hoste interemptus, cui nomen Leschi, turreque ipsius misso cœlitus igne consumptâ, divinam ultionem non evasit.

Cessantibus itaque demum Deo propitio malignantibus insidiis, sancta Societas in loco divinitus ostenso Monasterium insigne construxit. In quo divinis ex toto mancipati obsequiis, à populari frequentia in angulari quadam solitudine super Hybernicum mare longè remoti; quatuor his curis, manuum scilicet labore, lectione, & oratione, & pauperum refectione, vitam feliciter exegere. Unde & tanta tamque laudabilis Congregationis hujus longè latèque crevit opinio; ut nominis ejusdem, tanquam effusi olei, fragrantia multos per Insulam ad similia sanctæ conversationis opera efficaci exemplo provocaret. Multi quoque viri magnifici & terrenâ facultate præpotentes, inter quos nominatissimus extiterat \* Dux Cornubiæ Constantinus, relictis \* Regem vobiscum Ricemarus, omnibus ad locum hunc se conferentes, vitam in sanctâ societate finire feliciter elegerunt.

**Lectio V. De Fonte limpidissimo Discipulorum instantiâ ad sacramentalis usus à Patre David non procul ab Ecclesiâ dato.**

Quodam verò die convenientes in unum Fratres communiter conqueruntur: quòd prope Monasterium ad Missarum solennia Dominicique corporis sacramenta lucidi limpidique fontis copiam non haberent. Aluni namque fluvius per vallis ima decurrens aquâ turbidâ fuerat & cœnulentâ & frequenter in ætate defectivâ. Quo Pater audito, ad locum Cœmiterii, ubi frequentius Angelicis frui consueverat alloquiis, statim accessit. Cùmque ibidem aliquamdiu devotis ad Dominum orationibus institisset; limpidissimæ fons aquæ eodem in loco subito prorupit. Qui sacramentalibus ad plenum usibus idoneus & officiis, usque in hodiernum ibidem emanat: Antiquis aliquando vinum temporibus, nostris autem aliquotiens lac stillare diebus, indubitatâ veritate compertus. Sed & alias quoque fontium scaturigines circiter locum, eundem discipulorum meritis ad Patris imitationem datas constat quamplurimas. Ubi Breudi quoque, ubi Ecclesia in honore S. David, quasi per milliaria quatuor à Meneviâ distans, fundata dinoscitur, ad instantiam viri cuiusdam, cui nomen Terdi, pulcherrimum dulcis aquæ fontem piis similiter supplicationibus Pater emisit.

De Aidano discipulo, qui boves præcipites signo Crucis reduxit incolumes; & Swithuno ab Hybernicâ Meneviam ab eodem miraculose transmissio.

Sed quoniam quicquid gratiæ spiritalis discipulis impenditur, in patris ac præceptoris proculdubio redundat gloriam; nonnulla Discipulorum insignia interdum interferere præter rem non putandum. Aidanus igitur divinis eruditus disciplinis, tantoque dignus præceptore discipulus, cùm lectioni quandoque propensius intenderet, ex Præpositi præcepto lectionem relinquens, cum duobus bobus ad ligna deportanda perrexit. Erat autem silva, quam petebat, quasi milliaribus distans à Monasterio duobus, scilicet in valle de Saleuuach. Cùm itaque vehiculo impleto per prærupta montis latera reverteretur; bobus fortè cum rhedâ & sarcinâ totâ in præcipitium datis, vir Sanctus elevatâ manu signo Crucis & vehiculum integrum & boves illæfos mirâ virtute reduxit. Accessit & illud ad signorum cumulum; quòd cùm nubes interim in pluviam magnam resolutæ fuissent; librum tamen, quem præceptis obediendo nimiam ob festinationem apertum sub divo reliquerat, ab omni maiore repperit prorsus immunem. Sanctus autem Aidanus, qui & Hybernicæ Maidocus dicitur, virtutibus insignis, & divinis affatim eruditus disciplinis, exin licentiâ primùm à Patre dein Fratribus acceptâ, cum omni benedictione Hyberniam petit. Ubi cùm aliquamdiu signis & virtutibus claruisset; deum apud † Fernas nobile Monasterium construxit. In quo ad formam & regulam, quam apud Meneviam à pio Patre didicerat, collectis in unum Fratribus Domino deservire devovit. Processu temporis cùm nocte Paschali orationibus consueto more vir Sanctus insisteret; astitit ei Angelus dicens: Nescis Aidane, quòd patri tuo David crastinâ die à Fratribus quibusdam venenum ad prandium apponetur? At ille respondens, Nescio, inquit. Cui iterum Angelus: Mitte ocius unum ex discipulis ad indicandum ei. At ille: Nec navem, inquit, paratam habeo; nec aura concordat. Et Angelus: Discipulum tuum Swithunum ad mare quàm citiùs mitte; & ego ei tam ventum quàm vehiculum ministrabo. Quo facto, cùm Swithunus ad mare perveniens usque ad genua jam intrâisset; assumptus à marinâ belluâ & miraculose transvectus, Patri periculum indicavit. Cùmque die Paschali completis Missarum Solennitatibus in Refectorio ad cœnam confedissent, Diacono ex more

† Guerwin. Id.

more ministrante panemque veneno confectum Patri apponente, furgens || Scutinus. Id.  
 || Swirhunus, qui & Scolanus dictus est, & postmodum \* in Wintonensi; ut De Episco-  
 perhibent, cathedrâ sublimatus; Diacono cum confusione repulso; Ego, paru Winton.  
 inquit, hodie ministro. Sanctus autem Pater panem oblatum in tres divi- Ricemarius tē-  
 di portiones fecit; & unam partem cani & alteram corvo tradi præcepit.  
 Quibus devoratis, cernentibus cunctis statim expiravit uterque. Ipse autem  
 Pater tertiam sumens partem, coram omnibus benedicendo comedit, intre-  
 pidus pariter & illæsus.

Lectio VI. De Libro Evangelico imperfecto.

Contigit autem die quodam, cum Evangelio Johannis manibus propriis Nil de hoc li-  
 scribendo operam daret; quod campanâ pulsante statim ad horam exiit; bro Ricemaria  
 & ad Ecclesiam nec clauso quaterno nec folio completo festinavit. Mos enim habet.  
 erat Congregationi ibidem Deo militanti, cuicumque insisterent operi, quod  
 eodem illico ad campanæ pulsū non completo, communiter ad horam ac-  
 celerarent; divina sic indicantes obsequia cunctis officiis anteponenda. Com-  
 pletâ autem horâ, cum ad scriptorium suum locumque laboris vir Sanctus  
 juxta consuetudinem remeasset; invenit columnam inchoatam aureis literis  
 Angelico ministerio consummatam. Quo viso Pater, quoad potuit, Mira-  
 culum suppressit; & ab humanis librum aspectibus clausum nil penitus ad-  
 dendo removit. Unde & usque in hodiernum in textum auro & argento de-  
 center insignitum conclusus, humanis interioribus aspectibus non præsentatur.  
 Nec legitur quisquam à tempore Sancti usque ad moderna. fere tempora au-  
 sus inspicere vel libri signaculum aperire. Quidam etenim novissimis his die-  
 bus id attemptare præsumperunt; quia semper caritas refrigescit, & devoti-  
 onis de die in diem amplius amor ac fidei fervor Deique timor evanescit; sed  
 incontinenti subitâ divinitus passione percussi, à temerariis ausibus sunt revo-  
 cati. Vocatur autem à Comprovincialibus Textus iste Evangelium Imper-  
 fectum; qui usque in hodiernum signis clarus & virtutibus, in maximâ non  
 immeritò reverentiâ à cunctis habetur.

De S. Barroco super mare equitante, & Brendano super marinum cē-  
 tum eidem obviantē.

Mos erat illis diebus Hybernensibus Romam peregrè proficiscendo, Apo-  
 stolorum limina præ locis omnibus magis frequenter devoto labore visitare.  
 Inter quos Abbas † Barroco de Corcagiæ finibus ab eadem peregrinatione † Barre. M.  
 Meneviam usque reversus, ibidem venti & navigii tempora præstolabatur.  
 In consuetudine nimirum viri boni de Hyberniâ & autentici habebant; quod  
 peregrè profecti vel in eundo vel redeundo B. David alloquiis frui, quoniam  
 oleum effusum erat nomen ejus, votivo desiderio affectarent. Cum itaque  
 Barroco circa Patrem David divinis allequiis & sanctâ contemplatione ali-  
 quamdiu moram fecisset; tandem de patriâ cogitans, gregisque sine pastore  
 pericula timens, quia navigationem ejusdem aura contrariâ præpediebat;  
 equum Patris David, cui ad ecclesiasticas utilitates insidere consueverat, de  
 meritis viri Sancti valde præsumens, fiducialiter expetiit & obtinuit. Li-  
 centiam igitur à Patre suscipiens cum benedictione, & equo viri Dei pro ve-  
 hiculo pariter & navigio fungens, super æquoreas absque remo & velis trans-  
 vectus undas, solo fidei gubernaculo sustentatur. Cumque longius in mare  
 sic equitando progressus fuisset; apparuit ei S. Brendanus super marinum cē-  
 tum obviam veniens. Qui salutatione præmissâ, quasi humiliter, & quis  
 esset, qui super aquas sic equitabat, & unde venisset. Cui Barroco cum  
 longæ peregrinationis tædia, Sanctique Patris David apud Meneviam solatia,  
 [ M m m m 2 ] equique

equique sui cum benedictione vehiculum exposuisset; Brendanus acceptâ licentiâ præterit; dicens, ad visitandum similiter virum Sanctum se suo quoque vehiculo divinitus indulto deproperare. Barrocius autem illæsus & indemnis trans mare vectus, Corcagiam venit; & Fratribus quæ gesta fuerant per ordinem narravit. Qui & equum in Cellæ ministerio usque ad obitum ejusdem tenuerunt. Post obitum verbò ad tanti tam inauditi Miraculi perpetuam memoriam, equum fusilem modicum & portabilem virumque indidentem auro & argento egregiè distinctum fecerunt. Qui usque in hodiernum Corcagiæ in Ecclesiâ S. Barroci, signis clarus & virtutibus, in maximâ nimirum reverentiâ à Comprovincialibus haberi solet. His autem vehiculorum miraculis illud in Psalmo consonare potest. *¶ In mari via tua, & semita tua in aquis multis; & vestigia tua non cognoscuntur.* Item & illud in Cantico Abbacuk. *\* Viam fecisti in mari equas tuis; in luto aquarum multarum.* Mirabilis itaque Deus in Sanctis suis, & magnus in omnibus operibus suis. Nec detestari debet, sed admirari, sed venerari, creatoris opera, quævis creatura. Multa nimirum, ut ait Jeronimus incredibilia reperies nec verisimilia, quæ nichilominus tamen vera sunt. Nichil enim contra naturæ Dominum prævalet natura.

¶ Psal. lxxvi.  
20.

\* Abacuc. iiii.  
19.

Lectio VII. De Mandabnauco discipulo signo Crucis liberato, & apibus ab eodem in Hiberniam miraculosè transvectis.

¶ Modomnoc  
Ricemarus ap-  
pillas.

Quodam autem die cum quidam sancti Patris discipulus, cui nomen ¶ Mandabnaucus, non procul à Monasterio unâ cum Fratribus devexa montis cuiusdam latera ferro cavaret & complanaret; quatinus vianibus ad deferenda necessitatum onera faciliior foret accessus; quidam aliquoties increpatus ab ipso, quod nimis segniter laborasset, iracundiæ furore succensus, ferrum, quod manu tenebat, in altum elevans, illud in viri verticem contorquere parabat. Quod videns à longè S. Pater David sacro Crucis signo dextræ manûs ad illos elevatione & ictum tenuit, & manum cum brachio ferire volentis arescere fecit.

Cum autem Discipulus idem post annos plurimos circa Patrem & obedientiæ regulis instructus fuisset, & vitæ meritis illustratus, cum Hybernicam Insulam de Patris licentiâ petere jam parasset, mare ingressum cuncta apum examina, quæ Meneviæ vel in ejusdem confinio fuerant, ipsum usque in pavem ipsam sunt secuta. Ipse enim inter Fratres huic specialiter operi indulgebat; quod alvearia ad enutriendos apum foetus per examina disponebat. Quo viso, nolens Fratres possessionis suæ damno fraudare, ad terram rediit, patremque David revisitavit, apibus ad sedes suas undequaque reversis. Ad navem autem secundo reversus, apes eum undique sequentes denuo conspexit. Iterumque ad terram revertentem sicut primò sic & secundo sunt secuta. Patrem autem & Fratres jam tertio repetens, quoniam suis eos utilitatibus nullatenus sponte fraudare, sed ipsos potius indempnes esse volebat; tandem piis Fratrum orationibus & Patris benedictione Deo commendatus, transfretandi licentiâ unâ cum apibus communiter accepit. Ex quo factum est, ut apes, quæ nunquam antea in Hyberniâ, ut fertur, (a) visæ fuerant, ab eo quo tam miraculosè per ipsum transvectæ sunt tempore ibidem abundare, in Meneviâ verò ab illâ semper horâ deficere consueverunt.

(a) Rationem exhibet Ricemarus. In Hiberniâ nunquam ad illud tempus apes vivere poterant. Nam si Hiberniensem humum aut lapidem mediis apibus immitteres; dispersa atque fugaces nimium devitarent.



De Beato David Jerosolimam Angelicis monitis peregre profecto, & ibidem à Patriarchâ in Episcopum consecrato.

Proceſſi  
quadam u  
ut in craſt  
ſocios & p  
vulgo vocatur, & ſecutus, quatuor annorum converſationis  
fuerat. David autem admirans imperii maturationem, reſpondit  
rum in me eſt, paratus ſum in omnibus obedire; ſed quos mihi con  
feſtinos adjungis, trium dierum ſpatio & à nobis & ab invicem diſta  
Angelus. Ne ſollicitus, inquit, ſuper eorum adventu; quia ſine diſcunctis  
tibi cras obiter occurrent. David autem ſummo manè parens imperiis, diſ  
poſitis ſtatim Fratrum neceſſitatibus, acceprâque eorundem benediſtione,  
non magno apparatu non ſumptuoſo, continenter iter arripuit: Et non lon  
go progreſſus itinere, præmiſſos ſocios ad eundem ſecum laborem promptos in  
venit. Ibant itaque gaudentes, Angelicis fultis ſolatiis; ibant & unanimes;  
puta quibus omnino fuerat tribus in corporibus tanquam animus unus. Nul  
la inter eos contentio, nulla diſparitas. nulla diſcordia. Tantum in Pſalmis,  
Hymnis & Canticis ſpiritualibus div  
mabant. Cum autem primò trans i  
navigio vecti, diverſas nationum ling  
um notitiam gratiâ divinitus indultâ omnes habuerunt; quatinus inter alieni  
genas Interprete non indigerent, & fide vacillantes verbo & opere con  
firmarent. Appropinquantibus autem urbi Je  
ante eorum adventum apparuit Patriarchæ in ſomnis Angelus dicens. Tres  
tibi viri ab occiduis finibus Catholici & amici Dei cras advenient. Quos  
cum gaudio magno & l  
ipſorum, cui nomen Da  
ſecrabis. Patriarcha ve  
manè parari juſſit; quibus  
pit. Quos cum diebus  
Patrem David divinitu  
lennitate prorexit. Quibus in hunc modum prædictis, quoniam eâ tem  
peſtate || Gentilium furor in Chriſtianitatem nimis invaluerat; Patriarcha  
monuit, & monitis obtinuit; ut ſecum in Orientis aliquamdiu partibus ver  
bum Domini ſeminarent; quatinus & fidei domeſticos in fide confirmarent,  
& infideles atque rebelles ab erroris ſui pertinaciâ revocarent. His igitur om  
nibus juxta Patriarchæ monita  
citer exactis, cum redeundi de  
muneribus Patriarcha donavit; Altari videlicet portatili ſanctificato, Cam  
panâ bajulâ, Baculo inſigni, & Tunicâ ex auro contextâ. Sed quoniam tam  
onerofa quanquam honorifica tam longo labore  
patriam Angelico miniſterio ſua  
quidem in Monafterio, cui nomen  
bo uſque in hodiernum virtutibus  
Monafteriis munera, ſignis quoque clarentia  
perpetuam tanti Miraculi memoriam hæc Do  
cantur.

Lectio

Lectio VIII. De Synodo apud Breui contra Pelagianam Hæresin convocata, & patre David ibidem in Archiepiscopum fullimato.

Non longis autem post hæc temporibus Pelagiana labes & Hæresis detestanda per B. Germanum Antifiodorensem & Lupum Trecentem in Insulam transmissos olim extincta, recidivo morbo redivivæque malitiâ in fidei Catholicæ perniciem jam resuscitata, universali totius Kambriæ Synodo colligendæ occasionem dedit. Unde & collectis in Kereticâ regione apud Breui Episcopis & Abbatibus virisque Religiosis diversorum Ordinum multis, necnon & Laicis Principibus ac populis de universâ regione collectis; cum à pluribus in publicâ audientiâ sermo factus populum Hæreticâ pravitate penè irrevocabiliter infectum ad fidei reducere tramitem non prævaluisset; tandem Paulinus Episcopus, cum quo David olim liberalibus disciplinis in pueritiâ studuerat, ut propter Episcopum nuper à Patriarchâ consecratum, virum sanctum, discretum pariter & disertum, qui nondum advenerat, communiter ab omnibus ad tantum Ecclesiæ discrimen mitteretur, verbis quidem suaforiis peroravit. Mittuntur itaque nuncii semel & secundo, nil proficientes. Erat enim vir Sanctus contemplationi deditus; de temporalibus rebus aut secularibus, nisi necessitate urgentiore compulsus, aut nichil aut parum curans. Tandem verò duo mittuntur viri sanctissimi ac fidelissimi, Daniel videlicet & Dubricius. David autem eorum adventum in spiritu prævideas, magnos ad se viros in crastino venturos Fratribus prædixit. Advenerunt itaque manè viri prædicti, sicut & vir Sanctus præviderat; hospitio pro facultatibus honorificè suscepti & exhibiti. Quorum ob sanctitatem & Synodi pariter auctoritatem demum monitis obtemperans, unâ cum ipsis die sequente versùs Sinodum iter arripuit. Illis itaque proficiscentibus, cum ad loca jam pervenissent à Sinodo non remota; matrem invenerunt orbatam filio, quæ juvenculi corpus extincti luctuosa servabat. At ubi adventum viri tanti mater audierat; ad pedes ipsius se quantocius toto corpore prosternendo, pro filii salute virum Sanctum sollicitavit. David autem, ut erat pietate spectabilis & humanitate, matris miseriæ condolens & lamentationi, confestim ad funus accedens, faciemque defuncti lacrimis rigans, invocato Christi nomine coram omnibus & puerum miraculosè suscitavit, & matri redivivum restauravit. Quæ statim salubri freta consilio, filium suscitatum Patri sancto ad Christi obsequia fideliter assignavit. David autem Evangelii textum, quem semper in pectore gestare consueverat, humeris pueri continenter imposuit; & secum ad Sinodum portare præcepit. Quo facto, Congregationem adeunt, cum gaudio suscepti maximo & gratulatione. Prædicationis igitur officium patri David ab omnibus injungitur. Qui stans in terræ planitie, cum alij tamen ante prædicantes ibidem coequestarum cumulum vestium ascendere consueverint; tam clarâ voce & gratiosâ cunctorum pariter tam remotissimorum quàm propè positorum auribus intonuit; ut omnes eum communiter in tantâ concione & salubriter audirent. Juxta illud. † *Aperi os tuum; & ego adimplebo illud.* Et alibi. ‖ *Cum steteritis ante Reges & Principes; nolite cogitare, quomodo aut quid loquamini. Dabitur enim vobis in illâ horâ quid loquamini.* Et subsequenter. *Non enim vos estis, qui loquamini; sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis.* Ubi & duo signa manifestis illico toti populo clauerunt indiciis. Quia nivea columba cœlitus emissa, quamdiu sermonem faciebat, dextro ejusdem insedit humero. Et terra sub pedibus prædicantis, ut præco veritatis cunctis evidentius præmineret, in collem excrevit. In cujus etiam vertice cacuminis Ecclesia postmodum sita fuit; quæ usque in hodiernum diem nomine Sancti David illustratur. Quibus ita patrat, sermone completo, tota cooperante gratiâ Hæresis evanuit, discussa penitus & deleta.

† Psal. lxxx.

11.

‖ Marc. xiii. 9.

deleta. Pater autem David communi omnium, tam Cleri scilicet quam populi, electione pariter & acclamatione, cui & honorem antea destinatione Dubricius cesserat: in Kambriæ totius Archiepiscopum est sublimatus.

Lectio IX.

Processu verò temporis & alia Synodus collecta est, cui nomen Victorie; in qua convocato denuo totius Kambriæ Clero, ea quæ in priori Synodo firmata fuerant, adjectis quoque quibusdam super Ecclesiæ commoditatibus, firmo rigoris examine sunt renovata. Ex his itaque duabus Sinodis omnes Kambriæ totius Ecclesiæ modum & regulam, Ecclesiâ quoque Romanâ auctoritatem adhibente & confirmante, susceperunt. Quarum Decreta, quæ ore promulgaverat, Præsul David suâ quoque sanctâ manu literis mandavit; suæque Ecclesiæ aliisque per Kambriam pluribus reservanda commendavit. Quæ quidem, sicut & alii quamplurimi nobilis Bibliothecæ thesauri egregii, tam vetustate quam incuriâ, Piratarum quoque crebris insultibus, qui de Orcadum Insulis æstivo tempore longis navibus advecti maritimas Kambriæ provincias vastare consueverant, evanuerunt.

Prædictis itaque temporibus in Kambriæ finibus Ecclesia Dei floruit insignis, & multis de die in diem fructibus adolevit. Multis passim in locis Monasteria sunt constructa; multæ fidelium congregationes in variis ordinibus ad Christi obsequia sanctâ devotione collectæ. Cunctis autem pater David, tanquam in speculâ positus eminentissimâ, vitæ speculum erat & exemplar. Instruebat subditos verbo, instruebat & exemplo; efficacissimus ore prædicator, sed opere major. Erat enim audientibus doctrina, religiosi forma, egentibus vita, orphanis munimen, viduis fulcimen, pupillis pater, Monachis regula, sæcularibus via; omnibus omnia factus, ut omnia lucrificeret Deo.

Lectio X. De Morte ipsius, quam prædixerat, & tam Angelicâ quam etiam Dominicâ visitatione.

His itaque virtutum meritis, longæque amplioribus quam pagina nostra valeat exprimere, cum ad senium usque feliciter perductus fuisset; centumque & quadraginta septem annorum curricula jam complevisset; à viâ tandem ad patriam tendens, & humanæ fragilitati morem gerens, morbo demum decubuit letali correptus. Multas autem Angelorum voces & visitationes tam in Ecclesiâ ipso præsentē, quam in ægritudinis lecto jam constituto, Fratres audierunt dicentium & canentium, diem suæ resolutionis imminere, & tempus instare, quo finito feliciter temporalis vitæ cursu brævium susciperet; & de mundo gloriosè triumphans, ad palmam victoriosus perveniret. Se tamen mortem non visurum, priusquam videret Sanctum Domini ad se venientem, promiserunt. Fama verò deliberationis ejus & ægritudinis extremæ tam visionibus quam Angelicis revelationibus, variis tam Britanniæ quam etiam Hybernæ locis, multis viris sanctis innotescens, eosdem ad patris David visitationem advocavit. Adveniente verò die Dominicâ, validâ tam populum quam Clerum prædicatione confirmans, participato coram omnibus corpore Dominico, quod & ipse consecraverat, finitâ divini obsequii solennitate & benedictione datâ, quasi populo valedicens, se tertiâ post feriâ ad Dominum à sæculo migraturum palam prædixit. O quantus luctus omnium! & quanta præcipue lamenta Fratrum tunc & Clericorum! Plangunt enim populi Patrem, Clerus Pontificem, pauperes sustentatorem, omnes vitæ ducem & doctorem.

Ab hac igitur horâ usque ad terminum præfixum, totum id residuum temporis Angelicis continuè fere visitationibus & divinis solatiis consummavit; parum

rum autem ante obitum horam Dominus Iesus fidelem suum juxta promissa sua quoque ipsius visitatione dignus exultans gaudio, cum lacrimis geminans verba. Domine pfallens: || *Nunc dimittis*, inquit, *Domine servum tuum secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum; &c.* In his itaque verbis & similibus primo Kalendarum Martii vir Sanctus Deo spiritum reddidit; & talari indutus tunicâ, vite temporalis cursum feliciter complevit; & ad æternam palmam mundo pariter & hoste triumphato victoriosus ascendit; vocante Domino N. J. Christo; cui cum Patre & Spiritu Sancto honor, virtus & gloria in sempiterna sæcula. Amen.

Sepultum est itaque corpus ejus, & sicut tantum decebat thesaurum, ibidem à Fratribus honorificè reconditum. Ubi usque in hodierna tempora se Dominus in Sancto suo signis & prodigiis mirabilem ostendit. Quæ quidem alicujus in posterum fortè diligentia prioribus addita, renovato beneficio, nostrum quandoque volumen extendent.

tuorum, & pro nobis

rum mirabilem tribuer pium habere merestum. Amen.

CARMEN

# CARMEN

M. SIMONIS DE FRANKINO

Canonici Herefordensis,

M. Giraldo transmissum.

**F**ONS sine fine fluens, flos Cleri, gemma sophia;  
 Wallia cui debet, quicquid honoris habet.  
 Cum meritis operum magno sis major Homero;  
 Fert animus tanto mittere metra viro, &c.  
 Sume tamen mea scripta libens; quod cum tibi scribo;  
 scribit amans.  
 M consulo, ne sis  
 aneta velis.  
 U egeo  
 ida salus.

Sic tibi currenti per septem climata mundi;  
 Grata fatigatis, est cupienda quies.  
 Linque tuum natale solum: dolet Anglia dives,  
 Quod speculum mundi Wallia pauper habet.  
 Sol apud Antipodes si lucet, quid juvat? & quid  
 Wallia si fuerit lucida luce tua?  
 Sol aliquid juvat, illa nichil: Sol saepe relucet,  
 Lux tua te solo pratercunte perit.  
 Flos & honor Cleri, nostram te transfer ad urbem,  
 Sunt ubi Philosophi, summus habendus ibi.  
 Urbs Herefordensis multum tibi competit, in qua  
 Proprius est trivii quadrivique locus.  
 Floruit, & floret, & in hac specialiter urbe  
 Artis septenae praedominatur honos.  
 Hunc, ubi tot radiant artes, de jure teneris,  
 Cum sis artis honos, artis amare locum.  
 Huc ergo venias; toti dominaberis urbi.  
 Serviet urbs flexo poplite tota tibi.  
 Philosophi sunt hic; quorum tu gloria solus,  
 Solus & urbigenae gloria gentis eris.  
 Forsitan eveniet, quod honorem Pontificalem,  
 Qui tibi raptus erat, conferet hora brevis.  
 Sed quid honor prodest, cui cum sit nomen honoris,  
 Non honor est sed onus, re sine nomen habens.  
 Non super hoc te cura premat, non excitet ira.  
 Querre non debet exoneratus honus.  
 Si tibi Pontificis nondum datur infula; non est  
 Hanc meruisse minus quam tenuisse decus.  
 Si nondum tibi mitra datur; tibi maxima laus est  
 Hanc meruisse, nec est hac caruisse pudor.

[ N a n n ]

Hic

Hic igitur vivas ; sic vitans gaudia vitæ,  
 Mortuus ut possis vivere morte carens.  
 Hic poteris servire Deo regnumque mereri,  
 Quo sine defectu gloria semper erit.

Ejusdem Conquestio & Compassio pro Amico læso,  
 & in conviciantem Detestatio.

**M**agistrorum omnium flos Archilevita,  
 Cui nullus hominum par est in hac vitâ,  
 Qui famoso carmine te dampnavit ita,  
 Precor, ut letifera bibat aconita.

Te perstrinxit Monachus oculo liventi.  
 Nec ob hoc sis anxius : perflant alta venti.  
 Illi precor accidat turpia scribenti,  
 Parvo quod juraverat rustica deslenti, &c.

Pungitivam Monachus secum gerens acum,  
 A quo nunquam exeat, incidat in lacum,  
 Exul inops fugiat apud Eboracum,  
 Ubi nunquam videat Cererem vel Bacchum.

Est furor, est facinus, est fraus, est virus iniquum,  
 Non æquum reprobum te reprobare virum.  
 Nescio quis Monachus furtivo ledere morsu  
 Et te mordaci carpere dente studet.  
 Hostis honestatis, sceleris fons, criminis auctor,  
 Non poterit laudes obtenebrare tuas.  
 Nulla potest labes Solem privare nitore ;  
 Invida nec poterit lingua nocere tibi.  
 Vix referam Monachi mores ; est ambitiosus,  
 Est & avarus, & est fictus, & absque fide, &c.  
 Est homicida volens, qui te vivum sepelire,  
 Qui voluit mortis anticipare diem.  
 Tu juvenis, tu mente senex, quem Nestoris annos  
 Ante diem virtus præripuisse probat.  
 Cum sis Sol mundi, fieret fors invida mundo,  
 Si sineret mundum Sole carere suo, &c.

Addita-

Additamenta ad Legendam S. DAVI-  
DIS ex Vitâ ejusdem per RICE-  
MAR CHUM Episcopum Mene-  
vensem scriptâ.

Annales breves Ecclesiæ MENEVENNIS ab An-  
glorum adventu ad annum MCCLXXVIII. au-  
thore Canonico Menevensi.

Vita DAVIDIS II. Episcopi Menevensis, auctore  
Anonymo coætaneo.

Vita S. DUBRICII  
num; auctore BENE  
diocestrensi.

Urbis Legio-  
monacho Clau-

Vita S. TELIAVI  
GALFRIDO ali  
vensi.

Landavenfis, auctore  
PHANO Landa-

Historiola de fundatione & dotatione LANDA-  
VENSIS Ecclesiæ, ex antiquo ejusdem Ecclesiæ  
Registro.

Requisitio URBANI Landavenfis Episcopi ad Ca-  
lixto II. Papam in Concilio Remensi.

Decretum HONORII II. Papæ de causâ Urbani  
Landavenfis Episcopi.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637  
Tel. 773-936-5000

Acquisitions Department  
1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637

Special Collections  
1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637

Special Collections  
1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637

Special Collections  
1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637

Special Collections  
1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637

Special Collections  
1000 E. 58th St. Chicago, Ill. 60637

## ADDITAMENTA

A D

L

S. Davidis,

Ex Vitâ ejusdem

MARCHUM Episcopum  
scriptâ.*Ad finem Lektionis IV.*

propitio inimicorum malitiâ, Monastica in Do-  
co quem Angelus præmonuerat, insigne construxit  
Perfectisque omnibus talem Coenobialis propositi  
sanctus decrevit Pater; ut Monachorum quisque  
cotidiano deludans operi manuum labore suam in commune transigeret vi-  
tam. *Qui enim non laborat, ait Apostolus \*, non manducet.* Noscens enim \* 2 Thess. iii.  
quod secura quies vitiorum fames & mater esset, Monachorum humeros di-  
vinis fatigationibus subjugavit. Nam qui sub otii quiete tempora mentesque  
summittunt, instabilem accidie spiritum libidinisque stimulos sine quiete  
parturiunt. Igitur impensiori studio pede manuque laborant. Jugum po-  
nunt in humeris; suffocoria vangaque invicto brachio terræ desigunt; sar-  
culos ferasque ad succidendum sanctis ferunt manibus. Cuncta congrega-  
tionis necessaria propriis expendunt viribus. Possessiones respuunt; iniquo-  
rum dona reprobant; divitias detestantur. Boum nulla ad arandum cura  
introducitur. Quisque sibi & fratribus divitiarum, quisque est bos. Ad ope-  
re nullum audiebatur murmur, nullum præter necessarium habebatur collo-  
quium. Sed quisque aut orando aut i- iudo iunctum peragebat  
opus. Peracto autem rurali opere, ad ii claustra revertentes, aut  
legendo aut scribendo aut orando totam aut vespertinum peragebant diem. Ve-  
niente autem vespere, cum nolæ pulsus audiebatur, quisque studium defere-  
bat. Si enim in auribus cujuscunque pulsus resonaret, scripto literæ apice vel  
etiam dimidiâ ejusdem literæ figurâ; citius assurgentes sua sinebant officia,  
sicque cum silentio sine ullâ colloquii fabulositate Ecclesiam petunt. Exple-  
tis Psalmorum canticis consonâ cordis & vocis intentione, genuflexionibus  
inserviunt, quoadusque sidera celo visa finitum clauderent diem. Solus au-  
tem Pater egressis omnibus secretam Deo pro Ecclesiæ statu fundebat oratio-  
nem. Tandem ad mensam conveniunt; quique fessos artus acceptæ cœnæ  
refectione relevant, nec tamen ad saturitatem. Nimia enim satietas quam-  
vis folius panis luxuriam gignit. Sed tunc pro impari corporum vel ætatum  
statu quisque cœnam capit. Non diversorum fercula, saporum, non escula-  
tiores passus apponunt; sed panis & oleis sale conditis pasti ardentem si-  
tim temperato potationis genere restinguunt. Infirmis tamen vel ætate pro-  
vectis vel etiam longo itinere fatigatis aliqua suavioris cibi oblectamenta pro-  
curant. Non enim omnibus æquali mensurâ pensandum est. Peractâ au-  
tem gratiarum actione, Ecclesiam canonicâ cum pulsione adeunt; ibique  
quasi per tres horas vigiliis, orationibus, genuflexionibus insistant. Quam-  
diu

diu autem in Ecclesiâ orarent. nullus oscitare. nullus sternutationem facere,

i membra  
xioni de-  
em. Sic-  
io dilucu-  
uflexioni-  
nas. Co-  
quisita ad-  
enim aut  
tur poeni-  
ns obedi-  
probitas  
Fratrum  
terii quâsi  
Si autem

bene utens patientiâ ad decimum perstaret diem; acceptus prius sub seniore qui portæ præfesset constitutus serviebat, ibique per multum temporis desudans, fractusque multis animi adversitatibus, tandem fratrum merebatur inire consortium. Nichil habebatur superfluum; voluntaria diligebatur paupertas. Nam quicumque eorum conversationem cupiebat, nichil ejus substantiæ, quam mundo rehumilians dimisisset, vel unum ut ita dicam denarium in usum Monasterii Pater acciperet sanctus; sed nudus veluti è naufragio evadens receptus, nequaquam inter fratres extollens sese elevaret, vel suâ fultus substantiâ æqualem fratribus non iniret laborem, aut religionis habitum aporians vi extorqueret quæ Monasterio reliquæ, & fratrum patientiam commoveat in iram. Ipse autem Pater copidialis lacrimarum fontibus exundans, thurificatis orationum holocaustomatibus redolens, geminæ caritatis ardore flagrans, debitam Dominici corporis oblationem puris sacrabat manibus, sicque ad Angelicum solus post matutinas horas pergebat alloquium. Hinc protinus frigidam peribat aquam; in qua diutius morando, rigans omnem carnis ardorem domitabat. Totam deinceps diem docendo, orando, genuflectendo, curam fratrum faciendo, necnon & orphanorum, pupillorum, viduarum, egentium, debiliû, infirmantium, peregrinorum multitudinem pascendo immobilis & indefessus ducebat. Sicque incæpit, peragit, finivit. Reliquum autem ejus disciplinæ rigoris, quamvis ad imitandum necessaria, proposita compendii brevis nos exponere. Sed Ægyptios Monachos imitatus, similem eis duxit vitam.

#### Ad Lectionem IX.

Expulsa igitur hæres, Catholice & Ecclesiasticæ regulæ decreta firmantur; quæ crebra atque crudeli hostium irruptione exinanita ac penè oblivioni data evanuerunt. Ex quibus quasi gravi somno expergescenti, bella Domini certatim quique pergere; quæ in vetustissimis Patris scriptis suâ sanctâ manu mandata ex parte inveniuntur. Deinde succedente temporum serie alia colligitur Synodus, cui nomen Victoris. In qua collectâ Episcoporum, Sacerdotum, Abbatum turba, ea quæ in priori summovent, adjectis etiam de aliquantis utilitatibus, firmo rigoris examine renovant. Ex his igitur duabus Synodis omnes nostræ patriæ Ecclesiæ modum & regulam Romanâ auctoritate acceperunt; quarum decreta, quæ ore firmaverat, solus ipse Episcopus suâ sanctâ manu literis mandavit. Percuncta igitur totius patriæ loca Monasteria fratres construxerunt. Passim Ecclesiarum signa audiuntur, passim orationum voces ad sidera elevantur; passim virtutes ad Ecclesiæ sinum indefessis humeris reportantur; passim caritatis vota patenti manu egenis partiuntur. Sanctus autem David Episcopus doctorum summus speculator, summus

dicator, à quo omnes normam atque formam  
t, effectus est. Ipse cunctis ordo, ipse dedi-  
lutio, corru- bus doctrina, egenti-  
1, viduis fu patriz caput, Mona-  
mnibus omnia: quanta Monachorum exami-  
? quantâ virtutum gloriâ cla-  
e monarchiam atque bragmi-  
citum esse refugium ejus, ut  
uicior & peccatori omnique maligno fugienti  
cto ac Regibus & hominibus totius Britanni-  
one, in qua sit ager consecra-  
neque Satrapæ sed neque Epif-

copi, Principes ac Sancti augeant præ David agio refugium dare. Ipse ve-  
ro refugium ducit ante unumquemque hominem, & nemo ante ipsum; quod  
ipse est † cephal & prævius ac || bragmaticus omnibus Britonibus. Et statue-  
runt omnes Sancti anathema esse & maledictum, quisquis non servaverit il-  
lud decretum, scilicet refugium Sancti David. Sicque ad senium perductus,  
omnis Britannicæ gentis caput & patriæ honor caneatur; quod senium cen-  
tum quadraginta septem admodum annis complevit.

† i. e. Caput.  
Glossa interline-  
aris in Codice.  
|| i. e. Princeps.  
Eadem.

ANNA

# ANNALLES efiæ

Authore Canonico Menevensi.

**A** Nno CCCCXXXVIII. adventus Anglorum in Angliam sub Horsa & Hengist, Gurtheirno existente Rege Britonum.

Anno DXLII. ultimo Leonis Imp. anno Arthurus pugnavit contra Mordredum nepotem suum juxta fluvium Cabulan, & cum cum omnibus interfecit. Sed ipse Arthurus graviter vulneratus ad sananda vulnera sua in insulam Avallonis perrexit; & Constantino cognato suo Britanniam regendam dimisit.

Anastasius Imp. annis xxiv. regnavit. De Episcopo Daniele Bangor.

Dunaud Rex moritur.

Synodus Urbis Legionum ordinata à S. David Menevensi Archiepiscopo.

S. David

in Domino quievit.

Anno DI

Rex Britannia misit Ivor filium suum

cum xii. navibus ad regendas Britonum reliquias; & ipse Romam perrexit, ubi xii. Cal. Maii viam universæ carnis ingressus est anno ab Incarnatione Domini DCLXXXIX.

Anno DCCXXXVII. Beda Presbyter mortuus, qui hunc librum Croni-  
corum annuatim composuit.

Anno DECLXX. Pascha mutatur apud Britones, emendante Elbodu homine Dei.

Anno DCCXCVIII. Offa Rex moritur. Maredu Rex Demetorum obiit. Bellum Rudlan.

Anno DCCCXI. Ellodu Episcopus Venedocia obiit.

Anno DCCCXII. Combustio Menevia.

Anno DCCCXXXII. Sadurnen Episcopus Menevensis moritur.

Anno DCCCXLI. Novis est Episcopus Menevensis.

Anno DCCCLXXIII. Novis Episcopus moritur.

Anno DCCCCIX. Affer Episcopus Britannia fit.

Anno DCCCCXL. Adelstan Rex Saxonum obiit.

Anno DCCCCXLIV. Luvert Episcopus Menevensis moritur.

Anno DCCCCXLV. Morcleis Episcopus moritur.

Anno DCCCCXLVI. Eneuris Episcopus moritur.

Anno DCCCCXLVII. Eadmundus Rex Saxonum occiditur.

Anno DCCCCGLXXXVI. Godifric filius Harald cum nigris gentibus vastavit Meneviam.

Anno M. Mareduc filius Owein moritur. Menevia vastatur à Gentilibus; & Morgeneu Episcopus occiditur.

Anno MXI. Menevia vastatur à Saxonibus, sc. Edrich & Umbrich.

Anno MXXXIV. Cnut filius Sveyn Rex Anglorum moritur.

Anno MXXIX. Herbin Episcopus Menevensis moritur.

Anno MLXI. Grifut filius Leuuelin Britonum Rex cecidit. Joseph Episcopus Menevensis moritur.

Anno

Anno MLXV. Haroldus Rex Gothorum cum magno exercitu invasit regiones Angliæ; cui obviavit alius Haroldus filius Godwini, & eum interfecit. Sed iterum supervenit Willelmus quidam Normannorum Dux; & Haroldum Anglorum Regem vitâ & regno privavit.

Anno MLXXI. Franci vastaverunt Keredigiaun. Menevia vastatur à Gentilibus, & Bangor similiter. Bledud Episcopus Menevensis moritur. Sulgenus Episcopatum accepit.

Anno MLXXVI. Bellum Pullgudic, in quo Traharn Rex Venedociæ victor fuit, & tota familia Rees cecidit. In fine verò hujus anni Rees & Howel ejus frater à Cerdauc filio Grifud occiduntur. Sulgenus Episcopatum deserit; & Abraham accepit.

Anno MLXXVIII. Menevia à Gentilibus vastatur; & Abraham à Gentilibus occiditur. Sulgenus iterum Episcopatum accepit.

Anno MLXXIX. Willelmus Rex ad Sanctum David orationis causâ perrexit.

Anno MLXXXVI. Scrinium Sancti David de Ecclesiâ suâ furatur, & juxta civitatem ex toto spoliatur. Terræ motus ingens per totam Britanniam fuit.

Anno MLXXXVIII. Sulgenus Episcopus lxxv. ætatis suæ anno moritur. Menevia frangitur & destruitur à Gentilibus.

Anno MXCVI. Rikemarth filius Sulien Episcopus moritur.

Anno MXCVII. Willelmus Rex Anglorum improvise ictu sagittæ à quodam Milite in venatu percussus occubuit. Thomas Archiepiscopus Eboraci, i. e. Catyr Ebranc, moritur.

Anno MCXVI. Wilfridus Episcopus Menevensis moritur; cui successit quidam Normannus Bernardus nomine.

Anno MCXVII. Gelasius Papa obiit; Calixtus successit.

Anno MCXXVII. Daniel filius Sulgeni Episcopi moritur.

Anno MCXXXI. Dedicatio Ecclesiæ Sancti David.

Anno MCXXXII. Rex Henricus mare transiit, non ultra visurus Angliam. Robertus frater ejus obiit.

Anno MCXXXV. Henricus Rex Angliæ moritur.

Anno MCXLIII. Duæ sunt Monachi Ordinis Cisterciensis, qui modò sunt apud Albam Landam, in Westwalliam per Bernardum Episcopum; qui dedit eis locum apud Trefgarn in Denglethes.

Anno MCXLIX. Bernardus Episcopus Menevensis xxxiii. Episcopatus sui anno mortuus est. Cui David Geraldii filius in Episcopatum successit. Uchdrit Landavensis Episcopus moritur. Robertus Herefordiæ Episcopus moritur. Cui Gilbertus Foliot successit.

Anno MCLIV. Stephanus Anglorum Rex obiit.

Anno MCLXVI. Robertus de Mulun Herefordiæ Episcopus Anglorum sapientissimus obiit iv. Cal. Marcii.

Anno MCLXXIII. Henricus Rex Angliæ de Hiberniâ redeuns orandi causâ venit ad Sanctum David xv. Cal. Maii. Ricardus Cant. Archiepiscopus electus est.

Anno MCLXXVI. David Menev. Episcopus obiit; cui successit Petrus.

Anno MCLXXVIII. Willelmus Rex Siciliæ dedit filiam Regis Angliæ. Petrus suscepit Episcopatum Menevensensem.

Anno MCLXXX. Ecclesia Menevensis diruitur; & novum opus inchoatur.

Anno MCXCVIII. Ricardus Rex obiit. Resus filius Grifur Sutwalliæ Princeps moritur iv. Cal. Maii; cujus corpus apud Sanctum David honorificè humatum est.

Anno MCXCIX. Petrus Episcopus Menevensis obiit; qui opus novum Ecclesiæ Menevensis incepit. Vixit autem Episcopus xxii. annis, mensibus vii. diebus xv. cui successit Gaufredus.

[ Oooo ]

Anno

Anno MCCIV. Galfridus Menevensis Episcopus in Octavis S. Andreae Apostoli Londoniæ consecratur ab Huberto Cant. Archiepiscopo. Nam sex præcedentibus annis Sedes vacaverat propter controversiam Electionis inter Cantuariensem Archiepiscopum & Abbatem S. Dogmaelis, lite ad ultimum determinatâ in Curia Romanâ.

Anno MCCXI. Johannes Rex cum magno exercitu Nortwalliam adivit; & Lewelino Principi Venedociæ, cui Annam filiam suam in uxorem dederat, munitiones & oppida sua abstulit; & vix pacificatus Lewelin xxx. obsides Regi dedit, & ut perhibent septem millia averia cum equibus pluribus & canibus & avibus promisit. Episcopum autem Bangornensem, quoddam ad eum venire noluit, in Ecclesiâ Bangornensi ante altare Episcopalibus indutum capi præcepit. Qui datâ pecuniâ vitam & membra, prout melius potuit, redemit. Rex factâ pace in Angliam rediit.

Anno MCCXIV. Relaxatio Interdicti per totam Angliam v. Non. Junii. Galfridus Menevensis Episcopus obiit; cui successit Gervasius. Johannes Rex transfretavit in Pictaviam. Consecratus est Gervasius Menevensis Episcopus.

Anno MCCXX. Translatio S. Thomæ Martyris Id. Julii. Nova Turris Menevensis Ecclesiæ die Lunæ ante Festum S. Martini, nemine mortuo vel læso, statim post Vesperas in ruinam improvisam versa est.

Anno MCCXXV. Primò constitutus est Præcentor in Ecclesiâ Menevensi. Et inceptum fuit novum opus majoris Ecclesiæ S. Thomæ Haverfordiæ.

Anno MCCXXIX. Gervasius Episcopus Menevensis obiit; cui successit Anselmus Crassus, Thesaurarius Exoniensis.

Anno MCCXXX. Anselmus Crassus consecratus est Episcopus Menev.

Anno MCCXLVIII. Terræ motus magnus fuit in Britannia & Hyberniâ; quo terræ motu magna pars Ecclesiæ Menevensis corruit, & plura ædificia in patriâ, & rupes scissæ sunt, xi. Cal. Marcii. Anselmus Menevensis Episcopus obiit; cui successit Magister Thomas Wallensis. Fur quidam intravit Ecclesiam Menevensensem; & eam vestibus, ornamentis, & cæteris rebus spoliavit; & spolia in rupibus maritimis abscondit. Custodes verò Ecclesiæ super hoc dolentes (impingebatur enim eis à quibusdam) Deum Beatumque David patronum loci suppliciter oraverunt; ut eos sicut erant innocentes demonstrarent. Quadam autem die non multum post, cum post prandium Sacrista nomine Madauc de hospitio suo ad Ecclesiam iret, ostium Ecclesiæ aperuit, & locum in quo ornamenta erant intrans, furem in medio ornamentorum stantem & calicem aureum in manu tenentem invenit. Sacrista verò super hoc admirans ait: O fur infelix, quid hîc facis? quod te infortunium huc adduxit? Tu vasa & ornamenta istius Ecclesiæ nuper amissa furtivè rapuisti. Fur confitens & non negans ait: Ego verè rapui. Profiliens Sacrista abripuit ei cultellum, quem ad corrigiam suam habebat; & eum captum coram Clero & populo deduxit. Clerus & populus pro tanto miraculo plaudentes, Deum & Sanctum David hymnis & canticis collaudârunt.

Anno MCCXLIX. Consecratus fuit Thomas Wallensis Menevensis Episcopus viii. Kal. Augusti.

Anno MCCLV. Thomas Wallensis Menevensis Episcopus die Translationis S. Benedicti obiit. Cui successit Magister Ricardus de Karreu Theologus & Philosophus optimus.

Anno MCCLVI. Consecratus fuit Ricardus Menevensis Episcopus apud Romam à Domino Papâ.

Anno MCCLXXI. Ricardus de Carreu Episcopus Menevensis ivit in Franciam incontinenti post Pascha; & perendinavit apud Rungy prope civitatem Parisiensem.

Anno MCCLXXII. Rediit Ricardus Episcopus in Walliam circa Ascensionem Domini.

Anno



Anno MCCLXXIII. Henricus Rex Angliæ obiit. Cui Edwardus filius suus successit.

Anno MCCLXXIV. celebratum fuit Coneilium Generale apud Lugdunum. Magister Johannes de Fekeham Archidiaconus Brechoniæ obiit; cui successit Magister Henricus de Villamlof. Coronatus est Edwardus Rex Angliæ.

Anno MCCLXXV. Incœptum fuit Feretrum Beati David in Ecclesiâ Menevensi.

Anno MCCLXXVIII. Magister Henricus de Villamlof Archidiaconus Brechoniæ obiit; cui successit Magister Adam Bareth Thesaurarius Menevensis. Cui Adæ successit in Thesaurariâ Robertus de Haverford Rector Ecclesiæ de Lanvenyth; & fuit installatus viii. Id. Septembris.

Anno MCCLXXX. Ricardus de Carreu Episcopus Menevensis Kalendis Aprilis obiit, & sepultus est in Ecclesiâ Menevensi prope altare S. Crucis à parte Australi die S. Ambrosii. Electus fuit Magister Thomas Bek iii. Non. Junii, & confirmatus prid. Non. Julii per Johannem de Pecham de Ordine Minorum in Abbatîâ de Stanlowe prope Cestriam, & consecratus pridie Non. Octobr. apud Lyncolniam.

Eodem anno electus est Magister Petrus de Exoniâ Archidiaconus Menevensis in Episcopum Exoniensem. Cui successit in Archidiaconatu Robertus Thesaurarius Menevensis. Cui Roberto successit in Thesaurariâ Willelmus de Burreche Canonicus Menevensis.

Anno MCCLXXXII. Willelmus de Burreche Thesaurarius Menevensis obiit iv. Kalend. Aprilis: cui successit Johannes de Barry.

Anno MCCLXXXIII. Mareduc filius Gurward Archidiaconus de Kermerdyn obiit. Cui successit Magister Johannes de Alderby. Ecclesia de Langadauc facta est Collegiata.

Anno MCCLXXXIV. Visitavit Johannes de Pecham Archiepiscopus Cant. Dioceſes Menevenſem, Landavenſem, Bangorem, Afaphenſem. Incœpit autem viſitare in Ecclesiâ Menevensi vi. Idus Julii. Eodem anno Dominus Rex Edwardus venit cauſâ peregrinationis apud Sanctum David unâ cum Dominâ Reginâ Angliæ nomine Elianorâ die Dominicâ in craſtino B. Katerinæ virginis.

Anno MCCLXXXVI. in craſtino Annuntiationis Dominicæ conſeſſum fuit ſubſidium magnum Thomæ Becke Episcopo Menevensi de totâ Dioceſi ſuâ ad expedienda quædam negotia tangentiâ Clerum erga Magiſtrum Giffard nunciū Domini Papæ in regno Angliæ.

# V I T A

## DAVIDIS II.

### Episcopi Menevensis.

Authore (ut videtur) Canonico Menevensi coætaneo.

**C**UM circa dignitatem Pallii Ecclesiæ Cathedralis Menevensis postu-  
borasset Bernardus Episcopus Mene-  
iii & Innocentii Paparum, quorum  
scripta Ecclesiâ; ante diem à Papâ Eugenio  
præfixum diem clauit iupremum. vixit autem in Episcopatu xxxiii. annis  
& mensibus vi.

Successit ei in Episcopatu David, sed & ipse minùs canonicè electus. Cùm enim seniores Ecclesiæ & major & sanior pars Capituli alium virum discretum & honestum elegissent; venientes ad Archiepiscopum Theobaldum paucos de Capitulo seduxit, ut supra memoratum David eligerent; & tam ipse quàm sui corrupti pecuniâ Electionem canonicè factam cassarunt; & eum sub quo securos posset carpere somnos in Episcopatum consecravit, sumptâ ab eo sufficienti cautione, ne quæstionem de dignitate Ecclesiæ Menevensis in vitâ suâ moveret. Quid mirum si hoc procuravit? Procuraverat autem ante contra Bernardum Episcopum duos falsos testes, donando Papæ Eugenio xl. marcas ut eos reciperet. Quorum unus erat Monachus falsus, alter vero Laicus. Et cùm Bernardus Episcopus eos refutasset, & allegasset huiusmodi testes non esse recipiendos contra Episcopum; Papa Eugenius tale ei responsum dedit. Frater, inquit, non tibi quæro testes sed mihi. Sed cùm audientes caput tangere vel ei contradicere non auderent; inter se referebant Dominum Papam malè respondisse; & pejùs fecisse.

David igitur in Episcopatum veniens, nec in vitâ suâ quæstionem movit de dignitate, vel dispersa studuit revocare. Sed pauca quæ Prædecessor suus reliquerat, & ipse distribuit filiis & nepotibus & filiabus eas maritando. Waltero filio Wysonis dedit filiam suam; & terram juxta Lanwadeyn, propter quam pater suus excommunicatus fuerat, quietam clamavit. Ricardo filio Tancardi dedit feudum duorum Militum; & ille statim unum feudum Roberto nepoti suo dedit, & Episcopus filiam suam & feudum quod fuerat Hugonis de Wallyngford; & in augmentum dedit Broghes & Trefhennan. Aliud feudum dedit Arnaldo Dru cognatu suo, videlicet Castelnennan; quod quidem tenebat Bernardus Episcopus in die qua obiit in dominico. Dedit Mauricio fratri suo feudum Archeboldi & terram Aeyain filii Seisilf & terram de S. Dogmaele. Concessit etiam ei feudum de Lanrian; & Walterum Luugt seduxit, ut homagium faceret fratri suo Mauricio de feudo suo quod de Episcopis tenuerat. Fecit etiam eundem fratrem suum Senescallum de totâ terrâ suâ. Caducano avunculo suo dedit feudum, quod dicitur feudum Caducani. Et hæc omnia distribuit Canonicis contradicentibus & reclamantibus.

mantibus. Sed ut hæc liberiùs ageret ; Sancto Thomâ Archiepiscopo in exilium detruso, à custodibus Capituli sigillum abstulit & librum possessionum, quod Graffium appellatus ; & plura alia contra Capitulum in hunc modum injuriosè egit.

Cùm igitur post martyrium S. Thomæ Archipræsulis venerabilis Ricardus Archiepiscopatum obtinuisset ; convocatis omnibus Cant. Ecclesiæ Suffraganeis, & Episcopus Menevensis supramemoratus, qui apud Archipræsulem valde diffamatus fuerat, evocatus ad Concilium iter arripuit. Architevitæ autem & Canonici non immemores dilapidationis & oppressionis, quas ipsis & Ecclesiis fecerat, quatuor de discretioribus Capituli ad Concilium destinârunt, ut ipsum in præsentia Archipræsulis accusarent ; & xxvii. capitula, quæ nunc longum est enumerare, contra ipsum in hunc modum proponerent, & maxime quod sigillum & librum possessionum eis violenter abstulit, & quæ voluit & sicut voluit sigillo sigillari fecit absque assensu Capituli, appellatione ad Summum Pontificem & ad Archipræsulem ritè interpositâ. Sed cùm ei significatum esset à suis, quod jam nuncii Capituli contra ipsum transmissi essent ; statim reducens ad memoriam conscientiam cauteriatam, antequam venissent ad Archipræsulem, eis Londoniæ occurrit ; & provolutus ad ipsorum genua, anxius orabat ne amplius procederent, sed quæcunque volebant proponerent, & se eis daturum & facturum promisit ; & tactis sacro sanctis Reliquiis & fide confirmavit, ut infra quintum decimum diem post adventum suum ad Episcopalem Sedem omnia ablata eis restitueret. Nuncii autem Canonorum redeuntes, convocatâ multitudine quæ gesta fuerant narrauerunt ; & habito Sigillo in possessione illud minutatim fregerunt ; & quæ sigillo sigillata fuerunt, irrita in perpetuum sanxerunt. Librum possessionum cum omnibus Ecclesiæ privilegiis in thesauris suis reposuerunt. Totam Parochiam ad Ecclesiam Beati Andreæ redire fecerunt, cujus ostia clausa fuerant per Episcopum penè omnibus diebus vitæ suæ.

Redeunte autem Episcopo de Concilio, vi februm correptus aliisque infirmitatibus, infra breve spatium intestatus decessit. Ministri autem pauci, qui circa ipsum conversabantur, omnimodam pecuniam tam in auro quàm in argento, quam tunc secum habebat, inter se diviserunt. Ministri autem Regis advenientes, omnes per wadium & per plegium posuerunt ; & transcurrentes ad Ecclesiam Menevensem, inter Reliquias Sanctorum in quadam cistâ, cujus clavem idem Episcopus portabat, fractâ eâdem cistâ invenerunt ibidem ducentas marcas vel amplius malè repositas, sicut malè adquisitas, Canonicis nescientibus pecuniam ibidem esse repositam. Et quia ipse intestatus decessit ; pecuniam in usus Ecclesiæ redire neque per Regem neque per Archiepiscopum facere potuerunt. Vixit autem in Episcopatu xxvii. annis. Eo autem de sæculo sublato, convenerunt omnes Ecclesiæ Clerici, ut tractarent de Electione faciendâ.

Cott. Verp. A. xiv, ff 70-75

XII<sup>th</sup> cent.  
end?cf Hardy  
I, #105  
p. 42.

# V I T A

## S. DUBRICII

### Archiepiscopi Urbis Legionum.

Authore BENEDICTO Monacho Claudiocestrensi.

Incipit Prologus in Vitam S. Dubricii Archiepiscopi.

**S**ANCTORUM Patrum conversationes & gesta ideo memoria pluribus antiqua-  
riorum editionibus traduntur; quatinus eorundem præclaris exemplis  
animati, mores illorum & vitam actuum & devotionum gressionibus to-  
tis nîsibîs imitemur. Quippe cû illorum digna laudum merita spiritus eo-  
rum in supernis vigere, & in Christo vivere & Christum in illis crebris præ-  
clarisque miraculis testificantur. Quibus ego Benedictus habitu Cœnobii A-  
postoli Petri Claudiocestriæ Monachus adhortatus, orationibus quoque &  
meritis beatissi Dubritii Archipræsulis confisus, operæ pretium duxi lucubra-  
tioni insistere, ipsiusque actus vel rudi stilo digerere; quo indocti etiam edi-  
ta intellectu prout gnari perciperent; peccatoresque mei pares nullatenus in-  
scitiâ patrociniis tanti patroni carerent; cæterum ejus apud Dominum præ-  
clara merita cognoscentes ipsius suffragium obtinerent. Nam cû in gestis  
Sanctorum Patrum diutius operam studio dedissem, Sanctumque Dubricium  
omnium Sanctorum tunc temporis in Britannia degentium meritis & vitâ  
præstantissimum, signis necnon & gratiâ sanitarum celeberrimum; ægrè tuli  
ipsius gesta nesciri, cujus præ omnibus veterum præceptorum testimonio  
cognovi apud Dominum interventionis patrocinium prævalere. Quocirca  
quæ in authenticis Patrum digestis super eodem Patre reperi, compilare & co-  
adunare stilo non erubui.

Vita S. Dubritii Archiepiscopi.

\* Ercychi. le-  
git Epitome isti-  
us Vitæ antiquæ.

**Caput I.** Igitur quidam Regulus \* Ertici regionis Pepiau vocatus, Britan-  
nicæ verò Clavorauc cognominatus, quod Latine Reumaticus sive Spumofus  
interpretatur. Hic dudum adversus hostes in expeditionem profectus, atque  
cum trophæo ad propria regressus, præcepit filiæ suæ nomine Eurdil præ la-  
bore peractæ pugnæ caput ipsius abluere. Verum enimvero ubi jussu pa-  
tris eadem conaretur perficere; ex ipsius gravitate genitor animadvertit præ-  
gnantem existere. Quamobrem Rex nimis irâ succensus, jussit eam in quo-  
dam utre includi & in flumen præcipitari; ut quocunque fors eam ageret;  
in alto fluvii demergeretur. Quod quia Deo minime placuit, fieri nequivit.  
Jam priusquam proles, quam in utero habebat, nasceretur; dignatus est Do-  
minus misericordiam & protectionem exhibendo, cujus meriti foret ostende-  
re: cû genitrix ejusdem nullo modo potuit undis submergi. Nam quo-  
ties ponebatur in flumine, toties ad ripam illæsa denuo ferebatur. Unde pa-  
ter indignans, quod illam minùs compos esset fluctibus immergere, decrevit  
eam igne comburi. Cujus ad præceptum rogos illico præparatur ad ipsius  
interitum

interitum & ad aliarum terrorem puellarum; in quem prælibati Regis nata Eurdil viva flagrantibus incendiis mittitur. In crastino autem mane dum funditus rebatur focus exusta, missis à patre legatis scitum si quid ossium genitricis inustum remaneret, invenerunt eam incolumem, filiumque quem in medio piræ pepererat tenentem in gremio, vestibis illius atque capillis ab òrni combustione illæsis. Pergrande namque saxum juxta quod enixa est filium in ostensionem nativitatis pueri ibidem positum est. Locus autem in quo puer ortus est, Britannicè Matle appellatus est; quod in eo natus extitit beatus homuncio; qui modò per corruptionem Anglici idiomatis † Meddelega nominatur. Puer autem ut lavacrum regenerationis nactus est, Dubricius vocatur; Spiritusque Sancti gratiâ statim repletur. Quis verbò ejus genitor existerit, hujus temporis hominibus omnino constat ignotum. Atque iccirco nempe quidam erronei eum fabulosè patre carere mentiuntur.

† Ab aliis vocatur Maismail Lochou. Epitome.

Cap. II. Cùm itaque pater præmissæ puellæ miranda beneficia & signa, quæ Dominus erga illam & ipsum natum patraverat, à suis apparitoribus acceperat, quinimo mirandam pueri tantilli speciem atque decorem Deique gratiam in eo præfulgidam, illos nimium intueri desiderans, filiam cum nuper natâ prole confestim ad se adducere præcepit. Quibus sibi præsentatis, infantulum paterno affectu continuò complectens; de cætero quidem super omnes liberos & nepotes illum exorsus est diligere; illiusque fundi in quo natus est effecit hæredem, qui Matle ab indigenis i. e. Bonus Locus vocitatur; eò quòd bonus seu beatus homo ibi satus fuerat. Porro transactis paucis annorum curriculis, præfatus Rex Pepiau totius illius Insulæ Dubricium constituit hæredem; ipsamque à genitricis ejus nomine sc. Eurdil jussit Miserbdil exin nuncupari. Puerulus exinde diatim proficiebat ætate & sapientiâ; opportunumque tempus discendi nactus, literis erudiendus traditur; qui paulò post prudentiâ quidem unâ cum divinorum dogmatum scientiâ magnanimitèr claruit. Et licèt annis adolescens, vir tamen sensu & doctrinæ virtute canus in brevi effectus, eloquentiâ pariter & utriusque Testamenti peritiâ, per universam Britanniam adeò celebris famâ præconabatur; ut ex omnibus ferè totius regni provinciis non modò rudes sed etiam gnari diverso dogmate informandi ædificandique gratiâ ad eum confluerent. Quorum primarii constant, sc. S. Theliauus, Samson discipulus ejus, Ubelinus, atq; Aidanus, cum aliis xvi. quorum (b) nomina huic historiæ inferere ineptum duximus; exceptis aliis mille Clericis, quos vii. annorum curriculis liberalibus disciplinis instituendos in territorio quod Hentlan vocatur, quod situm est secus litrus Gui fluminis i. e. Waia, secum detinuerat, formam eis præbens in semetipso religiosæ vitæ & caritatis perfectæ. Rursus nempe Doctor itidem in nativitatis suæ solo, videlicet in insulâ Miserbdil, juxta ripam amnis qui Waia nuncupatur, aptam sibi multitudinique discipulorum suorum sedem silvis & piscibus opulentam eligens, pluribus Studium illud regendo mansit, imponens loco nomen || Mothros, i. e. Locus Porcorum. Ibi multis dierum decursibus sanctissimè deguit; prædicans, docensque Clerum & populum, ejus prælucente doctrinâ per totam Britanniam, prout lucerna super candelabrum, remotâ qua-

|| Moch-red. Epitome.

(b) Extat in eodem Codice MS. Vita S. Dubricii contractior, Historiolæ de primo statu Landavenis subjecta; quam à Galfrido Landaveni scriptam conjicio. Illam Benedictus præ oculis suis habuisse videtur, & exinde præcipuam operis sui materiam desumpsisse. Iisdem enim plerunque verbis, sæpe & eisdem sententiis u-

titur. Inibi sedecim Dubricii discipulorum nomina reperiuntur, quæ Benedictus rejicienda duxit, viz. *Merchigninus, Elgno-redus, Gunuinus, Congnal, Aisbody, Congur, Arguistil, Innabiu, Conbran, Gorvan, Guernabiu, Jonan, Elbenarn, Judnon, Curo-docni, Cinuarch.*

que

que pravi dogmatis superstitione. Cuncto quoque tempore, quo verbum vitæ Brittonibus prædicavit, sinceram fidem catholicamque eadem gens conservavit.

**Cap. III.** Cum igitur B. Dubricius in doctrinâ simul & potenti facundiâ flourer, illustrissimorumque natalium suorum largitionibus locupletaretur; paradisi introitus insignis viri categoriis unâ cum exemplis magis ac magis fidei populo patefcens, indies dilatabatur. Nam cum labor amplius crescebat in corpore; plus gaudebat pro tanto onere, manens retributionem cœlestis patriæ. Quippe manûs ejusdem impositione diversarum valetudinum languores crebrius fugabantur; quicunque verò debiles & anxii ad eum veniebant, lati ac incolumes repedabant. Propterea non dubiæ fama sanctitatis illius & religiosæ in divinis mandatis devotionis prius celebrem postea verò per universam Britanniam celeberrimum citò reddidit. Quamobrem ut orbita præcorum annorum ad id temporis volvendo pervenit, quo Pelagiana Hæresis totum penè viroso dogmate contaminaverat orbem; ad eam delendam S. Germanus Autifiodorensis & Lupus Trecacensis Episcopus ab Antistibus Galliæ destinantur; quo verbum Dei Brittonibus prædicarent, fidemque Catholicam letiferam Hæresin penitus extirpando redintegrarent. Corrupta namque fuerat Christianitas eorum, tum propter Paganos Saxones quos Rex Vortigernus illis associaverat, tum propter Pelagianam hæresin cujus venenum in ipsis pluribus serpserrat diebus. Namque Brittones multoties directis internunciis à Galliæ Præfulibus patrocinium flagitabant; quia nec pravo dogmati Hæreticorum adquiescebant, nec illud tamen suis allegationibus tergiversatione pravorum renitente omnino abolere valebant.

**Cap. IV.** Verum ut prænotati dogmatistæ eandem Hæresin funditus eradicaverant; Episcopos ad roborandam orthodoxam fidem in pluribus regionibus consecraverunt. Super omnes utique dextralis Britanniæ fines B. Dubricium Metropolitanum Archipræfulem ab Ambrosio Aurelio Rege totius Brittonum Monarchiæ, filio Constantini, fratre quoque Uther patris Arthurii Magni, necnon & ab omni Clero & populo illius Archidiocecesos canonicè delectum consecraverunt. Supradictus itaque Rex Ambrosius dapilis erat in dandis, sedulus in divinis obsequiis, modestus in cunctis, & super omnia mendacium vitans, mitis, pius atque benignus, fortis pede, fortior equo, & ad exercitum regendum eruditissimus. Defuncto igitur Tremorino Urbis Legionum Metropolitanæ tunc temporis Archiepiscopo; isdem Rex quo memoriale Procerum Britannia, quos Hengistus Saxonesque sui complices nefandâ prodicione in monte Ambrii, qui nunc vulgò Stanhenges dicitur, trucidaverat, sc. cccclxxx. Consulum atque Baronum æternum fieret; pergrandes lapides, qui ibidem in horum memoriam usque in præsens positi sunt, ab Hiberniâ cum magnâ manu germano suo Uther illuc transmissio fecit illinc deportari. Qui cum allati fuissent; nonnullos per diversas Britannia partes nuncios direxit, edixitque universis regni Magnatibus cum Clero pariter apud montem Ambrii in pago qui nunc Salesberia dicitur convenire; quò cum magno honore præmemoratorum virorum sepulturam repararent. Ad editum ergo hujusmodi convenerunt Pontifices atque Abbates ex unoquoque ordine; prout illis indictum fuerat. Cumque cuncti congregarentur, instante die præfinitâ, imposuit Aurelius diadema capiti suo, Festumque regio more celebravit, ac tribus sequentibus diebus celebrati vacavit. Destitutæ siquidem fuerunt hac tempestate duæ Metropolitanæ Sedes Pastoribus suis, Eboraci videlicet atque Urbis Legionum, quæ vulgò Caerligion nominatur. Quibus Rex communi consilio rectores restituere gestiens, Eboracum Samsoni illustri viro sanctitateque famoso contulit; Urbis verò Legionum Archipræfulatum

præfulatum inclito Dubricio, quem divina providentia eidem Sedi præle-  
gerat. Cumque hæc & alia in regno suo ritè disposuisset; præcepit Merli-  
no vati saxa circa sepulturam erigere, quæ de Hiberniâ navigio attulerat:  
quod & factum est.

Cap. V. Igitur paucis annorum cursibus evolutis, insignis Rex Ambro-  
sius Aurelius veneno perimitur. Huic itaque Uther cognomento Pendragon,  
i. e. caput draconis, ejusdem germanus in regno successit; nec ipse diu de-  
gens, in exitium penè totius Brittanniæ leto debitum pendidit. Quo de-  
functo, conveniunt ex diversis Provinciis Magnates Brittonum in urbe Sil-  
cestriæ, Dubricio Urbis Legionum Archiepiscopo suggerentes, quatinus Ar-  
tutum filium Uther Pendragon in Regem coronaret. Urgebat enim arcta  
necessitas; quod prædicti Regis accepto obitu Saxones concives suos ex Ger-  
maniâ conciverant, Brittonesque à patriâ radicitus evellere moliebantur.  
Subjugaverant enim sibi totam partem Insulæ, quæ à flumine Humbri usque  
ad Katanensium æquor protenditur. Venerabilis igitur Dubricius calamita-  
tem patriæ dolens, associatis sibi Episcopis, Artutum Regem diademate in-  
signivit. Erat autem Arthurus xv. annorum, juvenis inaudita virtutis at-  
que largitatis. In quo quippe tantam gratiam divina bonitas præstiterat;  
ut à cunctis ferè gentibus amaretur. In finibus itaque regiis initiatus, ex  
more largitati indulgit. Qui ut regiâ potestate potitus est, Saxones audacter  
pluribus præliis aggreditur; nec tamen illos à regno funditus extirpare va-  
luit. Eapropter convocato Clero primatibusque regni sui, consuluit eos quid  
potissimum contra Paganorum Saxonum irruptionem faceret. Comuni  
tandem consilio mittuntur Armoricam, i. e. Minorem Britanniam, à Rege  
nuncii ad Hoelum Regulum illius patriæ, qui ei calamitatem Britanniaë no-  
tificarent. Unde postquam supradictus Regulus agnovit, cum xv. millibus  
armatorum classem intravit, prosperisque ventorum flatibus in portu Hamo-  
nis, qui nunc Hantonia vocatur, applicuit. Qui honorificè ab Arthuro sus-  
ceptus, communicatoque S. Dubricii consultu ad urbem Lincolniam tunc  
temporis à Saxonibus obsessam cum magnâ manu proficiscentes, ibidem cum  
illis prælium commiserunt. Eâdem nempe die ceciderunt ex Saxonibus sex  
millia virorum; qui partim fluminibus submersi, partim telis percussi occu-  
buerunt. Unde cæteri perterriti terga fugientes verterunt; donec in nemus  
Colidonis perventum fuisset; illoque à Britannis obsessi, tandem inediâ sunt  
in deditionem coacti. Arthurus autem trophæo potitus, omni auro eorum  
ac argento sublato, obsidibus susceptis ut sibimet . . . . annuatim persolve-  
rent, fœdèratos cum solis navibus repatriare permisit. His ita gestis, paucis  
interim diebus intervenientibus peractæ pactiõis Saxones puduit; atque vi-  
ribus associatis ab inchoatâ profectiõne regressi, fœdus suum irritum fecerunt,  
urbemque Badonis obsidione vallant. Quibus ab Arthuro compertis, dimissâ  
Pictorum & Scottorum oppressiõne obsidionem dispergere festinavit. Postre-  
mò conspectis comminus hostium castris, hujuscemodi [oratione] suos est  
adorfus. Quoniam quidem impiissimi Saxones fidem mihi dedignati sunt ex-  
hibere; ego fidem Deo meo servans, sanguinem civium meorum ulcisci co-  
nabor. Armate vos viri, armate; & proditores istos viriliter aggredimini,  
quos proculdubio suffragante Christo triumphabimus. Hæc illo prosequente,  
S. Dubricius Urbis Legionum Archiepiscopus ascenso cujusdam montis ca-  
cumine, excelsâ voce exercitum sic affatur. Viri Christianâ professione in-  
signiti, maneat in vobis concivium vestrorum pietas & patriæ, qui proditi-  
one Paganorum exterminati vobis in sempiternum cedent opprobrium, nisi  
ipsum totis nisibus defendatis. Pugnate pro patriâ vestrâ; & mortem si su-  
pervenerit, ultro pro eâdem patimini. Ipsa enim victoria est & animæ re-  
medium. Quicumque etenim pro fratribus suis mortem inierit, vivam hosti-

[ P p p p ]

am



am se præstat Deo; Christumque sequi haud ambigitur, qui pro fratribus suis animam dignatus est ponere. Igitur si quis vestram in hoc bello letum subierit; sit ei mors illa omnium delictorum suorum poenitentia & remissio, dum eam hoc modo recipere non diffugerit. Nec mora: beati viri benedictione hilarati maturavit quisque armari se & ejus præceptis parere. Ipse quidem Arthurus lorica tanto viro digna indutus, auream galeam simulachro draconis insculptam capiti adaptat; humeros etiam suos clipeo protegit, quo imago S. Mariæ Dei genitricis depicta constitit, quam sibi crebrius in auxilium invocavit. Exin certè quasi leo cum suis in Saxonum cuneos irruens, adjutus B. Dubricii suffragiis eos debellavit; nomenque beatæ Dei Genitricis exorando multa millia prostravit; demum quoque Principibus & Ducibus eorum omnibus interfectis, miserabili modo paucos qui stragem evaserant, in deditionem compulit. Hoc utique modo isdem Rex almi Dubricii precibus & meritis in cunctis præliis victor extiterat; necnon & universa regna, quæ singulorum vocabulis indicare tædiosum foret, sc. ab Alpibus cum adjacentibus regionibus & insulis usque ad ultima Tile i. e. Islandiam obtinuerat; Regesque illorum & Principes aut suæ ditioni subegerat aut atrociter trucidaverat.

Cap. VI. Igitur quoniam ad ostendendum viri Dei meritum aliquantisper ab incæptâ recitatione digressi sumus; nunc ad propositam narrationem calamum infligamus. Beatus ergo Dubricius non modò Metropolitanam sedem Ecclesiæ Urbis Legionum copiosis possessionibus amplificavit; verum etiam Landavensem Ecclesiam in honore S. Petri Apostoli consecratam prædiis & pluribus territoriis atque fertilibus agris, silvis utique & piscosis amnis locupletavit. Patronus itaque isdem Cœnobium venerabilis Iltuti Abbatis, quod in Glamorcanti Provinciâ constructum est, Quadragesimali tempore visitavit, ut corrigenda corrigeret, ordinem verò sacrosanctæ religionis corroboraret. Ibidem namque nonnulli sanctissimi viri conversabantur; plures quoque & deteriores livore. Inter quos insignis Samson filius Amon morabatur; qui à B. Dubricio meruit ad sacros Ordines i. e. Diaconatus atque Sacerdotii apicem provehi, ad ultimum verò divinâ revelatione in Episcopum consecrari. Quoties itaque sacris Ordinibus benedictionibus inolitis promovebatur; toties à beato Præsule ac S. Iltuto Abbate visa est columba candidissima coelitus in capite ejus descendere, illicque dum sacrum compleretur officium absque discessu consistere. Ministeria nempe Cœnobii almi patris Iltuti diversa diversis fratribus congregationis ex more committuntur, quemadmodum res exigebat. Administratio siquidem promptuarii Samsoni venerabili viro pro præpollente Dei præ cæteris in illo gratiâ licet renitenti vellet nollet injungitur. Qui die noctuque Cœnobitis atque hospitibus cum egenis ministrans, communi populo complacebat. *Sequitur miraculum de vasis Samsonis cura commissis; quæ vino ab hospitibus evacuata, iterum sunt divinitus repleta.*

Cap. VII. *Miraculum de filiâ Guidguetanai energumena à Dubricio sanata.*

Cap. VIII. Igitur cum Basileus Arthurus totius patriæ statum in pristinam dignitatem restaurasset; duxit uxorem Guenwaram ex nobili genere Romanorum progenitam. Exin ubi Norwegiam, Daciam, Galliam, Aquitaniam, necnon & Andegaviam cæterasque provincias universas unâ cum Estrusiâ i. e. Normanniâ suo dominio armis subjugasset; denuo reversus est Parisiis, tenuitque curiam illic. Quò convocato Clero & populo, pacem regni legitimo ritu confirmavit. De cætero quidem pacificatis ibidem civitatibus & populis, incipiente vere Britanniam reversus est. Cum verò solemnitas Pentecostes appropinquasset; post tantum triumphum oppidò exhilaratus affectavit



Cap. XI. Perfpiciens igitur vir Dei Dubricius hujus ſæculi curam cœleſte regnum deſiderantibus magnum generare detrimentum, quatinus expeditius ad beatam vitam à fallaci tranſiret, cunctis illecebris & curis ſæcularibus exutus, anachoreticam vitam Archiepiſcopali dignitate ſponte deſiſſus operæ pretium agere duxit. Unde cum pluribus ſanctis viris & diſcipulis laboribus manuum ſuarum viventibus in inſulâ Enli nonnullis annis à ſæculo procul remotus deguit ; & ad ultimum veram beatitudinem ærumnoſâ egeſtate commutavit. Senio quidem conſectus, Sanctique Spiritûs gratiâ repletus, diutiùs optatum perhenne gaudium uranicque regni præmium xviii. Cal. Decembris adipiſci promeruit. Nam eâ die vinculis carnis abſolutus, talentum ſibi traditum Domino ſuo cum lucro reportavit. Prælibata ergo Enli inſula, qua B. Dubricius ultimo dierum ſuorum tempore ſanctæ religionis religioſæque ſanctitatis vitam duxit, in extremitate regni ſita propter longinquitatem & periculofum freti tranſitum antiquitus Roma Britannicæ nominabatur ob loci ſanctitatem ; cum inibi xx. millia & eo amplius, ut fertur, tam Martirum quàm Confefſorum corpora humata requieſcant, operiendo beatam immortalitatem & immortalis beatitudinis reſurrectionem. Eadem quippe inſula undique Thetide circumfuſâ orientali plagâ licet eminenti promontorio, occidentali verò regione plana, arvi cespitè dulciflui fontis lactice opima. Salum inſuper illic delphinis abundans ; fundus ſerpente, buſſone, ranâque carens ; & quod commendabilius omnium extat, quia nullus illò juvenis deſungitur, aſt in ſenectam vivit. Porro pauca de multis enucleavimus miracula ; quippe cum geſta ſanctiſſimæ converſationis viri Dei membranis impreſſa vel ignibus hoſtium exuſta ſeu civium exilio fuiſſent deportata. Quod verò poſtmodum diligenti ſtudio antiquorum patrum ſive Hiſtoriographorum editionibus de B. Dubricio reperimus, vel quorſum conſtat tumultus infra ſepulturam agiorum virorum Enli, quove ſit inde poſtea tranſlatus ; necnon & quemadmodum ſeu à quo, quorum immo Principum diebus, Landaviam ſit advectus ; operam dedimus apicibus inſinuare ; quatinus meritis ipſius & precibus mereamur illius gloriæ participes exiſtere ; præſtante Domino noſtro Jeſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat Deus per omnia ſæcula ſæculorum.

---

**Cap. XII. (e) Igitur anno Dominicæ Incarnationis DCXII. S. Dubricius  
olim Landavenfis Episcopus sive Ecclesiæ Urbis Legionum, quæ nunc appel-  
latur Caerleon, Archiepiscopus xviii. Cal. Decembris migravit ad Domi-**

**VITA**

# V I T A

## S. T E L I A V I

### Episcopi Landavenfis

Authore Galfrido aliàs Stephano Landavenfi.

Incipit Vita S. Teliavi Episcopi, à Magistro Galfrido (i. e. Stephano) fratre Urbani Landavenfis Ecclesiæ Episcopi dictata.

**S**anctus iste, fratres carissimi, ab infantiâ Dei cultor extitit : nec mirum ; cum ante infantiam eum futurum sibi servum Deus prædestinasset. Prædestinavit quem elegit, & elegit quem dilexit, dilectumque veræ confessionis palmâ coronavit. Militavit itaque vir Dei Deo, orationibus insistendo, & omnia quæ possidebat indigentibus erogando. Quid amplius ? Sex opera misericordiæ diligenter executus ; & nunquam Dei famulus ab ecclesiasticis vacabat institutis. Omnia sua non faciebat sua ; & quæ non erant sua faciebat sua. Nichil enim reliqui sibi de suo relinquens, bene caduca pro æternis cambiebat. Talia equidem constat sancti viri fuisse rudimenta ; in quibus perseverabat sine intermissione usque in consummationem vitæ. Egregius igitur Confessor fuit, qui præter virtutes quid confiteretur non habuit. Quippe in infantiâ bonus, in juventute melior, in senectute optimus. Sed ne tanti viri genus taceatur quasi nescitum ; ex nobilibus illum parentibus credimus fuisse ortum ; ut carnis nobilitas honestaret eum inter homines, qui jam animi nobilitate apud Deum erat acceptabilis. Post incrementum autem ætatis, virtutum & sapientiæ, congruo nomine Helios à sapientibus nuncupatus est. *Helios* autem Græcè, Latine *Sol* interpretatur. Fulgebat enim ut Sol ejus doctrina, fidelium illustrando corda. Sed illiteratis hominibus extremum vocabuli corruptè proferentibus, adolevit quod non Helios sed *Heliod* appellatus est.

A Sancto autem Dubricio Archipræsule, cujus proximus successor extitit, legimus illum in pueritiâ in sacris Scripturis fuisse eruditum ; donec eum tandem vidit tantæ indolis puerum, ut non solum illum crederet seipso in scientiâ non esse inferiorem, sed Spiritu Sancto cooperante Scripturarum nodos melius per se quam aliquo sibi magistrante expediebat. Quo viso S. Dubricius, qui hucusque fuerat suus præceptor, quique jam intelligebat se non posse sibi magistrari, voluit ut sibi succederet in magisterio, cum eum excederet doctrinâ & ingenio. Sed tanta eum gratia comitabatur, tantusque eum studii sacre lectionis fervor incendebat ; ut ille qui jam aliis magistrari poterat, etiam magistrum adhuc quærebat. Sed non more stultorum Philosophorum ut alios confunderet, immo ut Hæreticorum errores confundere posset. Confudit itaque multorum hæreses, multorumque correxit errores. Plusque simpliciter & catholicè tamen argumentando profuit fidelibus, quam suis subtilibus

libus argumentis fecisset unquam aliquis Philosophus. Illi enim viam quærentes semper deviabant; ille verò viam veritatis nunquam præteribat, sed per eam gradiens quasi lucernâ præeunte nullo eum impediante ad eum qui est verum lumen tendebat. Quippe per eum gradiebatur qui est via; & ab eo docebatur qui est sapientia.

Beatus Theliawus auditâ sibi Paulini cujusdam sapientis viri famâ, eum adivit; & apud eundem aliquamdiu moratus, si qua eum Scripturarum secreta prius laterent, conferendo ad invicem omnia sanè exposita intelligebant; ibique Sanctum David perfectissimæ vitæ hominem sibi associavit. Quos tanta conjunxit dilectio & Spiritus Sancti gratiâ; quòd in agendis & non agendis rebus idem velle & idem nolle esset ambobus. In istorum autem Sanctorum diebus quidam populi de Scithiâ, qui sive à pictis vestibus sive propter oculorum stigmata Picti dicebantur, innumerâ classe ad Britanniam devenerunt; & capti amore terræ potiundæ, propter bonarum rerum copiam, qua super omnes insulas tunc temporis pollebat, magis fraude quàm viribus Britannos invaserunt, & in eos miram tyrannidem ad tempus exercuerunt. Nec mirum istam superari ab illâ. Nam Picta gens erat subdola & multis confictionibus terrâ & mari exercitata. Ista autem quamvis viribus corporis esset prædita, tamen simplex & pacifica; & quia nondum esset à quoquam tentata, quasi bellandi nescia levius subjugari potuit. Siquis autem inde plenius scire desiderat; in historiâ Gylde Britannorum Historiographi reperiet. Cùmque quidam illius nefariæ gentis Princeps trucidando miseros incolas & comburendo ædes & templa Sanctorum à navalibus ubi appulerant usque Mynuensē civitatem processisset; ibi constitit, ibique suum palatium construxit. Qui videns Sancti David & Eliud aliorumque fervorum Dei qui cum illis degebant vitæ probabilitatem, sicut pravorum semper consuetudo est bonis invidere, non solum illis invidebat; sed etiam quòd illos tam attentos in Dei servitio videret, multa eis opprobria sæpe dicebat, ut sic eos à Christo separaret. Sed quia minis & verbis turpibus quod volebat efficere non potuit, multis machinationibus eos tentare conatus, vidit se nullo modo commodius quàm per muliebres blanditias illud efficere posse. Præcepit itaque mulieri suæ, ut ad Sanctos suas pedissequas dirigeret, & Sanctorum visibus se offerrent; ut fatuis motibus sui corporis & meritriciis blandimentis Sanctorum mentes à sancto proposito conarentur pervertere. Quæ dum dominæ suæ exequendo mandata se quasi insanas esse simularent; insanæ factæ sunt. Quo viso prædictus persecutor & domus sua tota fidem susceperunt, & ab eisdem in Christi nomine baptizati sunt.

Postquam Deus prædictas mulieres tali immedicabili opprobrio deturpavit; eosdem Sanctos per aliud opus mirabile & dignum memoriâ decoravit. Nam cùm Beatus Eliud & Maydocus in atrio Monasterii non figmenta Poetarum nec veterum Historias, immo Jeremiæ Prophetæ Lamentationes, ut amore cœlestis patriæ magis accenderentur, discuterent; supervenit quidam famulus, dicens ligna deesse quibus cœna fratrum præparari posset, &c. *Sequantur nonnulla miracula.*

Videns Deus Sanctos suos tot decoratos esse virtutibus, indicavit eos promovendos esse ecclesiasticis dignitatibus. Misit enim Angelum suum ad Sanctos, qui nuntiaret eundem eis esse ad sanctam civitatem Jerusalem, ut ibi suæ militiæ donativa reciperent. Sancti verò, Eliud videlicet & David, Deo suo per omnia obedientes, non sunt ausi resistere divino nutui; sed Paternum virum Deo carum sibi associantes, & tres in Trinitatis nomine inunctum sibi iter incoeperunt, sed non ut multi peregrinorum faciunt, multâ adunatâ pecuniâ, immo sine baculo & perâ, sperantes potius in illum, qui dat jumentis escam ipsorum & pullis corvorum invocantibus eum. Nec frustra sperantes :

Deus

Deus enim per fideles suos cuncta eis necessaria ministrabat in tempore. Illustrati siquidem erant luce cœlestis gratiæ; ita ut eorum adventus cunctis esset acceptabilis, & præsentiā sanitatem præberet infirmis. Reliquerunt itaque per diversas provincias suæ sanctitatis vestigia, cunctorum sibi obviantium alleviando dolores. Cumque persecutores in viā obliterent; non tantum spolia illis pacifice concedebant, sed siquid prædæ ipsi immemores relinquerent, prædatoribus hilari vultu porrigebant. Illi autem videntes Sanctorum bonam simplicitatem, veniam supplicando commissorum, non tantum reddebant eis sua, sed eos conducebant usque dum pervenirent ad tuta. Consummato tandem itineris cursu, Jerosolimam pervenerunt. Quibus civitatem introeuntibus, occurrit omnis populus psallendo in canticis & hymnis super adventu eorum; & ita cum celebri pompâ conducti sunt in templum Domini. Qui quamvis tanto itinere defatigati fuissent, non mollia strata quaesierunt ubi quiescerent; sed in nudo templi pavimento prostrati, triduo preces suas continuaverunt, adeo cœlestia contemplantes quod terrenorum penitus essent immemores. Interea totus Clerus attentè expectabat, qui Sanctorum quam sedem oratione finitâ sibi eligerent; ut in electione sedium notarent, sicut cœlitus per Angelum præmoniti fuerant, quem illorum cæteris prælatum constituerent.

Erant in templo ab antiquis temporibus tres cathedræ senioribus constitutæ. Duæ diversis metallis & miro artificio fabricatæ, tertia cedrina nihil ornati habens extrinsecus præter hoc quod natura dederat. Quam humilem humilis Eliud elegit sibi in sedem, preciosiores concedens fratribus propter reverentiam. Quo viso omnes illi qui aderant ceciderunt in facies suas ante Sanctum Eliud, dicentes: Salve Sancte Dei Teliawe; & concede ut valeant nobis tuæ preces apud Dominum; quia hodie præ cæteris sublimatus es confratribus tuis, residens in sede Domini nostri Iesu Christi, in qua patribus nostris prædicabat regnum Dei. Et rogaverunt eum, quatinus ad instructionem virtutum parabolam eis diceret de Christo; ut sicut illum imitatus fuerat in cathedrâ residendo, eundem imitaretur in prædicando. Qui videns amorem divini verbi flagrare in cordibus eorum, miro modo sollicitabatur; non quod nesciret quod doceret, sed dubitabat quod rogaverant qualiter eis expediret, cum linguæ illorum penitus expers fuisset. Incœpit tamen Sanctus sacras Scripturas exponere, ut satisfaceret supplicanti populo; ita ut unusquisque circumstantium audirent illum suâ linguâ loquentem. Omnes autem qui eum audiebant prædicantem, tantâ dulcedine sermonis illius sunt affecti; quod in quantum eum diutius audirent, magis magisque illum audire desiderarent. Sed tandem postquam refecti sunt universi saporiferâ illius doctrinâ; ne prædicandi officium videretur præsumere, si solus prædicasset, ait populo: Audite jam à fratribus meis verba vitæ, qui me perfectiores sunt in vitâ & diligentiores in doctrinâ. Surrexerunt itaque Sanctus David & humillimus Dei servus Paternus, & prædicaverunt populo. Sic Sancti alternâ suâ prædicatione quasi diversis ferculis audientium mentes reficiebant; ut si qui eorum prius in fide vacillarent, sanctæ Trinitatis fidem per gratiam prædicationis Sanctorum perfectissime tenerent.

Post hæc, sicut nuntiatum fuerat per Angelum, ab universâ plebe electi, sublimati sunt Pontificali dignitate. Et quasi gratiæ in testimonium, quam ibi Domino largiente susceperant, data sunt eis tria munera preciosa, prout unicuique competeat. Paterno baculus & choralis cappa pretiosissimo serico contexta, eo quod illum egregium cantorem videbant. Sancto autem David altare mirificum, nulli bene notum de qua materiâ fuerat compositum. Novissime autem beato Pontifici Theliawo non extremum tamen donorum accessit Cimbalum, magis famosum quàm sit magnum, magis pretiosum quàm sit



fit pulchrum, & dulci sono videtur excellere omne organum. Perjuros damnat, infirmos curat; & quod magis videtur mirabile, singulis horis nullo morbo sonabat, donec peccato hominum præpediente, qui illud pollutis manibus temere tractabant, à tam dulci obsequio cessavit.

Sancti Dei supradictis donati muneribus, & utriusque benedictione accepti, cum summa prosperitate reversi sunt in regionem suam. In qua non diu commorari potuerunt propter pestilentiam, quæ fere totam gentem deleverat. Pestis autem illa Elava vocabatur, eò quod flavos & exangues efficiebat universos quos persequabatur. Interea dum ista pestis sæviret non tantum in hominibus, sed etiam in feris & in reptilibus; Sanctus Eliud in jejuniis & planctu clamabat ad Dominum, dicens: Parce Domine, parce populo tuo, qui non vis mortem peccatoris sed vitam; & ne des hæreditatem tuam in perditionem. Deinde irâ Dei ad tempus pacatâ oratione ejus aliorumque Sanctorum, cœlitus admonitus cum his qui residui fuerant de gente, recessit (d) in longinquas regiones, donec Deus eis innueret reditum in patriam. Et factum est ita. Deus autem, cujus misericordiâ plena sunt universa, non tantum gentis respiciens miseriâ, quantum respiciebat Sanctum pro gente laborantem, concessit eis de exilio reverti, & ab ejusmodi periculo in perpetuum liberari. Qua concessione fidelis ductor Eliud non modicum exilaratus, reliquias gentis diligenter colligens, natalem solum repetivit, & habitavit ibi usque in consummationem vitæ; principatum tenens super omnes Ecclesias totius Occidentalis Britanniae secundum traditionem patrum, qui eum Jerosolimæ consecraverant, sicut prædictum est. Sed gens citissime crevit, quamvis de paucis, in magnam multitudinem. Et hoc nimirum fiebat, quia jam obediens facta est ad omne Sancti edictum. Sic sancta Ecclesia, quæ multo tempore fuerat dispersa, interveniente Theliawo Sanctorum sanctissimo fuit exaltata.

In nocte autem depositionis ejus magna dissensio orta est inter tres Cleros trium Ecclesiarum illius, singulis prætendentibus suas auctoritates & privilegia de habendo corpore. Sed tandem consilio discretorum hominum acquiescentes, institerunt jejuniis & orationibus; ut summus arbiter Christus, qui est vera auctoritas & Sanctorum privilegium, evidenti signo innueret, cui illorum Sancti sanctum corpus dignius esset committendum. Manè autem facto, quidam Senior respiciens ubi erat corpus, clamavit voce magnâ, dicens: Exaudita est, fratres mei, oratio nostra à Domino, qui neminem privat pro merito. Surgite & respicite quæ facta sunt à mediatore Dei & hominum Christo, ut nostra dissensio sedaretur, & ut in beati Confessoris Theliawi vitâ sic & in ejus morte fierent miracula. Ecce enim vident ibi tria corpora, quibus par erat quantitas in corpore, idem decor in facie. Quid amplius? In nullo discrepantia habebant totius compaginis lineamenta. Sic sedata lite, singuli cum suo corpore remeaverunt ad sua; & diversa in illis di-

(d) Author Vitæ S. Teliavi Registro Landavenfi insertæ (ab Usserio citatus, Antiqu. Britann. cap. 5. p. 40.) refert Teliavum Archiepiscopum tunc Landavensem, peste coactum, ad Armoricas gentes concessisse, & apud Samsonem Archiepiscopum Dolensem annis septem men-

sibusque totidem commoratum, Landaviam demum repatriasse; pestem autem contigisse sub Mailgono Rege; qui juxta antiquissimum de Britannorum Legibus librum ab Humphredo Lhuydo citatum regnare incepit anno circiter 560.

versis locis cum summâ reverentiâ sepelierunt. Ad cuius summi Pontificis tumbam frequentissimè ab omnibus suis languoribus curantur infirmi, cæcis illustrando visum & surdis largiendo auditum. Hæc & his plurima, fratres carissimi, operata est divina virtus pro sanctissimo Confessore Theliawo. Quare tanti viri Festivitatem cum toto mentis affectu celebrate, ecclesiam frequentate, & secundum uniuscujusque facultatem de vestrà substantiâ pauperibus erogate, in ejus nomine qui, &c.

Explicit Vita venerabilis Confessoris Theliawi ; cujus memoria celebratur v. Idus Februarii.

HISTO-

# HISTORIOLA

## DE PRIMO STATU

### Landavenſis Eccleſiæ,

S E U

De fundatione & dotatione ejuſdem.

Ex antiquo Eccleſiæ Landavenſis Regiſtro, quod TEILO appellatur.

De primo ſtatu Landavenſis Eccleſiæ, & Vita Archiepiſcopi Dubricii.

**A**Nno ab Incarnatione Domini \*CLVI. Lucius Britannorum Rex ad \*CLVII. *cod. alter.* Eleutherium duodecimum Sedis Apoſtolicæ Papam Legatos ſuos ſcilicet Eluanum & Meduvinum miſit, implorans ut juxta ammonitionem ejus Chriſtianus fieret; quod ab eo impetravit. Nam gratias agens Deo, quod illa gens [quæ] à primo regionis inhabitatore Bruto Gentilis fuerat, tam ardentem ad fidem Chriſti feſtinabat, conſilio ſeniorum urbis Romæ placuit eoſdem Legatos baptizari, & catholicâ fide ſuſceptâ ordinari, Elvanum in Episcopum, Meduvinum autem in Doctorem. Et propter loquentiam & ſcientiam quam in ſacris habebant Scripturis, prædicatores ad Lucium in Britanniam reverſi ſunt. Quorum prædicatione Lucius & totius Britannię primates baptiſmum ſuſceperunt; & ſecundum juſſum B. Eleutherii Papæ Eccleſiaſticum ordinem conſtituit, Episcopos ordinavit, & bene vivendi normam docuit.

Quam Chriſtianæ religionis fidem ſine aliqua pravi dogmatis maculâ ſinceram conſervaverunt, uſquedum Pelagiana Hæreſis orta eſt. Ad quam confutandam S. Germanus & Lupus à Galliæ Antiſtibus ad Britannos miſſi ſunt. Sæpe tamen antè miſſis Legatis à Britannis ad eos implorantibus auxilium contra tam execrabile periculum; quia pravæ doctrinæ Hæreticorum non adqueſcebant, neque tamen confundere valebant. Poſtquam prædicti Seniores Pelagianam Hæreſin extirpaverant; Episcopos in pluribus locis Britannię inſulæ conſecraverunt. Super omnes autem Britannos dextralis partis Britannię B. Dubricium ſummum Doctorem à Rege & ab omni parochiâ electum Archiepiſcopum conſecraverunt.

Hac dignitate à Germano & Lupo datâ, conſtituerunt ei Episcopalem ſedem conſeſſu Mourici Regis, Principum, Cleri & Populi apud † Podium Lantaf, in honore S. Petri Apoſtoli fundatam, & cum finibus iſtis || Ariugunua uſque ad \* Riufinion & à Gungleis uſque ad mare, torum infra Taf & Elei cum piſcibus & † Coretibus ſuis omnibus & cum omni ſua dignitate liberè ab omni regali & ſæculari ſervitio, niſi tantum oratione cotidianâ & eccleſiaſtico ſervitio pro animâ illius & pro animabus parentum ſuorum Regum & Principum Britannię & omnium fidelium defunctorum. Et cum iſto privilegio, ſine Conſule ſine Proconſule, ſine Conventu, intus & extra, ſine expeditione,

[ Q q q q 2 ]

† Pagum. Sic  
Gloſſa interlinear.  
|| Declivo.  
\* Declivum.  
† Piſcariis.

ditione, sine vigilandâ regione intus nec extra, & cum liberâ communione totius Episcopatus in campo & in silvis, in aquâ & in pascuis, & cum totâ suâ curiâ in se plenariâ, liberâ & integrâ, ut regia, & cum suo refugio, non ad finitum tempus, sed sine termino, i. e. quamdiu voluerit, profugus maneat tutus sub ejus asilo, & cum datis corporibus & commendatis Regum totius provinciae Landaviae in perpetuo.

Parochiam verò quingentas tribus Sabariae, Erting & Anertyc à Mochros super ripam Gui usque ad insulam Theithi. Et propter sanctitatem suam & praedicationem praeclaram beati Pastoris & regalem parentelam suam plures Ecclesiae cum suis decimis, dotibus, oblationibus, sepulchris, territoriis & liberâ communione eorum datae sunt sibi & Ecclesiae Landaviae & successoribus suis omnibus à Regibus & Principibus totius regni dextralis Britanniae & cum praedictâ dignitate.

Statutum est enim Apostolicâ auctoritate istius Ecclesiae privilegium; ut cum suâ dignitate ab omni saecularis servitii gravamine libera in posterum maneat & quiescat. Quaecunque verò concessione Pontificum, liberalitate Principum, oblatione fidelium vel aliis justis modis eidem pertinebunt; ei firma in posterum & integra conserventur. Quaecunque praeterea in futurum largiente Deo justè atque canonicè poterit adipisci; quiescat ei semper & illibata permaneant.

Decretum est itaque, ut nulli hominum omnino liceat praedictam Ecclesiam temerè perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia ei cum parochiae finibus conserventur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica saecularisve persona contra hanc temere venire temptaverit; secundo tertiove commonita, si non satisfactione congruâ emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; & à sacratissimo corpore ac sanguine Domini redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat; atque in extremo examine districtae ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem Ecclesiae iuxta servantibus fiat pax Domini nostri Iesu Christi; quatinus & hinc fructum bonae actionis percipiant, & apud dictum Judicem praemia aeternae pacis inveniant.

Post hæc surrexit Rex circuiens totum territorium, & portans Evangelium in dorso, cum Clericis ferentibus cruces in manibus simul & reliquias; & aspersâ aquâ benedictâ simul cum pulvere pavimenti Ecclesiae, in omnibus finibus territorii perambulavit; per totum datâ benedictione omnibus conservaturis eleemosinam cum omni praedictâ dignitate privilegii & refugii; maledictione autem incusâ violaturis in magno aut in modico, ut praedictum est.

Videns autem S. Dubricius largifluam potentum manum erga sibi commissam Ecclesiam, partitus est discipulos, mittens quosdam discipulorum suorum per Ecclesias sibi datas; & quasdam fundavit Ecclesias; & Episcopos per dextralem Britanniam coadjutores sibi ordinatis parochiis suis consecravit; Daniele in Episcopum Bangorensi civitati, & plures alios Abbates & Presbyteros cum inferioribus Ordinibus, Illud in Abbatem apud \* Podum vocatum ab eo Lannildut.

\* i. e. Pagum.  
Glossa.

Locus Mocros super ripam Gui, quem priori tempore beatus vir Dubricius prius inhabitaverat, dono & concessione Mourici Regis & Principum datus est Ecclesiae Landaviae & pastoribus suis in perpetuo; & ut ille prior locus posteriora semper servaret cum omni suo territorio & omni libertate liberè ab omni regali servitio in perpetuo.

Sciendum est nobis, quòd Pepiau Rex filius Erb largitus est Mainaur Garthpenni usque ad paludem nigram inter silvam & campum & aquam & jaculum Constantini Regis soceri sui trans Gui amnem, Deo & Dubricio Archiepiscopo sedis Landaviae & Junapeio consobрино suo, pro animâ suâ & pro conscri-

conscriptioe nominis sui in libro vitæ, &c. *Sequuntur plures donationes factæ Ecclesiæ Landavensi; quæ in Monastico reperiuntur Tom. iii. pag. 189, &c. quibus locum in Collectiōe nostrâ dare nolui; pauca solummodo majoris momenti, quæ in Monastico desiderantur, apposuisse contentus.*

Privilegium Oudocei Episcopi Landavensis.

Privilegium Sancti Odocei alias Odothei Episcopi & Ecclesiæ suæ Landavensis, datum sibi & omnibus suis successoribus in perpetuum à Rege Mourico cum duobus filiis suis & uxore suâ filiâ Gurganti magni, cum omnibus Principibus totius regni sui, autoritate apostolicâ confirmatum, ut idem privilegium datum antea Sancto Dubricio Sanctoque Theliao & suis succedentibus, cum omni dignitate suâ & libertate; & circuierunt omnes cum Rege quatuor Evangelia in manu suâ tenentes & Sanctæ Ecclesiæ quasi dotem confirmantes, sanctâ cruce præcedente, & sancto choro sequente cum summo Pastore psallente, *Fiat pax in virtute tuâ, & abundantia in turribus, Gloria & divitiæ in domo ejus; & justitia ejus manet in sæculum sæculi, &c.* & cum aspersione aquæ benedictæ per totum confinium, & confirmando idem privilegium datum antea Sancto Dubricio, id est, sine consule, sine proconsule, sine conventu intus nec extra, sine expeditione, sine vigilandâ regione infra nec extra, & cum totâ curiâ suâ plenariâ & liberâ & integrâ ut regia, & cum suo refugio non ad tempus sed sine termino, quamdiu voluerit. Profugus maneat tutus sine protegente clypeo humano sub ejus asylo, & cum datis corporibus & commendatis Regum dextralis Britanniæ Landaviæ in perpetuo. Et sicut Romana Ecclesia excedit dignitatem omnium Ecclesiarum catholicæ fidei; ita Ecclesia illa Landavia excedit omnes Ecclesias totius dextralis Britanniæ in dignitate & in privilegio & in excellentiâ, & cum totâ communione pervia incolis & habitaturis in campo & in aquis in sylvis & in pascuis cæteris & in aliis.

Privilegium Joseph Episcopi Landavensis.

Rytherch filius Jestyn Rex Morgannuc immò totius Gwalliæ, exceptâ tantum Insulâ Enoniæ quam Jacob filius Idgwal per se tenebat, Ritherch dico virum pacificum & mansuetum, omnibus totius Regni tam Clericis quàm laicis, viduis & orphanis, jura sua & hæreditates divinâ lege & humanâ concedentem, & maxime Ecclesiæ Dei & gubernatoribus suis, Episcopis videlicet, & omnibus de inferioribus gradibus; In cujus tempore nulla desolatio in montibus nec in plano, nisi tantum tribus villis per totam Gwalliam in solitario, Landaviæ quidem & Sanctis ejus Dubricio, Theliavo & Oudoceo ac Joseph Episcopo ejusdem concessit Ecclesias suas & earum territoria per omnia in pace quieta tenenda, & cum suâ dignitate & omni privilegio consolidata, & libertate totâ datâ incolis & habitaturis, & communione perviâ in campo & in aquis & in pascuis, & ob reverentiam catholicæ fidei & jurejurando & manum mittendo, præsentem Joseph Episcopo & confirmante super quatuor Evangelia antepositis sacris reliquiis, & ita ut nunquam glebam unam sciens ablaturus est aliqua in laicali aut tyrannico furore aut malo ingenio aut fraude subdolâ de territoriis Landaviæ; & cum toto privilegio dato sibi a tempore Sanctorum Dubricii, Theliavi & Odothei, hoc est sine ullo censu magno vel modico, ulli homini terreno, nisi tantum oratione quotidianâ & Ecclesiastico servitio diurno, sine consule, sine proconsule, sine conventu infra patriam nec extra, sine expeditione, & cum omni dignitate curiæ suæ plenariâ, & ut sic dicam in omnibus ut regia; & vovens Deo & Sanctis Dubricio, Theliavo, Oudoceo, & in manu Joseph Episcopi consolidans & promittens omnibus successoribus suis in perpetuo, ut nunquam dominaretur in aliquâ

aliquâ re Ecclesiasticâ aut ejus possessionibus, nec etiam refugium violaturus, immò conservaturus in omnibus, & concessio eodem refugio territorii omnibus ejusdem, & confirmato ab eo tali quale fuit Sancti Dubricii in priori tempore, videlicet quamdiu voluerit profugus Landaviæ, & eorum omnium maneat tutus sine protegente clypeo, nisi divino & sanctorum protectione, in ejus asylo & sine termino, &c. *ut supra*. Quicumque custodierit, custodiat illum Deus. Quicumque violaverit, maledictus sit Amen. *Sequitur Privilegium non ab simile, Berthgwyno Episcopo Landavensi ab Indhays filio Morcant Rege indultum; quod apud Monasticon habes pag. 204.*

Privilegium concessum Herwaldo Episcopo Landavensi per Griffidum Principem.

Pater & Filius & Spiritus Sanctus, tres in personis, unus in Deitate & essentia, creator & gubernator totius creaturæ visibilis & invisibilis & super omnia, formavit hominem ad imaginem & ad similitudinem suam; dividens prout vult singula, & cui omnia serviunt, in præsentiarum quibusdam tribuens regna & potestates cum septriformi dono sapientiæ & intellectus, consilii & fortitudinis, scientiæ & pietatis & timoris, inspiravit cor lapideum ingruente quadam infirmitate corporis Griffidi Regis Britanniæ, & ut sic dicam totius Gwalliæ de fine ad finem, & calefactum Sancti Spiritus fervore. Videns igitur Rex, quod potestas ejus, sicut flos sceni, & caro ut cinis, comatus pro transitoria substantiâ conquirere regnum floridum sine casurâ, & cœleste gaudium sine mœrore & tristitiâ, semotâ omni penuriâ, semetipsum tribuens sub jugo poenitentiae, & poenitens fecisse quæ fecerat contra præcepta divina, promisit se emendaturum jejuniis & oratione & eleemosynis cum diversis metallis pretiosis largitis ab illo Deo egenis viduis & orphanis, & non degenerans à prædecessorum nobilitate pietate & largitate, immo imitans & præcellens, rigorem & fortitudinem tum contra Anglos, tum contra Hibernienses occidentales, tum contra indigenas solito more bellicosos, tum contra Danos marinos, tum contra Insularum Orcadum habitatores, & semper versis dorsis in fugam & firmato fœdere ad libitum suum pacificatos, clamavit territoria omnia Landaviæ Ecclesiæ Petri Apostoli & sanctorum confessorum Dubricii, Teliai & Odocei de omni parochiâ ejusdem cum toto privilegio, ut melius fuit in tempore prædecessorum suorum, quæta & tranquilla ab omni regali servitio, nisi tantum oratione quotidianâ pro animabus Regum & Principum Britanniae, & firmata missis manibus super quatuor Evangelia, & in manu Herowaldi Episcopi consolidata, & coram omni populo suo in die Nativitatis Domini apud Ystum Gwy; & oblatâ villâ Penros in manu Episcopi & omnibus Præsulibus Landaviæ in perpetuò, & cum totâ communione omnibus incolis terrarum Ecclesiæ Landaviæ in campis & in sylvis, in aquâ & in piscuis, &c. *ut supra*.

..... In capite *venerabili* habetur, quod à tempore antiquorum patrum Ecclesia Landaviæ in honore Sancti Petri Apostoli fundata, omnium aliarum Ecclesiarum Gwalliæ semper magistra existit in dignitate & omni privilegio; donec tandem per seditiones & tot bellorum flagitia & inveterato Herwaldo ibidem Episcopo & inde debilitato, & cœpit debilitari & ferè viduata pastore & annihilata indigenarum crudelitate & invasione supervenientis gentis Normanniæ. Semper tamen religiosi viri ad serviendum in eâ hæserunt, tum propter Anglorum viciniam, à quibus in Ecclesiastico quidem ministerio nihil discrepabant; quia apud eosdem fuerant nutriti & eruditi; tum etiam quod ab antiquis temporibus, id est, à tempore Eleutherii, Episcopi illius loci, & post adventum Augustini in Britanniam insulam Dorobernensis Ecclesiæ Metropolitano ejusdem Archiepiscopo simul & Regi Anglorum

Anglorum semper fuerat subditus & per omnia obediens. Novissimè autem Willelmo Rege regnante maximâ Cleri parte jam deletâ, xxiv. tamen Canonicis Ecclesia erat munita. Et tunc postea Episcopatus tam laicali potestate, quàm Monachorum & Episcoporum Herfordiæ & sancti Dewi invasione grandi, desolatus & dispolians fuit.

Supradictus Rex Ergic, Peipiau nomine, fuit pater Sancti Dubricii; pro-  
ut habetur in Chronicis apud Collegium de Warwick; & supra nomen dicti  
Regis patris Sancti Dubricii prius recte scribebatur antiquâ manu; & quidam  
novellus voluit corrigere, sed scripturam antiquam corruptit & malefecit.

Additamen-  
tum recentius

### De Terrâ Ercig.

Tempore Etgwardi Regis Angliæ & Griffidi Regis Gwalliæ, consecravit Hergualdus Episcopus Landaviæ Hentillam Dubric & Lantilio in uno cimiterio; & ordinavit Enianum filium Cincen in Presbyterum, hæredibus persistentibus territorii illarum Ecclesiarum sub Episcopo Hergualdo; & mortuo Eninan Presbytero, Joseph filium suum ordinavit in sacerdotem. Tempore Etgwardi Regis consecravit Lantinoi; & in eo ordinavit Joseph filium Brein & sub titulo de Lansullug in sacerdotem. Tempore Haraldi Regis consecravit simili modo Lansanbregit; & in eâ ordinavit Goullgumis in sacerdotem, & post illum filium suum Jovanu.

Tempore Willelmi Regis & Willelmi Comitis & Wakeri de Laci & Raul Debernai Vicecomitis Herfordiæ, antequam castellum de Minguy factum est, consecravit Lantiduic, & Ris in Presbyterum ordinavit; & mortuo illo filios suos Gurvil & Dumerth ordinavit. Eodem tempore consecravit Cilpedec, & Moreenovi in Presbyterum ordinavit; & mortuo illo filium suum Engianu ordinavit tempore Catgen du & Regis filii Moriddie. Tempore Willelmi Regis & Comitis Willelmi & Walteri de Laci & Raul Debernai Vicecomitis Herfordiæ factum est castellum de Minguy; & dedit Comes Wilhelmus medietatem castelli tribus Baronibus suis Hunfrai & Osberno & Willelmo scriptori; & eo mortuo successit ei Rogerius Comes, & per traditionem captus est à Rege cum suis traditoribus: illi tres cum multis aliis exhæreditati sunt. Posthæc datum est castellum Gueithnauc; & in tempore illius Hergualdus Episcopus consecravit Ecclesiam de castello Minguy; cui interfuit Caradocus Rex; & postquam Monachus effectus est, successit ei Wilhelmus filius Batrim. Terra Ercig, quæ istas Ecclesias & alias quamplures in se continet, semper subiecta fuit Ecclesiæ Landaviæ in omni subiectione & in tempore Sanctorum, qui prius Episcopatus per Britanniam constituerunt, usque ad tempus Episcopi Hergualdi; & idem Hergwaldus seistis fuit de illâ parochiâ in omni Episcopali subiectione, in Synodo, in chrismate, in consecratione, in ordinatione, & tempore Regum Angliæ Etgwardi & Haraldi & Willelmi, Regum Gwalliæ Gruffudi filii Luielin, Gruffudi filii Rydderch, Caradoci fratris ejus, & Rys similiter, necnon Caradoci filii Gruffudi, & Rydderch filii Caradauc, qui duo Reges fuerunt in tempore Willelmi Regis, & ita sine aliqua calumniâ, donec per infirmitatem suam & discordiam fuit ab eo elongata; & ab illâ die semper per calumniam & injustè ab Ecclesiâ Herfordiæ retenta.

Quando Rex Wilhelmus conquissivit Angliam, tenebat Hergualdus Episcopus Episcopatum Landavenfis Ecclesiæ ab ostio Gwy usque ad flumen Tynoi, cum omni Episcopali dignitate & subiectione. In cuius tempore regnabat Catgucaun filius Mourici Regis in Gladmorgant usque vadum trunci super Tywi. Caradocus vero Rex regnabat in ystratyw Gwent ynych Coed-gwenulyng. Rydderch vero in Enyas & Gwent ystoed. Qui Reges prænominati servierunt Willelmo Regi, & in tempore illius fuerunt defuncti; quorum

terras



terras predictas cum parochia Ergcyg tenuit Hergualdus Episcopus in Epis-  
 copali subjectione; & in ejus tempore Sandels Presbyter celebrabat in Eccle-  
 sia Lanuharden. post illum Daniel filius suus. In Lancaduc celebrabat Salu-  
 rit Presbyt illum Clud in Penubre. Quas predictas Ecclesias cum  
 multis aliis rit Herwaldus Episcopus, simul & Clericos predictos or-  
 dinavit; & in pago Guhir & Cetweli & Cantrof Dychan dominatus est Rex  
 Catgucaun per multos annos de obsides accepit Ceti-  
 mor, Torranc, Affer mab F mab Well, Gollgun mab  
 Lymarch, Auel mab Trystaun, Guldrit mab Miacchan, Mor mab Credic.  
 In Ystradtyw consecravit Ecclesiam Sancti Michaelis, & Ecclesiam Lanucet-  
 gwin, & Lanbeder, & Methur yffui; & curam Ecclesiarum illarum com-  
 mendavit Matgueith, & Isaac post illum, & Beato Presbytero, quos ipse E-  
 piscopus ordinaverat in Presbyteros, & quos tenuit in omni Episcopali sub-  
 jectione tempore Regis & Comitis Willelmi & Walteri de Laci.

REQUI-

# REQUISITIO

URBANI Landavenſis Episcopī

verſus Calixtum II. Papam apud Remis.

**V**enerabili Calixto Apoſtolico & totius Chriſtianitatis ſummo patrono Urbanus Landavenſis Eccleſiæ Epicoſus fidele ſervitium & orationes debitas. Eccleſia Dei noſtraque ſub Deo & vobis veſtræ miſericordiæ & pietati hanc dirigit epiſtolam, & ſuppliciter rogat, ut pro ſummo Rege Chriſto eam præcipiatis diligenter vobis recitari & à vobis miſericorditer exaudiri. A tempore antiquorum patrum, dilectiſſime Pater & Domine, ſicut chirographum ſancti patroni noſtri Teiliavi teſtatur, hæc Eccleſia prædicta, prius fundata ꝑ honore S. Petri Apoſtoli, aliarum omnium Eccleſiarum Guallix ſemper magiſtra exitit in dignitate & in omni privilegio; donec tandem per ſeditiones & tot bellorum flagitia, & inveterato antecellore meo Herwaldo, & inde debilitata Eccleſia cœpit debilitari; & fere viduata paſtore, & annihilata indigenarum crudelitate & invaſione ſupervenientis gentis Normannicæ. Semper tamen religioſi viri ad ſerviendum in eâ hæſerunt, tum propter Anglorum viciniam, à quibus in Eccleſiaſtico quidem miniſterio nichil diſcrepabant, quia apud eoſdem fuerant tam nutriti quam eruditi; tum etiam quod ab antiquis temporibus, id eſt à tempore Eleutherii Papæ ſedis Romanæ, Epicoſus illius loci, & poſt adventum Auguſtini in Britanniam inſulam Dorobernenſis Eccleſiæ Metropolitanæ, ejuſdem Archiepiſcopo ſimul & Regi Anglorum ſemper fuerat deditus & per omnia obediens. Noſſime autem Willelmo Rege regnante, maximâ Cleri parte jam deletâ, xxiv. tamen Canonicis Eccleſia fuerat munita: quorum in præſenti nulli præter duos in eâ remanent; & in dominio Eccleſiæ iv. carucæ & quatuor libræ; nec tantum in territoriis oblatiſ nunc Eccleſia deſolata & diſpoliata, verum etiam in decimis ablatis ſibi & Clericis omnibus totius Epicoſatûs tam Lai- cali poteſtate quàm Monachorum invaſione, quàm etiam fratrum noſtrorum Epicoſorum, Herefordiæ videlicet & Sancti Dewi, territorii ſimul & parochiæ grandi invaſione. Nunc precor vos, ut patrem, velut inermis armatum & debilis fortem; quatinus Eccleſiæ noſtræ vobis commiſſæ ſuccurratis; ut qui vos fecit, ipſe vos manuteneat, & poſt laboris terminum perducatur ad perenne ſolatum. Amen.

Facta in Remensi Concilio anno 1119.

[ Rrrr ]

EPI.

## E P I S T O L A

HONORII II. Papæ

de causâ Urbani Landavenſis Episcopi.

Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Wil-  
 cantuariensi Archiepiscopo & Apostolicæ Sedis Legato & om-  
 nibus Episcopis per Angliam constitutis salutem & Apostolicam be-  
 nedictionem. Frater noster Urbanus Landavenſis Episcopus ad Sedis Apo-  
 stolicæ clementiam veniens, se in conventu & ante vestram præsentiam super  
 Episcopis Bernardo Sancti Dewi & Ricardo Herefordensi de parochiâ Episco-  
 patûs sui ab eis detentâ querelam deposuisse asseruit. Caterum fratres ipsi  
 nullum eidem querimoniæ suæ responsum reddentes, oratione transposito, eun-  
 dem super aliis cœperunt impetere. Quod tam sacrorum statutis Canonum  
 quàm legalibus sanctionibus obvium esse non extat ambiguum. In iudicio  
 namque & unius disceptatione negotii reus nisi per exceptionem actor effici  
 nequaquam potest. Ipse verbò ordine iudicii postulans, ut prius de his quæ  
 objecerat sibi rationabiliter responsum daretur, à tuâ discretione, frater Ar-  
 chiepiscope qui pro iudice residebas, expetiit. Quia verò quod optabat ob-  
 nere non potuit; magnum sibi gravamen sentiens irrogari, Romanam audi-  
 entiam, quæ oppressis commune suffragium est, appellavit; & prænominatos  
 Episcopos Bernardum & Ricardum, ut in nostrâ præsentia mediante Quadra-  
 gesimâ suis responderent querimoniis, invitavit. Verùm ipse nobiscum ali-  
 quamdiu moratus est; invitati verò præfixo termino nec venerunt, nec re-  
 sponsales miserunt. Nos igitur ex communi fratrum nostrorum & Episcopopo-  
 rum & Cardinalium deliberatione, auditâ super hoc duorum testium asserti-  
 one, eum de parochiâ unde conquestio fuerat, videlicet Herigin, Hfratewi,  
 Gohar, Cadwell, Cantrebocan, salvâ iustitiâ Ecclesiarum Herefordensis &  
 Sancti Dewi, investimus. Terminum verò tam Urbano Landavenſi quàm  
 Bernardo & Ricardo Episcopis proximam Quadragesimam statuimus: & tunc  
 utraque pars expositis suis querimoniis in nostrâ præsentia rationibus, quod  
 iustitiæ ratio dictaverit obtinebit. Interim autem præcipimus; ut frater Ur-  
 banus parochiam illam, de qua questio fuerat, integrè, quietè & absque  
 alicujus contradictione obtineat. Nos, frater Archiepiscope, supradictos  
 Episcopos Bernardum & Ricardum parochiam ipsam occupare aut pervadere  
 vel se vel Officiales suos nullo modo permittas. Datum Laterani xiii. Kal. Maii.

RADUL-

**RADULPHI DE DICETO**

**Decani Londinensis**

**HISTORIA**

**DE**

**Archiepiscopis Cantuariensibus**

**A primâ Sedis fundatione ad Annum MCC.**

---

**HENRICI**

**Archidiaconi Huntindoniensis**

**EPISTOLA**

**DE**

**Episcopis & viris illustribus sui temporis.**

**[ Rrrr 2 ]**



# RADULPHI DE DICETO HISTORIA

DE

## Archiepiscopis Cantuariensibus

A primâ Sedis fundatione ad Annum MCC.

**I**N primis sciendum est, quod temporibus Britonum tres fuerunt Archiepiscopatus in Angliâ; unus in urbe Londoniensi, cui subjacuit Loegria, Cornubia; alius in Eboraco, cui subjacuit Deira & Albania; tertius in urbe Legionum, id est, Kirlyim, quæ nunc dicitur Sancti David, cui subjacuit Kambria. Quorum nomina ad plenum non habemus; sed aliqua sunt supra (\*) posita in Cathalogo Regum; de quibus aliqui subnectuntur.

Archiepiscopi Londonienses. Archiepiscopi Eboracenses. Archiepiscopi Urbis Legionum.  
Guitelinus, supra 10. Samson, supra 12. Dubricius, supra 12.  
Theonus, supra 13. Piramus, supra 12. S. David, supra 13.  
Cadiocenus, supra 13.

Temporibus autem Anglorum, qui conversi fuerunt per B. Augustinum, Sedes Metropolitana posita est apud Doroberniam, i. e. Cantuariam. Cui subjacent xvii. Episcopi. Eboracensis verò tantum habet sub se tres; sicut dictum est, supra 5. Tum Archiepiscopatus Londoniæ, qui fuit tempore Britonum, & Urbis Legionum, subjecti sunt Archiepiscopo Cantuariensi, & de Archiepiscopatibus facti sunt Episcopatus.

### De Archiepiscopis Cantuariensibus.

**A**ugustinus Anglorum temporibus à S. Gregorio Papâ directus in Angliam † anno Domini DXCVI. primus est consecratus Archiepiscopus Cantuariensis. Iste Ethelbertum Regem Cantix ad fidem Christi convertit; qui dedit ei Sedem Episcopalem in Doroberniâ, i. e. Cantuariâ Metropoli suâ. Qui regio fultus amminiculo Ecclesiam ibi Romanorum fidelium anti-

† Codex malè habuit 569. transposito sc. numero 596.

(\*) Author Lectorem remittit ad Historiam quandam à semetipso conscriptam, in qua de Britonum rebus agebatur. Nil de ejusmodi rebus habent quæ hætenus divulgata sunt Radulphi Opera. In Codice autem nostro MS. primum locum tenet Historia Anonymi de Regibus Britonum. In eâ reperiuntur omnia; quæ à se superius dicta Radulphus hic loci memorat. Verba

isthuc transferre nolui; ideo quod singula ferè ex Galfredo Monumethensi mutata fuerint. Id tantum adnotaverim, Archiepiscopum Eboracensem, quem Cadiocenum Radulphus vocat, Thadioceum à Galfredo appellari. Numeros puto denotare Historiæ suæ paginas; quæ quidem in Codice nostro minus conveniunt.

quo

quo opere tempore Britonum factam recuperavit, & in nomine S. Salvatoris consecravit. Gregorius autem hoc audiens, eidem scripsit congratulando de illius gentis conversione. Scripsit etiam idem Papa Theodorico Regi Francorum, regradando ei de bonis, quæ impendit B. Augustino & sociis suis, cum ad gentem Anglorum proficiscerentur. Interea \* vir Dei Augustinus ivit Arelas; & ab Ethereo ejusdem civitatis Episcopo genti Anglorum Episcopus consecratus est. Reversusque Britanniam, misit continuo Romam Laurentium Presbyterum & Petrum Monachum; qui B. Gregorio gentem Anglorum fidem Christi suscepisse, ac se Episcopum factum esse referrent.

† Id. l. i. c. 29. Beatus verò Gregorius misit † cum præfatis Legatariis plures cooperatores ac verbi Dei Ministros. Inter quos primi & præcipui erant Mellitus & Justus, Paulinus & Ruphinianus. Misit etiam literas; in quibus significat se ei Pallium undecimo anno Papatûs sui [direxisse.] Simul & insinuat; qualiter Episcopos in Britannia instituere debuisset, scribens in hæc verba. 'Quia || vana Anglia Ecclesia ad omnipotentis Dei gratiam, eodem Domino largiente, & te laborante, perducta est; usum tibi Pallii in eâ ad sola Missarum sollempnia agenda concedimus; ita ut per loca singula xii. Episcopos ordines, \* quæ tuæ subiaceant ditioni; quatinus Londoniensis civitatis Episcopus semper in posterum à Synodo propriâ debeat consecrari; atque honoris Pallium ab hac sanctâ & Apostolicâ, cui Deo auctore deservimus, Sede recipiat. Ad Eboracum civitatem te volumus Episcopum mittere, quem ipse judicaveris ordinare; ita duntaxat, ut si eadem Civitas cum finitimis suis verbum Dei receperit, ipse quoque xii. Episcopos ordinet, & Metropolitana honore perfruatur; quem tuæ fraternitatis volumus dispositioni subiacere. Post obitum verò tuum [† ita Episcopis, quos ordinaverit, præsit; ut Londoniensis Episcopi nullo modo ditioni] subiaceat. Sit verò inter Londoniæ & Eboracæ civitatis Episcopos in posterum honoris ista distinctio; ut ipse prior habeatur, qui prius fuerit ordinatus. Tua verò fraternitas Episcopos, quos ordinaveris, vel qui per Episcopum Eboracensem fuerint ordinati, sacerdotes etiam totius Britanniae subiectos habeat. Hucusque Gregorius. Augustinus || verò Archiepiscopus ordinavit Mellitum Episcopum in civitate Londoniæ, Justum in civitate Roffensi, & pro se Laurentium; ne se defuncto status Ecclesiæ tam rudis vel ad horam pastore destitutus vacillare inciperet; sequens Apostolum Petrum, qui Clementem [successorem] suum constituit. Defunctus est autem, cum sedisset xvi. annis; sepultusque juxta Ecclesiam Petri & Pauli, quæ nondum perfecta nec dedicata erat. Ut verò dedicata est à successore suo Laurentio; in porticu illius Aquilonari decenter translatus est; in quo Archiepiscoporum corpora usque ad Theodorum sunt posita.

*Laurentius* missus à B. Gregorio cum B. Augustino ad convertendum gentem Anglorum, consecratus est à B. Augustino dum viveret. Beatus autem Gregorius Papa misit eidem Pallium, sicut & Prædecessori suo Augustino, & etiam successori suo Mellito; secundum quod habetur in Cronicis: quod in facto dicimus impossibile; cum uterque sc. Laurentius & Mellitus, sedit annis v. & Augustinus xvi. annis. Et pro certo constat, quod Gregorius tantum sedit annis xiii. mensibus vi. diebus x. \* Hinc Laurentius consuluit Mellitum & Justum, quos Edbaldus filius Ethelberti ab Episcopatibus suis ejecerat; ut Galliæ partes adirent; † quos [|| sequi volentem] Petrus Apostolus flagellis affecit. Supra 15. de hoc. Obiit autem Laurentius, cum sedisset annis v. tempore supradicti Edbaldi Regis.

*Mellitus* primò Londoniensis Episcopus. Hic laborat podagrâ. \* Obiit autem, cum sedisset annis v. & diebus xvi. Hujus Festum est viii. Cal. Maii.

*Justus,*



*Justus*, primò Roffensis. Huic Bonifacius Papa scripsit in hæc verba. 'Auctoritate B. Petri præcipimus; ut in civitate Doroberniæ semper in posterum Metropolitanus totius Britanniae locus habeatur; omnesque Provinciae regni Anglorum præfati loci Metropolitanae Ecclesiae subjiciantur. Idemque Bonifacius eidem misit Pallium. Obiit autem, cum sedisset annis iii. Hujus Festum iv. Idus Novembris.

*Honorius* || consecratus est à Paulino Eboracensi Archiepiscopo in urbe Lincolniae in Ecclesia, quæ modo dicitur S. Pauli, sed temporibus Anglorum dicebatur S. Paulini. Ad quos Honorius I. Papa scripsit in hæc verba. 'Cum Dorobernensis Antistes vel Eboracensis de hac vitâ transierit; is qui superest, habeat potestatem alterum ordinandi. Scripsit & idem Papa sibi, huic Archiepiscopo mittens Pallium in hæc verba. 'Tuæ jurisdictioni subjici præcipimus omnes Angliæ Ecclesias & regiones; & ut in civitate Doroberniæ Metropolitanus locus & honor Archiepiscopatus & caput omnium Ecclesiarum Anglorum semper in posterum reservetur. Obiit autem, cum sedisset annis xxvi. & dies lv. \* Vacavit autem Sedes Archiepiscopatus post mortem suam anno uno & mensibus sex. Hujus Festum pridie Calendas Octobris.

*Deusdedit* consecratus est ab Itamaro Roffensi Episcopo. Effet autem hoc Archiepiscopi Eboracensis; sed hostili violentiâ Paulino pulso & Cantiam reverso, nullus ei ibidem in Pontificali jure successit. Huic Honorius I. Papa pallium misit. Obiit autem, cum sedisset annos x. Alii habent annos ix. menses iv. dies ii. Vacavit autem Sedes post mortem ejus annos iii. Hujus Festum pridie Idus Julii.

*Theodorus*, Tharso Ciliciæ natus, sæculari & ecclesiasticâ Philosophiâ præditus, Græcè & Latine sufficienter instructus, ordinatus est Romæ à Papâ Vitaliano. Cui etiam tradidit Pallium; scripsitque ei in hæc verba. 'Comendamus tuæ sagacissimæ Sanctitati omnes Ecclesias in Insulâ Britanniae positas. Sicque Cantiam venit. Is verò primus in Archiepiscopis Dorobernensibus erat: cui omnis Ecclesia Anglorum obedire consentiebat. Itaque perhistrans universa, ordinavit locis opportunis Episcopos; & ea quæ minus perfecta reperit, his quoque juvantibus corripuit. Hic Theodorus congregavit Synodum in Angliâ; ubi multa Ecclesiae utilia constituit. Scripsit etiam Provinciale librum, mirabili & tantâ discretionē distinguens modum singularum culparum. In || loco autem, qui dicitur Heorford, Episcoporum congregavit Concilium; in quo Wilfridus Northumbrorum Episcopus per proprios Legatarios fuit: & etiam alii Anglorum Episcopi de termino Paschæ & aliis necessariis Ecclesiae negotiis tractaturi. Hic Merciorum Provinciam in quinque Parochias divisit, sc. in Wygorniensem, Lichefeldensem, Leogorensem, Dorcestrensem; unicuique ordinans Episcopum proprium. Sicut autem testatur Beda, lib. 4. cap. 17. Iste Theodorus Concilium coegit centum Episcoporum & Doctorum plurimorum in loco qui dicitur \* Helefeld: ut cujus essent fidei singuli, sciret. Interfuerunt Concilio illi Egfridus Rex Northanimbriorum, Ædelredus Rex Merciorum, Aldulphus vel Wlfus Rex Estanglorum, Clotarius Rex Cantuariorum. Obiit autem, postquam sedisset annis xxii. Vacavit autem Sedes post mortem suam annum unum. Translatio supradictorum Archiepiscoporum, sc. Augustini, Laurentii, Melliti, Justi, Honorii, Deusdedit & Theodori, & S. Adriani Abbatis, & S. Mildritæ, Idibus Septembris.

|| Beda, l. 2. c. 19.

\* Beda, l. 3. c. 20.

Beda, l. 4. c. 1, 2.

+ L. cantâ, ex Badulphi Abbrev. Chron. p. 440. || Beda, l. 2. c. 5.

\* L. Hethfeld.

Beda, l. 5. c. 8.

Beda, l. 5. c. 9. *Briſtwaldus*, primò Monachus Glasconia, & Abbas de Raculf, consecratus est à Bregwino, aliàs Godwino, Metropolitano Walliarum. Huic Vitalianus Papa Pallium dedit. Sergius autem Papa successor suus de eo scripsit universis Episcopis Britannia. 'Vobis insinuamus, quòd dilectissimus frater Briſtwaldus Cantuariorum Provinciae Praeful, juxta ritum priscæ consuetudinis Primatum totius Britannia sortitus, cum sacro Pallii usu ac venerabilis Dalmaticæ, illic demandatus est; mandantes, ut eidem Archiepiscopo Primatum gerenti efficaciter obediat. Obiit autem, postquam sedisset annis'   
 † L. xxxvii. † xxvii. (aliter penè xxviii.) mensibus vi. Et nota, quòd usque ad hoc tempus fuerunt Cantuarienses Archiepiscopi Romani; sed exinde fuerunt Angli.

Beda, l. 5. c. 24. *Tadwinus*, qui fuerat Presbyter apud Brendene in Provincia Merciorum, consecratus est ab Hingwaldo Londoniensi Episcopo & Daniele Wintoniensi & Aldulfo Roffensi & Aldewyno Lichfeldensi. Huic Gregorius Papa dedit Pallium, scribens ei in hæc verba: 'Præcipimus, ut omnis homo totius Anglia tibi obediat, & sciat te Primatem totius Insula. Obiit autem, cum sedisset annis iii. Hujus tempore Beda obiit.

\* Restius tertio.  
 † L. Cicestriz.  
 † Librarii incarta Nothelmi & Cuthberti res gestæ erant invicem permixtæ, & omissum Cuthberti nomen.

*Notelmus*, Londoniensis Presbyter, Romæ consecratus est à Gregorio Papâ secundo, ab eodemque suscepit Pallium. Qui Wilfredo cum pace domum reverso, Australibus Saxonibus, sc. † Cestria Edritum præfecit Episcopum †.

[*Cuthbertus*,] ..... Obiit autem cum sedisset annis xvii. Hic autem primus in Ecclesiâ suâ sepultus fuit, & omnes Successores sui præter Jambertum.

*Bregwinus*, hic suscepit Pallium à Paulo Papâ. Obiit autem post annos iii.

*Jambertus*, primò Abbas S. Augustini Cantuariensis, Romæ consecratus à Paulo Papâ, etiam ab eodem Pallium suscepit. Tempore autem suo Offa Rex Merciorum contraxit inimicitias cum Cantuaritis; prædictum Jambertum Primatu spoliare, regnumque Merciorum Archiepiscopatu insignire affectans. Unde Epistolis ad Adrianum directis, hoc egit; ut Pallio Aldulphum Lichfeldensem efferret, ei subjugando sex Episcopos. Stetit autem hæc perversitas toto istius Jamberti tempore. Sed [obiit,] postquam sedisset annis xxvii. aliis xxviii.

*Adelardus*, primò Wyntoniensis Episcopus, suscepit Pallium ab Adriano Papâ. Impetravit autem à Papâ Leone tertio successore Adriani; ut Ecclesia Cantuariensis eodem privilegio gauderet, quo & solebat; sibi que subicerentur illi Episcopi, quos Offa Rex Merciorum voluit subjici Archiepiscopo Lichfeldensi. Scripsit autem Leo Papa sic. 'Tibi ô Adelarde tuisque successoribus omnes Anglorum Ecclesias, sicut à priscis temporibus fuere, in ipsâ tuâ Metropolitanâ Sede per tuâ subjectionis cognitionem irrefragabili jure concedimus obtinendas. Si quis contra hanc diffinitionis nostræ auctoritatem venire temptaverit; ex Apostolicâ autoritate statuimus; ut si Archiepiscopus vel Episcopus fuerit, ex ordine Praefulatus sit, dejectus. Similiter Presbyter vel Diaconus vel alius quilibet minister sacri ministerii si fuerit; ab ordine sit depositus. Si autem ex numero Laicorum fuerit, tam Rex quàm Princeps aut quælibet magna sive parva sit persona; sacra communionis se noverit alienum. Obiit autem Adelardus, cum sedisset annis xiii.

Wil-

*Wlfredus*, Romæ consecratus est à Leone Papâ III. Obiit autem, postquam sedisset annis xxxviii. aliis xxviii.

*Feologildus*, i. e. *Sandredus*, suscepit Pallium à Johanne Papâ. Obiit autem, cum sedisset \* annis iii. Vacavitque Sedes anno uno. \* l. Mensibz.

*Cenodius*, vel *Chelnothus*, suscepit Pallium à Gregorio VI. & ab eo consecratus est Romæ. Obiit autem, postquam sedisset annis xli.

*Ethelredus*, Romæ consecratus est ab Adriano Papâ secundo. Obiit autem, postquam sedisset annos xviii. Vacavitque Sedes post mortem suam duobus annis.

*Pleymundus*, Romæ consecratus est à Formoso Papâ. Hic consecravit Edwardum filium Aluredi in Regem Angliæ. Iste Pleymundus præsidebat Concilio, quod congregavit ibidem Rex Edwardus; in quo decretum fuit; quod omnis regio Gewiscorum, i. e. Westsaxonum, quæ per vii. annos Episcopis fuerat destituta, iterum foret restituta; & quod olim duo habuerunt, in quinque dividerent. Acto autem Concilio, Archiepiscopus Romam honorificis muneribus adiit; Papamque magnâ humilitate † placuit; Decreta aut Regis recitavit; quod Papæ summè placuit. Rediensque ad patriam, in urbe Cantuariensi uno die vii. Episcopos Ecclesiis ordinavit; sicut habitum est (a) supra. Hoc autem totum firmavit Papa; ut dampnaretur in perpetuum; qui hoc infirmaret edictum. Scripsit autem idem Papa Formosus super privilegiis Ecclesiæ Cantuariensis Episcopis Angliæ in hunc modum. 'Sicut ex rescriptis B. Gregorii Papæ ejusque Successoribus tenemus; in Dobornia civitate Metropolitani Sedemque primam Episcopalem esse constat. 'Et sicut Papa Gregorius primo vestræ gentis Episcopo Augustino omnes Anglorum Episcopos esse subjectos constituit: Sic nos Pleymundo Archiepiscopo Cantuariensi ejusque Successoribus legitimis eandem dignitatem || con-feramus. Obiit autem Pleymundus, postquam sedisset annos xxxiv. † Placuit. || l. Confirmat. ibid.

*Athelstanus*, primò Monachus Glastoniæ, & post Wellensis primus Episcopus, suscepit Pallium à Johanne. Hic consecravit Athelstanum in Regem Angliæ. Obiit autem, cum sedisset annis x.

*Wilselmus*, primò Wellensis Episcopus, suscepit Pallium à Johanne Papâ. Obiit autem, postquam sedisset annis x.

*Odo*, primus Episcopus (b) Saresburiensis, i. e. Malmesburiæ, suscepit pallium ab \* Agapite Papâ. Ille verò, quod Monachus non erat, constanter cœpit reniti. Nullum enim viderat ad illud tempus Archiepiscopum fuisse, nisi Monachali scemate indutum. Sed cum voluntati Regis Adelstani Episcoporum omnium assensus accederet; tandem propositi sui rigore edomito, [mari] transito Monachalia indumenta suscepit. Et Angliam rediens; in Cantuariensi Archiepiscopatu apud Athelstanum & Edmundum & Edredum, \* l. Agapito.

(a) Id supra retulerat in libro MS. ejusdem Codicis inscripto, *De Monarchia Angliæ*, f. 109.

(b) Non Scireburnensis, sed Wiltoniensis Episcopus, qui Sedem Ramesburie tenuit; & partem alteram Diocecesos, quæ

nunc Saresburiensis vocatur, rexit. Odo autem non primus sed secundus fuit Episcopus Wiltoniensis juxta Malmesburiensem, f. 141. qui Ethelstanum illi priorem memorat. Sic etiam Florentius.

magnam gratiam optinuit. Edmundus verò frater Adelstani & Edredus similiter ab eo diversis temporibus in Reges consecrati sunt. Iste Odo in Northanimbrios profectus, patris Wilfridi Episcopi Reliquias à Ripensi Ecclesiâ transtulit Cantuariam. Iste Odo vocatur Sanctus. Consecravit etiam Edwinum filium Edmundi in Regem. Iste Odo erat clarus ingenio, & virtute laudabilis. (c) Qui cùm sedisset annis xxiv. mortuus est.

† *Elfinus* aliis dictus.

*Gliso* †, primò Wintoniensis Episcopus; qui dum Romam pro petendo Pallio tenderet, in Alpibus gelu constrictus defecit.

*Briçelmus*, primò Wellensis Episcopus, eligitur ad Archiepiscopatum. Sed Sedi propriæ restituitur communi consensu; eò [quòd] minus utilis videretur; Dunstano ad illum vocato.

*Dunstanus*, tunc temporis [Abbas Glaſtonienſis, dum Regem Edwinum] ab erroribus revocaret, à Rege proscriptus mare transiit. A Rege autem Edgardo successore suo de exilio revocatus, Ecclesiæ Wigorniensis suscepit Præfulatum. Rex etiam Edgarus Londoniensem Ecclesiam proprio Pastore viduatam sibi commisit regendam. Et sic S. Dunstanus Londoniensem Ecclesiam commendatam habuit, & non titulatam. Et tandem fuit Archiepiscopus Cantuariæ; ut dictum est. Hic etiam consecravit eundem Edgarum in Regem, & Edwardum Martyrem filium suum, & Egelredum filium Edgari ex aliâ uxore. De consilio autem S. Dunstani Rex Edgarus ditavit Ecclesiam Gleſconie multis & magnis possessionibus; & à majoribus Ecclesiis Angliæ Clericos expulit & Monachos induxit. Johannes autem Papa XVI. scripsit Dunstano in hunc modum. 'Primatum tuum, in quo tibi ex more antecessorum vices Apostolicæ Sedis exercere convenit, ita ad plenum confirmamus; sicut B. Augustinum ejusque successores Dorobernensis Ecclesiæ Pontifices habuisse dignoscitur. Nota multa notabilia de eo supra, ubi (d) agitur de Regibus. Iste Dunstanus fuit nepos Athelmi Cantuariensis Archiepiscopi; de quo habitum est supra. Obiit autem S. Dunstanus, cùm sedisset annis xxvii.

*Eshelgarus*, primò Monachus Glaſtoniæ, & post Novi Monasterii Wintoniæ Abbas primus, & tandem Selisiensis, i. e. Ciceſtrenſis Episcopus, suscepit Pallium à Johanne. Sedit autem tantum anno uno & mensibus tribus.

*Siricius*, primò Wiltuniensis, i. e. Sareshiriensis Episcopus, suscepit Pallium à Johanne Papâ. Hic primò Monachus Gleſconie fuit; qui factus Archiepiscopus, nutriculae suæ septem dedit Pallia; de quibus in Anniversario

(c) Minus sibi concordat Radulphus in supputandis Odonis & Prædecessorum annis. In Abbrev. Chron. enim Athelmum anno 914. Plegmundo successisse, Odonem anno 963. obiisse narrat; adeò ut Athelmus, Wlfelmus & Odo simul sederint 49. annos. In Indiculo Archiepiscoporum Cant. nonnisi 35. annos hisce tribus simul concedit. In hoc demum loco annos 44. iis tribuit. Medius quidem calculus veritatem attingit. Alii verò sibi met ipsis repugnant. Sive Odo enim anno 963. obiit, quod vult Radulphus, seu anno 958. quod veritas confirmat; Odo pallium ab

Agapeto Papâ (qui Sedem iniit anno 946.) accipere nequaquam potuit, quod Radulphus prodit; modò ex ipsius calculo ille Sedem Cantuariensem annis 24. tenuerit. Sic enim Odo Archiepiscopatum inibit seu anno 939. seu 934. Et isto quidem anno inierit, necesse est; si Athelmus ab anno 914. exorsus sederit annos 10. & totidem Wlfelmus successor ejus. Quibus si annos 24. Odonis addas; iste anno 958. defunctus erit.

(d) Vult Librum modò citatum de *Monarchis Angliæ*.

ejus

ejus tota antiqua ornatur Ecclesia. Obiit autem, cum sedisset annos v. Hic expulsis à Cantuariâ Clericis, Monachos induxit.

*Aluricus*, suscepit Pallium à Johanne Papâ. Hic primò erat Wiltunienſis, i. e. Saresburienſis Episcopus. Obiit autem, postquam sedisset annos xi.

*Elphegus*, primò Prior Gleſconia, post primus Abbas Bathonia, & deinde Episcopus Wyntonia. Suscepit Pallium à Johanne Papâ. Interfectus est à Danis Archiepiscopatus sui anno septimo; cum sedisset annis vi. & mensibus vii. Cujus corpus die sequenti Londoniam defertur; & ab Episcopis Londonia & Lincolnia in Ecclesia S. Pauli sepelitur. Postmodum verò tempore Cnutonis Regis Cantuariam translatus est.

*Livingus*, qui & *Ethelstanus*, Wellenſis Episcopus primò fuit. Hic suscepit Pallium à Benedicto IX. Papâ. Hic consecravit Edmundum Ferreum-latus, & postmodum Cnutonem Regem Dacia. Obiit autem, cum sedisset vii. annis.

*Ethelnodus*, alias *Egelnothus*, filius Egelmari Comitis, Decanus in Ecclesia quæ dicitur Cristeschirche in Hanteschire; & post, ut dicitur, Lincolnia Episcopus fuit. Hic Ethelnodus *Bonna* appellatur. Romam verò ivit; quem Benedictus IX. Papa cum honore suscepit, & Pallium ei dedit. Iste fuit primò Monachus Gleſconia. Rex autem Cnuto de consilio suo ad transmarinas Ecclesias multas pecunias misit; inter quas maximè Carnotum ditavit. Hic etiam consecravit Haraldum filium Cnutonis, & Hardecanutum similiter in Regem Angliæ. Obiit autem iv. Calend. Novembr. cum sedisset annis xviii. Cujus obitus die etiam Ethelricus Suthsexia Episcopus obiit. Petierat enim à Deo; ne post mortem patris Ethelnodi diu viveret.

*Edsius* vel *Elsius*, Regis Haraldi Capellanus, Wyntoniensis Episcopus, Pallium suscepit [† ab Alexandro Papâ.] Hic consecravit Edwardum Sanctum filium Egelredi in Regem Angliæ. Idem Edsius posteriori anno in miserabilem morbum incidens, successorem suum Siwardum Abendonæ [Abbatem] constituit; ante tamen cum Rege & Comite Godwino communicato consilio, ne ad tantum fastigium aspirare videretur indignus vel prece vel pretio. Sed ille Siwardus non (b) obtinuit. Obiit autem, cum sedisset annis xi.

|| Ista ex ejusdem Indiculo Archiepiscoporum Cant. suppl. vi.

*Robertus*, primò Londoniensis Episcopus. Hic fuit primò Monachus & Abbas Gemeticensis, & postmodum Episcopus Londoniensis, & genere Normannus. Iste suscepit Pallium ab Alexandro. Hunc Anglici moderni \* vi- \* L. Vituperant. ruperatum, dicentes eum fuisse delatorem Godwini & filiorum ejus, & discordia seminatore inter Regem & principes, & Archiepiscopatus emptorem. Unde & ipse Robertus cum cæteris Normannis expulsus est ab Angliâ. Romam verò profectus, & de causâ suâ Sedem appellans Apostolicam, cum per Gemeticum reverteretur, defunctus est, ibique sepultus in Ecclesia Beata Virginis, quam ipse sumptuoso opere construxerat. Sedit autem tantum annis duobus.

*Stigandus*, Haraldi Capellanus, primò Estanglorum Episcopus, & postmodum ejectus, & post Suthsaxonum, i. e. Ciceſtria Episcopus, & tandem Wyntoniensis Episcopus, Roberto adhuc vivente & ab Angliâ exulante, simplicitatem Regis Edwardi circumveniens, invasit Archiepiscopatum. Primò enim erat Episcopus Australium Saxonum; & spe excellentioris troni il-

(b) sc. Archiepiscopatum, in Chorepiscopatu ante Edsium defunctus.



chiepiscopus Cantuariensis in perpetuum optinere concessit. Ita ut si Cantuariensis Archiepiscopus velit Concilium cogere, ubicunque ei visum fuerit, Eboracensis Archiepiscopus sui presentiam cum omnibus sibi subiectis ad nutum ejus exhibeat, & ejus Canonicis dispositionibus obediens existat. Quod autem professionem suam Archiepiscopo Cantuariensi facere cum sacramento debeat, Lanfrancus ex antiqua consuetudine ostendit: Sed amore Regis, Thomae sacramentum relaxavit; scriptamque tantum professionem suam recepit, non in hoc orzindicando Successoribus suis. Si autem Archiepiscopus Cantuariensis ob  
 ceteris Episcopi-  
 eensis [obierit,]  
 dono, ad Archi-  
 fuscipiet. Hanc  
 Domini Papæ Legatus, & omnes qui interfuerunt. Ventilata est hæc causa prius apud Wintoniam in Paschâ in Capellâ Regis, quæ sita est in Castello; sed postea apud Wyndesheram finem accepit in presentia Regis & Episcoporum & Abbatum, quæ-  
 stes. Hic Lanfrancus  
 in Regem. Inter au-  
 restituit: & Ecclesia  
 in eâ Episcopi-  
 um statum;  
 ut interuenit, sicut est u-  
 set annis xix. Vacavitque Sedes post obitum suum iv. annis, Rege Wilhelmo Rufo Ecclesiam Anglicanam opprimente.

Anselmus, primò Abbas Beccensis, suscepit Archiepiscopatum quarto anno oppressionis Anglicanæ Ecclesiæ anno Domini MXCIII. primâ Dominicâ Quadragesimæ, pridie Nonas Martii. Iste erat genere Longobardus, Augustæ civitatis indigena; patrem Gundulphum habuit, matrem verb Hermenbergam; literas edoctus à puero, Alpes transcendit, invigilans per triennium liberalibus disciplinis in Galliâ. Transiens autem in Normanniam, adhasit [Lanfranco] Priori Beccensi, qui Scholas publicas jussu Abbatis Herlewini, velut præmissum, tunc temporis regebat. Cujus consilio habitum Monachalem suscepit, xxvii. ætatis suæ anno. Sed ipso Lanfranco in Cadomensis Cenobii regimine assumpto ibidem factò Abbate, ipse Prior effectus est Becci infra triennium quo habitum suscepit. Postmodum defuncto Abbate Herlewino, ipse in Abbatem Becci consecratus est. Postremo Rex Angliæ Wilhelmus II. anno iv. post obitum Lanfranci ad extrema fere perductus [est.] A suis igitur eidem suadetur; ut cogitet de Ecclesiâ Cantuariensi jamdiu viduatâ. Qui super hoc tractatum habens cum suis, consilio Procerum Abbatem Anselmum e Normanniâ celerius evocatum procuravit in Archiepiscopum sublimari. Ipse igitur licet invitatus concurrentibus Suffraganeorum votis consecratus est Archiepiscopus Cantuariensis pridie Nonas Decembris, ætatis suæ anno lx. à Walkelino Wintoniensi Episcopo vice Mauricii Londoniensis Episcopi. Postmodum Rex convalescens, instinctu malorum hominum concitatur contra eum; eo quod Archiepiscopus spoliatis hominibus suis mille libras pro agendis munificentis suæ gratis ei dare noluit, sc. quod consecrationi suæ præbuisset assensum. Unde potius elegit indignationem Regis incurrere quàm periculum animæ ad confusionem in posterum & imprecationem multorum in Ecclesiâ Dei subire. Sed ad officium suum exequendum, à Rege licentiam petiit adeundi Papam Urbanum pro Pallio. At Rex ad nomen Urbani turbatus, dixit se illum pro Papâ non [habere;] nec suæ consuetudinis esse, ut absque suâ electione alicui liceret in regno suo Papam nominare.



re. Scisma enim fuit tunc in Romanâ Ecclesiâ, Wiberto Ravennate Archiepiscopo per violentiam Imperatoris Henrici intruso. Hinc orta gravis dissensio inter Regem & Sacerdotium; & ita ut omnes Episcopi, excepto Gundulfo Roffensi, ex parte Regis tenentes, illi subjectionem & obedientiam denegarent. Denunciatum fuit igitur Archiepiscopo per internuncios; quod nullam securitatem sibi & suis habere poterit, nisi protestaretur in medium, quod Urbani Papæ non amplecteretur mandatum. Aliquot autem diebus elapsis, Walterus Albanensis Episcopus afferens Pallium Archiepiscopo iv. Idus Junii, Papam Urbanum & Regem reconciliavit. [Rex] Anselmum in amicitiam specie tenus recepit. Verum post aliquantum tempus à Gualis Rex victor [rediens,] revocatâ irâ propter Milites, quos sicut falsò à malignis dicebatur, [paucos & inertes] in expeditionem Anselmus direxerat, contra eum conturbatus. Unde Anselmus considerans talia pro nichilo posse oriri, eundi Romam à Rege tunc apud Windeshoram extante licentiam petiit; ut super his, quæ in animo gerebat, Sedem B. Petri consulere. Rex autem eum licentiare noluit. Discedens autem à Curiâ venit Cantuariam, quid reportaret manifestans. Ascensuro Archiepiscopo Anselmo navem apud Doveram, Willelmus de Warwaft familiarissimus Regis omnia sua spe recipiendæ pecuniæ perscrutatus est; nichilque eorum quæ credebatur reperiens, eum cum suis abire permisit. Archiepiscopus autem nec verbum amaritudinis nec signum offensionis ei ostendit. Cum autem transfretâset; Rex confestim præcepit cuncta quæ illius erant ex quo venit in Archiepiscopatum Cantuariensem, in suum transcribi dominium; & irrita omnia fieri, quæ per eum statuta erant, ex quo venit in Archiepiscopatum. Cum autem Romam venisset; ab Urbano Papâ maximo cum honore susceptus est. Profectus est autem postmodum cum Papâ ad Concilium Barense, quod idem Papa ibidem Calendis Octobris erat celebraturus. Ubi Græcorum negantium Spiritum Sanctum procedere à Patre & Filio idem Anselmus confutavit errorem. Postmodum aliud Concilium sub eodem Papâ habitum est Romæ; ubi ipse interfuit, tertiâ ebdomadâ Paschæ; in quo Papa excommunicavit omnes Laicos Investituras Ecclesiarum dantes, & ab eis accipientes, & raliter post adeptum honorem munus Consecrationis impendere præsumentes. Soluta Concilio, Archiepiscopus Lugdunum rediit; exilii sui anno tertio. Rex Willelmus obiit; cui frater suus Henricus successit, qui statim revocavit Archiepiscopum, & liberam rerum suarum administrationem habere permisit. Quum autem de consilio vacantium Ecclesiarum per Angliam ab exilii sui tempore primo tractaretur; regni Majores contendebant Investituram Ecclesiarum pertinere ad Regem. In contrarium sentiebat Archiepiscopus, statuta supradicti Concilii recensens. Unde ex hoc turbatus est Rex; [&] per duos annos & dimidium eum in multis afflixit. Tandem ut Regis iram mitigaret in aliquo; sicut petebatur, consensit, ut cum Nunciis Regis Romam proficisceretur; & Regni negotia, quæ libertatem Ecclesiæ non opprimerent, procuraret cum eis. Romam igitur perrexit, habens secum Willelmum Wyntonix Electum; & Abbates depositos Ricardum Elyensem & Aldwinum Ramesiensem. Qui venientes Romam, invenerunt Urbano successisse Paschalem. Qui cum adventum Archiepiscopi & Nunciorum Regis audisset, & causam intellexisset; nec Investituram Ecclesiarum nec quicquam aliud, quod Deum offenderet, Henrico Regi concessit. Contigit autem ibi Anselmum quadam contra Regem eloqui; in quibus Ricardum sibi suffragaturum existimabat. Ricardus verò pro Rege agens, omnes Archiepiscopi calumpnias refellebat. Cujus rei rumor adventum ejus in Angliam præveniens, Regis gratiam plenissime ei restauravit. Infecto negotio, dum Lugdunum in redeundo attigisset; præfatus Willelmus de Warwaft, unus de Nunciis Domini [Regis] ex parte Domini sui inhibuit Archiepiscopo, ne rediret in Angliam, nisi vellet

Vid. Malmesbur.  
de gest. Pontif.  
lib. 1. f. 125.

loc ad instituta supradicti Concilii [non] respicere, [sed] secundum consuetudinem \* antiquitatis introductam modis omnibus conservare. Moratur igitur Lugduni; & Rex mox Archiepiscopatum in suum dominium redegit; & bonis suis denuo confiscatis, annus elapsus est & dimidius; postmodum à Rege rogatus, venit Normanniam. Cum autem simul Becci convenissent; sub audientia virorum illustrium professus est Rex se nichil juris vel sibi vel hæredibus suis in posterum in Ecclesiarum Investituris vendicaturum, nec in Electionibus faciendis aliquod jus aliud quam solum assensum; sicut Canonum censura præscribit. Quibus in hunc modum pacificatis, Anselmus rediit in Angliam. Prius autem antequam Rex & Archiepiscopus reconciliati essent, Paschalis Papa scripsit literas increpatorias [Gerardo Eboracensi Archiepiscopo] eo quod tenuit ex parte Regis contra Archiepiscopum Anselmum; & alias literas eidem, ut professionem suam eidem faciat; sicut & prædecessores sui fecerunt prædecessoribus nostris. Anselmus autem Archiepiscopus cum omnibus Episcopis Angliæ Concilium Londoniæ tenuit anno Domini MCII. ac plures Abbates tam Francigenas quam Anglos, qui in honestate se non habuerunt, degradavit; sc. Abbates de Perfore, de Tavestoke, de Rameseye, de Burgh, de Cernel, de Mideltoun. Prohibuit etiam Presbyteris diutius habere uxores. Quia verò Rex Henricus die Consecrationis suæ dederat Abbatiam Sancti [Edmundi] Roberto filio Hugonis Comitis Cestriæ † Monachos S. Ebrulfi, renitentibus Monachis S. Edmundi; Et idem Robertus eandem Abbatiam absque electione contra privilegia Monasterii accipere præsumperat; in eodem Concilio ab eodem Anselmo dejectus [est.] Et Robertus Prior Monasterii, vir magnæ religionis, Abbatiam suscepit; & annis iv. transactis obiit. Cui successit Aleboldus Prior S. Nigasi de Mellente; qui perinde plusquam iv. annos vixit. Huic successit nepos S. Anselmi; & post xxvi. annos tempore Regis Stephani obiit pridie Calend. Augusti. In magno Concilio Londoniæ habito annuit Rex & statuit; ut ab eo tempore in reliquum nunquam per || devotionem baculi pastoralis vel annuli quisquam de Abbatia vel Episcopatu per Regem vel per quamlibet Laicam manum in Angliam investiretur: concedente quoque Anselmo, ut nullus in prælatione electus pro homagio, quod Regi faceret, consecratione suscepti honoris privaretur. Girardus etiam Archiepiscopus pollicitus est sibi & successoribus suis tunc illam \* [subjectionem & obedientiam ipsi & successoribus ejus in Archiepiscopatu exhibiturum] quam Herefordensis Episcopus sacrandus illi promiserat. Obiit autem Anselmus Archiepiscopus, cum sedisset annis xvi. anno Domini MCIX. Et vacavit Sedes Archiepiscopatus post mortem suam annis v.

\* f. Antiquitas.

Vide Radulfi Abbreviat. Chron. p. 497.

Vide Malmf. bur. f. 129. † l. Monachos.

|| l. Donationem.

\* Verba uncis inclusa restitui ex Radulphi Abbrev. Chron. p. 500.

*Radulphus*, primò Rossensis Episcopus, vi. Calend. Maii eligitur apud Windeshoram; & v. Calend. Julii suscepit Pallium ab Anselmo Domini Papæ Legato; & ipso die Theolphum Wigorniensem Episcopum apud Cantuariam consecravat. Obiit autem, eum sedisset annis viii. & mensibus vi. Vacavit autem Sedes post mortem suam iv. mensibus. Iste Radulphus consecravat † Adoli in Reginam Angliæ apud Windeshoram.

† l. Adlam.

*Willelmus de Turbine* (g), Prior S. Osiha de Chiche, electus apud Gloveriam in Purificatione B. Virginis. Consecratus est autem apud Cantuariam à Willelmo Wintoniensi Episcopo die xiv. Calend. Martii, vice Londoniensis Episcopi; quia Ricardus Londoniensis Episcopus laborabat Paralysi. Willelmus autem Archiepiscopus pro petendo Pallio Romam ivit; ducens secum

(g) Sic etiam à Johanne Bromtono cognominatur p. 1043. ab aliis de Carboil dictus.

Thurstanum Eboracensem Archiepiscopum & Bernardum Menevensem ; qui Pallium à Kalixto Papâ accepit. In reditu autem suo in Angliam duos Episcopos consecravit, sc. Lincolnensem & Bathoniensem ; Episcopatum autem Roucestriæ dedit Archidiacono suo. Iste Wilhelmus congregavit Concilium apud Westmonasterium ; ubi Thurstanus Eboracensis Archiepiscopus per nuncios & literas ostendit se interesse non posse rationabili causâ. Iste dedicavit Ecclesiam S. Trinitatis Cantuariæ præsentem Rege Henrico. Iste Wilhelmus consecravit Stephanum nepotem Regis Henrici in Regem ; licet ipse primus fidelitatem fecisset Matildi filiæ Regis Henrici suprascripti ; ut filius suus Henricus II. post Henricum I. coronatur in Regem. (b) De hoc supra. Obiit autem Wilhelmus Archiepiscopus, cum sedisset annis xiii. & mensibus ix. Vacavit autem Sedes post mortem suam annis duobus, mense uno, diebus xiii.

|| I. Coronatur.

*Theobaldus*, Abbas Beccensis, vir honestus & literatus, ab Episcopis electus est. Consecratus est ab Alberico Hostiensi Episcopo & Apostolicæ Sedis Legato ; qui Romam proficiscens Pallium suscepit ab Innocentio II. Papâ in Concilio Romæ habito. Cum verò postmodum ad Concilium, quod Eugenius Papa Remis celebravit, sine licentiâ Regis Stephani profectus fuisset ; bonis omnibus spoliatus est. Postmodum verò mediante illo Rex Stephanus & Henricus Dux Normanniæ, qui postmodum Rex Angliæ, concordem effecti sunt, qui prius discordes erant ab invicem. Obiit autem, cum sedisset annis xxii. & mensibus iv. anno Domini MCLXI. & vacavit Sedes anno uno, diebus xvi. Hic etiam consecravit Henricum filium Matildis Imperatricis in Regem Angliæ.

*Thomas*, Regis Cancellarius, Cantuariensis Archidiaconus, Beverlaci Præpositus, in diversis Ecclesiis per Angliam Canonicus ascriptus, à totius Provinciæ Clero generaliter Londoniæ convocato apud Westmonasterium, præsentem Henrico filio Regis & Regni Justiciariis, nemine reclamante electus est quartâ feriâ ante Pentecosten. Et Sabbato Pentecostes ordinatus in Presbyterum in Ecclesiâ Cantuariensi à Waltero Rossensi Episcopo, sequente die Dominicâ consecratus est ab Henrico Wintoniensi Episcopo vice Londoniensis Ecclesiæ tunc vacantis, Ricardo II. tunc defuncto. Pallium autem misit sibi Alexander III. Papa per nuncios quos sibi direxerat. Postmodum autem nuncium in Normanniam Regi direxit ; renunciâns Cancellariæ, & Sigillum resignans. Quod Rex graviter accepit ; eò quod audierat Archiepiscopum Moguntinum sub Rege in Teutiâ & Colonensem in Italiâ sub Imperatore nomen sibi Cancellarii vindicare. Cum autem Rex rediret in Angliam ; obviam Regi veniens, receptus est in osculum, sed non in plenitudine gratiæ ; sicut vultus statim conversus omnibus qui convenerant patenter ostendit. Alexandro Papâ celebrante Turonense Concilium, Thomas cum Suffraganeis suis sedit ad dextram in Concilio. Comes de Clarâ Rogerus vocatus ab Archiepiscopo xi. Calend. Augusti ad homagium sibi faciendum de Castello de Tunebrig & aliis pertinentibus ad Castellum, ei restitit ; respondens, totum id Feodum in servitio militari persolvendo Regem potius attendisse quàm Archiepiscopum. Archiepiscopus vacantem Ecclesiam de Heynesford contulit Laurentio. Wilhelmus villæ Dominus venditans sibi jus patronatus in eadem Ecclesiâ, Laurentium expulit : unde Archiepiscopus eum excommunicavit. Quod quia minimè certiorato Rege fecisset ; maximam Regis indignationem incurrit. Afferit namque Rex juxta dignitatem Regni ; quod

(b) De illo supra egerat in libro de Regibus Normannorum, f. 131.

nullus Capitaneorum, nullus militans Regi, nullus minister Regis; nullus sc. ut vulgariter loquar, de Rege tenens in Capite castellum, villam, vel prædium; citra conscientiam Regis esset excommunicandus aliquo [modo;] ne si super hoc certioratus non fuerit, ignorantia lapsus communicet excommunicato, Capitaneum suum venientem ad se vel invitans ad osculum vel recipiens in consilium. Unde Rex Angliæ nuncios ad Dominum Papam direxit; petens, ut confirmaret consuetudines Regni; sed non optinuit Archiepiscopo resistente. Anno MCLXIV. Rex Concilium apud Clarendonam [convocavit] viii. Calend. Februarii; ubi ad hoc animos Prælatorum inflexit, ut Regni consuetudines Archiepiscoporum & Episcoporum auctoritate firmarentur & scriptis. Quod Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, dum Papæ innotuisset, ab obligatione, quam inierat, absolutionem petiit & impetravit. Volens etiam, ut dicebat, maleficia cum debita severitate punire, & Ordinis dignitatem ad iniquum trahi compendium; & congruum esse considerans Clericos à suis Justiciariis in publico flagitio deprehensos Episcopis loci reddendos decreverat; ut quos Episcopus inveniret obnoxios, præsentem Justiciario Regis exauctorarent, à manu Laicali contendebant protegere: Alioqui bis judicaretur in idipsum. Huic controversiæ præstitit occasionem Philippus de Broc, Canonicus de Bedeford; qui tractus in Curiam propter homicidium, in Justiciarium Regis protulit verbum contumeliosum. Quod cum coram Archiepiscopo negare non posset; Præbendam suam multatus est, [&] pulsus à regno per biennium. Archiepiscopus autem Romam profecturus, incio [Rege] navem ascendit, in quo plurimum Regis offensam incurrit; sed vento contrario ejectus est in Angliam. Demum anno Domini MCLXV. tractus est Archiepiscopus in causam super actu, quem egerat in Cancellaria. Præsentiam suam exhibuit apud Northamptonam iii. Idus Octobris. Decreverant enim hi qui convenerant, quod à capite incipiens de omnibus rationem redderet: licet ante Consecrationem suam liber & absolutus fuisset ab omni ratiocinatione de voluntate Regis & mandato. Sed cum hoc probari non posset; adversum Episcopos, ne eum injusto dampnarent iudicio, appellavit; & ab eis itidem † appellatus est. Proceres autem Regni in eum nec confessum nec convictum, sed Privilegium Ecclesiæ protestantem & suum, sententiam extorserunt. Sic Archiepiscopus in arcto positus, multis affectus injuriis & obprobriis, & Episcoporum destitutus consilio; Crucem, quam manu tenebat, in altum erigens, discessit à Curia. Nocte sequenti Villam latenter egrediens, ab aspectibus hominum diebus se subtrahens, & noctibus iter peragens, post dies aliquot ad portum Sandvicum venit; naviculam fragili subvectus in Flandriam. Statim enim Domino Papæ Senonis directi sunt Nuncii plures tam Episcopi quam Comites ex parte Domini Regis; qui nichil ad votum vel propositum peregerunt. Cum autem per dies plurimos moram fecisset apud Pontiniacum; transiens inde venit Viceliatum repente. Et die Ascensionis ascendens in pulpitem, observatores & defensores ac instigatores Consuetudinum prædictarum accensis candelis excommunicavit; sc. Ricardum de Luci, Ricardum Pictavensem Archidiaconum, Jocelinum de Bailliul, Alanum de Nevilla, & plures alios. Isti absentes & non vocati & indefensi, sicut dicebant, missis ad Archiepiscopum nunciis, appellaverunt; & intraverunt Ecclesiam. Qui postmodum mandato Cardinalium Johannis Neopolitani & Willelmi Papiensis absoluti à Godofrido Episcopo S. Asaph. Alanum Londoniensis absolvit Episcopus, præstito juramento, quod in eundo Jerusalem transiret per Dominum Papam, & staret ejus mandato. Dicti autem Cardinales à latere Papæ missi Regem & Archiepiscopum convenerunt apud Munmirail; & licet Archiepiscopus eos in partem Regis inclinatiores sensisset, rem tamen in iudicium eam ratione illis publice residentibus concessit deduci; ut secundum ordinem Ecclesiasticum tam

[ T t t t ]

sibi

sibi quàm suis prius fieret restitutio. Nec enim spoliatus subire iudicium voluit; nec cogi potuit aliqua ratione. Quod cum illi non vellent nec possent; infecto  
in exp  
Thom: runt ad Curiam. Rex interim Francorum Lodowicus ei per iv. annos. Anno autem Domini MCLXVIII. pus excommunicavit Alanum de Neville; quod Wilhelmum Capeuanum Archiepiscopi tenebat in vinculis. Anno autem Domini MCLXIX. excommunicavit Gilbertum Londoniensem Episcopum; scripsitque Decano & Archidiacono & Capitulo Londoniensi, ne communicarent cum eo. Postmodum verò apud Baiocas duo Legati missi pro pace reformandâ, sc. Vivianus & Gratianus. Quorum alter partem Archiepiscopi, alter partem Regis, modis omnibus fovere proponebant. Sed sicut penès Regem Gratianus gratiam non invenit; i  
memoriâ Vivianus. Inde infecto iscopum aliqua vivit in  
erat, recesserunt. Consilio autem Regis Franciæ Archiepiscopus scripsit Regi Angliæ, petens ut recipiat eum in gratiam. Unde Rex Angliæ & Archiepiscopus in quali [quali] convenissent concordia; nisi quòd Rex Archiepiscopo dare signum pacis osculo denegâisset & jurâisset; omnem aliam securitatem arbitrio boni viri paratus offerre, paratus præstare. Anno autem Domini MCLXX. Rogerus Eboracensis Archiepiscopus, contra hoc quod prius acceperat in mandatis, coronavit Henricum filium Regis. Postmodum habitum est colloquium apud Muntmirail inter Regem & Archiepiscopum; ubi præsens fuit Rex Franciæ & Bernardus de Corilo, Prior etiam de Monte Dei. Post multa cum perventum esset ad osculum; quia dixit Archiepiscopus: In honore Dei vos osculor: ab osculo quasi conditionaliter involuto recessit Rex. Nam semper Rex in verbis conscientiam [habentis] purissimam quasdam clausulas causabatur. *ic. nunc Salvo ordine meo: nunc Salvo honore Dei: nunc Salvâ fide Dei.* Apud autem Ambazium singulis ad simplicem intellectum reductis, Rex & Archiepiscopus nieriunt die S. Mariæ Magdalenæ, procurante pacem Rothrodo Archiepiscopo. Et hac securitate rediens in Angliam, appulit natiensis Novembris ad Sandvicum portum, exilii sui anno vii. Rex autem scripsit filio suo Henrico; quòd pax inter ipsum & Archiepiscopum facta fuit ad voluntatem suam; & præcepit, quòd ipse & sui pacem haberent. Porro cum Rogerus Eboracensis Archiepiscopus & Gilbertus Londoniensis & Jocelinus Sarum apud Doveram constituti essent, & ventum transfretandi expectarent; ecce in Vigiliâ S. Andreæ Apostoli subito venit Nuncius Domini Papæ ferens his tribus singulas literas; quibus Interdictionis & Suspensionis virgâ percussi sunt. Cum autem Archiepiscopus transfretâisset; Reginaldus de Warrennâ & Gervasius de Cormell Vicecomes Cantia & Ranulphus de Broks & plures armati acceleraverunt ad navigium; ut adventantibus vim inferrent. Sed Johannes Decanus Sarum conductus cum Archiepiscopo ex mandato Regis redundaret, obviam eis processit; denunciâns eis ex parte Regis, ne eos in aliquo læderent; quòd hoc esset ipsum Regem notam perditionis incurrere. Cum autem ad Ecclesiam Cantuariensem venisset, & ibi cum magnâ devotione Cleri & populi susceptus esset; Officiales novi Regis ad eum venerunt, denunciântes ei ex parte Regis, ut ipsos suspensos & excommunicatos absolveret. Quibus respondit; quòd si Londoniensis & Sarum Episcopi jurarent secundum forum Ecclesiæ se suo mandato parituros; ipsos pro pace Ecclesiæ & reverentiâ Regis absolveret. Quòd cum Episcopis referretur; responderunt iuramentum huiusmodi non debere præstari nisi ex voluntate Regis. Hæc omnia scripsit Archiepiscopus statim Summo Pontifici. Cum autem Archiepiscopus tenderet ad videndum novum Regem apud Wodstok; honorificè susceptus est à Londoniensibus. Et cum hospitatus esset apud Surhwerk; xv. Calend. Januarii venerunt ad eum nuncii novi Regis, interdicentes

ex parte ejus, ne progrediretur ad eum videndum, sed ad suam reverteretur Ecclesiam. Revertebatur igitur Cantuariam. Die autem Nativitatis Domini sermonem habiturus ad populum, ascendit ad pulpitum. Sermone completo, orationibus consuetis, sc. pro Papâ & pro Rege & pro pace & pro populi salute, fufis ad Deum, accensis candelis solempniter excommunicavit Nigellum de Satbeville violentum incubatorem Ecclesiæ de Herges & Vicarium ejusdem Ecclesiæ; Robertum quoque de Broks, qui equum quendam ipsius Archiepiscopi victualia deferentem ad ignominiam ejus decurtaverat. In crastino autem Sanctorum Innocentium circa horam vespertinam, dum cum Clericis suis resideret in thalamo; Willelmus de Tracy, Reginaldus filius Ursi, Hugo de Morville, Ricardus Brito, de Normanniâ venientes, subito thalamum irrumpunt; denunciante ex parte Regis in Normanniâ moram facientis, ut Episcopos suspensos officio restitueret, excommunicatos absolveret. Quibus respondit, non esse Judicis inferioris ut superioris sententiam solvat; & quod nulli hominum licet infirmare, quod Apostolica Sedes decrevit. Attamen si Londoniensis & Sarum Episcopi suo se mandato parituros jurarent; eos pro pace Ecclesiæ & reverentiâ Domini Regis absolveret. Illi irâ incandescentes, cum impetu recesserunt. Archiepiscopus verò cum Clericis suis intravit Ecclesiam, Vesperas decantaturus. Illi igitur quatuor interim militaribus armis induti, evestigio subsecuti sunt Archiepiscopum; Ecclesiamque irreverenter ingressi, cœperunt clamare: Ubi est proditor Regis? Ubi est proditor Regis? Ubi est Archiepiscopus? Cum autem audisset nomen Archiepiscopi; à tertio gradu Presbiterii, quem jam conscenderat, eis obviam egressus est, dicens: Si quæritis Archiepiscopum, ecce me in promptu habetis. Quibus acerrima proponentibus, ait: Ego mori paratus sum; vitæ præferens assertionem justitiæ & libertatem Ecclesiæ. Rogo tamen, ut mei non sint obnoxii pœnæ; sicut nec fuerunt imitatores culpæ. Letale igitur vulnus ab eis accipiens eâ corporis parte, sc. in coronâ capitis, quam olei sacri profusio Domino consecravit, inclinato capite percussus occubuit; cum sedisset annis viii. mensibus vi. diebus xxviii. Et vacavit Sedes anno uno, (n) mensibus vi. & diebus iv. Anno autem Domini MLXXI. circa Pascha cœperunt irradiare Miracula B. Thomæ. Propter hoc autem nephandum opus anno uno exceptis novem diebus Cantuariensis Ecclesia cessavit à divinis. Sed in Festo B. Thomæ Apostoli, juxta mandatum Summi Pontificis, in statum pristinum est reformata per ejusdem Ecclesiæ Suffraganeos. Kalendis autem Septembris convocato Clero apud Wyndeshoram, actum est de consilio Cantuariensis Ecclesiæ; sed quibusdam causis intervenientibus suspensum. Sed postmodum vi. Nonas Martii apud Lamedam convenientes, in Rogerum Beccensem Abbatem concordaverunt. Sed Abbas electus hoc intelligens penitus contradixit.

*Ricardus*, primò Prior Doverensis, anno Domini MLXXI. electus est ab Episcopis Angliæ pridie Nonas Junii apud Westminster in Capellâ S. Katerinæ, Monachis Cantuariensibus Odonem Priorem suum habere volentibus.

(n) Parum sibi constat Radulphus & hic & alibi. Si enim Ricardus electus fuerit anno 1171. prid. Non. Junii; Sedes vacavit duntaxat mensibus 5. diebus 5. Sin verò (quod in Abbrev. Chron. tradit p. 568.) Ricardus electus fuerit anno 1173. prid. Non. Junii; Sedes vacaverit annis 2. mensibus 5. diebus 5. Utrobique autem erravit; dum Ricardum Cantuariam 6. Id.

Junii advenisse scribit in crastino consecrandum. Dies enim 6. Idus Junii in Sabbatum non incidit anno 1173. nec anno 1171. neque etiam anno 1172. quem Radulphum potius velle suaderet assignatum ab eo vacationis tempus. Magis igitur credendum Gervasio; qui electum anno 1173. 3. Nonas Junii, Cantuariam appulisse die Sabbati sequenti prodit.



Et ipso die lectæ sunt literæ Summi Pontificis de Canonizatione S. Thomæ. Cum autem vi. Idus Junii Cantuariam venisset, ut ibi in crastino consecraretur; literæ Regis filii directæ sunt, in quibus continebatur, quod citra assensum ejus & conscientiam Electiones & Consecrationes in regno fieri non debeant. Sic intermissis Consecrationibus Archiepiscopi & aliorum, sc. Wyntonienfis, & Bathonienfis, & Eliensis, & Lincolnienfis Electorum, quique redierunt ad sua: quamvis non [sine] licentiâ Regis Henrici patris hoc fecissent. Anno autem Domini MCLXXIII. Electus Cantuariensis Ricardus, habens in comitatu Wyntoniensem Electum, Romam profectus est. Quò cum venisset; ejus Electio iv. Nonas Aprilis confirmata est à Summo Pontifice Alexandro; & ab eodem consecratus est Anagninæ. Anno autem Domini MCLXXIV. rediens in Angliam, venit Londoniam iii. Nonas Septembris. Sed sub ipso reditu suo Cantuariensis Ecclesia conflagravit incendio Nonis Septembris. Electos autem supradictos consecravit iii. Non. Octobris apud Cantuariam. Postmodum visitans Ecclesiam de Waltham, Guðonem Decanum ejusdem loci suspendit. Veniens autem Gloucestriam, S. Oswaldi Clericos, quod [se] asserabant à suâ jurisdictione exemptos, propter rebellionem suam gravi animadversione percellerat. Inde graviter offensus Rogerus Eboracensis Archiepiscopus ipsum per internuncios ad Sedem Apostolicam appellavit. Anno autem Domini MCLXXV. Archiepiscopus Cantuariensis congregavit Concilium Londoniæ apud Westmonasterium xv. Calend. Junii; in quo literæ Henrici Regis patris lectæ sunt de pace factâ inter ipsum & filium suum. Rogerus autem Eboracensis non interfuit, nec misit qui ejus absentiam excusaret. Quod verò Diocesis Cantuariorum tantum unum habuit Archidiaconatum ab antiquis patribus; iste ibi tres instituit Archidiaconos. Anno Domini MCLXXVIII. controversia duobus habitata inter Archiepiscopum Cantuariensem & Abbatem S. Augustini ita terminata est ab Alexandro Papâ; quod Cantuariensis Archiepiscopus ipsum & successores suos in Monasterio S. Augustini absque exactione obedientiæ benedicat. Sed anno Domini MCLXXIX. Abbas ejusdem loci ab eodem Papâ mitram, chirothecas & anulum suscepit apud Tusculanum in signum emancipationis indultæ. Anno autem Domini MCLXXXIV. obiit Cantuariensis Archiepiscopus xiii. Cal. Martii apud Hallinges, villam Roffensis Episcopi; cum sedisset annis ix. & xlv. septimanis, & v. diebus, ab Intronizatione vel Consecratione suâ. Et vacavit Sedes anno uno.

*Baldewinus*, primò Episcopus Wigornia, & Monachus Cisterciensis, electus est anno Domini MCLXXXIV. de assensu Suffraganeorum & etiam Monachorum Cantuariensium apud Westminster in Dominicâ tertiâ Adventûs. Huic Lucius Papa misit Pallium. Intronizatus est autem in Sede suâ in Festo S. Dunstani anno Domini MCLXXXVI. Rursus cum sollempni recipitur Processione apud S. Augustinum; familiaritasque à diebus multis emortua revixit inter Ecclesias Cantuarienses. Huic Urbanus Papa concessit Legationem; ut vice ejus fungeretur tanquam Legatus ab eo missus per omnes Ecclesias Cantuariensis Dioceseos. Huic Conradus filius Marchionis scripsit anno Domini MCLXXXIX. ut miseretur Terræ Jerosolymitanæ, populos commovendo, ut eidem terræ velint succurrere, quæ jam data erat in manus Paganorum. Iste etiam consecravit Regem Ricardum in Regem Angliæ anno Domini MCXC. Profectus est jam dictus Archiepiscopus in Terram [Sanctam] tempore quo Rex Ricardus iter arripuit; qui vices suas Ricardo Londoniensi Episcopo commisit de communi consilio Suffraganeorum. Habuit etiam in comitatu Hubertum Saresburiensem Episcopum, & Ranulphum de Glanvil quondam regni Angliæ Justiciarium; qui itineri rectè intendentes versus Jerosolimam, à sinistrâ reliquerunt Siciliam; & post pericula multa  
apud



apud Cyprum applicuerunt circa Festum S. Michaelis. Dùm autem in Terrâ illâ ageret in extremis apud Acon; Hubertum Saresburiensem testamenti suū constituit executorem. Et sic mortuus est, cùm sedisset annis vi. & mensibus vi. & diebus xvii. Et vacavit Sedes annis iii. min⁹ xvi. diebus.

*Hubertus Walter* ||, primò Saresburienſis Episcopus, de assensu Suffraganeorum & etiam Monachorum Cantuariensium electus est apud Westminster <sup>viz. Walteri filius.</sup> iii. Kalend. Junii. Huic Cœlestinus Papa misit Pallium per quendam Episcopellum nomine. Nonis autem Novembris sollempniter intronizatus [est.] Iste Hubertus anno Domini **MCXCV.** plenitudinem potestatis in officio Legationis communi favore omnium Cardinalium assecutus est ab eodem Cœlestino tam in Archiepiscopatu Eboracensi quàm proprio: Quod quidem prædecessori Baldewino non fuit collatum. Hic autem consecravit Johannem in Regem Angliæ. Obiit autem anno Domini **MCCV.** cùm sedisset annis xii. & vacavit Sedes annis tribus.

*Stephanus de Langetoun* \*, Romanæ Ecclesiæ Presbyter Cardinalis titulo S. Crisogoni, suscepit Pallium à Papâ Innocentio III. anno Domini **MCCVIII.** Hujus tempore interdicta est Anglia tempore Regis Johannis. Cùm vero Monachi Cantuarienses sine consilio Suffraganeorum † eorum Cantuariensis Ecclesiæ primò elegissent suum Priorem, & iidem Suffraganei elegissent Episcopum Norwicensem, sc. || Johannem II, sine consensu Monachorum; tandem causâ ad Sedem Apostolicam deductâ, convenerunt unanimiter in prædictum Stephanum Cardinalem de Angliâ ordinandum. Unde & Papa scripsit Johanni Regi Anglorum; ut ipsum reciperet, & alioquin terram suam interdicto feriret. Quod & factum est; fuitque eodem anno, sc. **MCCVIII.** generale Interdictum in Angliâ; & duravit usque ad annum **MCCXIII.** quo Archiepiscopus cum Legato venit in Angliam. Concessit etiam prædictus Papa Monachis Cantuariensibus; ut de cætero possent eligere Archiepiscopum sine Suffraganeis ejusdem Ecclesiæ. Anno autem Domini **MCCXXII.** celebravit Concilium apud Oxenford tempore Henrici Regis filii Johannis; ubi quidam Diaconus combustus fuit, & quidam rusticus qui se crucifixerat. Obiit autem, cùm sedisset annis xxi.

*Richardus II. Grant* dictus Magister, consecratus est iv. Idus Junii anno Domini **MCCXXIX.** Obiit autem, cùm sedisset annis ii. & vacavit Sedes annis ii.

*Edmundus de Abendonâ*, consecratus est in Archiepiscopum anno Domini **MCCXXXIV.** Iste sanctissimus fuit. Ortâ autem inter ipsum & Regem Henricum gravi dissensione super jure & libertatibus Ecclesiæ Cantuariensis; Monachisque suis alias commoventibus, post intolerabiles injurias, habito super hoc Suffraganeorum consilio, excommunicavit occupatores injuste & perturbatores juris & libertatum Ecclesiæ Cantuariensis generaliter; & quosdam; de quibus legitime constabat, specialiter. Nolens autem cum Rege contendere, sed magis maliciis cedere, mare transivit. Obiit autem ibidem, cùm sedisset sex annis; requiescitque apud Pontiniacum, anno Domini **MCCXL.**

## H E N R I C I .

Archidiaconi Huntindoniensis,

## Epistola ad Walterum

De Mundi \* Contemptu :

\* Codex alter legit Appetita.

Sive de Episcopis &amp; viris illustribus sui temporis.

† Langore.

‡ Amorem.

\* Et.

Altere quondam decus juvenum, quondam delitiæ rerum, nunc (proh dolor!) diutino † dolore decoqueris, nunc lamentabili dolore consumeris. In ætatis nostræ jocundabili flore librum tibi Epigrammaton poeticè composui; carmen etiam in ‡ amore acceptabile contexui. Juvenis autem juveni juvenilia, nunc senex seni senilia destino. De contemptu igitur Mundi quædam tibi & mihi scripsi; in quibus te languens exerceas, & ipse potissimum sæpe legendo recurram, nec differendo rhetoricè, nec tractando philosophicè: \* id unum omnis pagina divina introinat, omnia Philosophorum ingenia desudant: sed loquendo omnino simpliciter, ut pateat pluribus, i. e. minus doctis, & de his quæ tu & ego vidimus, hinc jam senes contemnere contemptibilia discamus. Nihil igitur de Historiis, nihil de antè relatis, sed quæ videndo scimus, quia tale testimonium nec aliud lex admittit, apponimus. Quod si temporis nostri posteris nomina barbara videantur; vel quia tot apponuntur, asper & obliquus tædeat tractatus; nonne saltem mihi & tibi proderit?

† Sic.  
‡ Inter quæ.

\* Conditur.

† Omnes.

‡ Dem.

† Sit igitur primum Capitulum de his quæ in Ecclesiâ nostrâ contigerunt. Igitur à pueritiâ omnia ferè vitia præter luxuriam pullulant ‡ hinc, quia cacumen erigit rigidissimum, & principatum nimius amor præsentium. Cum autem ætatis naturali bono mala multa pueritiâ yacuentur, velut in scientiâ levitas, mutabilitas, & alia; hoc prædictum, quod jocundius est cæteris & melle venenato \* conditius, remanet & crescit. Ætatis tamen magno processu pungere videntur quæ mulcebant, & amaricare quæ indulcabant. Ufu tamen mali velut hamo inextricabili captæ mentes divitiis & deliciis fugientibus retinentur. Quod à meipso didici. Cum namque puerulus, cum adolescens, cum juvenis, Roberti Præfulis nostri gloriam conspicerem; sc. equites decentissimos, adolescentes nobilissimos, equos pretiosissimos, vasa aurea & deaurata, ferculorum numerum ferentium splendorem, vestes purpureas & bissonas; nihil nimirum beatius æstimare potui. Cum igitur † omnis, & ipsi etiam qui de mundi contemptu legebant in Scolis, ei obsequerentur; & ipse quasi pater & ‡ dominus omnium æstimatus, mundum valdè deligeret & amplexaretur; si quis tunc mihi hæc pulcherrima, quæ omnes admirabamur, contemnenda diceret; quo vultu, quo animo ferrem? Infaniorum Oreste, importuniorum Therſite judicâsem. Nihil tanti viri tantæ beatitudini obesse posse puta-

putabam, Vir tamen effectus, narrationem audiui de turpissimis omnino conviciis ad eum dictis; quæ si mihi nihil habenti in tantâ audientiâ dictâ fuissent, semimortuum me ducerem. Cœpi ergo illam inestimabilem beatitudinem minoris pendere. Quia verò multis sæcularibus solent ante mortem acerbissima contingere; quid ante finem ei contigerit, edisseram. Qui Justiciarius totius Angliæ, & ab omnibus summè formidatus fuerat, in ultimo vitæ suæ anno bis implacitatus est à Rege per quendam Justiciarium ignobilem, & damno gravissimo cum dedecore bis afflictus. Unde tanto stupore mentis angariatus est; ut cum ego jam Archidiaconus ejus inter prandium juxta eum recumberem, lacrimas eum fuisse viderim. Causam quæsitus, Quondam, inquit, astantes mihi pretiosis induebantur. Nunc multæ Regis, cujus semper gratiæ studui \*, compegerunt eos agninus vestiri. Tantâ verò post hæc desperatione de Regis amicitia usus est; ut cum laudes egregiæ, quas Rex de eo absente dixerat, ei recitarentur; suspirans † dixit: Non laudat Rex quempiam suorum, nisi quem voluerit † Dixerit funditus || lædere. Rex namque Henricus, si dicere fas est, summæ similitudinis erat, & \* nimis inscrutabilis. Post paucos exhinc dies apud Wodestoc, \* Mentis ubi Rex conventum hominum & ferarum statuerat, cum Episcopus loqueretur cum Rege & Episcopo Salesburiensi, qui summi erant in regno, percussus est apoplexiâ. Vivus tamen, sed elinguis, in hospitium suum deportatus, præsentē Rege mox expiravit. Rex magnus, cui semper serviebat, quem valde dilexerat & metuerat, quem tanti ducebat, in quem adeo confidebat, nihil pluris in necessitate summâ fuit † mendico. Animadvertite igitur non frustra dictum: || *Maledictus, qui confidit in homine, & qui ponit carnem brachium suum.* Dum igitur puer vel adolescens vel juvenis conspiciunt beatos, † percogitent quàm sit eorum finis ambiguus, † Percogitent. & in hoc etiam mundo marcescere incepturi sint in miseriis. Fuit autem Robertus Præsul miris & humilis, multos erigens, nullum deprimens, pater orphanorum, deliciæ suorum; hoc tamen usus est sine. Tractandum autem erat de præcessore ejus Remigio, qui cum Willelmo Rege in Angliam venit, & bello interfuit: qui postea Episcopatum || Dorcestriæ: † Dorcestriæ: prædicto Rege largiente suscepit; qui demum sedem Episcopatus à \* Dorce- \* Dorcece- striâ in Lincolniam transtulit; qui Ecclesiam nostram fundavit, fundatam possessionibus variis ditavit, ditatam personis honestissimis infloravit. Sc. non loquimur nisi de auditis & visis: eum autem non vidimus; Clericos autem venerabiles, quos in Ecclesiâ primos imposuit, omnes vidimus. † Adduntur. Quorum paucos memorabimus paucis. † Radulfum igitur sacerdotem reverendum constituit Decanum. Reinerum verò, in cujus loco Gaufridus nepos ejus adhuc degit, Thesaurarium exhibuit. Reinerus vir adeo religiosus fuit; ut sæpe in tumulto quem mortis suæ præparaverat, Psalmodiam exerceret & domui æternitatis || se assuescens diutius orabat: ut cum orare non posset, ibidem recumbens à Dei pietate visitaretur. Fœlix exemplum viri clarissimi. Nec tacendus est Hugo sacerdos, vir memoriâ dignus, principium & quasi fundamentum Ecclesiæ. Cui succedit Osbertus, vir omnino comis & desiderabilis. In quorum loco jam Willelmus extat, juvenis magnæ indolis. Guerno verò Cantor effectus est. Hujus in loco Radulfus impræsentiarum Cantor degit. Nec prætereo Albinum Andegavensem, magistrum quippe meum. Cujus fratres honestissimi & consocii mei; qui trino pollebant habitu, scientiâ profundissimâ, castitate clarissimâ, innocentiam summâ: occulto tamen Dei judicio leprâ percussi sunt; sed jam purgamento mortis mundati sunt. Septem autem Archidiaconos septem provinciis, quibus præerat, Remigius imposuit, Ricardum Archidiaconum Lincolliæ, cui successit Albertus Longobardus, cui etiam successit Willelmus Baiocensis, & nunc Robertus junior, omnium Archidiaconorum, qui in Angliâ sunt, ditissimus. Cantebrigiensi

brigiensi & Huntendonensi & Hertfordensi Nicolaum : Quo nullus erat corpore formosior ; nec moribus corpori multum ablimilis erat. Cujus circa transitum cum Cantebriensis provincia ab Episcopatu nostro separata, novum Episcopum suscepisset, duabus reliquis provinciis Archidiaconus & ipse successi. Nigellum verò Archidiaconum Hamtoniæ præposuit, cui successit Robertus ; quibus modò Willelmus nepos Alexandri Episcopi nostri \* egregius. Leicestriæ verò Radulfum ; cui successit Godefridus : Quibus Walterus vir omnino laudandus. Nunc verò Robertus de Querceto, vir famâ dignus. Oxenfordiæ quidem præposuit † Alfredum. Cui successit Walterus superlativè rethoricus. Buchingeham præposuit Aluredum parvum ; cui successit Gislebertus, versibus & prosâ & habitu curialissimus. Quibus successit Rogerus, jam Cestrensis Episcopus effectus. Postea Ricardus, nunc verò David frater Alexandri venerabilis Episcopi, à primo quintus. Septimum verò Archidiaconum Bedefordiæ præposuit Osbertum. Cui successit Radulfus, miserandè occisus. Quibus Hugo, || nunc verò Nicholaus, à primo quartus. Cæteri verò Clerici honestissimi, ne prolixitatis arguar, taceantur. \* Cogita igitur, quomodo prædictæ personæ venerabiles exinanitæ sunt, & mox oblivione etiam † absorbendæ sint. Immo mente revolve omnes, quos in choro dextro, omnes quos in choro sinistro prius vidimus. Nec unus quidem || superest. Amabant quæ amamus ; optabant quæ optamus ; sperabant quæ speramus : mors omnes dedit oblivioni. Cogitemus igitur, quia & nos similiter eadem manet oblivio. Curemus omni nisu quærere, quod duret, quod stabile sit, quod differat à somno ; immò quod aliquid sit, quia hæc nichil sunt.

Secundum Capitulum ad contemptum mundi est de his, quos in summis deliciis educatos vidimus summis miseriis tandem deletos. Ideo autem per capitula tibi scribo ; ut quia diversorum nomina & gesta \* ubique dispersa intermiscantur, hinc † aptior & dilucidior fiat tractatus. Vidimus igitur Willelmum filium Regis, vestibus sericis & auro confutis indutum, famulorum & custodum turbâ confertum, gloriâ quasi cœlesti coruscantem. Ipse unicus erat Regis & Reginae filius ; nec dubitabat se diademate sublimandum. Enimvero nescio quid magis afferebat ei certa spes in futurum regnandi, quàm patri suo ipsa essentia regni : quia pater magnum regnandi spatium jam præterierat, filio verò totum adhuc reservabatur. Pater etiam jam de amissione cum mentis angariâ cogitabat ; filius verò tantum ad habendum cum gaudio totus inhiabat. Displicebat autem mihi, & in animo || cladem futuram portendebat nimius circa eum cultus & nimius in ipso fastus ; & dicebat animus meus : Hic adedò delicatus, \* nutritus in cibum ignis. Ille autem semper de regno futuro de fastigio superbo tumidus cogitabat. Deus autem dicebat : Non sic impii, non sic. Contigit igitur ei, quòd pro coronâ auri rupibus marinis capite scinderetur ; pro vestibus deauratis nudus in mari volutaretur ; pro celsitudine regni maris in fundo piscium ventribus sepeliretur. Hæc fuit mutatio dexteræ excelsi. Ricardus etiam Cestrensis Consul, filius unicus Hugonis Consulis, summo splendore nutritus, summâ expectatione patris hæres eximius, adhuc imberbis, in eadem nave deperiit, & eandem sepulturam habuit. Ricardus quoque filius Regis nothus, ab Episcopo nostro Roberto festivè nutritus, & in eadem quâ degebam familiâ à me & aliis celebriter honoratus ; cujus indolem mirabamur, & magna quæque expectabamus, in eadem navi cautibus illisâ, cum mare ventis careret, subitâ morte raptus est, & à mari voratus est. Cum igitur Willelmus Regis nepos, filius sc. Roberti Ducis Normannorum, jam solus regius esset hæres, & omnium expectatione dignus judicaretur ; & probitate ineffabili

COR-

Consulatum Flandriæ adeptus esset, & vigore inextinguibili Theodorici signis collatis superasset; parvo ictu sanciatu<sup>†</sup> deperiit. Omnes <sup>† In manu.</sup> qui eum regem futurum securi expectabant, & quosvis ad libitum præjudicabant, illusi sunt. Si singula sequeretur exempla; fieret Epistola codex magnus. Nunc autem Decanum nostrum Symonem non prætereo, qui filius Roberti Præfulis nostri fuit; quem genuerat dum Cancellarius Wilhelmi <sup>egis</sup> esset. Qui, ut decebat, regaliter nutritus, & adhuc <sup>impub</sup> nus noster effectus, in summam Regis amicitiam & curiales dignitates mox provectus est. Erat autem celer ingenio, clarus eloquio, formâ venustus, gratiâ choruscus, ætate junior, prudentiâ senilis, sed superbiz vitio respersus. Ex superbiâ crevit invidia, ex invidiâ odium, ex odio detractiones, jurgia, delationes. Bene igitur prophetavit de se dicens. Ego curialibus interponor, quasi sal anguillis viventibus. Sicut enim sal anguillas excruciat; sic delationibus suis omnes Regi famulantes distorsit. Sicut sal anguillarum destruitur humore, sic ipse omnium aspiratione || adnullatur. <sup>† Adnullatus est.</sup> Hujus tamen prophetiæ partem priorem intellexit, alteram non prævidit. Verum tamen de se dixit nescius. • Summus igitur in fastigio curiæ & regni, post dies in summum Regis odium devolutus est; & in carcerem positus, per latrinam aufugisse dicitur; & in exilium & miseriam juvenis intravit. Bene igitur in illo illud propheticum patuit: Qui in croceis nutriebantur, amplexati sunt stercorea. Non igitur magni æstimemus, cum nobiles pueros vel juvenes viderimus, tam formâ quam divitiis & favoribus perradiare; cum sæpenumero in summas miseria redigantur. \* Nunc omnis expectatio stultorum dissoluta est; & quod <sup>\* Tunc.</sup> nichili erat, ad nichilum <sup>† Redigitur.</sup> † redigitur.

Tertius erit Tractatus ad hujus vitæ labentis despectum; quæ utinam despici posset à me, quantum animus optat meus, & dignitas exigit sua; de sapientiâ hujus mundi, sc. de hoc quod potissimum est in mundo. Illa namque pretiosior est cunctis opibus terræ; & omnia, quæ in mundo desiderantur, huic non valent comparari. Scriptum est tamen, || *Sapientia hujus mundi, stultitia* \* *apud Deum.* Quod Apostoli signaculum visis || <sup>† 1 Cor. iii. 19. Est. Prosequar.</sup> prosequitur exemplis. Fuit igitur Robertus Consul de Mellend in rebus sæcularibus sapientissimus omnium hinc usque in Jerusalem degentium. Fuit scientiâ clarus, eloquio blandus, astutiâ perspicax, providentiâ sagax, ingenio versipellis, prudentiâ insuperabilis, consilio profundus, sapientiâ magnus. Possessiones igitur magnas & varias, quas vulgò vocant honores, † & urbes & castella, vicos & villas, flumina & silvas, prædictis adquisi- <sup>† Desit.</sup> erat instrumentis. Erant autem honores ejus non solum in Angliâ, || <sup>† Verum &.</sup> sed etiam in Normanniâ \* Franciâ. Pro lubitu suo igitur Reges Francorum & <sup>\* In.</sup> Anglorum nunc concordēs uniebantur, nunc discordēs præliabantur. Si adversus aliquem insurgebat; contritus humiliabatur. Si prodesse volebat; gloriosus exaltabatur. Hinc thesauri copia, sc. auri & argenti, gemmarum & palliorum, incredibiliter ei confluit. Cum igitur in summo statu gloriæ suæ degeret; contigit quendam alium Consulem sponsam ei tam factione quam dolosis viribus arripuisse. Unde & in senectute suâ mente turbatus & angariâ obnubilatus, in tenebras mœroris incidit; nec usque ad mortem se lætum vel hilarem sensit. Cum igitur post dies dolori dedicatos † & in infirmitatem mortis prænuntiam incidisset; rogatus est ab Ar- <sup>† Desit.</sup>chiepiscopo & sacerdotibus, cum ei confessionis purgatorium impenderent officium; ut terras quas vi vel arte multis abstulerat, pœnitens redderet, & erratum lacrimis lavaret. Quibus respondens ait. Si terras quas aggregavi, multiphariam dividero; quid miser filiis meis relinquam? Cui contra

[ V v v v ]

tra

tra ministri Domini. Sufficiens filiis tuis hereditates pristinae, & quas iuste terras adquisisti. Cetera redde. Alioquin animam devovisti gehennae. Respondit autem Consul. Filiis omnia tradam: ipsi pro salute defuncti misericorditer agant. Eo defuncto filii ejus magis iniuste congregata iniuste studuerunt augere, quam aliquid pro salute || patriam distribuere. Li-  
 ¶ Paternā. quet igitur summam viri sapientiam in fine,\* quod laus canitur, non solum in summam stultitiam, sed in caecam devenisse insaniam. Quid memorem Gislebertum cognomine Universalem, Episcopum Lundoniensem? Non fuit ad usque Romam par ei scientia. Artibus erat eruditissimus, theoria singularis & unicus: Fama igitur celebris & splendidus. Quapropter dum scolas regeret in Nivernis Gallia, ad summum Lundoniae sacerdotium vocatus est, & exoratus \* accessit. Qui magnam expectatione susceptus, cepit avaritiae crimini deservire: multa perquirens, pauca largiens. Moriens siquidem nichil divisit. Sed infinitam thesauri copiam Rex Henricus in  
 \* Concessit. ejus † delitiis invenit. Ocreae etiam Episcopi auro & argento refertae in fiscum regium allatae sunt. Unde vir summae scientiae ab omni populo habitus est prostultissimo. Quid etiam de || Randulfo Regis Cancellario? Qui cum esset vir sagacissimus, astutus & callidus; omnem vim sapientiae suae convertit ad simplices \* deheritandos & pecunias eradendas. Sed inter  
 † Delitiis. agendum decidit in languores interminabiles. Tunc vero quasi Deo renitens & naturae victor, facinus cumulare, quos poterat devorare non destitit. Crescebat autem cum cruciatu cupiditas, cum infirmitate impietas, cum  
 || Ranulfo. † dolore dolus; donec cum ex equo || quo rueret super eum Monachus equitavit; & insolitam morte demolitus est. Ex infinitorum silva exemplorum ad mundi sapientiam immo fallaciam discernendam jam dicta sufficiant.

Quarto subdetur loco virorum magni nominis felicitas; quam sc. se dedisse Regi \* David Dominus ipse pronuntiat his verbis: † *Peci quoque tibi nomen grande juxta nomen magnorum qui sunt in terris.* Ille igitur hanc felicitatem feliciter habuit; nostri autem infelicititer. His namque temporibus non pervenitur ad magnum nomen nisi summis sceleribus. Thomas princeps magnus juxta Laudunum in Gallia principans, magnus erat nomine; quia summus erat scelere. Ecclesiis igitur circumjacentibus hostilis, omnes in fiscum suum redegerat. Si aliquem vi vel dolo in captione sua tenebat; non falso dicere poterat: || *Dolores inferni circumdederunt me.* Cædes humana, voluptas ejus & gloria. Comitissam contra solitum in carcere posuit. Cui crudelis & spurcus, compedes & supplicia diebus, ut pecuniam extorqueret, stuprum noctibus inferebat, ut eam derideret. A  
 \* Suo. carcere in lectum \* homines crudelissimi quaquâ nocte ferebant. A lecto  
 † 2 Reg. ii. 9. quaquâ die in carcerem † referebant. Pacificè loquens proximum, in corde non sine risu gladio transpungebat. Unde gladium saepius sub clamide  
 || Psal. cxvi. 3. nudum ferebat, quam vaginatum. Hunc igitur || homines timebant, venerabantur, adorabant. Fama omnis Galliae circa illum. Crescebat indies \* ejus possessio: crescebat thesaurus; crescebat servitus. Audire finem scelerati desideras? Gladio letaliter percussus, poenitentiam recusans, & à corpore Domini collum retorquens, sic periit; ut bene dici posset: Conveniens vitae mors fuit ista tua. Vidisti Robertum de Belesme: qui princeps Normannensis in † carcere positus, erat Pluto, Megara, Cerberus, vel si aliquid horrendius scribi potest. Nec curabat captos redimere sed interimere. Filioli sui oculos sub clamide positi quasi ludens pollicibus  
 † Doloribus. || extinxit; homines utriusque sexus ab ano usque in ora palis transforabat. Erat ei caedes horribilis hominum cibus jocundus animae. Erat igitur in  
 || Corrueret. ore



ore omnium positus, ut diceretur in proverbiiis mirabilia Roberti de Belesme. Tandem veniamus ad finem; sc. ad rem optabilem. Qui cæteros carcere vexaverat, in carcere perhenni à Rege Henrico positus, longo supplicio sceleratus deperiit. Quem tantopere fama coluerat, dum viveret; in carcere utrùm viveret vel obisset, nescivit: diemque mortis ejus obmutescens ignoravit. Hos igitur duos inter multos descripsi. Nec jam amplius de gente \* ipsius dæmonibus horrendâ loquendum duxi.

\* Ipsis.

Quintò tractabitur de summis hominum, qui sic sunt in rebus humanis, ut generalissima in prædicamentis. Reges verò gentium subditis suis quasi Deus sunt. Quibus omnes juramento se devoverunt, quibus stellæ cœli deservire videntur. Horum igitur cacuminum mundi tanta sublimitas est; ut in eos videndo cæteri non satientur, ut eis cohabitantes super homines æstimentur. Nec mirandum est, si ad eos inspiciendos mulierum turba † vel † Defunct. juvenum, vel etiam viri levitatis profiliunt. Sed etiam sapientes & discretionem graves ad videndum sæpe visos nescio quâ gratiâ mulcente impelluntur. Quid igitur est? Quid jocundius? Quid beatius esse potest? Vellem tamen unum ex eis tibi colloqui, & mentis suæ secreta funditus revelare. Longè aliter judicares. Cum eos alii beatos judicent: ipsi dolore decoquantur, timore detorquentur. Nemo in regno eorum par eis miseriis || par † Defunct. sceleribus. Unde dicitur: Regia res scelus est. Rex Henricus fratrem suum & dominum Robertum in carcerem perhennem posuit, & usque dum moreretur detinuit. Neptium suarum oculos erui fecit, & multos proditione cepit, multos \* dolose & subdole interfecit, multa contra † sacramentum egit. \* Defunct. Semper cupiditati & avariciæ deservivit. Quos terrores sensit, dum frater † Sacramenta. ejus Robertus in eum exercitus à Normanniâ in Angliam duceret? Concordiam quidem territus cum eo instituit; sed in eâ procerum optimos perjurare fecit; quia pacem fregit & fratrem cœpit. Quos terrores habuit, dum Consul Andegavenfis castella ejus diriperet, nec ipse procedere auderet? Quos terrores || habuit, dum Baldwinus Consul Flandrensis Norman- || Defunct. niam ipso præsentem inflammaret; nec ipse procedere auderet? Quomodo mente contribulatus est, cum filii ejus & filiæ & proceres pelago devorati sunt? Quibus curis \* demollitus est, dum nepote suo Wilhelmo Flandriam \* Demollitus. adipiscente, se diadema regni amissurum pro certo putaret? Hic tamen beatissimus Regum habitus est. Sed certè miserrimus est. Quid de Philippo Rege Francorum & Lodoveo filio ejus, qui temporibus nostris regnaverunt; quorum Deus fuit venter, immò funestus hostis fuit. Adeò namque voraverunt, ut seipsos pinguedine amitterent, nec sustinere se possent. Philippus olim pinguedine defunctus est. Lodoveus adhuc juvenis; pinguedine tamen jam mortuus est. Quid autem de felicitate eorum? Nonne Philippus à suis sæpe victus est? Et à personis vilissimis sæpe fugatus est. Nonne Lodovicus per Regem Henricum à Marcio campo expulsus est; & à suis, ut patet, sæpenumero fugatus est? Rex verò Norwagensis fratrem suum Regem nuper bello cepit, oculos capto eruit, mentulam abscidit, pedem dextrum ademit, filium ejus lactentem excapitavit, Pontificem ejus laqueo suspendit. Infelix æquè Rex uterque. Sed oppones: Cur igitur Regem Henricum in Historiâ tuâ tantis laudibus extollis; quem hîc tantis criminibus subvertis? Ad † quos respondeo. Regem sapientiâ magnum dixi, con- † Quod. filio profundum, providentiâ clarum, armis insignem, gestis sublimem, divitiis singularem: & tamen omnia quæ hîc apposui, vera nimis sunt, & utinam falsa essent. Sed forsitan adhuc dices. Triginta & quinque annis jam regnavit, & multò plura, si numeres, prospera sensit quàm adversa. Contra quod ego. Immo nec millesima pars fortunæ ejus prosperitati potest adhi-

[ V v v v 2 ]

beri.



beri. Ea namque quæ prospera videbantur, doloribus semper immixta erant. Cum Regem Franciæ prælio vicit; quàm longâ turbatione mentis breve illud gaudium adeptus est? Breve dico: quia mox alius exercitus insurgens mentis febribus aliis eum conturbavit. Quod si diuturnitatem vitæ & regni miraris, jam non per biennium regnaturum vir Dei prædixit. Nuper itaque videbis miseræ vitæ miserum finem. Quod utinam, si fieri potest, absit: sed tamen non aberit. Non igitur mireris Reges istos infelices; sed Deum solum foelicem, & regna foelicia suis dantem.

Sextus autem, qui & ultimus erit, Tractatus de regni Regis Proceribus habeatur, qui nuper potentissimi fuerunt, nec jam impotentes sunt. Jam  
 ¶ Enim. ¶ verò nichil sunt, nusquam sunt; & per excessum penè dici potest, nunquam fuerunt. Nunc etenim ferè nemo eorum recordatur. Omnis memoria eorum interire incæpit; mox nulla erit: ad nichilum devenient tanquam aqua decurrens. Audi igitur Waltere confors karissime fermocinationem de viris  
 \* Insuperimus. illustribus, sed tamen in audiendo tædiosum: licet eos oculis nostris \* inspeximus. Splenduit igitur temporibus nostris Lanfrancus Archiepiscopus, vir philosophus, vir perspicuus. Cui successit Anselmus, philosophus & sanctissimus. Vidimus post eos Radulfum, dignum tantâ celsitudine habitum. Postea verò sedit Cantuariæ Willelmus, cujus laudes dici nequeunt; quia non sunt. Impræsentiarum Tedbaldus, vir omni laude dignus. Fuit etiam temporibus nostris † Walchelinus Wintoniensis Episcopus; cui successit Willelmus Giffardus, vir nobilissimus. Hii quoque exinaniti sunt, & ad nichilum devenerunt. Nunc autem sedet in loco illorum ¶ Henricus, nepos Henrici Regis; qui futurus est novum quoddam monstrum ex integro & corrupto compositum; sc. Monachus & Miles. Fuit etiam tempore nostro Ingulfus Præsul Rovecestrensis; post quem Radulfus; post quem \* Arnulfus: deinde Johannes. Hii omnes exinaniti sunt. Nunc autem sedet † mox periturus. Tempore nostro Episcopus Lundoniensis Mauricius decessit; post quem Ricardus; post quem Gislebertus magnus philosophus. Nunc verò Robertus, vir animo magnus. Et hii exinaniti sunt. ¶ Badoniæ verò Johannes medicus, & Godefridus. Nunc verò sedet ibidem Robertus: & hii jam nichil sunt. Wirecestriæ Samsonem vidi clarissimum: post hunc \* Leulfum. Nunc autem ibidem Simonem videmus. Cestriæ verò vidimus Robertum Pontificem: deinde alium Robertum, qui cognominatus est Peccatum. Nunc autem sedet Rogerius, mox nichilum futurus. Norwiciæ sedit Herbertus, vir benignus & doctus; cujus extant scripta. Cui successit Ewerardus, vir crudelissimus, & ob hoc jam depositus. Nunc verò sedet ibidem Willelmus. Heliensis Episcopus primus fuit Herveus; cui successit Nigellus. Salesberienfis Episcopus fuit Osmundus; cui successit Rogerius, vir magnus in secularibus; nunc verò Regis † Justiciarius. Excestriæ verò sedit Robertus nuper mortuus, & pridem cæcus; nunc verò nepos ejus ¶. In † Sicestrîa verò sedit Radulfus; in cujus loco sedet Pelochin, vir Gnatonicus, & ob hoc jam depositus. Dunelmîæ verò sedit Willelmus, qui occisus est; post quem Radulfus, qui totam raptor Angliam succendit. Quibus successit Gaufridus: impræsentiarum verò Willelmus. Vidimus autem Gerardum Archiepiscopum Eboracensem; post eum Thomam, post eos Turstanum omnino laudandum: sed nunc Willelmum ejusdem Ecclesiæ Thesaurarium. Lincolniæ verò tempore nostro Remigius deguit Episcopus. Cui successit Robertus, vir clementissimus. Quibus successit Alexander, vir fidelis & munificus. Hactenus de Episcopis. Nonne vididum filium ejus, & Randulfum  
 ¶ Consulē Cestriæ, & Ricardorum, & nunc alium Randulfum? & hii omnes exinaniti sunt. Vidisti virum nequissimum & sapientissimum

† Jocelinus.

¶ Item Robertus  
 † Siceastrîa.

sanam in secularibus, de quo prædixi, sc. Robertum Consulem de \* Mellend, \* Mellent.  
 & nunc filium ejus Robertum laude parvum. Nonne vidisti Henricum Con-  
 sulem de Warewic, & filium ejus Rogerum, qui nunc degit, animis ignobi-  
 lem? Vidisti Willelmum Consulem Warennæ, & Robertum Consulem de  
 Belesme, & Robertum Consulem de Moretoil: de quibus in Historiâ Anglo-  
 rum locuti sumus; & Symonem Consulem Huntendonæ, & Eustachium †  
 Boloniæ, & alios multos. Et ipsa memoria rædiosa est. Qui cum potentis-  
 simi & aspectu intento dignissimi viderentur; nunc nec pronuntiatione digni  
 sunt. Sed & pellis ovina, in quâ depinguntur eorum nomina, perdita vide-  
 tur omnino. Nec invenimus oculos, qui eam perlegere velint. Testis est  
 hæc Epistola, quam pro nominibus potentissimorum & omnium assurrectio-  
 ne dignissimorum nemo tamen vel vix aliquis potest perlegere. Quid me-  
 morem Aldvinum dominum meum Abbatem Rameseiz, & successorem || ejus || Dug.  
 Bernardum, & postea Remaldum virum callidum sed inclementem, nunc  
 Walterum \* virum elegantem? Et hii † ubi sunt? Turaldus Abbas Burgen- \* Autem.  
 sis, & Ernulfus, & Mathias, & Godricus, & Johannes, & Martinus, quos † Desunt.  
 omnes vidimus, exinaniti sunt, & ad nichilum devenerunt. Quæris autem,  
 cur post mortuos & in fine vivos interponam, & jam ad nichilum devenisse  
 dicam? Cujus causâ hæc est. Sicut enim mortui ad nichilum devenerunt;  
 ita & isti mox devenient: immo ut liberius dicam, jam devenerunt. No-  
 stra namque, quæ dicitur, vita, ut Tullius ait, mors est. Ex quo incipis  
 vivere, incipis mori. Prætereo viros clarissimos, sc. Radulfum || Basseth, & || Basseth.  
 filium ejus Ricardum, Justiciarios totius Angliæ, \* & alios absque numero; \* Et Galfridum  
 quibus jamdudum magni † custamenti servitium impendere jocundum || esse  
 mihi videbatur: nunc autem mortuis brevissimam scribendi operam vile vi-  
 detur impendere. Cogita igitur Waltere, quàm nichil sit hæc præsens vita.  
 Cum namque videamus potentissimos, qui ejus divitias plenariè adepti sunt,  
 nichil effecisse; ne & nos nichil efficiamus, quæramus aliud iter vitæ, in  
 quâ beatitudinem speremus & adipiscamur. Surge frater, surge & quære;  
 quia in hac vitâ quod quæstisti, nunquam invenisti. Nonne Rex Alexander,  
 vir, ut ita dicam, plusquam potentissimus, parvo tandem veneno demolitus  
 est? Non invenit quod quæstivit. Nonne & Julius Cæsar, vir æquè vel ma-  
 gis potens, cum omnia subjugasset, stilis exinanitus est? Quod quæstivit, non  
 invenit. Quære igitur quod invenias; quære vitam post vitam: quia vita  
 non est in hac vitâ. O Deus magne, quàm justè mortales \* dicimus? Mors \* Dicimur.  
 enim nostra, ex quo vivimus, continua est. Illa autem quæ dicitur mors,  
 finis nostræ mortis est. Quicquid enim agimus, quicquid dicimus, ex quo  
 actum est vel dictum, statim moritur. Memoria quidem eorum, ut circa  
 mortuum, aliquamdiu vivit. Cum autem & illa deperierit, jam quasi se-  
 cunda mors facta omnia & dicta nostra omnimodè adnichilavit. Ubi est  
 quod heri feci? ubi quod dixi? Ad nichilum devenerunt. Ubi & quod præ-  
 terito anno, hodiernâ die feci vel dixi? Æternâ morte oblivionis absorpta  
 sunt. Optemus igitur in hac morte mortem; quia non evademus hanc vi-  
 vendi mortem, nisi corporis † mortem; quæ sc. medius terminus est mortis † Morre.  
 & vitæ. Sed antequam Epistolam hanc perfinierim; nunciatum est amicum  
 meum, cui scribebam, mortis legibus concessisse. O mortalium fors abjecta  
 nascendi, misera vivendi, dura moriendi. O mors, quàm citò prorsus?  
 quàm || inopinatè irruis? quàm magnificè subruis? Ille igitur qui post mor- || Inopinatè.  
 tem est medicus, donet tibi Waltere, antidotum suæ pietatis ad capevandam  
 vitam continuæ sanitatis. Jam tibi quidem Epistola mitti non potest, sed  
 Epitaphium; breve sc. monimentum cum lacrimis scribendum est.

Henricus

\* Gramina.

Henricus tibi ferta gerens, epigrammata primum,  
Prælia mox Veneris, \* germina deinde tuli.

Nunc Waltere tibi fero carmen funebre totus.

Alter ab Henrico qui tria ferta tulit.

Dimidius perii : periit meus & decor & lux ;

Formaque mensque viri, mens caritate pari.

† Viri.  
‖ Pudibunda.

Mens assueta † viris dare magna, tamen ‖ pudibunda ;

Mente minora suâ se tribuisse videns.

Mens assueta viri quantumlibet alta parare ;

Sed cum multa paret, xenia parva timet.

Mens assueta viri festivo tradere vultu,

Læticiâque pari congeminare datum.

Mens assueta viri dare sic, ne danda rogentur,

Præveniens vocem, bina ferente, manu.

Nil medium nil par magnis vir summus habebat.

Summa Dei sit ei gratia, grata quies.

**F I N I S.**

**INDEX**

## I N D E X

## Archiepiscoporum &amp; Episcoporum,

De quibus in hac secundâ Angliæ Sacræ Parte fit mentio.

| A        |                                       | Pag.   |  | Pag.   |
|----------|---------------------------------------|--|--|--|
| <b>A</b> | <i>Braham Menev.</i>                  | 649  | <i>Bonifacius Cant.</i>                      | 348  |
|          | <i>Adam Afaph.</i>                    | 471, &c.   | <i>Bosel Wigorn.</i>                         | 11   |
|          | <i>Adelwoldus Ebor.</i>               | 263  | <i>Bregwinus Cant.</i>                       | 75, &c. 184, &c. 680                                     |
|          | <i>Ælvuus Muvenensis,</i>             | 631  | <i>Brishelmus Well. &amp; Cant.</i>          | 86, 109, 214, 682  |
|          | <i>Æthelhun Wigorn.</i>               | 32   | <i>Brithwaldus Cant.</i>                     | 20, 75, 184, 185, 680                                    |
|          | <i>Aidanus Lindisfarn.</i>            | 234  | <i>Brihtegus Wigorn.</i>                     | 246  |
|          | <i>Alexander Lincoln.</i>             | 417, 688, 700  | <i>Burgrise Roff.</i>                        | 32   |
|          | <i>Aldhelmus Scireburn.</i>           | 1, &c.   |  |  |
|          | <i>Aldredus Wigorn. &amp; Ebor.</i>   | 248, 249, &c.  |  |  |
|          |                                       |  |  |  |
|          |                                       |  | C  |  |
|          | <i>Alfrithus Winton.</i>              | 32   | <i>Cadiocenus Ebor.</i>                      | 677  |
|          | <i>Aldulphus Lichfeld.</i>            | 680  | <i>Ceolnothus Cant.</i>                      | 27, 681  |
|          | <i>Alfstannus London.</i>             | 33   | <i>Christianus Wittern.</i>                  | 235  |
|          | <i>Alfstannus Roff.</i>               | 33, 113, 114   | <i>Cuthbertus Tunstall London. &amp; Du-</i> |  |
|          | <i>Alfstannus Wilton.</i>             | 33   | <i>nelm.</i>                                 | 228  |
|          | <i>Algarus Helmam.</i>                | 116  | <i>Constantinus Gracus,</i>                  | 37   |
|          | <i>Ascelinus Roff.</i>                | 700  | <i>Cuthbertus Hereford. &amp; Cant.</i>      | 72, 75, 185, 680   |
|          | <i>Anselmus Cant.</i>                 | 153, &c. 181, &c. 275, &c. 685, &c. 700                  |  |  |
|          | <i>Anselmus Menev.</i>                | 650  |  |  |
|          | <i>Arnoftus Roff.</i>                 | 279, 684   |  |  |
|          | <i>Affer Menev.</i>                   | 648  |  |  |
|          | <i>Athelardus Winton. &amp; Cant.</i> | 26, 680  |  |  |
|          | <i>Athelmus Well. &amp; Cant.</i>     | 94, 681  |  |  |
|          | <i>Athelstannus Scireburn.</i>        | 26, 27   |  |  |
|          | <i>Augustinus Cant.</i>               | 14, 56, &c. 518, 542, 543, 677, 678                      |  |  |
|          |                                       |  | D  |  |
|          |                                       |  | <i>Daniel Bangor.</i>                        | 638, 648, 668  |
|          |                                       |  | <i>Daniel Winton.</i>                        | 20, 22, 25   |
|          |                                       |  | <i>David Bangor.</i>                         | 661  |
|          |                                       |  | <i>David Menev.</i>                          | 542, 628, &c. 645, &c. 648, 659, 662, 677                |
|          |                                       |  | <i>David II. Menev.</i>                      | 466, 470, 475, 483, 522, 535, 649, 652, 653              |
|          |                                       |  | <i>Dubricius Caerleon.</i>                   | 638, 654, &c. 662, 667, 677                              |
|          |                                       |  | <i>Densdedit Cant.</i>                       | 679  |
|          |                                       |  | <i>Dunstanus Wigorn. London. &amp; Cant.</i> | 32, 33, 82, 84, 90, &c. 126, 197, 198, 200, 211, &c. 682 |
|          |                                       |  | <i>Duvianus Winton.</i>                      | 659  |
|          |                                       |  | E  |  |
|          |                                       |  | <i>Eadmerus Santandr.</i>                    | 234, 236   |
|          |                                       |  | <i>Eadhelmus Seolef.</i>                     | 32   |
|          |                                       |  | <i>Ed-</i>                                   |  |
| B        |                                       |  |  |  |
|          | <i>Baldwinus Wigorn. &amp; Cant.</i>  | 351, 352, 384, 429, &c. 439, 490, &c. 523, 538, 613, 692 |  |  |
|          | <i>Bartholomæus Exon.</i>             | 425, &c.   |  |  |
|          | <i>Beornelmus Episcopus Scotorum,</i> | 112, 220   |  |  |
|          | <i>Berthgwinus Landav.</i>            | 670  |  |  |
|          | <i>Bernardus Menev.</i>               | 534, 535, 541, 546, 549, 649, 652, 674                   |  |  |
|          | <i>Bledud Menev.</i>                  | 649  |  |  |

|                          |               |                           |                    |
|--------------------------|---------------|---------------------------|--------------------|
| <i>Ednoth</i>            | Pag.          | <i>Giso Wellensie</i>     | Pag.               |
| <i>Edfins</i>            | 198, 200      | <i>Gilbertus F</i>        | 681                |
| <i>Edulfu</i>            | 683           |                           |                    |
| <i>Edmun</i>             | 26            |                           |                    |
|                          | 693           |                           |                    |
|                          | 144, 145, 683 |                           |                    |
|                          | 212           |                           |                    |
|                          | 23            |                           |                    |
| & Ripen.                 | 235           |                           | 700                |
| vide <i>Lentherius</i> . | 680           | <i>Gustelinas London.</i> | 677                |
|                          |               | <i>Gundulphus Roff.</i>   | 163, 222, 274, &c. |
|                          |               |                           | 700                |

Cant

H

Cant

|                                       |                                    |                |
|---------------------------------------|------------------------------------|----------------|
|                                       | iton.                              | 6, 12, 20      |
|                                       | Norwic.                            | 700            |
|                                       | Landav.                            | 670, &c.       |
| Winton. 95, 96, 102                   | <i>Herewaldus Scireburn.</i>       | 25             |
| n. & Cant.                            | <i>Hervens Elien.</i>              | 700            |
| 123, &c.                              | <i>Hermannus Scireburn.</i>        | 39             |
| <i>Ernulfus Roff.</i>                 | <i>Honorius Cant.</i>              | 679            |
| <i>Escuinus Dorcest.</i>              | <i>Henricus Blesensis Winton.</i>  | 295, 320,      |
| <i>Eneuris Menev.</i>                 | 420, &c. 621, 622, 688, 700.       |                |
| <i>Eliud, vide Paternus.</i>          | <i>Herbin Menev.</i>               | 648            |
| <i>Ethelgarus Seolef. &amp; Cant.</i> | <i>Henricus Spencer Norwic.</i>    | 359, &c.       |
| <i>Ethelgarus Cridien.</i>            | <i>Hugo Mapenor Hereford.</i>      | 607            |
| <i>Ethelredus Cant.</i>               | <i>Hubertus Sarum. &amp; Cant.</i> | 383, &c.       |
| <i>Ethelricus Seolef.</i>             | 456, 500, &c. 523, 539, &c.        |                |
| <i>Ethelwoldus Winton.</i>            | 578, &c. 692, 693                  |                |
| <i>Everardus Norwic.</i>              | <i>Hugo Nonant Lichfeld.</i>       | 351, &c.       |
| <i>Eustacius Elien.</i>               | 384, 393, &c. 403, 404             |                |
| 569, 590, 591, 597, 598, 608, 617     | <i>Hugo Pufar Dunelm.</i>          | 310, 383, 384, |
|                                       |                                    | 386            |
| F                                     | <i>Hugo I. Lincoln.</i>            | 392, 394, 419, |
| <i>Feologildus Cant.</i>              | 429, &c.                           |                |
|                                       | <i>Hugo II. Lincoln.</i>           | 411            |

G

I

|   |                        |  |
|---|------------------------|--|
| <i>Gaufridus Dunelm.</i>                | 700                    |  |
| <i>Gervasius Menev.</i>                 | 623, &c. 650           | 185, 680                               |
| <i>Galfridus Henclaw Menev.</i>         | 322, 503,              | 5, 691, 700                            |
| 527, &c. 601, 607, &c. 616, &c.         |                        | 235                                    |
| 624, 649, 650                           |                        | 651                                    |
| <i>Galfridus Lincoln. &amp; Ebor.</i>   | 375, &c.               | 236                                    |
|   | 418                    | 536, 693                               |
| <i>Gerardus Puella Lichfeld.</i>        | 479                    | 688, 700                               |
| <i>Gtaldanus Wittern.</i>               | 235                    | c. 392,                                |
| <i>Giraldus Menev.</i>                  | 374, 439, &c. 445, &c. | 430, 690                               |
| 455, &c. 457, &c. 514, &c. 521, &c. 641 |                        |  |
| <i>Girardus Hereford. &amp; Ebor.</i>   | 170, 687,              | <i>Johannes Peckham Cant.</i>          |
|   | 700                    | 651                                    |
| <i>Gilbertus Glauvil Roff.</i>          | 490, 537, 600          | <i>Johannes Thornton Chorepiscopus</i> |
| <i>Gustilianus Menev.</i>               | 632                    | Cant.                                  |
|   |                        | 228                                    |
|   |                        | <i>Johannes de Villula Well.</i>       |
|   |                        | 700                                    |
|   |                        | <i>Johannes Wittern.</i>               |
|   |                        | 383                                    |
|   |                        | <i>Jose-</i>                           |

*Josephus Landav.* . . . . . Pag. 669  
*Josephus Menev.* . . . . . 648  
*Iustus Roff. & Cant.* 62,70,543,678

K

*Kennulphus Winton.* . . . . . 130  
*Kineardus Winton.* . . . . . 25  
*Kinfi Lichfeld.* . . . . . 32  
*Kinsius Ebor.* . . . . . 250

L

*Lambertus Cant. vide Jambertus.*  
*Lanfrancus Cant.* 43,77,122,155,  
 156,162,188,222,256,275,&c.  
 684,700  
*Laurentius Cant.* 62,64,70,543,678  
*Letardus S. Martini Cant.* 61  
*Lentherius Winton.* . . . . . 3,9  
*Livingus Well. & Cant.* . . . . . 683  
*Livinus Archiepiscopus Scotorum,*  
 69,70  
*Luvett Menev.* . . . . . 648

M

*Maidocus Wallensis,* . . . . . 634,663  
*Malgerus Wigorn.* . . . . . 568,590,591,  
 608,617  
*Mellitus London. & Cant.* 62,70,670  
*Maugennius Silcestr.* . . . . . 659  
*Mauricius London.* . . . . . 685,700  
*Menalchius Archiepiscopus Scotorum,*  
 69  
*Morcleu Menev.* . . . . . 648  
*Morgenew Menev.* . . . . . ibid.

N

*Nigellus Elien.* . . . . . 700  
*Niniannus Wittern.* . . . . . 235,236  
*Nothelmus Cant.* . . . . . 71,75,185,680  
*Novis Menev.* . . . . . 648

O

*Odo Wilton. & Cant.* 32,50,78,&c.  
 109,192,193,216,681,682.  
*Oskitellus Dorcest. & Ebor.* 197,203  
*Osmundus Sarum,* . . . . . 43,700  
*Oswaldus Wigorn. & Ebor.* 33,191,&c.  
 213,262,293

*Ondocus Landav.* . . . . . Pag. 669

P

*Pandulphus Norwic.* . . . . . 524  
*Paternus Abrincatenfis,* 30,637,663  
 664,665  
*Patricius Armach.* . . . . . 629,92  
*Paulinus Ebor. & Roff.* 62,234,280,  
 679  
*Petrus Quivil Exon.* . . . . . 651  
*Petrus de Wenlos Menev.* 476,477,  
 481,&c. 490,495,499,  
 526,&c. 536,&c. 649  
*Philippus Dunelm.* . . . . . 590,591  
*Plectelmus Wittern.* . . . . . 235  
*Plegmundus Cant.* . . . . . 77,189,681  
*Pyramus Ebor.* . . . . . 677

R

*Radulphus Cicestr.* . . . . . 700  
*Radulphus Orcadensis,* . . . . . 237  
*Radulphus Roff. & Cant.* 182,188,  
 290,292,661,687,700  
*Ramelinus Hereford.* . . . . . 321  
*Randolphus Flamard Dunelm.* 700  
*Reginaldus Well. & Cant.* . . . . . 386,  
 394,&c. 399  
*Remigius Lincoln.* 413,&c. 684,695  
*Ricardus Belmeis I. London.* 687,700  
*Ricardus I. Cant.* 467,476,522,649,  
 691,692,653  
*Ricardus II. Cant.* . . . . . 693  
*Ricardus Carreu Menev.* . . . . . 650,651  
*Ricardus de Ely London.* . . . . . 378,392  
*Ricardus I. Hereford.* . . . . . 673,674  
*Ricardus de Iwelcestria Winton.* 480  
 481,692  
*Ricardus Pauper Sarum & Dunelm.*  
 331  
*Ricardus Strope Lichfeld. & Ebor.*  
 362,&c.  
*Ricemarchus Menev.* . . . . . 649  
*Robertus Betun Hereford.* 295,&c. 649  
*Robertus Bloet Lincoln.* 416,&c. 694,  
 695,700  
*Robertus Chesney Lincoln.* 417,418,  
 696  
*Robertus I. Exon.* . . . . . 700  
*Robertus II. Exon.* . . . . . ibid.  
*Robertus Grosthead Lincoln.* 325,&c.  
*Robertus Lymefy Lichfeld.* . . . . . 700  
 [ X x x x ] Rober-

|                                     | Pag.                    |
|-------------------------------------|-------------------------|
| <i>Robertus Peche</i> Lichfeld.     | 700                     |
| <i>Robertus I.</i> Hereford.        | 267, 268                |
| <i>Robertus</i> London. & Cant.     | 683                     |
| <i>Robertus Melun</i> Hereford.     | 649                     |
| <i>Robertus Salopiensis</i> Bangor. | 552, 555, 572, 592, 650 |
| <i>Robertus I.</i> Santandr.        | 236, 237                |
| <i>Robertus de Sigillo</i> London.  | 700                     |
| <i>Robertus I.</i> Well.            | 700                     |
| <i>Rogerus</i> Ebor.                | 427, 692, 690           |
| <i>Rogerus</i> Lichfeld.            | 696, 700                |
| <i>Rogerus Magnus</i> Sarum.        | 700                     |
| <i>Rogerus I.</i> Wigorn.           | 425, &c. 476            |

## S

|   |                                       |
|---|---------------------------------------|
| <i>Sadurnwen</i> Menev.                           | 648                                   |
| <i>Sampson</i> Ebor.                              | 540, 656, 677                         |
| <i>Samson</i> Menev. & Dolenfis,                  | 30, 533, 534, 540, 542, 655, 658, 659 |
| <i>Samson</i> Wigorn.                             | 700                                   |
| <i>Sefridus</i> Cicestr.                          | ibid.                                 |
| <i>Sephelmus</i> Lindisfarn.                      | 32                                    |
| <i>Sexulfus</i> Lichfeld.                         | 11                                    |
| <i>Simon</i> Wigorn.                              | 238, 700                              |
| <i>Siricius</i> Wilton. & Cant.                   | 682                                   |
| <i>Sivardus</i> Chorepisc. Cant.                  | 683                                   |
| <i>Sivardus</i> Roff.                             | 279                                   |
| <i>Stephanus</i> Langton Cant.                    | 410, 435, &c. 514, 523, 693           |
| <i>Strigandus</i> Helmam. Seolef. Winton. & Cant. | 683, 684                              |
| <i>Salgenus</i> Menev.                            | 649                                   |
| <i>Smithunus</i> Winton.                          | 26, 27, 634                           |

## T

|                              |   |
|------------------------------|---|
| <i>Tatwynus</i> Cant.        |   |
| <i>Telavrus</i> Landav.      |   |
| <i>Thadiocens</i> Ebor.      | 977   |
| <i>Theobaldus</i> Cant.      | 652, 688, 700   |
| <i>Theodorus</i> Cant.       | 11, 185, 518, 543, 679                                    |
| <i>Theodredus</i> London.    | 32  |
| <i>Theolphus</i> Wigorn.     | 687, 700  |
| <i>Theanus</i> London.       | 677   |
| <i>Tidelmus</i> Hereford.    | 32  |
| <i>Thomas Beck</i> Menev.    | 651   |
| <i>Thomas Becket</i> Cant.   | 625, 177, 420, &c. 518, 523, 525, 537, 615, 622, 688, &c. |
| <i>Thomas Bekinton</i> Well. | 357, 358  |

|                                | Pag.               |
|--------------------------------|--------------------|
| <i>Thomas I.</i> Ebor.         | 255, 256, 649, 684 |
| <i>Thomas II.</i> Ebor.        | 172, 417, 700      |
| <i>Thomas Wallensis</i> Menev. | 650                |
| <i>Tilferdus</i> Hagustald.    | 235                |
| <i>Tremorinus</i> Caerleon.    | 656                |
| <i>Turgotus</i> Santandr.      | 234                |
| <i>Turpinus</i> Ebor.          | 236, 237, 688, 700 |

## U

|                         |                         |
|-------------------------|-------------------------|
| <i>Ulfredus</i> Landav. | 649                     |
| <i>Urbanus</i> Landav.  | 305, 321, 661, 673, 674 |

## W

|  |                                 |
|--|---------------------------------|
| <i>Walkelinus</i> Winton.                              | 256, 685, 700                   |
| <i>Walterus de Constantii</i> Lincoln. & Rothomag.     | 385, 393, &c. 399, &c. 418, 599 |
| <i>Walterus</i> Hereford.                              | 684                             |
| <i>Walterus I.</i> Roff.                               | 688                             |
| <i>Wilfridus I.</i> Ebor.                              | 5, 24, 50, 205, 206, 235, 679   |
| <i>Wilfridus II.</i> Ebor.                             | 206, 235                        |
| <i>Wilfridus</i> Menev.                                | 534, 649                        |
| <i>Wilhelmus de S. Barbara</i> Dunelm.                 | 700                             |
| <i>Wilhelmus Barlow</i> Assav. Menev. Well. & Cicestr. | 619                             |
| <i>Wilhelmus Blesensis</i> Lincoln.                    | 599, 600, 615                   |
| <i>Wilhelmus Carilefus</i> Dunelm.                     | 700                             |
| <i>Wilhelmus Corboil</i> Cant.                         | 687, 700                        |
| <i>Wilhelmus I.</i> Ebor.                              | 700                             |
| <i>Wilhelmus Giffard</i> Winton.                       | 172, 687, 700                   |
| <i>Wilhelmus Longchamp</i> Eli.                        | 385, 389, &c. 400, &c.          |
| <i>Wilhelmus de S. Maria</i> London.                   | 600, 608                        |
| <i>Wilhelmus Smith</i> Lincoln.                        | 325                             |
| <i>Wilhelmus Turbus</i> Norwic.                        | 700                             |
| <i>Wilhelmus Vere</i> Hereford.                        | 344, 483                        |
| <i>Wilhelmus Warham</i> Cant.                          | 227, &c.                        |
| <i>Wilhelmus de Warlewast</i> Bxon.                    | 163, 170, 171, 686              |
| <i>Wilhelmus Wickham</i> Winton.                       | 355, &c.                        |
| <i>Winsi</i> Legecestr.                                | 32                              |
| <i>Wifelmus</i> Well. & Cant.                          | 32, 80, 681                     |
| <i>Wifelmus II.</i> Well.                              | 32                              |
| <i>Wifredus</i> Cant.                                  | 681                             |
| <i>Wolstanus I.</i> Ebor.                              | 32                              |
| <i>Wolstanus II.</i> Wigorn.                           | 241, &c. 534, 684               |





## *Prostant Venales apud Ric. Chiswell.*

**D**E Legibus Hebræorum ritibus & earum rationibus, Libri tres, Authore Joanne Spencero, S. T. D. fol.  
De Sacrificiis Lib. duo. Quorum altero explicantur omnia Judæorum, nonnulla Gentium Prophana-  
rum Sacrificia. Altero Sacrificium Christi, utroque Ecclesie Cathol. his de rebus Sententia contra Faustum  
Socinum, ejusque Sectatores defenditur. Authore Guili. Outramo, S. T. P. 4°.

Herodoti Halicarn. Historiarum Libri IX. Eiusdem narratio de Vita Homeri excerpta è Cæsar. libris de Re-  
bus Persicis & Judaicis, Gr. Lat. Et Men. Stephani Apologia pro Herodoto. Accesserunt huic editioni Chro-  
nologia Historiz, & Tabulæ Geographiz Herodoteæ; nec non Variantes Lectiones & Notæ ex pluribus MSS.  
Cod. & Antiquis Scriptoribus collectæ, una cum Indice Gr. Lat. fol.

Bibliotheca Norfolciana, sive Catalogus Libr. MSS. & Impress. in omni Arte & Lingua, quos Hen. Dux Nor-  
folciæ Regiz Societati Londinensi pro Scientiâ naturali promovendâ donavit. 4°.

Guil. Ten Rhyne, Med. Doct. Dissertationes de Arthritide, Mantissâ Schematicâ, & de Acupuncturâ. Item  
Orationes tres de Chemiz & Botaniz antiquit. & dignitate; de Physiognomiâ, & de Monstris, cum Figuris &  
Authoris Notis illustratæ. 8°.

Disquisitiones Criticæ de variis per diversa loca & tempora Bibliorum editionibus. Quibus accedunt Ca-  
stigationes Theologi cujusdam Parisiensis ad Opusculum H. Vossii de Sibyllinis Oraculis, & ejusdem Responsio-  
nem ad Objectiones nuperæ Criticæ Sacræ. 4°.

Pharmacopœiæ Collegii Regalis Londini remedia succinctè descripta, atque serie alphabetica ita digesta, ut  
singula promptis primo intuitu investigari possint. Editio altera. In Calce annexus est Catalogus Simplici-  
um. Cura J. A. Shipton, Pharmac. Lond.

Marcelli Malpighii Philos. & Med. Bononiensis è Regiâ Societate Anglicanâ De Structurâ Glandularum con-  
globatarum consiliumque Partium Epistola. Regiz Societ. Londini ad Scientiâ naturalem promovendam  
dicata. 4°.

Præcipuæ & elegantiss. sexaginta Æsopi Fabulæ nova per Metaphrasin & Periphrasim interpretatione Latine  
donatæ: Phrasibus Græcissimis & sententiis è Textu excerptis locupletatæ: notis passim illustratæ ac ab omni  
difficultate & obscuritate vindicatæ. Operâ & studio Geor. Sylvani. 12°.

|   |                                  |   |
|---|----------------------------------|---|
| <p>_____ Plutarchus de Liberos educatione. _____</p> <p>_____ Luciani Dialogi selecti. _____</p> <p>_____ Theocriti Idyllia. _____</p> <p>_____ Isocratis Orationes ad Demonium &amp; Nicoclem. _____</p> <p>_____ Eiusdem Epistolæ quæ extant. _____</p> | <p style="font-size: 3em;">}</p> | <p>Omnia eodem modo per Eundem.</p> <p style="text-align: right;">12°</p> |
|---|----------------------------------|---|

Linguz Latinæ Liber Dictionarius quadripartitus, Authore Adamo Littleton. 4°.

Scriptorum Ecclesiasticorum Historia Literaria à Christo nato usque ad Sæculum XIV. facili methodo dig-  
esta. Qua de Vita illorum ac rebus gestis, de Secta, Dogmatibus, Elogio, Stylo; de Scriptis genuinis, du-  
bis, supposititiis, ineditis, deperditis, Fragmentis; deque variis Operum Editionibus perspicue agit. Ac-  
cedunt Scriptores Gentiles, Christianæ Religionis Oppugnatores; & cujusvis Sæculi Breviarium. Interfusa  
suis locis veterum aliquot Opuscula & Fragmenta, tum Græca, tum Latina hæcenus inedita. Præmissa deniq;  
Prolegomena, quibus plurima ad Antiquitatis Ecclesiasticæ studium spectantia traduntur. Opus Indicibus ne-  
cessariis instructum, Authore Guiljelmo Cave, SS. Theol. Profesi. Canonico Windeforiensi. Accedit ab aliis  
Manu Appendix ab incunte Sæculo XIV. ad annum usque MDXVII.

Jacobi Usserii Armachani Archiepiscopi Historia Dogmatica Controversiarum inter Orthodoxos & Pontificios de  
Scripturis & Sacris Vernaculis: Nunc primum edita. Accesserunt Eiusdem Dissertationes duæ de Pseudo-Dio-  
nyssii scriptis & de Epistolâ ad Laodicenos antehac ineditæ. Descripsit, digessit, & notis atq; Auctario locuple-  
tavit Henricus Wharton, A. M. Rev. in Christo Pat. ac Dom. Archiepisc. Cantuariensi à Sacris Domesticis. 4°.

Censura celebriorum Authorum, sive Tractatus in Quo varia Virorum doctorum de clarissimis cujusque Sæ-  
culi Scriptoris judicia traduntur. Unde facillimo negotio Lector dignoscere queat quid in singulis quibusque  
istorum Authorum maximè memorabile sit, & quonam in pretio apud Eruditos semper habiti fuerint. Om-  
nia in studioforum gratiam collegit, & in ordinem digessit secundum seriem Temporis quo ipsi Authores flo-  
ruerunt, Thomas Pope-Blount Anglo-Britannus Baronettus. fol.

**ANGLIA SACRA**, sive Collectio Historiarum, partim antiquitus partim recentè scriptarum, de Archie-  
piscopis & Episcopis Angliæ, à primâ Fidei Christianæ susceptione ad annum 1540. Nunc primum in lucem  
editarum. PARS PRIMA, de Archiepiscopis & Episcopis Ecclesiarum Cathedralium quas Monachi possede-  
runt. Opera Henrici Whartoni. fol.

Guiljelmi Camdeni & illustrium Virorum ad G. Camdenum Epistolæ cum Appendice varii Argumenti.  
Accesserunt Annalium Regni Regis Jacobi primi Apparatus & Commentarius de antiquitate, dignitate & offi-  
cio Comitum Marescalli Angliæ. Præmittitur Camdeni Vita Scriptore Thomâ Smitho S. T. D. 4°.













